



La BCE et l'euro

■ L'intervention solitaire de la Banque centrale pour soutenir la monnaie européenne a eu un faible impact

■ Vendredi soir, l'euro cotait 0,8666 dollar, contre 0,8635 avant l'intervention

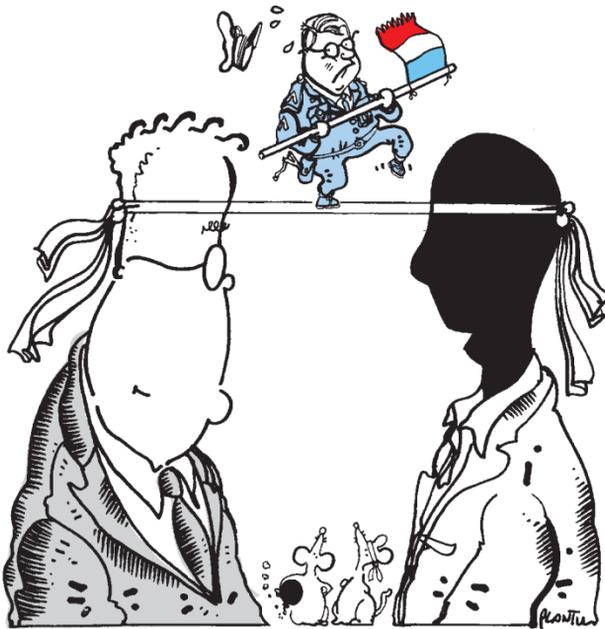
■ Wim Duisenberg, le président de la BCE, peine à restaurer sa crédibilité

Lire le portrait page 11, nos informations page 16 et notre éditorial page 13

Corse : le processus de Matignon est relancé

- Devant les élus de l'île, Daniel Vaillant réaffirme la « détermination » du gouvernement
- « Nous sommes très près d'une solution durable à la question corse », déclare le ministre de l'intérieur
- Le futur projet de loi accentuera les transferts de compétences pour les transports et l'éducation

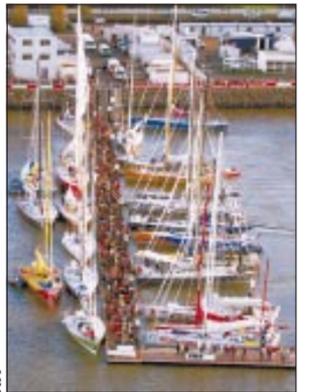
S'EXPRIMANT, vendredi 3 novembre, devant les élus de l'Assemblée de Corse, le ministre de l'intérieur a affirmé sa détermination à relancer vigoureusement le processus de Matignon, validé le en juillet par une très large majorité des élus de l'île. « Avant toute chose, je veux vous exprimer ma détermination à mettre en œuvre le relevé de conclusions du 20 juillet dans tous ses termes et dans le calendrier fixé », a d'emblée déclaré Daniel Vaillant, en commençant son discours. « Nous sommes très près d'une solution durable à la question corse », a poursuivi le successeur de Jean-Pierre Chevènement, en prenant l'exact contre-pied de ce dernier. Soulignant « l'absence de tout projet alternatif », M. Vaillant a insisté sur « le respect, chacun pour ce qui nous concerne, des engagements que nous avons pris publiquement » et sur la nécessité « d'arriver ensemble à persuader nos interlocuteurs, en Corse comme sur le continent, qu'il n'y a pas d'autre voie possible ». « Il s'agit, a-t-il ajouté, de trouver les voies d'un développement



maîtrisé dans une Corse apaisée et enracinée durablement dans la République, parce que celle-ci aura su reconnaître sa spécificité et s'enrichir de son identité. » L'unité de la République, a martelé le ministre de l'intérieur, « ne veut pas dire l'uniformité », avant de certifier que « le gouvernement est déterminé à conduire cette démarche jusqu'à son terme ».

Ce discours - dont nous publions les principaux points - a précisé le contenu du projet de loi en préparation sur le nouveau statut de la Corse. Loin de marquer un recul, il accentue les transferts de compétences, s'agissant notamment de la culture, des transports et de l'enseignement supérieur. De José Rossi (DL) aux élus nationalistes, en passant par Jean Baggioni (RPR), cette proclamation d'une ferme relance du processus de Matignon a été très favorablement accueillie. Une nouvelle rencontre avec tous les élus est prévue à Paris, à la mi-novembre.

Lire page 6



VENDÉE GLOBE CHALLENGE L'Everest des marins

Vingt-quatre concurrents, dont deux femmes, vont s'élancer dimanche 5 novembre des Sables-d'Olonne, pour le tour du monde à la voile sans escale ni assistance : le Vendée Globe Challenge, considéré comme l'« Everest des marins ». La dernière édition, en 1997, fut marquée par la disparition du Canadien Gerry Roufs et par trois chavirages dramatiques. Cette année, l'organisateur, Philippe Jeantot, a fait de la sécurité la priorité de l'épreuve. p. 18 et 19

Ethique : le droit de ne pas naître ?

UN JEUNE homme lourdement handicapé est-il en droit de réclamer des indemnités pour être né en 1983 avec son handicap, après un examen prénatal erroné pratiqué sur sa mère ? Peut-il se prévaloir d'un « préjudice de vie », quand il aurait pu ne pas naître, puisque, en cas de diagnostic positif sur la rubéole, sa mère avait fait savoir sa décision de subir un avortement thérapeutique ? C'est le cas, extrême, soumis, vendredi 3 novembre, aux magistrats de la Cour de cassation, qui se prononceront le 17 novembre sur la validité de la requête introduite par Nicolas Perruche et ses parents. Ce procès suscite évidemment un grave débat éthique.

Lire page 8

Thomas More l'incorruptible, saint patron des hommes politiques

LES BOULANGERS avaient leur saint Honoré et les amoureux leur saint Valentin. Les hommes politiques ont désormais leur saint Thomas More. Par un solennel motu proprio du mardi 31 octobre, le pape a proclamé l'ex-chancelier du roi Henri VIII, mort en martyr (1477-1535), « saint patron » des parlementaires et gouvernants de tout pays. Cet acte précède le Jubilé des hommes politiques, qui, dimanche 5 novembre, doit attirer quelque trois mille d'entre eux à Rome.

Un choix qui fera l'unanimité, tant la figure de Thomas More, parangon d'honneur et de vertu, est honorée depuis des années et sous presque toutes les latitudes. Avant même d'être canonisé, en 1935, par le pape Pie XI, le nom de cet avocat des droits de la conscience contre l'arbitraire de l'Etat, décapité par la main du roi-tyran, avait été gravé par Lénine sur une stèle aux « Pères de la Révolution » !

Mais laquelle de ses vertus emporta la décision de Jean Paul II ? Est-ce le bon père de famille, assidu à la messe du dimanche, en avance sur son temps et apprenant à sa tripotée de filles le grec et le latin ? Le député à la

Chambre des communes, plaidant pour la liberté d'expression ? L'humaniste, compagnon d'Erasmus, auteur de l'étonnante Utopie, cette fable située dans l'île de Nulle-Part, montrant que vivre selon la nature, c'est obéir à la raison ? L'incorruptible magistrat traquant les pots-de-vin ? Le papiste, ferraillant avec Luther, espionnant les hérétiques ? Ou le stupéfiant humour de l'homme qui, conduit à l'échafaud le 6 juillet 1535, dit à son bourreau : « Aidez-moi à monter. Pour la descente, je m'en sortirai tout seul. »

C'est son conflit avec Henri VIII, dont il reçoit le sceau de Lord chancelier en 1529, qui fait de Thomas More un héros de la conscience et le défenseur de la primauté de Dieu dans les affaires publiques. En 1533, au faite d'une gloire qui impressionne toutes les cours d'Europe, il démissionne pour protester contre le divorce du roi, son remariage avec Anne Boleyn et un arbitraire qui s'étend et écrase tous les contre-pouvoirs judiciaires et spirituels. Un an plus tard, il refuse de prêter serment sur l'Act of Succession, qui donne priorité aux enfants nés de la nouvelle reine et

implique le rejet de la suprématie du pape de Rome. En novembre, il s'oppose à l'Act of Supremacy, qui déclare le souverain « chef suprême sur terre de l'Eglise en Angleterre ».

L'ex-chancelier a signé son arrêt de mort. Dès le 17 avril 1534, il est emprisonné à la Tour de Londres, jugé et condamné pour haute trahison le 1^{er} juillet 1535, décapité cinq jours plus tard, peu après John Fisher, seul évêque réfractaire au schisme anglican. De la Tour, il écrit au charbon de bois d'émouvantes lettres dans lesquelles il explique pourquoi il a refusé de céder à l'arbitraire d'un souverain qui visait à asservir l'Eglise à l'Etat.

Un modèle pour les hommes politiques d'aujourd'hui ? Commentant la décision d'en faire leur saint patron, le cardinal français Roger Etchegaray déclarait, mardi, à Rome, qu'à une époque d'« éclipse » de la conscience politique, il était bon de témoigner de la « valeur suprême » de celle-ci, quand elle est éclairée par Dieu ou qu'elle s'exerce loin de tout subjectivisme et fanatisme.

Henri Tincq



INTERNET Le X traqué sur la Toile

Une start-up française propose aux fournisseurs d'accès à Internet un logiciel capable de filtrer les images pornographiques des sites qu'ils hébergent. Ce même logiciel est testé par les services de police, chargés de traquer les auteurs et les trafiquants d'images pédophiles. p. 20

Etats-Unis : Gore et l'Europe



RICHARD HOLBROOKE

DANS un entretien accordé au Monde, celui qui sera probablement le chef de la diplomatie américaine en cas de victoire du vice-président Al Gore assure qu'il n'est pas question que les Etats-Unis envisagent de réduire leur engagement stratégique en Europe.

Lire pages 2-3 et l'analyse page 13

Allemagne, 3 DM ; Antilles-Guyane, 10 F ; Autriche, 25 ATS ; Belgique, 48 FB ; Canada, 2,50 \$ CAN ; Côte d'Ivoire, 900 F CFA ; Danemark, 15 KR ; Espagne, 225 PTA ; Gabon, 900 F CFA ; Grande-Bretagne, 1 £ ; Grèce, 500 DR ; Irlande, 1,40 £ ; Italie, 3000 L ; Luxembourg, 46 FL ; Maroc, 10 DH ; Norvège, 14 KR ; Pays-Bas, 3 FL ; Portugal CON, 270 PTE ; Réunion, 10 F ; Sénégal, 900 F CFA ; Suède, 16 KRS ; Suisse, 2,20 FS ; Tunisie, 1,4 Din ; USA (NY), 2 \$; USA (others), 2,50 \$.

M 0146 - 1105 - 7,50 F



Black 2 Pictures Inc. & Paradise-Only Films présentent

PRIX D'INTERPRETATION MASCULINE - CANNES 2000

Maggie Cheung Tony Leung

Hong Kong 1960, le secret d'une passion...

in the Mood for Love

Wong Kar-wai

LE 8 NOVEMBRE

France Inter PREMIERE

POINT DE VUE

L'Europe ne doit pas avoir peur de George W. Bush

par Valéry Giscard d'Estaing

Ceux qui suivent en Europe les péripéties de la campagne présidentielle américaine - responsables politiques et journalistes - se prononcent dans leur grande majorité en faveur de l'élection du vice-président Al Gore. Ils ajoutent qu'ils s'inquiéteraient d'un succès de George W. Bush.

Cette préférence n'est pas surprenante. Elle ne fait que reproduire une attitude constante selon laquelle les dirigeants européens souhaitent la réélection du président américain sortant, ou le maintien de la majorité en place, si le président n'est pas rééligible. Cela a été le cas pour Ford contre Carter, pour Carter contre Reagan, pour Clinton contre Bob Dole, entre autres.

Tout se passe comme si, devant l'importance du rôle de la mégapuissance américaine, les responsables internationaux se sentaient plus rassurés par la prolongation de la situation à laquelle ils se sont accoutumés et par le maintien des rapports avec les personnalités qui leur sont devenues familières, plutôt que

par la prise du risque, bon ou mauvais, que représente une orientation encore mal connue. Au surplus, la candidature d'Al Gore s'est positionnée à la gauche de la ligne médiane qui traverse le Parti démocrate, alors que Bill Clinton se situait à droite de cette ligne. Sur les sujets qui ont fini par émerger au cours de la campagne électorale, les prises de position d'Al Gore - importance du régime public des soins médicaux et des retraites, priorité donnée à l'enseignement public sur l'enseignement privé, régime fiscal comportant une taxation plus forte des revenus élevés, et d'une façon plus générale, une certaine primauté donnée au secteur public et à l'intervention du gouvernement central dans la vie du pays -, ces prises de position correspondent aux attitudes de la gauche européenne au pouvoir.

Lire la suite page 14

Valéry Giscard d'Estaing, ancien président de la République, est député (UDF) du Puy-de-Dôme.



JAZZ Armstrong, génie engagé

Depuis quelques mois, on célèbre outre-Atlantique et en Europe le centenaire de la naissance de Louis Armstrong, le pionnier du jazz moderne. A tort ! Ce trompettiste génial et volontiers farceur est né, en fait, en août 1901. Mais l'occasion est trop belle de réécouter sa voix âpre et rocaillieuse, ses succès, qui sont souvent devenus des hymnes, et aussi de redécouvrir un homme engagé contre la ségrégation raciale. p. 23

International.....	2	Placements et marchés... 17
France.....	6	Aujourd'hui..... 18
Société.....	8	Météorologie-Jeux..... 22
Carnet.....	10	Culture..... 23
Horizons.....	11	Guide culturel..... 25
Entreprises.....	16	Radio-Télévision..... 27

AMÉRIQUES A quelques jours de l'élection du quarante-troisième président des Etats-Unis, la bataille s'annonce comme l'une des plus serrées de l'histoire du pays. ● L'AFFAIRE de la conduite en

état d'ivresse de George W. Bush en 1976 a pris des proportions importantes dans les médias et le candidat républicain est sur la défensive. ● RICHARD HOLBROOKE, probable secrétaire d'Etat d'une



J - 3

administration Gore, s'efforce, dans un entretien au Monde, de rassurer les Européens sur les intentions américaines quant au futur de l'OTAN. ● LES PAYS étrangers observent sans inquiétude le déroulement

de la campagne. Hormis la Russie, le Japon et le Mexique, ils sont plutôt favorables à la continuité de la politique américaine incarnée par Al Gore. Cuba « n'attend rien » ni de l'un ni de l'autre.

Pas de désengagement des Etats-Unis en Europe, selon Richard Holbrooke

Dans un entretien au « Monde », l'ambassadeur américain à l'ONU, probable secrétaire d'Etat en cas de victoire d'Al Gore à l'élection présidentielle, se félicite de la politique menée avec les alliés occidentaux ces cinq dernières années. Il déplore toutefois le « désaccord » avec la France à propos d'Israël

NEW YORK

de nos envoyés spéciaux

« Vous étiez récemment en visite dans les Balkans. Pensez-vous que l'on s'achemine aujourd'hui vers la fin des crises dans l'ex-Yougoslavie ?

— La première chose qu'il faille dire, c'est que la politique menée depuis cinq ans par l'administration américaine avec les alliés occidentaux a été un succès. Entre 1991 et 1995, les Etats-Unis et les Européens ont été divisés. Après la visite déterminante du président Chirac à Washington en juillet 1995, nous avons serré les cordes et décidé d'envoyer des troupes en Bosnie, ce qui a permis de forger les accords de Dayton. Sur ma proposition, ils ont été signés à l'Élysée sous les auspices de Jacques Chirac, dont le rôle a été crucial. Nous sommes ensuite entrés dans un autre processus dramatique en arrachant les Albanais du Kosovo au joug de Milosevic. Tout cela a conduit à l'effondrement du régime de Milosevic. Notre administration achève son mandat en ayant réalisé la plupart de ses objectifs dans les Balkans. La Bosnie est en paix, le Kosovo a été libéré de l'oppression serbe et Milosevic est parti. Il reviendra à la prochaine administration de finir le travail en partenariat avec les Européens ; c'est indispensable. Les Etats-Unis ne peuvent ni ne doivent se retirer prématurément.

— Les récents propos de George W. Bush en faveur d'un tel retrait ont-ils suscité l'inquiétude dans la région ?

— Je ne veux pas me lancer ici dans le débat électoral, mais je dois dire que, dans la région, les gens se demandent si la future administration sera aussi engagée que celle-ci,

ils sont très inquiets d'un possible changement de politique.

— Ces propos ont aussi inquiété les alliés dans l'OTAN, qui se demandent si l'engagement américain en Europe demeurera le même.

— Je ne vois pas comment nous pourrions mener une guerre aérienne à la tête de l'Alliance, demander aux Européens de payer le gros de l'aide économique et envisager de retirer nos forces d'un commandement intégré dans deux zones dont l'une est sous commandement américain et les deux dépendent d'un commandement américain à Bruxelles. Ça n'aurait aucun sens !

« En période électorale, les candidats prennent souvent des positions qui ne correspondent pas à la réalité internationale »

— Dans quelle mesure pensez-vous qu'une administration Gore différerait d'une présidence Bush ?

— Je voudrais faire une observation à caractère historique. En période électorale, les candidats prennent souvent des positions qui ne correspondent pas à la réalité internationale. En 1976, le gouverneur Carter avait fait campagne sur le retrait des forces américaines de Corée ; ce fut une grave erreur qu'en tant que secrétaire d'Etat adjoint

pour l'Extrême-Orient j'ai mis deux ans et demi à rectifier. En 1980, le gouverneur Reagan avait promis d'élever les relations avec Taïwan à un niveau officiel ; Pékin l'a contraint à faire marche arrière, ce-la a pris un an et demi. En 1989, le vice-président Bush était revenu sur plusieurs positions de son prédécesseur envers l'Union soviétique, mais la réalité s'est imposée à lui. En 1992, le gouverneur Clinton s'était engagé à plus de fermeté en Bosnie ; mais, une fois élu, il lui a fallu trois ans pour revenir à cette promesse. Les premières années d'une présidence sont souvent marquées par des vagues hésitations en politique étrangère. La réalité, c'est que l'OTAN est l'alliance la plus importante que nous ayons jamais eue et qu'il ne me paraît pas possible qu'un président puisse se soustraire à cet engagement. Les Européens ne devraient pas s'inquiéter.

— Selon vous, le président yougoslave, Vojislav Kostunica, saura-t-il régler la question du Kosovo ?

— Je viens de rencontrer M. Kostunica qui me paraît un homme très pragmatique. Les premières indications suggèrent qu'il veut régler la question du Monténégro avant celle du Kosovo. Il est très important qu'il se sente lié par trois textes : la Constitution de 1992, dont il se dit prêt à discuter avec le Monténégro ; les accords de Dayton qu'il considère comme le plus important des traités ; et la résolution 1244 de l'ONU sur le Kosovo, qu'il reconnaît, bien qu'il soit peu précis sur les détails. Il existe un véritable problème sur le statut futur du Kosovo, les Etats-Unis et la Grande-Bretagne étant en désaccord sur ce

point avec la Chine et la Russie, la France se trouvant, comme d'habitude, entre les deux. Mais je suis optimiste car tout vaut mieux que Milosevic et c'est la première fois qu'un dirigeant de Belgrade se sent tenu par l'Etat de droit.

— Et le Proche-Orient ?

— L'avons vu dans les Balkans. Ce désaccord public ne sert pas la cause de la paix. La France aurait dû utiliser sa présidence de l'Union européenne pour faire pression sur les Palestiniens, afin qu'ils contribuent au processus de paix au lieu de leur donner l'impression que l'Europe

« W » dénonce le « déclin » des capacités de défense

En déplacement à Morgantown (Virginie), George W. Bush a accusé, vendredi 3 novembre, l'administration Clinton d'avoir institué « un déclin » des capacités militaires opérationnelles des Etats-Unis et, en particulier, de laisser le territoire sans défense contre des missiles adverses. Selon les paramètres en vigueur à l'OTAN et exprimés en dollars courants, la part du budget de la défense dans le produit intérieur brut est passée, aux Etats-Unis, de 4,8 % en 1992 à 3,1 % en 1999. Toutefois, à partir de 2000, avec un montant global de 290 milliards de dollars, le budget américain de la défense a été légèrement augmenté — notamment sous l'effet d'une série de « rallonges » accordées par le Congrès — et, pour 2001, il est en hausse de 6,8 % avec un engagement global de 309,9 milliards de dollars. Le Congressional Budget Office estime cependant qu'il manquera quelque 30 milliards de dollars pour mener à bien tous les programmes d'armement qui ont été prévus.

— La crise est tellement grave que le futur président devra s'en préoccuper dès le premier jour. Gore a toujours été partisan d'un soutien fort à la fois à Israël et au processus de paix. Jusqu'à récemment, ce n'était pas incompatible mais, depuis l'échec des pourparlers de Camp David en juillet, nous sommes à nouveau dans une période de tension. Mais on ne saurait douter de notre soutien à Israël.

— L'appui de la France à la résolution partisane propalestinienne adoptée par l'Assemblée générale de l'ONU, le 20 octobre, nous a fort attristés. Car nos efforts sont toujours couronnés de succès quand nous sommes du même côté ; nous

les soutient quand ils provoquent des incidents. Ne me faites pas dire que les Israéliens sont blancs comme neige, ils se sont livrés à nombre d'actions qui ont profondément troublé leurs amis. Mais il est clair que le soulèvement palestinien n'est pas spontané et qu'Ararat peut le relancer et l'interrompre à sa guise. Nous devons travailler mieux ensemble car, quand nous sommes en désaccord sur le Proche-Orient les conséquences en sont toujours dangereuses : cela encourage les éléments les plus radicaux parmi les Arabes et isole les Israéliens, qui se réfèrent dans leur coquille.

— Seriez-vous favorable au dé-

ploiement d'observateurs internationaux au Proche-Orient ?

— Je suis en faveur de tout ce qu'Israéliens et Palestiniens décideront ensemble. Je suis opposé à toute résolution unilatérale palestinienne, et la proposition d'envoyer des observateurs est une mauvaise idée parce qu'elle n'a pas été discutée avec les Israéliens. L'ONU peut-être utilisée soit à des fins de propagande soit pour résoudre des conflits. Je ne suis pas parvenu à en convaincre mes amis français dont le manque d'objectivité a rendu la situation plus délicate.

— Le processus de paix est-il toujours en vie ?

— Je n'ai pas encore assisté à ses obsèques. Je n'ai reçu que des bulletins de maladie.

— Quelle serait l'attitude d'Al Gore sur la question des interventions humanitaires ?

— Le vice-président Gore s'est toujours montré militant dans ce domaine ; mais il a toujours été bien conseillé : il l'aborde avec méthode et prudence, il croit à la politique des alliances. Il croit au leadership américain, mais préfère qu'il s'exerce dans le cadre d'une alliance. Il n'est pas homme à prendre des décisions hâtives.

— La politique américaine des sanctions envers l'Irak est de plus en plus ouvertement contestée. Comment réagirait une administration Gore ?

— Je ne saurais le prédire. Mais la présente administration reste en place jusqu'au 20 janvier et d'ici là elle continuera de traiter les problèmes de cette importance. »

Propos recueillis par Afsané Bassir Pour et Patrice de Beer

Les médias trompent l'attente avec l'affaire de la suspension du permis de conduire de George Bush en 1976

NEW YORK

de notre correspondant

Toute la nuit, ils ont cherché. Archives, banques de données, Internet, tout ce qui peut se rapporter de près ou de loin à George W. Bush, à l'alcoolisme au volant et à une interpellation a été passé au crible dans les rédactions américaines au cours des dernières vingt-quatre heures. Et inévitablement, quelqu'un a fini par trouver quelque chose : il y a deux ans, un journaliste du Dallas Morning News, Wayne Slater, avait demandé au gouverneur Bush s'il avait jamais été interpellé depuis 1968, lorsqu'il avait eu maille à partir avec la police pour des farces d'étudiant. « Non », aurait répondu le gouverneur du Texas, selon le journaliste, avant d'être entraîné par sa porte-parole, Karen Hughes.

Il n'en fallait pas plus. Ce seul mot, « non » — contesté aujourd'hui par Karen Hughes — a suffi vendredi 3 novembre à relancer la controverse sur un incident vieux de vingt-quatre ans, révélé la veille au soir par une télévision locale du Maine : George W. Bush avait été interpellé par la police, une nuit de septembre 1976 à Kennebunkport dans le Maine, pour conduite en état d'ébriété ; il avait plaidé coupable, s'était acquitté d'une amende de 150 dollars et avait été puni d'une brève suspension de permis de conduire.

Jusqu'à vendredi matin, l'incident paraissait anodin et trop ancien. Mais désormais, la question n'est plus de savoir s'il est pardonnable ou pas de prendre le volant lorsque l'on a trop bu à trente ans, la question est de savoir si le candidat républicain à la Maison Blanche a volontairement caché cet épisode de sa vie et surtout s'il a menti lorsqu'on lui a posé la question.

« Menti » : le mot a une connotation très lourde en politique

dans un pays qui a vécu plus d'un an, il n'y a pas si longtemps, au rythme des accusations de mensonges présidentiels à propos d'une affaire d'infidélité conjugale. C'est un mot dont George W. Bush et son équipe se seraient volontiers passés à quelques jours de l'élection, au moment où, enfin, les sondages commençaient à révéler une vraie tendance, même si la marge restait encore très étroite : le gouverneur du Texas était en tête de la course présidentielle. Il le sentait, et cette assurance nouvelle était palpable dans sa campagne ces trois derniers jours. « S'il n'y avait pas eu cette histoire, George W. Bush était en route pour la Maison Blanche, affirmait vendredi soir sur PBS Paul Gigot, chroniqueur politique au Wall Street Journal et expert très respecté. Maintenant, je ne sais plus ».

LA THÉORIE DU MENSONGE

Toute la question est évidemment de savoir si l'affaire aura un impact quelconque sur le vote des électeurs mardi 7 novembre, et personne ne peut le prédire. Mais la réaction du camp Bush depuis qu'elle a été révélée montre bien à quel point elle lui apparaît comme un obstacle de dernière minute capable de faire dérailler la campagne. Le gouverneur Bush a commencé la journée par un meeting qui devait être consacré à l'état de préparation des forces armées, en présence de nombreux anciens combattants, mais qu'il a dû ouvrir par une tirade sur « les erreurs » qu'il a pu commettre dans sa vie, dont il est « fier d'avoir su tirer les leçons ». Sa porte-parole, Karen Hughes, s'est battue, elle, sur le front de la théorie du « mensonge ». Mettant en doute la version du journaliste du Dallas Morning News, elle a ressorti un article du Houston Chronicle de 1996 dans lequel, à la même

question sur une éventuelle interpellation par le passé, M. Bush répondait : « Je n'ai pas eu une jeunesse irréprochable ».

Mais rien n'y a fait : l'affaire a continué de dominer la couverture de la campagne à la télévision toute la journée. Frustré, M. Bush a commencé à accuser le camp adverse de coups bas, dans une interview à Fox News Channel : « Je ne sais pas si l'état-major de mon adversaire est impliqué, mais je sais que la personne qui a avoué avoir [sorti l'affaire] est un démocrate militant du Maine. Je pense que la plupart des Américains en déduiront qu'il s'agit de basses manœuvres politiques ».

Tom Connolly, avocat, ancien candidat démocrate au poste de gouverneur du Maine, a reconnu avoir retrouvé le dossier de condamnation de M. Bush à une amende en 1976 dans les archives (ouvertes au public) du palais de justice et l'avoir transmis à un journaliste par pur « acte de civisme » ; il a affirmé avoir agi sans aucune concertation avec l'équipe d'Al Gore, le candidat démocrate à la Maison Blanche. Enfin, voulant voler au secours de son fils, l'ancien président George Bush a littéralement explosé : « Qu'on ait le culot de sortir ça à quatre jours de la campagne, c'est scandaleux ! »

Dans le camp Gore, la ligne officielle a été toute la journée : on ne mange pas de ce pain-là. Il faut dire que l'équipe du vice-président avait trouvé autre chose : l'un des célèbres lapsus du gouverneur du Texas qui, la veille, avait accusé M. Gore de considérer la sécurité sociale (le régime public des retraites) « comme une sorte de programme fédéral » ce qu'elle est, bien évidemment. Al Gore a fait de cette gaffe ses choux gras toute la journée en meetings dans le Midwest et le soir-même, un spot télévisé produit par l'équipe démocrate

repenait la phrase malheureuse de M. Bush, avec cette légende : « Pouvez-vous élire président quelqu'un qui ne sait même pas que la sécurité sociale est un programme fédéral ? » Parallèlement, Joe Lieberman, le candidat démocrate à la vice-présidence, qui faisait campagne vendredi en Floride et en Pennsylvanie, a pour la deuxième fois explicitement mis en doute la compétence de George W. Bush pour devenir président, cette fois sur le terrain de la politique étrangère ; M. Lieberman a notamment dénoncé « les erreurs fondamentales de perception de ce que sont les intérêts américains dans le monde » chez le candidat républicain.

CAMPAGNE IMPRÉVISIBLE

A la veille d'un week-end décisif, la campagne présidentielle américaine est donc de plus en plus imprévisible. Les sondages donnent tous une légère avance à M. Bush en voix, mais ils ont été réalisés avant la révélation de l'incident de l'alcool au volant, et donc avant que le discours du candidat ne soit noyé dans ce brouhaha. Et les mêmes sondages donnent un très léger avantage à M. Gore non pas en voix mais en sièges, répartis par Etats, au collège électoral, qui est celui qui élit définitivement le président. Le vice-président semble être bien placé dans des Etats comme le Michigan, la Pennsylvanie et la Floride, des Etats cruciaux pour le collège électoral, mais son soutien en Californie est en train de s'éroder. L'énergie et la mobilisation sont plus fortes parmi les supporters de M. Bush ; reste à savoir si elles suffiront à emporter l'adhésion des indécis si, d'aventure, l'affaire du permis de conduire devait tenir le devant de la scène plus longtemps.

Sylvie Kauffmann

Deux candidats et une seule politique pour le Proche-Orient

EN DÉPIT de la crise ouverte entre Israël et l'Autorité palestinienne, le dossier du Proche-Orient n'a pas fait l'objet d'après débats entre George W. Bush et Al Gore. La similitude des analyses a d'ailleurs alimenté les accusations arabes d'alignement de la politique américaine sur celle des autorités israéliennes. Ces dernières, il est vrai, semblent confiantes dans la permanence d'une alliance réaffirmée au cours du deuxième débat télévisé qui a opposé les deux hommes.

Le 11 octobre, les deux candidats ont en effet rivalisé dans les formules de soutien à Israël. « Nos liens sont forts, historiques et durables », a expliqué le vice-président Al Gore. « Si je suis élu président, Israël sera notre ami et je serai à ses côtés », a dit le gouverneur du Texas. Cette insistance de M. Bush tenait peut-être à la volonté d'effacer les souvenirs laissés au début des années 90 par son père, alors président, et de son secrétaire d'Etat, James Baker, qui avaient réussi à contourner les réticences israéliennes pour lancer la conférence de Madrid à l'automne 1991.

RESTER LE PARRAIN

A cette époque, les prises de position américaines contre la colonisation des territoires palestiniens occupés et pour le droit au retour des réfugiés palestiniens soulevaient régulièrement l'indignation en Israël, de même que les réticences à garantir un emprunt de 10 milliards de dollars. Le gouvernement d'Itzhak Shamir, dans lequel officiait déjà Benjamin Nétanyahou au rang de vice-ministre des affaires étrangères, et la presse évoquaient sur un ton volontiers dramatique la remise en cause de la relation privilégiée entre Washington et Jérusalem.

Pour M. Bush père et pour M. Baker, il s'agissait alors d'équilibrer l'engagement diplomatique américain dans la région, quelques mois après les efforts énormes déployés pour chasser les troupes irakiennes hors de Koweït, et le secrétaire d'Etat était

accusé de faire la part belle aux thèses palestiniennes, en dépit des précautions multipliées par l'administration américaine.

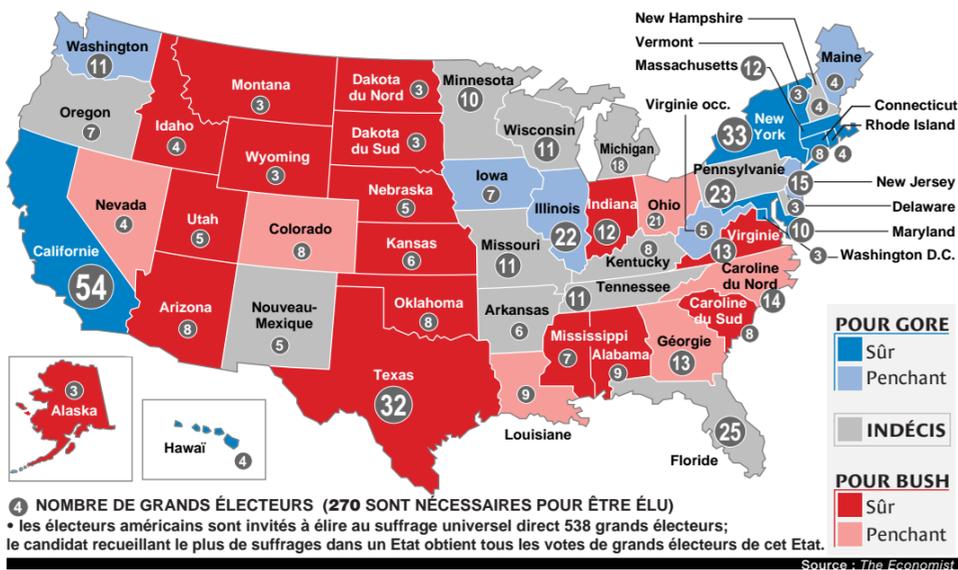
Dix ans plus tard, rien ne paraît remettre en cause le lien entre la superpuissance et son allié régional, ni la volonté américaine de rester le parrain, unique dans les faits, d'un processus de paix sérieusement abîmé. Côté démocrate, le choix de Joe Lieberman, juif pratiquant, pour former le « ticket » présidentiel a réveillé les vieilles critiques arabes dénonçant le poids du « lobby juif » sur le camp de M. Gore. Un parent éloigné de M. Lieberman installé dans une colonie israélienne de Cisjordanie a été tué au cours de ces derniers affrontements. Ce consensus a été marginalement écorné par un « petit » candidat. Fils d'émigrés libanais, le candidat écologiste Ralph Nader s'est en effet singularisé en prenant ses distances à l'égard de la politique conduite par Washington.

Le tropisme israélien, partagé par les deux candidats, a entraîné au cours de ces dernières semaines les critiques virulentes des pays radicaux, l'Irak, la Libye et la Syrie. Mais les alliés arabes traditionnels de Washington que sont l'Arabie saoudite, l'Égypte et dans une moindre mesure la Jordanie ont également durci le ton, même si c'est surtout l'attitude de l'administration américaine dans la crise en cours qui a été jugée sévèrement, plus que les discours des candidats.

En contrepoint de leur soutien à Israël, MM. Bush et Gore ont enfin multiplié les déclarations vigoureuses à l'encontre de l'Irak, réaffirmant la ligne « dure » américaine. Mais celles-ci interviennent alors que Bagdad vient de réintégrer le concert de la Ligue arabe et alors que les vols en provenance de pays voisins en direction de la capitale irakienne se multiplient, en signe de solidarité avec le pays. La politique arabe des Etats-Unis semble aujourd'hui en panne.

Gilles Paris

Les intentions de vote par Etats

Londres et Pékin penchent pour le démocrate
Tokyo et Moscou préfèrent le républicain

● **GRANDE-BRETAGNE.** Tony Blair est pour Al Gore, William Hague, le chef de l'opposition conservatrice, milite pour George W. Bush, tandis que les Anglais en général ne voient pas très bien la différence entre les deux candidats. La « troisième voie » de Tony Blair est nettement apparentée au « centre gauche » des démocrates et de Bill Clinton, de la même manière que le « conservatisme de compassion » mis en avant par l'équipe de M. Bush ne laisse pas de fasciner William Hague. M. Blair, pour qui « aucune tâche n'est plus importante pour un homme d'Etat d'aujourd'hui, que de lier l'Amérique et l'Europe plus étroitement ensemble », ne peut qu'être préoccupé du peu de cas que M. Bush semble vouloir faire de l'Europe. M. Blair est, en outre, opposé au « parapluie » national antinucléaire souhaité par M. Bush.

● **ALLEMAGNE.** Le gouvernement de Gerhard Schröder a évité de prendre partie pour l'un ou l'autre des deux candidats, contrairement à l'ex-chancelier Helmut Kohl (CDU), qui, en 1992, s'était prononcé pour le républicain George Bush Senior contre Bill Clinton. Cependant, l'actuel vice-président Al Gore semble être privilégié par la presse allemande. « Le plus grand déficit de George W. Bush est qu'il n'a aucune expérience de politique étrangère. Bush junior n'a encore jamais été en Allemagne ! Il n'a séjourné qu'une fois en Europe, en Italie », souligne le quotidien populaire Bild.

● **RUSSIE.** George W. Bush est, semble-t-il, le candidat favori de la Russie de Vladimir Poutine. C'est ce qui ressort de la lecture du site Internet semi-officiel *Strana.ru*, dirigé par Gleb Pavlovski, un proche

conseiller du président russe. Il explique que, contrairement à Albert Gore, le « globaliste » Bush Jr. est davantage concentré sur des problèmes de politique intérieure. Il devrait donc moins se soucier des affaires de la Russie et moins se préoccuper de questions de violation des droits de l'homme, notamment en Tchétchénie.

● **POLOGNE.** Devenue membre en 1999 de l'OTAN, la Pologne se sent peu concernée par l'issue des élections américaines. La question traditionnelle — lequel des deux candidats sera le moins claudisant à l'égard de la Russie ? — n'a plus de sens. Les Polonais les plus âgés ont encore de vieilles sympathies républicaines datant de l'époque de Ronald Reagan, mais pour l'essentiel, l'Amérique est surtout un sujet d'étonnement : comment fait-elle pour réussir aussi bien ?

● **JAPON.** George W. Bush a l'avantage, pour Tokyo, d'avoir dit vouloir refaire de l'archipel le point d'ancrage de la politique américaine en Asie. Les pressions des démocrates en matière économique ont été mal ressenties par les Japonais. Condoleezza Rice, la conseillère de M. Bush, a en outre critiqué l'arrogance de l'administration Clinton envers son allié du Pacifique (en 1998, M. Clinton se rendit à Pékin sans s'arrêter au Japon). Les déclarations de M. Bush sur le renforcement du système de protection antimissile satisfont les Japonais qui estiment que l'administration Clinton va un peu vite à renouer avec la Corée du Nord.

● **CHINE.** M. Bush suscite des inquiétudes sur les questions de défense, notamment le projet de bouclier antimissile auquel la Chine est farouchement opposée car elle y

voit une manœuvre contrariant sa stratégie de récupération de Taïwan. Les dirigeants de Pékin ont en mémoire les propos tenus début août par Condoleezza Rice, la conseillère aux affaires étrangères de M. Bush, mettant en garde contre le « défi que pose le gouvernement chinois pour nos intérêts et nos valeurs ». Al Gore apparaît plus rassurant, en s'inscrivant dans la lignée « réaliste » de Bill Clinton qui, après avoir dénoncé les « tyrans de Pékin » lors de la campagne de 1992, s'est beaucoup investi pour normaliser les relations commerciales avec la Chine.

● **CUBA.** « Je n'attends rien de ces deux petits messieurs dont l'inexpérience politique est évidente », a déclaré le 30 octobre Fidel Castro en parlant des candidats à la Maison Blanche. Le leader cubain s'est déclaré convaincu que Al Gore comme George W. Bush maintiendraient le « blocus économique » de l'île. Deux dossiers délicats attendent le futur président dans la région : Haïti, un pays en pleine déliquescence, et le Venezuela, principal fournisseur de pétrole des Etats-Unis avec l'Arabie saoudite, engagé par son jeune président Hugo Chavez dans une « révolution bolivarienne » et qui vient d'exprimer avec emphase son admiration pour Fidel Castro.

● **COLOMBIE.** De Bogota, l'Amérique est désormais vue à travers le prisme du Plan Colombie, l'aide exceptionnelle (1,3 milliard de dollars) et essentiellement militaire octroyée par Washington dans le cadre de la lutte contre la drogue. M. Bush et M. Gore ont tous deux annoncé soutenir cette initiative.

Natalie Nougayrède
avec nos correspondants

Pour le Mexique, le gouverneur du Texas
serait un partenaire plus réceptif

MEXICO
correspondance

Elu en juillet, le nouveau président mexicain Vicente Fox, un conservateur, semble avoir tout pour plaire aux Américains. Amateur du style « cow-boy », c'est à l'école américaine qu'il a appris à gérer les affaires, comme président régional de Coca-Cola pendant cinq ans. Avant son élection, ses détracteurs n'ont d'ailleurs pas manqué de le présenter comme un supposé des Etats-Unis. Mais, avant même sa prise de fonctions, prévue pour le 1^{er} décembre, Vicente Fox s'est lancé dans une critique inattendue des relations avec Washington, n'hésitant pas à réclamer l'équivalent de ce que les Européens ont mis des décennies à réaliser : la libre circulation des personnes entre les trois partenaires de l'Accord de libre-échange nord-américain (Alena) qui, depuis 1994, lie le Mexique, les Etats-Unis et le Canada.

Pour le Mexique, le thème est fondamental. Longue de 3 200 km, la frontière qui le sépare des Etats-Unis est franchie chaque année par des milliers de clandestins mexicains en quête du paradis américain, et chaque année près de 400 d'entre eux meurent de soif dans le désert brûlant de l'Arizona, ou

noyés dans les rapides du Rio Bravo. « Il est temps que les Américains considèrent les travailleurs mexicains comme une chance et non comme une menace », a déclaré Vicente Fox en août avant d'effectuer sa première visite aux Etats-Unis en tant que président élu du Mexique. « Construire des murs, prendre les armes, consacrer des millions de dollars pour éviter l'émigration ne sont pas les bonnes méthodes. Elles ne l'ont pas été tout au long du XX^e siècle », a-t-il ajouté.

CANDIDAT HISPANOPHONE

La proposition a été fraîchement accueillie à Washington. La semaine dernière, lors d'une rencontre avec des correspondants étrangers, M. Fox n'en est pas moins revenu à la charge. « Il faut approfondir l'Alena pour parvenir à un accord qui nous permette d'intégrer nos économies afin d'arriver à long terme à une suppression des frontières », a-t-il dit, tout en soulignant que l'Alena avait été « l'accord le plus réussi du monde » puisqu'il avait permis au Mexique de se hisser au rang de 10^e puissance mondiale avec des échanges commerciaux de 250 milliards de dollars par an.

Pour nombre d'experts, George W. Bush paraît plus réceptif à ces

idées. Originaire du Texas, un Etat historiquement très lié au Mexique, M. Bush, qui parle espagnol, « devrait impulser une expansion du libre commerce sur le continent américain et un accroissement des relations avec le Mexique », estime Rafael Fernandez, chercheur à l'Institut technologique autonome de Mexico (ITAM), pépinière des fonctionnaires mexicains. A l'inverse, prévoyait-il, « Gore, qui apparaît comme nettement plus lié aux centrales syndicales et aux organisations écologistes, devrait être moins favorable à une ouverture des frontières ». « Si Bush l'emporte, une plus grande intégration des économies est à prévoir, alors que Gore semble moins réceptif aux idées d'ouverture et de libre circulation avancées par Fox », estime, dans le même sens, l'analyste Alfredo Halife.

Quel que soit le vainqueur, M. Fox est de toute façon condamné à s'entendre avec un pays qui accapare plus de 87 % de son commerce extérieur. Une dépendance irréversible que les Mexicains expriment en citant une phrase de Porfirio Diaz, le dictateur mexicain de la fin du XIX^e siècle, devenue un dicton : « *Pauvre Mexique, si proche des Etats-Unis et si loin de Dieu.* »

André Renaud

« The Economist » vote Bush, le « Financial Times » Gore

WALL STREET n'a pas de favori déclaré pour les élections du 7 novembre. Plusieurs gourous de la place financière américaine viennent d'exprimer leur préférence pour le candidat démocrate (George Soros, Warren Buffett ou encore Ron Burkle sont pour Al Gore). Mais au total George Bush l'emporte de loin auprès des milieux économiques et financiers, comme l'indique une récente étude du Center for responsive politics, organisation indépendante qui étudie l'origine des fonds adressés aux partis. En résumé, la majorité des entreprises dans tous les secteurs de l'économie (y compris la haute technologie) sont pour George W. Bush, mais les professions de loi et quelques grands noms de l'industrie du cinéma ou de la musique sont favorables à Al Gore.

Le *Wall Street Journal* vient d'analyser l'évolution des cours de Bourse depuis la création de l'indice Dow Jones en 1896. Il ressort de cette recherche (publiée le 30 octobre) qu'un président démocrate est meilleur qu'un républicain pour le Dow Jones. Mais les statistiques sont faussées du fait que la crise de 1929 a eu lieu sous présidence républicaine (Herbert Hoover).

UNE COHABITATION À ÉVITER

D'après le quotidien des affaires, la progression du Dow Jones n'a jamais été aussi bonne que lorsqu'un président démocrate a été au pouvoir avec une majorité républicaine au Congrès. La combinaison la moins favorable est celle qui associe un président républicain et un Congrès démocrate. Ceci pourrait donner une indication sur le type de « cohabitation » que semble préférer Wall Street à l'approche du scrutin.

Les journaux qui font l'opinion du monde des affaires anglo-saxon sont partagés. Le *Wall Street Journal* publie, dans sa page éditoriale du 3 novembre, un avis « pro-Gore » et un avis « pro-Bush ». Pour le

quotidien américain, « la manière avec laquelle M. Gore réussit à se placer du mauvais côté de la prospérité monumentale dont jouit le pays est l'un des grands sujets de l'élection actuelle et occupera les analystes pendant des mois s'il perd ».

L'hebdomadaire britannique *The Economist*, dont 40 % du lectorat se trouvent aux Etats-Unis, invite à voter pour M. Bush, « qui présente une plus grande volonté d'essayer de nouvelles idées pour résoudre [les] problèmes » du pays : dans l'ordre, « la réforme des retraites, la réforme du Medicare et la réforme du système scolaire ». Le magazine « préfère sa philosophie de gouvernement réduit et d'encouragement au marché ».

En politique étrangère, selon l'hebdomadaire, M. Bush est de toute évidence « un néophyte ». Si ce handicap peut être compensé par un entourage d'experts, le président ne peut se satisfaire d'être un « conseiller-en-chef ». Il doit manifester « l'instinct qui convient », ce qui inclut « une détermination à établir des principes clairs » en matière d'engagement à l'étranger. Il faut aussi qu'il comprenne « la nécessité d'avoir des alliés ». Sur ces questions, estime *The Economist*, M. Bush a manifesté des « progrès », même s'il faut « se garder de toute conclusion prématurée ».

Pour la première fois, le *Financial Times* s'est également prononcé en faveur d'un candidat, en l'occurrence Al Gore, « le mieux à même d'être un bon gestionnaire de l'économie américaine et un garant avisé des responsabilités mondiales du pays ». Le vice-président a appris durant ses huit années à la Maison Blanche que « la prudence fiscale produit des dividendes économiques », ajoutait, vendredi 3 novembre, le quotidien financier de Londres.

Lucas Delattre

Le général Augusto Pinochet va subir
des examens mentaux et neurologiques

BUENOS AIRES

de notre correspondante régionale

Le général Augusto Pinochet a de plus en plus de chances d'échapper à un procès au Chili pour les milliers de crimes contre les droits de l'homme commis pendant son régime militaire (1973-1990). Une cour d'appel de Santiago a en effet décidé, jeudi 2 novembre, qu'avant d'être interrogé, l'ancien dictateur devait être soumis à des examens neurologiques, et non plus seulement mentaux comme l'exige la loi chilienne dans le cas de prévenus âgés de plus de 70 ans.

Pour ne pas comparaître devant un tribunal, le général Pinochet aurait dû être déclaré « fou ou sénile », ce qui, aux yeux de sa famille et de ses partisans, aurait nui à l'image de l'ancien dictateur. Les avocats de la défense, qui réclamaient un examen médical complet de leur client, arguant que l'état de santé du vieux *caudillo* l'empêchait de bénéficier d'un procès équitable, ont réussi à élargir le champ des possibilités favorables. Le général Pinochet, qui fêtera ses 85 ans le 25 novembre, souffre de nombreux problèmes de santé — qui avaient été invoqués par la justice britannique, en mars, pour autoriser son retour au Chili.

Le juge Juan Guzman, chargé d'instruire les 176 plaintes déposées au Chili contre le général, avait ordonné des examens men-

taux, et prévu d'interroger l'ex-dictateur le 9 octobre, dans le cadre du dossier de la « Caravane de la mort », un commando militaire qui avait sillonné le Chili en octobre 1973, fusillant sans procès 72 prisonniers politiques, dont 19 figurent toujours comme disparus.

Les avocats de l'accusation gardent espoir. Ils estiment positif le fait que les juges aient rejeté des examens purement physiques du général. « La vérité s'impose lentement au Chili et ce ne sont pas des examens médicaux qui vont l'empêcher », relève le député, Juan Pablo Letellier, fils de l'ancien ministre des affaires étrangères du président socialiste Salvador Allende, assassiné à Washington en 1976.

HOSPITALISÉ D'URGENCE

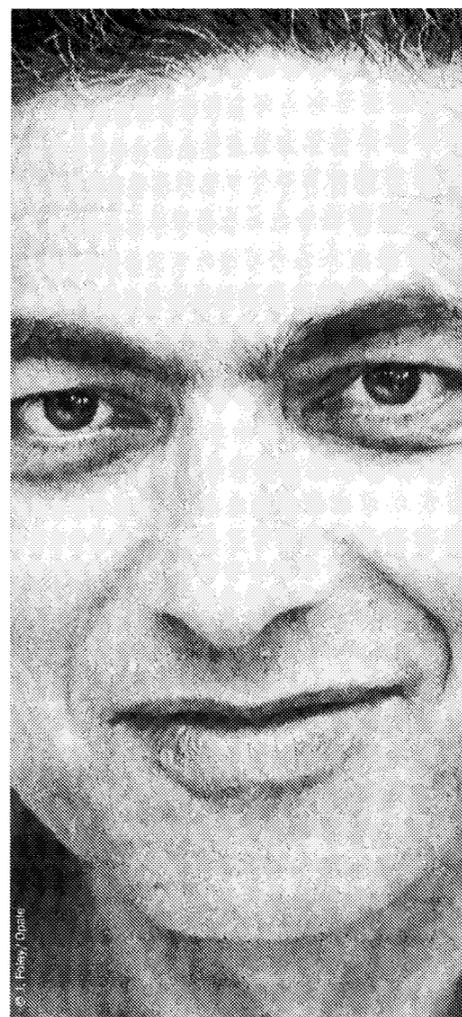
Après le verdict de la cour d'appel, le général Pinochet devrait être examiné, courant novembre, par une équipe de médecins de l'Institut médico-légal de Santiago, mais aussi par des neurologues de l'Université du Chili. Le juge Guzman devra attendre les résultats de ces examens pour pouvoir interroger l'inculpé.

Le vieux *caudillo* est hospitalisé, depuis le 28 octobre, pour une pneumonie et ne peut recevoir aucune visite, selon les médecins de l'hôpital militaire de Santiago. Son hospitalisation d'urgence était in-

tervenue au moment où l'état judiciaire semblait se resserrer sur lui. En Argentine, le juge fédéral, Juan Jose Galeano, avait demandé au Chili, le 27 octobre, l'extradition du général Pinochet accusé d'avoir ordonné l'assassinat, à Buenos Aires, en 1974, du général chilien Carlos Prats. Le magistrat avait demandé l'arrestation de l'ancien dictateur et de six autres civils et militaires qui seraient impliqués dans l'attentat. Parmi eux, le général Manuel Contreras et son adjoint, Pedro Espinoza, qui ont été condamnés à la prison au Chili pour l'assassinat d'Orlando Letellier. Ancien commandant en chef de l'armée de terre, le général Prats, qui était opposé au coup d'Etat de septembre 1973 contre le président Allende, s'était réfugié en Argentine. Le 30 septembre 1974, il périt, avec son épouse Sofia Cuhbert, dans un attentat à la bombe perpétré par la direction d'intelligence nationale chilienne (DINA), la redoutable police secrète de Pinochet.

La demande d'extradition de l'Argentine avait causé la stupeur dans les milieux militaires chiliens, Buenos Aires ayant toujours défendu le principe de territorialité de la justice. Quand le général Pinochet était prisonnier à Londres, le président Menem avait plaidé en faveur de son retour au Chili.

Christine Legrand



Robert
Solé

MAZAG

Un vrai conte oriental.

André Brincourt, Le Figaro

Un manuel de savoir-vivre,
espionnage, inattendu, étonnamment
civilisé et civilisateur.

Amin Maalouf, Le Monde

Un délice.

Philippe Nourry, Le Point

www.seuil.com
Editions du Seuil

Bill Clinton veut rencontrer Yasser Arafat et Ehoud Barak pour tenter de ramener le calme

La violence a légèrement baissé en intensité dans les territoires depuis l'accord conclu mercredi à Gaza

Le président des Etats-Unis, Bill Clinton, espère à nouveau rencontrer Yasser Arafat et Ehoud Barak pour tenter de ramener la paix dans les terri-

toires. Sur le terrain, l'accord intervenu entre M. Arafat et l'ancien premier ministre israélien Shimon Pérès a permis d'atténuer légèrement la

violence. Trois Palestiniens ont cependant été tués vendredi 3 novembre, portant à 176 le nombre des morts de la nouvelle intifada.

LE PRÉSIDENT Bill Clinton espère rencontrer séparément, la semaine prochaine, le président de l'Autorité palestinienne, Yasser Arafat, et le premier ministre israélien, Ehoud Barak, afin de tenter une nouvelle fois de faire taire la violence au Proche-Orient. « *Nous pensons que les rencontres auront lieu, mais ne pouvons pas dire pour l'instant quand exactement* », a déclaré, vendredi 3 novembre, le porte-parole du Conseil de sécurité nationale américain, P.J. Crowley.

Le chef des négociateurs palestiniens, Saëb Erakat, avait auparavant annoncé que M. Arafat avait accepté une invitation du président Clinton à

venir le rencontrer aux Etats-Unis pour discuter de l'explosion de violence qui est entrée, vendredi, dans sa sixième semaine, remettant en cause le processus de paix. M. Erakat, qui venait de s'entretenir avec la secrétaire d'Etat, Madeleine Albright, a indiqué qu'aucune date n'avait encore été arrêtée pour cette rencontre.

AFFRONTLEMENTS

La semaine dernière, M. Clinton avait proposé des entretiens séparés avec M. Arafat et M. Barak, mais ces derniers avaient décliné l'offre. Le président américain souhaitait au départ organiser une rencontre tripartite mais, selon M. Erakat,

cette éventualité n'est plus à l'ordre du jour.

L'accord sur la fin des hostilités conclu, mercredi soir, entre M. Arafat et l'ancien premier ministre israélien Shimon Pérès semble avoir permis de faire baisser un peu la tension ces deux derniers jours, mais trois Palestiniens ont toutefois été tués, vendredi, dans des affrontements avec les forces israéliennes, portant le nombre de morts à cent soixante-seize selon le décompte de l'Agence France-Presse. Les responsables israéliens ont fait valoir que le délai de 24 heures donné jeudi à M. Arafat et qui a expiré vendredi soir n'était pas un ultimatum et que M. Barak ferait

preuve de souplesse à ce sujet, pourvu qu'il y ait une tendance à la baisse de la violence.

Sur le terrain, des témoins ont déclaré, vendredi, que l'armée israélienne avait tiré dans la soirée des roquettes contre des immeubles de la localité de Khan Younès, dans la bande de Gaza, à la suite d'un violent échange de coups de feu avec des Palestiniens. Des chars israéliens ont également ouvert le feu, vendredi soir, en Cisjordanie sur la ville de Beit Sahour, près de Bethléem. Selon un porte-parole israélien, l'armée a ouvert le feu en riposte à des tirs sur une base militaire par des « *mitrailleuses lourdes* » palestiniennes. - (AFP, Reuters.)

La lassitude grandit parmi certains colons israéliens

Attirés par les incitations financières, ils se disent prêts aujourd'hui à émigrer pour l'Australie ou les Etats-Unis

JÉRUSALEM

de notre envoyé spécial

Il y a des colons et colons. Il y a les sympathisants du Bloc de la foi ou d'autres groupes ultranationalistes. Soixante-dix mille irréductibles protégés par l'armée. Ceux-là, presque quotidiennement, provoquent des villageois palestiniens, s'en prennent aux fellahs en pleine cueillette des olives. Ceux-là, durant quatre semaines de couvre-feu total sur le secteur H2 d'Hébron, où 30 000 Palestiniens ont vécu cloîtrés vingt-quatre heures sur vingt-quatre avec interdiction de sortir de l'appartement, même pour trouver de l'eau ou des médicaments, paraissent dans les rues désertes, arme au poing, en menaçant. « *Hé, la bougnoule, tire tes volets si tu ne veux pas d'ennuis !* » Et puis il y a les autres, cent trente mille personnes venues s'installer dans les territoires palestiniens conquis par l'Etat hébreu en 1967, alléchées par les importantes incitations financières et fiscales. Ceux-là vivent dans les faubourgs construits à Jérusalem-Est ou dans des bourgs proches de l'impalpable « *ligne verte* » qui sépare les territoires d'Israël. D'autres sont agriculteurs dans la vallée du Jourdain.

« QUE L'ÉTAT M'INDEMNISE »

Cinq semaines après le début de l'intifada Al-Aqsa, entre ces deux populations, le torchon ne brûle pas encore, mais les divergences commencent à se faire sentir. Mercredi soir 1^{er} novembre, après les trois heures de bataille rangée entre soldats israéliens positionnés dans le quartier de Gilo (à Jérusalem-Est) et tireurs palestiniens à Beit Jalla, le village arabe contigu, la télévision publique israélienne a interrogé les habitants israéliens de Gilo. Montrant les impacts de balles sur son établissement, le directeur du collège, kippa brodée des partisans du Bloc de la foi sur le crâne, dénonçait son gouvernement, « *incapable d'assurer la protection des civils juifs à Jérusalem même* ». Derrière lui, une mère de famille disait : « *Je veux protéger mes enfants, partir d'ici. Que l'Etat m'indemnisent et me loge ailleurs* ». Ailleurs, c'est de l'autre côté de la « *ligne verte* », dans cet Israël où

l'on se sent plus en sécurité, où l'on regarde les « *événements* » le soir à la télé sans vivre dans la crainte de l'instant suivant, où les jeunes filles en minijupe se promènent en riant sur la plage, sous un doux soleil d'automne.

« LA RÉALITÉ EN FACE »

Le même jour, Hisdaï Eliezer, maire d'Alfei Ménashé, un bourg des territoires proche de la frontière israélienne, a claqué la porte du Conseil des colonies de Judée-Samarie, le nom biblique de la Cisjordanie. Motif invoqué dans sa lettre de démission : l'armée ne s'occupe que de protéger des colonies dont chacun sait qu'elles seront évacuées en cas d'accord global avec les Palestiniens. On fait des quatre cents colons de Hébron « *une priorité* » alors que le chef de l'Autorité palestinienne lui-même, Yasser Arafat, est disposé à accepter qu'Alfei Ménashé soit annexée à Israël en cas d'accord de paix. M. Eliezer, note le quotidien *Ha'aretz*, est favorable à l'annexion de trois blocs de colonies et au retrait du reste des territoires.

Jeudi, pour la première fois, des paysans palestiniens ont lancé une opération sur les terres de la colonie de Qarantal, près du Jourdain. Ils ont brûlé quelques dattiers, vidé 3 000 litres de fertilisant dans un champ et détruit le système d'irrigation. Depuis, le commandant militaire israélien de la zone de Jéricho interdit aux soixante familles de Qarantal de cultiver leurs terres. Argument de Yoav Zimran, officier en chef de la sécurité locale, « *l'armée ne va pas se battre pour des dattes et des bananes. Il faut voir la réalité en face, nous sommes une île minuscule en territoire hostile. Il faudra dire au revoir à ces terres* ».

Agriculteur à Qarantal, Gerchon Richter, 54 ans, trois enfants, a déclaré à *Ha'aretz* : « *L'Agence juive [l'organisme qui gère l'immigration des juifs en Israël] nous a distribué des autocollants : "Le sionisme vaincra". Quelle bonne blague ! Si je pouvais boucler mes valises et partir en Australie ou aux Etats-Unis, je le ferais tout de suite* ».

Sylvain Cypel

La « jeune garde » du Fatah n'exclut pas l'« option militaire »

GAZA, NAPLOUSE

de notre envoyé spécial

« *Ici, durant la première Intifada, j'ai été un héros* », rappelle Hussam Khader, avec un sourire de faux modeste. Du haut d'un toit en terrasse d'où la vue plonge sur l'étendue du camp de réfugiés de Balata, à la sortie de Naplouse, il désigne d'un geste large l'espace bétonné et anarchique qui a été son berceau, qui reste sa vie, mais qui fut également l'un des foyers de la première « *guerre des pierres* ». « *Je suis un réfugié, moi aussi* », explique-t-il.

Hussam Khader frôle la quarantaine. Aujourd'hui, l'ex-héros de l'Intifada première mouture, de 1987 à 1993, est devenu chef du Comité de défense des droits des réfugiés palestiniens. Après avoir été, au temps de la paix, une sorte de courroie de transmission de l'ébauche d'application, sur le terrain, des accords d'Oslo. Et pour ce militant de toujours du Fatah, le parti de Yasser Arafat et la principale composante de l'Organisation de libération de la Palestine (OLP), il y a de quoi être en colère :

« *Après Oslo, mon rôle consistait notamment à amener ici des policiers israéliens au nom de notre nouvelle collaboration. Les jeunes du camp, ceux-là mêmes qui m'admiraient autrefois, ont écrit des slogans contre moi sur les murs parce que j'avais osé pactiser avec l'ennemi. Quand je pense que j'ai été emprisonné à vingt-trois reprises, que j'ai passé en tout cinq ans dans les prisons israéliennes, tout cela pour en arriver là où nous en sommes aujourd'hui !* »

DES APPROCHES DIFFÉRENTES

Il ajoute, la mine sombre : « *Aujourd'hui, je pense que le présent conflit risque de se transformer en une vraie guerre. Bientôt, il n'y aura plus seulement des Palestiniens lanceurs de pierres contre l'armée israélienne. Nous aussi, on peut prendre les armes !* »

Le Fatah joue un rôle central dans la nouvelle insurrection de la rue palestinienne, qui ne se réduit pas à une révolte désorganisée emmenée par des gamins. Les responsables de l'Autorité ont beau répéter que « *l'Intifada*

n'est pas quelque chose que l'on allume ou éteint à volonté », dans une formule devenue cliché, il n'empêche : tous les jours, un « *Comité des forces nationales et islamiques* » se réunit à Gaza pour décider de la marche à suivre et faire le point de la situation. Et si l'écœurement de la rue peut l'emporter sur les velléités de contrôle de l'Autorité palestinienne – dont le Fatah devrait fonctionner, sur le terrain, comme le relais politique –, le parti d'Arafat est devenu, par le biais de son organisation militante, ou Tanzim, le nerf politique, voire éventuellement militaire, de la guerre des pierres. Quitte à ce que la « *jeune garde* », tous des anciens participants de la première Intifada, critique ou contrevienne aux ordres venus de plus haut...

La stratégie d'Arafat reste en effet difficile à décrypter. Ainsi que la marge de manœuvre du Fatah par rapport à son chef historique : « *Après la signature des accords d'Oslo et l'autonomie accordée aux territoires, de nombreux militants du Fatah ont eu un peu l'impression d'être mis sur la*

touche », reconnaît, à Gaza, une source proche du cabinet de Yasser Arafat. « *Aujourd'hui, le Fatah est aux premières loges. Il a souvent critiqué Arafat pour certaines de ses prises de position jugées par certain trop conciliantes. Le Fatah se tient prêt. Exemple : des mesures ont été prises pour l'éventuelle destruction ou de mise en sûreté de nos archives. Pour le cas où Tsalah voudrait réinvestir les villes autonomes de Cisjordanie et de Gaza. Les Israéliens peuvent venir, nous sommes prêts. Sur le plan militaire, nous sommes évidemment très démunis. Si les Israéliens veulent nous envahir, c'est facile. Mais pour ressortir, cela sera une autre histoire : ils doivent savoir qu'ils laisseraient pas mal de plumes dans une telle opération* ».

A Gaza, le secrétaire général du Fatah faisait écho, en fin de semaine dernière, à ces noirs propos : « *Nous sommes en train d'étudier très sérieusement l'option militaire* », affirmait Ahmed Hellis ; « *l'Intifada est une action spontanée qui requiert un certain contrôle* ». Mais il ajoutait, comme pour anticiper les récentes tentatives de trêves : « *Le processus de paix reste encore une fois ce que nous devons nous tenir prêts militairement. Il n'y a pas de différences entre nous et l'Autorité. Simplement des approches différentes selon les endroits et les responsables en fonction d'une situation donnée* ».

« LA CONFIANCE MALGRÉ TOUT »

L'option armée est retenue également par le responsable de l'organisation de jeunesse du Fatah, la Chebibba, dont le patron, Abdoul Hakim Wahed, revendique soixante mille adhérents âgés de 16 à 35 ans « *dont certains sont armés...* » Lui aussi, estime que la poursuite de l'intifada n'est pas contradictoire avec celle du processus de paix : « *Il est désormais impossible de revenir à la situation d'avant le mois d'octobre. Depuis, plus de cent soixante-dix Palestiniens sont morts, assassinés par les forces armées israéliennes. Mais la paix n'est pas nécessairement morte. Le processus peut aller de pair avec la continuation de l'Intifada* ».

A Naplouse, Hussam Khader résume ainsi les contradictions de la nouvelle génération des militants : « *Je suis très critique par rapport à Yasser Arafat. C'est un dictateur. Arafat se fout des règles édictées par le Parlement palestinien. Arafat entend administrer la Palestine de lui-même. Arafat ne semble même pas respecter les membres de son propre cabinet. Arafat s'est entouré d'une bande de corrompus. Mais Arafat reste le symbole de la lutte du peuple palestinien. Et nous continuons malgré tout à lui faire confiance plus qu'à n'importe quel autre chef : nul n'oublie qu'Arafat nous a conduits vers la lumière au temps où nous étions encore aveugles !* »

Bruno Philip

(Publicité)

Appel du Comité de vigilance pour une paix réelle au Proche-Orient

QUE FAIRE POUR LA PAIX ?

Le sang coule à nouveau sur la terre de Palestine. Brutalité de la répression des forces d'occupation et réactions exaspérées d'une population recrée d'avaries et de désillusions s'enchaînent. Si la responsabilité immédiate de la violence incombe clairement à la provocation d'Ariel Sharon, dont Ehud Barak s'est fait le complice en lui fournissant une escorte de gardes du corps pour se rendre sur l'Esplanade des mosquées, c'est en réalité la politique menée depuis de longues années par les gouvernements israéliens, de gauche comme de droite, qui a conduit à la situation actuelle. Il est à craindre que les désordres ne s'arrêtent pas avant d'avoir fait beaucoup d'autres victimes et de dégâts. Inéluctablement toutefois, le moment viendra où il faudra bien faire place à la raison. C'est à une réflexion de fond qu'il convient de s'attacher d'urgence.

Nous rappelons que l'armée israélienne est une force d'occupation dont la présence en Cisjordanie, à Gaza et à Jérusalem-Est depuis 1967 est illégitime. La politique de colonisation viole ouvertement les résolutions des Nations unies, ainsi que la IV^{ème} Convention de Genève sur les territoires occupés. Ceux-ci, il convient de l'avoir à l'esprit, ne représentent en Palestine que 20% de la superficie totale, les Palestiniens ayant fait la concession majeure, courageuse, d'accepter que 80% de leur patrie d'origine soient dévolus à un Etat israélien. Les accords d'Oslo auraient dû progressivement rétablir dans ces territoires une situation normale, prélude à la création d'un Etat, mais Ehud Barak pas plus que son prédécesseur ne les a appliqués. La politique de dépossession continue de la population, génératrice de désespoir, s'est poursuivie. C'est à cette situation véritablement coloniale qu'il faut aujourd'hui mettre fin.

Nous en appelons à la communauté internationale, en particulier à l'Union européenne et au sein de celle-ci à la France, pour qu'elles sortent enfin de leur passivité devant le déni de justice infligé depuis des décennies au peuple palestinien. Il est indécent de mettre sur le même pied l'occupant et l'occupé, l'opresseur et celui qui s'insurge contre l'oppression, une armée régulière dotée de tous les moyens modernes et qui n'hésite pas à s'en servir, et des manifestants dont la plus grande partie sont des jeunes qui n'ont d'autres armes que des pierres. Il est irresponsable et dangereux de chercher à dissimuler la nature politique du conflit derrière un affrontement entre communautés religieuses, au risque de nourrir les extrémismes de tous bords. Il est dérisoire d'appeler à la reprise pure et simple d'un processus de paix gravement déséquilibré et qui n'a pas fonctionné. Car en réalité, contrairement aux informations selon lesquelles l'entêtement de la partie palestinienne à propos de Jérusalem aurait fait échouer un accord tout près d'être conclu, les discussions ont achevé non seulement sur Jérusalem-Est, mais également sur tous les autres problèmes - droits des réfugiés, statut des colonies, frontières... Pas plus que Yasser Arafat, aucun responsable palestinien n'aurait pu souscrire aux conditions posées par la partie israélienne, qui rendent impossible l'établissement d'un Etat viable.

On ne sortira de la situation dramatique actuelle et l'on n'échappera au danger de son aggravation que par un changement radical des bases de la négociation faisant impérativement droit aux résolutions des Nations unies. Les Etats-Unis, qui se sont discrédités par leur partialité systématique, ne peuvent plus prétendre s'en réserver la direction exclusive. Les pays arabes, l'Europe, les Nations unies, entre autres, ne doivent pas accepter d'être plus longtemps écartés de la recherche active des moyens d'établir une paix juste et durable au Proche-Orient. Il est grand temps de mettre fin à la démission de la communauté internationale qui a permis à l'Etat d'Israël d'agir depuis plus de cinquante ans comme s'il était au-dessus des lois. Après avoir adopté des résolutions solennelles, les Etats membres de l'ONU, et tout d'abord les grandes puissances, ne peuvent se défaire de la responsabilité de leur application ni, moins encore, tolérer la mise en oeuvre de politiques qui en prennent ouvertement le contre-pied.

L'inaction n'est plus de mise. L'une des pires menaces qui pèsent aujourd'hui sur les territoires occupés est le projet de séparation évoqué aujourd'hui à Tel-Aviv, qui consacrerait leur découpage en parcelles isolées les unes des autres et coupées de tout contact avec l'extérieur, les condamnant ainsi à l'asphyxie. Reculer à nouveau devant des sanctions que l'on n'hésite pas à prendre ailleurs ne servirait qu'à laisser carte blanche aux ennemis de la paix. Dans l'immédiat, des mesures doivent être prises pour protéger la population palestinienne et une commission d'enquête véritablement internationale mise en place. L'Union européenne doit annoncer qu'elle est prête à reconnaître dès sa proclamation l'Etat dont elle a reconnu qu'il était un droit inaliénable des Palestiniens. Elle doit suspendre sans délai les accords de coopération qu'elle a passés avec Israël.

La France, quant à elle, ne saurait se dérober à sa responsabilité de jouer un rôle à la mesure de sa vocation et de ses traditions dans la région. Nous en appelons à ses plus hautes autorités pour qu'elles prennent les initiatives qu'exige la situation. Le respect des droits du peuple palestinien ne peut plus admettre aucun retard ni aucune compromission.

Samedi 4 novembre 2000

Le CVPR-PO vous invite à ajouter vos signatures en bas de cet appel et à apporter votre contribution aux frais de publication. BP n°8, 92192 Châtenay-Malabry cedex, fax : 01 30 40 03 88, CCP : 41-675-48 J La Source.

Première liste des signataires :

Hasna ABID, Etienne BALIBAR, Dominique BALLEREAU, Michel BARAK, Daniel BENSÂID, Jacques BIDET, Guy BLOCH, Pierre BOURDIEU, Maurice BUTTIN, Denis COLLIN, Francis COMBES, Anne CYNGISER, Christine DELPHY, Gérard FAY, Jacques de la FERRIÈRE, Boutros HALLAK, Ghais JASSER, Georges LABICA, Pierre LAFRANCE, Jean-Marie LAMBERT, Patricia LATOUR, Josette LENDI, Gilbert MARQUIS, Jacques MILLIEZ, Francis MORVAN, Raymond DU MOULIN, Jacqueline OLIVIER, José PAOLI, Christophe RAMAUX, Roshdi RASHED, Khaled ROUMO.

(Publicité)

Dans le cadre du « Dialogue sur l'Europe » organisé à l'initiative de la Commission européenne, avec le soutien du Ministère délégué chargé des affaires européennes et l'appui du Parlement européen,

les Jeunes Européens organisent une conférence-débat sur le thème

« Réformer l'Europe »

avec

Michel BARNIER Commissaire européen chargé de la politique régionale et, <i>ad personam</i> , de la Conférence intergouvernementale	Pierre MOSCOVICI Ministre délégué chargé des affaires européennes	Giorgio NAPOLITANO Président de la Commission des affaires constitutionnelles du Parlement européen
---	---	---

Le mardi 7 novembre à 18h30

Dans le grand amphithéâtre de la Sorbonne
47, rue des Ecoles – Paris Vème
Métro/RER : Cluny, La Sorbonne

ENTRÉE LIBRE

Renseignements : 01 41 25 12 24

Pour se renseigner sur la Présidence française de l'Union européenne : www.presidence-europe.fr

et sur le « Dialogue sur l'Europe » : www.europa.eu.int/comm/igc2000/dialogue/index_fr.htm

La Côte d'Ivoire veut réviser ses accords de défense avec Paris

ABIDJAN. Le nouveau gouvernement ivoirien demandera « une réactualisation des accords » de défense avec la France, car la présence d'une base militaire française « aliène la souveraineté nationale », a annoncé, vendredi 3 novembre, le ministre de la défense, Moïse Lida Kouassi. La France dispose à Abidjan d'une base militaire qui abrite le 43^e bataillon d'infanterie de marine, fort de 580 hommes. « Le moment venu, le Front populaire ivoirien demandera une réactualisation des accords liant notre pays à la France, accords dont résulte la présence de cette base militaire, mais nous n'en sommes pas encore là », a déclaré le ministre ivoirien. De Bamako, où il participait à un symposium sur la démocratie dans l'espace francophone, Charles Josselin, ministre français de la coopération, a déclaré : « Ce n'est pas la première fois qu'on réactualiserait ces accords », qui datent pour l'essentiel de 1962. — (AFP)

Réchauffement des relations entre l'Iran et le Japon

TOKYO. Le président iranien Mohammad Khatami a achevé, vendredi 3 novembre, une visite au Japon qui a marqué le réchauffement des relations entre les deux pays. Téhéran a accordé des droits préférentiels aux Japonais dans le développement du gisement d'Azadegan, au sud-ouest de l'Iran, dont les réserves sont estimées à 26 milliards de barils. En contrepartie, Tokyo a ouvert à Téhéran une ligne de crédit de 3 milliards de dollars. Alors que les pays occidentaux améliorent leurs relations avec l'Iran, le Japon entendait manifester avec cette visite sa volonté de soutenir la politique de réformes et d'ouverture du président Khatami. Téhéran voudrait inciter les industriels nippons, encore faiblement implantés en Iran, à y investir : seules trois sociétés dont l'implantation a précédé la révolution de 1979 sont présentes.

DÉPÊCHES

■ **AFGHANISTAN : l'ONU a annoncé**, vendredi 3 novembre, que les Talibans et l'opposition armée avaient accepté d'entamer des pourparlers de paix sous son égide. Un haut responsable de l'ONU, Frances Vendrell, a cependant prévenu qu'il s'agira d'un processus long et difficile et qu'il faudra « surmonter la profonde méfiance » entre les deux parties après déjà de nombreuses tentatives avortées de ramener la paix. — (AFP)

■ **CORÉE DU SUD : Séoul a commandé**, vendredi 3 novembre, trois sous-marins à l'Allemagne, de préférence à des offres de la France. Le montant de la transaction s'élève à 1,1 milliard de dollars et la livraison est prévue pour 2009. La Corée du Sud a renoncé à acquérir trois sous-marins russes, précisant néanmoins que cette décision n'était pas motivée par le naufrage du *Koursk*. — (AFP)

■ **INDONÉSIE : le fils cadet de l'ancien président Suharto** était absent de son domicile lorsque la police, munie d'un mandat d'arrêt, s'y est présentée, vendredi 3 novembre, Hutomo « Tommy » Mandala Putra, condamné à dix-huit mois de prison pour corruption, sera déclaré officiellement « en fuite », s'il ne se présente pas à la justice d'ici à lundi. Une demande de grâce présidentielle a été rejetée. Tommy se cachera dans l'une des nombreuses propriétés de sa famille à Djakarta. — (Corresp.)

■ **SIERRA LEONE : le Conseil de sécurité de l'ONU** a approuvé, vendredi 3 novembre, l'appel lancé par le secrétaire général aux grandes puissances militaires pour renforcer la mission de l'ONU en Sierra Leone (Minusil). Cependant, hormis la Grande-Bretagne qui a annoncé le déploiement d'une force de réaction rapide au large de ce pays, aucun pays membre du Conseil n'a pris d'engagement. En France, Paul Quilès et François Loncle, présidents de commissions parlementaires, ont écrit à Lionel Jospin pour lui demander « ce que la France envisage ». — (AFP)

Jack Lang annonce la création d'un Institut français des Amériques

PARIS. A l'issue de la conférence Europe-Amérique latine-Caraïbes qui s'est tenue à Paris les 2 et 3 novembre, à l'initiative de la France, au titre de l'Union européenne et du Brésil, qui préside le Mercosur (Argentine, Brésil, Uruguay et Paraguay), le ministre de l'éducation nationale, Jack Lang, a annoncé la création, en 2003, d'un Institut français des Amériques. Les trente ministres réunis à Paris se sont engagés à développer des projets de partenariat sur l'enseignement supérieur à favoriser la mobilité des étudiants et des enseignants entre les deux continents et à travailler à l'harmonisation des diplômes. Une mission interministérielle Caraïbes-Amérique latine-Europe pour l'enseignement supérieur, confiée à l'un des collaborateurs de M. Lang, Bernard Fontaine, veillera à la réalisation de ces objectifs. En 1999-2000, 100 000 étudiants latino-américains poursuivaient des études en Europe (dont 5 182 en France). Dans leur grande majorité, ils privilégient les Etats-Unis. En 1999, une centaine d'étudiants mexicains sont venus pallier le manque d'enseignants d'espagnol en France.

Aux Philippines, la classe politique désabusée prépare déjà l'« après-Estrada »

Compromis dans un scandale et abandonné par ses proches, le chef de l'Etat est poussé à la démission

Les défections se multiplient dans le camp du président philippin Joseph Estrada, accusé d'avoir pris une part de redevances sur des re-

ctes de jeux illégaux. L'acteur de cinéma devenu politicien populiste s'était entouré de compagnons douteux lors de son élection au poste de

chef de l'Etat. Il n'est désormais plus en mesure d'éviter une procédure en destitution ou de s'assurer une immunité au cas où il démissionnerait.

BANGKOK

de notre correspondant en Asie du Sud-Est

« Je pense qu'il ne tiendra pas le coup au-delà de novembre ; il peut persister mais il ne sera pas à même de gouverner », estime Heherson Alvarez, l'un des représentants [députés] à l'origine de la procédure en destitution de Joseph Estrada. L'organisation d'une nouvelle administration est déjà à l'ordre du jour, comme si le départ de M. Estrada (soixante-trois ans), élu en 1998 et accusé d'avoir perçu sa part de redevances sur des recettes de jeux illégaux, ne faisait plus de doute.

La vice-présidente Gloria Macapagal Arroyo, qui n'a pas été élue sur le même « ticket » que M. Estrada et serait promise présidente en cas de vacance à la tête de l'Etat, ne perd pas de temps pour réunir l'opposition et préparer la succession. Cette économiste distinguée — elle est titulaire d'un doctorat de l'université des Philippines — choisit son équipe et donne des assurances à une communauté d'affaires au bord du découragement tout en

jaugeant la majorité dont elle aurait besoin au Congrès pour pouvoir gouverner.

Voilà un mois encore, Joseph Estrada contrôlait 80 % des membres de la Chambre des représentants et 14 des 24 sénateurs, à telle enseigne que l'opposition n'avait aucune prise sur la présidence. La rumeur disait que les réunions arrosées de « cabinets de minuit » se poursuivaient et que le président continuait de fréquenter des coquins. Entre-temps, la confiance des milieux d'affaires s'étiolait, la reprise controversée d'opérations militaires contre les insurrections musulmanes dans le Sud grevait le budget, le peso et la Bourse rechutaient. Dès le 1^{er} novembre, le gouverneur de la banque centrale s'est inquiété d'une récession si la crise politique ne prenait pas fin rapidement. « La seule solution est la démission » de M. Estrada, a ajouté Neptali Gonzales, un sénateur qui a rallié l'opposition.

Depuis jeudi 2 novembre, le président a perdu son secrétaire au commerce, ses conseillers économiques et son conseiller politique.

La liste s'est allongée avec la défection, le lendemain, des présidents des deux chambres, de deux sénateurs et de 45 députés. Au sein de la Chambre des représentants, l'opposition dispose, du coup, du tiers des voix nécessaires à la traduction de M. Estrada devant un Sénat qui, suivant l'exemple américain, peut se transformer en tribunal pour juger le président. Lâché, de surcroît, par le monde des affaires et condamné par l'Eglise catholique, M. Estrada ne peut désormais ni gouverner, ni éviter une procédure en destitution, ni s'assurer qu'il ne fera pas l'objet de poursuites en cas de démission. L'impasse est donc totale.

POTS-DE-VIN

Tout a chaviré, début octobre, quand un ancien membre du clan Estrada a accusé le chef de l'Etat d'avoir empoché des dizaines de millions de francs de pots-de-vin. Joseph Estrada a eu beau démentir catégoriquement les faits, son univers s'est effondré. La vice-présidente, Gloria Macapagal Arroyo, qui a l'art de savoir retomber sur ses pieds, a pris ses distances en démis-

sionnant du portefeuille des affaires sociales. Elle a, toutefois, attendu que le vent tourne pour de bon avant de joindre sa voix au chorus qui réclame la démission du président. Depuis, elle a dit non à un projet, un peu désespéré, de Joseph Estrada : un référendum sur sa présidence. « Anticonstitutionnel », a-t-elle dit : ce qui est vrai.

Elu sur un programme populiste, ne manquant pas de charme, Joseph Estrada, surnommé « Erap » (« mon pote »), ne peut s'en prendre qu'à lui-même. Avocat des pauvres, il n'a rien entrepris en leur faveur et s'est, au contraire, entouré d'une cour de compagnons qui datent souvent de l'époque où feu Ferdinand Marcos, un ancien ami, régnait sur les Philippines par le biais d'une loi martiale. Cette fois-ci, le général Angelo Reyes, patron des forces armées et proche de M. Estrada, n'est intervenu que pour mettre en garde ceux qui seraient tentés de bafouer « le processus constitutionnel en place » ou de « miner les institutions ».

Jean-Claude Pomonti

Les îles Féroé revendiquent le statut de « nation »

STOCKHOLM

de notre correspondant en Europe du Nord

Les îles Féroé sont-elles une nation ? Pour le Danemark, qui exerce sa souveraineté depuis le XIV^e siècle sur cet archipel de l'Atlantique nord, situé entre l'Ecosse et l'Islande, la réponse est négative. Le gouvernement autonome des Féroé ne l'entend pas ainsi : lors d'une rencontre, jeudi 26 octobre à Copenhague, son chef, Anfinn Kallsberg, a demandé au premier ministre danois, Poul Nyrup Rasmussen, de signer sur-le-champ une déclaration conjointe reconnaissant l'existence d'une telle nation et ses « pleins droits à l'autodétermination ». Face au refus de son interlocuteur, M. Kallsberg lui a solennellement remis un document proclamant que « le peuple féroïen est une nation », avant de s'en retourner vers son archipel, à plus de deux heures d'avion de là. Ainsi ont pris fin les négociations sur l'indépendance des Féroé.

Les pourparlers avaient débuté en mars, à la demande du gouvernement autonome, élu en 1998 sur un programme proindépendantiste. En cette terre de compromis qu'est la Scandinavie, Copenhague ne pouvait refuser le dialogue. Le gouvernement et le Parlement danois affirment même être prêts à accorder l'indépendance aux quelque quarante-cinq mille Féroïens s'ils la réclament. Mais pas dans n'importe quelles conditions. Un traité bilatéral définissant les futures relations entre les deux parties devrait être conclu au préalable. Or il est apparu très vite que les Féroïens avaient un peu naïvement surévalué la bonne volonté de Copenhague dans cette affaire.

Si les habitants de ces dix-huit îles veulent voler de leurs propres ailes, raisonne la « mère patrie », il n'y a plus de raison de les assister. Chaque année, Copenhague verse aux Féroé une enveloppe d'environ 1,2 milliard de couronnes (160 millions d'euros). En

mars, M. Rasmussen, le premier ministre social-démocrate, avait averti que son pays couperait les cordons de la bourse au terme d'une période de transition de quatre ans maximum. Emois dans l'archipel, où l'on réclame un délai de quinze ans. Pour les Danois, le départ fracassant de M. Kallsberg n'est qu'un moyen de tenter de sortir de cette impasse financière.

Le gouvernement autonome a désormais l'intention de consulter, par référendum, les îliens sur « un plan de souveraineté » devant conduire à la constitution d'un nouvel « Etat ». La question leur sera posée en avril 2001, a-t-il annoncé le 2 novembre. Forts de résultats qu'ils espèrent en leur faveur et d'une plus grande « légitimité » ainsi acquise, les dirigeants de l'archipel devraient alors reprendre les négociations sur les modalités de l'indépendance. En attendant, l'ONU sera informée par courrier de la revendication nationale féroïenne.

L'ARME PÉTROLIÈRE

Rien ne garantit toutefois qu'une majorité d'habitants suivent leurs représentants sur cette voie. La perspective de la perte de l'aide danoise fait réfléchir nombre de gens, alors que près de 95 % des exportations du territoire proviennent de la pêche et de ses dérivés. Au siège du gouvernement autonome, on parle sur la découverte rapide de gisements *off-shore* de pétrole au large de l'archipel. Les premiers forages auront lieu durant l'été 2001. Un tel pactole contribuerait grandement à convaincre les hésitants d'épouser la cause indépendantiste. Mais l'arme pétrolière est à double tranchant : « Aucun premier ministre danois ne pourra tirer une croix sur de telles ressources », redoute un porte-parole féroïen.

Antoine Jacob

La Yougoslavie se dote de son premier gouvernement fédéral démocratique

LES PARTISANS de Vojislav Kostunica ont franchi une nouvelle étape dans la consolidation de leur pouvoir en Yougoslavie. Un mois après le renversement de Slobodan Milosevic, un nouveau gouvernement fédéral devait être investi, samedi 4 novembre, après la conclusion d'un accord de coalition entre les partis démocratiques de Serbie (regroupés dans l'ODS) et deux formations monténégrines, le Parti socialiste populaire (SNP) et le Parti populaire serbe (SNS). La signature de cet accord, vendredi, « met un terme à la coopération du SNP avec le Parti socialiste » (SPS) de Slobodan Milosevic, a déclaré le nouveau premier ministre fédéral, Zoran Zizic, lui-même issu du SNP.

L'objectif du nouveau gouvernement sera notamment d'« harmoniser les relations entre la Serbie et le Monténégro », les deux républiques formant la Yougoslavie (RFY), ainsi que d'« assurer une aide économique étrangère au processus de restructuration de l'économie » nationale, dit le texte de l'accord. Le nouveau cabinet, qui devait être soumis, samedi, au vote des deux Chambres du Parlement fédéral, comporte seize postes ministériels : neuf ont été attribués à l'ODS, et sept à des représentants monténégrins. Le vice-premier mi-

nistre, Miroslav Labus, membre du G17, un groupement d'économistes libéraux qui a rédigé le programme économique de l'ODS, devrait jouir d'une influence importante dans le gouvernement, estiment les commentateurs.

DOSSIER DÉLICAT

Le nouveau chef de la diplomatie yougoslave est Goran Svilanovic, âgé de 37 ans, un juriste militant des droits de l'homme, dont le choix a été soutenu en particulier par M. Kostunica selon les médias. Le ministre de l'intérieur est Zoran Zivkovic, le maire de la ville de Nis (Sud-Est). Ce dernier a promis « une police au service des citoyens, [qui sera] le garant de la sécurité de la population, et non pas une force de l'ombre ».

L'un des dossiers délicats que devra gérer la nouvelle équipe est la rédefinition des relations entre le Monténégro et la Serbie. Le président monténégrin, Milo Djukanovic, s'est déclaré en faveur d'une alliance d'Etats souverains entre les deux Républiques, lors d'une interview, jeudi, à la télévision d'Etat serbe (RTS). Cette « alliance » aurait « trois fonctions importantes communes : une armée commune, une politique étrangère commune et une monnaie

commune », a-t-il déclaré. Evoquant la récente réintégration de la RFY dans l'Organisation des Nations unies, M. Djukanovic a indiqué qu'il aurait souhaité une reconnaissance internationale préalable de la souveraineté du Monténégro et de la Serbie.

En Serbie, des tensions sont en outre apparues au sein du gouvernement, où les postes sont répartis entre partisans de M. Milosevic et démocrates. Ces derniers réclament la démission du chef des services secrets serbes, Rade Markovic, nommé en 1998 par Slobodan Milosevic, et menacent de se retirer du cabinet s'ils n'obtiennent pas satisfaction. Des élections législatives sont prévues en Serbie le 23 décembre, pour lesquelles l'ODS est donnée largement gagnante, ce qui devrait achever la passation de pouvoirs dans la République.

Sur le plan extérieur, le rétablissement des relations diplomatiques entre la Yougoslavie et plusieurs pays occidentaux, dont la France et les Etats-Unis, serait imminent. Elles avaient été rompues au début des bombardements de l'OTAN en mars 1999. « La mesure sera annoncée dans les tout prochains jours », indique-t-on au Quai d'Orsay. — (AFP)

Télécoms Technopole Rennes Atalante

On y rencontre les plus grands noms

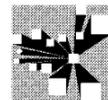
des télécoms et du multimédia



Oui, oui, vous êtes aussi invités !

Ils sont déjà là : France Télécom R&D, Thomson Multimedia R&D, Mitsubishi Electric Télécom R&D, Transpac, Newbridge, Cégétel SI, Canon Research Centre, Inria...

Soyez là où les technologies de demain se créent.



Rennes Atalante

Technopole de Rennes Métropole
Tél. +33 2 99 12 73 73

technopole@rennes-atalante.fr

www.rennes-atalante.fr

DETAILLANT - GROSSISTE VEND AUX PARTICULIERS
Toutes les grandes marques aux meilleurs prix



Recommandé par Paris Pas Cher, Paris Combines, etc...

MATELAS • SOMMIERS VENTES PAR TÉL. POSSIBLE

fixes ou relevables - toutes dimensions.
SWISSFLEX - TRÉCA - EPÉDA - PIRELLI
SIMMONS - DUNLOPILLO - BULTEX - etc...
Garantie 5 et 10 ans

Canapés - Salons - Clic-Clac...

GUIRS - TISSUS - ALCANTARA
Steiner - Duvivier - Coulon - Sulren etc...
5500 m2 d'exposition

LIVRAISON GRATUITE SUR TOUTE LA FRANCE

MOBECO

• 239 à 247, rue de Belleville
Paris 19^{ème} - M° Télégraphe
• 50, avenue d'Italie
Paris 13^{ème} - M° Place d'Italie
01.42.08.71.00
7 jours sur 7



• 90.000 hôtels
• Prix exceptionnels - actualisés quotidiennement
• Connexion directe sans frais pour les entreprises

www.hrs.com
+49 (0) 221 20 77-600 (7-24 h)

HOTEL RESERVATION SERVICE

PROCESSUS MATIGNON

A Ajaccio, le ministre de l'intérieur a réaffirmé, vendredi 3 novembre, devant l'Assemblée de Corse, sa « *détermination* » à mettre en œuvre

l'accord approuvé en juillet par les élus de l'île. Estimant que l'on est « *très près d'une solution durable à la question corse* », Daniel Vaillant a multiplié les ouvertures. ● LE PRO-

JET DE LOI en préparation fera l'objet, à la mi-novembre, à Paris, d'une réunion de concertation élargie avec les représentants politiques de l'île. ● LES NOUVELLES COMPÉTENCES

transférés à l'Assemblée de Corse intégreront notamment la culture, ainsi que la gestion des ports et des aéroports. ● APRÈS JOSÉ ROSSI, président (DL) de l'Assemblée de

Corse, Bernard Roman (PS), président de la commission des lois de l'Assemblée nationale et, va œuvrer pour éviter un blocage de ce texte au Parlement.

Daniel Vaillant relance la préparation du nouveau statut de la Corse

Devant les élus de l'Assemblée de l'île, le ministre de l'intérieur a précisé, sur de nombreux points, les contours du projet de loi en préparation. Les nationalistes se déclarent « globalement satisfaits » de ce nouveau « pacte de confiance » proposé par le gouvernement

AJACCIO

de notre envoyé spécial

Venu « surtout pour écouter », Daniel Vaillant en a surpris plus d'un par sa détermination à relancer vigoureusement le processus de Matignon, validé, le 28 juillet, à une très large majorité par l'Assemblée de Corse. Car le nouveau ministre de l'intérieur ne s'est pas contenté d'écouter les élus corses. Vendredi 3 novembre, au fil de multiples rencontres d'une durée totale de huit heures, il a très largement « dé-sossé » non pas seulement « la colonne vertébrale » du futur projet de loi portant statut de l'île, mais le squelette tout entier du texte en préparation.

« La vision de M. Vaillant est exactement celle des accords de Matignon. Ces accords n'avaient pas une vision étriquée, c'est l'interprétation qui en a été donnée par certains à la rentrée de septembre qui était restrictive », s'est félicité José Rossi, président de l'Assemblée de Corse et député (DL) de Corse-du-Sud, alors que le ministre venait de s'entretenir avec les représentants de l'ensemble des groupes de cette assemblée.

Un peu plus tôt dans la journée, le président du conseil exécutif de la collectivité territoriale de Corse (CTC), Jean Baggioni (RPR), avait reconnu avoir « bénéficié d'une écoute attentive et, mieux même, bienveillante ». A l'adresse de ses compagnons de parti, réservés ou

franchement hostiles au processus, M. Baggioni se faisait rassurant : « L'unité de la République n'est pas compromise quand le législateur efface les handicaps, reconnaît les différences et corrige les inégalités. »

« GLOBALEMENT SATISFAITS »

Après avoir entendu le ministre, Paul Quastana, président du groupe Corsica Nazione, a carrément affirmé : « Nous sommes globalement satisfaits. » Tout en « prenant acte » des engagements ministériels, l'autre négociateur des nationalistes, Jean-Guy Talamoni, a expliqué qu'il ne lui était pas possible, vis-à-vis de sa base, de passer sous silence le sort des militants emprisonnés.

Balayant les inquiétudes qu'avait pu soulever la venue du nouveau ministre de l'intérieur dans l'île,

Un nationaliste condamné à sept ans de prison

Un militant du FLNC-Canal historique, Paul Garatte, a été condamné, vendredi 3 novembre, par la cour d'assises spéciale de Paris à sept ans de prison pour « dégradation volontaire » et « violences volontaires ». Paul Garatte, trente ans, avait mitraillé le 18 décembre 1996 la façade de la gendarmerie de Saint-Florent (Haute-Corse) et avait tiré, lors d'une course-poursuite, sur des gendarmes, blessant légèrement l'un d'entre eux. La cour d'assises spéciale, composée de sept magistrats, n'a pas suivi les réquisitions de l'avocat général, Gino Necchi, qui avait demandé une peine de douze ans de réclusion criminelle. Les magistrats ont requalifié les charges retenues de « tentative de meurtre » en « violences volontaires », estimant qu'il n'y avait pas eu d'intention de tuer.

M. Vaillant a dit et redit à ses interlocuteurs sa « détermination » à respecter les engagements pris, y compris dans un calendrier très resserré. L'objectif est de « trouver les voies d'un développement maîtrisé dans une Corse apaisée et enracinée durablement dans la République, parce que celle-ci aura su reconnaître sa spécificité et s'enrichir de son identité ». « Nous sommes très près d'une solution durable à la question corse », a ajouté le ministre devant les élus, tout en rappelant que « l'unité de la République ne veut pas dire l'uniformité » et que « la France s'enrichit de sa diversité ».

Au préalable, le président de l'Assemblée de Corse, M. Rossi, avait posé cette double exigence, « rien que l'accord de Matignon, mais tout l'accord de Matignon », et rappelé

son souhait de voir convoqué un « Matignon 3 » afin d'associer tous les élus, notamment les parlementaires les plus réservés vis-à-vis du processus en cours, à l'élaboration de l'avant-projet de loi. Après une rencontre en tête-à-tête avec le député Roland Francisci, qui alimente les préventions de la direction nationale du RPR à l'égard du plan Jospin, M. Vaillant lui a répondu en lançant une invitation, à la mi-novembre, place Beauvau, au siège du ministère de l'intérieur, pour « un nouveau point d'étape avant la saisine de l'Assemblée de Corse », prévue pour les 7 et 8 décembre.

Pour le reste, c'est le ministre des collectivités, pas celui de la police, qui s'est exprimé. A aucun moment en effet, dans son discours liminaire, M. Vaillant n'a évoqué le problème de la violence. En réponse à l'intervention de M. Talamoni sur le sort des « prisonniers politiques », il a seulement rappelé la position déjà fixée par le premier ministre, à savoir le maintien des prisonniers en détention provisoire à proximité des juges d'instruction et le rapprochement au cas par cas des condamnés.

M. Vaillant a, en revanche, longuement détaillé les transferts de nouvelles compétences, réparant même quelques « oublis » par rapport au relevé de conclusions de Matignon. C'est le cas notamment pour la culture. A plusieurs reprises, selon un participant, le ministre a dit

qu'il ne fallait « pas être frileux » et qu'il était prêt à « aller plus loin » dans ces transferts. « Il nous propose le transfert de l'enseignement supérieur, la gestion des ports et des aéroports », se félicitait, sur un ton admiratif, un proche de M. Rossi. Anticipant sans doute sur les réactions de ceux qu'il appelle d'ordinaire « les républicains intégristes », ce dernier observait toutefois : « Il reste quand même un zeste d'Etat. »

SANS ATTENDRE LE VOTE

A propos de l'enseignement de la corse, objet de nombreuses polémiques, M. Vaillant a annoncé que Jack Lang était prêt à se rendre en Corse pour favoriser la formation des maîtres. Les nationalistes ont demandé que les dispenses soient exceptionnelles. Concernant la programmation des investissements lourds, le ministre a indiqué que, sans attendre le vote de la loi, le préfet de Corse engagerait les discussions nécessaires avec les élus pour en bâtir le programme. En matière d'adaptation des dispositions réglementaires et législatives, M. Rossi a demandé que le pouvoir d'initiative ne soit pas dévolu qu'au conseil exécutif, mais à l'Assemblée de Corse elle-même. M. Vaillant a pris note.

Associé à l'ensemble des rencontres, le président de la commission des lois de l'Assemblée nationale, Bernard Roman (PS), estime

avoir passé « deux jours heureux, loin des fantasmes parisiens sur la Corse ». « J'ai été frappé par l'attitude d'élus républicains et par celle aussi de hauts fonctionnaires, qui ont une haute conscience de la nécessité de saisir une chance, en laissant de côté les débats politiques. Tous les ingrédients sont désormais réunis, pour la première fois dans l'histoire de la Corse, pour faire avancer la situation », a affirmé au Monde le député du Nord.

Placé au cœur du dispositif qui doit permettre, d'ici au printemps 2001, de traduire dans la loi le plan Jospin pour la Corse, il souhaite désormais convaincre l'ensemble de ses collègues de la commission de prendre la mesure de la détermination de la majorité des élus de l'île.

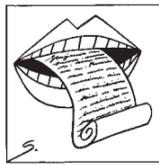
Mais, à ce stade, une question-clé demeure : la référence, dans l'exposé des motifs du projet de loi, à la deuxième phase du processus, en 2004, qui engagera la réforme institutionnelle. Les nationalistes en font une condition, la majorité des élus y sont favorables, le « pôle républicain », représenté par l'ancien ministre Emile Zuccarelli (PRG), s'y oppose.

Comme le dit un collaborateur du ministre, « pour résoudre ce nœud, il va falloir que l'intérieur fasse appel aux talents diplomatiques du Quai d'Orsay ».

Jean-Louis Saux

Les propositions du ministre de l'intérieur aux élus corses

VOICI les principaux extraits du discours prononcé par le ministre de l'intérieur, Daniel Vaillant, vendredi 3 novembre à Ajaccio, devant les élus de l'Assemblée de Corse : « Je veux



VERBATIM

exprimer ma détermination à mettre en œuvre le relevé de conclusions du 20 juillet dans tous ses termes et dans le calendrier fixé. (...) Nous sommes très près d'une solution durable à la question corse. (...) Nous sommes engagés dans une démarche triplement exigeante. La première exigence, c'est le respect, chacun pour ce qui nous concerne, des engagements que nous avons pris publiquement. La deuxième exigence, c'est d'arriver ensemble à persuader nos interlocuteurs, en Corse comme sur le continent, qu'il n'y a pas d'autre voie possible. Vous aurez remarqué l'absence de tout projet alternatif, du moins portant une même ambition, c'est-à-dire conjuguant développement maîtrisé, respect de l'identité, affirmation de principes républicains et clarification des responsabilités. La troisième exigence, c'est de convaincre nos concitoyens que nous engageons là un indispensable redressement : la transparence de la démarche, son contenu, la détermination du gouvernement à la mener à son terme – malgré les tentatives de déstabilisation – la rupture avec les pratiques antérieures, certes souvent caricaturées, l'application sereine et déterminée de la loi sont les fondements d'un nouveau pacte de confiance qu'attend l'immense majorité des habitants de l'île et que n'osent plus espérer encore trop de nos concitoyens sur le continent. »

Le ministre a ensuite présenté les « dispositions majeures » du futur projet de loi.

1. L'ADAPTATION DES NORMES

« Nous maintiendrons, d'abord, parce qu'il peut être utile, l'article 26 du statut de 1991. Nous en améliorerons le fonctionnement par une meilleure information de la collectivité territoriale sur les suites que le gouvernement entend réserver aux délibérations de l'Assemblée.

Nous proposerons aussi au Parlement d'autoriser l'Assemblée de

Corse à adopter, sur proposition du conseil exécutif, par délibération motivée, les mesures nécessaires à l'adaptation des dispositions réglementaires prises pour l'application des lois dans les domaines de compétence qui lui sont attribués par la loi et lorsque les spécificités de l'île le justifient.

Nous proposerons enfin au Parlement d'autoriser l'Assemblée de Corse à demander, toujours sur proposition de son conseil exécutif, de prendre par délibération des mesures d'adaptation des dispositions législatives en vigueur ou en cours d'élaboration qui présenteront, dans les domaines de compétence de la collectivité territoriale, des difficultés d'application liées aux spécificités de l'île. Il s'agira bien, d'ici à 2004, d'une période transitoire, d'expérimentation. Le Parlement, pouvant, après les avoir évaluées, confirmer, modifier ou rapporter les dispositions arrêtées par l'Assemblée de Corse.

Au-delà de cet article de principe, le projet de loi identifiera déjà plusieurs domaines dans lesquels il sera proposé au Parlement d'autoriser l'Assemblée de Corse à délibérer. Ce sera notamment le cas de l'urbanisme où la spécificité de la Corse (...) nous semble justifier que certaines dispositions de la loi littoral puissent être adaptées. (...)

2. L'EXERCICE DE NOUVELLES COMPÉTENCES

Nous abordons, sans a priori, l'ensemble des champs de compétence, y compris la culture, ayant pour seules préoccupations la clarification des responsabilités et l'efficacité des politiques publiques.

Je prendrai quelques exemples :

– S'agissant de l'éducation, nous nous interrogeons sur le transfert, à la collectivité territoriale, des établissements d'enseignement supérieur, et imaginons que la collectivité pourrait organiser ses propres filières de formation et ses propres services de recherche, naturellement sans qu'il puisse y avoir la moindre confusion en matière de titres et de diplômes. Nous veillerons aussi, s'agissant d'un domaine où il ne peut y avoir le bloc de compétence, sauf à revenir sur le statut de 1991, à améliorer la relation conventionnelle entre l'Etat et la collectivité territoriale de Corse [CTC], s'agissant de la fixation du nombre d'enseignants et leur répartition.

– S'agissant de la culture (...), il nous paraît naturel de reconnaître à la collectivité territoriale la capacité de définir et de mettre en œuvre la politique culturelle en Corse, en concertation notamment avec les autres collectivités locales. Cette compétence de caractère général implique de nouveaux transferts pouvant concerner l'inventaire, l'archéologie et les monuments historiques.

– En matière de sport et d'éducation populaire, nous travaillons sur la possibilité d'un transfert du Creps [Centre régional d'éducation physique et sportive], ainsi que des responsabilités actuelles de l'Etat en matière d'éducation populaire et de vulgarisation des pratiques sportives.

– En matière d'aménagement et de développement, nous retenons l'hypothèse de la fusion de deux démarches actuellement séparées : le plan de développement et le schéma d'aménagement de la Corse, pour trouver une meilleure cohérence entre la détermination des objectifs et leur traduction spatiale. (...) Il y a là une évolution plus que significative par rapport à la procédure actuelle d'approbation du schéma d'aménagement qui, je le rappelle, procède d'un décret en Conseil d'Etat (...).

– En matière de nouvelles technologies de l'information et de la communication, nous pensons affirmer les capacités d'initiatives de la collectivité.

COMMENTAIRE

PRÉCISIONS ET OUVERTURES

Daniel Vaillant ne s'est pas contenté, devant les élus de l'Assemblée de Corse, de confirmer la philosophie et les grandes lignes de l'accord de Matignon du 20 juillet. Sur de nombreux points, il a été plus concret, plus complet ou plus souple.

Les précisions portent tout d'abord sur les nouveaux pouvoirs réglementaires ou législatifs transférés aux élus corses. Ainsi, le ministre a réintroduit dans le débat l'application de l'article 26 de l'actuel statut de l'île, qui donne à l'Assemblée de Corse un pouvoir de proposition pour modifier des

lois en préparation ou en vigueur dès lors qu'elles pourraient concerner la Corse. L'accord de juillet semblait passer ce dispositif, qui n'a pas fonctionné, par profits et pertes.

Surtout, le ministre a précisé les contours du pouvoir d'adaptation législative qui sera proposé aux élus corses, à titre expérimental, d'ici à 2004. Le projet de loi en préparation ne se limitera pas à l'affirmation du principe de ce transfert, a indiqué M. Vaillant ; il « identifiera déjà plusieurs domaines » dans lesquels ce transfert pourra être expérimenté, en particulier l'urbanisme et la « loi littoral ».

De même, s'il respecte scrupuleusement l'accord de juillet sur le sujet hypersensible de l'enseignement de la langue corse, M. Vaillant est plus concret et plus ouvert

sur les domaines dans lesquels l'Assemblée et le conseil exécutif de l'île pourraient exercer de « nouvelles compétences ». Il ajoute, en effet, à la liste établie en juillet la définition et la mise en œuvre de la « politique culturelle » et la gestion des ports d'Ajaccio et de Bastia, et des aéroports d'Ajaccio, de Bastia, Calvi et Figari. Ce qui n'est pas rien. Et il esquisse la possibilité d'un « transfert à la collectivité territoriale des établissements d'enseignement supérieur », ce qui serait un mouvement spectaculaire, même si les diplômés resteraient du ressort de l'Etat. Geste supplémentaire, enfin, M. Vaillant a annoncé la prolongation d'un an du moratoire en matière de fiscalité sur les successions.

En matière de transport, nous proposons de donner compétence à la collectivité territoriale en matière de transports routiers non urbains. Nous proposons aussi le transfert à la collectivité des ports d'Ajaccio et de Bastia, ainsi que des quatre aéroports d'Ajaccio, Bastia, Calvi et Figari.

En matière de logement, nous proposons d'élargir la compétence de la CTC en matière de répartition et d'affectation des crédits.

En matière de développement économique, il s'agit d'amplifier les compétences de la collectivité, déjà importantes depuis le statut de 1991.

En matière de tourisme, la collectivité doit jouer un rôle moteur de chef de file. Nous proposons de lui transférer des compétences nouvelles en particulier de classement des hébergements touristiques.

En matière d'agriculture et de forêt, nos réflexions sont à poursuivre, (...) mais des avancées sont nécessaires, par exemple en matière de gestion de la forêt, d'adaptation de certaines dispositions du code forestier (...)

En matière de formation professionnelle, nous proposons d'élargir la compétence de la CTC à la programmation de l'ensemble des opérations d'équipement de l'AFPA [Association pour la formation professionnelle des adultes], et de mieux l'impliquer dans la définition des programmes de formation menés par cet organisme.

En matière de sport et d'éducation populaire, nous travaillons sur la possibilité d'un transfert du Creps [Centre régional d'éducation physique et sportive], ainsi que des responsabilités actuelles de l'Etat en matière d'éducation populaire et de vulgarisation des pratiques sportives.

En matière de logement, nous proposons d'élargir la compétence de la CTC en matière de répartition et d'affectation des crédits.

En matière de développement économique, il s'agit d'amplifier les compétences de la collectivité, déjà importantes depuis le statut de 1991.

En matière de tourisme, la collectivité doit jouer un rôle moteur de chef de file. Nous proposons de lui transférer des compétences nouvelles en particulier de classement des hébergements touristiques.

En matière d'agriculture et de forêt, nos réflexions sont à poursuivre, (...) mais des avancées sont nécessaires, par exemple en matière de gestion de la forêt, d'adaptation de certaines dispositions du code forestier (...)

En matière de formation professionnelle, nous proposons d'élargir la compétence de la CTC à la programmation de l'ensemble des opérations d'équipement de l'AFPA [Association pour la formation professionnelle des adultes], et de mieux l'impliquer dans la définition des programmes de formation menés par cet organisme.

3. LA LANGUE CORSE

Il sera inscrit dans le projet de loi « la langue corse est enseignée dans le cadre de l'horaire normal des écoles maternelles et élémentaires à tous les élèves, sauf volontaire contraire des parents ou du représentant légal de l'enfant ». (...) Hors projet de loi, le dispositif de formation des enseignants, tel qu'il est prévu dans le relevé de conclusions, sera mis en place dans les meilleurs délais. (...)

4. LE STATUT FISCAL

Le dispositif d'incitation à l'invest-

tissement, sur les bases du relevé de conclusions, est en cours d'élaboration au ministère de l'économie, des finances et de l'industrie. Il sera intégré au projet de loi. En matière de fiscalité indirecte, je confirme notre volonté de maintenir le dispositif existant et de remplacer le transfert des droits sur les alcools par un transfert équivalent de TIPP [taxe intérieure sur les produits pétroliers].

En matière de fiscalité sur les successions, le gouvernement proposera, d'ici à la fin de l'année, par voie d'amendement à la loi de finances rectificative, de prolonger d'un an le moratoire qui diffère la mise en application de l'amendement qui avait voulu imposer à la Corse le droit commun. Le Parlement sera ensuite saisi, courant 2001, du dispositif dont nous sommes convenus, selon les termes du relevé du 20 juillet.

En matière de fiscalité sur les successions, le gouvernement proposera, d'ici à la fin de l'année, par voie d'amendement à la loi de finances rectificative, de prolonger d'un an le moratoire qui diffère la mise en application de l'amendement qui avait voulu imposer à la Corse le droit commun. Le Parlement sera ensuite saisi, courant 2001, du dispositif dont nous sommes convenus, selon les termes du relevé du 20 juillet.

En matière de fiscalité sur les successions, le gouvernement proposera, d'ici à la fin de l'année, par voie d'amendement à la loi de finances rectificative, de prolonger d'un an le moratoire qui diffère la mise en application de l'amendement qui avait voulu imposer à la Corse le droit commun. Le Parlement sera ensuite saisi, courant 2001, du dispositif dont nous sommes convenus, selon les termes du relevé du 20 juillet.

En matière de fiscalité sur les successions, le gouvernement proposera, d'ici à la fin de l'année, par voie d'amendement à la loi de finances rectificative, de prolonger d'un an le moratoire qui diffère la mise en application de l'amendement qui avait voulu imposer à la Corse le droit commun. Le Parlement sera ensuite saisi, courant 2001, du dispositif dont nous sommes convenus, selon les termes du relevé du 20 juillet.

5. LA PROGRAMMATION D'INVESTISSEMENTS PUBLICS

Le projet de loi intégrera une disposition en rappelant le principe et les conditions globales de son financement (la participation de l'Etat s'élèvera à 70 % en moyenne du coût total du programme). Avant même le vote de la loi, le préfet de Corse recevra prochainement un mandat de négociation. Les discussions pourront ainsi s'engager sans tarder avec la collectivité territoriale, dans une logique de projet. Les discussions sur le montant global du programme sont donc pour l'instant prématurées. Il sera conséquent, mais devra aussi être réaliste. (...) »

Sur la question des « moyens et ressources » de la collectivité territoriale, M. Vaillant a précisé que « tout transfert de compétence et de charge sera bien évidemment compensé par l'accroissement de la part de TIPP transférée ou une réévaluation de la dotation globale de décentralisation. [De même], les personnels de l'Etat concernés par les transferts seront mis à disposition et bénéficieront d'un droit d'option. La situation des personnels fera l'objet d'une particulière attention et la concertation avec les organisations syndicales représentatives déjà engagée sera poursuivie. (...) Le projet de loi le proposera pour la dotation de continuité territoriale comme pour le fonds d'intervention pour l'aménagement de la Corse. »

Gérard Courtois

L'industrie française atteint des niveaux record d'utilisation de ses capacités de production

Les difficultés de recrutement deviennent de plus en plus perceptibles

L'enquête de conjoncture publiée, vendredi 3 novembre, par l'Insee, souligne les tensions que rencontrent les entreprises industrielles

françaises : le taux d'utilisation de leurs capacités de production a atteint, en octobre, un niveau record. Quatre entreprises sur dix déclarent

ne pas pouvoir produire davantage. De même, elles affichent des efforts de recrutement exceptionnels, notamment dans le bâtiment.

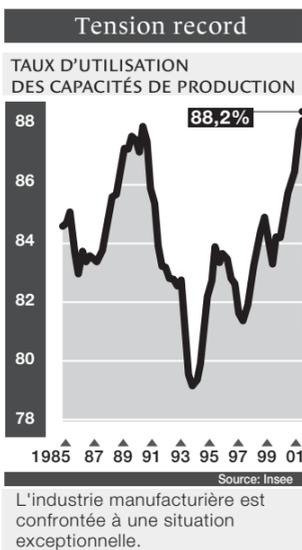
LA DERNIÈRE ENQUÊTE trimestrielle dans l'industrie publiée par l'Institut national de la statistique et des études économiques (Insee), vendredi 3 novembre, ne manquera pas d'alimenter le discours de ceux qui s'inquiètent des problèmes actuels des entreprises françaises à répondre à la demande. De Laurent Fabius à Jean-Claude Trichet, ils sont de plus en plus nombreux à souligner que la croissance française serait bridée, ou « plafonnée », selon le mot du ministre de l'économie, par ce que les économistes appellent des « contraintes d'offre ».

« Les goulets de production continuent de progresser légèrement pour atteindre un niveau record », écrivent les experts de l'Insee : 41 % des entreprises de l'industrie manufacturière déclarent aujourd'hui ne pas pouvoir produire davantage, contre 39 % en juillet.

En conséquence, le taux d'utilisation de leurs capacités productives ne cesse d'augmenter : en octobre, il s'établit à 88,2 %, soit plus de 4 points au-dessus de sa moyenne de longue période. « Il dépasse ainsi son plus haut niveau atteint en 1990 », après la reprise de la fin des années 80, précise l'Insee. De la même manière, les entreprises de l'industrie manufacturière affichent des efforts de recrutement record. Et même si elles prévoient, à l'avenir, un léger ralentissement en la matière, elles n'en restent pas moins très demandeuses de nouvelles embauches.

CROISSANCE BRIDÉE

Cette tension très forte sur leurs capacités, productives et humaines, handicapent-elles les entreprises pour répondre à la demande ? Plusieurs indicateurs, publiés ces dernières semaines, le confirment. Les délais de livraison n'en finissent pas de s'allonger. La moitié des entreprises disent avoir du mal à recruter. Dans le bâti-



ment, ce chiffre monte à 82 % (lire ci-dessous). Du coup, pour répondre à une demande qui reste soutenue, les entreprises puisent dans leurs stocks, déjà très bas, et recourent de plus en plus aux importations. La production ne suit donc pas le rythme de la demande et la croissance est bridée : « On a eu au premier semestre un rythme de croissance annuelle de 3 % alors qu'on aurait pu avoir 4 % », estime Bercy.

Ce problème devrait devenir encore plus prégnant dans les mois à venir, puisque les industriels anticipent un redressement de la demande au 4^e trimestre, après le ralentissement du 3^e trimestre, en particulier dans l'automobile et les biens intermédiaires.

Toutefois, l'enquête de l'Insee ne fait pas apparaître de risque inflationniste qui naîtrait de ces goulets d'étranglement, contrairement à ce qui s'était passé à la fin des années 80. En effet, les progressions de salaires restent très modérées, notamment sous l'effet de

la mise en place des 35 heures. En outre, il semble que les prix de vente industriels soient aujourd'hui plus liés aux conditions internationales de marché qu'à la situation nationale de l'offre et de la demande.

ADAPTER L'EMPLOI

« Le souci du ministre, aujourd'hui, c'est de mobiliser plus pleinement nos ressources », dit-on à Bercy. La vigueur des investissements des entreprises françaises, qui progressent actuellement à un rythme de 6 % à 7 % par an, devrait permettre de pallier partiellement le problème d'offre actuel.

En tout cas, Bercy n'estime pas nécessaire de soutenir les entreprises sur ce terrain. Du côté du marché du travail, en revanche, les interrogations sont plus nombreuses. Certes, la France compte encore 2,27 millions de chômeurs, soit 9,5 % de la population active. Mais il semble que ce vivier ne permette pas pour autant de répondre à la demande des entreprises.

Ce contexte explique la « politique économique de l'emploi »,

prônée par M. Fabius. Par ces termes, il n'entend pas baisser le coût du travail, comme cela a pu être fait par Alain Juppé puis Lionel Jospin pour les travailleurs les moins qualifiés, mais plutôt augmenter les revenus que touchent les salariés, et inciter ainsi ceux qui n'ont pas d'emploi à reprendre un travail. « Cela dit, il ne s'agit pas que cela entraîne un nouveau surcoût pour les entreprises », précise Bercy.

C'est l'objet des mesures qui ont été prises pour 2000 et 2001 et qui représentent un coût de 40 milliards de francs : baisse de la CSG pour ceux qui gagnent jusqu'à 140 % de la valeur du SMIC, à partir de 2001 ; réforme des allocations logement et dégrèvements de la taxe d'habitation ; possibilité de cumuler le RMI et un salaire pendant un an ; enfin, aides publiques pour faciliter le retour sur le marché du travail des personnes qui en ont été écartées, notamment les plus de cinquante-cinq ans et les femmes.

Virginie Malingre

M^{me} Voynet appelle à l'union avant le congrès des Verts

DOMINIQUE VOYNET, dont la motion est arrivée en tête, avec 33,24 % lors du vote des adhérents, dimanche 29 octobre, a proposé aux autres courants du parti une synthèse sous forme d'« un contrat d'orientation majoritaire », dans la perspective du congrès. Dans une lettre envoyée vendredi 3 novembre, M^{me} Voynet a estimé que « rien ne serait pire que de transformer ce moment fort de notre vie collective en une arène, en un combat de personnes ou, pire, de donner l'impression que notre congrès ne sert qu'à distribuer des places ». Elle propose « une plus forte collégialité dans l'animation du mouvement ». « Elaborons à Toulouse une majorité réellement plurielle au sein des Verts », conclut-elle. M^{me} Voynet a appelé par ailleurs à la poursuite de la participation des Verts à la majorité « plurielle », dont elle souhaite que le fonctionnement soit « grandement amélioré » à travers un « comité de liaison permanent, [la] définition des échéances, [la] pratique régulière du bilan ».

DÉPÊCHES

■ **PRÉSIDENT : Jacques Chirac effectuera un déplacement dans les Vosges**, jeudi 9 novembre. Après avoir inauguré dans la matinée la statue du général de Gaulle sur les Champs-Élysées à Paris, trente ans après la mort du fondateur de la V^e République, le chef de l'Etat participera, dans l'après-midi, à une réunion de travail à Neufchâteau avec les élus et les professionnels sur la situation de la forêt vosgienne, un an après la tempête, puis il présidera un dîner républicain à Vittel. C'est dans cette ville que se tiendra, le lendemain, le sommet franco-allemand.

■ **PARIS : deux élus parisiens, Jack-Yves Bohbot (DL) et Philippe Lafay (RPR)** ont annoncé, vendredi 3 novembre, qu'ils conduiraient en mars 2001 des listes dans leurs arrondissements respectifs, les 3^e et 17^e. M. Bohbot est un proche du premier adjoint à la Mairie de Paris, Jacques Dominati (DL) ; il est d'ailleurs mis en examen dans le dossier des listes électorales dans le 3^e arrondissement. Quant à M. Lafay, proche du maire de Paris, Jean Tiberi, et bénéficiant de son appui, il entend concurrencer Françoise de Panafieu (RPR), députée et adjointe au maire du 17^e, qui doit être la tête de liste investie par Philippe Séguin dans cet arrondissement.

■ **UNEDIC : le secrétaire national du PCF, Robert Hue**, estime, dans une lettre adressée vendredi 3 novembre au secrétaire général de la CGT, Bernard Thibault, que « rien ne justifiait l'agrément » de la nouvelle convention d'assurance-chômage. « Je considère qu'aucun progrès significatif n'a été obtenu dans la dernière version du texte présenté par le patronat », écrit M. Hue.

Le bâtiment craint plus la surchauffe que le ralentissement

« EN MATIÈRE d'utilisation des capacités de production, nous sommes à un pic historique », affirme la Fédération du bâtiment (FNB). L'activité de la construction (hors travaux publics) n'avait plus connu depuis longtemps une telle conjoncture. Pas moins de 300 000 bâtiments auront été mis en chantier cette année. La tempête de décembre 1999, en provoquant un afflux de travaux supplémentaires de l'ordre de 4 milliards de francs au premier semestre, a amplifié un mouvement de reprise économique déjà fort.

Les taux de croissance des différents segments sont impressionnants sur neuf mois. Dans le secteur privé, le commerce détient la palme du meilleur client, avec une croissance des mises en chantier de 31,1 % à fin septembre. Viennent ensuite les bureaux (+22,2 %), puis les bâtiments industriels (+15,6 %). Les mises en chantier par l'Etat et les collectivités locales de bâtiments publics et administratifs sont en hausse de 20,3 % !

FIN DE L'« EFFET PÉRISSOL »

Explications : « L'amélioration de la situation financière des collectivités locales et le calendrier électoral. » La construction de maisons individuelles se maintient à un bon rythme (+7,7 % sur neuf mois). Seule la construction résidentielle collective affiche une chute vertigineuse : -27,4 %. « C'est le contrecoup de la fin de la vague de constructions loi Périssol », affirme-t-on à la FNB.

Du coup, le vrai problème des 270 000 entreprises du secteur, qui se répartissent un chiffre d'affaires de 485 milliards de francs (74 milliards d'euros), n'est pas l'amorce d'un certain ralentissement de la croissance de l'activité, qui aurait plutôt l'avantage de « desserrer quelque peu nos contraintes », mais

bien la pénurie de main-d'œuvre et l'accroissement des coûts.

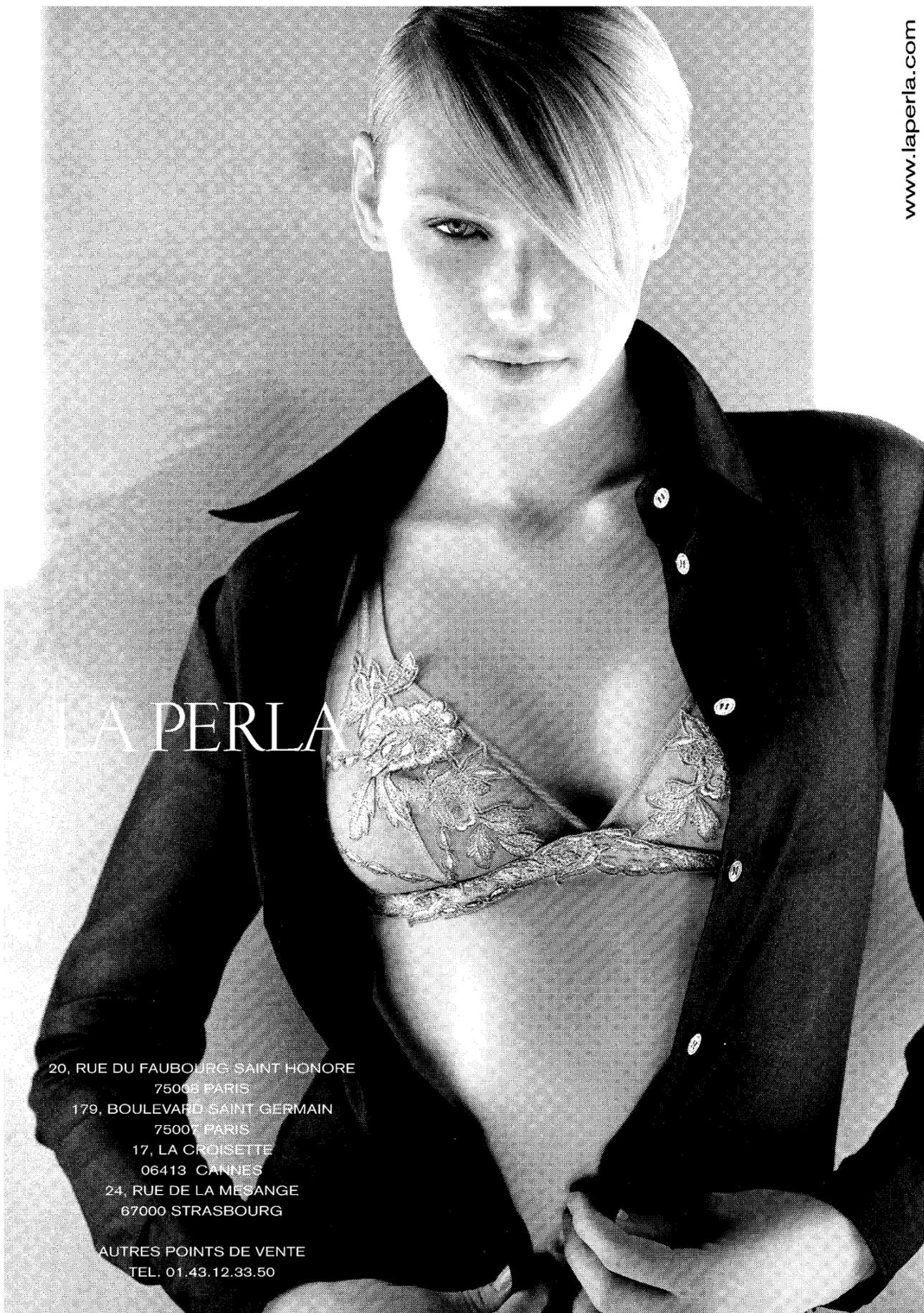
« Dans notre dernière enquête, qui date de cet été, 92 % des entrepreneurs estiment qu'ils ne peuvent plus accroître leurs capacités de production », explique la FNB. Dans un secteur qui reste à forte incidence de main-d'œuvre, c'est ce que traduit plus crûment un représentant de la Fédération : « Les entreprises raclent les fonds de tiroir de l'emploi. Elles font feu de tout bois. Certains enseignants nous accusent d'aller débaucher des jeunes dans les lycées techniques ! »

HAUSSE DES COÛTS

Cette situation provoque l'inquiétude de nombreuses PME à l'approche du passage obligatoire aux 35 heures, qui va accentuer les problèmes de recrutement et aggraver l'autre problème structurel : celui des coûts. « Ils ont augmenté de 4 à 4,5 % en moyenne », du fait de la hausse des matières premières, du pétrole et des salaires, dit-on à la Fédération, et ces hausses sont « quasi impossibles à répercuter sur [les] prix, pour des chantiers qui ont été signés il y a parfois plus d'un an, sans inflation ».

Dans le bâtiment, secteur essentiellement de main-d'œuvre, les gains de productivité ne dépassent guère 1,5 % par an. Les patrons du bâtiment, décidément toujours inquiets quelle que soit la conjoncture, redoutent presque, « fin 2000 et surtout début 2001, les effets positifs de la réduction des impôts de 120 milliards de francs », qui risquent de relancer une demande qu'ils ne pourront honorer en intégralité, et aussi de leur coûter cher en termes de marges. Et d'en appeler à l'Etat : « Le talon d'Achille, ce sont les charges sociales et fiscales. »

Pascal Galinier



20, RUE DU FAUBOURG SAINT HONORE
75008 PARIS
179, BOULEVARD SAINT GERMAIN
75007 PARIS
17, LA CROISSETTE
06413 CANNES
24, RUE DE LA MESANGE
67000 STRASBOURG

AUTRES POINTS DE VENTE
TEL. 01.43.12.33.50

JUSTICE Un débat inédit entre droit et éthique a agité la Cour de cassation, vendredi 3 novembre, réunie en assemblée plénière. En 1983, Nicolas Perruche est né handicapé

parce que sa mère était atteinte d'une rubéole, mal décelée pendant sa grossesse. ● LE PÈRE de Nicolas demande aujourd'hui, au nom de son fils, réparation pour le préjudice

subi. ● « CE QUI est en cause, c'est l'étendue de la réparation d'une faute médicale qui a privé les parents du choix de pratiquer - ou non - un avortement thérapeutique », a indi-

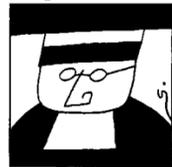
qué M^e Charles Choucroy, conseil de la famille Perruche. ● DIRE que la naissance constitue en soi un préjudice est, pour l'avocat général, un postulat que la jurisprudence rejette au

nom du respect de la dignité humaine. ● LA NAISSANCE d'un enfant souffrant des conséquences d'une rubéole congénitale est devenue très rare en France.

Le « préjudice de vie » d'un enfant handicapé soumis à la Cour de cassation

La haute juridiction a examiné, vendredi 3 novembre, la requête des parents de Nicolas Perruche, né en 1983, affecté de lourds handicaps. Ils demandent, au nom de leur fils, la réparation de la faute des médecins qui avaient sous-estimé les risques liés à la rubéole dont la mère était atteinte

LES MAGISTRATS de la Cour de cassation n'ont pas examiné la douleur d'une famille, encore moins le sort d'un enfant. Réunie en assemblée plénière, vendredi 3 novembre,



PROCÈS

la haute juridiction a abordé un débat de principe, qui déborde le cadre du droit, parce qu'il touche à l'éthique, à la vie humaine et à son prix, et qui excède le seul dilemme intime des parents de Nicolas Perruche. Affecté dès la naissance de multiples handicaps, l'enfant - aujourd'hui âgé de 17 ans - peut-il exciper d'un « préjudice de vie », selon la formule de l'avocat général Jerry Sainte-Rose ? A cette interrogation implicite, le premier président de la Cour de cassation, Guy Canivet, six présidents de chambre et quatorze conseillers devront apporter une réponse en rendant, le 17 novembre, un arrêt de principe.

Les faits remontent à 1982. Enceinte et atteinte d'une rubéole, Josette Perruche demande à son médecin de lui prescrire des examens afin de déterminer si sa maladie, très contagieuse, peut atteindre le fœtus qu'elle porte, en l'avertissant de son intention d'avorter si tel était le cas. Au terme de trois séries d'analyses, le médecin se montre rassurant : M^{me} Perruche serait immunisée. Nicolas naît le 13 janvier 1983 et présente pourtant, quelques mois plus tard, des

symptômes qu'un expert attribue à la rubéole de sa mère : troubles neurologiques graves, surdité, rétinopathie et cardiopathie. Les parents de Nicolas décident alors d'assigner en justice le médecin et le laboratoire de biologie médicale.

Le 13 janvier 1992, le tribunal d'Evry (Seine-et-Marne) reconnaît qu'une faute a été commise - les médecins n'ayant pas informé correctement les parents - et ordonne le versement d'indemnités. La cour d'appel de Paris confirme, le 17 décembre 1993, l'existence d'une faute, mais conteste celle d'un préjudice pour l'enfant. « Les séquelles dont [il] est atteint ont pour seule cause la rubéole que lui a transmise in utero », conclut l'arrêt. Un pourvoi en cassation est formé.

« BESOIN INDEMNITAIRE »

Le 26 mars 1996, la première chambre civile de la Cour de cassation, estimant que les fautes médicales « sont génératrices du dommage subi par l'enfant du fait de la rubéole de sa mère », casse l'arrêt et renvoie l'affaire devant la cour d'appel d'Orléans. Mais en 1999, dans un arrêt dit « de rébellion », cette juridiction reprend l'argumentation de la cour d'appel de Paris et rejette la possibilité d'une indemnisation de l'enfant, arguant qu'un être humain n'est pas titulaire du droit « de naître ou de ne pas naître, de vivre ou de ne pas vivre ».

Le principe du versement d'une indemnité aux époux Perruche a en revanche toujours été admis, puisque les fautes médicales ont été

reconnues. La question demeure entière s'agissant de l'enfant. Peut-il, à titre personnel, se prévaloir d'un préjudice et demander réparation aux auteurs de la faute ? « Ce qui est en cause, a indiqué M^e Charles Choucroy, conseil de la famille, c'est l'étendue de la réparation d'une faute médicale qui a privé les parents du choix de pratiquer - ou non - un avortement thérapeutique. » Insistant sur le fait que l'action intentée « visait à permettre à des enfants handicapés de prétendre au soutien nécessaire auquel ils ont droit », M^e Choucroy accuse la cour d'appel d'Orléans d'avoir fondé son raisonnement, non pas sur les « principes de droit », mais sur « un présupposé » religieux ou philosophique. Or cette position revient « de manière totalement paradoxale, à priver de toute réparation la principale victime, à savoir l'enfant », a-t-il assuré.

Avocat du médecin et du laboratoire, M^e Didier Le Prado a soulevé, pour sa part, la question de l'eugénisme, rejoignant l'argumentation développée par l'avocat général, Jerry Sainte-Rose. « Ethique », « morale », « droit des personnes », « principes de valeur constitutionnelle » : le représentant du ministère public n'a pas manqué d'arguments pour vilipender le « besoin indemnitaire » et pour dénoncer les dérives de ce type de procédure, connue en droit anglo-saxon sous le terme d'action en « wrongful life ».

« Le handicap, a-t-il déclaré, est la conséquence de l'affection pathologique dont l'enfant a été atteint dès le début de la grossesse et les fautes



médicales, chronologiquement postérieures à la contamination de l'enfant, n'y ont nullement participé dès lors qu'il n'existait aucune possibilité de traitement. » Pour l'avocat général, affirmer que le handicap serait la conséquence directe des fautes commises « puisse sans celles-ci, il n'y aurait pas eu d'infirmité car le fœtus aurait été avorté » reviendrait à reconnaître « que la suppression du malade était la seule méthode envisageable pour éviter la maladie ».

Dire que la naissance constitue en soi un préjudice est, pour M. Sainte-Rose, un postulat que la jurisprudence rejette au nom du res-

pect de la dignité humaine, principe inscrit dans l'article 16 du code civil (lire ci-dessous). « La mort ou l'inexistence deviennent ainsi une valeur préférable à la vie », s'est-il insurgé avant de dénoncer l'idée selon laquelle « certaines vies ne valent pas la peine d'être vécues ». Admettre ce postulat reviendrait à instituer « une discrimination entre les handicapés et les sujets dits normaux » et à fabriquer « un préjudice de vie conduisant tout droit à justifier l'euthanasie, la mort miséricordieuse ».

S'élevant contre l'idée que « l'élimination eugénique par avortement aurait été préférable à [une] vie de

qualité réduite », le magistrat a posé la question : « Seriez-vous prêts, dans cette logique, à accepter que l'on incite l'enfant à mettre fin à ses jours, ce qui constituerait la réparation en nature de son préjudice ? » Il est inconcevable, selon lui, de condamner les praticiens à indemniser l'enfant handicapé, car cela conduirait « à une véritable révolution copernicienne en matière médicale ». Les médecins seraient alors en charge « non plus seulement de la maladie, mais de la création des êtres ». « La conséquence prévisible de cette obligation de garantie sera le développement d'un eugénisme de précaution, assure M. Sainte-Rose, les praticiens étant incités, devant le plus léger doute, à préconiser l'avortement. »

« JEU MORTEL POUR L'HUMANITÉ »

Accepter l'indemnisation d'un handicapé ne ferait aussi « qu'ajouter aux mécanismes par lesquels les sociétés modernes rejettent de leur sein ceux qui ont le malheur d'avoir un handicap ». De telles perspectives sont jugées « inquiétantes » car elles conduiraient à « la reconnaissance implicite d'un droit subjectif inédit, celui de ne pas naître anormal ». Or, affirme l'avocat général, « cette promotion d'un droit à l'euthanasie prénatale » imposerait « la dangereuse question de la fixation d'une norme ». Et de conclure : « Vouloir rechercher le critère social de la normalité, c'est entrer dans un jeu dangereux et finalement mortel pour l'humanité. »

Acacio Pereira

La dignité humaine, principe constitutionnel

A la question de savoir si Nicolas Perruche aurait dû ne pas naître plutôt que de vivre avec son handicap, tant l'avocat des médecins que l'avocat général Jerry Sainte-Rose ont répondu par des arguments juridiques fondés sur l'article 16 du code civil qui assure « la primauté de la personne ». Cet article interdit « toute atteinte à la dignité de celle-ci » et garantit « le respect de l'être humain dès le commencement de sa vie ». Dans son quatrième alinéa, l'article 16 évoque la question de l'eugénisme, qui, selon M. Sainte-Rose, est en germe dans l'affaire soumise à l'appréciation de la Cour de cassation. « Nul ne peut porter atteinte à l'intégrité de l'espèce humaine », précise la loi, et « toute pratique eugénique tendant à l'organisation de la sélection des personnes est interdite ». Dans une décision de juillet 1994 concernant la loi relative au respect du corps humain, le Conseil constitutionnel a érigé « la sauvegarde de la dignité de la personne humaine » en principe à valeur constitutionnelle.

La jurisprudence accorde des réparations aux parents, mais pas à l'enfant handicapé

VIVRE en souffrant d'un handicap qui, dépisté avant la naissance, aurait pu conduire à une interruption de grossesse constitue-t-il ou non un préjudice ? Et si oui, quelles conclusions pratiques faut-il en tirer ? Telle est la

ANALYSE

Une évolution dans ce domaine conduirait à imposer aux mères une IVG « thérapeutique »

fort embarrassante et quelque peu paradoxale question à laquelle devront répondre, le 17 novembre, les magistrats de la Cour de cassation. Ces derniers pourront, afin d'éclairer leur réflexion, se référer à deux décisions de justice rendues en France dans des affaires similaires. La première concerne des faits remontant à mars 1984, lorsqu'une femme âgée de quarante-deux ans, mariée et déjà mère de trois enfants, constatait qu'elle était enceinte. Consciente du risque élevé, compte tenu de son âge, de donner naissance à un enfant trisomique, elle demanda à bénéficier d'un diagnostic prénatal : l'amniocentèse. L'analyse effectuée par le centre de transfusion sanguine du CHU de Montpellier devait

conclure, fin août, à l'absence d'anomalie chromosomique. Pourtant, le 22 novembre 1984, naissait Gaëlle, enfant trisomique, qui devait par la suite souffrir de handicaps psychomoteurs neurologiques, morphologiques et mentaux inhérents au mongolisme. En juin 1986, les parents assignaient le centre de transfusion sanguine devant le tribunal de grande instance de Montpellier. Par jugement du 19 décembre 1989, ce dernier a accordé 45 000 francs à chacun des parents au titre du préjudice moral ainsi que, au titre du préjudice matériel, une rente mensuelle de 7 500 francs, payable à eux-mêmes ou au tuteur de la jeune Gaëlle, jusqu'au décès de celle-ci. Cette décision se fondait sur le fait que les parents avaient été privés de la faculté de recourir à une interruption de grossesse.

La seconde affaire concerne le CHU de Nice, où une femme, âgée elle aussi de quarante-deux ans, avait fait réaliser, en 1986, une amniocentèse dont le résultat devait se révéler être faussement rassurant. Les parents engagèrent alors une action en responsabilité tendant à ce que l'hôpital soit condamné à leur verser une indemnité en capital au titre de leur préjudice moral et une rente mensuelle jusqu'au décès de l'enfant. Rejetées par le tribunal administratif de Nice en 1990, ces demandes devaient faire l'objet d'un juge-

ment inverse de la cour administrative d'appel de Lyon. En 1991, celle-ci condamna l'hôpital à verser à chacun des deux parents une indemnité de 100 000 francs, ainsi qu'une rente mensuelle de 5 000 francs à l'enfant jusqu'à ses dix-huit ans, âge auquel ce dernier pourra se pourvoir devant la justice, qui devra alors statuer de manière définitive sur la réparation complémentaire qui lui est due. Saisi de ce dossier, le Conseil d'Etat choisit de ne pas renvoyer l'affaire devant une cour administrative d'appel, mais de statuer sur le fond et de rejoindre les conclusions des magistrats lyonnais.

UNE FAUTE DE L'HÔPITAL

Dans ces deux affaires, il est reconnu par les juges une faute de l'établissement hospitalier, et ces mêmes juges établissent qu'il existe un lien direct entre cette faute et la naissance de l'enfant. Pour autant, si la naissance d'un enfant anormal ou handicapé peut effectivement constituer un dommage pour ses parents, elle ne peut être interprétée comme un préjudice pour l'enfant lui-même. En d'autres termes, le résultat erroné d'un examen prénatal conduit à une perte de chance pour les parents en les privant de la possibilité d'avoir recours à un avortement, mais l'existence même de l'anormalité ne peut être imputée à l'établissement hospitalier où les

examens ont été pratiqués. Dans l'affaire jugée par la Cour de cassation, l'infection rubéoleuse de la mère de l'enfant handicapé n'est pas le fait du laboratoire d'analyses biologiques qui a rendu un faux diagnostic. C'est la même logique qui prévaut dans un jugement du tribunal administratif de Strasbourg qui, après la naissance d'un enfant chez une femme qui avait subi une opération de stérilité, a refusé de considérer cette naissance comme un préjudice donnant droit à réparation. Cette jurisprudence naissante maintient que l'on ne peut se plaindre d'être né tel que l'on a été conçu par ses parents. Une évolution dans ce domaine serait dangereuse. Elle conduirait inmanquablement à dire que certaines vies ne valent pas la peine d'être vécues. Elle conduirait, d'autre part, à imposer de fait aux mères concernées une obligation d'interruption « thérapeutique » de grossesse. La même lecture, à ce jour, est faite par les pragmatiques tribunaux britanniques. Toute la question est de savoir si elle résistera à l'augmentation considérable des possibilités offertes par les techniques de diagnostic prénatal et au développement inquiétant des méthodes qui permettent, d'ores et déjà, d'effectuer un tri génétique des embryons conçus par fécondation *in vitro*.

Jean-Yves Nau

CALVITIE

Des cheveux naturels et définitifs.

Microgreffes.

Découpe folliculaire sous microscope.

renseignement et documentation sur simple demande:

TEL: 01 53 83 79 79

3615 INFO CHAUVÉ 0 458 la mms

www.clinique-matignon.com

CLINIQUE MATIGNON

5, AVENUE MATIGNON 75008 PARIS

Des épidémiologistes plaident pour une vaccination systématique contre la rubéole

LA NAISSANCE d'un enfant souffrant des conséquences d'une rubéole congénitale est aujourd'hui devenue très rare en France. Le dernier bilan dans ce domaine a été publié par le bulletin épidémiologique hebdomadaire de l'Institut national des veilles sanitaires (InVS), daté du 27 juin. Depuis 1976, la surveillance épidémiologique des infections rubéoleuses contractées par les femmes enceintes est effectuée grâce à un réseau réunissant les laboratoires d'analyse de biologie médicale effectuant ce diagnostic.

« L'objet de cette surveillance est de resserrer, à l'échelon national, les infections rubéoleuses survenues en cours de grossesse ainsi que les rubéoles congénitales malformatives et, plus largement, d'évaluer l'impact de la politique vaccinale mise en œuvre en France dans la perspective de l'élimination de la rubéole congénitale », explique Daniel Levy-Bruhl de l'InVS.

En vingt ans, la France est passée

d'un taux compris entre 30 et 40 infections rubéoleuses pour 100 000 naissances à moins de 10 pour 100 000. Et depuis 1976, on compte moins de cinq naissances d'enfants malformés du fait de la rubéole pour 100 000 naissances. La vaccination contre la rubéole (associée à celle contre la rougeole et les oreillons) est aujourd'hui recommandée à partir d'un an (avec rappel entre trois et six ans) ainsi que chez les enfants de onze à treize ans qui n'ont pas été vaccinés au préalable. Cette vaccination est également recommandée jusqu'à quarante-cinq ans chez les femmes non protégées.

UN EXAMEN SÉROLOGIQUE

Un décret du 14 février 1992 prévoit, par ailleurs, qu'en l'absence de document écrit permettant de considérer l'immunité antirubéoleuse comme acquise, un examen sérologique doit être fait chez la femme lors de l'examen prénuptial ou lors du premier examen préna-

tal qui doit avoir lieu avant la fin du troisième mois de grossesse.

Le travail conduit par les membres du réseau de surveillance, qui regroupe 122 laboratoires d'analyse, a recensé, en 1998, 27 cas d'infection rubéoleuse chez les femmes enceintes. Trois d'entre elles ont donné naissance à un enfant malformé, quatre ont choisi d'avorter et une a été victime d'une fausse couche. Dix-neuf de ces femmes étaient âgées de moins de vingt-cinq ans, et pour celles dont le statut vaccinal était connu (soit 16 sur 27) aucune n'avait été immunisée contre la rubéole.

Dans les trois cas de malformation, les infections virales étaient survenues avant la quatorzième semaine de grossesse. Les auteurs de cette publication soulignent que parmi les nouveau-nés, dix-sept ne présentaient pas de malformations décelables à la naissance et que six n'avaient pas été infectés. Il précise que parmi les quatre fœtus avortés, un seul était por-

teur des signes de rubéole malformatrice. Les auteurs plaident en faveur d'une amélioration rapide, dans l'ensemble du pays, de la couverture vaccinale antirubéoleuse des nourrissons. Ils soulignent en outre la nécessité d'un « renforcement du rattrapage de la vaccination des jeunes filles et des femmes en âge de procréer qui ne sont pas déjà protégées contre cette infection virale ». Selon eux, seules ces mesures permettront de prévenir de possibles futures bouffées épidémiques. « En 1998, si les huit femmes qui avaient déjà eu des enfants avaient été vaccinées à l'issue d'une grossesse antérieure, une rubéole congénitale malformatrice, trois interruptions de grossesse et peut-être un avortement spontané auraient pu être évités », écrivent-ils. Les autorités sanitaires françaises se sont, pour l'heure, toujours refusées à rendre obligatoire un vaccin dont l'efficacité et l'innocuité ne sont plus à démontrer.

J.-Y. N.

Festina : les parties civiles invoquent une « atteinte à l'image du cyclisme »

Richard Virenque est épargné par la critique

LILLE

de notre envoyé spécial

Dans un tribunal déserté, les avocats des parties civiles ont utilisé leur temps de parole, vendredi 3 novembre, pour justifier leur présence au procès Festina et demander le franc symbolique de dommages-intérêts. Déplorant qu'une « atteinte à l'image du cyclisme » avait été portée, M^e Philippe Verbiest, avocat de l'Union cycliste internationale (UCI), a affirmé qu'il n'était « pas correct de dire que le dopage était général ». S'il a mis en cause la responsabilité « lourde » de l'encadrement de l'équipe Festina, il a estimé qu'elle « n'exonère pas la responsabilité des coureurs, qui doit être analysée au cas par cas, car le coureur peut toujours dire non ».

« L'UCI a fait plus que toute autre fédération sportive [contre le dopage], a-t-il poursuivi. Elle répond à une obligation de moyens plutôt qu'à une obligation de résultats. » Conseil de la Fédération française de cyclisme (FFC), M^e Paul Mauriac a estimé que « l'air de la calomnie » avait été trop entendu, notamment contre Daniel Baal, le président de la FFC – qui avait été mis en examen durant l'instruction, avant de bénéficier d'un non-lieu.

L'avocat a retenu plusieurs obstacles à la mise en place d'un dépistage fiable des produits dopants : les coureurs, « qui se sont montrés hostiles aux prises de sang » ; les « poupées gigognes » juridiques, qui écartèlent la lutte antidopage entre la législation des Etats, du CIO, de l'UCI et du Conseil de l'Europe ; celui du secret médical, « qui permet à un médecin de prescrire n'importe quoi en se drapant dans sa dignité professionnelle ».

Du côté des parrains commer-

ciaux, la fondation espagnole Once, par la voix de M^e Pierre-Yves Couturier, a soutenu que le dossier judiciaire était « plat et vide » et fustigé « le comportement détestable » des prévenus « qui s'inscrivent dans la délation ». M^e Ambroise Arnaud, conseil de l'horloger Festina, a expliqué les raisons pour lesquelles ce sponsor avait choisi de « sortir par le haut » en restant le chronométrier officiel du Tour de France et en créant une fondation. Comme beaucoup d'autres avocats, M^e Arnaud a estimé que les charges d'incitation au dopage pesant sur Richard Virenque n'étaient pas caractérisées.

« UN CIRQUE SUBLIME »

Conseil de la Société du Tour de France, M^e Fabienne Fajgenbaum a plaidé qu'il fallait « admettre que la compétition [était] inhérente à l'homme » et que « cette quête du Graal incite à la tricherie ». Les défenseurs des coureurs Laurent Brochard et Pascal Hervé, M^e Charles-Edouard Martial et Gilbert Collard ont aussi bataillé pour faire valoir aux coureurs un statut de victimes.

« Les experts ont dit ici la mort qui rôde à l'intérieur du dopage », a dit M^e Collard, assurant qu'« on n'a rien fait pour informer les coureurs. » Citant Roland Barthes, Antoine Blondin et Albert Londres, l'avocat a replacé le cyclisme dans sa dimension « mythique ». « Le coureur est contraint par la dynamique même de groupe, a-t-il dit, parce que tout y pousse, l'article qui dit du bien, l'argent qu'on lui propose. Tout le pousse à être le chevalier de cette chevalerie. Sans les coureurs, que deviendrait ce cirque sublime ? »

Jean-Michel Dumay

L'université Lyon-II envisage l'annulation du DEA d'un révisionniste

Plusieurs fois condamné, Jean Plantin avait été diplômé en histoire en 1999

Le conseil d'administration de l'université Lyon-II a demandé, vendredi 3 novembre, l'annulation de la soutenance du mémoire de DEA de Jean Plantin, consacré

au typhus dans les camps de concentration nazis. Sans revenir sur le contenu du document, les administrateurs invoquent une irrégularité formelle.

justice, les enseignants qui l'avaient suivi durant sa maîtrise et son DEA, Régis Ladous, professeur à Lyon-III, et Yves Lequin, directeur du DEA d'histoire moderne et contemporaine de Lyon-II, avaient remis leur démission.

Vendredi, l'intervention du président Gelas a été jugée « symboliquement forte » par l'UNEF-ID. Elle positionne désormais clairement l'université Lyon-II par rapport aux critiques qui lui ont souvent été adressées, ces dernières années, d'« abriter » en son sein des défenseurs des thèses négationnistes. Car le cas de Jean Plantin est loin d'être le seul qui, sur cette période historique, ait permis de prendre en défaut les universités lyonnaises.

UNE DÉCISION POLITIQUE

Le chef de file du courant révisionniste français, Robert Faurisson, a été maître de conférences à Lyon-II, à la fin des années 70 ; c'est à Lyon-III que l'un de ses disciples nantais, Henri Roques, avait obtenu la mention « très bien » pour une thèse contestant explicitement l'existence des chambres à gaz ; Bernard Notin, autre figure du mouvement négationniste, fut, lui aussi, maître de conférences dans cette université ; enfin, en 1998, l'Institut d'études indo-européennes, rattaché à Lyon-III, avait été dissous après avoir subi de nombreuses critiques, dont celles d'un collectif d'étudiants qui le présentaient comme un « laboratoire idéologique de l'extrême droite universitaire ».

Aussi solennelle soit-elle, la procédure qui va maintenant s'engager pour annuler l'épreuve de soutenance de M. Plantin pourrait toutefois ne pas changer grand-chose à son statut scientifique et universitaire.

De nouvelles poursuites disciplinaires contre la juge Moracchini

DE NOUVELLES poursuites disciplinaires ont été engagées, début octobre, par la chancellerie, contre la juge d'instruction parisienne Marie-Paule Moracchini. Avant son départ, Elisabeth Guigou a demandé une saisine complémentaire du Conseil supérieur de la magistrature (CSM), invoquant la perte, par la magistrate, d'un dossier relatif aux poursuites engagées, en 1986, contre deux policiers soupçonnés de malversations financières. La chambre d'accusation de Paris, qui avait réclamé en vain le dossier à M^{me} Moracchini, a déclaré les poursuites « prescrites », le 4 septembre. M^{me} Guigou avait déjà saisi le CSM de poursuites visant la même magistrate, après la disparition – constatée en octobre 1998 – d'une partie du dossier visant l'Eglise de scientologie. M^{me} Guigou énumérait les nombreux « dysfonctionnements » de cette instruction et stigmatisait les « pratiques critiquables » de la juge. M^{me} Moracchini avait dénoncé une déstabilisation politique visant à l'« empêcher d'exercer » sa profession (*Le Monde* du 7 octobre).

DÉPÊCHE

■ SANTÉ : une plainte a été déposée pour défaut de soin contre la polyclinique d'Essey-lès-Nancy (Meurthe-et-Moselle), à la suite du décès d'un patient, a indiqué vendredi 3 novembre, la fille de la victime. Etienne Lemarquis, décédé le 7 juillet à la suite de problèmes cardiaques, s'était plaint d'avoir dû attendre deux jours avant de subir une intervention, lors de son hospitalisation, en juin. La clinique est déjà visée par la plainte d'un médecin-cardiologue de l'établissement.

Stéphanie Le Bars

CRÉATEUR D'AUTOMOBILES

RENAULT

AFU Assistance au Freinage d'Urgence

Des tests prouvent qu'en cas d'urgence, plus de 70% des conducteurs n'exploitent pas totalement le potentiel de freinage de leur véhicule en relâchant trop vite la pédale de frein. L'AFU permet de renforcer la puissance de freinage et de maintenir la pression exercée par le conducteur sur sa pédale. Ce système développe instantanément sa puissance maximale et peut vous faire gagner 1/5^e de seconde, soit 6 mètres à 120 km/h. 1/5^e de seconde c'est peu, mais ça peut sauver une vie. Et une vie c'est beaucoup. www.renault.fr

Au freinage, on ne comptera plus en kilomètres à l'heure, mais en mètres par dixième de seconde.

Des cantines scolaires annoncent le retrait de la viande de bœuf de leurs menus

Le gouvernement n'envisage pas l'interdiction de la côte de bœuf

Redoutant les conséquences de la « maladie de la vache folle », onze mairies d'arrondissement de Paris ont décidé, vendredi 3 novembre, d'in-

terdire la viande de bœuf dans les cantines scolaires. La chaîne de restaurants Buffalo Grill, elle, a retiré de sa carte la côte de bœuf, sans at-

tendre une prescription que le ministère de la santé a assuré ne pas envisager à bref délai. A Lyon, des attestations sont exigées des éleveurs.

L'INTERDICTION de la côte de bœuf ne semble pas à l'ordre du jour. Après la publication, dans *Libération* du 3 novembre, d'informations portant sur les risques provoqués par l'ingestion de cette partie de l'animal, le ministère de l'agriculture a indiqué qu'aucun décret proscrivant sa commercialisation ne serait pris dans l'immédiat. L'article de *Libération* se fondait sur un avis du comité interministériel sur les encéphalopathies subaiguës spongiformes transmissibles à l'homme. Ce texte, rendu au mois de février, indiquait notamment que « la colonne vertébrale [de l'animal] possédait à la fois le problème des risques associés à son ouverture exposant la moelle épinière [région déjà interdite à la consommation] lors de la découpe des carcasses, et à la présence des ganglions rachidiens ». Le comité recommandait « d'éviter cette découpe de la colonne vertébrale » et d'« exclure son utilisation dans la chaîne alimentaire ».

L'Agence française de sécurité sanitaire des aliments (Afssa) a indiqué, vendredi, qu'elle étudiait « les conditions de mise en œuvre du retrait des colonnes vertébrales de bovins » - sans évoquer aucune date. S'il était mené à son terme,

ce projet reviendrait à interdire la côte de bœuf à l'os telle qu'elle est découpée actuellement. La décision ferait suite à d'autres mesures de retrait de « matériels à risques spécifiques ». Depuis 1996, de nombreux abats « à risques » - cervelle, moelle épinière, thymus, rate, intestins... - ont été retirés de la chaîne alimentaire et systématiquement incinérés.

Alors que les pouvoirs publics avancent avec prudence dans ce dossier, les décisions de retirer la viande bovine de la chaîne alimentaire se multiplient à travers le territoire. Le leader français des restaurants de viande grillée, Buffalo Grill, a annoncé vendredi qu'il bannirait de ses menus les côtes de bœuf et les T bones dans les jours à venir. A Paris, onze mairies d'arrondissement ont décidé de supprimer la viande de bœuf des repas servis dans les cantines scolaires. « Il est certain que l'inquiétude des parents sur ce que mangent leurs enfants est grande, estime Jean-Jacques Hazan, représentant de la Fédération des conseils de parents d'élèves dans la capitale. Cependant, la solution n'est pas d'interdire le bœuf ; elle passe par une plus grande transparence et une meilleure qualité des cahiers des charges

relatifs aux marchés des cantines. »

Pour sa part, la municipalité de Lyon a demandé à l'entreprise Sodhexo, qui approvisionne les cantines scolaires de la ville, d'obtenir des attestations auprès des éleveurs garantissant que « l'élevage des bêtes a bien été fait avec des produits naturels et sans farines animales » ; ces attestations doivent être affichées dans les écoles à compter de lundi.

« GESTION INCOMPRÉHENSIBLE »

Vendredi, la Confédération française de la boucherie, boucherie-charcuterie et traiteurs a exprimé son exaspération devant un « climat de suspicion injustifié » et dénoncé l'« agitation permanente » qu'elle impute à « une gestion incompréhensible du dossier de l'encéphalopathie spongiforme bovine (ESB) par les pouvoirs publics ». « Plus le gouvernement français prend des mesures dans le cadre du "principe de précaution", plus le consommateur est inquiet », déplore la confédération.

Dans son édition du samedi 4 novembre, *France-Soir* publie par ailleurs le contenu d'un dossier de la direction des douanes de Toulouse (Haute-Garonne) mettant en cause plusieurs entreprises fran-

çaises. Dérobé par des militants de la Confédération paysanne, dirigés par José Bové au cours d'une opération « coup-de-poing » effectuée en octobre 1996, ce document dresse la liste de fabricants d'aliments pour bétails qui auraient importé illégalement plus de 1 000 tonnes de farines animales britanniques entre 1993 et 1996. « Les [sociétés] citées dans le rapport des douanes sont les plus grosses enseignes de la profession », a déclaré José Bové à *France-Soir*. Le journal indique que le syndicat agricole devrait saisir le ministère de la justice.

Enfin, dans son édition du 4 novembre, le quotidien britannique *Daily Telegraph* publie une étude qui jette le trouble sur les liens entre la l'ESB et la maladie de Creutzfeldt-Jakob. Selon cette enquête de l'unité de surveillance nationale écossaise de la maladie, les personnes ayant contracté la forme humaine de la maladie de la « vache folle » n'ont pas consommé davantage de viande de bœuf que le reste de la population. L'étude ne récuse pas l'existence d'un lien entre la viande bovine et la maladie de Creutzfeldt-Jakob, mais souligne qu'il ne serait que « circonstanciel ».

Le livre du député Arnaud Montebourg suscite une polémique

M. Debré exige une réaction de M. Jospin

LE PRÉSIDENT du groupe RPR à l'Assemblée nationale, Jean-Louis Debré, a demandé vendredi 3 novembre à Lionel Jospin de réagir à la publication du livre du député (PS) de Saône-et-Loire, Arnaud Montebourg. Dans ce livre, intitulé *La Machine à trahir, rapport sur le délabrement de nos institutions* (Denoël), dont des extraits ont été publiés dans *Le Monde* du 31 octobre, M. Montebourg propose aux députés de signer une résolution de mise en accusation du président de la République devant la Haute Cour de justice pour les infractions liées au financement du RPR qu'il a pu commettre avant son accession à l'Élysée.

Estimant que M. Montebourg « injurie la justice, calomnie certains magistrats, s'en prend violemment au Conseil constitutionnel, et va même jusqu'à contester le principe même de l'élection par les Français du président de la République », M. Debré a affirmé qu'« il faut impérativement et rapidement » que le premier ministre dise « ce qu'il pense de tout cela » et s'il accepte cette « remise en cause des institutions de la République ». L'ancien ministre de l'intérieur a été rejoint par Henri Guaino, ancien commissaire au Plan, qui avait soutenu la

campagne de Jacques Chirac en 1995. Dans une tribune intitulée « La fracture morale » et publiée dans *Le Figaro* du 4 novembre, celui-ci estime qu'avec le « réquisitoire » de M. Montebourg « on marche tout simplement sur la tête ».

Sévèrement critiqués dans le texte de M. Montebourg, le procureur général près la Cour de cassation, Jean-François Burgelin, et le procureur général de Paris, Alexandre Benmakhlouf, ont écrit à la ministre de la justice, Marylise Lebranchu, pour protester contre les propos tenus à leur rencontre par le député, qu'ils estiment de « de nature à porter atteinte à l'honneur de leur fonction ».

M. Montebourg invoque le parcours politique proche du RPR des deux hauts magistrats, et les accuse nommément de « carriérisme » pour l'un et, pour le second, d'être « directement intéressé au non-aboutissement du dossier » visant M. Chirac. Les deux représentants du parquet ne souhaitent pas tenter d'action judiciaire, mais rien n'interdit à la garde des sceaux de poursuivre le député en leur nom. La chancellerie n'avait pas souhaité, samedi matin 4 novembre, commenter cette polémique.

CARNET

Naissances

Raphaël ZAOUI,
Fabienne et Yvan SCIALOM
ont la joie d'annoncer la naissance de leur petit-fils,

Avner,

au foyer de leurs enfants

Myriam et Fabrice SCIALOM,

à Paris, le 31 octobre 2000.

Florence CLAUDAU
et

Daniel PARANT

sont heureux d'annoncer la naissance de leur fille,

Inés,

le 10 octobre 2000, à Limoges.

« *Enfant, vous êtes l'aube et mon âme est la plaine qui des plus douces fleurs embaume son haleine quand vous la respirez.* »
Victor Hugo.

M. et M^{me} François de FONTETTE,
M^{me} Albert BESSET,
ses grands-parents,

M. et M^{me} Pierre de FONTETTE,
ses parents,
Anne-Sophie et Bénédicte,
ses sœurs,
ont la joie d'annoncer la naissance de

Jeanne,

à Bruxelles, le 21 octobre 2000.

Anniversaires de naissance

- Bordeaux, 5 novembre 2000.

Joyeuse entrée dans le (demi)siècle !

Christian.

Nous t'embrassons.

Etiennette, Yoann, Tanguy.

- 5 novembre 1950 - 5 novembre 2000.

Très joyeux anniversaire,

Sylvain.

De la part de tous ceux qui t'aiment.

Mariages

Danièle ASSELINEAU
et

Guy Jean FORGUE

annoncent que leur mariage a été célébré le 30 octobre 2000, à Marseille.

Le Chenonceaux-V,
Supercadenelle,
122, rue du Commandant-Rolland,
13008 Marseille.

Décès

- Oyonnax (Ain). Ferney-Voltaire (Ain). Paris.

Beatrice Bocchiatti,
son épouse,
Jacques Bocchiatti,
son fils,
Florence, Jean-Paul, Corinne et
Romain Keller-Metternich,
Son Excellence le docteur Cornet
Metternich et M^{me},
Alexander et Matthias,
Les familles Zonco, Perrin, Paget,
Et ses nombreux amis,
ont la douleur de faire part du décès de

M. Roger BOCCHIETTI,

officier pilote
de l'armée de l'air,
ancien combattant 1939-1945,

survenu dans sa quatre-vingtième année.

Ses funérailles religieuses auront lieu le lundi 6 novembre 2000, à 10 h 30, en l'église Saint-Léger d'Oyonnax.

- Elisabeth Elkabbach
et Bernard David,
Max et Frédérique Elkabbach,
Jean-Pierre Elkabbach et Nicole Avril,
Emmanuelle, Laurent et Nathalie,
ont la tristesse de faire part du décès de leur mère et grand-mère,

Anna ELKABBACH,

survenu le 2 novembre 2000.

Les obsèques auront lieu le dimanche 5 novembre, à 11 heures, au cimetière du Montparnasse, dans l'intimité familiale.

- M. Jacques Gardel,
son époux,
M. et M^{me} Louis Gardel,
M. et M^{me} François Gardel,
M. et M^{me} Dominique Gardel,
ses fils et belles-filles,
Ses petits-enfants,
Ses arrière-petits-enfants,
font part avec tristesse du décès de

Janine GARDEL,
née **BLASSELE.**

Les obsèques ont eu lieu dans l'intimité familiale.

- On nous prie de faire part du décès brutal de

Jean JAMET,

ancien élève
de l'École polytechnique (57),
ingénieur en chef de l'armement,
officier de l'ordre national
du Mérite,
médaillé de l'aéronautique,
ancien directeur
du Centre commun de recherche
Louis-Blériot (Aérospatiale),

survenu le 23 octobre 2000.

L'inhumation a eu lieu le 27 octobre, à Sayat (Puy-de-Dôme).

- Le docteur et M^{me} Max Merlier,
Leurs enfants et petits-enfants,
ont la douleur de faire part du décès de

M^{me} Renée MERLIER,

survenu le 31 octobre 2000, dans sa soixante-dix-neuvième année, à l'hôpital Marie-Lannelongue.

Les obsèques auront lieu le lundi 6 novembre, au cimetière du Montparnasse, à 15 heures.

- Le président
et les membres de la commission de la Société des auteurs et compositeurs dramatiques
ont la tristesse de faire part du décès de

Henri PICHETTE.

Ils adressent à sa famille et à ses proches leurs sincères condoléances.

- Sa famille
fait part de la mort de

Joseph ROSENBLUM,
chevalier de l'ordre
des Arts et des Lettres,

survenue le 30 octobre 2000, à l'âge de soixante-dix-huit ans.

- Marie-Charlotte Serre,
son épouse,
Ses enfants, ses petits-enfants,
Et toute sa famille,
ont la douleur de faire part du décès de

Gérard SERRE,
ancien administrateur
de la France d'Outre-Mer,
ancien ambassadeur de France,
officier de la Légion d'honneur,
né le 6 septembre 1925,

survenu brutalement à l'île de la Réunion, le 1^{er} novembre 2000.

La cérémonie religieuse sera célébrée en l'église de Vendargues (Hérault), lundi 6 novembre, à 15 heures.

- Alain Weissman et Elisabeth Nahon-Weissman,
ses enfants,

Nicole Weissman et Philippe Nahon,
sa belle-fille et son gendre,
Fabrice, Laetitia et Nelly,
ses petits-enfants,
ont la douleur de faire part du décès de

**M^{me} veuve
Geneviève WEISSMAN,**

survenu le jeudi 2 novembre 2000, dans sa quatre-vingt-quatrième année.

La levée du corps aura lieu le mercredi 8 novembre, à 14 heures, à son domicile, 89, rue de Stalingrad, à Houilles (Yvelines), suivie, à 15 h 30, de l'incinération au crématorium de Nanterre, rue du Calvaire.

Un registre de condoléances sera ouvert à son domicile, où l'on se réunira à partir de 12 h 30.

Souvenir

- Adieu à

Henri PICHETTE,

décédé le 30 octobre 2000.

Laurent, Jérôme, Véronique et Alexandra Monnier-Pichette,
ses petits-enfants,
souhaitent associer à leur grande tristesse le souvenir de sa fille, leur mère, décédée,

Clotilde PICHETTE,

épouse **MONNIER.**

6, rue Rameau,
75002 Paris.

Anniversaires de décès

- Il y a trois ans,

**le professeur
Ioannis ANASTOPOULOS**

nous quittait.

Ceux qui l'ont connu et aimé pensent à lui.

Une cérémonie à sa mémoire aura lieu le 5 novembre 2000, à Athènes (Grèce).

- Le 4 novembre 1989, disparaissait

Bernhard BLUMENKRANZ,

directeur de recherches au CNRS,
spécialiste de l'histoire
des Juifs en France.

Que sa problématique optimiste des rapports judéo-chrétiens puisse être transposée aux rapports israélo-palestiniens.

- Grenoble. Montréal.

Le 5 novembre 1990,

Simon KORCAZ

nous quittait.

Il reste dans les pensées de ceux qui l'ont aimé.

- Il y a cinq ans,

Annie LEMOINE

nous quittait.

Ceux qui l'ont connue, ceux qui l'ont aimée se souviennent.

- Il y a un an, notre bien-aimé

Claude VEIL.

Nous nous réunirons à la synagogue, 24, rue Copernic, Paris-16^e, le lundi 13 novembre 2000, à 18 h 30.

Souvenir

- Il y a trente ans, nous quittait

Corinne SEYDOUX.

Que ceux qui l'ont aimée et connue se souviennent. Nous nous recueillons en sa mémoire et en la mémoire de

Daniel SEYDOUX,

Jean-Luc LEJUNE,
Bertrand de LAHARPE,
Alfred GARRETA,

son père, son beau-frère, ses neveux.

Nous les aimons.

Messes anniversaires

- Le 13 novembre 1999,

M. Jean IMBERT,

membre de l'Institut,

nous quittait.

Pour le premier anniversaire de son rappel à Dieu, une messe sera célébrée pour lui le vendredi 10 novembre 2000, à 18 h 45, en l'église Saint-Etienne du Mont, place du Panthéon, Paris-5^e.

De la part de

Son épouse,
Ses enfants et petits-enfants.

Commémorations

- L'Association des amis de la Commune de Paris 1871 célébrera le 12^o anniversaire du retour de déportation de

Louise MICHEL,

le jeudi 9 novembre 2000, à 18 heures, gare Saint-Lazare, quai n^o 27.

Conférences

Alliance israélite universelle
CONFÉRENCE-DÉBAT

le mercredi 8 novembre 2000,
à 20 heures,

à l'établissement scolaire Georges-Leven,
80, boulevard Carnot, Paris-12^e

L'ADOLESCENCE :
CRISE OU RECONSTRUCTION ?
avec les docteurs Lechevalier et Vincent,
psychiatres, psychanalystes,
et le docteur Aldo Naouri,
pédiatre,
spécialiste des relations intrafamiliales.
La conférence sera animée par
M^{me} Hélène Trigano,
psychologue.
Entrée libre.

Renseignements et réservation
à l'établissement Georges-Leven,
30, boulevard Carnot, 75012 Paris.
Tél. : 01-44-73-80-60

Si vous avez entendu parler de la
KABBALÉ
sans savoir de quoi il s'agit ni comment cela peut vous aider dans votre vie, si vous connaissez la Kabbale depuis toujours mais ne savez ni où ni comment l'étudier, ou bien si vous cherchez un véritable enseignement spirituel, pertinent, concret et utilisable au quotidien, venez assister à une
conférence sur la Kabbale
le lundi 6 novembre 2000, à 20 h 30.
Entrée libre.

La session de dix cours débutera le
jeudi 23 novembre 2000, à 19 h 30,
au Centre d'étude de la Kabbale,
66, rue Nicolo, 75116 Paris.
Tél. : 01-45-03-50-30. www.kabbalah.com

Communications diverses

- **Lundi 6 novembre, à 20 h 30 :**
« Jérusalem demain... » conférence-débat avec **Jacquot Grunewald**, rabbin, fondateur de *Tribune juive*. L'auteur dédicacera son dernier livre, *Chalom Jésus*, paru aux éditions Albin Michel, P.A.F. **Centre communautaire de Paris.** Renseignements : 01-53-20-52-52. 119, rue La Fayette, 75010 Paris. Métro : Poissonnière.

Soutenances de thèse

- **André Bendjebbar** a soutenu, le jeudi 26 octobre 2000, sa thèse de doctorat d'histoire à l'IEP Paris, intitulée « **La bombe atomique française et deux Républiques (1939-1969).** »

Le jury, présidé par le professeur R. Frank, était composé des professeurs S. Berstein (directeur de thèse), S. Cohen, R. Mélandri et M. Vaisse.

Le jury lui a décerné la mention Très Honorable avec félicitations du jury.

CARNET DU MONDE - TARIFS AN 2000

TARIF à la ligne

DÉCÈS, REMERCIEMENTS, 140 F TTC - 21,34 €
AVIS DE MESSE, ...
ANNIVERSAIRES DE DÉCÈS ...
TARIF ABONNÉS 120 F TTC - 18,29 €

NAISSANCES, ANNIVERSAIRES, 550 F TTC - 83,85 €
MARIAGES, FIANÇAILLES, PACS Forfait
Toute ligne suppl. : 65 F TTC - 9,91 € 10 lignes

THÈSES - ÉTUDIANTS : 85 F TTC - 12,96 €

COLLOQUES - CONFÉRENCES : *Nous consulter*

☎ **01.42.17.39.80 - Fax : 01.42.17.21.36**
01.42.17.29.96 - e-mail: carnet@mondepub.fr.

AVIS D'EXPERT

Jean AUBRY, antiquaire, recherche auprès
des particuliers, meubles, tableaux, objets anciens.
Il suffit de l'appeler, il vient, estime

GRATUITEMENT

Si vous êtes vendeur, le paiement s'effectue au comptant.

Assesseur de la commission de conciliation et d'expertise douanière.
135, Av. Mozart, 75016 Paris - 01.42.88.28.73 / 01.45.20.82.91

Les malheurs de « Monsieur Euro »

WIM DUISENBERG passe une soirée tranquille à Londres, jeudi 12 octobre. Le président de la Banque centrale européenne (BCE) doit tenir une conférence à la prestigieuse European Business School. Peu avant son discours, il reçoit deux journalistes britanniques du *Times*, un des quotidiens les plus eurosceptiques qui soient. M. Duisenberg le sait : la presse anglaise ne rate pas une occasion de s'en prendre à la monnaie unique. Mais l'ambiance est bonne. « Monsieur Euro » est connu pour ses formules directes, ses réponses à l'emporte-pièce. Il se sent en confiance et se livre à quelques confidences.

Malheur à lui ! L'entretien, publié lundi 16 octobre, va déclencher une tempête monétaire sans précédent depuis le lancement de l'euro. Car M. Duisenberg y écarte l'idée d'une intervention sur le marché des changes en cas d'escalade du conflit au Proche-Orient. Or l'explosion de violence entre Israéliens et Palestiniens fait alors craindre le pire. L'euro, orienté à la baisse depuis des mois, est à nouveau sous la pression du dollar. Le billet vert demeure « la » monnaie refuge en cas de crise internationale. Le gardien de l'euro a brisé par maladresse et au plus mauvais moment un tabou : les banquiers centraux se gardent en général de dévoiler leur stratégie sur le marché des changes.

A peine connues, les déclarations de M. Duisenberg font chuter la monnaie unique vers un nouveau plancher face au dollar, alors qu'elle a déjà reculé de 30 % en vingt-deux mois. De Londres à Berlin en passant par Paris et Rome, la presse se déchaine. « Une question de leadership », assène le *Financial Times*. « Son départ ne désolerait personne », affirme *Libération*. Le *Süddeutsche Zeitung*, en Allemagne, dénonce un « péché mortel ». Des dirigeants politiques regrettent, la plupart du temps en privé, cette « gaffe ». Les rumeurs de démission – aussitôt démenties – s'emparent des salles de marché. Depuis, la tension est retombée. L'euro s'est repris. M. Duisenberg souffle, mais sa crédibilité a subi un sérieux revers.

Le premier président de la jeune Banque centrale européenne tombe de haut. A la tête de la seule institution fédérale de l'Union européenne, le Néerlandais dispose d'un pouvoir et d'une visibilité sans pareils dans une Europe en proie au doute. M. Duisenberg dirige l'institut d'émission depuis sa création, en 1998. C'est lui qui a piloté la naissance de l'euro, le 1^{er} janvier 1999. En une nuit, la monnaie unique est devenue la deuxième du monde. C'est lui qui devra guider, dans à peine quatorze mois, l'introduction des pièces et billets. Du 35^e étage de l'Eurotower, au cœur de la finance francfortoise, cet homme de grande taille, légèrement voûté, ne jouit pas seulement d'une vue imprenable sur les gratte-ciel des banques allemandes. Il met en garde les gouvernements, critique les incartades budgétaires et suggère d'accélérer les « réformes structurelles ».

Ses décisions monétaires influencent le niveau de la croissance dans toute la zone euro, un espace de près de 300 millions d'habitants, « 10 % de plus que les Etats-Unis », répète-t-il non sans fierté. La confusion qui accompagne les premiers pas de l'euro, l'absence d'un ministre des finances européen l'ont incité à proclamer qu'il est « Monsieur Euro », le seul capable de représenter la monnaie unique. Une prétention qui n'est pas passée inaperçue dans les capitales européennes, où on lui conteste cette exclusivité. Jamais Alan Greenspan, le président de la Réserve fédérale américaine, l'homme dont l'autorité fait de l'ombre à M. Duisenberg, n'a lié son destin à celui du dollar.

M. Duisenberg incarne cette génération de banquiers centraux européens qui ont façonné l'Union monétaire. Conçu par les hommes politiques – Helmut Kohl et François Mitterrand en tête –, le projet



Jovial, bon vivant, ironique, Wim Duisenberg, le patron de la Banque centrale européenne, aime le franc-parler. Un peu trop. Une gaffe malheureuse a précipité l'euro au plus bas après vingt-deux mois de glissade. Depuis, la monnaie unique s'est un peu reprise, mais l'homme reste contesté

ne serait rien sans l'engagement des gardiens de la monnaie. Leur « caste » est montée en puissance, au fil de la décennie 90. A l'instar du gouverneur de la Banque de France, Jean-Claude Trichet, ces hommes ont tout fait pour gagner en indépendance, sur le modèle de la Bundesbank allemande. Ils sont devenus des personnages incontournables, souvent controversés, dans leur pays, et, plus encore, au sein de l'Union européenne. « Des demi-dieux », juge avec ironie un habitué des dossiers monétaires.

Le « big boss », comme on le surnomme parfois en interne, est issu du sérail : avant d'arriver à la tête de l'Institut monétaire européen, l'ancêtre de la BCE, il a dirigé pendant quinze ans la banque centrale des Pays-Bas. A l'époque, celle-ci avait lié sa politique et le sort de sa devise, le florin, à celui de la Bundesbank et du roi deutsche mark. On a cru que ce passé allait faire de M. Duisenberg un Tietmeyer bis, et de la BCE un clone de la Bundesbank. Deux hypothèses qui ne sont pas confirmées jusqu'ici.

Nombreux sont ceux qui estiment que son expérience aux Pays-Bas, « dans un petit pays », est un peu légère au regard des responsabilités incombant à un président de la BCE. Néanmoins, M. Duisenberg a noué au cours de ces années de solides relations de confiance avec les Allemands. Hans Tietmeyer, alors président de la Bundesbank, sera d'ailleurs le plus fervent partisan de sa nomination. Ainsi, le

Néerlandais a d'abord été choisi par ses pairs pour diriger la BCE, avant d'être désigné par les chefs d'Etat et de gouvernement, en mai 1998. Une « cooptation » qui devait provoquer la colère de Jacques Chirac et de Lionel Jospin.

DEPUIS lors, Wim Duisenberg s'est installé aux commandes. « Il dirige peu, il préside », estime Daniel Gros, directeur du Centre d'étude des politiques européennes, à Bruxelles. La BCE – mille salariés à la fin de l'année – apprend à vivre sous la tutelle d'un homme qui n'a pas la réputation d'être un bourreau de travail, souvent absent pour cause de déplacement. Son style de gestion est à l'opposé de celui d'un patron français. « Il sait déléguer, écouter, et ne se noie pas dans les détails », dit un proche. L'arrivée de son successeur pressenti, Jean-Claude Trichet, énarque jusqu'au bout des ongles, pourrait constituer un choc pour la BCE. Les deux hommes sont moins rivaux qu'on ne le pense. Ils se respectent, et partagent un certain nombre de vues communes, mais leur caractère est bien différent.

Chevelure blanche en bataille, costume sombre, M. Duisenberg mêle sérieux et décontraction. Il fait souvent preuve d'une féroce ironie. Des Pays-Bas, il a gardé l'habitude d'une grande franchise dans les rapports humains. « Je suis direct, trop selon certains », a-t-il concédé après son dernier faux pas.

A soixante-cinq ans, ce fumeur, amateur de bonne chère, est doté d'un caractère plutôt jovial. Ce n'est pas un hasard si, en discret francophile, il passe une partie de ses vacances dans le Luberon, où il possède une maison. Il apprécie le « savoir-vivre » et le climat de cette région. « Il n'aime pas les gens qui se prennent au sérieux », remarque-t-on. Et sait surprendre par sa simplicité : entre employés de la BCE, on raconte qu'il a, lors d'un déplacement, pris le volant d'une toute nouvelle Mercedes de fonction, pour le seul plaisir de l'essayer. Son chauffeur a fait une partie du trajet assis à l'arrière.

Il n'est donc pas dans la personnalité de M. Duisenberg de se comporter en monarque absolu. Les statuts fédéraux de la BCE l'obligent de toute façon à partager son pouvoir. D'abord au sein du directoire, qui pilote au jour le jour l'institution. Les cinq autres membres de ce collège, désignés, comme leur patron, par les chefs d'Etat et de gouvernement des Quinze, ont chacun leur domaine d'action. Le *board* se réunit au moins une fois par semaine, chaque mardi, pour préparer les grandes décisions et expédier les affaires courantes.

Surtout, M. Duisenberg et ses collègues doivent composer avec les onze présidents des banques centrales des pays de l'euro – bientôt douze avec la Grèce. Parmi eux, Jean-Claude Trichet, de la Banque de France, et Ernst Welteke, le président de la Bundesbank. S'ils ont

abandonné tout pouvoir monétaire national, ces personnages restent influents. Ils cherchent à peser du poids de leurs institutions, parfois centenaires, sur la vie quotidienne de la BCE. Un jeudi sur deux, le Conseil des gouverneurs réunit ses « fortes personnalités » à huis clos, au sommet de l'Eurotower. Autour de la table de bois clair, les uns et les autres sont censés parler pour l'ensemble de la zone, sans défendre les intérêts de leur pays. M. Duisenberg anime le débat avec un objectif, tenu jusqu'à preuve du contraire à chacune des décisions monétaires : dégager un consensus.

Valéry Giscard d'Estaing a parlé, un jour, d'une « erreur de casting » à propos du chef de la BCE. Selon l'ancien président de la République, il manquerait d'étoffe politique et d'expérience internationale. La remarque est partielle. Le Néerlandais, qui maîtrise trois langues étrangères (l'anglais, l'allemand et le français dans une moindre mesure), a fait un détour de quatre ans par les Etats-Unis, au Fonds monétaire international. Ce fut son premier poste, après un doctorat d'économie aux Pays-Bas, consacré aux conséquences économiques du désarmement. A la tête de la Banque des règlements internationaux, à Bâle, il s'est fait un solide carnet d'adresses.

Son sens politique est-il assez aiguisé ? L'absence du président de la BCE à une réunion des ministres des finances de l'Union, en septem-

bre à Versailles, a été très remarquée. Certains y ont vu une illustration de sa légèreté, au moment où l'euro fléchissait de nouveau. D'autres, une manifestation de mépris envers ses interlocuteurs. M. Duisenberg avait préféré se rendre à un colloque au Canada, prétextant, à tort, qu'il n'avait pas été prévenu assez tôt du rendez-vous. Bien des gouvernements, dont Paris, ont eu du mal à se remettre de cet affront.

M. Duisenberg n'en est pas moins astreint à un dialogue régulier avec les dirigeants européens. Lui qui fut ministre des finances des Pays-Bas, de 1973 à 1977, n'est d'ailleurs pas un néophyte sur la scène politique : c'est à cette époque que ce social-démocrate, toujours membre de son parti, s'est converti à la rigueur budgétaire. Il a gardé de cette expérience une communauté de pensée avec les responsables gouvernementaux. « Il sait comment s'y prendre avec eux, car il connaît leurs contraintes », souligne un expert en la matière. Ecofin, eurogroupe, G7 : les occasions de rencontre sont régulières.

LA polémique sur sa nomination a laissé des traces. « Les politiques ont affaibli M. Duisenberg dès le début », regrette un banquier central allemand. Au terme du compromis élaboré en mai 1998, M. Duisenberg devrait quitter son poste en 2002, au profit, en principe, de M. Trichet. Depuis le lancement de l'euro, l'intéressé laisse planer le suspense sur ses intentions. C'est un sujet qu'il refuse de commenter. Il entend partir, a-t-il concédé, quand bon lui semblera, avant la fin de son mandat de huit ans.

« Je suis direct, trop selon certains », a-t-il concédé après son dernier faux pas

Le récent faux pas du patron de la BCE n'arrangera pas ces contacts au sommet. Toutefois, l'idée semble s'imposer que son départ précipité ne serait pas la meilleure chose pour l'euro. Selon ses partisans, M. Duisenberg ne peut être jugé responsable de toutes les difficultés de jeunesse de la monnaie unique. La confusion qui a handicapé l'euro est aussi venue des rangs politiques. Le décalage conjoncturel avec les Etats-Unis n'est pas de son seul ressort. « Dans un contexte d'euro fort, ses propos n'auraient rien fait », dit un haut fonctionnaire berlinois.

Le président de l'institut d'émission n'a jamais détaillé sa vision politique. Il demeure sceptique à l'idée d'un gouvernement économique de la zone, susceptible selon lui de faire contre-poids à la BCE. Son credo se résume en trois mots : stabilité de la monnaie, indépendance de l'institution et transparence. « Dans le passé, les banques centrales étaient souvent chargées d'objectifs contradictoires, qui ne pouvaient pas être atteints par la seule politique monétaire », estime-t-il. Autrement dit : soutenir la croissance n'est pas dans ses priorités. Pour lui, la meilleure façon de préserver le dynamisme d'une économie est de garantir qu'elle soit non inflationniste. Une conception qui lui vaut de fortes critiques dans les rangs de la gauche.

Il arrive à M. Duisenberg de dire que la BCE « représente un pas fondamental » pour le continent. En héritier pragmatique de Jean Monnet, il tente de développer une « culture européenne » au sein d'un effectif où se côtoient les quinze nationalités de l'Union. Une tâche délicate, car les réflexes nationaux remontent vite à la surface. M. Duisenberg lui-même fait souvent référence aux Pays-Bas. Il n'a qu'une conviction forte : la monnaie unique peut fonctionner sans intégration politique poussée. Il lui reste près de deux ans, sauf accident majeur, pour convaincre les nombreux sceptiques de la justesse de son intuition.

Philippe Ricard

La statue du Commandeur

Il y a trente ans mourait, à Colombey-les-Deux-Eglises, l'homme du 18 juin, le fondateur de la V^e République que les électeurs avaient désavoué dix-huit mois plus tôt. S'ils boudent les gaullistes, les Français, aujourd'hui, plébiscitent Charles de Gaulle

La mort glorieuse sur le champ de bataille n'avait pas voulu de 1914, du soldat de la France libre, du président mitraillé par les tueurs de l'OAS. La mort bourgeoise, avec agonie au fond d'un lit, a été épargnée à l'ancien colonel de blindés qui avait toujours eu une sacrée baraka. Charles de Gaulle, en vieil homme attristé, a été appelé sans délai ni banalité, au soir du lundi 9 novembre 1970, à la Boisserie, devant les cartes d'une réussite qu'il manipulait distraitemment en attendant le journal télévisé. Terrassé juste après 19 heures par une rupture d'anévrisme abdominal, il n'a eu que le temps de signaler la douleur avant de s'affaïsser. Il n'a pas repris connaissance jusqu'au dernier soupir, une demi-heure plus tard : une fin abrupte mais franche, villageoise et domestique, à côté d'Yvonne, son épouse, à la veille d'un quatre-vingtième anniversaire dont il redoutait l'échéance. Une mort sans mystère apparent, sauf à tenir compte, comme l'a aussitôt dit M^{me} de Gaulle, du chagrin qui le minait depuis ce 27 avril 1969, jour de référendum manqué, où la majorité des Français avait pris congé de lui.

Cet homme exceptionnel, ce chrétien hanté depuis longtemps par le naufrage de la vieillesse, achève ainsi le tour de son jardin après avoir trouvé le temps d'étonner le monde et d'aimer - ô combien ! - sa patrie charnelle, comme son maître Péguy : « *Mère, voici vos fils qui se sont tant battus.* » Cincinnati de Colombey, il a eu, ce lundi-là, ses dernières conversations publiques avec deux paysans de ses voisins, pour parler d'arbres à retailler, de la haie à abattre et de vaches à rentrer, afin de mieux voir, là-bas, la forêt des Dhuyes et « *les lointains dans la direction du couchant.* » En bon retraité, il a écrit à son fils pour faire activer la construction d'une villa dans le Midi. Il a même payé, rubis sur l'ongle, comme toujours, ses impôts fonciers. Puis il a tiré ses volets à la nuit et poursuivi la rédaction du second tome des *Mémoires d'espoir*. Dehors, il bruinaient déjà.

La nouvelle n'est tombée qu'au matin du mardi 10 sur les téléscripteurs, tandis que sa famille s'applique à faire respecter scrupuleusement les clauses de son testament, rédigé dès 1952, touchant à des obsèques qui devaient être « *sans fanfare ni musique.* » Un dessin de Jacques Faizant, publié dans *Le Figaro* au matin du 11, va dire pourtant l'essentiel : Marianne pleure déjà, à chaudes larmes, sur le tronc du grand chêne de France foudroyé.

Le jeudi 12, trois hommages distincts et télévisés ont fixé dans des millions et des millions d'esprits les trois images dont la mémoire collective va désormais se repaître. A 11 h 30, à Notre-Dame de Paris, s'alignent sous l'œil des caméras plus de quatre-vingts souverains et chefs d'Etat, des centaines de représentants de toute la planète. Le premier message est lancé : ce



PHOTOS KEYSTONE

de Gaulle auquel les Français n'ont jamais accordé l'immunité politique de son vivant reçoit, mort, un hommage universel hors de proportion avec les divisions et les rancoeurs hexagonales. L'après-midi à Colombey, selon Malraux dans *Le Miroir des limbes*, il y eut « *la paroisse, la famille, l'Ordre : les funérailles des chevaliers* », dans le jour gris du repos en bonne terre, au côté d'Anne, sa fille handicapée disparue en 1948.

Seuls les liens du sang, de la terre d'adoption et de la Résistance donnèrent le privilège d'assister dans l'église à la brève cérémonie religieuse, mais l'émotion visuelle avait repris tous ses droits, quand surgit la dépouille mortelle recouverte de tricolore, tractée sur un engin blindé du 5^e hussards, puis portée à dos par douze jeunes du village, avec quelques hommes d'armes en serre-file : cette simplicité héroïque et paysanne, assortie aux poings serrés des Compagnons de la Libération, renforça par contraste le choc parisien du matin. Enfin, une foule mêlée de Parisiens de tous les âges, de toutes les épreuves, de toutes les appartenances, qui, dès 15 heures, remontèrent sous la pluie ces Champs-Élysées qu'il avait descendus le 26 août 1944, fixa la troisième image au tombeau de l'Inconnu : le « *mort sans cercueil* », écrivait Malraux, restait comptable du mot-clé de sa philosophie politique : rassembler.

Déjà son départ d'avril 1969 n'avait pas manqué de dignité. En respectant le verdict des urnes pour se murer dans le silence,

L'après-midi du jeudi 12, à Colombey-les-deux-Eglises, surgit la dépouille mortelle du général de Gaulle, recouverte de tricolore, sur un engin blindé du 5^e hussards (ci-dessus). Le cercueil est ensuite déposé dans le caveau familial au côté de celui d'Anne, sa fille handicapée disparue en 1948. Dans le cortège funèbre, sa femme Yvonne, suivie de son fils Philippe (ci-contre).



de Gaulle avait commencé d'ériger sa statue. Son séjour sur les landes du Connemara en mai-juin, loin de toute « médiocrité », au moment où d'autres se faisaient élire et s'approprièrent à gouverner, l'avait installé ensuite en posture de témoin solitaire et granitique, sans successeurs, auquel l'Histoire ne pouvait pas donner congé. La publication, en octobre 1970, du début des *Mémoires d'espoir* avait fourbi les ultimes arguments. Mais ces trois vagues de reconnaissance du 12 novembre 1970 ont fixé somptueusement la symbolique du souvenir. Le héros planétaire, le chevalier de France, le rassembleur des

Français, ces trois visages ne font désormais plus qu'un : celui d'un Commandeur qui veille sur une vie nationale alanguie depuis son départ des affaires, mais dont tout renouveau viendra d'un retour à ses idées.

En 1969, les sondages enregistraient 53 % d'opinions positives sur de Gaulle, contre 38 % d'opinions négatives ou nuancées. En 1990, on comptait déjà 81 % de satisfaites et 14 % de réticentes. Le consensus s'est donc forgé après coup, et rapidement : l'adhésion a tenu du raz de marée, tous âges, sexes, catégories socioprofessionnelles et fidélités partisans

confondus. Plus de quatre Françaises et Français sur cinq se tiennent aujourd'hui pour enfants, sinon fidèles, du Général, même si les plus jeunes commencent à lever le pied et si les femmes et les non-diplômés traînaient. Telle est l'évidence, banale depuis un quart de siècle : de Gaulle est immuablement le plus grand homme de l'histoire de France, dont la gloire a fait pâlir celles de Napoléon, de Louis XIV ou de Charlemagne.

Il fut et demeure d'abord en mémoire le chef de guerre et le garant d'une liberté. C'est l'homme du 18 juin et de la Libération

qui galopait dans les sondages dès avant 1969. Depuis, sa popularité est de mieux en mieux assise sur ces années matricielles de la seconde guerre mondiale. Mais ce souvenir originel et indélébile a grandi aussi par le renfort de l'homme de la V^e République, qui a fait don aux Français de l'élection de leur président au suffrage universel. Le ralliement de la gauche, notamment, a dû beaucoup aux vertus présidentielles de la V^e République, dont a profité François Mitterrand. Nombre d'anti-gaullistes d'hier, vaincus de l'Algérie française ou soixante-huitards

Une fin abrupte mais franche, villageoise et domestique, à la veille d'un quatre-vingtième anniversaire dont il redoutait l'échéance

sur le retour, dénie beaucoup moins les vertus institutionnelles du régime. Seuls les communistes, ou ce qu'il en reste, persévèrent dans leur refus de l'homme du pouvoir personnel et du « Grand Capital ».

Ainsi perdue l'originalité de cette mémoire : de Gaulle statufié relève de l'histoire vraie, celle qui engage l'avenir, et non pas du « mythe », comme on tend parfois à le faire accroire, car les Français saluent l'homme qui est entré dans l'Histoire par un ébranlement ravageur, l'acte du 18 juin, et qui dès lors l'a fait entrer eux aussi dans l'aventure millénaire, bon gré mal gré.

Acette corrélation si forte il faut en ajouter une seconde, aussi peu contestable mais que le gaullisme se passerait bien aujourd'hui d'avoir à admettre. Cette gloire posthume est celle d'un solitaire qui remporte d'outre-tombe la bataille qu'il avait livrée puis perdue de son vivant : établir un rapport direct de rassemblement entre le peuple et lui. Entre l'homme du 18 juin et le président, la mémoire nationale n'a jamais accordé qu'une très faible place au fondateur du gaullisme et a toujours nié que les gaullistes post-1969 aient grand-chose à voir avec le Commandeur.

Depuis trente ans, les sondages fixent à moins de 20 % l'étiage des opinions exprimées favorables à des gaullistes, tandis que la reconnaissance de de Gaulle s'envole et dépasse les 80 %. Dans la vie du souvenir, le gaullisme est donc une parenthèse devenue anecdotique. Ce qui est certes une manière assez directe de mieux encenser un de Gaulle au-dessus des partis (« *lui, au moins, il n'a pas fait de politique* », disait une bonne dame éplorée au soir des obsèques), mais ce qui prouve que sa mémoire ne bat pas au rythme d'une continuité partisane. La légitimité de de Gaulle, à ce jour, reste une aventure solitaire, hors gauche autant que hors droite, inaugurée dès 1969 par un soliloque entre un grand solitaire et un peuple en latence. Autant la légende napoléonienne fut entretenue et diffusée par des Las Cases et des grognards en demi-solde, autant la saga gaullienne a été dédaignée le secours des thuriféraires et des mémorialistes. Le Commandeur se suffit à lui-même. Statufié. A jamais ?

Jean-Pierre Rioux

★ *Mémoires accessoires (1947-1979)*, de Philippe de Gaulle, Plon, 2000. *Mort du général de Gaulle*, de Jean Mauriac, Grasset, « Les cahiers rouges », 1972, réédition 1999. *Yvonne de Gaulle*, de Geneviève Moll, Ramsay, 1999. *C'était de Gaulle, tome III*, d'Alain Peyrefitte, Editions de Fallois - Fayard, 2000. *De Gaulle. La France à vif*, de Jean-Pierre Rioux, Liana Levi, 2000.

« Pas de ministres ! Pas d'officiels ! » : le deuil en famille

PHILIPPE DE GAULLE précise et authentique, au chapitre 6 du deuxième volume de ses *Mémoires accessoires (1947-1979)*, qui sortent chez Plon, nombre de détails et d'attitudes qui ont contribué à conférer à la mort de son père, quoi qu'aient rêvé les politiques et les journalistes, la marque familiale que le défunt lui-même avait recommandée. C'est bien Yvonne de Gaulle, aussitôt après 19 h 30 le 9, qui a su tout subordonner à deux impératifs : donner au disparu les signes de douleur et d'affection que doit à ses morts une famille chrétienne ; faire respecter à toute force les clauses de son testament du 16 janvier 1952, qui remettaient l'homme d'Etat au soin exclusif des siens et dont existaient trois exemplaires, tous olographes : le premier remis à Georges Pompidou, alors directeur du cabinet particulier, le deuxième, semble-t-il, à M^{me} de Gaulle, le troisième à Philippe lui-

même, ce dernier ayant pris la précaution de faire préciser à plusieurs reprises au général que ses intentions de 1952 n'avaient pas varié.

Il s'agissait donc, pour la famille, non seulement de protéger la Boisserie et Colombey de tout envahissement désordonné, ce qui supposait un silence absolu sur le décès pendant quelques heures, mais surtout d'imposer à l'Élysée le strict respect des volontés testamentaires : cérémonie réglée par le fils et la famille, pas d'obsèques nationales, aucun discours ni distinction, présence exclusive, à Colombey même, de la famille, des habitants du cru, des Compagnons, des armées, et d'hommes et de femmes de bonne volonté « *de France et d'autres pays* ».

L'abbé Jaugey et le docteur Lachenry, accourus en urgence, ne rompent pas le silence. Elisabeth, Alain et Anne de Boissieu, fille, gendre et petite-fille du général, arrivent le 10 à

1 heure du matin. Philippe, qui commande l'aéronautique navale de la région atlantique, apprend la nouvelle le 9 vers 20 heures, par téléphone, au Cercle naval de Brest. Il refuse un avion et saute dans le train de nuit pour Paris. A 7 h 30 le 10, il se présente, son exemplaire du testament en poche, à la porte de l'Élysée, où Denis Baudoin, chargé de la communication, un fidèle de Jean Lecanuet, lui refuse un accès si matinal au président Pompidou. A même heure - selon Jean Mauriac, non repris par Philippe de Gaulle -, Boissieu aurait alerté Paris de son côté. A Colombey, semble-t-il, la factrice a déjà répandu la fatale nouvelle.

Rentré à son domicile parisien vers 8 heures, Philippe de Gaulle, ulcéré, appelle Pierre Lefranc. C'est ce dernier qui, à l'Élysée, courra annoncer à Georges Pompidou le refus par la famille de toutes obsèques nationales et sa communication du texte du

testament à la presse. Un peu plus tard, Michel Jobert, secrétaire général de l'Élysée, insistera encore auprès de Lefranc pour que la famille consente à ne livrer ce texte qu'après le conseil des ministres convoqué pour midi. En vain. Puis, un peu plus tard, nouvel assaut. L'Élysée fait l'annonce de la messe à Notre-Dame prévue pour le 12 à 11 heures : Lefranc sursaute, arguant que la famille de Gaulle ne pourra pas y assister si les obsèques ont lieu le même matin à Colombey. Philippe de Gaulle tranche alors en prévoyant les obsèques l'après-midi, mais fait préciser qu'aucun membre de la famille n'ira à Notre-Dame. M^{me} de Gaulle, de son côté, a déjà fait savoir qu'elle préférerait accueillir le président à la Boisserie le 11 plutôt que ce mardi 10, par crainte qu'il n'y arrive avant Philippe, déjà sur la route avec les siens et qui ne verra son père que vers 16 heures.

Depuis le matin, Boissieu surveille

l'accès des visiteurs. Yvonne de Gaulle, stoïque, murmure toujours : « *Pas de ministres ! Pas d'officiels !* » Michel Debré, pourtant, débarquera de l'hélicoptère en fin d'après-midi avec le général Fourquet, chef d'état-major des armées, pour régler la participation des militaires. Il sera ainsi le seul ministre qui ait pu voir le Général sur son lit de mort. La mise en bière a eu lieu vers 20 heures, par les menuisiers du coin, en présence de la seule M^{me} de Gaulle, de ses enfants et des serveurs de la Boisserie.

Le lendemain 11 novembre, Georges Pompidou et Jacques Chaban-Delmas, son premier ministre et compagnon de la Libération, font, vers 16 heures, une visite silencieuse de moins de vingt minutes. Au départ, a noté Claude Mauriac, Yvonne de Gaulle tiendra à dire à Chaban-Delmas que le Général l'aimait bien.

J.-P. R.

La Belgique exactement

par Robert Solé

LE MONDE est le quotidien français le plus vendu à l'étranger. Et, parmi les pays étrangers, c'est la Belgique qui arrive en tête, avec 5 000 acheteurs au numéro et 1 100 abonnés. Autant dire que l'analyse de Rafaële Rivais, intitulée « La Flandre en proie au démon séparatiste » (19 octobre), a été très lue - et à la loupe - outre-Québécois. Son article se terminait ainsi : « Volontiers taxé de francophilie aiguë, le grand quotidien Le Soir avait rappelé, dans son édition du 11 octobre, que les Wallons aussi peuvent manifester des sentiments racistes ou xénophobes. Ce quotidien a évoqué les conclusions d'un sondage Eurobaromètre commandé en 1997 par la Commission européenne : les Belges faisaient partie des peuples européens jugés les plus racistes. Ce sondage, réalisé auprès d'un échantillon de 16 154 citoyens de l'Union, estimait que les Wallons, bien que plus modérés que les Flamands, seraient plus racistes que l'ensemble des citoyens européens. »



LE MÉDIATEUR

Racistes, les francophones belges ? Un internaute en colère, Antoine Braibant, m'écrivait huit jours plus tard : « Ces affirmations ont choqué et surtout étonné beaucoup de Wallons (moi y compris). Elles ne correspondent pas à la réalité que nous vivons quotidiennement. » M. Braibant ajoutait ces lignes troublantes : « Le Soir vient de reconnaître son erreur (édition du 27 octobre). L'étude qui lui avait servi de base avait simplement inversé les données flamandes et wallonnes ! »

J'appelle aussitôt Rafaële Rivais au bureau du Monde à Bruxelles. Elle ne manifeste ni étonnement ni émotion. Oui, c'est vrai, *Le Soir* a publié un rectificatif, et même de longues excuses à ses lecteurs... mais à propos d'un autre sondage, publié par ce quotidien le 24 octobre et dans lequel un graphique montrait que les francophones seraient, au contraire, beaucoup moins tolérants que les Flamands à l'égard des Gitans, des juifs, des musulmans et des immigrés.

En effet, *mea culpa* très embarrassé dans *Le Soir* du 27 octobre que j'ai sous les yeux : une malencontreuse inversion de graphiques a totalement faussé la présentation des résultats, explique le quotidien bruxellois. Il se déclare partagé entre la colère (d'avoir été trompé par les auteurs de l'enquête) et le soulagement (de constater que les Wallons sont moins xénophobes qu'on ne le craignait). « Nous nous sommes trompés, nous avons trompé nos lecteurs et nous avons jeté l'opprobre sur toute une communauté », constate le journal.

Et *Le Monde*, dans tout cela ? Il n'a rien à se reprocher, ne s'étant fondé, lui, que sur l'Eurobaromètre de 1997. Notre correspondante ne s'était pas contentée de reproduire ce qu'elle avait lu à ce propos dans *Le Soir* du 11 octobre : elle avait demandé à la Communauté européenne des renseignements supplémentaires, notamment sur l'échantillon des sondés.

L'article du Monde n'en est pas moins épinglé, sur un autre point, par un lecteur d'Anderslecht, Marc Van den Steene : « Contrairement à ce que vous écrivez, la reconnaissance du flamand comme langue officielle n'a pas eu lieu en 1932, année de la création des frontières linguistiques, mais bien en 1898. Auparavant, cette langue a été instaurée dans l'administration en 1878 et dans l'enseignement en 1883. Quant à la monnaie, elle est devenue bilingue en 1886. »

Pour confirmer ses dires, M. Steene joint à sa lettre un article très détaillé... du *Soir*. Vérification faite, c'est bien en 1898 - et non 1932, comme *Le Monde* l'a écrit - que le flamand est devenu langue officielle.

Restons en Belgique, avec une lettre signée Linda Denys. Cette habitante de Meulebeke (Flandre-Occidentale) commente une chronique de télévision intitulée « Salade belge » (*Le Monde* du 25 octobre), dans laquelle Luc Rosenzweig reprochait aux commentateurs français d'écarter les noms flamands sur les ondes.

« Je ne saurais trop remercier Luc Rosenzweig de défendre ma langue maternelle, écrit M^{me} Denys. Toutefois, son billet, spirituel comme à l'accoutumée, est encore plus comique (triste-

ment ?) à la suite de trois erreurs qui compliquent davantage la bonne prononciation du flamand par vos compatriotes. » La suite de la lettre est d'une précision désarmante :

« 1. Contrairement à l'allemand, où le "v" se prononce "f" comme dans frère, en flamand le "v" se prononce "v" comme dans vert. Donc voet se dit vout. 2. Le "ij" qu'on trouve dans Rijckaert se prononce comme le "eil" de réveil et non pas comme l'ail qu'on utilise en cuisine. 3. Le "a" de Rijckaert est long et correspond à "aa" dans l'orthographe actuelle du néerlandais. Il faudrait donc plutôt dire kârt, comme dans l'âne est dans le pré et non pas comme Anne ma sœur. »

Luc Rosenzweig est un germaniste distingué, qui a eu par ailleurs le plaisir d'écouter la langue flamande pendant les trois années et demie de sa correspondance à Bruxelles. Il ne se console pas de s'être trompé sur voet, qui se dit bien « vout », en effet, et non « fout ». Le reste lui paraît moins important... Eil ou ail ? Âne ou Anne ? Je suis porté à donner raison à M^{me} Denys, si d'autres lecteurs flamands ne se manifestent pas immédiatement.

La manière dont sont prononcés en France les mots étrangers nous vaut un commentaire plus général d'un lecteur de Toulon, Charles Bottarelli. « C'est tantôt l'application besogneuse, remarque-t-il, tantôt la désinvolture la plus choquante. Que le mot soit d'origine "nordique" (anglais, allemand, scandinave), et nos chroniqueurs se livrent à des contorsions parfois pénibles pour adopter le ton (ou ce qu'ils croient être) du pays d'origine. Mais que le mot soit "du Sud", et là c'est un jeu de massacre, une ignorance délibérée des accents toniques, une francisation caricaturale qui règne. » M. Bottarelli ne supporte plus d'entendre évoquer « la comédia delartée » ou cette bonne ville de « Punta délestée ». Cette différence de traitement n'est pas innocente, ajoute-t-il, en explorant le subconscient de ses compatriotes : « Les peuples du Nord sont austères, rigoureux, travailleurs, et il convient de les respecter en respectant leurs langues. Ceux du Sud sont des paresseux, des primaires, des petits rigolos, qui ne nécessitent pas le moindre effort d'adaptation. »

AU COURRIER DU « MONDE »

LA FAUTE DE M^{me} GUIGOU

Patrick Jarreau regrettait, dans son article du 26 octobre, que M^{me} Guigou manifeste sans faux-fuyants l'intention de déroger à la règle proclamée en 1997 : pas de cumul entre gouvernement et mandats locaux.

J'avais découvert la personnalité attachante d'Elisabeth Guigou il y a trois ans, dans son premier livre, *Etre femme en politique*. (...) La tentation est grande d'y rechercher ce qu'elle pouvait dire du cumul des mandats. Hélas, le rapprochement est cruel. Page 85 : « Ce système est en grande partie responsable de la dégradation de la vie politique en France : il favorise l'absentéisme et la confusion d'intérêts. Il est impossible d'être ministre et d'exercer dans de bonnes conditions un mandat exécutif local important : maire d'une grande ville... »

Page 86 : « A mes yeux, les seuls cumulés autorisés devraient être ceux de député et maire, car ils se complètent bien... »

Peut-être notre ministre a-t-elle pris maintenant assez d'assurance pour se sentir de force à exercer efficacement deux fonctions importantes à la fois ? Elle sera pourtant accusée, à coup sûr, de privilégier la préparation de son avenir politique. Et elle court le risque d'être désavouée par les électeurs d'Avignon.

Sans lui retirer ma sympathie, je crois qu'Elisabeth Guigou commet là une faute.

Henri Pons
Saint-Mandé (Val-de-Marne)

MÉDECINE STANDARD

J'ai lu avec intérêt dans *Le Monde* du 1^{er} octobre l'article très documenté sur la dépendance à l'alcool et les partenaires du système de soins prêts à y remédier.

J'exerce dans un village de 6 000 habitants ; j'ai passé le mois de septembre à délivrer à peu près mille certificats d'aptitude au sport (gym, danse, escalade) ; demain, je vais effectuer vingt-

cinq actes de médecine générale « standards » pour vivre.

Je gagne 20 000 F nets par mois, pour soixante-dix heures de travail par semaine. Deux paies de facteur pour deux tournées effectuées, plus les nuits. Ce soir, j'ai passé la serpillière dans mon local (ma secrétaire, en contrat de qualification, est absente toute la semaine). Mon copain, généraliste à Toulouse, boit quatre whiskeys chaque soir et fume quarante cigarettes par jour.

J'ai « perdu » une famille la semaine dernière : leur gamin avait un asthme sévère, pour lequel je m'étais pas mal impliqué. Il ne prenait plus de médicaments ou presque. Comme on menaçait ses parents de leur couper l'électricité, ceux-ci m'ont demandé un certificat de complaisance, « pour aérosols indispensables ». J'ai refusé, parce que ce n'était pas vrai ; ils m'ont traité de salaud.

J'aide comme je peux mes patients alcooliques, avec le statut

de la société m'accorde. Je ne suis pas formé à faire honnêtement mon métier, parce que si je le faisais honnêtement, je n'aurais pas les moyens de cotiser pour ma retraite obligatoire.

Dr Bruno Lopez
Fonsorbes (Haute-Garonne)

ADOPTION

« Deux cent cinquante-trois parlementaires ont signé la pétition anti-adoption de Renaud Muselier » (*Le Monde* du 28 octobre). Si l'article 343-1 du code civil était complété conformément au vœu de M. Muselier, quelle garantie aurait cet éminent parlementaire que l'adoptant(e) ne choisisse de vivre, après avoir obtenu l'adoption demandée, avec une personne du même sexe ? Aucune, évidemment. La modification législative sollicitée ne présente donc pas d'intérêt par rapport au but recherché.

Sylvie Goldgrab
Paris

Le Monde

21 bis, RUE CLAUDE-BERNARD - 75242 PARIS CEDEX 05
Tél. : 01-42-17-20-00. Télécopieur : 01-42-17-21-21. Tél. : 202 806 F
Tél. relations clientèle abonnés : 01-42-17-32-90
Changement d'adresse et suspension : 0-803-022-021 (0,99 F la minute).
Internet : <http://www.lemonde.fr>

ÉDITORIAL

La solitude de la BCE

La Banque centrale européenne est intervenue sur les marchés des changes, vendredi 3 novembre, à l'appui de la légère remontée de l'euro observée depuis dix jours. Elle l'a fait en concertation avec les banques nationales européennes, mais sans l'appui des banques centrales américaine et japonaise. La BCE a acquis des euros au moins par deux fois dans la journée. Au total, son argent dépensé n'a servi à rien : l'euro, qui cotait 0,86 dollar en début de matinée, est revenu pratiquement à la même valeur en fin de journée. Cet échec illustre une fois de plus le manque de crédibilité de l'institut d'émission de Francfort.

Si le moment était propice - autant une banque centrale n'a plus guère les moyens d'enrayer une baisse, autant elle peut encourager un mouvement de remontée -, la solitude de la BCE a désarmé le marché. La Banque européenne n'a donc pas encore les moyens de peser par elle-même. Dès qu'il est apparu qu'elle s'était lancée seule, l'euro a effacé une partie de ses modestes gains. L'absence de la Réserve fédérale, sans doute paralysée par les élections américaines, a été jugée négativement par les opérateurs.

En tant que tel, l'échec n'est pas très grave. Francfort a voulu envoyer un double message. Il s'agit d'abord d'un avertissement aux marchés de changes. La BCE a voulu faire savoir qu'elle est prête à relever le défi de la défense de l'euro, même si cette bataille doit durer longtemps. Les « fondamentaux », comme disent les économistes, ont, depuis le lancement de l'euro il y a vingt-deux mois,

milité pour un dollar fort. Le rythme de croissance américain dépassait de plus de 2 points l'euro. Désormais, les vitesses de croissance sur les deux rives de l'Atlantique se rapprochent : autour de 3,3 % aux Etats-Unis et de 3,1 % en Europe en 2001. L'euro doit donc logiquement remonter.

Le deuxième signal concerne les Etats-Unis, à la veille de l'élection présidentielle. Si les Européens s'activent, c'est parce qu'ils pressentent que leur monnaie est menacée d'une nouvelle phase de turbulence, surtout en cas de victoire de George Bush junior. L'entourage de ce dernier n'est pas favorable à de nouvelles actions communes au sein du G 7. En optant pour une intervention, les Européens renoncent, pour l'instant, à une hausse des taux susceptible de freiner leur activité économique. Or les Américains n'ont pas caché qu'ils souhaitent voir la zone euro se lancer davantage dans une politique pro-croissance.

L'échec de l'intervention fait douter de la bonne réception de ces messages. Le manque de crédibilité accumulé est un handicap qui sera long à remonter. D'autant que les incertitudes demeurent sur l'avenir européen : l'impact inconnu de l'élargissement, les réformes institutionnelles nécessaires qui sont en panne, l'absence de volonté franco-germanique à aller de l'avant. Pour les marchés, l'Amérique, surtout celle d'un Bush, est beaucoup plus « lisible ». La BCE n'en peut plus. Elle a été seule à intervenir. Elle est seule aussi dans un univers politique européen qui, au fond, a la tête ailleurs et qui s'accommode d'un euro faible.

Le Monde est édité par la SA LE MONDE

Président du directoire, directeur de la publication : Jean-Marie Colombani
Directoire : Jean-Marie Colombani ; Dominique Alduy, directeur général ; Noël-Jean Bergerous, directeur général adjoint

Directeur de la rédaction : Edwy Plenel
Directeurs adjoints de la rédaction : Thomas Ferenci, Pierre Georges, Jean-Yves Lhometou
Directeur artistique : Dominique Royonnet

Secrétaire général de la rédaction : Alain Fourment
Rédacteurs en chef :
Alain Frachon (Éditoriaux et analyses) ;
Laurent Greilsamer (Suppléments et cahiers spéciaux) ;
Michel Kajman (Débats) ; Eric Fottorino (Enquêtes) ;
Éric Le Boucher (International) ; Patrick Jarreau (France) ; Anne Chemin (Société) ; Claire Blandin (Entreprises) ;
Jacques Buob (Aujourd'hui) ; Josyane Savigneau (Culture) ; Christian Massol (Secrétariat de rédaction)
Rédacteur en chef technique : Eric Azan

Médiateur : Robert Solé

Directeur exécutif : Eric Pialoux ; directeur délégué : Anne Chaussebourg
Conseiller de la direction : Alain Rollat ; directeur des relations internationales : Daniel Vernet ;
partenariats audiovisuels : Bertrand Le Gendre

Conseil de surveillance : Alain Minc, président ; Michel Noblecourt, vice-président

Anciens directeurs : Hubert Beuve-Méry (1944-1969), Jacques Fauvet (1969-1982),
André Laurens (1982-1985), André Fontaine (1985-1991), Jacques Lesourne (1991-1994)

Le Monde est édité par la SA LE MONDE

Durée de la société : cinquante ans à compter du 10 décembre 1944.
Capital social : 166 859 €. Actionnaires : Société civile Les Rédacteurs du Monde,
Fonds commun de placement des personnels du Monde,
Association Hubert-Beuve-Méry, Société anonyme des lecteurs du Monde, Le Monde Entreprises,
Le Monde Europe, Le Monde Investisseurs, Le Monde Presse, Le Monde Prévoyance, Claude-Bernard Participations.

Les Américains s'interrogent sur leur « modèle »

« LE RESTE DU MONDE aimerait nous ressembler », a dit Albert Gore lors d'un des duels télévisés qui l'ont récemment opposé à George W. Bush. Tous les Américains ne semblent pas partager cet optimisme : au faite de leur puissance et de leur prospérité, ils semblent saisis par le doute et « ne sont pas heureux », en croire Robert D. Putnam et Thad Williamson (voir *Le Monde* du 2 novembre). À l'approche d'une élection présidentielle dépassionnée, on s'interroge un peu partout aux Etats-Unis sur les failles de « modèle américain ». Bien au-delà du diagnostic bien connu sur les fragilités de l'économie américaine (un déficit des comptes extérieurs et un endettement privé colossal), c'est une question de civilisation qui est posée : les Etats-Unis ont-ils les moyens d'assurer durablement leur rayonnement sur le reste du monde ?

« La Grèce, Rome, le grand empire arabe du VIII^e au XII^e siècle, l'Espagne, le Portugal, la Grande-Bretagne, la France ont tous laissé plus de traces et d'influence culturelle sur les sociétés étrangères (...) que les Etats-Unis n'ont jamais pu le faire », écrit William Pfaff, éditorialiste du *Herald Tribune*. Pour lui, le summum de la puissance américaine a déjà été atteint et le modèle capitaliste qui le sous-tend n'a pas prouvé sa supériorité dans tous les domaines. Aucun pays ne peut durablement exercer d'influence s'il lui manque un cer-

tain degré de cohésion interne, un certain degré de bonheur collectif.

La « nouvelle économie » et la course à la productivité ont permis aux Etats-Unis de créer plus de richesses qu'à aucun autre moment de leur histoire. Mais cet événement heureux s'accompagne d'une série d'effets secondaires plus ou moins difficiles à supporter. Beaucoup d'Américains disent par ailleurs souffrir du stress. Une récente étude réalisée auprès de 1 000 personnes par le Radcliffe Public Policy Center (université de Harvard) montre que les Américains rêvent d'avoir une vraie vie de famille, d'être mieux respectés par leur employeur et ont peur de ne pas pouvoir financer leur retraite.

Pour les millions d'Américains qui sont dépourvus d'une bonne qualification et qui multiplient les petits emplois de service pour joindre les deux bouts, la prospérité a un goût aigre-doux. On compte encore à peu près 3 millions de personnes qui disposent d'un emploi à plein temps et qui se retrouvent néanmoins proches du seuil de pauvreté (13 000 dollars de revenus par an pour une famille avec un enfant).

L'ampleur des inégalités inquiète beaucoup d'Américains (même si personne ne considère outre-Atlantique que le principe d'égalité soit une bonne chose). Toutes les études montrent que le fossé entre les plus hauts et les plus bas revenus n'a ces-

de se creuser au cours des années Clinton. Même si le plein emploi commence à avoir un effet bénéfique sur les bas salaires, dans certains Etats comme la Californie ou New York le revenu moyen des moins favorisés a baissé entre la fin des années 80 et la fin des années 90, tandis que celui des plus riches a progressé de manière spectaculaire.

LA MONDIALISATION INQUIÈTE

La réduction des inégalités raciales est toujours à l'ordre du jour. Un exemple parmi tant d'autres : les entreprises détenues par des représentants des minorités (hispanique, noire ou asiatique) ont un accès plus difficile au capital que celles de la majorité blanche, comme le montre une récente étude du département du commerce.

Les minorités sont également les plus exposées aux risques de santé, même si l'absence de couverture sociale concerne aussi beaucoup de familles blanches. Un chiffre permet de résumer l'ampleur du problème : 43 millions d'Américains ne disposent pas d'assurance-maladie. Avec le système du *welfare to work*, beaucoup de gens ont perdu le bénéfice de l'aide médicale aux plus démunis (Medicaid) et ont retrouvé un emploi n'offrant aucune couverture maladie. « Le besoin le plus urgent de la nation, sur le plan intérieur, demeure celui-ci : assurer l'accès universel

aux soins », écrit le *New York Times* dans un récent éditorial appelant à voter pour Al Gore.

Une autre priorité de ce scrutin, c'est d'améliorer un système éducatif dont les performances ne sont pas aussi bonnes qu'on pourrait s'y attendre de la part de la première puissance économique mondiale. Des « progrès substantiels » doivent être atteints en matière d'éducation primaire et secondaire, constatait récemment devant une commission du Congrès Alan Greenspan, gouverneur de la Réserve fédérale. La principale préoccupation des Américains rejoint celle de beaucoup d'Européens : quelle est la marge de manœuvre du politique dans une économie mondialisée ? L'écrivain Norman Mailer exprime le point de vue de beaucoup de ses compatriotes lorsqu'il dit que, « depuis longtemps, ce n'est plus le président qui a le pouvoir dans ce pays, mais les grandes entreprises ».

Donner au « rêve américain » une dimension plus collective, permettre à la nouvelle économie de ne pas profiter qu'aux individus les mieux formés ou les plus malins, montrer que l'argent n'est pas le seul moteur de l'histoire américaine, voilà - à en juger par le climat de la campagne électorale - les missions qui attendent le prochain président des Etats-Unis.

Lucas Delattre

IL Y A 50 ANS, DANS Le Monde

Une expérience de pluie artificielle

L'EXPÉRIENCE de pluie artificielle que rendait urgent l'assèchement du réservoir de La Valla, dans le département de la Loire, a débuté hier. Et le bombardement des nuages au moyen de fusées spéciales contenant de l'iodure d'argent a effectivement déclenché une précipitation. Mais le vent soufflait de l'ouest, avec une vitesse telle que la pluie n'est pas tombée dans le périmètre intéressant.

Il semble donc que ce demi-échec ne soit pas imputable aux principes physiques du déclenchement artificiel de la pluie, mais plutôt à la tactique du bombardement. Les météorologistes savent que les nuages du type cumulus sont particulièrement abondants par régime d'ouest, et que leur vitesse est en moyenne d'une quarantaine de kilomètres à l'heure.

La hauteur de leur sommet est en outre très variable ; à Trappes, par exemple, elle est de 520 mètres au minimum et de 5 030 mètres au maximum. Et c'est dans la partie la plus froide, donc la plus élevée, que se trouvent les gouttelettes d'eau en suspension qu'il s'agit de transformer en cristaux de glace pour provoquer la précipitation du nuage.

Sans nier l'efficacité que peut avoir un bombardement venant du sol, il est certain qu'un avion doit être du plus précieux concours, sinon pour attaquer à coup sûr la partie « sensible » du nuage, du moins pour en préciser la hauteur et en quelque sorte régler le tir des lance-fusées. Les nouveaux essais qui vont être tentés pour arroser la vallée du Gier nous apporteront sans doute des enseignements intéressants.

(5-6 novembre 1950.)

Le Monde sur TOUS LES SUPPORTS

Adresse Internet : <http://www.lemonde.fr>

Télématique : 3615 code LEMONDE
Documentation sur Minitel : 3617 code LMDOC (5,57 F/mn)
ou 08-36-29-04-56 (9,21 F/mn)

Le Monde sur CD-ROM : 01-44-88-46-60
Index du Monde : 01-42-17-29-33. Le Monde sur microfilms : 03-88-71-42-30

Films à Paris et en province : 08-36-68-03-78

Etre musulman, être entendu

par Tariq Ramadan

ON laisse entendre que ma réflexion sur l'islam et la laïcité relève du double discours (*Le Monde* du 29 septembre). On le suggère plus qu'on ne le prouve. Qui peut nier que la sécularisation et la laïcité soient nées en Occident ? La question qui se pose aux musulmans est : pouvons-nous vivre dans ce cadre ? Ma réponse est « oui », tant à la lumière des sources islamiques qu'à celle des législations européennes.

L'histoire du droit musulman montre que jamais la raison ne fut considérée comme une ennemie de la foi et le principe, en matière sociale, est que « tout est permis » dès lors que l'on respecte les prescriptions générales des sources scripturaires. Dans le contexte européen, les juristes doivent évaluer les acquis et les adaptations possibles.

Encore faut-il que les pouvoirs publics appliquent la laïcité de façon équitable. Or il n'en est rien : au nom du préjugé que « l'islam s'oppose à la laïcité », toutes les initiatives des musulmans sont suspectées. Je demande une application stricte et équitable des textes de loi loin de toute instrumentalisation idéologique de la laïcité. Je me suis également exprimé contre la tentation communautariste : la communauté de foi ne peut légitimer aucun enfermement communautariste.

J'ai interpellé certains élus locaux qui, en période électorale, jouent sur le sentiment communautaire en promettant des mosquées ou en plaçant, de façon visible (mais souvent inélégible), des noms à consonances maghrébines sur leur liste. Qui donc entretient un communautarisme malsain ?

Il y a quelques années, des musulmans désiraient être dispensés des cours de biologie, car ceux-ci « contredisaient l'islam ». Je me suis opposé à toute dispense de cours. Les hypothèses scientifiques sur l'origine de l'être humain, les pensées marxiste ou nietzschéenne peuvent contredire nos enseignements : que dire de l'évolution, des thèses du matérialisme ou de « la mort de Dieu » ? Il appartient aux familles ou aux associations de présenter un éclairage musulman sur ces questions comme le font les juifs et les chrétiens depuis des décennies. Pourquoi cela serait-il suspect chez les musulmans ? Il n'y a là aucune remise en cause du statut de la raison : je peux respecter son usage et contester certaines de ses conclusions, je peux être rationnellement convaincu de l'évolution des espèces et défendre l'idée d'un Créateur.

Je m'oppose à la diabolisation de l'Occident. Néanmoins, je fais la différence entre le commerce équitable et l'OMC ou McDonald's, entre Hugo et Dallas, et je critique les excès de l'économisme, l'individua-

lisme, ou encore l'impérialisme culturel et la perte des références éthiques. Faudrait-il, pour prouver mon intégration, que j'en perde mon sens critique ? Les acquis de l'Occident en matière de droits humains sont indiscutables, mais je ne suis pas dupe : seule une conscience éveillée me permettra de préserver ma spiritualité, un sens aigu de la justice et une dignité morale.

Les musulmans seront vraiment acceptés en Europe quand on admettra qu'ils puissent être critiqués sans leur supposer des intentions inavouées. On aimerait que je renie mon grand-père, Hassan Al-Banna, ou que « j'avoue » ma totale adhésion à sa pensée. Soit je suis « un intellectuel éclairé », soit « un obscurantiste », sous-entendu comme mon grand-père. Equation simple, mais surtout simpliste : non, je ne renie pas ma filiation avec un homme qui a résisté aux colonisations anglaise et sioniste, qui a fondé 2 000 écoles, 500 centres sociaux, autant de coopératives de développement, et qui n'a jamais, toutes les études sérieuses le prouvent, commandité d'attentats terroristes.

Je défendrai ma vie durant la mémoire de cet homme, assassiné à quarante-deux ans, et qui, sous la répression, appelait : « Soyez comme l'arbre fruitier, on vous attaque avec des pierres, répondez avec des fruits. » Je m'élèverai enfin contre

les amnésies sélectives et la diabolisation, qui opèrent encore dans les sociétés des anciens colonisateurs de l'Egypte comme de l'Algérie. Il faudra bien un jour revisiter cette histoire : sans doute ce devoir de mémoire est-il la seule voie pour parvenir à un dialogue des civilisations d'égal à égal. Je vis dans un autre contexte : sans renier ma filiation, j'opère par sélection et ma pensée évolue. Mon souci est de promouvoir une présence digne, égalitaire et citoyenne.

Je sais que mon discours dérange aujourd'hui, mais je peux vous assurer que, ces prochaines années, de plus en plus de Français de confession musulmane vont apparaître sur la scène, qui seront sûrs d'eux-mêmes et de leurs droits citoyens et il faudra bien cesser, en France, de traiter de haut ces éternels « jeunes musulmans », de les soupçonner de double allégeance, de chercher à passionner jusqu'à l'aveuglement le débat sur l'islam. Le discours entretenu sur ma « duplicité » est symptomatique, il est signe d'une période de transition. Mais ce temps passera : si aujourd'hui nous sommes soupçonnés, nous serons très bien tôt respectés, par sagesse autant que par nécessité.

Tariq Ramadan est professeur de philosophie et d'islamologie à Fribourg et à Genève.

L'Europe ne doit pas avoir peur de George W. Bush

Suite de la première page

Mais ceci ne concerne que les Américains eux-mêmes. Par contre, les questions de politique étrangère n'ont pratiquement pas tenu de place dans la campagne. Les candidats s'en sont tenus à des généralités. Certains spécialistes évaluent à 2 % l'impact des questions de politique étrangère sur le résultat de l'élection présidentielle américaine. Et pourtant, l'idée s'est répandue en Europe, et particulièrement en France, que l'élection de George W. Bush comporterait un danger sérieux pour notre continent.

Cette crainte s'alimente à deux sources : son incompétence présumée en matière de politique étrangère (mais à propos, sommes-nous certains que si nos propres candidats étaient interrogés, ils pourraient citer de mémoire les noms des gouverneurs de l'Illinois, de la Californie, ou de la Pennsylvanie ?) et des déclarations jugées imprudentes concernant le retrait des forces terrestres américaines engagées dans les Balkans.

J'ai suivi avec beaucoup d'attention le déroulement de la campagne, et j'ai regardé en particulier les trois débats télévisés qui en ont marqué la conclusion. Ces débats, d'une remarquable tenue démocratique de la part des acteurs eux-mêmes mais aussi du public qui y participait dans le cas du dernier débat, conduisent, me semble-t-il, à une appréciation différente de l'impact de cette élection sur les intérêts de l'Europe.

S'il est vrai qu'au niveau de la compétence et de l'expérience, les huit années pendant lesquelles Al Gore a exercé la vice-présidence des Etats-Unis lui ont donné une supériorité évidente sur son concurrent, par contre leurs attitudes respectives, telles qu'elles se sont révélées au cours de leurs échanges d'arguments, ont fait apparaître des différences d'orientations et de caractères.

Al Gore prend pour point de départ l'idée péremptoire, conforme à la tradition wilsonienne, selon laquelle tout citoyen du monde, s'il était en situation de choisir librement, opterait pour le modèle politique américain et demanderait à en bénéficier dans le délai le plus rapide. Il en déduit une posture interventionniste, consistant non seulement à vouloir assurer sur toute la surface du globe le maintien de la paix, mais encore à soutenir activement ce qu'il appelle la « construction des nations ». On retrouve la démarche de politique étrangère qui a inspiré l'administration Clinton, et que celle-ci a exprimée notamment en ce qui concerne la manière de procéder à l'élargissement de l'Europe et de l'OTAN ou d'établir la liste des pays appelés à faire partie de la future Union européenne. C'est une politique « directive », y compris en ce qui concerne les problèmes spécifiquement européens.

L'attitude de George W. Bush se situe davantage en retrait. Il adhère aux objectifs de maintien de la paix globale, mais il considère que les forces armées des Etats-Unis ne devraient pas être impliquées dans la « construction des nations ». Il estime qu'elles doivent être réservées à la défense des intérêts nationaux américains. Cela conduit selon lui à des interventions militaires plus courtes, dont les objectifs politiques soient mieux ciblés.

La discussion s'est déplacée vers l'Europe lorsque la brillante conseillère diplomatique de George W. Bush, l'Afro-américaine Condoleezza Rice (comme elle se désigne elle-même), a indiqué, dans une interview au *New York Times*, que les Etats-Unis seraient sans doute appelés à retirer progressivement leurs moyens militaires terrestres de Bosnie et du Kosovo. Les commentateurs européens ont réagi sur cette information qui n'était pas nouvelle, car le président Clinton avait indiqué à plusieurs reprises que la présence terrestre américaine dans les Balkans ne serait que temporaire, par des commentaires disproportionnés, en y voyant un signe inquiétant du « désengagement » américain. Un diplomate s'est exclamé : « Si les Etats-Unis indiquent qu'ils cesseront d'effectuer certaines tâches, alors le consensus de « un pour tous et tous pour un » va se défaire... Le comman-

dement militaire intégré va tomber en morceaux, et ce sera fini de l'alliance ! » Le secrétaire général de l'Assemblée parlementaire de l'OTAN a ajouté : « Cela met en question le principe de la sécurité collective qui git au cœur de l'Alliance et de toutes ses opérations militaires. » On a omis de mentionner les diverses précautions de concertation et de calendrier dont un tel retrait devrait être entouré. Le candidat Bush a fait une mise au point, où il précise la portée des déclarations de sa conseillère.

Ce débat et cette réaction de panique sont révélateurs. Dans un cas, celui de l'administration d'Al Gore, on peut s'attendre à une politique américaine plus dynamique, tendant à intervenir pour peser sur le sens des évolutions en cours dans le monde, y compris en Europe. Dans l'autre cas, celui d'une administration Bush, il apparaît que l'action diplomatique américaine serait plus retenue, et s'abstiendrait d'intervenir directement dans les situations de politique internationale qui concernent les alliés des Etats-Unis, notamment en Europe.

La différence entre ces politiques est illustrée par les hypothèses formulées sur le choix des secrétaires d'Etat possibles selon le président

Avec Al Gore, on peut s'attendre à une politique américaine plus dynamique, tendant à intervenir pour peser sur le sens des évolutions en cours. Avec Bush, il apparaît que l'action diplomatique américaine serait plus retenue

élu : les noms les plus fréquemment mentionnés sont celui de Richard Holbrooke pour les démocrates et du général Colin Powell pour les républicains.

Si l'on pense que l'Europe doit progressivement s'assumer davantage et réserver à ses propres délibérations le choix de son mode d'organisation et des modalités de son élargissement, on ne devrait pas s'alarmer d'une attitude plus réservée, et plus prudente, des Etats-Unis. De ce point de vue, une administration Bush serait compatible avec la poursuite d'une telle ligne politique.

De même, si l'on veut que l'Union européenne parvienne à prendre effectivement en charge les problèmes de sécurité interne du continent européen, dans le cadre de sa future politique de sécurité commune, un désengagement progressif des forces terrestres américaines constituerait non pas un obstacle, mais une puissante incitation à la mise en place de la politique de défense commune de l'Europe.

A comparer les deux protagonistes, on s'aperçoit que les électeurs américains ont à effectuer un choix important concernant l'orientation de leur politique intérieure. Ils connaissent mieux désormais, grâce à la campagne et aux commentaires de la presse écrite, les caractères de leurs présidents potentiels : l'un, Al Gore, compétent et péremptoire, à la gestulation ample, qui appelle les Américains à s'engager derrière lui pour contrecarrer l'influence des intérêts spéciaux et des grandes entreprises ; l'autre, George W. Bush, plus effacé mais déterminé, capable de générosité et d'humour, qui propose aux Américains de dépasser leurs clivages politiques pour rechercher en commun des solutions aux problèmes concrets du pays. Mais cela est leur problème.

Quant aux intérêts de l'Europe, qui nous concernent en premier, je pense que l'élection de George W. Bush, loin d'être contraire à nos intérêts, serait compatible, et sans doute même davantage compatible, avec la prise en main de leur propre sort par les pays appelés à former et organiser l'Union européenne, ce qui représente la tâche prioritaire de notre continent.

De ce point de vue, les Européens n'ont pas à redouter l'élection de George W. Bush à la présidence des Etats-Unis.

Valéry Giscard d'Estaing

jeudi 9 novembre



Le Monde 2

Magazine mensuel - 20F - numéro 1

Prisons : du débat au mouvement

par Act Up-Paris

NOUS manifestons le 4 novembre à Paris pour les prisonniers, tentative à la fois modeste et ambitieuse.

Modeste, parce que les groupes qui appellent à manifester (des associations de lutte contre le sida, des collectifs de sans-papiers, des mouvements issus de l'immigration, des groupes de défense des détenus, etc.) ont en commun, outre le fait d'être concernés par la prison d'une manière ou d'une autre, une expérience un peu amère : nous avons pris l'habitude, depuis quelque temps – en vérité, depuis que la gauche gouverne –, des espoirs déçus et des cortèges clairsemés.

Mais ambitieuse, parce que jamais la faiblesse numérique n'érodera la certitude politique qui fonde chacune de nos luttes : les seules batailles perdues d'avance sont celles que l'on n'engage pas. Laissée en friche depuis les années 1970, celle-ci s'engage, en tout cas.

La prison semble enfin à l'ordre du jour. A l'ordre du jour médiatique, depuis qu'un médecin pénitentiaire, bravant sa corporatisme, a pris la parole pour en dénoncer l'arbitraire (Véronique Vasseur, *Médecin-chef à la Santé*, Le Cherche Midi Editeur).

A l'ordre du jour intellectuel, depuis que l'école de Pierre Bourdieu a redonné un second souffle et une large publicité à la critique de « l'Etat pénal », jusqu'ici attachée au nom de Michel Foucault (Loïc Wacquant, *Les Prisons de la misère*, Editions Raisons d'agir, 1999).

A l'ordre du jour politique, depuis que les parlementaires, visiblement émus, ont vérifié que les prisons sont « la honte de la République », quatre mois d'enquête suffisant à percer le mur, prétendu infranchissable par tous ceux qui n'avaient jamais osé le franchir, de la toute-puissante admi-

nistration pénitentiaire. La cause serait entendue : la prison est inhumaine (on ne se contente pas d'y discipliner les corps, on les maltraite), inique (on y enferme d'abord les pauvres, faute de politique sociale efficace), et hors-la-loi (c'est l'aveu, en creux, du

La politique se fait aussi, et selon nous d'abord, avec des corps ; les détenus le savent bien, qui n'ont d'autres moyens de protestation que l'automutilation ou l'émeute

grand projet de loi pénitentiaire promis par Elisabeth Guigou avant son départ). L'horrible vérité enfin dévoilée, le système carcéral actuel vivrait ses derniers jours : on s'est indigné, on va réformer. A première vue et à la limite, donc, nul besoin d'une manifestation.

Selon nous, pourtant, ni l'indignation ni la réforme ne suffisent. Rappelons d'abord que le discours de l'indignation et celui de la réforme sont strictement contemporains des prisons : dès sa naissance, au XIX^e siècle, la peine carcérale a été dénoncée comme un archaïsme à abolir. Or les murs sont toujours debout, et c'est bien moins « l'archaïsme » des prisons qui fait énigme que la manière dont nous nous y sommes accou-

tumés, la façon dont elles nous sont devenues familières, banales.

Remarquons ensuite que, du discours indigné sur la prison, les détenus, lorsqu'ils n'en sont pas purement et simplement absents, ne sont jamais que l'objet, jamais les sujets.

Un exemple : les parlementaires, pour leur enquête, ont interrogé tous les acteurs de l'univers carcéral, du magistrat au détenu en passant par les associations de bienfaisance et les organisations politiques ; or leur rapport les cite tous, sauf les détenus.

Il est temps, si l'on peut dire, de remettre la prison sur ses pieds et les prisonniers au centre – c'est la réalité de l'incarcération, et la seule manière d'en sortir.

Un mélange d'expérience et de naïveté nous invite en fait à croire jusqu'au bout au mythe de Jéricho : la puissance magique des trompettes n'est rien, et les murailles ne s'effondreront pas, si l'on ne tourne pas vraiment, physiquement, autour d'elles. La politique se fait aussi, et selon nous d'abord, avec des corps ; les détenus le savent bien, qui n'ont d'autres moyens de protestation que l'automutilation ou l'émeute.

D'expérience, même s'ils nous réjouissent, nous avons appris à nous méfier tout à la fois des embrasements médiatiques, des critiques théoriques et des émois parlementaires, à la fois trop lourds et trop légers pour embrasser les petites réalités très simples qui font les luttes et la vie – celles des prisonniers en particulier.

Le calendrier de la presse est trop aléatoire, celui de la science trop intemporel (le travail de Foucault serait resté académique sans la création du Groupe d'information sur les prisons) et celui du pouvoir trop autonome (il s'ouvre aux prisons lorsque la prison menace les professionnels de la politique, via les « affaires », et sera toujours susceptible de se

refermer si les échéances électorales l'exigent) pour qu'on s'y fie vraiment.

Il faut donner aux discours indignés la matérialité, la durée et la force que leur logique propre ne garantit pas. Il faut aller vite, ne serait-ce que parce que la patience des détenus est à bout : ces trois dernières années, pendant que les réformateurs réformaient, trois cent soixante-huit prisonniers se sont donné la mort. Il faut passer, en somme, du débat au mouvement.

Pour cela, il faudra être à la fois plus égoïstes et plus collectifs qu'on ne nous a habitués à l'être en la matière. Plus égoïstes, oui : ne pas chercher ailleurs qu'en soi la répulsion que la prison suscite, au ras des affects et des sens, voilà paradoxalement la seule manière d'être réellement proches des détenus, plus proches en tout cas que ne l'autorisent l'invocation abstraite des droits de l'homme

en objet de chantage, et où la seule manière de se faire entendre, c'est de se trancher les veines ou d'avaler une fourchette. D'imaginer l'étirement du temps, le rétrécissement de l'espace, l'attente interminable, les espoirs sans cesse déçus de libération anticipée ou conditionnelle. D'imaginer la colère et le désespoir, l'envie d'émeute et la tentation du suicide.

Et si vous vous dites que cela ne vous concerne pas, que cette expérience, même imaginable, même imaginée, vous est étrangère, que cette cause ne peut être la vôtre, au mieux, que par humanisme ou bon sentiment, vous avez tort. Non seulement parce que cette expérience pourrait devenir la vôtre, mais parce qu'elle l'est déjà un peu, par fragments. Demandez-vous ce que vous ressentiez lorsqu'on entrave votre liberté de mouvement, vos désirs, vos amours ; lorsqu'on vous manque

aussi manifester, très simplement, pour les prisonniers.

C'est là qu'il faudra être plus collectifs : rompre avec notre accoutumance docile à des bâtiments que nous ne cessons de côtoyer, dans la ville même, refuser la délégation résignée de la réforme aux réformateurs, créer la force politique qui est refusée aux détenus, faire proliférer les revendications, pour eux et pour nous-mêmes.

Nous avons voulu que cette manifestation soit la manifestation de tous ceux qui sont exposés à la prison, l'ont été, ou pourraient l'être : anciens et futurs détenus, prostitué(e)s ou sans-papiers, victimes de la double peine ou usagers de drogues, chômeurs, précaires, fous et autres anormaux.

Qu'elle soit aussi, par extension, la manifestation de leurs proches, c'est-à-dire de tous ceux qui, contrairement aux détenus, ont le droit de se regrouper et de se faire entendre : familles et amis, associations de malades du sida, de précaires ou d'immigrés, militants associatifs, travailleurs sociaux, médecins, avocats, etc.

Qu'elle soit, plus généralement, la manifestation de tous ceux qui s'opposent au projet autoritaire et naïf selon lequel il faut corriger la prison par la prison : la nouvelle ministre de la justice et les parlementaires qui s'appêtent à voter le budget pénitentiaire doivent comprendre qu'ils se trompent s'ils croient, comme leurs prédécesseurs, qu'on en finira avec l'horreur carcérale en bâtissant des prisons neuves.

Mais cette manifestation ne sera rien si elle n'est pas le début d'un mouvement. Il faudra que nous persistions ensemble à dire l'élémentaire : le système carcéral a fait long feu parce que nous n'en voulons plus ; nous n'en voulons plus parce nous ne le supporterions pas. Si vous y consentez, ce mouvement sera le vôtre.

Il faudra que nous persistions ensemble à dire l'élémentaire : le système carcéral a fait long feu parce que nous n'en voulons plus ; nous n'en voulons plus parce que nous ne le supporterions pas

ou les poncifs surplombants sur la « surpopulation pénale », les « taux d'incarcération » ou l'« engorgement judiciaire ».

Il suffit d'imaginer un lieu clos, insalubre et bondé, sans aucune possibilité d'intimité. D'imaginer un état d'insécurité permanente : la peur du racket, du viol, des brimades arbitraires. D'imaginer un lieu où tout ce qui est vital – l'argent, les soins, le plaisir, le mouvement – est rare, empêché, transformé

de respect, qu'on tient pour nul ce que vous réclamez, qu'on vous prive de droits, de soins ou de revenu. Pour haïr la prison, nul besoin de compassion, nul besoin d'expertise. Nos sensations suffisent.

Mais s'il faut manifester, d'une certaine manière, comme des prisonniers, reste le mur, pour l'heure étanche, et une dissymétrie radicale : nous pouvons défiler librement, les détenus n'ont pas même le droit d'association. Il faut donc



10 EUROS PAR ORDRE.

Le secret de l'investisseur serein ?

L'espace Bourse dexiaplus.

Parce que vous êtes client. Parce que c'est votre argent. Parce que vous entendez le gérer sans passer par de multiples intermédiaires. Voici dexiaplus, la nouvelle banque directe de Dexia, particulièrement active en gestion de patrimoine financier. Son espace sicav où les frais d'arbitrage sont gratuits**. Son épargneplus rémunérée à 5%***. Et son espace Bourse dans lequel vous passez vos ordres en toute sécurité grâce à un système d'encryptage à la pointe de la technologie. Admettez qu'autant de circonstances favorables aident à rester serein.

* jusqu'à 3500 euros par ordre de Bourse sur les marchés français ** sauf lors d'une vente d'une sicav monétaire pour l'achat d'une sicav non monétaire *** taux nominal annuel brut révisable en vigueur au 27.10.00. Taux net = 3,75% après prélèvement libératoire et contributions sociales.

dexiaplus.fr

Le secret de l'investisseur serein, c'est l'expertise financière de Dexia.

MONNAIE La Banque centrale européenne (BCE) est intervenue vendredi 3 novembre, à deux reprises, sur les marchés des changes afin de soutenir l'euro face au dollar.

● **L'OPÉRATION** a eu un impact mitigé. En fin de journée, l'euro s'échangeait à un niveau à peine supérieur à celui atteint avant les premiers achats (0,8666 dollar contre 0,8635).

● **C'EST LA SECONDE FOIS** en six semaines qu'une intervention est faite pour soutenir la monnaie unique. Mais c'est la première fois que les Européens agissent seuls sans la Ré-

serve fédérale américaine et la Banque du Japon. ● **LA BCE**, dont le président Wim Duisenberg est contesté (lire page 11), a voulu démontrer aux opérateurs sa détermi-

nation à défendre l'euro. ● **SI LE MESSAGE** est clair, le peu d'efficacité de l'intervention risque d'affaiblir à nouveau la crédibilité de l'institution. (Lire aussi notre éditorial page 13.)

Les deux interventions de la BCE n'impressionnent pas les marchés

La Banque centrale européenne a agi vendredi, à deux reprises, sur les marchés des changes pour soutenir la monnaie unique face au dollar, mais sans grande efficacité. Elle n'a pas obtenu l'appui de la Réserve fédérale américaine et de la Banque du Japon

FRANCFORT

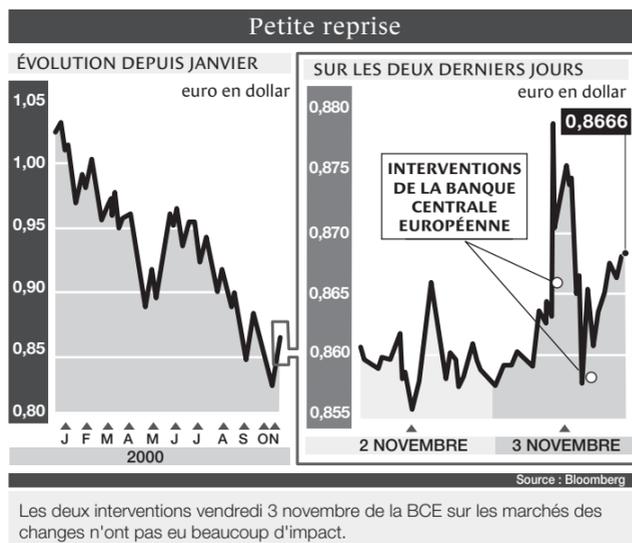
de notre correspondant

Démonstration de force... ou de faiblesse ? La Banque centrale européenne (BCE) est intervenue seule, vendredi 3 novembre, afin de soutenir l'euro sur les marchés des changes. L'institut d'émission a procédé à deux reprises dans la journée à des achats d'euros, pour un montant non divulgué. Dans un bref communiqué publié vendredi en fin de matinée, les gardiens monétaires indiquent avoir agi « en raison des préoccupations quant aux répercussions mondiales et domestiques du taux de change, y compris son impact sur la stabilité des prix ».

L'institut d'émission - accompagné par des banques centrales nationales de la zone, dont la Banque de France et la Bundesbank - a mené deux vagues d'achats, vers 11 heures et dans le courant de l'après-midi. Entre les deux mouvements, de nouvelles statistiques favorables à l'économie américaine (créations d'emplois supérieures aux attentes en octobre) ont effacé l'essentiel des gains engrangés en fin de matinée, incitant la BCE à puiser une seconde fois dans ses réserves en devises. Au total, l'opération a eu un impact mitigé. En fin de journée, l'euro coïncidait à un niveau à peine supérieur à celui atteint avant les premiers achats (0,8666 contre 0,8635).

SECONDE FOIS EN SIX SEMAINES

La tentative de la BCE marque une nouvelle étape dans la bataille de l'euro engagée le 22 septembre sur les marchés des changes. C'est la seconde fois en six semaines qu'une intervention survient dans le but de soutenir la monnaie unique, malmenée face au dollar



Les deux interventions vendredi 3 novembre de la BCE sur les marchés des changes n'ont pas eu beaucoup d'impact.

depuis son lancement. Mais c'est la première fois que les Européens agissent seuls. La première initiative a été conduite, le 22 septembre, avec les banques centrales des Etats-Unis, du Japon, du Canada et de Grande-Bretagne. Elle a, dans un premier temps, eu un impact positif sur l'euro, qui a brièvement dépassé la barre des 90 cents. Mais ses résultats se sont évaporés au fil des jours, notamment après la controverse suscitée par la gaffe de M. Duisenberg, le 16 octobre, dans un entretien au quotidien britannique *The Times*. Le président de la BCE avait écarté l'idée d'une intervention en cas de nouvelles pressions sur l'euro, dans l'hypothèse d'une escalade de la violence entre Israéliens et Palestiniens.

Cette fois, les partenaires du G 7

ont simplement été informés de l'initiative de la BCE. Ils n'ont pas été invités à s'y joindre, selon la Banque centrale. Les Américains, en pleine campagne présidentielle, n'auraient de toute façon, selon les experts, pas répondu positivement à une éventuelle invitation. Néanmoins, responsables monétaires et politiques se sont employés vendredi à convaincre que cette tentative en solo s'inscrivait dans la droite ligne de l'impulsion donnée en septembre. Laurent Fabius, le ministre français de l'économie et des finances, qui préside l'eurogroupe, a « approuvé cette intervention, dans la continuité de la position exprimée par les ministres et gouverneurs du G 7 ». Son homologue allemand, Hans Eichel, est allé dans le même sens : « L'Europe

est intéressée par un euro fort. L'action de la BCE est cohérente avec la position du G 7. » Voici six semaines, en marge d'une réunion du groupe des sept pays les plus industrialisés à Prague (République tchèque), les banques centrales avaient fait savoir, après l'intervention commune, qu'elles agissaient « en raison de leur inquiétude commune concernant les implications potentielles des récents mouvements du taux de change de l'euro pour l'économie mondiale ».

MESSAGE CLAIR

Vendredi, les partenaires du G 7 se sont d'ailleurs manifestés. Aux Etats-Unis, Lawrence Summers, secrétaire d'Etat au Trésor, a indiqué qu'il partageait toujours « la préoccupation exprimée par la BCE, dans le contexte de son action d'aujourd'hui sur le marché, à propos des implications des mouvements importants de l'euro sur l'économie mondiale ». Cependant, il a aussi répété qu'un dollar fort reste dans l'intérêt des Etats-Unis. Une petite phrase qui a aussitôt provoqué un léger repli de l'euro. A Londres, le gouverneur de la Banque d'Angleterre, Eddie George, s'est félicité du geste de ses collègues de la zone euro, espérant qu'il « contribuera au rétablissement de parités de changes durables ».

L'intervention constitue une demi-surprise. Les marchés n'imaginaient pas que la BCE agisse seule, mais craignaient quelque chose. A la faveur de statistiques confirmant le ralentissement économique aux Etats-Unis, l'euro a rebondi après son plus bas historique, à 0,8230 dollar, le 26 octobre. Or les spécialistes considéraient que le meilleur moyen de

réussir une intervention est d'aller dans le sens du marché pour amplifier une tendance naturelle.

En outre, selon les propos de Wim Duisenberg à l'issue du conseil des gouverneurs, jeudi 2 novembre, l'euro restait « sérieusement sous-évalué ». Son taux de change face au billet vert a « perdu tout lien avec les fondamentaux économiques », avait répété le président de la BCE. La faiblesse persistante de l'euro est considérée,

peut le brouiller. « Un aspect potentiellement négatif est la non-participation de la Réserve fédérale, car cela peut augmenter les interrogations sur l'implication de l'administration américaine », estime Stefan Schneider, de la Deutsche Bank Research. A contrario, le moment choisi par la BCE, à moins de quatre jours des élections américaines, laisse imaginer que son action constitue un signal adressé au futur gouvernement améri-

Les analystes sont partagés

Les avis des analystes sur l'intervention de la Banque centrale européenne divergent. Pour Ray Attrill, de l'agence financière 4Cast, la BCE est « intervenue de manière intelligente » dans la foulée de la publication de statistiques aux Etats-Unis traduisant un ralentissement de la croissance. Mais alors que l'intervention concertée du 22 septembre avait pour but de « stabiliser les marchés en plein tumulte », celle de vendredi, « dans un contexte de parité euro-dollar stable ou en hausse, suggère que les ambitions de la BCE vont au-delà de la stabilité. Ils veulent pousser l'euro plus haut », a estimé Robert Sinche, analyste de la Citibank à New York.

Toutefois, cette intervention est « loin d'être suffisante pour générer un véritable rebond de l'euro vers la parité avec le dollar », juge Marc Touati, responsable des études économiques chez Natexis Banques Populaires. « La BCE a complètement perdu son temps en agissant seule. Les fondamentaux de l'euro n'ont pas changé et la devise souffre toujours d'un manque de confiance », résume John Schein de chez Fortis USA.

avec le renchérissement des produits pétroliers, comme l'un des deux principaux éléments inflationnistes dans la zone euro. Les gardiens monétaires ont tendance à penser, en privé, que les marchés se trompent sur le taux de change euro/dollar. Ils ont donc voulu profiter d'une fenêtre de tir propice pour démontrer aux opérateurs leur détermination à défendre la monnaie unique.

Le message est clair, mais une intervention unilatérale peu efficace

Philippe Ricard

Bataille en vue dans le secteur bancaire britannique

Abbey National a approché Bank of Scotland

UNE NOUVELLE bataille risque de voir le jour dans le secteur bancaire britannique. Abbey National, numéro deux britannique sur le marché des prêts immobiliers - derrière Halifax -, a annoncé, vendredi 3 novembre, avoir approché l'établissement écossais Bank of Scotland (BoS). Les négociations, qui en sont à « un stade très préliminaire... », pourraient ou non mener à un rachat de Bank of Scotland par Abbey National, indiquait Abbey National dans un communiqué diffusé dans la matinée. Quelques heures plus tard, BoS jetait quelque peu un froid en qualifiant d'« improbable » un accord « satisfaisant » pour ses actionnaires.

Les deux banques n'en sont pas à leurs premières discussions. Elles avaient déjà mené des négociations cet été en vue d'une fusion, mais Abbey National avait mis fin aux pourparlers. BoS a rappelé qu'elle avait pour habitude de « toujours étudier les occasions susceptibles d'augmenter la valeur du portefeuille des actionnaires ».

BoS a été au cœur d'une grande bataille ces derniers mois. Elle

avait surpris les marchés en septembre 1999 en lançant une offre hostile de 20,85 milliards de livres (32,5 milliards d'euros) sur National Westminster (NatWest), troisième établissement du pays, qui elle-même avait, trois semaines auparavant, lancé une offre publique d'achat sur l'assureur britannique Legal & General. Sans grande surprise, la première banque écossaise Royal Bank of Scotland (RBoS) avait joué les chevaliers blancs en lançant, fin novembre, une offre de 26,4 milliards de livres (41,2 milliards d'euros) sur NatWest. Au terme de multiples surenchères, c'est finalement la RBoS qui l'a emporté en février.

NUMÉRO CINQ DU SECTEUR

Après avoir été l'assaillant, BoS est cette fois assailli et ne se laissera pas faire sans conditions avantageuses pour ses actionnaires. Fin septembre, lors de la présentation des résultats, le directeur général de BoS, Peter Burt, avait déjà prévenu ne « pas avoir besoin de partenaire ».

Si l'opération se fait, elle donnera naissance au numéro cinq du

secteur bancaire britannique, derrière les « quatre grandes » (HSBC, RBoS, Lloyds TSB et Barclays). Les analystes financiers, interrogés par l'AFP, estiment que les deux banques sont complémentaires en termes de produits et d'implantation géographique : BoS compte 325 agences, principalement en Ecosse, et Abbey National 800 succursales, surtout en Angleterre. Abbey National, dont la capitalisation boursière est d'environ 13,8 milliards de livres (23,4 milliards d'euros), a acheté début septembre l'assureur Scottish Provident pour 1,8 milliard de livres (3 milliards d'euros).

D'autres offres ne sont pas à exclure, sur BoS ou Abbey National. Le secteur bancaire britannique est en pleine ébullition depuis le milieu des années 90, pour faire face à la concurrence et à la réduction des marges.

Pascale Santi

Les actionnaires minoritaires de la BRI sont mécontents

LES BANQUES centrales sont-elles chiches ? Le cabinet de défense des actionnaires minoritaires Déminor le pense. Il juge insuffisante l'indemnisation des actionnaires décidée par les 50 banques centrales qui détiennent plus de 86 % du capital de la Banque des règlements internationaux (BRI). Cette dernière a annoncé, le 10 septembre, son intention de retirer de la circulation 72 648 actions détenues par des actionnaires privés, afin de mettre fin à une situation atypique. La BRI, créée en 1930, est la seule institution financière internationale à être cotée en Bourse.

Pour réaliser cette opération le 8 janvier, la BRI propose 16 000 francs suisses (environ 64 000 francs français) par titres cotés à la Bourse de Zurich et de Paris, soit une prime allant de 95 % à 156 % suivant les cas par rapport aux derniers cours. La BRI doit puiser 700 millions de dollars dans ses fonds propres de 10 milliards de dollars pour rembourser les actionnaires. L'action BRI devrait être ensuite radiée de la cote après l'assemblée générale qui doit entériner la modification du capital de la banque.

PLACEMENT DE PÈRE DE FAMILLE

Mais le cabinet Déminor ne se laisse pas impressionner par ces chiffres. L'indemnisation au prix de 16 000 francs suisses l'action, représente « une décote de 52,8 % par rapport à l'actif net réévalué, tel que calculé par la banque d'affaires J. P. Morgan », juge-t-il. « Ce prix est d'autant plus surprenant que la dernière augmentation de capital réservée à quatre banques centrales a été faite en mars au prix de 23 320 francs suisses, soit à un prix supérieur de plus de 45 % au prix proposé », remarque le cabinet.

Déminor, qui a déjà été approché dans plusieurs pays par des

actionnaires de la BRI, pourrait saisir le tribunal arbitral de La Haye, la juridiction compétente. Le cabinet compte sur son implantation européenne pour parvenir à fédérer le plus grand nombre d'actionnaires. Selon la BRI, ils seraient encore 5 500.

Placements de père de famille, les titres de la BRI dorment dans le bas de laine de petits actionnaires français, belges, suisses ou américains. Mais cette action a perdu un tiers de sa valeur en quatre ans, en raison notamment de la faiblesse des cours de l'or, la BRI détenant d'importants stocks de métal jaune. A la mi-septembre, elle valait à Zurich 8 000 francs suisses contre un cours record de 12 000 francs suisses le 2 février 1996. Depuis, elle est remontée au-dessus de 15 700 francs suisses, proche de la somme proposée par l'institution.

Joël Morio

Le « Nihon Keizai » fait l'éloge de Carlos Ghosn

TOKYO

de notre correspondant

Alors que les investisseurs japonais et certains spécialistes locaux de l'automobile sont sceptiques sur le succès du plan de redressement de Nissan, le quotidien économique *Nihon Keizai*, qui reflète l'opinion des milieux d'affaires, fait l'éloge du PDG du deuxième constructeur automobile nippon, Carlos Ghosn, auquel il consacre son éditorial du 3 novembre. En début de semaine, l'ancien numéro deux de Renault, qui a pris le contrôle de Nissan en mars 1999, avait présenté les résultats semestriels de l'entreprise - positifs pour la première fois en dix ans.

« Un seul mot peut qualifier l'exploit de Carlos Ghosn : excellent », écrit le quotidien, qui souligne le « redressement spectaculaire » du bilan de l'entreprise en six mois. « Certains ont pu critiquer la politique de redressement à l'américaine de Carlos Ghosn, qui consiste à obtenir des profits à court terme, et l'on a parlé du " choc Ghosn ". En tout cas, force est de constater qu'il a honoré son engagement de dégager un excédent en un an... »

Ces résultats vont bien au-delà des prévisions les plus optimistes des concurrents et des analystes financiers et sont essentiellement dus à une réduction de 10 % des coûts en six mois qui s'est traduite par une compression de 140 milliards de yens », constate le quotidien.

« GRANDE LEÇON »

Si des points d'interrogation subsistent (telle que la réaction du consommateur japonais lorsque sortiront de nouveaux modèles en 2002), avant que l'on puisse déclarer Nissan « sorti de l'ornière... l'entreprise de Carlos Ghosn mérite l'éloge car, pendant dix ans, ses prédécesseurs n'ont rien fait pour enrayer le déficit. En revanche, en un an, lui, a identifié les causes de ce déclin et il y a remédié ».

« Si l'on compare les résultats obtenus par Carlos Ghosn à ceux des autres entreprises au Japon, on ne peut qu'être frappé par la lenteur des réformes et des restructurations, poursuit le quotidien. Reporter à plus tard les décisions douloureuses sous prétexte de maintenir l'emploi et

d'éviter des répercussions sociales n'aboutit qu'à aggraver la situation et conduit au dépôt de bilan. La grande leçon que l'on retire de la " réforme de la Ghosn ", c'est la nécessité d'un leadership ferme et rapide du top executive. »

Un éloge de la « méthode Ghosn » qui fait écho aux critiques adressées il y a quelques jours au gouvernement par le président de Sony, Nobuyuki Idei. Le pouvoir politique continue à protéger des « dinosaures » comme le géant des télécoms NTT, au lieu d'accélérer les restructurations, alors que les entreprises ont accumulé les surcapacités en effectifs et en sites, a déclaré M. Idei. S'exprimant au cours de la Conférence mondiale des managers organisée par le *Nihon Keizai*, M. Idei a ajouté que « ce qui a été fait aux Etats-Unis en plusieurs décennies doit être fait au Japon en quelques années », et a appelé les dirigeants d'entreprise à prendre des initiatives sans attendre de voir ce que fait ou ne fait pas le gouvernement.

Philippe Pons

www.sgam.fr

Recevez par e-mail les analyses de nos experts.

2, place de la Coupole
92078 Paris-La Défense Cedex
Serveur vocal :
08 36 68 36 62 (2.21 F/mn)



ASSET MANAGEMENT

L'euro est surtout sensible au ralentissement américain

La monnaie unique a profité cette semaine des signes d'une baisse de régime aux Etats-Unis. La Banque centrale européenne est intervenue vendredi 3 novembre, sans grand succès, sur le marché des changes

L'institut d'émission a profité de la remontée de l'euro pour intervenir, vendredi 3 novembre, sur le marché des changes afin d'accélérer le mouvement de hausse. La monnaie unique s'est hissée au-dessus du seuil de

0,87 dollar, avant d'effacer ses gains après la publication des statistiques sur l'emploi aux Etats-Unis. Malgré une seconde intervention en fin de journée vendredi, l'euro a terminé la semaine à 0,8666 dollar. La devise euro-

péenne a bénéficié cette semaine de la publication de plusieurs statistiques américaines validant le scénario d'un ralentissement économique outre-Atlantique. Le rapport de conjoncture de la Réserve fédérale améri-

caine (Fed) a indiqué, mercredi, que la croissance économique a été modérée aux Etats-Unis en septembre et au début du mois d'octobre. Le risque de tensions inflationnistes issues des salaires persiste.

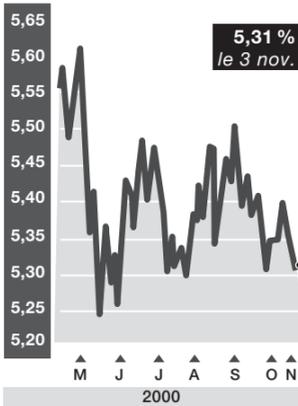
L'EURO a réagi cette semaine de façon plus significative à l'évolution de la situation économique américaine qu'à l'initiative de la Banque centrale européenne (BCE), qui est intervenue, vendredi 3 novembre, pour soutenir sa devise sur le marché des changes. Après avoir bondi à l'annonce de la première intervention jusqu'à 0,8787 dollar (contre 0,8574 dollar en début de séance), l'euro a effacé ses gains après la publication des statistiques américaines sur l'emploi pour finir à 0,8666 dollar.

Depuis le début de la semaine, les opérateurs sur les marchés s'interrogeaient sur l'éventualité d'une initiative de l'institut d'émission. Sans trop y croire tout de même. Faire participer l'ensemble des grandes banques centrales internationales, comme ce fut le cas le 22 septembre, semblait difficile à quelques jours seulement de l'élections présidentielle américaine. La Banque centrale européenne a d'ailleurs agi, vendredi, sans l'aide de la Réserve fédérale américaine et de la Banque du Japon.

Si les opérateurs avançaient l'idée d'une intervention dès lundi, c'était en raison du climat propice créé par la publication de statistiques américaines appuyant les unes après les autres le scénario d'un ralentissement de l'économie outre-Atlantique. Les économistes jugent qu'une des conditions du succès d'une intervention est de la

Repli des rendements

TAUX DE L'EMPRUNT D'ETAT
à 10 ans en France



Les taux des emprunts d'Etat, en France comme dans l'ensemble de l'Europe, sont revenus sur leurs niveaux du mois d'août.

réaliser au moment d'une amorce de rebond de la devise. En accédant à l'idée d'une diminution de l'écart de croissance entre les Etats-Unis et la zone euro - le motif le plus souvent avancé pour expliquer la faiblesse de l'euro -, ces indications de conjoncture avaient permis à la monnaie unique de se redresser de façon sensible en cinq jours. L'euro, qui avait atteint son plus bas niveau le 26 octobre à

0,8230 dollar, s'était progressivement raffermi pour franchir le seuil de 0,86 dollar. « Nous avons toujours expliqué dans une large mesure cette sous-évaluation par le différentiel de croissance entre les Etats-Unis et l'Europe. Maintenant que le différentiel diminue peut-être, il y a toute raison de croire que la sous-évaluation de l'euro va se réduire graduellement », a estimé le président de la BCE, Wim Duisenberg, à l'issue de la réunion du conseil des gouverneurs, jeudi, qui a débouché sur un statu quo en matière de politique monétaire. L'Europe est et devrait rester une zone de croissance, a souligné M. Duisenberg. « Nous continuons à miser sur une croissance de 3% ou plus pour 2000 et 2001 et, nous l'espérons, au-delà », a-t-il répété. Cette poursuite de la croissance « va corriger d'elle-même la sous-évaluation [de l'euro], nous en sommes persuadés », a-t-il poursuivi, tout en signalant que l'économie américaine semble être entrée dans une phase d'« atterrissage en douceur » avec de premiers signes d'un « ralentissement graduel » de la croissance.

SCÉNARIO

Cette semaine, plusieurs éléments sont venus appuyer ce scénario, qui avait déjà commencé à faire remonter l'euro à la suite de l'annonce de la hausse de « seulement » 2,7% de la croissance du

produit intérieur brut (PIB) en rythme annuel au troisième trimestre (contre 5,6% les trois mois précédents). L'indice de confiance des consommateurs américains, publié mardi, a reculé de 7,3 points en octobre, pour atteindre son niveau le plus bas depuis octobre 1999. Mercredi, l'indice composite d'activité établi par le groupement

mercredi, que la croissance économique a été modérée aux Etats-Unis en septembre et au début du mois d'octobre. « Les rapports des banques de réserve fédérale, montrent dans l'ensemble que les économies régionales croissent à un rythme modéré [...], mais font état de signes de ralentissement de la croissance dans certaines régions. »

Une hausse des taux en Europe semble moins certaine

Si les marchés financiers ont intégré dans les cours une hausse des taux d'intérêt de la Banque centrale européenne (BCE) dans les prochains mois, son intervention sur le marché des changes, vendredi 3 novembre, pourrait réduire l'intérêt d'un resserrement monétaire rapide pour faire remonter l'euro. La tonalité du discours du président de la BCE, Wim Duisenberg, jeudi, fait également penser qu'elle prendra son temps avant de relever ses taux. Sensiblement plus modéré dans ses propos qu'à l'accoutumé, il considère toujours que « les conditions de liquidité demeurent amples ». Mais il a souligné que M3, l'agrégat monétaire évaluant la quantité de monnaie en circulation, « a montré des signes de modération sur les derniers mois », tout en indiquant que « les tendances inflationnistes sont encore sous contrôle », dans le monde, malgré la hausse du pétrole.

national des directeurs d'achat des principaux groupes manufacturiers américains (NAPM) s'est également inscrit en baisse : un recul de 1,6 point à 48,3 en octobre comparativement à septembre, alors que les analystes attendaient une baisse de 0,4 point. Ces statistiques ont été relayées par le rapport de conjoncture de la Réserve fédérale américaine (Fed) qui a indiqué,

Une remontée de l'inflation, qui pourrait faire réagir la Fed par une hausse de ses taux directeurs, est toutefois surveillée de près. Publié jeudi, le coût unitaire de la main-d'œuvre hors agriculture, qui représente l'un des indicateurs suivis pour surveiller en amont les signes d'inflation, a augmenté de 2,5% au troisième trimestre (sa plus forte progression depuis les 4,3% enregistrés au deuxième trimestre 1999), après une baisse de 0,2% au deuxième trimestre. Mais la productivité progresse plus rapidement, ce qui atténue pour le moment les risques d'inflation. La hausse de la productivité américaine au troisième trimestre est même plus forte que prévu (3,8% contre 3,1% prévu et après une progression de 6,1% au deuxième trimestre).

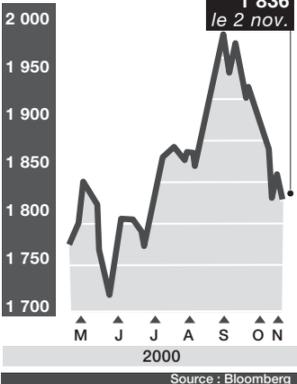
Cette nouvelle dissipe également pour le moment la crainte d'un ralentissement trop brusque de l'activité. Tout risque de tension salariale n'est toutefois pas écarté. La Fed a signalé dans son rapport que « le marché du travail est demeuré étroit et plusieurs des douze régions ont fait part d'un accroissement des tensions sur les salaires ». Les statistiques publiées vendredi ont montré une progression plus vive que prévu du salaire horaire, qui a augmenté de 0,4% en octobre (contre 0,2% en septembre) et de 3,8% sur un an. Les analystes attendaient une hausse de 0,3% sur le mois d'octobre. Le taux de chômage est resté stable à 3,9% en octobre et l'économie a créé 137 000 emplois nets supplémentaires. La hausse des salaires signifie que la Fed américaine va rester très vigilante et pourrait, en fonction de l'évolution de la situation, à nouveau remonter ses taux d'intérêt.

MATIÈRE PREMIÈRES

Recul du cuivre

COURS À LONDRES

en dollars par tonne à trois mois



Source : Bloomberg

L'ANNÉE 2000 aura été propice au cours du cuivre. Il y a plusieurs raisons à cela. La première est rapportée par le Groupe international d'études du cuivre (ICSG), qui a indiqué un déficit de l'offre de 392 000 tonnes sur les 7 premiers mois de l'année, contre un excédent de 146 000 tonnes sur la même période en 1999. A ce déficit répond une demande en hausse que certains analystes estiment à 15,7 millions de tonnes en 2001. De plus, les réserves du London Metal Exchange (LME) ont perdu plus d'un millier de tonnes début novembre, pour passer à 381 700 tonnes.

Cette conjoncture favorable a poussé le groupe finlandais Outokumpu à investir 1 milliard de dollars dans une fonderie située dans le port de Mejillones au nord du Chili. Cette unité aura une capacité annuelle de 350 000 tonnes de cuivre raffiné. L'an dernier, le Chili a produit 4,38 millions de tonnes de métal rouge raffiné. Au Chili toujours, une grève illimitée, lancée fin octobre, bloque les principaux ports - et les exportations de cuivre. Les dockers estiment que l'Etat n'a pas respecté les engagements pris envers eux lors des privatisations des ports l'année dernière, qui ont privé d'emploi des milliers de salariés.

RÉDUCTION DE PRODUCTION

Aux Etats-Unis, c'est à une réduction de production que procède Grupo Mexico, devenu le troisième producteur mondial après le rachat d'Asarco en décembre 1999. La forte hausse des tarifs d'électricité dans tout l'Ouest américain l'oblige à réduire, en 2001, d'environ 90 000 tonnes (soit un resserrement de 25%) la production de ses mines de mission en Arizona.

A Londres, un euro plus ferme en fin de semaine a provoqué quelques liquidations et poussé les cours vers le bas à 1 813 dollars au comptant et à 1 838 dollars à terme. Cela n'empêche pas les analystes d'affirmer que la tendance restera haussière. Ainsi, le consultant Bloomsbury prévoit que les cours grimperont de 6,5% l'an prochain par rapport au prix moyen enregistré cette année (2 028 dollars la tonne), tandis que chez Commodity Research Unit on table sur un prix moyen à 2 000 dollars la tonne en 2001 et à 2 400 dollars en 2002.

Marché international des capitaux : la confiance revient

LES BONNES DISPOSITIONS témoignées depuis le milieu du mois d'octobre se sont confirmées durant la semaine de la Toussaint, si bien que, dans de nombreux cas, il ne reste plus guère de trace des difficultés précédentes. C'est très net dans le compartiment des emprunts internationaux d'entreprises industrielles. Leurs rendements avaient beaucoup augmenté, s'écartant singulièrement de tous les niveaux de référence, ceux des valeurs de nos grands Trésors publics et ceux des taux d'intérêt interbancaires. Voici que bien des écarts de rendement sont redevenus normaux, à peine plus élevés qu'à la fin de septembre.

Cette amélioration tient à plusieurs éléments, dont le redressement de l'euro qui, finalement, n'a joué qu'un rôle assez marginal. S'il a eu une influence, c'est surtout dans la mesure où il est susceptible de réduire la crainte d'une montée de l'inflation importée. Pour le reste, les emprunts libellés dans la devise européenne se placent pour l'essentiel dans les portefeuilles d'investisseurs du Vieux Continent qui ne peuvent pas s'exposer à des risques de change. Cela fait un moment que les investisseurs domiciliés hors de l'Europe ont cessé d'intervenir sur ce marché. La remontée de l'euro de ces derniers jours ne les a en tout cas pas suffisamment convaincus pour les inciter à reprendre leurs achats.

L'accalmie des Bourses des actions, ainsi que les signes de ralentissement de la croissance économique en Europe occidentale, ont eu des effets plus prononcés. Et puis le marché tout entier s'est ressenti de l'attitude de quelques

emprunteurs de premier plan qui se sont pliés aux exigences du moment. Ils ont accepté d'offrir un intérêt bien supérieur à celui qu'il leur aurait suffi de proposer un ou deux mois plus tôt s'ils avaient pu se présenter alors.

REFUS D'UNE COMPENSATION

Le cas de France Télécom est exemplaire. Des raisons internes à l'entreprise avaient retardé son apparition sur le marché, qui ne s'est produite que le 26 octobre. Pour obtenir l'équivalent de quelque 5,4 milliards d'euros qui lui étaient nécessaires, l'emprunteur n'a pas lésiné. L'aurait-il fait, il ne serait pas parvenu à ses fins. Là où il s'est montré intransigeant, c'est sur son rang. Ses dirigeants ont affirmé que l'entreprise ne dérogerait pas, refusant du même coup de prévoir une éventuelle compensation pour les investisseurs (une augmentation de l'intérêt) si ses obligations venaient à être moins bien notées par les maisons spécialisées dans l'évaluation du crédit. Leur fermeté à cet égard a laissé une forte impression. Les cours des emprunts contractés par France Télécom en euros et en livres sterling sont bien montés ces jours-ci. La réputation de l'entreprise en est ressortie grandie, et cela lui profitera certainement lors de ses prochains appels au marché. Le succès qu'elle a emporté a en outre dissipé la méfiance qui pesait depuis un moment sur l'ensemble du secteur des télécommunications.

Un autre événement, plus circonstanciel, bénéficie au premier chef au compartiment du dollar, mais se répercute aussi dans ceux des

devises européennes : le groupe Seagram, dans la perspective de son acquisition par Vivendi, se propose de rembourser d'un coup le gros de sa dette. Il fait une offre de rachat portant en tout sur plus de 7 milliards de dollars. C'est la plus grande transaction de ce genre de la part d'un groupe industriel. Elle va laisser un vide dans de nombreux portefeuilles que les investisseurs concernés cherchent déjà à combler, ce qui explique le bon accueil actuellement réservé à plusieurs nouveaux emprunts en dollars contractés par d'autres sociétés industrielles.

Quoi qu'il en soit de la portée respective des différents facteurs encourageants, leur accumulation fait que de nombreux spécialistes tablent sur une assez bonne activité ces prochaines semaines, une fois passé le cap de l'élection présidentielle américaine. Parmi les entreprises françaises susceptibles de se présenter sous peu, Saint-Gobain est sur le point de désigner les banques qui dirigeront son prochain emprunt, qui portera sur 500 millions d'euros et dont la durée pourrait être de cinq ou sept ans. Dans la catégorie de la dette sécurisée, Dexia Municipal Enterprise entend lancer pour 2 milliards d'euros d'obligations foncières par l'intermédiaire de Commerzbank, Morgan Stanley Dean Witter et de la Société générale. Pour sa part, Vauban Mobilisations Garanties a chargé la BNP Paribas et le Crédit agricole-Indosuez de s'occuper de son prochain emprunt qui pourrait atteindre 900 millions d'euros.

Christophe Vetter

Cécile Prudhomme

Carole Petit

Les Bourses mondiales repartent à la hausse

IL Y A UN AN, les Bourses mondiales entamaient leur spectaculaire montée, tirées par les valeurs TMT (technologies médias et télécoms), qui allaient propulser les principaux indices boursiers vers des sommets inconnus. Sont-elles en train d'amorcer une hausse semblable ? Certains l'espèrent, d'autres en doutent, mais une chose est certaine : après deux mois d'hésitation, les grands marchés ont terminé en nette hausse cette semaine.

A New York, les valeurs technologiques ont été soutenues par une prévision optimiste d'Intel sur son chiffre d'affaires et des perspectives positives pour le secteur des semi-conducteurs. Mardi, l'indice Nasdaq a enregistré sa dixième plus forte hausse en points et pourcentage de son histoire, avec un gain de 178,16 points, soit 5,58%. Sur la semaine, l'indice des valeurs de croissance américaine a progressé de 5,3%, à 3 451,58 points. L'indice Dow Jones a, pour sa part, gagné 2,15% à

10 817,95 points. La course à la Maison Blanche, pourtant incertaine, n'a, semble-t-il, eu aucun impact sur l'humeur des boursiers.

En Europe, les marchés ont été aussi bien orientés. La Bourse de Francfort a bondi de 2,94% à 7 128,27 points grâce aux valeurs de « l'ancienne économie » comme Volkswagen, DaimlerChrysler ou Dresdner Bank. A Paris, l'indice CAC 40 a inscrit, en cinq séances, une hausse de 2,07%, à 6 398,92 points. Outre-Manche, la cote a été animée par la première capitalisation boursière de la Bourse de Londres, l'action Vodafone, qui s'est reprise vendredi après avoir chuté jeudi de 8,6% sur une rumeur selon laquelle la société serait maintenant plus réservée sur ses futurs résultats. Sur la semaine, l'indice Footsie des 100 principales valeurs britanniques gagne 0,30% à 6 385,4 points. La Bourse de Tokyo s'est, de son côté, appréciée de 1,75% à 14 837,78 points en quatre séances,

le marché japonais étant fermé vendredi pour cause de fête de la culture. Malgré ce rebond enregistré sur les principaux marchés, les experts restent prudents. La tendance d'ici à la fin de l'année apparaît incertaine après l'agitation des mois de septembre et d'octobre. Dans son bulletin hebdomadaire, David Bowers, un des stratèges sur les marchés d'actions de la banque d'affaires Merrill Lynch, explique qu'il existe de nombreuses raisons d'hésiter.

« BROYER DU NOIR »

Les boursiers ont eu, jusqu'à présent, des raisons de « broyer du noir avec simultanément la hausse du pétrole, les tensions au Proche-Orient et la multiplication des mises en garde sur les bénéfices », souligne Ralph Bruneau, responsable de la gestion action de la BFT. Toutefois, « si l'on veut bien admettre que le ralentissement économique qu'on observe aux Etats-Unis et, dans une bien

moindre mesure, en Europe, est là mais qu'il ne s'agit pas d'une récession, et si l'on considère que la flambée du pétrole ne signifie pas le retour de la « stagflation » des années 70, alors les places boursières devraient enregistrer une petite hausse d'ici la fin de l'année », ajoute-t-il.

Le moral des investisseurs s'améliore. Alors que les chiffres étaient devenus négatifs depuis plusieurs semaines, la moyenne des révisions de prévisions de bénéfices des entreprises européennes pour 2000 est à la hausse selon les statistiques établies par Thomson Financial Services. Les analystes tablent désormais sur une progression de 15,7% des résultats pour cette année. Mais si les actions se payent en moyenne moins chères qu'il y a quelques mois, les prix restent historiquement élevés. Le PER (Price earning ratio ou rapport cours/bénéfices par action) s'élève à 33,3 en Europe, 35,5 aux Etats-Unis et à 39 au Japon. « Une nouvelle hausse, à

l'image de celle observée à la fin 1999, est loin d'être acquise. Les valeurs TMT pourraient connaître une forte volatilité et peser sur les indices. Les incertitudes demeurent encore importantes sur le modèle écono-

mique de certaines sociétés de ce secteur et la concentration devrait se poursuivre », notent les analystes de chez Aurel Leven.

Joël Morio

SOCIÉTÉ DES LECTEURS DU « MONDE »

Conforter l'indépendance du Monde, avec la Société des lecteurs

Lecteur, lectrice du Monde, vous êtes attaché à son indépendance. Vous pouvez y concourir en rejoignant la Société des lecteurs (SDL) dont c'est l'unique raison d'être. Elle contrôle 10,46% du capital du journal.

Les titres de la SDL sont inscrits sur le marché libre OTC, code SICO-VAM 3477. Ceux et celles qui possèdent un portefeuille peuvent passer un ordre d'achat à leur banque. Les autres peuvent acheter une ou des actions en demandant le dossier au secrétariat de la SDL. Les actions ainsi acquises seront inscrites en « compte nominatif pur », formule qui n'entraîne pas de droit de garde pour l'actionnaire.

Cours de l'action le 3 novembre 2000 : 111,38 F (16,98 €).

* Société des lecteurs du Monde, 21 bis, rue Claude-Bernard, 75242 Paris Cedex 05. Tél. : 01-42-17-25-01. Courriel : sdl@lemonde.fr

SPORTS Le départ de la quatrième édition du Vendée Globe Challenge, course autour du monde en solitaire et sans escale sur bateaux de 60 pieds, doit être donné

dimanche 5 novembre au large des Sables-d'Olonne (Vendée). En cas de conditions météorologiques trop mauvaises, il pourrait cependant être reporté. ● VINGT-QUATRE

concurrents sont inscrits. Après la disparition de Gerry Roufs et les trois chavirages qui avaient marqué la dernière édition de l'épreuve, les conditions à remplir pour pouvoir

s'aligner au départ ont été rendues plus exigeantes par Philippe Jeantot, l'organisateur. ● LE RECORD de l'épreuve, détenu depuis 1997 par Christophe Auguin, est de 105 jours

20 heures 31 minutes et 23 secondes. Les premiers concurrents pourraient donc rejoindre les Sables-d'Olonne dans la seconde quinzaine de février 2001.

Le Vendée Globe Challenge a tiré les leçons de son passé douloureux

Philippe Jeantot, l'organisateur de la course autour du monde en solitaire et sans escale, explique au « Monde » avoir fait de la sécurité la priorité de son épreuve, marquée en 1997 par une série de naufrages. Le départ de l'édition 2000-2001 est prévu pour dimanche aux Sables-d'Olonne

LES SABLES-D'OLONNE (Vendée)

de nos envoyées spéciales

« Quelles leçons avez-vous tirées de la précédente édition du Vendée Globe, il y a quatre ans, marquée par la disparition de Gerry Roufs et trois chavirages dans les mers du Sud ?

— Lors du premier Vendée Globe, en 1989, nous étions partis pour une grande aventure qui n'avait jamais été tentée. Une fois que les gens ont vu que c'était possible, ils ont essayé d'y ajouter de la vitesse et de la performance, et les bateaux ont été orientés en ce sens jusqu'à l'édition 1996-1997. En toute bonne foi, avant le départ, personne ne s'était posé la question de la sécurité. Trois bateaux se sont mis à l'envers, et Gerry n'est pas revenu. Nous nous sommes rendu compte que les bateaux étaient devenus dangereux.

— Dans quel sens avez-vous travaillé depuis ?

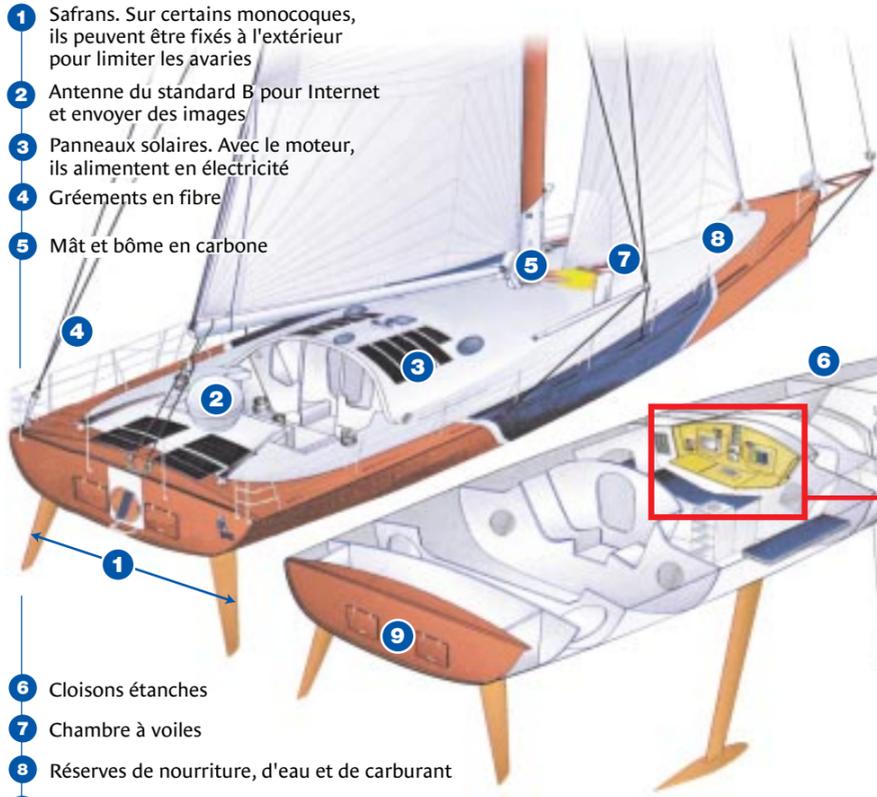
— Il a fallu réglementer, fixer des garde-fous pour revenir à des bateaux sûrs, à des bateaux marins qui — paradoxalement — n'ont pas pour autant perdu en performance. Pour ce faire, nous avons travaillé avec les coureurs du Vendée Globe, avec les architectes et aussi avec les sauveteurs australiens, qui nous ont fait part des difficultés qu'ils avaient rencontrées lors de ces sauvetages. Cela a entraîné la rédaction d'un nouveau règlement, plus strict pour les bateaux et pour les marins. En 1997, il faut reconnaître que certains skippers étaient partis avec un CV nautique un peu mince.

— Vous n'avez pas retenu le dossier de Patrick Favre, un marin non professionnel, pourtant inscrit et qualifié en bonne et due forme. Fait-il les frais d'une « jurisprudence Dinelli », qui avait couru hors classement en 1996 avant de chavirer ?

— Non. Les choses sont claires : Patrick Favre n'a pas l'expérience, les compétences nécessaires pour faire le Vendée Globe, et il n'a pas rempli les conditions pour s'inscrire, en ce sens qu'il faut avoir terminé classé une transat en solitaire à 7 nœuds de moyenne. Il a

Le 60-pieds, un outil perfectionné et plus sûr pour affronter les mers du Sud

- 1 Safrans. Sur certains monocoques, ils peuvent être fixés à l'extérieur pour limiter les avaries
- 2 Antenne du standard B pour Internet et envoyer des images
- 3 Panneaux solaires. Avec le moteur, ils alimentent en électricité
- 4 Gréements en fibre
- 5 Mât et bôme en carbone
- 6 Cloisons étanches
- 7 Chambre à voiles
- 8 Réserves de nourriture, d'eau et de carburant
- 9 Trappes de survie qui permettent au marin de sortir en cas de chavirage. Les deux radeaux sont à portée de main



LE COCKPIT D'ELLEN MACARTHUR LIEU DE VIE DU MARIN

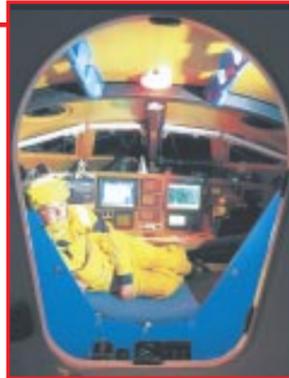


Illustration : d'après le bateau de Roland Jourdain Infographie : Le Monde

bouclé la Transat anglaise à 3,5 nœuds de moyenne, à plus de quinze jours du premier, avec un mât endommagé, une côte cassée et un problème de quille. Et ce n'était qu'une transat... On peut légitimement se demander ce qui lui arriverait sur un tour du monde.

— Vous êtes donc plus attentif aux candidatures que par le passé...

— Bien sûr. Lors de l'édition précédente, nous avons tous fait des erreurs. On ne dispute pas un Vendée Globe comme ça, parce qu'on a lu les carnets de Bernard Moitessier [aventurier et écrivain]. Mais

l'effet pervers des médias a un peu modifié la donne. Certains se sont alignés au départ du Vendée Globe, persuadés que rester quinze jours en course leur permettrait d'entrer dans la famille des marins « tour-du-mondistes » du Vendée Globe. Cela revient à usurper une réputation qu'ils ne méritent pas.

— Vous laissez pourtant partir le Russe Fedor Konioukov, qui avait effrayé les observateurs de l'Around Alone, la course autour du monde en solitaire avec escales, en 1998-1999.

— Fedor a deux tours du monde à la voile dans son sillage, c'est un vrai aventurier. Il est allé à l'Eve-

rest, au pôle Nord à ski, etc. Je ne suis pas inquiet sur sa survie en mer et sur sa façon de naviguer. Ce qui m'inquiète, c'est seulement le temps qu'il va mettre : il risque de nous faire faire du « rab ».

— Jusqu'à quel point êtes-vous responsable de ce qui va se passer ?

— Le règlement stipule que je ne suis pas responsable de ce qui se passe en mer, mais, devant un tribunal, cela ne vaut rien. Si la femme d'un skipper qui disparaît en mer m'attaque en justice, c'est recevable. Si un concurrent percute un iceberg ou une bille de bois au large de l'Afrique, je ne

peux rien y faire, mais on peut me reprocher d'organiser une course semée de ce genre d'embûches, comme on pourrait reprocher aux organisateurs d'une épreuve de moto au cours de laquelle un concurrent tomberait de ne pas avoir balayé la piste pour enlever les gravillons. Je ne suis à l'abri de rien.

— Douze concurrents français et douze étrangers : comment expliquez-vous cette internationalisation ?

— Depuis la précédente édition, nous avons beaucoup communiqué à l'étranger. Malheureusement, pour des problèmes de

sponsoring, cinq ou six concurrents américains, australiens et néo-zélandais se sont désistés. Mais c'est un début. Cette année, avec notre site Internet, nous allons toucher un public plus large.

— Les marins ont-ils changé ?

— C'étaient des professionnels qui vivaient comme des amateurs. Ils se consacraient à 100 % à leur préparation, mais ceux qui vivaient de leur métier étaient extrêmement rares. Aujourd'hui, ils sont de plus en plus nombreux à pouvoir vivre de leur passion et font même vivre des gens autour d'eux : la plupart des préparateurs de bateaux sont payés. Par ailleurs, la part de la technologie à bord est de plus en plus importante. L'informatique n'est pas là pour diriger le bateau, qui doit rester en commande manuelle et non automatisée, mais elle est utile pour la gestion de la météo et de la stratégie. Avant, on regardait le ciel et le baromètre, alors qu'aujourd'hui les options sont calculées au mille près. On anticipe en allant puiser les informations sur Internet à dix sources différentes. Les marins sont devenus de vrais météorologues.

— The Race, une nouvelle course autour du monde « sans limite » sur multicoques géants et en équipages, s'élançera le 31 décembre, en plein milieu du Vendée Globe. Qu'en pensez-vous ?

— C'est dommage. C'est certainement une belle course, mais il n'aurait pas fallu la superposer. Son organisateur, Bruno Peyron, connaît pourtant les dates du Vendée Globe. Il sait parfaitement que c'est une course pérenne, qui revient tous les quatre ans. Il va y avoir une confusion, et, dans les médias, la place n'est pas extensible : il va falloir partager. Mais 90 % des gens intéressés par le Vendée Globe le sont par l'aventure et non pas par la technique. La solitude, elle, restera entière, personne ne pourra nous la retirer. »

Propos recueillis par Patricia Jolly et Bénédicte Mathieu

Des bateaux plus sûrs qu'auparavant

LES SABLES-D'OLONNE

de notre envoyée spéciale

« Le Vendée Globe a été créé pour répondre aux besoins des marins qui veulent aller au bout d'eux-mêmes. » L'article 1 du règlement du Vendée Globe établit cette course autour du monde en solitaire comme un extrême de la voile : l'Everest des marins, n'hésitent pas à dire certains. L'extrême a son risque et le Vendée Globe le sait. L'édition 1996-1997, remportée par Christophe Auguin, avait été marquée par les chavirages de Raphaël Dinelli — repêché par Pete Goss —, Thierry Dubois et Tony Bullimore — secourus par la marine australienne — et la disparition de Gerry Roufs.

Marc Thiérelin résume la pensée générale de la flotte en lançant : « Nous souhaitons sortir des pages des faits divers pour revenir dans les colonnes sportives. » Très vite après le dernier Vendée Globe, sous l'impulsion des organisateurs de courses mais surtout de l'Imoca, association de marins « tour-du-mondistes » présidée par Christophe Auguin, les concepteurs de bateaux ont taillé des coques répondant à de nouveaux critères de sécurité. Aujourd'hui, les monocoques sont aptes à se redresser en cas de chavirage car le centre de gravité a été abaissé, les quilles — mobiles — se sont alourdies, les ponts se sont bombés et sont pourvus de ballons d'air. Les embarcations sont toujours dotées de cinq balises de détresse, deux Sarsat et trois Argos, avec priorité de déclenchement des balises Argos pour

que le PC course soit immédiatement alerté et puisse dérouter un concurrent ou un cargo avant de demander l'aide de secours nationaux.

A la veille de la course, les marins ont suivi un stage de médecine générale afin d'apprendre à soigner petites et grosses blessures à bord, comme la suture d'une entaille ou la remise en place d'une luxation. Ils ont également étrenné leurs combinaisons de survie en plongeant dans le port des Sables-d'Olonne.

LE DANGER RESTE PRÉSENT

L'organisation a accepté que la flotte soit indifféremment jaugee et déclarée apte selon les règles prescrites par l'Imoca ou la FICO (Fédération internationale de courses océaniques), parce que les conditions des deux organismes se rejoignent, a expliqué Philippe Jeantot. Des experts — trois architectes navals et deux jaugeurs, celui de la FICO et celui de l'Imoca — ont été nommés pour vérifier que les deux règlements arrivaient aux mêmes conclusions.

Dans l'ensemble, les marins se disent satisfaits de la prise de conscience générale et des progrès effectués pour leur sécurité, même si certains craignent que l'antenne boule du standard B alourdisse les monocoques en cas de chavirage. Même sur des bateaux plus sûrs, la mer reste dangereuse : « La sécurité, c'est un faux discours, lance Eric Dumont. Si l'on ne veut pas d'accident, on ne part pas. »

B. M.

Thierry Dubois repart, pour la bonne cause et le plaisir de finir

LES SABLES-D'OLONNE

de notre envoyée spéciale

Solidaires : le bateau ciel et blanc porte bien son nom, à voir l'atmosphère de ruche qui y règne. Les préparateurs, industriels et passionnés, s'y bousculent encore. A la veille du départ d'un Vendée Globe, rien n'est jamais tout à fait fini. Thierry Dubois passe ses mains sur son visage comme pour se secouer, pour se ramener au présent des dernières interviews bien vaines et futiles. A son regard et à son sourire, on voit qu'il n'est déjà plus là. Plus là pour raconter ce naufrage qui faillit lui coûter la vie dans la précédente édition du Vendée Globe il y a quatre ans. Ce n'est pas qu'il veuille l'ignorer ou l'oublier. Il vit avec, c'est tout.

« Sur le sujet, il y a des questions précises et des réponses à donner, dit-il, mais je refuse de tomber dans le dramatique et d'en faire commerce. » D'autres ont exploité des situations identiques ; cela l'a « choqué ».

A cheval sur la coque de son bateau retourné dans l'océan Indien, entre fol espoir de survie et pensées morbides, dans le chaos du vent et des vagues, il avait décidé qu'il repartirait. Navigateur en solo sur des coques de noix de 6,50 m et vainqueur de la Mini-transat en 1993 pour sa deuxième saison sur le circuit des Minis, il sait depuis longtemps que la course en solitaire est sa vie.

Il aurait pu tirer parti de son statut de miraculé, vendre son histoire. Mais il n'est pas homme à se laisser acheter. Il n'a pas dévié de son ancien projet : « Emmener les

droits de l'homme autour du monde » pour l'association Amnesty International.

Pour Amnesty-International, c'était le nom du bateau qui l'a laissé tomber dans le Grand Sud. Quatre ans auparavant, avec le même monocoque, le Britannique Nigel Burgess s'était noyé dans le golfe de Gascogne. Pour cette édition 2000-2001 du Vendée Globe, Thierry Dubois a finalement opté, d'un commun accord avec l'organisation, pour un changement de nom. « Nous avons passé quatre ans, de 1993 à 1997, a essayé d'ex-

projet matériellement sans le dire, explique-t-il. Ils me disent : « Pour Amnesty International, on donne », alors qu'ils font payer d'autres skippers. Je sais que c'est pour la cause, pas pour me faire plaisir, c'est ce qui compte. »

PAS D'ÉMOTION TÉLÉVISÉE

Ces quatre dernières années, il a ainsi pu construire un nouveau bateau avec une équipe professionnelle. « Il est polyvalent, et je ne sais pas s'il a des défauts. Il a en tout cas l'énorme qualité d'être exactement comme je le voulais. »

Menace météo sur le départ dimanche

En dépit de prévisions météorologiques plus que médiocres, le départ du Vendée Globe était toujours prévu, vendredi 3 novembre dans l'après-midi, pour dimanche à 13 h 11. Cette décision est toutefois susceptible d'être inversée jusqu'à 9 heures dimanche, horaire butoir pour assurer la sortie en bon ordre de tous les monocoques du port des Sables-d'Olonne. « C'est l'état de la mer lié à la direction du vent et non la force du vent qui déterminera la décision finale », a expliqué Philippe Jeantot, l'organisateur de la course. Les hésitations de son équipe sont également liées à la présence des nombreux plaisanciers qui ont prévu de sortir en mer pour assister au départ des vingt-quatre navigateurs solitaires. « Il n'existe aucune loi donnant le droit à qui que ce soit d'autoriser ou d'interdire un plaisancier à appareiller. C'est donc également un élément dont nous tenons compte », a ajouté Philippe Jeantot. — (Reuters.)

pliquer au public qu'Amnesty n'était pas le sponsor du bateau, qu'ils avaient d'autres endroits où dépenser de l'argent, que la démarche était pédagogique », dit-il.

Pour le reste, il est fidèle à ses anciens partenaires, ils le lui rendent avec tact et discrétion. « Beaucoup de gens aident mon

Il s'est lui-même dispensé du très médiatique stage de survie — une première dans ce genre d'épreuve — imposé par l'organisation. Il a estimé avoir accumulé suffisamment d'expérience malgré lui il y a quatre ans. « C'est bien qu'il y ait un échange entre les concurrents, qu'on définisse une

marque à suivre dans l'éventualité d'avoir à effectuer un sauvetage et qu'on soit tous d'accord sur le sujet, mais faire les clowns dans le bassin en combinaison de survie, je ne vois pas l'intérêt », lâche-t-il. Il a en revanche assisté au stage de premiers soins médicaux. Les réflexes de secouriste sont d'autant plus utiles lorsqu'on navigue en solitaire, et Thierry Dubois repart « parce qu'il a envie de terminer un tour du monde ».

Pour l'instant, il ne pense pas à la victoire, ni au classement. Il veut simplement vivre une arrivée. « C'est le meilleur moment, dit-il, plus tu pars longtemps, plus l'émotion à l'arrivée est forte. Mais pour en faire l'expérience, il faut prendre des départs. » Sa quatrième place au classement monocoque dans la Transat anglaise lui a redonné le goût de ces instants forts où le bateau-comité et ceux des proches viennent à votre rencontre, souvent dans la brume et la semi-obscurité d'un petit matin, pour vous escorter jusqu'à la ligne fictive de fin de parcours. Il a néanmoins tenu à épargner le départ de ce Vendée Globe à son épouse et à leur fille, âgée d'un an et demi. « Il y a trop de caméras à l'affût de ces moments d'adieu », dit-il.

Les images passées en boucle de Michèle, la compagne de Gerry Roufs, disparu dans le dernier Vendée Globe, et de leur fillelette lui sont insupportables. Et, à seulement trente-trois ans, il ne veut penser qu'à son retour et à l'avenir.

P. Jo.



Yves Parlier, lors de l'établissement du record New York-San Francisco en équipage.

A quarante ans, Yves Parlier a dû accepter de s'assagir

Un accident et les nouvelles règles de sécurité ont calmé ce risque-tout

LES SABLES-D'OLONNE
de notre envoyée spéciale
Son handicap l'a rendu moins agile, plus lent aussi. Yves Parlier, le navigateur arcachonnais surnommé « l'extraterrestre », l'avoue : il ne prend plus les

PORTRAIT
Le navigateur vise toutefois la victoire dans son troisième et dernier Vendée Globe

mêmes risque à bord. L'homme est un miraculé. A l'été 1998, il a été victime d'un grave accident de parapente : fracture du bassin et du tibia, hanche cassée et luxée. « La tête du fémur était passée à travers le bassin, explique-t-il, il a fallu me tirer la jambe avant d'opérer mon pied. » Lors d'une opération, le nerf sciatique a été endommagé et le marin ne peut plus effectuer aucun mouvement pour soulever son pied droit. Les séquelles ne disparaîtront pas. « Je n'ai pas tout récupéré au niveau physique, dit-il. Il m'est plus difficile de percevoir sur quoi je marche. » Sur un voilier, ce désagrément peut s'avérer extrêmement dangereux.

Pourtant, à quarante ans, Yves Parlier s'apprête à tenter pour la troisième fois consécutive l'aventure d'un tour du monde en solitaire sans escale et sans assistance et, malgré les déboires de ces quatre dernières années, il s'y sent mieux préparé que jamais. Sur les deux derniers Vendée Globe, il a eu « des problèmes à tenir la distance ». « Il m'avait manqué du temps de préparation technique et j'avais pris le départ très fatigué », dit-il. N'écouterait que son instinct de compétiteur, il était parti à fond et s'était classé quatrième en 1992. La deuxième fois, épuisé aussi par des travaux de dernière minute, il avait poussé son bateau d'entrée plutôt que de se ressourcer doucement pour cette course d'endurance autour du monde. Il avait cassé gouvernail et enrouleurs.

« VISUALISER » LA COURSE
Avant même de revenir aux Sables d'Olonne, il avait prévenu son épouse Isabelle qu'il repartirait. « Les deux premières fois m'ont plu mais je n'ai pas gagné », explique le navigateur qui ne se satisfait que de victoires.

Il y retourne avec une autre philosophie de la course. « Je n'ai fait aucun genre de préparation mentale, dit-il. Les deux premières fois, j'étais déjà prêt à affronter le Grand Sud mais, aujourd'hui, je pense avoir compris pourquoi j'ai échoué dans mes deux premières tentatives. »

Il a préparé cette course différemment des autres, en essayant de la « visualiser » : un vaste programme pour une épreuve dont le record, détenu par Christophe Auguin, le vainqueur de la précédente édition, est de 105 jours 20 heures et 31 minutes. « Pour faire face à l'imprévu, il faut avoir anticipé au maximum. Seul, on est démuné et psychologiquement vulnérable. Et c'est une course qui, par la météo qu'on y rencontre, nous rend sujets aux problèmes. »

Alors, il s'est efforcé de simuler toutes les situations météorologiques, de tracer des routes, de les visualiser sur un globe terrestre, de décortiquer ce que va encore être son quotidien pour faire un bateau plus adapté. « On y mange, on y dort, on y communique et on y répare, en plus d'être en course, dit-il, il faut s'en souvenir. »

CE N'EST PLUS « SON » BATEAU
Avant, il naviguait « au feeling ». Cette fois, il a élaboré un véritable plan de bataille, un calendrier consigné dans son ordinateur qui lui rappellera les rituels quotidiens à respecter, la marche à suivre scrupuleusement pour aller au bout de son rêve. « J'ai admis que sur cent jours de course une demi-journée de réparation n'est pas un drame, et que s'y astreindre permet de changer de rythme et de ménager le bateau », dit-il.

Curieusement, ce n'est pas de son expérience de marin que lui vient cette sagesse. « J'ai compris que la limite entre la vie et la mort sur un bateau est infime, et quand on s'en aperçoit, il est souvent trop tard », souffle-t-il. Il a récemment perdu un ami qui était aussi sa référence en matière de sports de montagne dans un accident de parapente semblable au sien.

Il s'est imposé seul un travail psychologique approfondi. Le plus dur a été d'accepter son bateau « tel qu'il est aujourd'hui ». Son voilier aussi a beaucoup changé. Plutôt contre le gré du skipper-ingénieur spécialisé dans les matériaux composites, qui a dû se faire une raison. Aquitaine-Innovations était, comme son nom l'indique, le monocoque le plus extrême, le plus novateur et potentiellement le plus performant de la flotte des seize partis pour le Vendée Globe il y a quatre ans. Mais les modifications colossales imposées par la nouvelle jauge, qui met l'accent sur la redressabilité en cas de chavirage, ont rendu la « monture » presque étrangère à son skipper. Et les sommes engagées pour les réaliser (près de 3 millions de francs, 450 000 euros) lui font regretter de n'avoir pas construit un voilier flambant neuf. « Ces règles de sécurité sont très bien pour les bateaux nouvellement conçus, mais le cas de

chaque ancien bateau aurait dû être revu car, du coup, l'équité sportive n'est pas respectée. »

Il l'admet, il y a quatre ans, Aquitaine-Innovations serait « resté à l'envers » en cas de chavirage, mais il estime que les modifications ne l'ont pas forcément rendu plus sûr à d'autres égards. L'alourdissement et l'allongement de la quille ont fragilisé la partie haute de son voilier, il en jurerait. Il en veut pour preuve les trois démâtages de voiliers dans une situation identique – le sien et ceux de Thomas Coville et de Michel Desjoyeaux – qui se sont produits en juin au cours de la Transat anglaise, parcours qualificatif au Vendée Globe.

Son monocoque n'est pas celui qu'il avait rêvé pour cette fois. Qu'importe. « Je l'ai accepté car il est temps de partir maintenant », dit Parlier. Un autre ami disparu, Eric Tabarly, ne lui répétait-il pas que « le mieux est l'ennemi du bien » ? « Je sais aujourd'hui que la perfection que je voulais atteindre techniquement pour ce Vendée Globe n'existe pas et je commence à pouvoir dire que je suis content de ce bateau, lâche-t-il, mais je le serai encore plus dans trois mois et demi, quand j'aurai gagné. » Et quoi qu'il arrive cette fois, il jure qu'il en « restera là ».

P. Jo.

Des solitaires invités à communiquer par tous les moyens

LES SABLES-D'OLONNE
de notre envoyée spéciale

En voile, la légende s'estompe peu à peu pour laisser place à une autre époque. Fini le temps où Eric Tabarly partait dans le brouillard, ne donnait pas de nouvelles – radio hors service – et en sortait trois semaines plus tard pour s'imposer dans la Transat anglaise. En novembre 2000, les concurrents de la quatrième édition du Vendée Globe seront non seulement des marins, mais aussi des communicateurs qui vont raconter leurs exploits, leurs émotions et leurs inquiétudes à la terre entière par courrier électronique et par radio.

Finis les crachotements du son HF en pleine mer : les voix arriveront en numérique. Les images, jusqu'à maintenant enregistrées par les marins puis délivrées à l'arrivée, pourront être envoyées du large. Les concurrents sont donc fermement encouragés à expédier des petites cartes postales de bord.

C'est là une petite révolution : douze des vingt-quatre monocoques en lice embarquent avec un « standard B » dont l'antenne – une grosse boule ronde visible à l'arrière – permettra d'envoyer textes, sons et images. L'organisation du Vendée Globe a d'ailleurs traité avec une société privée chargée de négocier les droits aux télévisions : le soir, au dîner, les Français devraient donc pouvoir découvrir une tempête dans les 40^{es} rugissants ou encore un sublime paysage de mer.

Philippe Jeantot, organisateur du Vendée Globe, a voulu faire en sorte de communiquer le plus possible sur cette course des extrêmes. « Si la voile veut rentrer dans l'ère des sports médiatiques et des sports

médiatisés, il lui faut offrir les éléments nécessaires, explique-t-il. Nous sommes à l'heure des satellites, et un mauvais son radio ne suffit plus à l'imaginaire des gens. » L'organisation a payé 400 000 francs pièce (61 000 euros) le dispositif comprenant standard B, petites caméras embarquées et ordinateur permettant de traiter les images.

Matériau de choix pour les médias, cet attirail d'informations offre aussi une fenêtre plus large aux sponsors qui ont investi dans l'aventure. Toutefois, douze monocoques n'ont pu être équipés en raison de leur physionomie ou de leur taille. Certains y voient une aubaine : passer son temps à communiquer avec la terre n'est pas du goût de tout le monde. Certains regrettent justement que l'imaginaire prenne de moins en moins de place dans les courses à la voile.

« C'est le prix à payer, reprend Philippe Jeantot. Les coureurs qui n'ont pas voulu communiquer dans le Vendée Globe 1996-1997 ne sont pas au départ cette année. Aujourd'hui, le marin n'est plus seulement marin, il faut qu'il communique. Il est sponsorisé par une société qui espère des résultats sportifs, mais qui attend aussi du marin qu'il véhicule son image, qu'il porte ses couleurs. S'il n'est pas capable de le faire, il lui manque une facette de ce qui est aujourd'hui la définition d'un sportif de haut niveau. »

Jusqu'à l'équateur, tous les monocoques seront soumis aux mêmes feux. Une vedette, avec caméras et appareils photo, va en effet suivre l'évolution des marins dans l'hémisphère Nord, avant de laisser les solitaires à leur solitude... relative.

B. M.

Les vingt-quatre concurrents engagés

- **Simone Bianchetti** (Aquarelle.com), 30 ans. Détaché de la marine nationale italienne, il part avec un bateau qui a été de tous les Vendée Globe et vient de battre le record du tour du monde à l'envers sous la conduite de Philippe Monnet.
- **Patrick Carpentier** (VM-Matériaux), 49 ans. Lors du Vendée Globe 1989-1990, il était arrivé non classé. Il a en outre participé à deux tours du monde en équipage avec escale.
- **Catherine Chabaud** (Whirlpool), 38 ans. En 1997, bien que dernière concurrente classée, elle fut accueillie en héroïne aux Sables-d'Olonne, en devenant la première femme à accomplir un tour du monde en solitaire sans escale. Cette fois, elle compte frapper les esprits d'une autre façon.
- **Thomas Coville** (Sodebo), 32 ans. Surdoué de la voile, il a remporté le classement monocoque dans la Route du rhum en 1998 et la Transat en double Le Havre-Cartagena en 1999 avec Hervé Jan. Première participation au Vendée Globe.
- **Patrick de Radigues** (La-Libre-Belgique), 44 ans. Petit-fils de capitaine au long cours, le Belge, non classé lors de la dernière édition, repart sur un

- 50-pieds qui est selon lui une « photocopie de 60-pieds avec une réduction de 20 % ».
- **Michel Desjoyeaux** (PRB), 35 ans. On le surnomme le « Professeur » pour son ingéniosité et son enthousiasme à partager ses connaissances. Première participation au Vendée Globe.
- **Pasquale di Gregorio** (Wind), 59 ans. « Je suis un ancien avocat, je suis romain et je suis âgé : que des choses négatives dans le monde de la voile », dit cet Italien qui table sur sa connaissance d'un bateau qu'il a quasiment construit lui-même.
- **Raphaël Dinelli** (Sogal-Extensio), 32 ans. Secouru par Pete Goss en plein milieu de l'océan Indien après un chavirage en 1997, le Français a racheté l'ancien Budapest du Hongrois Nandor Fa pour tenter d'aller, cette fois, jusqu'au bout.
- **Thierry Dubois** (Solidaires), 33 ans. Naufragé dans l'océan Indien lors de la dernière édition du Vendée Globe, il s'était promis de repartir. Vainqueur de la Mini-Transat en 1993, il s'est classé 4^e monocoque de la Transat anglaise en juin.
- **Eric Dumont** (Euroka-Un-Univers-de-Services), 39 ans. Ce bateau remporta le Vendée

- Globe 1992-1993 avec Alain Gautier, sous le nom de Bagages-Superior. Eric Dumont a terminé quatrième de l'édition 1996-1997.
- **Bernard Gallay** (Voilà.fr), 40 ans. Arrivé non classé lors du Vendée Globe 1992-1993, ce Franco-Suisse, courtier en bateaux, navigue sur l'ex-Geodis de Christophe Auguin, dernier vainqueur du Vendée Globe.
- **Mike Golding** (Team-Group-4), 40 ans. Cet ancien pompier britannique a bouclé deux tours du monde contre les vents et les courants dominants. Il participe à son premier Vendée Globe.
- **Josh Hall** (EBP-Gartemore), 38 ans. Le Britannique a à son actif une troisième place en monocoque de 50 pieds sur le tour du monde en solitaire avec escale en 1990-1991, un démâtage et un naufrage. Le Vendée Globe est sa dernière course en solo.
- **Roland Jourdain** (Sill-Matines-La-Potagère), 36 ans. Le Quimpérois, surnommé « Bilou », n'est jamais plus heureux que lorsqu'une course dure. Il a participé à deux tours du monde en équipage avec escales.
- **Fedor Konioukhov** (Modern-University-For-The-Humanities), 49 ans. Le Russe affiche trois visites au pôle Nord, une au pôle Sud et

- l'ascension de l'Everest. Lors du dernier Around Alone, il était arrivé deux mois après le vainqueur, Giovanni Soldini.
- **Ellen MacArthur** (Kingfisher), 24 ans. La benjamine de l'épreuve a gagné la Transat anglaise, en juin, et a personnellement veillé à la conception et à la construction de son monocoque.
- **Didier Mundutey** (DDP/60° Sud), 47 ans. En 1996, le Basque était revenu aux Sables-d'Olonne au bout de quelques jours, suite à deux graves avaries. Il vit ce nouveau départ « comme une récompense et une chance ».
- **Yves Parlier** (Aquitaine-Innovations), 40 ans. Skipper au palmarès impressionnant, ce novateur, surnommé « l'extraterrestre », s'acharne à gagner un Vendée Globe qui s'est refusé à lui lors des deux éditions précédentes (4^e en 1992-1993 et non classé en 1996-1997).
- **Javier Sanso** (Old-Spice), 31 ans. Cet Espagnol originaire de Palma de Majorque a écumé les régates organisées autour des îles Baléares avant de se lancer dans les convoysages en solitaires. Skipper d'un voilier en Antarctique en 1996-1997, puis chef d'une expédition mer-montagne en Terre de Feu, il veut revoir le Grand Sud.

- **Joe Seeten** (Nord-Pas-de-Calais-Chocolats-du-Monde), 43 ans. Dunkerquois, ce maître-voilier s'est plutôt distingué dans le monde de la régate que dans celui de la course au large. Il part pour son premier Vendée Globe sur le célèbre « cigare rouge » de Jean-Luc Van den Heede.
- **Bernard Stamm** (Superbigou), 37 ans. Un temps bûcheron, mousse, convoyeur ou skipper, le Suisse s'élanche pour son premier tour du monde sur un monocoque futuriste construit par ses soins.
- **Marc Thiercelin** (Active-Wear), 40 ans. Deuxième de la dernière édition, il veut faire mieux cette fois-ci. Malheureux dans la Transat anglaise, en juin, où il avait cassé, il estime que son 60-pieds est fin prêt.
- **Richard Tolkien** (This-Time), 45 ans. « This time », cette fois, l'amateur londonien directeur de banque compte aller réaliser son rêve d'enfant : un tour du monde en solo. Mais cette année, il n'a navigué que... vingt-quatre jours.
- **Dominique Wavre** (Union-Bancaire-Privée), 45 ans. Ce Suisse, ancien lieutenant de Pierre Fehlmann, a bouclé quatre tours du monde en équipage avec escale et en a remporté un. Il s'embarque aujourd'hui en solitaire.

Football : Lyon s'impose à Monaco

LE CHAMPION DE FRANCE en titre a subi sa troisième défaite à domicile de la saison face à l'Olympique lyonnais (2-0), vendredi 3 novembre, en match avancé de la 14^e journée du championnat de France. Les Lyonnais ont ouvert le score dès la 5^e minute grâce à une tête de Pierre Laigle, avant de prendre le large sur un nouveau coup de tête de Steve Marlet (81^e). « On a rarement été aussi pauvres », regrette Claude Puel, l'entraîneur de l'AS Monaco, qui ne pouvait plus mal préparer sa dernière rencontre du premier tour de la Ligue des Champions, mardi 7 novembre à Glasgow.

Le Milan AC menace la Fédération italienne

LE MILAN AC a menacé d'attaquer la Fédération italienne de football (FIGC) si elle l'empêche d'aligner ensemble ses cinq joueurs non communautaires, a indiqué le site Internet du club, vendredi 3 novembre. Le club de Silvio Berlusconi a été le premier à s'engouffrer dans la brèche créée par la justice italienne : jeudi 2 novembre, un tribunal a donné raison au Nigérian Ikpe Prince Ekong, empêché de jouer avec le club de Reggiana à cause de l'interdiction pour les clubs de troisième division (série C) d'aligner des joueurs hors UE. Si le critère de l'origine des joueurs est jugé discriminatoire, les clubs de série A (D1) et de série B (D2), qui n'ont pas le droit d'aligner plus de trois joueurs non communautaires sur le terrain et pas plus de cinq dans leurs effectifs, pourraient réclamer l'utilisation illimitée de joueurs non ressortissants de l'Union européenne.

paul-louis flandrin galerie
antiquaire expert en orfèvrerie et joaillerie
158 rue de grenelle 75007 paris
tél. 01 45 51 23 33

Le X traqué sur Internet par la reconnaissance d'images

Une start-up française propose un logiciel capable de filtrer les images pornographiques, mais aussi d'indexer des photographies afin de retrouver sur les sites de commerce en ligne des objets leur ressemblant

En 1995, lors de ses études menées au fameux Massachusetts Institute of Technology de Cambridge (Etats-Unis), Chahab Nastar avait imaginé un logiciel de reconnaissance d'images. Quatre ans plus

tard, après l'avoir perfectionnée en France, à l'Institut national de la recherche en informatique et automatique (Inria), cet ingénieur a décidé d'exploiter lui-même son invention. Aujourd'hui, la start-up qu'il a

fondée à Paris (www.lookthatup.com) ouvre des bureaux en Californie. En France, ses logiciels sont testés sur les banques de données géantes de l'Institut national de la propriété industrielle, et la police compte

l'utiliser pour traquer les pédophiles à partir des centaines de milliers d'images qu'ils diffusent sur Internet. Chahab Nastar, qui propose aussi ses logiciels aux professionnels de l'image et aux entreprises de vente par

correspondance, estime qu'ils pourraient, à terme, s'appliquer à la télévision interactive en permettant aux consommateurs d'acheter d'un simple coup de pouce sur la télécommande le produit vanté à l'écran.

« **UNE RÉPONSE sans question** » : Chahab Nastar reconnaît que le logiciel Surfimage, qu'il a inventé en 1995 alors qu'il étudiait au Massachusetts Institute of Technology (MIT), est longtemps resté un outil en quête d'applications. Son procédé de reconnaissance d'images, capable de retrouver dans de vastes bases de données les photos et dessins les plus proches de l'original, présentait pourtant une efficacité remarquable (*Le Monde* du 19 juin 1999). Au point de pousser l'ingénieur à quitter l'Institut national de la recherche en informatique et automatique (Inria), où il avait pu affiner ses algorithmes, pour tenter de faire fortune sur Internet. Un an plus tard, sa start-up baptisée LookThatUp (« *regarde-moi ça* ») a pris pied dans le *Silicon Sentier* et ses dirigeants ont identifié trois « niches » au sein desquelles sa technologie pourrait prospérer.

La première application a partie liée avec le sexe, omniprésent sur Internet. « *C'est le mot numéro un sur tous les moteurs de recherche depuis toujours* », indique Alexandre Moha, vice-président de LookThatUp et ancien de Voilà!, le portail de France Télécom. Le problème des fournisseurs d'accès et des hébergeurs de sites communautaires est d'éviter de tomber sous le coup de la loi, et

de purger les milliers de pages qui transitent par leurs serveurs de leurs contenus par trop illicites. « *C'est un vrai problème pour les portails et les sites de communautés, dont certains accueillent jusqu'à 50 000 images nouvelles par jour et emploient parfois jusqu'à vingt personnes pour repérer ces documents* », assure Alexandre Moha. La demande concerne les images incitant à la haine (armes et emblèmes nazis par exemple) et, surtout, la pornographie. L'Image-Filter a pour fonction de signaler ces images à l'administrateur du site après les avoir identifiées.

« ENFER » NUMÉRIQUE

Pour ce faire, il les décompose en une série de descripteurs (couleur, texture, formes, géométrie, etc.), afin d'obtenir une « signature » qui est comparée à celle de milliers d'images pornographiques, contenues dans une sorte d'« enfer » numérique. Il les classe ensuite sur une échelle de 1 à 100 selon leur degré d'acceptabilité. « *Dieu merci, les pornographes manquent d'imagination et, 98 fois sur 100, on reconnaît l'image X* », indique Chahab Nastar.

Reste le problème « *plus délicat* » des « faux négatifs », qui revient à mal noter une photo anodine. « *On fait des tests avec des*

bébés, des maillots de bain, pour entraîner le système à discriminer plus finement ces catégories », explique l'ex-chercheur. De fait, un bikini peut être classé « 24 », mais une publicité pour un soutien-gorge est notée « 70 », tandis qu'un poupon sur son pot est jugé indécent, « *sans doute parce que notre algorithme a aussi été conçu pour filtrer les documents à caractère pédophile* », avance Chahab Nastar.

La seconde application, Image-Shopper, consiste à utiliser la reconnaissance d'image pour naviguer dans de vastes catalogues de commerce en ligne en rapatriant tous les articles ayant le même aspect que celui cherché par l'internaute. Celui-ci peut soit partir d'une sélection offerte par le commerçant, soit importer sur le site une image et demander de visualiser tous les produits lui ressemblant. Cette recherche d'articles par similarité picturale sur un site marchand est, selon Chahab Nastar, plus performante que celle fondée sur le texte, que proposent déjà certains moteurs de recherche, comme AltaVista.

Le logiciel de LookThatUp a la capacité de découper l'objet recherché du fond de l'image dans laquelle il s'insère. A terme, la start-up vise la télévision interactive. « *L'idée est de pouvoir se dire,*



DESSIN TCHIKIOTO

lorsqu'on visionne un film, "la robe de Sharon Stone me plaît, où pourrais-je trouver la même" et d'obtenir la réponse en cliquant sur cette robe », résume Alexandre Moha. L'équipe, qui a foi dans l'achat impulsif, à la volée, travaille à la mise au point de boîtiers et d'interfaces utilisateurs qui permet-

traient de naviguer et d'acheter en ligne d'un coup de pouce sur une télécommande.

Enfin, LookThatUp veut proposer sa technologie aux professionnels de l'image (agences de presse, banques d'images et d'illustration) à la recherche d'outils d'indexation qui ne reposent pas

uniquement sur le texte – ce qui suppose la constitution de thésauros énormes – mais sur une navigation plus intuitive.

L'Institut national de la propriété industrielle (INPI) teste actuellement le système. Les inventeurs qui souhaitent protéger un dessin doivent préalablement s'assurer qu'il n'existe pas déjà et procédaient jusqu'alors à une recherche fastidieuse, par classe d'objets, de formes ou de motifs, sur un catalogue des dessins et modèles commencé en 1910, qui comptera bientôt un million de références.

« RÉSULTATS ENCOURAGEANTS »

L'INPI prévoit un programme sur trois ans de numérisation de cette base de données, et espère à terme offrir un service de consultation en ligne aux designers soucieux de vérifier l'originalité de leur production. « *Nous avons torturé le système avec 50 000 images. Les premiers résultats sont extrêmement encourageants* », indique Serge Chambraud, responsable du projet à l'INPI.

Confiante dans l'avenir de ces trois services, LookThatUp ouvre des bureaux en Californie, et vient de lever 32 millions de francs à l'occasion de son deuxième tour de table.

Hervé Morin

Lutter contre les pédophiles en scannant leur album de photos

« **LES PÉDOPHILES** sont des collectionneurs, explique Jean-François Cossé, commissaire de police à la Division nationale pour la répression des atteintes aux personnes et aux biens (DNRAPB). *Cela va du catalogue de La Redoute aux photos les plus sordides*. » Chargé au groupe des « mineurs victimes », à la police judiciaire, de la mise en place d'une documentation spécialisée sur les documents à caractère pédophile, il teste actuellement le logiciel SurfImage de la société LookThatUp.

« *L'enjeu dominant, lorsqu'on fait une perquisition et que l'on tombe sur de telles photographies, c'est de déterminer le plus rapidement possible si ces documents sont connus ou nouveaux, de façon à savoir si la victime ou l'auteur ont déjà été identifiés* », précise le policier. Difficile avec les moyens traditionnels d'archivage : on estime, en effet, que 350 000 à 500 000 pho-

tographies et documents vidéo à caractère pédophile circulent sur Internet, 20 % de ce stock se renouvelant chaque année. Et la moindre perquisition peut donner lieu à la saisie de 10 000 à 15 000 clichés. Sans un outil informatique performant, il devient vite impossible de tenter les rapprochements entre diverses affaires et très fastidieux de reconstituer les « séries » photographiques – autre manie des pédophiles – qui permettent de faire le lien entre différents réseaux d'échange.

FINANCEMENT EUROPÉEN

« *Nos collègues allemands utilisent un produit maison, Perkeo, qui s'appuie sur une base de données de signature d'images. Il suffit de passer en revue le disque dur du pédophile pour retrouver les images identiques* », explique Jean-François Cossé. L'inconvénient est qu'il suffit de changer quelques pixels pour que la si-

gnature soit modifiée. Les Suédois ont, pour leur part, constitué une photothèque de 100 000 documents et utilisent un logiciel américain, Excalibur, qui procède à des comparaisons par similarité. « *Mais il donne lieu à des faux positifs – on peut voir apparaître des tournesols au milieu d'images pédophiles* », regrette le commissaire. De plus, la police américaine ne dispose apparemment pas d'un système centralisé.

La DNRAPB a donc décidé de tester le logiciel développé par Chahab Nastar. Elle a bénéficié, pour ce faire, d'un financement européen. La phase d'adaptation du logiciel devait commencer à l'automne, afin de permettre des requêtes partielles, des comparaisons des visages ou sur les décors, ou l'intégration de « méta-données » pour relier les photos à des affaires identifiées. Mais il est difficile de trouver des informaticiens ayant

suffisamment de nerfs pour se confronter des journées durant à l'enfer de l'imagerie pédophile.

« *C'est ce qu'on appelle la pénibilité du travail* », résume une jeune gradée de la DNRAPB chargée de tester le logiciel. Pour qui parvient à surmonter sa répulsion, l'outil semble efficace : à partir d'une image anodine de petite fille en robe bleue, et en quelques clics, elle en rapatrie d'autres, une série où l'enfant est dévêtue. En demandant au système de rechercher les images où figure le bras d'un fauteuil, seul élément de décor saillant, elle récupère une autre série visiblement effectuée sur le même lieu, et finit par tomber sur une photo où le pédophile se met en scène. Actuellement, « *sur cent affaires de pédophilie en 1999 à Paris, moins d'une dizaine ont pu conduire à une identification* », regrette la jeune policière. Selon elle, SurfImage peut sensiblement

améliorer ce résultat. A condition d'obtenir, ce qui n'est pas encore le cas, la communication systématique des scellés pour constituer une vaste base de données, y compris à l'échelon international : Internet ne connaît pas de frontière.

Le procédé pourrait connaître bien d'autres applications dans la police : couplage avec la base « enfants disparus », ou avec le fichier anthropométrique. On pourrait aussi imaginer une base de données des traces balistiques laissées sur les projectiles par toutes les armes mises en circulation, une autre des logos apposés sur les lots de stupéfiants par les trafiquants, pour remonter aux fournisseurs. « *On a aussi pensé à une base de données des œuvres d'arts volées* », indique Jean-François Cossé. Seul frein à cette généralisation : le financement.

H. M.

GRAND JURY
RTL *Le Monde* LCI

JEAN-PIERRE CHEVÈNEMENT

Débat animé par
JEAN-PIERRE DEFRAIN

avec **PATRICK JARREAU - LE MONDE**
et **ANITA HAUSSER - LCI**

DIMANCHE
18H30

SUR

RTL & LCI

La carte à puce rêve de se transformer en véritable ordinateur

LE RECTANGLE de plastique et sa minuscule puce rivaliseront-ils un jour avec les ordinateurs d'aujourd'hui ? Nombre d'exposants du Salon Cartes 2000, qui s'est tenu au CNIT de Paris, du 24 au 26 octobre, en rêvent tout haut.

« *Les puces des cartes évoluent à la vitesse des ordinateurs, avec quinze ans de retard* », affirme Olivier Piou, président de Smart Cards, chez Schlumberger. Les microprocesseurs utilisés aujourd'hui ont la puissance des 80 286, fabriqués par Intel avant les 386 et la gamme des Pentium III et autres K6 d'AMD ou G4 d'Apple. Mais elle suit les traces de ses grands frères.

D'ici quelques années, la puissance et la mémoire des cartes à puce leur permettront de contenir de véritables applications informatiques. Un prototype, présenté par le japonais NTT, dispose déjà d'un mégaoctet de mémoire Flash. Si les puces des cartes actuelles ne dépassent pas les 64 kilooctets, cette quantité réduite de données permet néanmoins de loger plusieurs applications. Suffisamment pour qu'une carte puisse servir simultanément de carte bancaire, de passeport sur Internet, de dossier santé, de porte-monnaie électronique (PME) et de passe sans contact dans les transports. Le

vieux rêve d'une carte à puce remplaçant à la fois les pièces de monnaie et les multiples morceaux de plastique qui encombrant les portefeuilles n'est donc pas mort, même s'il n'est pas encore pour demain.

Pour l'instant, les performances techniques se heurtent à des problèmes de marketing. La notion d'une carte neutre – c'est-à-dire valide lors de l'acquisition et que le consommateur peut enrichir à sa guise au fil de ses besoins – est loin de la maturité commerciale. « Elle

d'une carte adaptée aux besoins des utilisateurs nomades. Le système, relativement complexe sur le plan technique, fait appel aux méthodes de cryptage évoluées (clé publique et clé privée) pour garantir la sécurité des communications entre la carte, l'émetteur et les différents commerçants offrant des services. La faisabilité d'une combinaison du passeport électronique, de porte-monnaie électronique, de tickets d'avion virtuels, de fichier médical et de carte de fidélité est étudiée. Ces différentes

Plus besoin de lecteur

Sur le plan technique, la principale innovation du Salon Cartes 2000 concerne la liaison de la carte à puce avec l'ordinateur. Une telle connexion, indispensable pour les applications d'identification en matière de commerce électronique sur Internet, imposait, jusqu'à présent, l'acquisition d'un lecteur de carte coûtant environ 500 francs. Un obstacle de poids au mariage de la carte et de l'ordinateur. Cette année, Gemplus et Schlumberger présentaient des prototypes d'une liaison par un simple câble, une vulgaire rallonge revenant à moins de 50 francs. Le secret : l'intégration dans la puce de la carte des fonctions auparavant dévolues au lecteur. Connectée au port USB (Universal Serial Port) des ordinateurs, la carte à puce est directement reconnue par leurs systèmes d'exploitation (Windows 95, 98 ou 2000). La production en série de ces nouveaux connecteurs est annoncée pour mi-2001.

n'arrivera pas avant cinq ans », estime Olivier Piou, dans la mesure où le public « a pris l'habitude de recevoir les cartes gratuitement », et où les émetteurs « ne parviennent pas à se mettre d'accord ».

En attendant, les fabricants continuent à explorer les usages futurs de la carte à puce. NTT s'est associé à Gemplus pour lancer le projet NiNa, qui vise la création

applications peuvent communiquer entre elles. Ainsi, la réservation aérienne alimente automatiquement le compte des « miles » d'abonnement du type Fréquence Plus. Les tests de NiNa vont se poursuivre sur le plan commercial avant un éventuel lancement.

Pour ActivCard, entreprise française employant 150 personnes, l'heure est à la réalisation, grâce au

contrat obtenu auprès du ministère de la défense américain (DoD). Cette administration cherchait à combiner plusieurs services sur une carte destinée à ses 4,3 millions de collaborateurs, partenaires ou fournisseurs. « *Il s'agit de la première application de cette taille* », note Marc Hudavert, directeur général d'ActivCard. La carte à puce fournie au DoD intègre les données de l'empreinte digitale du porteur et les utilise comme un code personnel d'identification (PIN). Lorsque l'employé pose son doigt sur un détecteur, l'appareil compare sa lecture avec l'empreinte enregistrée dans la mémoire de la carte, d'où l'économie d'un accès à une base de données centralisée. La carte est essentiellement destinée à l'identification de ses usagers à différents niveaux de sécurité. Elle traite aussi bien l'accès aux bâtiments que le paiement et l'accès à certains services financiers.

« *La seconde étape sera le multi-service, qui peut se greffer sur des cartes bancaires, et dans lesquelles nous nous chargerons de l'identification des individus* », estime Marc Hudavert. De quoi accompagner l'explosion du nombre de cartes à puce fabriquées chaque année. Selon Schlumberger, la production mondiale est passée de 1,4 milliard de cartes en 1999 à 1,8 milliard en 2000 et devrait dépasser les 3 milliards d'unités en 2003. Cette année, les télécartes se taillent encore la part du lion en représentant environ deux tiers des cartes à puce utilisées dans le monde.

Michel Alberganti

Le Hummer séduit la jet-set

Ce dérivé d'un engin militaire cultive la démesure

LA NOUVELLE coqueluche de la jet-set est macho. Le *show business* adore le Hummer, monstre automobile américain adopté très tôt par Arnold Schwarzenegger et sur lequel Johnny Hallyday a récemment jeté son dévolu, tout comme quelques sportifs en réussite et une poignée de chefs d'entreprise ne cultivant pas la discrétion. Le Hum-

il a gagné ses galons lors de la guerre du Golfe. Depuis, on s'arache la déclinaison civile du Hummer (« civilisée, pas domestiquée », prévient la publicité).

Ce parallélépipède à peine dégrossi est une vraie curiosité. Sur le papier, ses proportions sont impressionnantes (4,68 m de longueur, 1,90 m de hauteur et 2,19 m de lar-

40 degrés et traverse des gués profonds de 80 cm. Il peut aussi remorquer une charge de 3,5 tonnes (pour éviter de devoir passer le permis poids-lourd, il faut s'en remettre aux autorisations obtenues par l'importateur).

Pour conserver une autonomie décente malgré l'appétit gargantuesque – entre 20 litres aux cent kilomètres sur route en ayant le pied léger et 60 litres en utilisation intensive sur terrain meuble – de son V 8 Diesel de 6,5 litres de cylindrée développant 195 chevaux, le Hummer dispose de deux réservoirs : l'un de 96 litres, l'autre de 54 litres. Les deux petits arceaux qui dépassent du capot sont destinés à arrimer des filins, dans le cas où un hélicoptère serait nécessaire. Précision importante : l'éventualité d'un parachutage est également prévue. Inutile, en revanche, de s'intéresser à son coefficient de pénétration dans l'air, qui doit être misérable. Aucune importance. Il est plus utile de savoir que le Hummer peut rouler pendant plus de trente kilomètres avec des pneus à plat.

Hormis quelques équipements pointus (un antipatinage et un système permettant d'ajuster le gonflage des roues depuis le poste de conduite), l'engin n'est pas un monstre de technologie. On ne lui demande pas de jouer les agents secrets, mais de transporter partout le fantassin moderne et son matériel high-tech ou de charger sur sa carcasse quelque armement léger. En version blindée, il résiste aux mines antipersonnel et anti-tank.

FANTASMES DE GAMIN

Avec une telle carte de visite, le Hummer réveille des fantasmes de gamin jouant à la guerre. A partir de 935 500 F (142 616 €) on peut s'amuser à rejouer « Pan, pan, l'es mort ! » aux commandes d'un véhicule qui, lorsque l'on s'est hissé à bord (l'expression n'est pas usurpée), évoque irrésistiblement l'ambiance qui règne à l'intérieur d'un blindé. Et il est étonnant, cet habitacle où les quatre sièges sont répartis à chaque extrémité, libérant un vaste espace occupé par une partie du moteur et par la boîte de transfert. Chacun à son poste ; même en tendant le bras, il est impossible de toucher celui qui est à côté de soi et l'espace aux jambes n'a rien de très généreux. En revanche, les sièges baquets assurent un bon maintien, dans des conditions de confort satisfaisantes. Rustiques, les revêtements de plastique ne font pas dans le raffinement et sont destinés à être nettoyés à grande eau. Des ouïes creusées dans le plancher peuvent s'ouvrir pour évacuer un éventuel trop-plein.

S'asseoir aux commandes du Hummer a quelque chose d'intimidant. Exigu, le poste de conduite est



Le Hummer, parallélépipède à peine dégrossi, peut escalader des pentes à 60 degrés, franchir des devers à 40 degrés, et traverser des gués de 80 cm. L'habitacle, évoque l'intérieur d'un blindé. Les sièges baquets assurent cependant un bon maintien, dans des conditions de confort satisfaisantes.



En France, une quinzaine de ventes chaque année

« Sur un total de 800 unités produites pour un usage civil, nous n'en recevons qu'un quota d'à peine vingt par an. » Paul Chédid, président de Passion-Auto, l'importateur de Hummer, basé à Nozay (Essonne), aimerait parfois disposer de davantage de modèles pour la France. Ces temps-ci, la hausse du dollar en a découragé plus d'un, mais les amateurs restent tentés, même si la durée moyenne de possession d'un Hummer – plutôt courte – suggère que l'on s'en sépare souvent assez vite. En deux ans, 32 ventes ont été réalisées. Pour sa part, l'armée française teste actuellement une version militaire du Hummer, dans le cadre d'un appel d'offres mettant plusieurs constructeurs en concurrence.

La marque, récemment rachetée par General Motors, et dont on peut consulter le site Internet (www.hummer.com), produit quelque 5 000 unités chaque année, dont plus de 4 000 sont destinées aux armées. Pour 2002, on attend la sortie d'un Hummer h 2, moins rustique, plus compact, et qui devrait recevoir un moteur à essence.

mer participe aux films d'action, aux spots publicitaires et aux clips musicaux. Une voiture ? Pas tout à fait. Il s'agit d'un véhicule hors normes, une sorte de croisement entre un gros 4x4, un camion et un tank. Ses origines militaires font sa fierté. Légalitaire universel de la Jeep,

geur, mais c'est lorsqu'on lui fait face que le gigantisme de cet engin devient saisissant. Tout en angles droits, le Hummer ne fait pas semblant. Conséquence du cahier des charges imposé par l'armée américaine, ce 4x4 escalade des pentes de 60 degrés, franchit des devers à



Malgré son poids de 3 tonnes, le Hummer bondit au démarrage et offre des reprises raisonnables.

« Les Rendez-vous de l'Architecture, pour leur seconde édition, s'inscrivent dans la politique de renouvellement urbain mise en œuvre par l'action publique. Intitulés **Transforma(c)tions**, ils plaident pour une véritable transformation de l'action urbaine en une démarche plus résolue et plus participative. Sept demi-journées publiques de travail et de réflexion rassembleront architectes, urbanistes, paysagistes, responsables politiques, sociologues, historiens, journalistes, artistes et écrivains. »

Les rendez-vous

15/16/17/18 novembre 2000

TRANSFORMACTIONS

Paris, Grande Halle de la Villette de l'architecture

Coupon de participation à retourner à : ADCEP -30, rue René Boulanger 75010 Paris

MADAME, MONSIEUR

Souhaite assister aux Rendez-vous de l'Architecture, dans la mesure des places disponibles.

Pour recevoir le document d'information et le carton d'invitation, prière de préciser :

ADRESSE

CODE POSTAL

VILLE

TÉL



Abonnez-vous au Monde pour seulement 173F par mois

Bulletin à compléter et renvoyer accompagné de votre relevé d'identité bancaire ou postal à : LE MONDE, Service Abonnements - 24, avenue du Général-Leclerc - 60646 Chantilly Cedex

Oui, je souhaite recevoir Le Monde pour 173F (26,37€) par mois par prélèvement automatique.

M. Mme Prénom : _____ Nom : _____

Adresse : _____

Code postal : _____ Localité : _____

Offre valable jusqu'au 31/12/2000 en France métropolitaine pour un abonnement postal. 001MQPA1

Autorisation de prélèvements

J'autorise l'établissement teneur de mon compte à effectuer sur ce dernier les prélèvements pour mon abonnement au journal *Le Monde*.

Je resterai libre de suspendre provisoirement ou d'interrompre mon abonnement à tout moment.

Date : _____

Signature : _____

IMPORTANT : merci de joindre un relevé d'identité bancaire ou postal, à votre autorisation. Il y en a un dans votre chéquier.

N° NATIONAL D'ÉMETTEUR N° 134031		ORGANISME CRÉANCIER : LE MONDE 21 bis, rue Claude-Bernard 75242 Paris Cedex 05	
TITULAIRE DU COMPTE À DÉBITER			
Nom : _____			
Prénom : _____			
N° : _____ rue _____			
Code postal : _____ Ville : _____			
NOM ET ADRESSE DE L'ÉTABLISSEMENT DU COMPTE À DÉBITER (votre banque, CCP ou Caisse d'épargne)			
N° : _____ rue _____			
Code postal : _____ Ville : _____			
DÉSIGNATION DU COMPTE À DÉBITER			
Code Etablissement	Code Guichet	N° de compte	Clé RIB

Pour tout renseignement concernant le portage à domicile, le prélèvement automatique, les tarifs d'abonnement, etc : Téléphonez au 01.42.17.32.90 de 8h30 à 18h du lundi au vendredi.

Pour un changement d'adresse ou une suspension vacances, un numéro exclusif : 0 800 022 021 (0,99€/min)

"Le Monde" (USPS-0009729) is published daily for \$ 892 per year "Le Monde" 21, bis, rue Claude-Bernard 75242 Paris Cedex 05, France, periodicals postage paid at Champlain N.Y. US, and additional mailing offices, POSTMASTER: Send address changes to IMS of N.Y. Box 15-18, Champlain N.Y. 12919 1518

Pour les abonnements souscrits aux USA : INTERNATIONAL MEDIA SERVICE, Inc. 3330 Pacific Avenue Suite 404 Virginia Beach VA 23451-2983 USA - Tél. : 800-428-30-03

Perturbation active

DIMANCHE. Une dépression bien creuse circule rapidement sur l'Atlantique. Elle dirige un flux de sud dans lequel circule une perturbation active. Elle concernera toute la moitié ouest du pays en donnant des pluies accompagnées de vents assez forts qui se renforceront dans la nuit de dimanche à lundi.

Bretagne, pays de Loire, Basse-Normandie. - Le temps sera maussade avec un ciel pluvieux. Le vent soufflera assez fort avec des rafales jusqu'à 90 km/h près des côtes. Il fera 13 ou 14 degrés.

Nord-Picardie, Ile-de-France, Centre, Haute-Normandie, Ardennes. - Le ciel se couvrira dans la matinée et les pluies arriveront en cours d'après-midi. Le vent de sud soufflera assez fort avec des rafales jusqu'à 80 km/h. Il fera de 10 à 12 degrés.

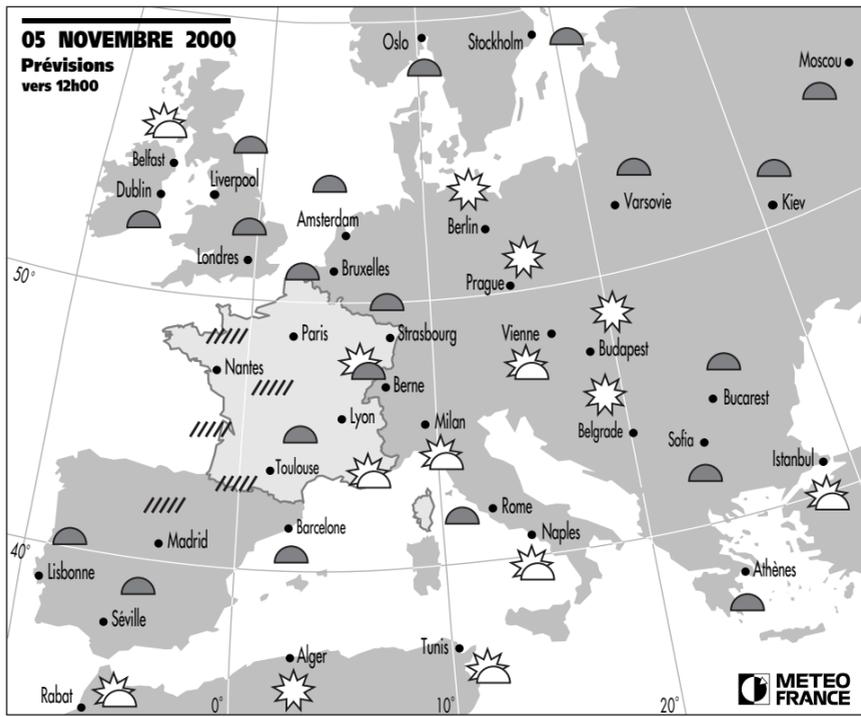
Champagne, Lorraine, Alsace, Bourgogne, Franche-Comté. - Les nuages bas présents au petit matin laisseront place à de belles éclaircies. Les pluies arriveront par l'ouest en

fin de journée. Le vent de sud soufflera jusqu'à 70 km/h. Il fera 10 ou 11 degrés.

Poitou-Charentes, Aquitaine, Midi-Pyrénées. - Au lever du jour il pleuvra sur l'Aquitaine et les Charentes. Ces pluies gagneront l'ensemble des régions. Le vent de sud soufflera jusqu'à 90 km/h près des côtes et se renforcera dans la nuit. Il fera de 13 à 17 degrés.

Limousin, Auvergne, Rhône-Alpes. - Sur le Limousin et l'Auvergne le ciel se couvrira dans la matinée et les pluies arriveront l'après-midi. Sur Rhône-Alpes la matinée sera bien ensoleillée puis le ciel se voilera l'après-midi. Le vent soufflera jusqu'à 90 km/h dans la vallée du Rhône. Il fera de 12 à 14 degrés.

Languedoc-Roussillon, Provence-Alpes-Côte d'Azur, Corse. - Le matin, le soleil sera présent sur l'ensemble des régions. L'après-midi, les passages nuageux seront plus fréquents. Le vent de sud soufflera jusqu'à 80 km/h dans la vallée du Rhône. Il fera 17 ou 18 degrés.



(Publicité)

KELKOO COMPARE TOUS LES PRIX D'UN COUP

www.kelkoo.com
Votre Guide d'Achat sur Internet

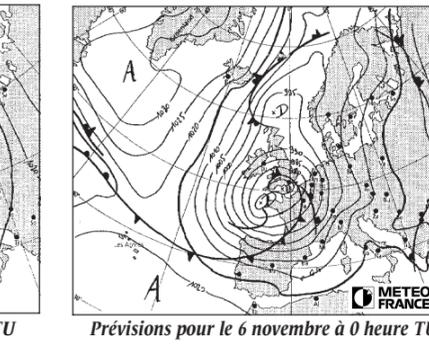
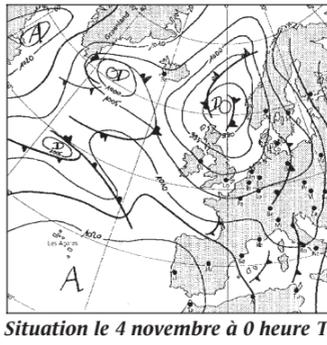
PRÉVISIONS POUR LE 05 NOVEMBRE 2000
Ville par ville, les minima/maxima de température et l'état du ciel. S : ensoleillé; N : nuageux; C : couvert; P : pluie; * : neige.

FRANCE métropole		FRANCE outre-mer	
AIACCIO	11/18 N	NANCY	5/10 N
BIARRITZ	9/14 P	NANTES	6/12 P
BORDEAUX	8/13 P	NICE	9/17 N
BOURGES	5/12 P	PARIS	7/12 C
BREST	7/12 P	PAU	6/12 P
CAEN	7/11 P	PERPIGNAN	10/17 N
CHERBOURG	6/11 P	RENNES	6/12 P
CLERMONT-F.	4/13 C	ST-ETIENNE	4/13 C
DIJON	5/12 C	STRASBOURG	5/10 N
GRENOBLE	2/10 N	TOULOUSE	8/13 P
LILLE	6/10 C	TOURS	5/11 P
LIMOGES	6/11 P	FRANCFORT	4/7 C
LYON	5/13 C	GENEVE	5/9 S
MARSEILLE	9/16 N	CAYENNE	24/32 C
		FORT-DE-FR.	22/29 P
		NOUMEA	20/25 S

PAPEETE	24/29 P	KIEV	10/14 C	VENISE	8/13 S	LE CAIRE	16/26 S
POINTE-A-PIT.	23/30 P	LISBONNE	16/19 C	VIENNE	6/10 S	NAIROBI	16/28 S
ST-DENIS-RE.	21/27 S	LIVERPOOL	6/10 C	AMÉRIQUES	19/23 P	PRETORIA	14/29 S
		LONDRES	5/10 C	BRASILIA	14/19 C	RABAT	9/20 S
		LUXEMBOURG	4/7 C	BUENOS AIR.	14/19 C	TUNIS	14/22 S
		MADRID	4/14 P	CARACAS	24/25 P		
		MILAN	5/13 S	CHICAGO	3/15 S		
		MOSCOW	7/11 C	LIMA	13/19 S		
		MUNICH	1/9 S	LOS ANGELES	13/19 S		
		NAPLES	3/8 S	MEXICO	10/22 S		
		OSLO	3/5 C	MONTREAL	4/8 C		
		PALMA DE M.	10/19 C	NEW YORK	10/13 S		
		PRAGUE	2/8 S	SAN FRANCISCO	12/15 S		
		ROME	13/17 C	SANTIAGO/CHI	10/20 S		
		SEVILLE	11/21 C	TORONTO	3/10 S		
		SOFIA	2/14 C	WASHINGTON	8/14 S		
		ST-PETERSB.	9/13 C	AFRIQUE			
		STOCKHOLM	5/8 C	ALGER	10/22 C		
		TENERIFE	13/18 S	DAKAR	25/29 C		
		VARSOVIE	3/8 C	KINSHASA	22/29 P		

10/14 C	16/19 C	6/10 C	5/10 C	4/7 C	4/14 P	5/13 S	7/11 C	1/9 S	3/8 S	3/5 C	10/19 C	2/8 S	13/17 C	11/21 C	2/14 C	9/13 C	5/8 C	13/18 S	3/8 C
---------	---------	--------	--------	-------	--------	--------	--------	-------	-------	-------	---------	-------	---------	---------	--------	--------	-------	---------	-------

19/23 P	14/19 C	24/25 P	3/15 S	13/19 S	13/19 S	10/22 S	4/8 C	10/13 S	12/15 S	10/20 S	3/10 S	8/14 S	10/22 C	25/29 C	22/29 P
---------	---------	---------	--------	---------	---------	---------	-------	---------	---------	---------	--------	--------	---------	---------	---------



Le chamois des Alpes prend ses aises entre plaine et montagne

IL EST BEAU, farouche, peu dérangeant. Il n'aurait finalement qu'un tort : lui qui, jusqu'alors, se cantonnait aux régions montagneuses les plus élevées et les moins habitées semble de plus en plus se plaire en forêt, où certains craignent ses déprédations. La mémoire humaine étant souvent courte, on évoque l'hypothèse de refoulement : la présence constante de randonneurs, parapentistes et autres sportifs dans les hauteurs contraindrait le chamois des Alpes à se réfugier en forêt. Un milieu qui n'est pas le sien, et où les conditions de vie, dit-on, lui sont moins favorables.

Est-ce si sûr ? Aux temps préhistoriques, déjà, c'est en forêt qu'était chassé ce petit ruminant sauvage, ni tout à fait chèvre, ni tout à fait antilope, que les chasseurs d'espèces rangent dans la petite tribu des rubicaprins. Apparu quelque part en Asie, au début de la glaciation du Riss - il y a 400 000 ans à 250 000 ans -, *Rubicapra rubicapra* a laissé ses ossements dans de nombreux sites

néolithiques. Suffisamment pour prouver que l'espèce - de même que son frère des Pyrénées, l'isard, aux cornes légèrement plus courtes - n'était pas une inconditionnelle de la haute montagne. Aux rudes altitudes, le chamois semble bien préférer la douceur de la montagne pastorale, et, plus bas encore, la zone des forêts. Mais l'homme, dès l'installation de ses premiers villages, se mit à le chasser. C'est alors que l'animal à la fine tête blanche, barrée de chaque côté par une large raie noire, s'exila vers les cimes, image d'Epinal dans laquelle il trouva bel et bien refuge.

UN CŒUR GROS
Car il s'y adapta, et de belle manière. Par son pelage, que la mue automnale rend épais et sombre afin de l'isoler du froid. Par sa physiologie, qui défie les hauteurs : des poumons volumineux, un cœur gros de 350 grammes (celui d'un citadin de 70 kilos ne pèse que 280 grammes), un sang très riche en globules rouges capable de s'oxygéner rapidement pendant l'effort. Par son anatomie, enfin, toute tournée vers l'escalade. Membres musclés, longues pattes postérieures : de quoi bon-

dir sans peine à plusieurs mètres de hauteur, franchir des crevasses larges d'autant, et effectuer en quinze minutes un dénivelé de 1 000 mètres, quand un homme bien entraîné y parviendra en deux heures ! Sans oublier ses pieds, sûrs et souples, dont les sabots en forme de pinces longues, mobiles et bordées de plis spongieux épousent la moindre aspérité du sol.

Mâle ou femelle, le chamois consacre près de la moitié de sa journée à se nourrir, montrant à la

belle saison une préférence de gourmet pour le trèfle alpin, le plantain et les myrtilles. Le reste de son temps se partage entre la rumination, les déplacements et le repos. Sa vie sociale se résume à la harde, qui peut compter jusqu'à 100 individus. Mères escortées de leur chevreau (le jeune de l'année), de leur éterlu ou de leur éterle (celui ou celle de l'année précédente), femelles impubères, jeunes boucs, et, toujours ou presque, une bréhaigne, vieille femelle stérile qui guide tous les autres dans

leurs couloirs d'avalanches : telle est, de juillet à octobre, la composition du groupe. En sont absents les boucs en âge de se reproduire, qui vivent en solitaires jusqu'à ce que revienne la saison des amours.

Novembre : nous y voici. Le rut commence. Il durera jusqu'au mois prochain, avec son lot d'agressivité, de poursuites et de combats sur fond de premières neiges. Les mâles, qui consacrent à cette activité une part importante du temps ordinairement dévolu au repos, en sortiront épuisés. Que l'hiver soit précoce, et les plus faibles en périront. Les futures mères, elles, n'auront presque rien changé de leurs habitudes. Après vingt-trois semaines de gestation, en mai ou en juin, elles s'isolent à leur tour de la harde, pour mettre au monde un unique petit.

COLLIER ÉMETTEUR
Sa mère, des semaines durant, ne le quittera pas d'un sabot (l'aigle royal n'est jamais loin), tandis que le chevreau fera l'apprentissage de la vie en montagne et de ses terrains accidentés. Après quoi elle le ramènera, désormais débrouillard, au sein de la harde.

Et en forêt, comment cela se passe-t-il ? Pour le savoir, c'est en

Suisse qu'il faut se rendre. Afin de mieux connaître la vie sociale, le comportement territorial et les activités du chamois en forêt, l'Office fédéral de l'environnement, des forêts et du paysage (OFEP) et l'Office des forêts et de la nature du canton de Berne ont, en effet, lancé un projet de recherche, fondé sur la radiotélémetrie. Piégés sur les sentiers qu'ils empruntent régulièrement, vingt-cinq chamois adultes ont été équipés d'un collier émetteur entre janvier 1995 et avril 1996, puis relâchés. Les observations recueillies ont montré que ces animaux se sont très bien intégrés à la forêt. Fidèles à leur habitat comme le sont les populations alpines, ils y établissent leurs territoires, s'y déplacent en toute sérénité et semblent même s'y nourrir davantage que sur les alpages.

De toute évidence, les chamois forestiers ne se comportent pas comme des réfugiés. La forêt représente pour eux un habitat naturel, dans lequel ils vivent aussi bien que dans les paysages ouverts. Que la pression humaine se relâche, et le grimpeur des alpages redevient, à ses heures, une antilope des bois.

Catherine Vincent

MOTS CROISÉS

PROBLÈME N° 00 - 265

Retrouvez nos grilles sur www.lemonde.fr

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
I											
II											
III											
IV											
V											
VI											
VII											
VIII											
IX											
X											

- 5. N'admet pas la divinité du Christ. - 6. Rare, mais elle aussi provoque des troubles. - 7. Dernière prière autour du feu. Prises en délit, on les retrouve en liberté. - 8. Garniture du gallinacé. Comme des frères assurant le service. - 9. Possessif. Morceaux de rigolade. - 10. Voyelles. Petit saule. - 11. On les retrouve en façade. Marque l'opposition. Pris en connaissance. - 12. Evite de se mouiller. Pour se comparer aux meilleurs.

Philippe Dupuis

SOLUTION DU N° 00 - 264

HORIZONTALEMENT
I. Rhumatologue. - II. Horizon. Bose. - III. Au. Nul. Algie. - IV. Progression. - V. Site. Est. Eh. - VI. Is. Cruel. - VII. Dit. Guerrier. - VIII. Ines. Liée. Té. - IX. Ed. Ebène. Nom. - X. Suppressions.

VERTICALEMENT
1. Rhapsodies. - 2. Hour. Indu. - 3. Ur. Otite. - 4. Mingu. Sep. - 5. Azuré. Br. - 6. Tôle. Culée. - 7. On. Serains. - 8. Assurées. - 9. Oblitéré. - 10. Gogo. Li. Nô. - 11. Usine. Eton. - 12. EEE. Harems.

ÉCHECS

N° 1921

CHAMPIONNAT DES ÉTATS-UNIS (Seattle, 2000)
Blancs : A. Yermolinsky.
Noirs : D. Gurevich.
Gambit-D accepté.

1. d4	d5	10. cxb7	Fxb7
2. c4	dx4	11. Cd2 (m)	0-0 (n)
3. é4 (a)	C6 (b)	12. Ch3 (o)	Fc8!
4. Fb3 (c)	Cf6 (d)	13. Cg5 (p)	h6
5. f3 (e)	é5	14. Cx7 (q)	Tx7
6. d5	Cd4 (f)	15. Fx7+ (r)	Rx7!
7. Fx4 (g)	Fc5! (h)	16. Cb3 (s)	Db4!
8. Ff2 (i)	cb! (j)	17. abandon (t)	
9. dx6 (k)	Db6! (l)		

NOTES
a) Outre 3. Cf3, Cf6 ; 4. é5, c5 ; 5. Fx4, é6, les Blancs peuvent occuper immédiatement le centre par 3. é4 tout en sachant que les pions avancés feront l'objet de multiples attaques.
b) 3... é5 et 3... c5 donnent souvent aux Noirs une égalité satisfaisante.
c) Après 4. d5, C65 ; 5. Ff4 (ou 5. Dd4, Cg6 ; 6. Cf3, é5! ; 7. Dxc4 [si 7. Cxé5, Fb4+ ; 8. Fd2, c5 ; 9. Cx7, cxd4 ; 10. Cxd8, c3! avec gain] ; Cf6 ; 8. Cc3, a6 avec égalité), Cg6 ; 6. Fg3, Cf6 ; 7. Cc3, é6 ; 8. Fxc4, éxd5 ; 9. éxd5, Fd6 ; 10. Fb5+ ; Rf8 ; 11. Cf3, a6 ; 12. F2, h5, le combat est équilibré. 4. Cf3, Fg4 ; 5. d5, C65 ; 6. Dd4 est plutôt favorable aux Blancs.
d) Ou 4... é5 ; 5. d5, Cc-é7 ; 6. Fxc4, Cg6 ; 7. Db3, Fd6 ; 8. Fb5+ ; Rf8.
e) 5. Cc3, é5 ; 6. d5, C67 ; 7. Fxc4, Cg6 ; 8. f3 ou 8. Fb5+ ou 8. Cf3 est souvent favorable aux Blancs.
f) Ou 6... Cc7 ; 7. Fxc4, Cg6 ; 8. Fb5+ ; Cd7.
g) 7. Fxd4 semble meilleur : après 7... éxd4 ; 8. Dxd4, c6 ; 9. Cc3 (9. Fxc4, Fb4+ ; 10.

Cc3, 0-0 ; 11. Cg-é2, Da5 donne aux Noirs une compensation suffisante pour le pion), Fb4 ; 10. D65+, D67 ; 11. Dxe7+, Rxé7 ; 12. dx6, bxc6 ; 13. Fxc4.
h) Les Blancs ne peuvent plus développer leur aile-R par 8. Cg-é2 à cause de 8... Cxf3+ ; 9. gxf3, Fxé3. Les Noirs menacent aussi de s'emparer de la paire de F par 8... Cc2+ ; 9. Dxc2, Fxé3.
i) D'où ce retrait du F-D, qui présente cependant l'inconvénient de perdre un temps sans régler tous les problèmes. Il valait mieux essayer de prendre la formation Fg5-Dd2-Cc3-Cg-é2.
j) Les Noirs, eux, gagnent un temps important en attaquant le pion d5 et en ouvrant la diagonale d8-a5.
k) 9. Cc3, cxd5 (ou 9... Db6!) ; 10. Cxd5 (10. éxd5, Ff5! ; 11. Tc1, Db6 suivi de 0-0 et de Ta-d8 avec un jeu écrasant), Cxd5 ; 11. Fxd5, Da5+ ; 12. Rf1, 0-0.
l) Menace le pion b2 et empêche toujours 10. Cg-é2 à cause de 10... Cxf3+.
m) Si 11. Cc3, Dxb2 ; 12. Tc1, bxc6 avec gain d'un pion. 11. Dd2 était préférable à ce gain d'un pion, qui favorise encore le développement de l'ennemi.
n) Au onzième coup, les Noirs sont entièrement développés.
o) Profitant du départ du Fc8 pour développer le C-R et roquer.
p) Simple et efficace.
q) Une fuite en avant.
r) T et deux pions pour deux pièces mineures est un échange possible, mais il ne faut pas perdre le pion b2.
s) Espérant 16... Cxb3 ; 17. Dxb3+, Dxb3 ; 18. axb3, Fxf2+ ; 19. Rxé2.
t) Si 17. Dd2, Cxb3 ; 18. axb3, Fxf2+. Et si

SOLUTION DE L'ÉTUDE N° 1920 V. KALANDADZE (1969)
(Blancs : Rb7, Tf6, Ch6, Pa5 et a7. Noirs : Ré2, Tc2, Ca2, Ph2.)
1. Tf2+, Rxf2 ; 2. Cg4+, Ré1 ; 3. Cxh2, Tb2+ ; 4. Rc7 (si 4. Rc8, Txb2 ; 5. a8=D, Th8+ ; et si Ra6, Cb4+), Tc2+ ; 5. Rd7 (si 5. Rd6, Tc8), Td2+ ; 6. Ré7, Té2+ ; 7. Rf7, Tf2+ ; 8. Rg7, Tg2+ ; 9. Cg4!, Txg4+ ; 10. Rf7, Tf4+ ; 11. Ré7, Té4+ ; 12. Rd7, Td4+ ; 13. Rc7, Tc4+ ; 14. Rb7, Tb4+ ; 15. Ra6! (sans craindre Cb4+).

ÉTUDE N° 1921 A. CHERON (1957)

Blancs (8) : Rf3, Fb8, Cf4, Pb3, b4, b5, c2, g2.
Noirs (6) : Ré5, Dh8, Fc7, Pb6, b7, f5.
Les Blancs jouent et gagnent.

Claude Lemoine

Le Monde est édité par la SA Le Monde. La reproduction de tout article est interdite sans l'accord de l'administration.
ISSN 0395-2037
Imprimerie du Monde
12, rue M. Gunsbourg
94852 Ivry cedex

Président-directeur général : Dominique Alduy
Directeur général : Stéphane Corre
21bis, rue Claude-Bernard - BP 218
75226 PARIS CEDEX 05
Tél : 01.42.17.39.00 - Fax : 01.42.17.39.26

PRINTED IN FRANCE

JAZZ Louis Armstrong est né le 4 août 1901, à La Nouvelle-Orléans. Mais la Louis Armstrong House and Archives a décidé que commémorations et célébrations pouvaient com-

mencer le 4 juillet 2000 et se terminer le 4 août 2001. ● L'OCCASION est donc saisie de rendre hommage à un pionnier du jazz moderne qui fut aussi un homme engagé. En témoigne

sa prise de position contre la ségrégation et contre le gouvernement américain en septembre 1957 lors des incidents de Little Rock (Arkansas). ● SON INFLUENCE sur les instrumen-

tistes et les formes du jazz est immense : dans les années 20, il le sort de son ghetto ; certains de ses succès sont devenus des hymnes. ● IL FAUDRAIT RÉÉCOUTER, entre autres, l'eni-

vrant *Muskrat Ramble*, l'élégant *Basin Street Blues* ou le léger *Laughin' Louie* réédités dans les nombreux enregistrements qui paraissent à l'occasion de cet anniversaire.

En septembre 1957, Louis Armstrong se lève au nom du peuple noir

Derrière la figure joviale du trompettiste qui ne renonçait pas à jouer les amuseurs publics se cachait un homme engagé contre la ségrégation, un musicien, né au début du siècle, qui aura jeté les fondations du jazz moderne

NEUF ÉLÈVES noirs – on ne disait pas encore afro-américains, plus souvent « niggers » –, ce 23 septembre 1957, aux portes du lycée de Little Rock (Arkansas), contre près de huit cents manifestants. Blancs. Neuf enfants interdits de rentrée des classes parce qu'un homme, Orval Faubus, gouverneur de l'Arkansas, est entré en rébellion contre la fin de la ségrégation dans les écoles. La crise couvait depuis quelques semaines. Le président Eisenhower l'avait laissé s'enliser. Mais, cette fois, il envoie les parachutistes, et l'Amérique se réveille avec des fantasmes de guerre civile. Et une voix d'artiste se fit entendre, celle de Louis Armstrong, trompettiste, musicien de jazz. Un choc.

En février 1957, dans le Tennessee, Louis Armstrong jouait devant plusieurs milliers de personnes, Blancs et Noirs séparés. Et maintenant Little Rock. Et cette colère de l'homme tranquille, incarnation du jazz que le *Time* avait coiffé d'une couronne de trompette en couverture du numéro du 21 février 1949, Satchmo, comme il avait été surnommé, ambassadeur de la puissance et la gloire américaines lors de tournées mondiales, s'est levé pour son peuple. De tous les artistes, il est bien le dernier que l'establishment, le milieu du jazz, qui en a fait l'icône – parfois encombrante avec ses facéties – des premiers temps du jazz, le grand public s'attendaient à voir et entendre réagir.

Armstrong se fâche, annule la tournée organisée par le département d'Etat en Russie, alors très soviétique, fustige le manque de courage politique du président, réserve les insultes de sa jeunesse à Faubus. Garry Giddins, dans son ouvrage *Satchmo* (1988), rapporte les propos d'Armstrong : « *De la façon dont ils traitent mon peuple dans le Sud, le gouvernement peut bien aller au diable.* » Scandale, Armstrong est sommé de s'excuser, n'en fait rien. Faubus finira par céder. Charles Mingus, contrebassiste, homme révolté, reviendra sur les événements de Little Rock... en 1959 et 1960 en enregistrant *Fables of Faubus*.

TROP BONHOMME BANANIA

Armstrong se veut, se sait amuseur, homme de spectacle, totalement dévoué à une mission : transmettre la bonne parole du jazz. Alors il enregistre parfois des nanars – mais ne les sabote jamais –, apparaît dans des films ringards, est photographié sous toutes les coutures. Mais toute cette bonne humeur, dents blanches et yeux en billes, et ces grimaces heureuses lui sont régulièrement reprochées, en tout premier lieu par les musiciens. Les souvenirs d'esclavage sont encore proches, avec les bons Noirs sortis d'Autant en



Louis Armstrong, saisi par le photographe Roy DeCarava en 1952, dans un quartier noir.

emporte le vent. Armstrong est trop bonhomme Banania, et en particulier dans les années 60, considéré comme trop servile à l'égard du pouvoir blanc. Armstrong en souffrira.

Le musicien, le trompettiste, le jazzman, restera, lui, toujours inattaquable. « *Son grand talent, explique Irakli de Davrichewy, trompettiste et producteur de l'édition complète des enregistrements d'Armstrong pour Masters of Jazz, est d'avoir fait la synthèse de tout ce qui l'entourait à ses débuts. Il a une oreille extraordinaire, joue beaucoup, combine les qualités de tous les musiciens de l'époque. Armstrong a le son, le swing, la mise en place, l'articulation, la clarté des idées. Et il travaille énormément.* »

Avec lui on a, de manière éclatante, les bases du jazz moderne. » Armstrong, plus que d'autres, sort, au milieu des années 20, le jazz de ses frontières régionales, de son folklore original, pour en faire une musique universelle.

« *Au-delà de l'immense plaisir que procure sa musique, c'est un aspect qui m'a passionné, confie le contrebassiste Patrice Caratini, qui a travaillé avec son Jazz Ensemble sur la musique et l'univers d'Armstrong. On le considère souvent seulement comme interprète. Mais un compositeur est quelqu'un qui invente un langage, propose une organisation artistique. Et Armstrong le fait de manière magistrale. Il a un rapport au temps, à la durée, qui est fondateur dans l'histoire du jazz.* »

Chez lui, on a l'impression que tout est facile. Son acte de compositeur, il le fait sans papier ni crayon, qui sont des outils, mais par l'oralité. Si l'on voulait ramener ça à la littérature, il faudrait imaginer un Marcel Proust griot qui n'a pas écrit un mot. » Armstrong ouvre des portes à d'autres. Son influence sur les instrumentistes et les formes du jazz est immense. Dizzy Gillespie lui doit beaucoup, Charlie Parker aussi, sans qui il n'y aurait pas Ornette Coleman, qui lui-même inspire John Zorn, dont le groupe Masada évoque notamment l'invention d'Armstrong. Aujourd'hui Nicholas Payton est son descendant le plus sûr.

« *Armstrong est l'un des premiers à faire des solos construits, poursuit*

Irakli de Davrichewy. *Un début, un milieu, une fin, une histoire.* » Armstrong, c'est la plénitude de l'instrument, toute sa poésie charnelle, les notes coulées, les glissandos, l'expression. Sa voix est un autre moyen de communiquer. Rocailleux, âpre, presque parlé à ses débuts, son chant vient des racines du peuple noir. Il va le dompter, l'affiner, inspirer les crooners, mais sans en édulcorer le cri fondateur. C'est le chant de l'Afrique que l'on entendra dans la musique de l'Art Ensemble of Chicago ou celle de Sun Ra. Sans Armstrong, pas de James Brown. Dans toutes les listes destinées à établir qui est ou n'est pas l'un des géants du XX^e siècle, Louis Armstrong est toujours là. Après de Gandhi, d'Orson Welles, de Martin Luther King, de Picasso. Son nom a été donné à des établissements sportifs (l'ancien central de Flushing Meadows, à New York), des lieux (le 20 juin 1998 était inaugurée, à Paris-13^e, une place Louis-Armstrong), son visage a parcouru le monde sur des lettres (honneur à l'Afrique, qui dès 1971 grave plusieurs timbres à son effigie, alors que les Etats-Unis attendront 1995).

« WHAT A WONDERFUL WORLD »

Certains de ces succès sont devenus des hymnes (*West End Blues*, *When it's Sleepy Time Down South*, *Royal Garden Blues*, *Hello Dolly...*), comme ce *What a Wonderful World* enregistré en 1967 pour la chaîne ABC, qui devient un tube et sera, vingt ans plus tard, le thème pivot du film *Good Morning Vietnam*, de Barry Levinson, ou servira à réveiller, le 30 octobre 1998, les sept membres d'un équipage embarqué sur la navette Discovery avec, parmi eux, l'un des pionniers de la conquête spatiale, John Glenn, soixante-dix-sept ans. Le genre de nouvelle qu'aurait certainement appréciée Armstrong.

Depuis quelques mois, les compagnies phonographiques, les festivals, des institutions américaines et européennes fêtent le centenaire de sa naissance. A tort. S'il a longtemps cru, et a continué tout aussi longtemps à laisser croire, être né le 4 juillet 1900 – superbe date symbole qui mêle la fête de l'indépendance et le millésime qui fait entrer dans le futur XX^e siècle –, Louis Armstrong est, en fait, né le 4 août 1901, à La Nouvelle-Orléans. Mais, puisque le centre officiel de la mémoire d'Armstrong, la Louis Armstrong House and Archives, a décidé que commémorations et célébrations pouvaient commencer le 4 juillet 2000 et se terminer le 4 août 2001, allons-y. Écoutons-le, regardons ses nombreuses photographies et films. Armstrong donne des couleurs au monde.

Sylvain Siclier

Trois raisons d'aimer « Satchmo »

1. MUSKRAT RAMBLE

Enregistré en 1926, le *Muskrat Ramble* du Hot Five de Louis Armstrong, alias Satchmo, symbolise la jonction entre l'esprit des fanfares de La Nouvelle-Orléans, jeu collectif où le cornet mène la cadence, et la naissance du jazz, comme art de l'improvisation et du solo. Inspirée d'une ivresse provoquée par du muscat, cette manifestation d'humour joyeuse et chancelante initialement suggérée par Kid Ory, est impeccablement menée. Louis Armstrong joue de la trompette – et non plus du cornet – et mène son Hot Five de main de maître. Improviser en groupe est l'un des exercices les plus difficiles à tenir dans le cadre d'un format de 2 minutes 30 devant comporter mélodie, refrain, breaks, etc. A ce *gumbo-yoya* – terme créole signifiant à la Nouvelle-Orléans « *tout le monde parle au même moment* » – Louis Armstrong donne une formidable discipline et

s'arroge le rôle de la vedette. Si Armstrong joue le thème sans aucun débord, Kid Ory brode au trombone, Johnny Dodds festoie à la clarinette, tandis que Lil Armstrong au piano et Johnny St Cyr au banjo assurent une rythmique au carré. Bâtie de la même manière, *Potatoe Head Blue* (1927, cette fois avec le Hot Seven, Babby Dodds étant aux cymbales et Pete Briggs au tuba) élargit le propos, confirmant la présence du solo et des breaks. Musique à danser encore empreinte de ragtime, *Muskrat Ramble* est l'exemple parfait de la démocratie, telle que le voyait le jazz des origines. On s'y amuse énormément.

2. BASIN STREET BLUES

Beauté sublime du blues, élégance feutrée de Louis Armstrong qui l'amèneront à inventer des thèmes romantiques, tel *I've Got The World On A String*, joué tout au long de sa carrière, ou bien plus

tard à flirter avec la variété de qualité (*What a Wonderful World*). Enregistré en 1928, *Basin Street Blues* est un mélange absolument inédit de vigueur, de brillance (la trompette et ses notes soutenues), de caresses et de volonté de lutte. Earl Hines est au piano et au célesta, Zutty Singleton à la batterie. A ses débuts, accompagnateur de chanteuses de blues au *feeling* imparable – de Ma Rainey à Bessie Smith –, Louis Armstrong a appris à cultiver sa part féminine. Version américaine du ying et du yang, *Basin Street Blues* commence sur les notes angéliques et cristallines de Earl Hines, des effleurements de trompette. Puis Armstrong chante en chœur (deux voix masculines et religieuses), avant de jouer l'un des plus robustes choros de trompettes de sa carrière – parmi eux, on comptera évidemment celui de *West End Blues* pour lequel le musicien fut porté en triomphe par le public du

Savoy Ballroom de New York, en 1928. Dans *West End Blues*, le trompettiste susurre des onomatopées. « *C'était la première fois que j'entendais quelqu'un chanter sans mots, expliquait Billie Holiday. Ba-ba-ba-ba, incroyable, tout était plein de sens pour moi... Mais le sens changeait selon ce que je ressentais sur le moment. Parfois, le disque me rendait si triste que j'en pleurais à chaudes larmes, d'autres fois ce même sacré disque me rendait tellement heureuse !* »

3. LAUGHIN' LOUIE

Armstrong rit, skatte et provoque l'hilarité, ce qui fait du bien à la santé. Dans *Laughin' Louie*, enregistré en 1932 à Chicago, Louis Armstrong and his Orchestra font des farces de collégiens – faux départs, solo écourté –, petites phrases lâchées à la va-vite et note montée au maximum, puis recourbée comme une branche : la virtuosité n'empêche

pas la rigolade. Ni d'ailleurs la cruauté au second degré comme celle déployée en 1931 dans *You Rascal You* (pour la traduction française, une visite chez Serge Gainsbourg et Eddy Mitchell s'impose). Bien sûr, on peut souhaiter la mort de son prochain, surtout quand on lui dit avec des airs de music-hall, de cette voix enrayée et lumineuse : « *Je serai content quand tu seras mort.* » Au « *rascal* » – la crapule piqueur de femme et de whisky –, Armstrong laisse encore une chance, celle du rire, par la grâce duquel tout peut finir en swing, en contre-fa ou en contre-sol, et c'est essentiel.

Véronique Mortaigne

★ *Muskrat Ramble* et *Basin Street Blues* ont été réédités dans *The Complete Hot Five and Hot Seven Recordings* et *Laughin' Louie* dans *A 100th Birthday Celebration* (lire discographie ci-contre).

Discographie sélective

S'il est généralement admis que c'est entre 1925, avec les débuts du Hot Five, et 1934, lors de ses premiers déplacements hors des Etats-Unis que Louis Armstrong est à son summum de créativité, sa discographie recèle jusqu'à sa mort, le 6 juillet 1971, de nombreux trésors.

● **Les débuts.** L'édition complète des enregistrements de Louis Armstrong, supervisée par le trompettiste Irakli de Davrichewy, est en cours dans la collection *Masters of Jazz*. On retiendra le *Volume 1* (*Masters of Jazz*, MJCD1) pour les premiers sons avec le King Oliver's Creole Jazz Band en 1923 et le *Volume 8* (*Masters of Jazz*, MJCD 162) pour la création du premier Hot Five le 12 novembre 1925 à Chicago.

● **Les Hot Five et Hot Seven.** Parmi les nombreuses éditions des enregistrements de ces deux formations mythiques entre novembre 1925 et mars 1929, les faces pour Columbia ou ses divisions dont la réédition a été supervisée par Phil Schaap sont ce qui se fait de mieux à ce jour.

Livret documenté, recherche des meilleures sources, remise au diapason... Un coffret définitif (*The Complete Hot Five and Hot Seven Recordings*, un coffret de 4 CD Columbia/Legacy C4K 63527).

● **La transition des années 30.** Avec des orchestres étendus, Louis Armstrong parcourt les Etats-Unis. Il fait ses premiers voyages à l'étranger en 1932 (trois mois en Grande-Bretagne). Broadway le sollicite, il apparaît dans de nombreux films (dont *Artists and Models*, 1937). A écouter, le double album *A 100th Birthday Celebration* (RCA-Victor 09026 63694-2) qui vient d'être publié à partir du fond RCA des années 30 ou le *Complete RCA-Victor Recordings* (un coffret de six CD RCA-Victor 09026 68682-2).

● **Les concerts.** Le 30 novembre 1947, Louis Armstrong dirige un all-stars au Symphony Hall de Boston (*Satchmo at Symphony Hall*, 1 CD Verve-Universal 051 661-2). Avec lui, le tromboniste Jack Teagarden, le clarinetiste Barney Bigard, le pianiste Dick Cary, le contrebassiste Arvell Shaw et le batteur Big Sid Catlett, tous particulièrement en forme. On y trouve des thèmes réputés dont *Royal Garden Blues*, une longue version de *Muskrat Ramble*, le *C Jam Blues*, d'Ellington et un classique du blues, *Baby Won't You Please Come Home*, que tous les groupes de rock mettront à leur répertoire. A écouter aussi pour comprendre toute la flamboyance d'Armstrong sur scène, *The California Concerts 1951-1955* (un coffret de 3 CD MCA-GRP 4 6132) ou *Ambassador Satch* enregistré en concert à Milan et Amsterdam en 1955 (1 CD Columbia/Legacy CK 064926).

● **Les hommages.** Louis Armstrong s'est penché sur son passé et ses maîtres. En 1954 *Plays W. C. Handy* (1 CD Columbia/Legacy CK 64925) et en 1955 *Satch plays Fats* en hommage à Fats Waller (1 CD Columbia CK 40378).

● **Les grandes rencontres.** S'il n'a pas multiplié les collaborations hors du cercle de ses fidèles, Louis Armstrong fait toutefois quelques belles rencontres. Avec Ella Fitzgerald, bien sûr (*The Complete Ella and Louis on Verve*, un coffret de trois CD Verve 537 284-2) ; avec Duke Ellington, pour un *Great Summit*, qui vient de bénéficier d'une exceptionnelle réédition (1 double CD Columbia/Legacy) ; ou l'atypique *The Real Ambassadors*, avec Dave Brubeck et Carmen McRae, ode à la tolérance et à l'amitié (1 CD Columbia/Legacy CK 057663).

Stravinsky version chicano à Bobigny

Peter Sellars met en scène « L'Histoire du soldat »

QUAND on dit que Peter Sellars vit dans les avions, on exagère à peine : le metteur en scène américain est arrivé le matin même d'Australie, où il travaille en ce moment ; il passe quelques jours en Europe avant de repartir pour Los Angeles et de regagner l'Australie. Aujourd'hui, il est à Paris. Rendez-vous de travail au Théâtre du Châtelet, où il monte, à partir du 15 décembre, son quatrième spectacle en collaboration avec le compositeur John Adams, *How Could This Happen*, une « nativité » ; passage à Bobigny où, à partir du 3 novembre, la Maison de la culture qui lui est fidèle depuis des années présente une version chicano de *L'Histoire du soldat*, de Ramuz et Stravinsky.

Sellars est à l'heure, attablé à la Brasserie Zimmer, couvrant de notes un épais cahier. On n'ose lui demander s'il travaille sur un spectacle futur, s'il écrit son journal. Pas un seul instant de perdu en tout cas. « Je suis dans un drôle d'état. Je n'ai curieusement pas dormi dans l'avion, mais je vais bien. Je suis heureux d'être ici. » On le croit. Il parle avec intensité, présence, concentration, des qualités que beaucoup reconnaissent à son travail : « C'est une manière d'être au monde. Dans le travail, quel que soit le résultat final, je veux donner 100 % de mon énergie et de ma disponibilité, même si le spectacle n'est que 40 % de ce que je voudrais obtenir. Cet été, à Salzbourg, nous nous sommes totalement donnés à l'opéra de Kaia Saariaho, *L'Amour de loin*, mais je sais qu'on fera mieux lors de la reprise au Châtelet l'an prochain. Une création signifie toujours s'arranger avec les contraintes matérielles mais aussi psychologiques. Il faut y revenir, retravailler, approfondir. »

L'une des clés de sa réussite est le travail d'équipe : on retrouve autour de lui, depuis des années, les mêmes noms de collaborateurs (lumières, décors, etc.). Long-

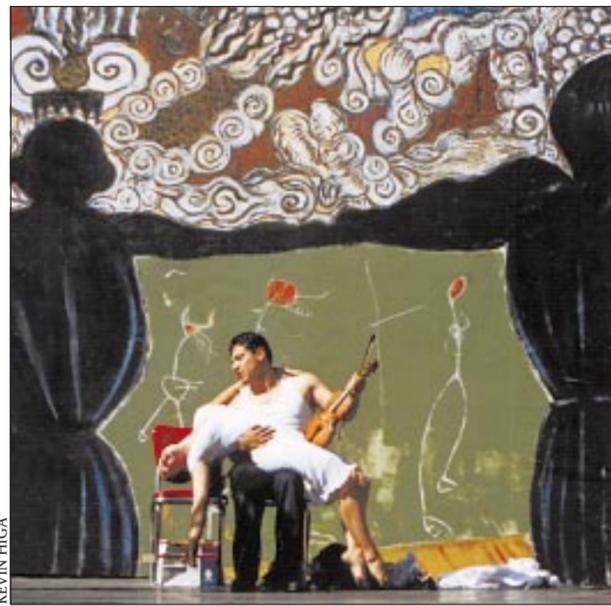
temps, il a travaillé avec la même équipe de chanteurs et le même chef. Pour la plupart des inconnus de Bach le dimanche à Boston, et qu'il a distribués dans la fameuse trilogie Mozart-Da Ponte.

Aujourd'hui, il travaille à un niveau plus international ; on lui impose sans doute des « noms », mais ces noms reviennent souvent, eux aussi : la mezzo Lorraine Hunt-Lieberson, la soprano Dawn Upshaw, entre autres. On n'oublie pas de sitôt la scène d'un documentaire où cette dernière, avec laquelle il a beaucoup travaillé, est submergée d'émotion et de stress, prête à abandonner un rôle qui l'épuise. Sellars lui parle doucement. Lui indique le chemin. Tout l'inverse de ces metteurs en scène qui hurlent, du milieu de la salle, dans un micro.

IMMERSION DANS LA MUSIQUE

Homme de théâtre par excellence, cerveau à turbine, fourmillant d'idées et d'envies, le petit homme au look inchangé depuis des années est l'un des rares metteurs en scène à se plonger vraiment dans les partitions et à les connaître à fond. Quand on lui demande de parler de *How Could This Happen*, il pourrait décrire ce à quoi son travail scénique ressemblera. Non, il parle de la musique, avec amour et passion : « Je crois que John est en pleine maturité. Cette partition, qu'il est en train de terminer d'orchestrer et qu'il m'a jouée chez lui, est extraordinaire. J'ai tellement hâte de l'entendre à l'orchestre ! »

Quand on lui demande d'évoquer sa production de *L'Histoire du soldat*, même refrain : il parle de la musique de Stravinsky qu'il adore et qu'il a mise en scène dès l'âge de dix-sept ans : « Ce fut mon premier spectacle. J'y suis revenu en 1992 pour l'Ojai Festival. Puis, à la suite de mon travail sur Les Paravents, de Jean Genet, avec les communautés



Adaptée par Gloria Edina Alvarez, cette « Histoire du soldat » se situe à Los Angeles et se joue en anglais et en espagnol.

hispaniques de Los Angeles, j'ai voulu aller plus loin en reprenant *L'Histoire...*, en prolongeant son propos. L'action se passe à Los Angeles Est ; le soldat, né au Salvador, revient du Kosovo. C'est une réflexion sur l'état d'exil, exil de soi, exil de sa communauté. D'où la présence de deux langues, l'anglais et l'espagnol, dans cette nouvelle adaptation de Gloria Alvarez. J'ai voulu que les deux côtes des Etats-Unis soient représentées : la côte Ouest avec la poétesse Gloria Alvarez, qui a réécrit le texte ; la côte Est avec l'artiste hip-hop de Brooklyn, Liza Colon, la narratrice. Il y a aussi la chorégraphie de Donald Byrd, les fresques de Gronk. »

Les premières représentations ont été données dans la salle de concerts du Los Angeles Philharmonic, avec des solistes de l'orchestre dirigés par Esa Pekka Salonen. « Le public, venu en masse, n'était vraiment hâte de l'entendre d'habitude ! », se souvient le metteur en scène.

L'Histoire du soldat a plus tard été jouée en plein air dans les parcs Hollenbeck et MacArthur de Los Angeles, considérés comme à hauts risques, car ce sont des lieux de criminalité, de trafic de drogue. « Les solistes de l'orchestre et Esa Pekka Salonen y sont allés sans hésiter et il n'y a eu aucun problème. On

voyait alentour des voitures de police faire des rondes et des vendeurs de glaces et de boissons fraîches, c'était surréaliste ! Lorsque j'ai fait mes adieux pour aller travailler sur un autre projet, l'une des actrices m'a demandé : « Où pars-tu ? » Je lui ai répondu : « Paris. » Elle a eu un regard triste qui disait : « Moi, Paris, je ne connaîtrai jamais. » Dès lors, et pour cette simple raison, je me suis dit que le spectacle devait venir en France, après Madrid, Palerme, Rome et Vienne. De cela, je suis vraiment fier ! »

Renaud Machart

★ *L'Histoire du soldat*, de Charles Ferdinand Ramuz et Igor Stravinsky. Nouvelle adaptation de Gloria Edina Alvarez (en anglais et en espagnol surtitrés). Liza Colon-Zayas (la narratrice), Alex Miramontes (le soldat), Omar Gomez (le diable), Tiana Alvarez (la princesse), Peter Sellars (mise en scène). Ensemble Avanti, Grant Gershon (direction). MC93, Maison de la culture de Bobigny, 1, boulevard Lénine. Tél. : 01-41-60-72-72. De 60 F (9,15 euros) à 240 F (36,59 euros). Les 3, 4, 7, 8, 9 et 10 novembre, à 20 h 30 ; les 5 et 12 novembre, à 15 h 30 ; le 11 novembre, à 16 h 30 et 20 h 30.

CANNES 2000
GRAND PRIX
DE LA SEMAINE
DE LA CRITIQUE

C'EST QUOI L'AMOUR?

AMOURS

CHIENNES

La découverte du mois
PREMIÈRE

sur un scénario virtuose,
un thriller survolté
LE MONDE

un film phénomène
TÉLÉRAMA

Brillant et mordant
LE NOUVEL OBSERVATEUR

Déchirant, captivant,
déroutant
STUDIO MAGAZINE

une mise en scène
percutante, comme un coup
de poing rageur
CINÉ LIVE

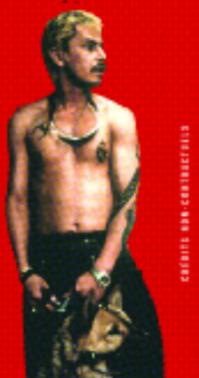
une des plus belles
découvertes de l'année
LE POINT



PYRAMIDE PRÉSENTE

Un film de

ALEJANDRO GONZÁLEZ
IÑÁRRITU



CÉLÉSTES VAN COTTREVELT



PYRAMIDE
DISTRIBUTION

www.pyramidefilms.com

SKYROCK
www.skyrock.com

L'Assemblée nationale a voté en première lecture le budget du ministère de la culture

Il s'élèvera à 16,67 milliards de francs en 2001, soit une progression de 3,7 % par rapport à 2000

L'ASSEMBLÉE nationale a adopté, le 31 octobre, en première lecture le chapitre culture du budget du ministère de la culture et de la communication. Il s'élèvera en 2001 à 16,67 milliards de francs (2,54 milliards d'euros), soit une augmentation de 590 millions de francs par rapport au budget voté pour 2000, ce qui représente une progression de 3,7 %. A structure constante, hors transferts entre sections et en tenant compte de la création du secrétariat d'Etat au patrimoine et à la décentralisation culturelle, la progression atteint 2,5 %. Les crédits de paiement passent de 16,08 milliards à 16,49 milliards.

Au total, ce budget représente désormais 0,97 % du budget de l'Etat. Il faut noter qu'en 2000 un collectif budgétaire a hissé le budget de la culture à 17,18 milliards de francs, au bénéfice surtout du patrimoine afin de faire face aux dépenses exceptionnelles dues à la tempête du 26 décembre 1999 (500 millions) et en faveur du spectacle vivant (50 millions).

Les dépenses de fonctionnement, en progression de 4,67 %, représentent 47,42 % du budget 2001. Les dépenses de personnel en représentent 20,79 % (3,47 milliards) et les subventions de fonctionnement aux établissements culturels 22,41 % (3,74 milliards). Les dépenses d'intervention s'élèvent à 5,09 milliards dont 2,66 milliards sont déconcentrés en région. 192 emplois budgétaires sont créés, les effectifs du ministère passant à 14 968 postes. 208,5 emplois supplémentaires sont par ailleurs créés dans les établissements publics.

Comme le note Jean-Louis Idiart, rapporteur spécial (PS) du budget, « la subvention de fonctionnement de l'Opéra national de Paris [579,2 millions], de la Bibliothèque nationale de France [627,1 millions] et du Centre Pompidou [400,9 millions] représente à elle seule plus de 10 % des crédits ». Les crédits d'intervention du spectacle vivant progressent de 3,62 %, soit 79 millions, à 2 263,15 millions, et

ses crédits de paiement et autorisations de programme de 4 %.

Les crédits en faveur des musées progressent de 35,52 % à 1 240,64 millions en raison surtout de l'inscription de près de 376 millions en faveur du futur Musée des arts premiers. L'architecture et le patrimoine voient leurs crédits progresser de 2,13 % à 2 301,95 millions, dont 1 861,74 millions d'autorisations de programme. 100 millions sont réservés à Versailles et 40 millions au Grand Palais. Le budget du livre et de la lecture augmente de 3,11 % à 1 864,20 millions.

La dotation globale de décentralisation réservée aux bibliothèques municipales et départementales augmente de 3,42 % à 981,41 millions. Au total, 31,43 % des crédits du ministère et 69 % de ses crédits d'intervention sont désormais déconcentrés dans les directions régionales de l'action culturelle (DRAC).

« MANQUE D'EMPLOIS QUALIFIÉS »

Lors du débat parlementaire, Jean-Marie Geveaux, rapporteur (RPR) pour avis de la commission des affaires culturelles, a relevé « trois points noirs » : « le faible intérêt accordé aux monuments historiques », avis partagé par Bruno Bourg-Broc au nom du groupe RPR, « le sacrifice pour la troisième année consécutive des crédits d'acquisition » - 253,8 millions de francs, soit un recul de 1,1 % par rapport à 1999 - et « la politique de l'emploi », les établissements publics manquant « cruellement d'emplois qualifiés, surtout dans le domaine des nouvelles technologies ».

Au nom du groupe communiste, Bernard Birsinger a déclaré « partager l'inquiétude des professionnels de la culture, notamment du spectacle vivant », car « les sommes dont il bénéficie ne suffisent pas, d'autant que le passage aux 35 heures a un coût de 110 millions dans ce secteur. L'argent manque aux jeunes compagnies pour aller vers leurs publics, trouver de nouveaux lieux ». Hervé de Charette, au nom du groupe

UDF, a pour sa part regretté que le mécénat soit « le grand absent de la politique culturelle française » en raison d'un « système d'exonérations fiscales beaucoup trop réduit ».

Devant les députés, Catherine Tasca, ministre de la culture et de la communication, s'est félicitée qu'avec « 415 millions de mesures nouvelles, le budget de la culture connaisse une progression de 2,6 % supérieure à celle enregistrée entre 1999 et 2000 ». Elle a indiqué que le texte du projet de loi sur les musées, préparé par Alfred Recours (PS) et les services du ministère, était « prêt » et qu'il « sera présenté au conseil des ministres avant la fin de l'année ». M^{me} Tasca a annoncé par ailleurs que « 18 millions de francs de mesures nouvelles seront consacrés à des actions d'éducation artistique et à la formation des professionnels de la culture intervenant en milieu scolaire. Ces moyens nou-

veaux permettront la création de 660 ateliers d'expression artistique supplémentaires, qui s'ajouteront aux 1 650 ateliers créés en 1999 et 2000 ».

En conclusion du débat parlementaire, la ministre s'est interrogée sur l'importance de son budget par rapport au budget de l'Etat. A un moment où une pétition circule dans toute la France à l'initiative de la revue *Mouvement* dans son numéro d'octobre pour demander le doublement du budget de la culture - pétition signée à cette date par près de 5 000 personnes dont de nombreux professionnels et artistes éminents -, Catherine Tasca a indiqué que l'objectif du 1 % « n'a jamais représenté à lui seul une politique », il convient désormais « de réfléchir à l'au-delà du 1 % ».

Olivier Schmitt

La SNCF s'implante en Chine via son institut d'architecture

L'AREP, institut d'architecture filiale de la SNCF, est en train de s'implanter en Chine à travers deux projets de gares à Pékin et à Nankin. Un accord a été signé, lundi 23 octobre à Pékin, entre l'AREP - associé à l'institut d'architecture du ministère chinois de la construction - et le maître d'ouvrage Beijing Hongkong Investment, pour lancer la réalisation du projet de la gare de Xizhemen. Le projet se présente comme un centre d'échange de 4,5 hectares, combinant plusieurs modes de transport qui draineront 300 000 voyageurs par jour. Dans le même temps, l'AREP est candidat à la reconstruction de la gare de Nankin, détruite par un incendie fin 1999. Son projet est sorti premier ex aequo en septembre. La décision finale devrait intervenir ces prochaines semaines. L'AREP a pu s'implanter en Chine grâce aux contacts noués avec des professionnels chinois dans le cadre du programme « 50 architectes chinois en France », annoncé par Jacques Chirac en 1997. - (corresp.)

DÉPÊCHE

■ ÉDITION : *Le Pain nu*, de Mohammed Choukri, est autorisé au Maroc après dix-sept ans d'une interdiction de vente levée par le ministère de la culture. Le récit autobiographique de l'écrivain, ami de Jean Genet et de Tennessee Williams, décrit l'extrême pauvreté de sa « dure enfance » à Tanger et surtout ses « expériences sexuelles de jeune adolescent », qui ont motivé l'interdiction du livre. Publié dans de nombreux pays, *Le Pain nu* a notamment été traduit en anglais par Paul Bowles et en français par Tahar Ben Jelloun. - (AFP.)

Séduire ou déplaire

Galleries à Paris. L'élégance fascinante de Rebecca Horn et de Jan Fabre, et les mémoires informes de Mike Kelley

REBECCA HORN. Galerie de France 54, rue de la Verrerie, Paris 4^e. Tél. : 01-42-74-38-00. Jusqu'au 22 décembre. Carré d'Art, Musée d'art contemporain, place de la Maison-Carrée, Nîmes. Tél. : 04-66-76-35-70. Jusqu'au 21 janvier 2001.

JAN FABRE. Galerie Daniel-Templon, 30, rue Beaubourg, Paris 4^e. Tél. : 01-42-72-14-10. Jusqu'au 22 novembre. Rencontre avec Jan Fabre au Théâtre de la Ville, le 18 novembre, de 11 heures à 13 heures et de 14 heures à 16 h 30. 16, quai de Gesvres. Entrée libre sur réservation. Tél. : 01-42-74-22-77.

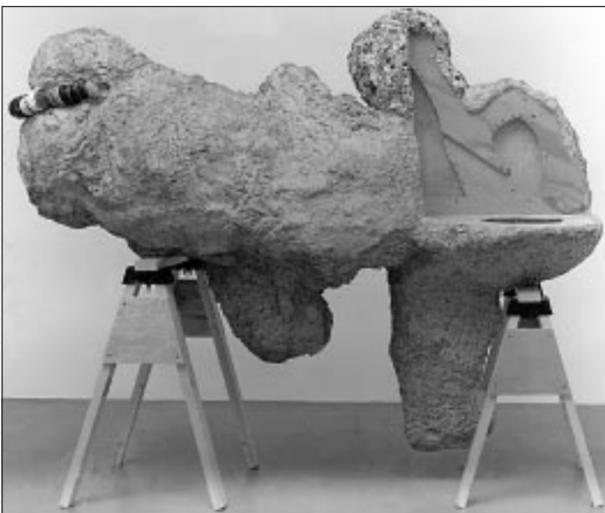
MIKE KELLEY. Galerie Ghislaine-Hussenot, 5 bis, rue des Haudriettes Paris 3^e. Tél. : 01-48-87-60-81. Jusqu'au 12 décembre.

Un bouquet de tiges de cuivre grimpe le long du mur et se partage les deux salles de la galerie de France. Souples et élégantes comme les rinceaux du modern style, elles conduisent dans l'espace des récits murmurés que l'on attrape à leur terminaison en entonnoir, près de quelque pierre fichée au mur et de quelques tracés d'encre. « Des voix absorbées par les pierres projettent des ombres dans la lumière de la lune. On les sent si désespérément douces qu'elles blessent encore davantage », peut-on lire en accompagnement de cette installation poétique et charmeuse signée Rebecca Horn. Pour Paris, l'artiste a préféré le continu des ondes amies aux mécaniques d'automates, aux battements d'ailes et de cœur catastrophiques qui jalonnent son parcours.

L'exposition subtile du Carré d'Art, à Nîmes, en rappelle les thèmes à travers un ensemble de pièces récentes, machines à séduire, à tuer, à peindre, à se lamenter comme le pire des violons. Le Carré d'Art présente aussi, et c'est passionnant, l'ensemble des films réalisés par Rebecca Horn depuis l'apparition fabuleuse de sa *Licorne* (1970), la première de ses performances filmées avec des danseurs assortis de prothèses de toiles et d'accessoires de plumes, prolongeant, entravant, protégeant les corps s'exerçant à vivre, à séduire.

Le dramaturge, chorégraphe et plasticien flamand Jan Fabre est à l'honneur à Paris ce mois-ci : une exposition en galerie et des rencontres accompagnent les représentations, au Théâtre de la Ville, de sa dernière création : *As Long as the World Needs a Warrior's Soul* (du 14 au 18 novembre). De Lyon à Avignon, d'Avignon à Paris : depuis qu'il a déboulé sur la scène artistique française, avec sa mappemonde recouverte d'insectes vrais, on ne le lâche plus.

Il est vrai que ses sculptures d'insectes ont de quoi séduire, comme toute mort faisant corps avec la beauté : beauté de ces peaux et carapaces de scarabées et de coléoptères qui recouvrent des crânes, des queues pendues à quelque os de bassin bien blanc, des croix ou des bouts d'armure. Ici, c'est une énorme sphère posée sur un matelas qui paraît avoir été tissée de fils de soie. Là, un crâne tient un oiseau entre ses mâchoires. Ailleurs, c'est une outre qui pend comme un jambon ; plus loin, c'est une robe vide. Un climat moyenâgeux, d'Inquisition parfois, en-



COURTESY OF GALERIE GHISLAINE-HUSSENOT

Un monstre de papier mâché, sculpté par Mike Kelley.

loppe ces œuvres étranges et fascinantes relevant trop souvent d'une sculpture d'apparat.

Plaire, Jan Fabre et Rebecca Horn savent le faire avec élégance. Mike Kelley, pas du tout. Depuis plus de vingt ans, l'ex-champion californien de l'Art abject joue le jeu de la basse culture contre la haute, et se sert de la régression comme outil de réflexion sur l'homme, l'art et la société. Un an après une prestation très remarquée au Centre d'art de Grenoble, il propose chez Hussenot un ensemble de sculptures, de maquettes et de tableaux qui ont en commun d'être matières à mémoire.

RECONSTITUTION CHAOTIQUE

Brillants comme du toc, les tableaux sont des inclusions de boutons, de perles, de broches ou de capsules. Ils reprennent une forme d'art canadien populaire appelé *Memory Ware*, où ces menus bijoux servent à décorer des bouteilles et des cendriers. Les sculptures sont des monstres de papier mâché parés comme pour un sacrifice, ou un concours de foire aux bestiaux. Trois sont posées sur des

tréteaux, un quatrième est suspendu, squelettique comme ces animaux préhistoriques vendus en kit dans les boutiques de musées d'histoire naturelle. Une statuette d'art premier lui est associée, ainsi qu'une bande musicale où l'artiste s'est amusé à pervertir la musique techno.

En mezzanine, une installation confronte des maquettes : une architecture futuriste ruinée, géométrique et blanche, qui serait la reconstitution des lieux dans lesquels l'artiste a été éduqué, et une reconstitution crasseuse et chaotique de rochers et de vallées de cultes bouddhique et chrétien mêlés. Sur une troisième table, les matériaux de construction de la cité ruinée sont peints en rouge, bien rangés. Enfin, une quatrième table est tapissée de couvertures de livres de science-fiction. A nous de jouer avec ces images d'images enchaînées par association d'idées autour de thèmes chers à l'artiste, qui touchent à l'histoire des hommes et des formes. En particulier celui de l'informe et de ses codes de représentations.

Geneviève Breerette

Pour un soir, Patricia Kaas s'arrête à Paris

PATRICIA KAAS. Paris, Palais des Congrès, le 2 novembre.

Mère courage voulant offrir du rêve, de la lumière à son public, qui, depuis *Mademoiselle chante le blues* en 1987, continue de lui lancer des fleurs et des nouours, Patricia Kaas a donné un concert unique à Paris, entourée d'un orchestre philharmonique. D'autres, Véronique Sanson notamment, l'ont fait avant elle, mais Patricia Kaas occupe une place à part dans la sociologie de la chanson française. Le personnage qu'elle incarne, cette *Fille de l'Est*, frontalière, honnête et naguère démunie, touche autant que les efforts déployés pour devenir autre – sexy, chic, grande dame.

Pour clôturer la tournée *Ce sera nous*, commencée en octobre 1999, Patricia Kaas s'est fait un cadeau : un orchestre symphonique, avec ses cordes, ses cors, ses vents, ses cymbales. Une telle concentration de talents en habits dans un spectacle de variétés dégage toujours de la magie. Le décorateur, Philippe Ducouret, et l'homme des lumières, Jean-Charles Pfaawadel, ont choisi d'orienter l'ambiance par des tentures arabiques, des motifs or et sable, des pourpres et des plateaux cuivrés.

Ce philharmonique-ci a été recruté en puisant dans plusieurs grands orchestres parisiens, à

l'instar du Hannover Pops Orchestra qu'avait dirigé pour elle le chef d'orchestre américain Georges Pehlivanian, à Ludwigsburg, en juillet 1999, et qui sert de base à l'album *Live* sorti en octobre chez Columbia. Le 2 novembre, au Palais des Congrès, le Paris Philharmonic Orchestra était dirigé par Yvan Cassar, l'arrangeur qui a le vent en poupe (Johnny Hallyday au Stade de France, *Embarquement immédiat*, dernier album en date de Claude Nougaro...). De beaux arrangements, et un pari gagné – le mélange des musiques, puisqu'elle garde à ses côtés son quartet rock – malgré un temps de répétition réduit au simple nécessaire : le solde est positif.

UNE SALLE ACQUISE DU FOND DU CŒUR

Dans le cas de Patricia Kaas, l'édifice tient sur deux piliers : la voix et les chansons. Quand ces dernières sont mauvaises (*Ma liberté contre la tienne*, de Didier Golemanas et Pascal Obispo), elles le restent. Quand elles sont bonnes, elles servent la puissance vocale d'une chanteuse qui cherche encore à positionner son style. L'intervention d'un grand orchestre de cordes la contraint d'abord à baisser le ton, à chanter dans un registre grave qui ne l'avantage pas. Puis la voici à nouveau en chanteuse de blues, outrant les traits d'*Allemagne* (chantée à *cappella*), privant *L'Aigle noir* de l'épure de Barbara. Habillée rockeuse, pantalon pattes d'éléphant,

ceinture de diamants sur ventre dénudé, body noir, Patricia Kaas essaie, s'efforce, et l'accumulation des maladroites la relie encore plus fortement à une salle acquise du fond du cœur.

Kaas cherche, et elle est en passe de trouver. Loin de la raideur avec laquelle elle dansait il n'y a pas deux ans, elle se laisse embarquer en souplesse dans une réjouissante séquence électro-latino. Plus loin, elle chante sans erreur aucune *Les hommes qui passent*, et le clip réalisé en noir et blanc par la photographe Dominique Issermann revient à la mémoire. Aux rappels, vêtue d'une longue robe blanche, mariale, elle revient, osant avec bonheur le mélancolique *Avec le temps* de Léo Ferré, qu'elle débarrasse habilement du pathétique.

Tout au long du spectacle, Patricia Kaas parle beaucoup aux gens qui sont là pour la voir. Avec eux, elle joue comme une enfant, parfois avec un humour simplement lucide : mettant en scène deux ours en peluche musiciens – ils chantent une bouillie enfantine et mécanique de la lignée *Jingle Bells* – à qui elle tend le micro. « Ah ! Tiens, appelons-les *Jean-Jacques et Pascal* », commente la jeune fille, n'affichant ni déférence ni agressivité à l'égard du parolier et du mélodiste qui lui ont offert quelques-uns de ses plus grands succès.

Véronique Mortaigne

Portes ouvertes sur l'imagination au festival Densités de Verdun

FESTIVAL DENSITÉS, avec La Buche et La Biche, Hélène Comoy, Barre Phillips/Pierre Boespflug, Sachiko M/Martin Tetreault, vendredi 3 novembre. Prochains concerts : Véronique Geneix (cinéma), Otomo Yoshihide, Xavier Charles, Martine Altenburger, Jacques Demierre, Etage 34, Camel Zekri, Sonoma-ton (vidéo), Kevin Drumm, Jean Pallandre, Jacques Di Donato, Frédéric Bondy, Mats Gustaffson... les 4 et 5 novembre. Foyer Jeanne-d'Arc, 60, avenue de la 42^e DB, Verdun (55). Tél. : 03-29-84-52-85. De 40 F (6,09 €) à 80 F (12,19 €).

VERDUN

de notre envoyé spécial

« Bienvenue chez la famille Adams. » Xavier Charles, clarinetiste, membre de l'association Vu d'un œuf, organisatrice du festival Densités, a adopté le surnom donné au foyer Jeanne-d'Arc. Comme la demeure de ces fameux personnages, la façade du foyer est ornée de balcons en pointes, longues colonnades et torsades dont quelques projecteurs soulignent les reliefs. Entrons. Le bar dégage cette chaleur humaine si particulière

à l'est de la France. Un escalier, des pièces en enfilade, de hauts plafonds. Les musiques actuelles ont là un beau décor.

Au grenier, la soirée commence par un conte, l'histoire de la Femme squelette, jeune fille jetée à la mer, dévorée par les poissons, dont les os sont pêchés par un marin. Elle retrouve corps et âme et, on le suppose, découvre l'amour. Pour mettre en image cette histoire, Hélène Comoy a installé un dispositif de lampes qui éclairent des abat-jour découpés de silhouettes. Un système d'hélice provoque le mouvement, les lampes renvoient ces formes vers des feuilles translucides. C'est le principe du cinéma par rétro-projection, les premiers pas de l'animation. Hélène Comoy raconte et manipule. Isabelle Duthoit, clarinetiste improvise, notes longues et soufflé court. Cette simplicité est une porte ouverte vers l'imagination. L'un des propos du festival Densités.

C'est la septième édition et le budget est de 400 000 francs – la municipalité est en berne, contrairement à la DRAC Lorraine, au conseil général de la Meuse et au conseil régional de Lorraine qui

soutiennent cette manifestation attentive aux nouvelles pousses des musiques improvisées. Quelques noms phares, comme des repères, beaucoup de musiciens à découvrir, de pratiques, d'expériences.

PROFUSION MAÎTRISÉE

A cet égard La Biche et La Buche, formation de douze improvisateurs, est exemplaire. Les expressions électronique et acoustiques cherchent à s'y rejoindre. Ils sont âgés de vingt à trente ans, n'ont pas encore pris des habitudes, le pire des défauts de la musique improvisée. A la surenchère – à douze, c'est l'un des risques –, ils substituent des réactions aux uns et aux autres. Ils ont déjà en eux la notion de la durée, du déroulement des séquences. En pivot central, la saxophoniste Cathy Heyden, en organisateur discret des relances, des tensions et détentes, le batteur Michel Oury. On devrait réparer d'eux.

A cette profusion maîtrisée succédait le duo totalement acoustique entre le pianiste Pierre Boespflug et le contrebassiste Barre Phillips. Le premier, Français, a travaillé avec l'excellent Eric Watson,

participé à plusieurs ensembles comme Yllen 4, Nomadic ou Troxx. Le second, américain, a croisé le théâtre, la danse, le jazz, l'improvisation, la musique contemporaine en trente années de présence forte et créative. Leur prestation s'impose par sa rigueur instrumentale, une plénitude assumée, des gestes précis qui annoncent la musique. C'est un art délicat, fragile où la part d'attention du public joue son rôle. Ici la mélodie est esquissée, les résonances mises en jeu, sans effets de déchaînements gratuits.

Ce que le duo franco-américain a fait passer était encore en mémoire à l'arrivée du Québécois Martin Tetreault avec ses platines antiques et de la Japonaise Sachiko M. avec ses machines. Et là rien. Des sons étals, une vague spatialisation, des petits bruits qui ne provoquent guère de réactions. On voudrait se raccrocher à un parti pris minimaliste, on attend un semblant de distance. Et bien non. Rien. Cela arrive parfois. Un festival centré sur la création peut aussi témoigner de certaines impasses artistiques.

Sylvain Siclier

SORTIR

PARIS

Meret Becker

Si elle aime le cabaret dans la tradition allemande, la comédienne et chanteuse berlinoise Meret Becker a aussi monté des spectacles avec Nina Hagen (*Toutes les deux, on s'appelle Anna*, à base de chansons de Bertolt Brecht) ou avec les jeunes bricoleurs de l'électronique Einstuerzende Neubauten. *Nachtmahr*, le spectacle présenté à l'Odéon, associe les frères Grimm et Lewis Carroll, la polka à Heinrich Heine. Fables, contes, sont servis par l'étrangeté de la scie musicale, de la toupie, du piano en verre. *Odéon-Théâtre de l'Europe*, 1, place Paul-Claudel, Paris 6^e. M^o Odéon. Le 5 novembre, 20 heures. Tél. : 01-44-41-36-36. De 30 F à 180 F.

Philip Catherine Quartet

Guitariste, compositeur, né à Londres en 1942, belge comme nombre de grandes voix du jazz, Philip Catherine perpétue l'esprit et la musique de Django Reinhardt, de René Thomas, ne craint pas l'électricité ou le rock, joue acoustique avec un chaleur formidable. Le club est le lieu idéal pour l'entendre. Il aime y jouer, y rester tard dans la nuit. Ses partenaires seront Bert Joris (trompette), Hein Van de Geyn (contrebasse) et Hans Van Osterhout (batterie). Des compagnons sûrs. *Sunside*, 60, rue des Lombards, Paris 1^{er}. M^o Châtelet. Les 6 et 7, 21 heures. Tél. : 01-40-26-21-25. De 100 F à 120 F.

Cinéma au Jeu de paume

Pierre ou les Ambiguïtés, de Leos Carax, tiré du roman éponyme d'Herman Melville, est composé de

trois épisodes de 52 minutes chacun : *A la lumière*, *A l'ombre des lumières*, *Dans le sang*, et peut être considéré comme la version longue de *Paula X*. Réalisé en vidéo en 1999, le film relate la descente aux enfers de Pierre, écrivain à la recherche de la « vérité », lorsqu'il se heurte à une femme qui prétend être sa sœur et qu'il choisit, non seulement de croire, mais de sauver. Ce film, présenté en avant-première, est interprété notamment par Guillaume Depardieu, Katerina Goubeva et Catherine Deneuve. *Salle audiovisuelle de la Galerie nationale du Jeu de paume*, 1, place de la Concorde, Paris 8^e. M^o Concorde. Le 7, à 18 heures ; les 8, 10, 11 et 12, à 15 h 30.

ILE-DE-FRANCE

Iles de danses 2000

Avec quarante théâtres partenaires, la manifestation des îles de danses en Ile-de-France propose un programme composite qui fait la part belle à des démarches singulières comme celle de l'iconoclaste Alain Rigout, lancé sur une piste chorégraphique et musicale détonante, ou le duo de Brigitte Seth et Roser Montllo-Guberna qui aiment se mélanger les pinceaux entre la danse, le son et le théâtre. On guettera aussi les passages de l'Américain Mark Tompkins, d'Emmanuelle Vo-Dinh, de Sylvain Prunec, de Daniel Dobbels et d'Ingeborg Liptay. Le Ballet de l'Opéra de Lyon dirigé par Yorgos Loukos se produira dans un choix de pièces signées Ohad Naharin, Jiri Kylian, Trisha Brown et William Forsythe. *Du 6 novembre au 19 décembre, dans sept départements de l'Ile-de-France*. Tél. : 01-42-65-06-58. De 55 F à 130 F.

(Publicité)

AUCTION ROOM
www.eauctionroom.com

VIVEZ LES SALLES DES VENTES EN DIRECT SUR LE NET

Information : 01 89 36 41 06

GUIDE

FESTIVALS CINÉMA

Journée Robert Kramer

Dans le cadre de « Documentaire sur grand écran », le Cinéma des cinéastes consacre une journée au cinéaste américain Robert Kramer. Au programme : *Naissance*, 1982, A toute allure, 1983 (11 heures) ; *Doc's Kingdom*, 1986 (14 heures) ; *Berlin 10-90*, 1990 ; *Sous le vent*, 1990 ; *Ghosts of Electricity*, 1997 (18 heures) ; films inédits (20 h 30). *Cinéma des cinéastes*, 7, avenue de Clichy, Paris-17^e. M^o Place-Clichy. Le 5, à partir de 11 heures. Tél. : 08-36-68-97-17. 32 F et 43 F.

TROUVER SON FILM

Tous les films Paris et régions sur le Minitel, 3615 LEMONDE, ou tél. : 08-36-68-03-78 (2,23 F/min).

ENTRÉES IMMÉDIATES

Le Kiosque Théâtre : les places de certains des spectacles vendues le jour même à moitié prix (+ 16 F de commission par place). *Place de la Madeleine et parvis de la gare Montparnasse*. De 12 h 30 à 20 heures, du mardi au samedi ; de 12 h 30 à 16 heures, le dimanche. *L'Ours normand*, *Fernand Léger* de Fernand Léger et Doria Vallier, mise en scène d'Arnaud Churin. *Théâtre de la Bastille*, 76, rue de la Roquette, Paris-11^e. M^o Bastille. Jusqu'au 12 novembre. Du mardi au samedi, 19 h 30 ; le dimanche, 15 h 30. Tél. : 01-43-57-42-14. 80 F et 120 F.

Song

mise en scène d'Anne Fischer et Gilberte Tsai. *Centre dramatique national*, 26, place Jean-Jaurès, Montreuil (93). Jusqu'au 19 novembre. Du mardi au samedi, 20 h 30 ; le jeudi, 19 h 30 ; le dimanche, 17 heures. Tél. : 01-48-70-48-90. De 55 F à 110 F. *Théâtre/roman* de et avec Yann Appery, Caroline Girard et Belisa Jaoul. *Théâtre ouvert - Jardin d'hiver*, 4 bis, cité Véron, Paris-18^e. M^o Blanche. Le 6, 18 h 30. Tél. : 01-42-62-59-49. Entrée libre sur réservation. *Duos d'Amour* Myriam Hervé-Gil : *L'Amour clic-clac*. Faizal Zeghoudi : *L'Amour au-delà des frontières*. Emmanuelle Vo-Dinh : *L'Amour de la maturité*. Si'Mhamed

Benhalima : *L'Amour jusqu'à la danse*. Jérôme Thomas : *L'Amour, un point c'est tout*.

Combs-la-Ville (77). *La Coupole*, rue Jean-François-Millet. 20 h 45, les 6 et 7. Tél. : 01-60-34-53-70. Dans le cadre de *Iles de danses*.

Laurent Korcia (violin), *Jean-Marc Luisada* (piano) Œuvres de Chausson-Ysae, Fauré et Schumann.

Théâtre du Châtelet, 1, place du Châtelet, Paris-1^{er}. M^o Châtelet. 11 heures, le 5. Tél. : 01-40-28-28-40. 120 F.

Orpheus Chamber Orchestra Œuvres de Tippett et Martinu. Etudiants du Conservatoire de Paris.

Cité de la musique, 221, avenue Jean-Jaurès, Paris-19^e. M^o Porte-de-Pantin. 16 h 30, le 5. Tél. : 01-44-84-44-84. 40 F.

Victoria Manso, *Anna Maria Panzarella* (sopranos) Emmanuelle Haïm (direction). Œuvres de Vivaldi et Haendel.

Théâtre Grévin, 10, boulevard Montmartre, Paris-9^e. M^o Grands-Boulevards. 20 heures, le 6. Tél. : 01-48-24-16-97. De 90 F à 200 F.

Ton Koopman, *Tini Mathot* (clavecin) Bach : *L'Art de la fugue*.

Comédie des Champs-Élysées, 15, avenue Montaigne, Paris-8^e. M^o Alma-Marceau. 20 h 30, le 6. Tél. : 01-49-52-50-50. De 120 F à 290 F.

Ahmad Jamal *Olympia*, 28, boulevard des Capucines, Paris-9^e. M^o Opéra. 20 h 30, le 6. Tél. : 01-47-42-25-49. De 160 F à 230 F.

Claude Tissendier Quintet *Caveau de la Huchette*, 5, rue de la Huchette, Paris-5^e. M^o Saint-Michel. 21 h 30, les 6 et 7. Tél. : 01-43-26-65-05. De 60 F à 75 F.

ANNULATIONS

Opéra de Paris : les représentations prévues samedi 4 novembre, en soirée, à Bastille (*La Guerre et la Paix*, de Prokofiev) et Garnier (William Forsythe), sont annulées à la suite d'un mouvement de grève. Tél. : 08-36-69-78-68.

DERNIERS JOURS

8 novembre **L'Art dans le monde 2000** *Coulée du pont Alexandre-III, entrée rive droite*, Paris-8^e. Tél. : 01-42-76-77-00. De 15 F à 30 F. 12 novembre : **Gaston Chaissac (1910-1964)** *Galerie nationale du Jeu de paume*, 1, place de la Concorde, Paris-8^e. Tél. : 01-42-60-69-69. 28 F et 38 F.

GUIDE TÉLÉVISION

DÉBATS		DOCUMENTAIRES		MUSIQUE	
17.10	Le Monde des idées. Parole de philosophe. Jacques Derrida.	20.45	L'Aventure humaine. Le Naufrage de la Belle.	21.00	« Alceste ». Opéra de Gluck. Par les English Baroque Solists et le Monteverdi Choir, dir. John Eliot Gardiner.
21.55	Rome, les jeux du cirque.	21.00	Les Grandes Enigmes de l'Histoire. [11 et 12/22].	23.00	NPA Live. Authentiques.
22.55	Le Retour du loup.	21.00	Portrait de Maria Callas.	23.15	Gardiner dirige le « Songe d'une nuit d'été », de Mendelssohn.
MAGAZINES		21.25	Fortunes de mer. [1/3].	23.25	Björk Live in Cambridge. Le 2 décembre 1998.
18.15	et 23.45 Procès Barbie.	21.30	Cinq colonnes à la une.	0.45	Dizzy Gillespie. En 1981.
18.50	Union libre. Georges Corraface.	21.55	L'Épopée du rail. [4/6]. La conquête de l'Ouest.	TÉLÉFILMS	
19.00	Histoire parallèle. Semaine du 4 novembre 1950 : Les Portoricains entre deux mondes. Invité : Alain Musset.	22.00	Hollywood Backstage 8. Les coulisses de l'industrie du rêve.	20.45	Le Bois du Pardoux. Stéphane Kurc.
19.25	(Mon) Nulle part ailleurs.	22.20	Grands créateurs. Hiver 2000 - 2001.	20.50	Ma guerre dans la Gestapo. Edward Bennett [1 et 2/2].
19.55	et 23.55 TV 5 l'Invité. Patricia Kaas.	22.45	Les Combattants de l'ordre. Cadences infernales.	22.35	Requiem pour une femme romantique. Dagmar Knöpfel.
21.05	Thalassa. Spécial Vendée Globe : Seuls en mer.	0.15	Music Planet. Klaus le violoneux. Le musicien de rue le plus célèbre d'Allemagne.	0.15	Offensive pour un flic. Jim Wynorski.
21.35	Metropolis. Exposition : Roman Signer à Maastricht. L'événement : Le Prix international de l'art multimédia 2000.	0.40	Les Grands Crimes du XX ^e siècle. Ma Barker.	SÉRIES	
22.15	Envoyé spécial. A armes égales. Etats-Unis : erreurs capitales. P-s : Les ailes de l'Espoir.	22.30	Paris dernière.	20.50	Le Caméléon. Confrontations.
22.30	Paris dernière.	22.40	Tout le monde en parle.	21.25	Evamag. Jamais sans mon fils.
22.40	Tout le monde en parle.	23.15	Ushuaïa nature. Des origines aux mondes perdus, Kamtchatka (1).	22.40	Buffy contre les vampires. L'esprit vengeur.
23.15	Ushuaïa nature.	23.25	La Route. Invités : Alex Métayer ; Jean Becker.	23.00	Le Visiteur. Retrouvailles (v.o.).
0.25	Saga-Cités. Le migrateur.	0.55	Tribales. Fiesta des Suds, café black.	23.35	Le Prisonnier. Double personnalité.

Le Monde
TELEVISION

FRANCE 3		ARTE		CINÉ CINÉMAS 1	
20.45	Le Bois du Pardoux	22.35	Requiem pour une femme romantique	23.05	Europa
Pour la collection « Histoires singulières », série de fictions censée marquer le passage du millénaire, l'écrivain et éditeur Denis Tillinac, ici scénariste, puise dans ce qu'il connaît le mieux, sa Corrèze originelle. L'histoire se situe en 1961. De Gaulle est au pouvoir, l'Algérie en guerre. Un mélo paysan dont le héros est Rignac, village corrézien qui se métamorphose sous la pression des « trente glorieuses ».					

GUIDE TÉLÉVISION

DÉBATS		DOCUMENTAIRES		MUSIQUE	
12.10	et 0.10 Le Monde des idées. Parole de philosophe. Jacques Derrida.	17.15	Les Présidents américains et la Télévision. [2/2].	19.00	Maestro. Hogwood et Levin jouent Mozart. Avec Robert Levin, piano.
19.00	Le Grand jury RTL -Le Monde-LCI.	20.00	Campagna.	20.00	Recto Verso. Avec Vanessa Paradis.
22.00	Israël, les dangers intérieurs.	20.00	On the Edge. L'improvisation en musique.	20.00	Mise au point. Israël : le dernier carré de pacifistes. Ambulances : la guerre des urgences. La grande peur des pasteurs.
MAGAZINES		20.30	Satan, une biographie non autorisée. [3/3].	19.25	Concert européen 1992. Avec Plácido Domingo. Par l'Orchestre philharmonique de Berlin, dir. Daniel Barenboim. Œuvres de Verdi, Berlioz, Wagner et Schubert.
11.00	Droit d'auteurs. Invités : Alain Nadaud ; Anatoli Vichnevski.	21.25	Des racines et des cendres.	20.00	Maestro. Hogwood et Levin jouent Mozart. Avec Robert Levin, piano.
12.00	DMA. Invités : Dina Derycke ; Marie - Victoire Louis ; Claire Carthounet ; Rémy Bricka.	21.45	Michel Rocard, le socialiste incompris. [1/4]. Michel Rocard et l'engagement politique.	20.00	Recto Verso. Avec Vanessa Paradis.
12.30	Arrêt sur images. Publicité politique : France - USA.	22.15	Flamenco. [5/6]. Pata Negra, le rock des gitans.	20.00	Mise au point. Israël : le dernier carré de pacifistes. Ambulances : la guerre des urgences. La grande peur des pasteurs.
14.05	90 minutes. Paris sous la loi du silence. Les réseaux pédophiles. Algérie : La grande manip.	22.25	Thema. Pigalle. Pigalle, nuit et jour.	20.00	Mise au point. Israël : le dernier carré de pacifistes. Ambulances : la guerre des urgences. La grande peur des pasteurs.
14.15	Bouvard des succès.	22.35	L'Actors Studio. Peter Falk.	20.00	Mise au point. Israël : le dernier carré de pacifistes. Ambulances : la guerre des urgences. La grande peur des pasteurs.
14.25	On ne peut pas plaire à tout le monde. La journée pas ordinaire de Jean - Jacques Schuhl ; Monaco et la France : et si Monaco rompaît ? Invités : Orlando ; Renaud Montebourg ; Renaud Muselier ; Lio ; Michel Polac.	23.00	Embarquement porte n° 1. Malte.	20.00	Mise au point. Israël : le dernier carré de pacifistes. Ambulances : la guerre des urgences. La grande peur des pasteurs.
16.30	Le Sens de l'Histoire. Les aides de camp du général de Gaulle. Invités : Paul-Marie de La Gorce ; P.-L. Blanc.	23.30	Norman Mailer, histoires d'Amérique. [2/3]. Les années Mailer : 1961-1974.	20.00	Mise au point. Israël : le dernier carré de pacifistes. Ambulances : la guerre des urgences. La grande peur des pasteurs.
17.20	Le Club. Dora Doll.	0.25	Les Nouveaux Détectives. Dépourvus de trace.	20.00	Mise au point. Israël : le dernier carré de pacifistes. Ambulances : la guerre des urgences. La grande peur des pasteurs.
17.50	Strip-tease. Les gens d'en face. La grossesse de Gilles. La femme qui murmurait à l'oreille des chevaux.	0.50	Norman Mailer, histoires d'Amérique. [3/3]. Le désenchanté, de 1971 à aujourd'hui.	20.00	Mise au point. Israël : le dernier carré de pacifistes. Ambulances : la guerre des urgences. La grande peur des pasteurs.
18.00	Ripostes. Sida : la maladie oubliée ? Invités : Emmanuelle Cosse ; Christian Saout ; Michel Kazatchkine ; Jean-François Chassagne ; Gérard Mermet ; France Leht.	23.00	Présumé meurtrier. Didier Delaitre.	20.00	Mise au point. Israël : le dernier carré de pacifistes. Ambulances : la guerre des urgences. La grande peur des pasteurs.
18.10	La Vie des médias. Le cinéma sur Internet.	23.45	Zoé la boxeuse. Karim Dridi.	20.00	Mise au point. Israël : le dernier carré de pacifistes. Ambulances : la guerre des urgences. La grande peur des pasteurs.
18.15	et 23.45 Procès Barbie.	COURTS MÉTRAGES		20.00	Mise au point. Israël : le dernier carré de pacifistes. Ambulances : la guerre des urgences. La grande peur des pasteurs.
18.30	Le Gai Savoir.	22.30	Présumé meurtrier. Didier Delaitre.	20.00	Mise au point. Israël : le dernier carré de pacifistes. Ambulances : la guerre des urgences. La grande peur des pasteurs.
19.00	Sept à huit. Jean - Claude Gayssot : un ministre au cœur de la tempête ; Julien Clerc - l'éternel séducteur ; Hillary Clinton : la résurrection ; Les disparus d'Auxerre ; l'énigme.	23.45	Zoé la boxeuse. Karim Dridi.	20.00	Mise au point. Israël : le dernier carré de pacifistes. Ambulances : la guerre des urgences. La grande peur des pasteurs.
19.55	et 23.55 TV 5 l'Invité. Patricia Kaas.	SÉRIES		20.00	Mise au point. Israël : le dernier carré de pacifistes. Ambulances : la guerre des urgences. La grande peur des pasteurs.
20.00	Recto Verso. Avec Vanessa Paradis.	20.15	Eric la panique. Le cri de la vessie.	20.00	Mise au point. Israël : le dernier carré de pacifistes. Ambulances : la guerre des urgences. La grande peur des pasteurs.
20.00	Mise au point. Israël : le dernier carré de pacifistes. Ambulances : la guerre des urgences. La grande peur des pasteurs.	20.30	Friends. The One With Joey's Porsche (v.o.).	20.00	Mise au point. Israël : le dernier carré de pacifistes. Ambulances : la guerre des urgences. La grande peur des pasteurs.
20.00	Mise au point. Israël : le dernier carré de pacifistes. Ambulances : la guerre des urgences. La grande peur des pasteurs.	20.50	Urgences. Quand les armes parlent. Affaires de famille.	20.00	Mise au point. Israël : le dernier carré de pacifistes. Ambulances : la guerre des urgences. La grande peur des pasteurs.
20.00	Mise au point. Israël : le dernier carré de pacifistes. Ambulances : la guerre des urgences. La grande peur des pasteurs.	20.50	Sex and the City. Where There's Smoke (v.o.).	20.00	Mise au point. Israël : le dernier carré de pacifistes. Ambulances : la guerre des urgences. La grande peur des pasteurs.
20.00	Mise au point. Israël : le dernier carré de pacifistes. Ambulances : la guerre des urgences. La grande peur des pasteurs.	20.50	Le Caméléon. A l'heure de notre mort.	20.00	Mise au point. Israël : le dernier carré de pacifistes. Ambulances : la guerre des urgences. La grande peur des pasteurs.
20.00	Mise au point. Israël : le dernier carré de pacifistes. Ambulances : la guerre des urgences. La grande peur des pasteurs.	21.00	New York Police Blues. Linge sale en famille (v.o.).	20.00	Mise au point. Israël : le dernier carré de pacifistes. Ambulances : la guerre des urgences. La grande peur des pasteurs.
20.00	Mise au point. Israël : le dernier carré de pacifistes. Ambulances : la guerre des urgences. La grande peur des pasteurs.	21.15	Ally McBeal. Boy to the World (v.o.).	20.00	Mise au point. Israël : le dernier carré de pacifistes. Ambulances : la guerre des urgences. La grande peur des pasteurs.
20.00	Mise au point. Israël : le dernier carré de pacifistes. Ambulances : la guerre des urgences. La grande peur des pasteurs.	21.45	Les Soprano. Full Leather Jacket (v.o.).	20.00	Mise au point. Israël : le dernier carré de pacifistes. Ambulances : la guerre des urgences. La grande peur des pasteurs.
20.00	Mise au point. Israël : le dernier carré de pacifistes. Ambulances : la guerre des urgences. La grande peur des pasteurs.	22.15	Le Fugitif. L'autre versant de la montagne.	20.00	Mise au point. Israël : le dernier carré de pacifistes. Ambulances : la guerre des urgences. La grande peur des pasteurs.
20.00	Mise au point. Israël : le dernier carré de pacifistes. Ambulances : la guerre des urgences. La grande peur des pasteurs.	22.30	Les Soprano. Suspicion.	20.00	Mise au point. Israël : le dernier carré de pacifistes. Ambulances : la guerre des urgences. La grande peur des pasteurs.
20.00	Mise au point. Israël : le dernier carré de pacifistes. Ambulances : la guerre des urgences. La grande peur des pasteurs.	22.35	Star Trek, Deep Space Nine. Extase (v.o.).	20.00	Mise au point. Israël : le dernier carré de pacifistes. Ambulances : la guerre des urgences. La grande peur des pasteurs.
20.00	Mise au point. Israël : le dernier carré de pacifistes. Ambulances : la guerre des urgences. La grande peur des pasteurs.	23.00	Homicide. La famille.	20.00	Mise au point. Israël : le dernier carré de pacifistes. Ambulances : la guerre des urgences. La grande peur des pasteurs.
20.00	Mise au point. Israël : le dernier carré de pacifistes. Ambulances : la guerre des urgences. La grande peur des pasteurs.	23.45	Profiler. Plus fort que toi.	20.00	Mise au point. Israël : le dernier carré de pacifistes. Ambulances : la guerre des urgences. La grande peur des pasteurs.

Le Monde
TELEVISION

ARTE		ARTE	
20.45	French Cancan	22.25	Pigalle, nuit et jour
splendide évocation de la Belle Époque plus ou moins inspirée de la vie du véritable fondateur du Moulin-Rouge, Ziegler. La composition des images en couleurs pures est digne de la peinture impressionniste, en hommage à Auguste Renoir. Rivalités, jalousie, hésitations amoureuses de Nini (Françoise Arnoul, vibrante de beauté et de talent)... Egalement entouré de Maria Felix et de Dora Doll, Jean Gabin est royal. On est emporté dans l'explosion finale de ce qui devient le french cancan.			

FILMS

19.15	L'Épée	22.10	Silverado
Nick Rotundo (Etats-Unis, 1998, 90 min) O.	Lawrence Kasdan (Etats-Unis, 1985, 135 min).	23.00	Harry dans tous ses états
Cinéfaz	TSR	Woody Allen (Etats-Unis, 1997, 95 min) O.	Ciné Cinémas 2
23.05	Europa	23.05	Ascenseur pour l'échafaud
Lars von Trier (France - Danemark, 1991, v.o., 110 min) O.	Louis Malle (France, 1958, N., 90 min) O.	23.05	Ascenseur pour l'échafaud
Ciné Cinémas 1	Cinétoile	23.05	Ascenseur pour l'échafaud
0.35	L'Aventure de madame Muir	23.05	Ascenseur pour l'échafaud
Joseph L. Mankiewicz. Avec Gene Tierney, Rex Harrison (Etats-Unis, 1947, N., v.o., 105 min) O.	23.05	Ascenseur pour l'échafaud	
Cinétoile	23.05	Ascenseur pour l'échafaud	
0.35	Poussière d'ange	23.05	Ascenseur pour l'échafaud
Edouard Niermans (France, 1987, 90 min) O.	23.05	Ascenseur pour l'échafaud	
Ciné Cinémas 2	23.05	Ascenseur pour l'échafaud	
0.45	The Gingerbread Man	23.05	Ascenseur pour l'échafaud
Robert Altman (Etats-Unis, 1998, v.o., 110 min) O.	23.05	Ascenseur pour l'échafaud	
Ciné Cinémas 3	23.05	Ascenseur pour l'échafaud	
0.45	Une nuit sur Terre	23.05	Ascenseur pour l'échafaud
Jim Jarmusch (Etats-Unis, 1991, v.o., 125 min) O.	23.05	Ascenseur pour l'échafaud	
Cinéfaz	23.05	Ascenseur pour l'échafaud	
1.20	Nénette et Boni	23.05	Ascenseur pour l'échafaud
Claire Denis (France, 1996, 100 min) O.	23.05	Ascenseur pour l'échafaud	
Cinéstar 2	23.05	Ascenseur pour l'échafaud	
1.35	L'Atlantide (version française)	23.05	Ascenseur pour l'échafaud
Georg Wilhelm Pabst (Allemagne, 1932, N., 90 min) O.	23.05	Ascenseur pour l'échafaud	
Ciné Classics	23.05	Ascenseur pour l'échafaud	
2.20	Mon oncle d'Amérique	23.05	Ascenseur pour l'échafaud
Alain Resnais (France, 1980, 120 min) O.	23.05	Ascenseur pour l'échafaud	
Cinétoile	23.05	Ascenseur pour l'échafaud	
2.50	Woody et les robots	23.05	Ascenseur pour l'échafaud
Woody Allen (Etats-Unis, 1973, v.o., 90 min) O.	23.05	Ascenseur pour l'échafaud	
Cinéfaz	23.05	Ascenseur pour l'échafaud	

FILMS

13.10	L'Atlantide (version française)	18.00	L'Enjeu
Georg Wilhelm Pabst (Allemagne, 1932, N., 90 min) O.	Barbet Schroeder (Etats-Unis, 1997, v.o., 100 min) O.	19.20	L'Aventure de madame Muir
Ciné Classics	Ciné Cinémas 3	Luchino Visconti (Italie, 1957, N., v.o., 95 min) O.	Ciné Classics
20.45	La Leçon de piano	20.40	Quelque part dans le temps
Jane Campion (France - Australie, 1992, 120 min) O.	Jeannot Szwarc (Etats-Unis, 1980, 105 min) O.	20.45	La Leçon de piano
Ciné Cinémas 1	TMC	Jane Campion (France - Australie, 1992, 120 min) O.	Ciné Cinémas 1
20.45	Batman : Le Défi	20.45	Le Don du roi
Tim Burton (Etats-Unis, 1992, 125 min).	Michael Hoffman (Etats-Unis, 1995, 115 min) O.	20.45	Le Don du roi
RTL 9	Cinéstar 1	20.45	Le Don du roi
20.45	French Cancan	20.45	Le Don du roi
Jean Renoir. Avec Jean Gabin, Françoise Arnoul, Maria Félix (France, 1954, 99 min).	20.45	Le Don du roi	
Arte	20.45	Le Don du roi	
21.00	Princess Bride	20.45	Le Don du roi
Rob Reiner (Etats-Unis, 1987, v.o., 95 min) O.	20.45	Le Don du roi	
Paris Première	20.45	Le Don du roi	
22.10	L'Assassin	20.45	Le Don du roi
Elio Petri (Italie, 1961, N., v.o., 100 min) O.	20.45	Le Don du roi	
Ciné Classics	20.45	Le Don du roi	
22.25	Le Jardin du diable	20.45	Le Don du roi
Henry Hathaway (Etats-Unis, 1954, 100 min) O.	20.45	Le Don du roi	
Ciné Cinémas 2	20.45	Le Don du roi	
22.35	Rome, ville ouverte	20.45	Le Don du roi
Roberto Rossellini. Avec Anna Magnani, Marcello Pagliero (Italie, 1945, N., v.o., 100 min) O.	20.45	Le Don du roi	
Cinétoile	20.45	Le Don du roi	
22.40	Psychose	20.45	Le Don du roi
Alfred Hitchcock (Etats-Unis, 1960, N., v.o., 105 min) O.	20.45	Le Don du roi	
13 ^{ème} Rue	20.45	Le Don du roi	
23.50	Les Camarades	20.45	Le Don du roi
Mario Monicelli (France - Italie, 1963, N., v.o., 125 min) O.	20.45	Le Don du roi	
Ciné Classics	20.45	Le Don du roi	
0.05	Terre brûlée	20.45	Le Don du roi
Cornel Wilde (Etats-Unis, 1970, v.o., 100 min) O.	20.45	Le Don du roi	
France 3	20.45	Le Don du roi	
0.35	Harry dans tous ses états	20.45	Le Don du roi
Woody Allen (Etats-Unis, 1997, v.o., 95 min) O.	20.45	Le Don du roi	
Ciné Cinémas 1	20.45	Le Don du roi	

PROGRAMMES

TÉLÉVISION

TF 1		FRANCE 2		FRANCE 3		
17.10	Beverly Hills.	15.50	Retour à Fonteyne.	16.45	Les Dicos d'or.	
18.05	Sous le soleil.	Téléfilm. Philomène Esposito O.	18.50	et 1.40 Union libre.	Corrigé et palmarès.	
19.05	et 20.55 Qui veut gagner des millions ?	19.50	et 20.30 Tirage du Loto.	19.55	Journal.	
20.00	Journal, Météo.	20.45	Rugby. Test match.	22.15	Météo, Soir 3.	
21.55	L'Emission des records.	22.40	Tout le monde en parle.	22.45	Les Combattants de l'ordre.	
0.15	Offensive pour un flic.	1.15	Journal, Météo.	23.35	Le Prisonnier.	
Téléfilm. Jim Wynorski O.				0.25	Saga-Cités.	
FRANCE 2		FRANCE 3		CANAL +		
15.50	Retour à Fonteyne.	16.45	Football. Championnat D 1 : Auxerre - Paris-SG.	16.45	Football. Championnat D 1 : Auxerre - Paris-SG.	
Téléfilm. Philomène Esposito O.	18.50	et 20.30	Tirage du Loto.	17.15	coup d'envoi.	
19.50	et 20.30	Tirage du Loto.	19.55	Journal.	► En clair jusqu'à 21.00	
20.45	Rugby. Test match.	22.15	Météo, Soir 3.	19.25	(Mon) Nulle part ailleurs.	
22.40	Tout le monde en parle.	22.45	Les Combattants de l'ordre.	20.45	Samedi comédie.	
1.15	Journal, Météo.	23.35	Le Prisonnier.	La Cape et l'Épée.		
FRANCE 3		CANAL +		FRANCE 3		
16.45	Les Dicos d'or.	16.45	Football. Championnat D 1 : Auxerre - Paris-SG.	21.00	H. Une histoire de cousine.	
Corrigé et palmarès.	18.15	Un livre, un jour.	17.15	coup d'envoi.	21.25	Evamag. Jamais sans mon fils.
18.20	Questions pour un champion.	18.50	Le 19-20 de l'info, Météo.	21.50	Seinfeld. Le supporter.	
20.00	Tout le sport.	20.00	Tout le sport.	22.14	Y'a un os.	
20.10	C'est mon choix... ce soir.	23.00	NPA Live. Authentiques.	22.15	Journal de foot.	
20.45	Le Bois du Pardoux.	0.00	Le Journal du hard.	23.00	Journal, Météo.	
Téléfilm. Stéphane Kurc.	22.15	Météo, Soir 3.	0.10	Taxi, une journée ordinaire.		
22.45	Les Combattants de l'ordre.	0.05	Journal de foot.	Film. Christian Lavil O.		
Cadences infernales.	23.35	Le Prisonnier.	0.10	Taxi, une journée ordinaire.		
0.25	Saga-Cités.	0.05	Clair de nuit.			
FRANCE 2		FRANCE 3		CANAL +		
15.50	Retour à Fonteyne.	16.45	Football. Championnat D 1 : Auxerre - Paris-SG.	16.45	Football. Championnat D 1 : Auxerre - Paris-SG.	
Téléfilm. Philomène Esposito O.	18.50	et 20.30	Tirage du Loto.	17.15	coup d'envoi.	
19.50	et 20.30	Tirage du Loto.	19.55	Journal.	► En clair jusqu'à 21.00	
20.45	Rug					

Naufrage du « Ievoli-Sun » : Lionel Jospin prône le « bannissement des bâtiments dangereux »

A son tour, le premier ministre apporte son soutien « aux femmes et aux hommes de l'Ouest »

CHERBOURG

de nos envoyés spéciaux

En attendant une accalmie et des renforts logistiques pour entreprendre une reconnaissance de l'épave immergée du *Ievoli-Sun*, Cherbourg et son gigantesque arsenal font le dos rond. Si un avis de tempête a été lancé pour dimanche, les nouvelles immédiates sont plutôt rassurantes : les nappes observées semblent s'être décomposées et il ne subsistait, vendredi 3 novembre dans l'après-midi, qu'une trace d'environ 200 mètres sur une dizaine de large. Après les ministres des transports et de l'environnement, et Jacques Chirac, c'était au tour de Lionel Jospin d'apporter, vendredi après-midi, le témoignage de solidarité de la nation « aux femmes et aux hommes de l'Ouest ». Le premier ministre a survolé les lieux du naufrage et a fait escale à l'arsenal. L'amiral Laurent Mérier, préfet maritime lui a notamment indiqué que le navire allemand *Neuwerk*, étanche, pressurisé, antidéflagrant, doté d'un sonar puissant et d'un équipement de récupération de la pollution, était attendu pour dimanche. Quant au chasseur de mines *Céphée*, il a pu mettre en œuvre son robot autopropulsé équipé d'une caméra. Les images devaient être analysées samedi. Au moment où M. Jospin gagnait

l'hôtel de ville de Cherbourg, le *Kuivastu*, un poussif cargo estonien de vingt-six ans d'âge, qui accusait six degrés de gîte, faisait son entrée dans le port après avoir perdu une partie de sa cargaison... de bois. Illustration concrète des propos de Jean-Pierre Godefroy, le maire (PS), qui a réclamé des sanctions pénales internationales pour mettre fin à « la flibuste du profit comme seul règne ».

HOMMAGE APPUYÉ

Après avoir rendu un hommage appuyé au « *humbles marins incroyablement courageux* » qui ont mis leur vie en péril pour éviter que le naufrage ne se solde par un « *nouveau désastre* », M. Jospin a souligné qu'un « *certain nombre de leçons avait été tirées du naufrage de l'Erika* » et que, cette fois, tous les moyens avaient été mis en œuvre. « *Nous avons joué de malchance*, a continué M. Jospin, *car à deux mois près, les propositions que nous avons faites à nos partenaires européens et qui cheminent auraient pu éviter cet accident. D'ores et déjà, nous avons prévu sur le budget 2001 une augmentation de 60 % des investissements pour la sécurité maritime, concernant notamment la multiplication par deux du nombre des contrôleurs.* »

Le premier ministre a rappelé qu'un « *premier paquet de mesures* » avait fait l'objet d'un ac-

cord européen unanime le 2 octobre, pour renforcer le contrôle des Etats dans les ports, imposer le « *bannissement des bâtiments dangereux* » et éliminer progressivement les pétroliers à simple coque.

L'examen d'un « *deuxième paquet de mesures* » doit avoir lieu fin novembre – Jacques Chirac a demandé à la commission et au Parlement européens d'accélérer cette procédure. Il portera sur la surveillance et le signalement de la navigation, la création éventuelle d'une agence européenne de la sécurité maritime et une responsabilisation plus grande des opérateurs. Si, au sommet de Nice de début décembre, les Quinze parviennent à s'entendre sur ces mesures, a ajouté le premier ministre « *notre objectif est d'obtenir leur exécution par anticipation de la part des Etats membres* ». Considérant que la réglementation, en particulier pour les matières dangereuses, s'appuie sur des « *textes vieillots* », M. Jospin s'est demandé s'il est encore acceptable que le commandant soit « *seul maître à*

bord après Dieu » pour décider de sortir des ports en cas de tempête. « *Les grands opérateurs internationaux – armateurs, affréteurs, assureurs, sociétés d'agrément de classification – doivent mieux prendre en compte leur responsabilité* », et « *rehausser considérablement leurs exigences* » de qualité des navires affrétés.

Après son départ, une manifestation a regroupé, à l'appel d'une vingtaine d'associations, environ 3 000 personnes dans les rues de Cherbourg. Enfin, selon un sondage réalisé par CSA pour le *Parisien-Aujourd'hui en France* (réalisé les 2 et 3 novembre auprès d'un échantillon de 1012 personnes), 50 % des personnes interrogées estiment que les autorités européennes « *n'ont pas pris de mesures significatives après la catastrophe de l'Erika* » et que celle du *Ievoli-Sun* aurait pu être évité si des enseignements avaient été tirés.

Robert Belleret,
Jean-Pierre Buisson et
Alexandre Garcia

Le boson de Higgs est en passe d'être découvert au CERN de Genève

LE GRAND AMPHITHÉÂTRE du CERN (Laboratoire européen pour la physique des particules) de Genève était loin de suffire pour accueillir, vendredi 3 novembre, les physiciens venus prendre connaissance des dernières observations concernant le boson de Higgs, cette particule mythique qu'ils cherchent depuis une dizaine d'années. L'excitation était d'autant plus grande que le LEP (Large Electron-Positron Collider), l'accélérateur géant, avait été arrêté la veille. Il aurait dû être stoppé le 1^{er} octobre pour céder la place à son successeur, le LHC (Large Hadron Collider). Un sursis d'un mois lui avait été accordé après la détection d'« événements » pouvant trahir la présence du boson de Higgs, responsable, selon la théorie, de la masse de toutes les particules qui composent la matière de l'Univers (*Le Monde* du 13 septembre). Enjeu d'importance : l'arrêt du LEP aurait laissé la voie libre aux Américains jusqu'à l'ouverture du LHC, en 2005 au plus tôt.

Durant ce mois supplémentaire, le même type d'événements a pu être

observé non plus sur un, mais sur trois des quatre détecteurs, explique Philippe Charpentier, un physicien français qui travaille sur le LEP. Mieux, ajoute-t-il : « *Un événement différent* » a été détecté par ailleurs. « *Il correspond à un deuxième type de désintégration du boson de Higgs, prévu par la théorie.* » Les physiciens sont désormais persuadés qu'ils ont bien « le Higgs » à portée de la main. Mais, pour lever définitivement le doute, il leur faut analyser un plus grand nombre d'événements. Ils ont donc sollicité le redémarrage l'an prochain d'un LEP « gonflé » par l'adjonction de quelques « cavités accélératrices » supplémentaires, qui pourraient fonctionner vers le mois de mai.

Tout cela coûtera cher et, surtout, retardera d'un an la mise en route du LHC. Après avoir entendu les experts qui, depuis vendredi soir, analysent les données à huis clos, le directeur général, Luciano Maiani, tranchera. « *Peut-être mardi soir* », indique-t-on à la direction du CERN.

Jean-Paul Dufour

Le chimiquier n'était pas un bateau bien entretenu

DANS QUEL ÉTAT était le *Ievoli-Sun* au moment du naufrage ? Charles Claden, un des deux commandants qui se relayent à la timonerie du remorqueur *Abeille Flandre*, ne cachait pas ses réserves, vendredi 3 novembre. « *Ce n'était pas un bateau bien entretenu* », a-t-il déclaré à l'AFP (*Le Monde* du 4 novembre). L'officier avait été hélitreuillé lundi, au large de l'île de Batz, sur le chimiquier en perdition. L'équipage était évacué à cet instant et le navire avait l'avant déjà immergé. Le marin était chargé d'effectuer une mission d'évaluation sur le bateau, avant de tenter un remorquage. Sa description n'est guère flatteuse : « *J'ai constaté des portes étanches qui ne fermaient pas, des vannes à incendie grippées, des calorifugeages de tuyaux extérieurs à la cargaison qui n'existaient pratiquement plus.* » En repartant, il a saisi des livres de bord et des « calculateurs » de chargement, descriptifs du remplissage des cuves au port : des documents abandonnés par le capitaine. Ces pièces avaient aussi été oubliées par Karun Mathur, le capitaine de l'*Erika*, et avaient cruellement manqué à l'enquête sur le naufrage du pétrolier maltais.

Les propos de Charles Claden sont démentis par ceux d'Antonio Giacalone, le capitaine du *Ievoli-Sun*. Avant de quitter la France, il a défendu la fiabilité de son navire devant les gendarmes. Ce n'était pas une « *charrette des mers* », avait déjà dit l'armateur Domenico Ievoli. Pour les deux hommes cet accident est une « *fortune des mers* ». Ce que réfute Charles Claden : « *Je ne crois pas à la fatalité.* » Lors d'une inspection, fin octobre, dans un port hollandais, le *Ievoli*

Sun a dû être retenu deux jours et demi, le temps d'effectuer diverses réparations jugées nécessaires.

Dans sa description du naufrage, le capitaine Giacalone explique qu'il a constaté l'envahissement du double fond. Les compartiments qui assurent l'étanchéité auraient cédé sous la pression, accélérant l'inondation. Il s'agit d'une des hypothèses étudiées par les enquêteurs du ministère des transports qui devraient rendre un premier rapport dans un mois. Plutôt qu'un défaut de structure, on peut penser que l'eau a pu entrer par les deux puits de chaîne, les trous à l'avant du bateau par où passent les ancres. Ces puits n'auraient pas été suffisamment colmatés, pour des raisons inexplicables.

DE GRAVES PRÉCÉDENTS

Dans un entretien au *Figaro*, vendredi, l'armateur Marnavi affirme ne jamais avoir « *perdu un autre navire au cours de ces dix dernières années* ». Pourtant, selon le Lloyd's Confidential Index, cet armateur a déjà connu de graves précédents ces onze dernières années. Parmi ces sinistres, deux ont été considérés par les experts londoniens comme des pertes complètes. Le 3 avril 1989, le remorqueur *Gilda* avait explosé au large de Naples. Le 10 juillet 1995, le pétrolier *Joran* avait été détruit par un incendie, puis envoyé à la casse. Le 29 janvier 1996, un autre chimiquier, le *Silver*, connaissait un incendie grave en mer. Deux autres chimiquiers, le *Torquato* et le *Rita*, se sont échoués en mai 1995 et décembre 1999, avant d'être renfloués.

François Grosrichard
et Benoît Hopquin

DÉPÊCHES

■ « **FRANCE-SOIR** » : le quotidien était absent des kiosques, samedi 4 novembre, en province, en raison d'un mouvement de grève des journalistes, qui protestent contre le non-versement des salaires d'octobre à une partie du personnel. La direction de *France-Soir* a précisé que l'ensemble des salaires sera crédité lundi ou mardi sur les comptes des salariés. Ce retard est dû, selon la direction, à un incident bancaire avec une des banques de l'entreprise. Les salaires des personnels affiliés à la société éditrice Presse Alliance, dont font notamment partie les ouvriers du Livre, ont été versés normalement.

■ **GRÈCE** : un homme de nationalité grecque armé d'une carabine à pris en otage, samedi matin 4 novembre, une cinquantaine de touristes japonais dans un car venant du Péloponnèse et se dirigeant vers Athènes. Selon les premières indications de la police, l'homme serait monté dans le car après avoir commis deux meurtres, dans la région de Galatas (ouest du Péloponnèse).

Si elle sert vos priorités stratégiques, si vos collaborateurs y adhèrent, si vos clients l'achètent, et si votre technologie l'autorise...

Une idée peut éclairer votre avenir.

Pour vous proposer une idée comme pour la réaliser, nos équipes sont là.





ARIEL WIZMAN

Philosophe et disc-jockey, le dandy papillonnant de Canal+ remplace au pied levé les autres animateurs de « NPA ».

Page 7



LES HOMMES DE LA MAISON BLANCHE

Le fonctionnement secret du pouvoir américain, pendant la guerre froide. Sur Arte. Page 6



LES DESERTEURS

Une Théma d'Arte sur les réfractaires à la guerre, en Algérie et en Allemagne hier, en Israël aujourd'hui. Page 21



Le grand show télé de la campagne américaine

Les candidats à la Maison Blanche dédaignent les débats de fond au profit des émissions de divertissement. Pour séduire un public rétif à la politique. Pages 4-5

Le visage impassible de Barbie

Par Dominique Dhombres



L'HOMME est âgé, vêtu de sombre, le front dégarni. Il lit lentement un texte. « Je suis détenu ici de façon illégale. J'ai été victime d'un enlèvement. Je n'ai plus l'intention de paraître devant ce tribunal. Je vous demande, Monsieur le président, de bien vouloir me faire reconduire à la prison Saint-Joseph. » Le visage est impassible, le ton parfaitement égal. Les délais de la traduction de l'allemand, le plan fixe de la caméra accentuent encore l'impression de lenteur, si rare à la télévision.

C'était, mercredi 1^{er} novembre, sur la chaîne thématique Histoire, le début de l'audience du 13 mai 1987 du procès de Klaus Barbie, ancien chef de la Gestapo de Lyon jugé par la cour d'assises du Rhône.

Le téléspectateur français a été bercé depuis son enfance par le rituel judiciaire américain tel qu'il apparaît dans d'innombrables productions d'Hollywood : « *Objection, Votre Honneur !* » Murmures dans la salle. « *Objection rejetée !* » Une belle jeune femme pleure sous sa voilette. Le jeune avocat se dresse soudain, et retourne la situation grâce à un témoignage imprévu. Le jury est conquis, le vieux juge, si hostile au début, aussi. En prime, le vrai coupable est démasqué et doit affronter tous les regards. La belle jeune femme contemple amoureuxment le jeune avocat...

L'interdiction des caméras dans les prétoires français a longtemps entretenu cet imaginaire de fantaisie. La loi du 11 juillet 1985, qui les autorise, n'a pas vraiment changé cet état de fait, puisque les audiences du procès Barbie sont les premières ainsi diffusées à la télévision. Robert Badinter, qui est à l'origine de la nouvelle loi, le regrettait dans *Le Monde Télévision* daté du 29-30 octobre. « Une société a besoin d'archives historiques de la justice », disait-il. Un des avantages évidents de l'initiative de la chaîne Histoire est de familiariser les Français avec le fonctionnement de leur propre justice.

C'est tout d'abord l'occasion de rappeler que tout accusé, quel qu'il soit, a des droits. Barbie pouvait être contraint d'assister de force à son procès. Le procureur Pierre Truche ne l'exige pas et s'en explique. « Il a le droit de se défilier », dit-il, en ajoutant ce commentaire : « Barbie est

un nazi triomphant, quand il a devant lui quelqu'un qui ne peut pas se défendre. Aujourd'hui, il est un nazi honteux. » Barbie écoute la traduction sans broncher. Chaque matin, pendant toute la durée du procès, un huissier est venu dans sa cellule lui faire sommation de se présenter à l'audience et a consigné son refus.

Une des singularités de la justice française est de vouloir cerner la « personnalité » de l'accusé, alors que la procédure, aussi bien en Grande-Bretagne qu'aux Etats-Unis, se limite aux faits qui lui sont reprochés. Cela donne un bien curieux exposé de Daniel Gonin, psychiatre à Lyon. On mesure d'ailleurs, à entendre ce dernier, à quel point la psychanalyse avait pignon sur rue dans les années 80. Un expert désigné par un tribunal ne tiendrait sûrement pas aujourd'hui un discours aussi unilatéralement et exclusivement freudien.

Daniel Gonin affirme que Barbie est un « obsessionnel », qu'il a une structure « sadique-anale ». Il en veut pour preuve les innombrables fois où Barbie s'est plaint devant lui de ses problèmes de constipation. Il remarque aussi que l'accusé garde toujours un total contrôle de soi et qu'il met un soin extrême à effectuer les

tests psychologiques auxquels il est soumis, allant jusqu'à vérifier que ses réponses sont bien exactement transcrites. M^e Vergès, l'avocat de Barbie, demande alors à M. Gonin si la psychanalyse est une science. « Non », est bien obligé de reconnaître ce dernier.

« Barbie est un homme ordinaire », ses capacités intellectuelles sont « moyennes ». Il est très préoccupé de garder « un aspect convenable », apprend-on encore. Cette description rappelle singulièrement celle qu'Hanna Arendt a faite d'un autre criminel nazi. Dans *Eichmann à Jérusalem, rapport sur la banalité du mal*, Hanna Arendt rend compte d'une découverte étonnante. Celui qui a envoyé tant d'hommes, de femmes et d'enfants juifs à une mort atroce est un personnage falot.

Barbie est mort en 1991 à la prison Saint-Joseph de Lyon, sans avoir jamais exprimé le moindre repentir à l'égard des 44 enfants d'Izieu qu'il avait lui-même raflés et qui ont été tués dans les camps, et de tous les autres, juifs et résistants, qui ont été ses victimes. Le visage de l'assassin est resté impassible.

Un des avantages évidents de cette initiative est de familiariser les Français avec le fonctionnement de leur propre justice

« Gauche/ Droite » sur TV 5

La chaîne francophone TV 5 change à partir de novembre sa programmation cinématographique et annonce « *des œuvres fortes, des créations originales, des soirées thématiques autour d'un événement culturel* ». Le 19 novembre, la chaîne consacrera ainsi une soirée spéciale à **Raymond Depardon**, à l'occasion de la rétrospective de l'œuvre du photographe-cinéaste proposée du 15 novembre au 4 février de la Maison européenne de la photographie à Paris. Et en novembre-décembre, TV 5 programmera les **cinq téléfilms** de la collection « Gauche/droite » coproduits par Arte et diffusés en 1999 sur la chaîne culturelle.

Patrick Chêne revient

Après avoir quitté France Télévision pour se lancer dans la grande aventure du sport sur Internet, Patrick Chêne, responsable du site [sportever.fr], participe désormais tous les lundis de « **Côté Tribune** », nouvelle émission de cinquante-deux minutes programmée sur **Pathé Sport** et présentée par **Claude Bellei**.

CRÉDITS
DE « UNE » : AP
PHOTO / ERIC
GAY : ARTE ;
ARTE ;
FRANCK
FERVILLE ;

Israël-Palestine : cinquante ans d'histoire

Les « **Dossiers de l'Histoire** » de France 3 seront consacrés les mardis 14, 21 et 28 novembre aux relations israélo-palestiniennes. La chaîne diffusera « **Israël-Palestine, une terre deux fois promise** », documentaire en trois parties de **William Karel** qui retrace à travers des images d'archives et les récits des principaux « *acteurs* » les dessous d'un demi-siècle d'histoire.

La sclérose en plaques sur La Cinquième

A l'occasion de la semaine de lutte contre la sclérose en plaques (du 8 au 15 novembre), **Marina Carrère d'Encausse** et **Michel Cymes** consacrent la première partie de leur « **Magazine de la santé** » (samedi 4 à 18 heures, redif. mardi 7 à **10 heures**) à cette maladie qui touche plus de 60 000 personnes en France. Hélène Molière présentera dans « **La Cinquième rencontre** » (jeudi 9 à 14 h 35) un documentaire sur ce sujet de Jean-Pierre Zirn, **Sur les chemins d'Empédocle**.

LES MEILLEURES AUDIENCES

SEMAINE DU 23 AU 29 OCTOBRE

1 % = 528 10 individus âgés de 4 ans et plus.
(Source Médiamat-Médiamétrie. Tous droits réservés Médiamétrie.)

Les 5 meilleurs scores d'avant-soirée

Date de diffusion	Heure de diffusion	Chaîne	Programme	Audience	Part d'audience
Mercredi 25	19 31	F3	Le 19-20 de l'information (éd.nat.)	12	32,5
Mercredi 25	19 07	F3	Le 19-20 (éd.régionale)	11,3	36,6
Samedi 28	19 04	TF1	Qui veut gagner des millions (jeu)	10,1	30,6
Lundi 23	18 59	TF1	Le Bigdil (jeu)	10,1	30,6
Dimanche 29	19 26	F2	Vivement dimanche prochain (magazine)	9	22,8

Les 5 meilleurs scores de la première partie de soirée

Date de diffusion	Heure de diffusion	Chaîne	Programme	Audience	Part d'audience
Jeudi 26	21 00	TF1	Julie Lescaut (série)	21,5	48,3
Lundi 23	20 55	F2	La Bicyclette bleue (téléfilm)	19,1	41,2
Dimanche 29	21 00	TF1	Robin des Bois (film)	16,5	42,1
Mercredi 25	20 55	F2	L'Insti (téléfilm)	16,4	37
Vendredi 27	20 55	TF1	Vidéo gag (magazine)	14,3	35,8

Les 5 meilleurs scores de la seconde partie de soirée

Date de diffusion	Heure de diffusion	Chaîne	Programme	Audience	Part d'audience
Samedi 28	21 55	TF1	Les P'tites canailles (magazine)	8,5	31
Vendredi 27	21 50	F2	Avocats et associés (série)	8,5	21,5
Mercredi 25	22 30	F2	Ça se discute (magazine)	8,4	45,7
Lundi 23	22 40	TF1	Célébrités (magazine)	6	38,5
Samedi 28	21 50	M6	The Sentinel (série)	5,5	14,4



« Le Procès Barbie » (suite)

À la demande de la chaîne thématique Histoire, qui a entrepris la diffusion de très larges extraits du procès de Klaus Barbie devant la cour d'assises du Rhône en 1987 (« Le Monde Télévision » daté dimanche 29-lundi 30 octobre), ses distributeurs par satellite (TPS) et par câble (France Télécom câble, Noos, NC Numéricâble et UPC) ont accepté d'en élargir l'accès pendant toute la durée de l'opération (trente-cinq émissions de deux heures chacune). En conséquence, les abonnés à un service numérique du câble peuvent recevoir Histoire en clair chaque jour à 18 h 15 – ainsi qu'aux heures de rediffusion : 23 h 45 et 8 h 15 le lendemain matin –, même s'ils n'ont pas choisi Histoire dans leurs options. Même chose pour les abonnés à TPS cinéma, à condition qu'ils disposent d'un terminal numérique.

La diffusion des audiences du « Procès Barbie » doit se poursuivre jusqu'au samedi 2 décembre. Elle s'achèvera par une soirée spéciale, dimanche 3 à 21 heures, avec un débat sur le thème du devoir de mémoire, animé par Anne Sinclair, et un documentaire sur le Tribunal pénal international de La Haye, *Au nom de l'Humanité*, réalisé par Edina Ajrulovski.

En l'absence d'outils capables de mesurer au jour le jour l'audience des chaînes thématiques, il est impossible de savoir combien de personnes ont regardé les émissions de la première semaine. Seule indication : Histoire est submergée par les demandes de renseignements, certaines émanant de téléspectateurs qui veulent s'abonner pour voir les images du procès Barbie, d'autres provenant de gens qui ne connaissent pas l'existence de la chaîne avant cette programmation exceptionnelle.

Th.-M. D.

Extrait de « La Brigade de bout du monde » de Frédéric Tonolli, grand prix moins de quarante minutes.



Le Figra 2000 à Lille

Pour la troisième année consécutive, le Festival international du grand reportage et du document d'actualité (Figra) s'est installé du 25 au 28 octobre au Nouveau Siècle, à Lille. Depuis son origine – l'aventure a commencé en 1986, à La Ciotat –, ce festival propose une sélection libre de documents d'actualité produits et réalisés dans l'année. Récits, témoignages, regards posés sur l'actualité de la planète, « *Le Figra offre un large panorama de la réalité du monde à travers le regard de grands reporters ou de réalisateurs-documentaristes qui, sur le terrain, font le même métier : informer* », résume Georges Marque-Bouaret, délégué général du festival.

La majorité des soixante-dix films projetés ont été suivis d'un échange, souvent très riche, avec leur auteur. Différents temps forts punctuaient les journées, notamment des rencontres d'une heure avec des professionnels comme Jean-Jacques Qui Garrec, journaliste de France 2, qui fut l'un des otages de Jolo, ou Arnaud Hamelin, le producteur de Sunset Presse, au centre de l'affaire de la cassette Méry. Malgré la qualité des films et l'intérêt de l'événement, force est de constater que le

public est venu peu nombreux au rendez-vous. Il y aura sans doute une session de rattrapage pour les films primés, grâce à un projet de Nuit du grand reportage.

Sur les trente documentaires en compétition officielle, le jury, présidé par André Gazut, grand reporter, ancien producteur du magazine « Temps présent » (TSR, Télévision suisse romande), en a distingué dix. Citons parmi eux : *La Guerre secrète du kidnapping*, de David André et Mylène Sauloy (Capa/France 2), grand-prix 40 minutes et plus ; *La Brigade de bout du monde*, de Frédéric Tonolli (V. M. Production/M 6), grandprix moins de 40 minutes ; *Caméraman de l'horreur*, de Ron McCullagh, Tim Lambon et Sorious Samura (Insight News TV/Arte), prix Olivier-Quemener attribué par Reporters sans frontières ; *Les Prisons de Lyon*, de Benoît Gaudrey (France 2 Lyon-Envoyé spécial), prix spécial du jury ; *En vert et contre tous*, de Véronique Nizon (France 3/Thalassa), grand reportage d'investigation ; *La Mémoire retrouvée*, d'Emmanuel Amara et Emmanuel François (Sunset Presse), meilleur document d'actualité.

Nadia Lemaire

Z comme Zorro

Dimanche 19 novembre, Canal+ propose une matinée spéciale présentée par Jean-Pierre Dionnet consacrée au justicier masqué. Deux films – *Les Trois Epées de Zorro* (1962), de Riccardo Blasco, avec **Guy Stockwell** (7 h 45), et *Le Masque de Zorro* (1998), de Martin Campbell avec **Antonio Banderas** (9 h 40) –, et un documentaire inédit de Yannick Vallet, *Z comme Zorro* (9 h 15).

Jeunes reporters sur Europe 1

Europe 1 donne leur chance à des journalistes débutants, âgés de vingt à trente ans, désireux de réaliser un reportage radio. Après une sélection, les candidats retenus ont six jours (et un budget de 5 000 francs) pour réaliser leur projet. Chaque dimanche à 14 heures, « **Reporters d'Europe** », présenté par **Pierre Thivolet**, diffuse les réalisations des lauréats, invités en studio à défendre leur travail devant un professionnel (Jean Lacouture, Jean-Claude Guillebaud et Christine Ockrent sont déjà venus prodiguer leurs conseils). Les candidatures sont reçues par téléphone au 01-47-23-14-62.

Retour au Rwanda

Cinq ans après le « génocide de proximité » qui a détruit tous les lieux de cohésion sociale au Rwanda, Madeleine Mukamabano avait recueilli, en 1999, les témoignages et les analyses de Hutus et Tutsis à travers une série de cinq reportages réalisés par Mehdi El Hadj pour France-Culture. La station rediffuse ce « Rwanda 1999 : revivre à tout prix » (récemment récompensé par le prix Bayeux des correspondants de guerre), du lundi 11 au vendredi 15 décembre, à partir de 22 h 30, dans l'émission « Surpris par la nuit ».

PARABOLE

Alexis de Gemini : « Les M 6 Awards n'ont rien à voir avec les 7 d'or »

Le directeur délégué à la musique de M 6 s'explique sur la diffusion, vendredi 17 novembre à 20 h 50, en direct de Lille, des premiers M 6 Awards, cérémonie de remise de prix aux plus grands succès de l'année 2000

« **Trois semaines après les 7 d'or, retransmis sur France 3, M 6 propose sa propre cérémonie de remise de prix. Il y avait déjà, outre les 7 d'or, les**

Molières, les Césars, les NRJ Music Awards... Ne craignez-vous pas de lasser le public ?

– Il est vrai que la télévision diffuse déjà beaucoup d'émissions de ce type, mais la nôtre n'aura rien à voir. D'abord, sa spécificité est de ne pas être monothématique. Nous avons voulu décerner des récompenses dans tous les domaines qui intéressent le public de notre chaîne : musique, cinéma, séries télé, clips, sport, humour... D'autre part, cette remise de prix est la seule qui s'appuie exclusivement sur un vote du public, sans aucune intervention d'un jury de professionnels. C'est un vote populaire. La différence est pour nous fondamentale. Nos récompenses ont une légitimité particulière.

– **La cérémonie des 7 d'or a obtenu une audience assez médiocre, samedi 23 octobre sur France 3. N'est-ce pas une preuve de la désaffection des téléspectateurs pour ce type de programmes ?**

– L'émission que nous proposons ne s'inscrit pas dans ce registre. Avant tout, ce sera un spectacle de variétés, la plus grande émission de variétés jamais vue sur M 6, avec un grand nombre d'artistes français et internationaux. Cela ressemblera davantage aux MTV Awards qu'aux 7 d'or.

– **Dans la liste des six programmes nominés dans la catégorie « séries télévisées étrangères », quatre sont diffusés sur M 6 : « Charmed », « Buffy contre les vampires », « Ally McBeal » et « X-Files ». Un hasard ?**

– La sélection a suivi un processus rigoureux. Il se trouve que notre chaîne diffuse plus de séries étrangères que les autres, et que les séries les plus appréciées par les 15-49 ans, qui ont été interrogés par l'IFOP pour établir cette liste, sont celles de M 6. Voilà tout.

– **Avec cette soirée, la chaîne ne cherche-t-elle pas à prouver qu'elle est capable de prendre en charge ce type de cérémonie, afin de récupérer, l'année prochaine, la retransmission des 7 d'or ?**

– Je ne crois pas. En tout cas, nous ne travaillons pas du tout dans cette optique. Depuis cinq mois, nous nous sommes beaucoup investis dans cette émission pour en faire un grand événement festif. »

Propos recueillis par Sylvie Kerviel



Bush et Gore, animateurs télé

Les candidats à la Maison Blanche ont préféré participer à des shows de divertissement que d'apparaître dans des émissions politiques. Pour se forger une image « sympa » et toucher le plus large public. Tant pis pour le débat d'idées...

Lors des précédentes campagnes électorales américaines, Larry King, fameux intervieweur de CNN, se vantait d'être le point de passage obligé des candidats. « *La route*, écrivait-il dans un livre, *vers la Maison Blanche*. » Les choses ont changé. Aujourd'hui, ce sont Oprah (Winfrey), Jay (Leno), David (Letterman), Rosie (O'Donnell)... qui peuvent revendiquer ce rôle. La campagne 2000 a marqué un tournant dans la façon dont la télévision rend compte du débat politique (si l'on peut dire). Elle a déserté les émissions d'information, les débats de prime-time, pour se déplacer sur les plateaux des émissions de divertissement – moins rébarbatifs pour les téléspectateurs peu férus de politique. « *Un moyen excellent pour atteindre les électeurs les moins impliqués* », explique Kathy Jamieson, directrice de l'Annenberg School of Communication, et analyste réputée.

Les chiffres confirment ses propos. Les trois débats officiels ont été regardés par moins de quarante millions de téléspectateurs en moyenne, alors qu'en 1992, le dernier face-à-face entre George Bush et Bill Clinton avait atteint le record de quatre-vingt-dix-sept millions. Alors dans cette campagne où les candidats n'enthousiasment pas l'électorat, ceux-ci ont joué à fond la « proximité télévisuelle ». Facile : les talk-shows raffolent de ces bonnes histoires personnelles qui présentent le candidat sous un jour sympathique et humain, qui mettent en valeur sa personnalité, en révélant jusqu'à sa marque préférée de céréales.

Oprah Winfrey, animatrice d'un talk-show très suivi, a invité successivement les deux principaux candidats « afin d'aller voir derrière le mur du discours politique officiel ». Son émission est regardée quotidiennement par sept millions de téléspectateurs, dont 76 % de femmes. Elle sait transformer un livre inconnu en best-seller en quelques minutes. Elle connaît son pouvoir prescripteur sur une part importante du segment féminin de l'opinion – crucial pour l'élection. Les candidats aussi. C'est Al Gore qui a fait l'ouverture, le 11 septembre, mais c'est la prestation de George Bush qui a parti-



Al Gore (à gauche) et George W. Bush (à droite) reçus au talk-show de David Letterman, sur CBS

Interrogé sur les problèmes de grossesse de son épouse Laura, on a vu une larme perler à la paupière de George W. Sa prestation a coïncidé avec sa remontée dans les sondages...

culièrement impressionné la semaine suivante.

Bush a ramassé la mise chez Oprah en faisant le récit de sa rédemption. Oui, il buvait. Mais il a trouvé Dieu en 1986 ! Et depuis, il n'a plus touché à l'alcool... Le candidat texan est un « bon client » pour la télé, parfait pour le public d'Oprah. Il a des manières enjouées et spontanées qui séduisent. Il est le « nice guy », le type sympa, qui sait sortir une plaisanterie quand il faut. Et quand la présentatrice l'a interrogé sur les problèmes de grossesse de son épouse Laura, on a vu une larme perler à la paupière de George W. Sa prestation a coïncidé avec sa remontée dans les sondages...

Gore, de son côté, a tenté la carte « tendresse » : il a beaucoup parlé de Tipper, sa femme, sa compagne adorée, et de sa réaction à la dépression de celle-ci. Il a aussi abordé le cas de ses chaussures préférées. Mais avec moins de conviction. Il s'en est mal sorti.

Certains s'inquiètent, bien sûr, d'une démocratie où il faut aller faire le clown à la télévision pour entrer à la Maison Blanche. Mais d'autres ont un point de vue moins élitiste. « *Bien entendu, quand Queen Latifah [une rappeuse noire qui a un talk-show diffusé sur plusieurs chaînes] demande à Gore s'il est cuir ou dentelle, c'est un peu trop, convient Kathleen Jamieson. Mais il n'y a rien de mal à*

rendre la politique un peu plus amusante. »

De ce point de vue, George W. Bush a su tirer avantage des mésaventures médiatiques de son père. En 1992, en effet, les démocrates avaient innové, dans l'histoire de la télévision américaine, en allant chercher les électeurs là où ils étaient, sans discrimination de support ni de format. Bill Clinton avait ainsi enregistré un débat avec le (jeune) public de la chaîne musicale MTV qui avait eu beaucoup d'impact. Et il était allé jouer du saxophone sur Arsenio Hall, le talk-show du soir à la mode, à l'époque. Des initiatives que Papa Bush avait commentées avec condescendance. Huit ans après, Bush-fils court sur tous les plateaux. Lundi 30 octobre, en campagne en Californie, il a fait un tour au « Tonight Show with Jay Leno », sur ABC. C'était la veille d'Halloween, et Leno portait un masque de... Bush. Celui-ci en a sorti alors un autre (« *bien plus effrayant* », dit-il) représentant... Al Gore. Pour le reste, le candidat républicain n'a pas dit grand-chose, excepté « *Papa et Maman sont très nerveux* », mais le coup du masque avait fait mouche.

Le lendemain mardi, c'était le tour de Gore. Il n'avait pas apporté de masque, mais a montré des photos de Tipper et de lui en costume d'Halloween. On le voyait, grimé, en train de passer un coup de téléphone officiel. C'est à qui prouvera qu'il a



REUTERS

Al Gore et Oprah Winfrey, en train de plaisanter à propos de leurs chaussures (à gauche) Avant d'être interviewé par l'animatrice dans « The Oprah Winfrey show », le candidat Bush lui serre chaleureusement la main (à droite)



APHARPO PRODUCTIONS

Uncle Duke, candidat prêt à tout, en trois dimensions, sur trois télévisions et sur le Web



Duke, candidat du « fascisme compassionnel »

Il a même été invité chez Larry King... Uncle Duke est un des personnages récurrents de Doonesbury, une des plus célèbres bandes dessinées américaines, qui caricature avec acuité la vie sociale et politique du pays. Cette année, il est passé en trois dimensions, grâce à une technique d'animation numérique qui lui permet d'être à la fois en direct sur CNN, au journal du matin d'ABC et même sur la très sérieuse chaîne publique PBS, où il sera interviewé par Charlie Rose. Il possède, bien sûr, son site Web

(www.Duke2000.com), où l'on peut voir ses conférences de presse, ses débats, ses pubs politiques... Duke, prototype du candidat prêt à tout pour gagner la Maison Blanche, mène sa campagne virtuelle depuis un motel du Minnesota et s'est choisi comme vice-président une animatrice de talk-show, Kathee Lee Gifford. Il est l'apôtre du « fascisme compassionnel » tout en se définissant comme un « libertaire coercitif ». Il prône le port obligatoire des armes (« Ça, c'est le fascisme, précise-t-il, et la compassion consiste à distri-

buer gratuitement les munitions »). Chez Larry, il fume cigarette sur cigarette, car il est bien sûr financé par l'industrie du tabac. Garry Trudeau dessine Doonesbury depuis trente ans et avait déjà brocardé les campagnes présidentielles dans le film *Tanner 88*, réalisé pour HBO avec le cinéaste Robert Altman et qui mettait en scène un vrai-faux candidat en campagne. Suivant une vieille tradition américaine des personnages de bande dessinée qui se lancent en politique, Duke s'est décidé il y a un an, quand une amie lui a fait remarquer

que les politiciens américains avaient éliminé, une à une, toutes les qualités jugées nécessaires autrefois pour servir leur pays – Reagan, les connaissances, Bush père, la vision, Newt Gingrich, la courtoisie, Clinton, le respect des convenances, Jesse Ventura, la dignité. La conclusion s'est imposée à Duke : ce qui n'était qu'un charmant mythe américain est désormais vrai, « n'importe qui » peut devenir président. D'ailleurs, c'est le slogan de sa campagne : « Absolument rien à perdre ».

Cl. M.

le meilleur sens de l'humour et de la décontraction. Mais là, le handicap de Gore se creuse. Si ses talents de tribun avaient surpris à la convention de Los Angeles, il a du mal à domestiquer le petit écran. S'il s'applique à embrasser Tipper sur la bouche lors de ses meetings politiques, rééditant le torride baiser de la convention, c'est dans l'espoir de faire remonter sa cote. Il a du mal. Plus Bush, dans la dernière ligne droite, est à l'aise et confiant, plus Gore apparaît guindé. La comparaison est cruelle. Comme un comédien, « W » a ses gags tout préparés. Un de ses favoris : pourquoi si, comme il s'en vante, Gore a inventé l'Internet, a-t-il choisi les lettres « w. w. w. ». Boutade qu'il ponctue en mimant un « w », double signe de victoire.

Comme Ronald Reagan, son modèle en communication, à qui il fait souvent allusion, Bush a décidé d'utiliser l'humour pour détourner les questions de fond. Notamment sur son ignorance en matière de politique étrangère. Il se moque de ses bévues, même (surtout) quand elles sont troublantes chez un candidat à la présidence. Commentant le départ de Milosevic, il a lancé : « Bonne nouvelle ! Voilà un mot à plusieurs syllabes que je n'aurai plus à mémoriser ! »

C'est bien ce concours de popularité qui semble tourner en sa défaveur qui inquiète le camp Gore. D'autant que le vice-président entend succéder à un Clinton très performant à la télévision (on l'a encore vu récemment dans un sketch très réussi où Robert De Niro tentait de lui enseigner l'accent new-yorkais). « Ce n'est pas le "dating game" », suppliait Tipper Gore à un meeting de la dernière heure, faisant allusion à un jeu télévisé de rencontres où les choix sont basés sur l'apparence des candidats. « Vous n'avez pas à tomber amoureux de Al, je l'ai déjà fait ! » Les démocrates implorèrent les électeurs de penser contenu plutôt qu'apparences.

Les comiques, eux, ont repris une expression de cow-boy texan pour expliquer le phénomène cathodique Bush, « He is all hat and no cattle » : il a le chapeau, mais pas le troupeau, il peut frimer, mais il n'y a rien derrière. L'avantage de Bush, c'est qu'à la télé, on ne voit que le chapeau.

Claudine Mulard
(à Los Angeles)

Les élections à la télévision et à la radio

FRANCE 2 Dimanche 5 novembre, à 7 heures, « Thé ou café » sera présenté de New York par Catherine Ceylac, partie à la rencontre de la communauté francophone.

A 0 h 50, suite et fin de la remarquable série documentaire en trois volets, « Norman Mailer, histoires d'Amérique ».

Mardi 7, le journal de 20 heures sera présenté en direct de Washington par Claude Sérillon.

Mercredi 8, à 4 heures du matin, rediffusion du numéro de « Géopolis » consacré à New York, puis, de 5 heures à 6 h 30, émission spéciale en direct de New York présentée par Claude Sérillon, qui recevra des personnalités démocrates et républicaines pour commenter, à chaud, les premiers résultats de l'élection.

A 20 heures, nouvelle page spéciale en direct de New York.

LA CINQUIÈME Dimanche 5 novembre, « Arrêt sur images » (12 h 30) propose une étude comparée des législations françaises et américaines dans le domaine de la publicité politique.

ARTE Mercredi 8 à 20 h 45 dans « Les Mercredis de l'histoire », première partie d'un documentaire en trois volets de William Karel, « Les Hommes de la Maison Blanche » (lire page 6).

LCI A 20 h 45, mardi 7, Ruth Elkrief recevra Jean-Marie Messier, Philippe Labro, Denise Bombardier et d'autres invités pour évoquer « l'américanisation de la société française ».

A 22 heures, Vincent Hervouët, chef du service de politique internationale, et ses invités analyseront les enjeux politiques des élections.

Mercredi 8, de 6 h 30 à 11 heures, édition spéciale et résultats.

LA CHAÎNE PARLEMENTAIRE Mercredi 8, de 7 h 30 à 8 h 30, Public Sénat interrogera des personnalités de la communauté américaine en France ainsi que l'ambassadeur américain, Felix G. Rohatyn.

A 18 heures, « Studio ouvert » spécial consacré aux résultats des élections.

CNN A partir de 3 h 30 mercredi 8, programme ininterrompu consacré aux élections avec le décompte des voix Etat par Etat, des reportages et des interviews.

RTL Chaque matin, du lundi 6 au mercredi 8 novembre, Olivier Mazerolle reçoit à 7 h 50 des acteurs et des spécialistes de la vie politique et économique américaine.

« C'est-à-dire » (19 heures), présentée par Olivier Mazerolle, sera centrée lundi 6 sur la vie quotidienne et les grands débats de société aux Etats-Unis. Mercredi 8, l'émission recevra deux invités, un journaliste et un économiste, pour commenter les résultats de l'élection.

EUROPE 1 Jean-Pierre Elkabbach proposera son entretien de 8 h 20 en direct de New York, mercredi 8.

FRANCE-INTER Du lundi 6 au mercredi 8, « Inter-Matin » (de 7 à 9 heures) est diffusé en direct de New York, où s'est déplacée une partie de la rédaction pour faire le point sur la société et la culture américaines.

FRANCE-INFO Du lundi 6 au mercredi 8, le « 7-10 » sera diffusé de New-York avec des pages spéciales dans tous les journaux. Dans la nuit de mardi à mercredi, une « nuit américaine ». Mercredi 8 : édition spéciale à 17 heures.

FRANCE-CULTURE Depuis un studio installé à New York, les envoyés spéciaux de la radio rendront compte, dans les différents journaux, de la campagne électorale et de ses enjeux.

Dimanche 5, à 18 h 35, Jérôme Bouvier consacrera son émission « Conférence de rédaction » au thème : « Ni républicain ni démocrate, l'autre Amérique ».

Mardi 7 à 12 heures, « La Suite dans les idées », de Sylvain Bourmeau, sera axé sur la société américaine.

Mercredi 8, de 7 heures à 8 h 30, la rédaction, en direct de New York, interviendra dans l'émission de Pierre Assouline, « Première édition », et proposera les résultats, des commentaires et des analyses sur les élections.

RFI Du lundi 6 au jeudi 9, le magazine « Reporters » (19 h 15) sera consacré aux Etats-Unis.

La soirée électorale sera ponctuée de trois rendez-vous spéciaux le 8 novembre, de 2 h 30 à 3 heures, de 5 heures à 9 heures, et de 12 h 30 à 14 heures (heure française).

Au cœur des secrets de la politique américaine



LES HOMMES DE LA MAISON BLANCHE. A l'occasion de l'élection présidentielle, William Karel a mené une enquête sur le rôle des conseillers des présidents pendant la guerre froide. Révélateur...

VINGT-SEPT témoins majeurs pour un survol de cinquante ans de politique étrangère aux Etats-Unis. William Karel est un spécialiste des séries historiques (*Histoire d'une droite extrême*, *La Rafle du « Veld'Hiv »*, *La Cagoule*) et il a déjà sollicité les grands acteurs de la vie politique américaine pour *Israël/Palestine, une terre deux fois promise*. Il n'en reste pas moins que le projet était à risque. Ces hommes qui ont conseillé Kennedy, Johnson, Nixon, Carter et Reagan connaissent tous

les secrets. Allaient-ils témoigner de leur rôle au cours des crises qui ont tenu le monde en haleine pendant près d'un demi-siècle de guerre froide ou bien s'en tiendraient-ils à la langue de bois ?

Le documentariste a pris soin de s'entourer d'experts ; André Kaspi, professeur d'histoire des Etats-Unis, a servi de conseiller. Sur place, les entretiens ont été réalisés avec des journalistes (Nicole Pinnering) ou des politologues (Simon Serfati, Dominique Moïsi). William Karel filme à

4 mètres, avec une longue focale : les visages sont en gros plan. En même temps que les témoignages qui s'ajoutent et se confrontent, la caméra livre les caractères, tout ce qui ne se dit pas, les ambitions, l'ironie, l'honnêteté parfois, le sens de l'Etat...

Pas de révélations fracassantes au cours de ce vaste périple qui mène de la baie des Cochons à la guerre du Golfe, en passant par le Vietnam, le Watergate, les otages en Iran. Pas de révélations mais le récit vivant, féroce, de l'intérieur, de ce qui se disait, se savait,

avoué ici et commenté par un secrétaire d'Etat à la défense ou un directeur de la CIA. Au-delà des anecdotes, des petites phrases assassines (et toujours plaisantes) sur tel conseiller ou président, cette chronique des *Hommes de la Maison Blanche* jette un éclairage cru, parfois drôle, plus souvent inquiétant, quelquefois même stupéfiant, voire inquiétant sur le fonctionnement du pouvoir aux Etats-Unis.

C. H.

■ Arte, les mercredis 8, 15 et 22 novembre à 20 h 45.

Le président J. F. Kennedy, son épouse et ses conseillers pendant la crise des missiles à Cuba (octobre 1962)



Robert McNamara, secrétaire d'Etat à la défense sous Kennedy et Johnson (1961-1967)



Alexander Haig, chef d'état major sous Nixon (1969-1973), puis secrétaire d'Etat sous Reagan (1981-1982)



Zbigniew Brzezinski, membre du NSC sous Carter (1977 à 1980)

William Karel : « Au départ, on a essuyé beaucoup de refus »

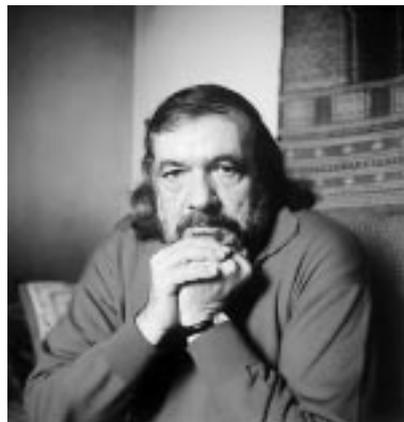
– « **Quelle était la nature de votre projet, et comment avez-vous sélectionné vos témoins ?**

– L'idée était de montrer le fonctionnement de la Maison Blanche en période de crise, pendant les années de guerre froide, en respectant une règle qui est le principe même de l'émission : faire raconter par ceux qui y étaient. Pas d'historiens ni de spécialistes, même s'ils ont beaucoup de choses à dire. Que des acteurs et des témoins directs. Pour la période Eisenhower, il n'en restait qu'un, âgé de quatre-vingt onze ans. Il a donc fallu démarrer sur Kennedy. Et on n'a pas pu traiter les années Clinton, à cause du devoir de réserve des conseillers politiques. Ceux qui sont en activité n'ont pas le droit de parler. Ils le peuvent dès qu'ils quittent leurs responsabilités, à condition de ne pas faire de révélations susceptibles de mettre en danger la sécurité des Etats-Unis. C'est pourquoi William Webster, directeur de la CIA sous Reagan et Bush, est venu avec son avocat (il s'est assis à côté de moi pour indiquer à Webster ce qu'il pouvait dire ou pas).

» Je voulais avoir le maximum de gens du Conseil de sécurité nationale (NSC), le vrai lieu du pouvoir pour la politique étrangère, bien avant le secrétariat d'Etat et celui attaché à la défense (sur vingt-sept témoins, dix sont du NSC). Ensuite, il me fallait des secrétaires d'Etat, des secrétaires à la défense, des directeurs de la CIA et des conseillers personnels du président.

– **Vous connaissiez bien la politique américaine ?**

– Pas assez. Chaque fois que je commence un film, je redémarre à zéro, j'achète des montages de livres et je devore pendant au moins six semaines. C'est le moment que je préfère. Cette fois, j'ai eu droit – luxe inouï – à des cours privés avec André Kaspi, professeur d'histoire des Etats-Unis à la Sorbonne. Deux fois par semaine, j'allais dans son bureau. Le maître et l'élève, comme dans le film de James Ivory, *Le Gourou !* André Kaspi m'a suivi jusqu'à la veille du départ pour les Etats-Unis, puis il



a vu les films terminés et a jeté un oeil sur le commentaire.

– **Ça n'a pas dû être facile de convaincre des témoins de premier plan comme Henry Kissinger, Robert McNamara ou Richard Helms, le directeur de la CIA ?**

– Sans l'expérience d'*Israël/Palestine*, j'aurais eu peur de ne pas y arriver. Quand j'ai montré à Arte la liste des trente personnalités que je voulais, ils se sont inquiétés : « Brzezinski ne parle jamais. Etes-vous sûr d'avoir Kissinger ? » C'est vrai qu'au départ, on a essuyé beaucoup de refus. Il a fallu trois mois pour les convaincre. On a un peu bluffé. Dès que l'un d'entre eux disait « peut-être », on affirmait aux autres que c'était pratiquement sûr. Et un à un, ils sont venus. Jusqu'au secrétaire d'Etat à la défense sous Reagan, Caspar Weinberger, qui a accepté de nous rencontrer la veille du retour, quand il a vu que les six personnes avec qui il travaillait avaient témoigné.

– **Comment expliquer que tous ces gens importants aient consacré autant de temps à une chaîne française qu'ils ne connaissent pas ?**

– La longueur des entretiens. C'est ce qui a convaincu McNamara qui, depuis douze ans, refuse de parler de la guerre du Viet-

nam. On était chez lui au moment du 25^e anniversaire de la chute de Saïgon, il était sollicité par toutes les chaînes. Il avait refusé aussi bien CNN que CBS. Le fait qu'on lui ait demandé deux heures d'entretien, au lieu de le faire fuir, l'a plutôt poussé à accepter. Alexander Haig, avec qui on avait passé deux heures et demie, nous a rappelé à Paris pour demander si on pouvait revenir : il ne nous avait pas tout dit. On a fait un saut. Résultat : à nouveau deux heures et demie d'entretien !

– **Quelle méthode avez-vous utilisée pour les faire parler aussi librement ?**

– Le vrai danger pour une enquête comme celle-là, c'est la langue de bois. On a discuté trois heures avec Richard Helms, dont une heure et demie pour rien. Harold Brown, secrétaire à la défense sous Carter, nous avait prévenus qu'il parlerait de tout, sauf de la libération des otages en Iran. On a accepté en se disant qu'après une heure de conversation, mis en confiance, il parlerait peut-être, et c'est ce qui s'est passé. Ma méthode : je les laisse s'expliquer. Ils mentent parfois. Alors je dis que j'ai rencontré Untel. Ils changent de tête, ils savent ce que je sais et ils se mettent à parler. C'est arrivé avec Lawrence Eagleburger, qui niait que Nixon était ivre le soir de la mise en alerte des forces nucléaires pendant la guerre du Kippour.

– **Y a-t-il des sujets qui n'ont pas pu être abordés ?**

– La façon dont Che Guevara a été éliminé. Pourquoi ils n'ont pas pu se débarrasser de Saddam Hussein. Mais les Américains pratiquent beaucoup le off the record. C'est un contrat moral qu'il faut absolument respecter. En général, il s'agit plus d'appréciations personnelles que de révélations d'Etat. Par exemple quelqu'un vous dit que, tout compte fait, Bush était un assez bon président. Puis il se tourne vers la caméra : « Vous pouvez arrêter deux secondes ? » Et il lâche : « C'est l'homme le plus nul que j'ai rencontré en trente ans. »

Propos recueillis par Catherine Humblot



Bon à tout faire

ARIEL WIZMAN. « Canal boy » titulaire et intérimaire, papillon de nuit et de jour, philosophe et disc-jockey, heureux et pessimiste, public et privé...

Il ne boutonne pas ses poignets de chemise. Par affectation plus que par manque de temps. Pourtant, on a affaire à un homme pressé. Malgré son allure détendue, Ariel Wizman mène plusieurs vies à la fois. Non seulement les siennes, nombreuses, mais encore celles des autres. Car il sublime l'intérim. « 35 heures obligent », soupire Alain de Greef, directeur des programmes de Canal+. A « Nulle part ailleurs », il remplace tantôt Emmanuelle Gaume et Philippe Vandel, tantôt Thierry Dugeon, le soir, tantôt François Pécheux, le samedi. Mais il reprend aussi et surtout, le dimanche midi, à compter du 5 novembre, sa propre émission : « L'Appartement », dans une nouvelle formule, plus courte, qui le contraint à remplacer Colombe Schneck par lui-même... En outre, il anime « Cocktail Time » à Radio Nova et publie diverses chroniques dans la presse écrite, ici et là. Dans *Elle*, il a dernièrement fustigé, à sa manière – softement –, les romans à la mode, c'est-à-dire hardement sexuels. Enfin, avec son groupe, le Grand-Popo Football Club, il vient de livrer *Shampoo victims*, un album de musique « électropop dansante ». Car, à longueur de nuit, Ariel Wizman est disc-jockey, ici ou là.

A l'entendre, ses nuits sont encore plus belles que ses jours. Mais moins que ses matinées, exclusivement consacrées au bonheur familial. Car ce noctambule aux airs de gamin moqueur, hyperactif et surdoué, qui approche incroyablement de la quarantaine (trente-huit ans révolus), est père d'un enfant, « bientôt de deux », précise-t-il avant d'ajouter, dans une rare confidence : « J'ai grand besoin de voir mon fils et ma femme. »

Tout cela est-il possible ? En guise de réponse, ce touche-à-tout invoque une « phénoménale capacité » à se lever tôt, après s'être couché fort tard, qu'il dit tenir de solides ancêtres Wizman, « juifs berbères » du Sud marocain. Ce papillon a « une étonnante facilité », selon Colombe Schneck, qui souligne que, pour accueillir et faire valoir ses invités à l'antenne, il peut soudain assimiler ce qu'il convient de savoir sur la fiscalité ou l'athlétisme. Admettons, mais tout cela est-il raisonnable quand on a eu pour maître le philosophe Emmanuel Levinas et que l'on a une maîtrise de philo ?

D'abord, Ariel Wizman indique qu'il est un « fils de profs typique : bon élève et rebelle », qu'il a découvert précocement la « liberté », qu'il a « beaucoup erré » et parcouru le monde en finançant ses

voyages par quelques articles ici et là. Ce qui l'a conduit à *Actuel*, où il a côtoyé d'autres brillants mauvais sujets, tel Edouard Baer, avec qui il est devenu « Canal boy », au début des années 90, en faisant des pitreries de potache savant. Ensuite, plus philosophe, affirmant qu'il ne gâche pas son talent, Ariel Wizman se revendique « marginal », « différent », « adulte », « moral », « pessimiste » et « heureux ». Il est convaincu que nous entrons dans un « nouveau Moyen Âge », où « l'on n'entend pas les cris de douleur » et où « les questions restent sans réponses », où « l'obscurantisme » gagne, à force d'infos et de communication. « *Trop de software, pas assez de hardware* », note-t-il. Conclusion : « *Quelque chose me dit qu'il faut profiter de la vie maintenant.* » Alors, il fait de son mieux. Tant et si bien qu'Alain de Greef ne lui verrait que des qualités s'il n'avait le défaut d'être « *trop culturel* ». Sur ce jugement, l'intéressé s'esclaffe.

En dehors de l'écran comme au dedans, Ariel Wizman masque sa gravité avec nonchalance, désinvolture et élégance. Il revient de Londres, où il a évoqué pour une télé britannique ce que sont en



© FRANCK FERVILLE

« Macho ? Vous ne connaissez pas ma femme ! Un couple, c'est un projet de deux personnes qui s'acceptent telles qu'elles sont. »

France les dernières tendances. Il affiche la sienne par un blouson en plastique raide aux couleurs criardes, genre rétro sixties, style Courrèges dégriffé. Façon 2000, il y a du dandy chez lui. « *Le dandy doit avoir un air conquérant, léger, insolent* », disait Chateaubriand. « *Le dandysme n'est pas un goût immodéré de la toilette et de l'élégance matérielle. Ces choses ne sont pour le parfait dandy qu'un symbole de la supériorité aristocratique de son esprit* », disait Baudelaire. C'est un peu ça. N'y aurait-il pas aussi un trop de Méditerranéen chez cet homme qui ne consacre à sa femme que l'espace du matin ? Il s'esclaffe encore : « *Macho ? Vous ne connaissez pas ma femme ! Un couple, c'est un projet de deux personnes qui s'acceptent telles qu'elles sont.* »

On n'en saura pas plus. Personnage public, soucieux du privé, il garde élégamment ses distances. Ce qui est sûr, c'est qu'un homme qui ne boutonne pas ses poignets de chemise et donne une furieuse envie de connaître sa femme, à défaut de lui-même, ne peut être vraiment mauvais.

Francis Cornu

A la radio



12.30 France-Musiques C'était hier : Charles Münch

Imprévisible d'une fois sur l'autre, bouleversant au concert l'acquis des répétitions, Charles Münch (1891-1968) était le contraire de ce qu'on croit pouvoir appeler aujourd'hui un bon chef. Il n'était pas le seul de sa génération à conduire dangereusement et à sa culture germanique une familiarité avec un répertoire méconnu en France. Mais c'est surtout dans les œuvres de Berlioz, Debussy, Ravel, Roussel ou Dutilleul que sa fulgurance visionnaire laissa les témoignages les plus précieux. Régulièrement invité par l'Orchestre national, qu'il emmena aux Etats-Unis en 1948, il fut amené à diriger l'Orchestre de Boston de 1949 à 1962 et le rayonnement irrésistible de sa personnalité le désigna pour donner aux balbutiements de l'Orchestre de Paris, en 1967, l'éclat d'un cri de victoire.

G. Cé

■ FM Paris 91,7 ou 92,1

TF 1

5.50 Pim. Un, deux, trois volez. Le défi de Broco. **6.15** Secrets. **6.40** et **9.05** TF 1 info. **6.48** et **8.28**, **9.13**, **11.13**, **1.28** Météo. **6.50** TF! jeunesse. Salut les toons. **8.30** Téléshopping. **9.15** Pour mon fils. Téléfilm. Michaëla Watteaux. Avec Véronique Jannot (France, 1997). **5864693**
11.10 Dallas. Série. Du bon et du mauvais.
12.05 Tac O Tac TV. Jeu.
12.10 et **18.58** Etre heureux comme.
12.15 Le Juste Prix. Jeu.

12.50 A vrai dire. Magazine.
13.00 Journal, Météo.
13.50 Les Jardins de Laurent.
13.55 Les Feux de l'amour. Feuilleton.
14.50 Rick Hunter. Série. Le renégat.
15.45 Les Dessous de Palm Beach. Série. Mannequins à vendre.
16.35 7 à la maison. Série. On finit tous par se rencontrer.
17.30 Sunset Beach. Série.
18.20 Exklusif. Magazine.
19.00 Le Bigdil. Jeu.
20.00 Journal, Météo.

France 2

5.30 La Chance aux chansons. **6.30** Télématin. **8.25** et **20.40** Talents de vie. **8.30** et **12.15**, **17.10** Un livre. *Boulevards des maréchaux*, de Denis Tillinac.
8.35 Des jours et des vies. **9.00** Amour, gloire et beauté. Feuilleton.
9.30 C'est au programme. L'hypnose, à quoi ça sert ? **4282457**
10.55 Flash info.
11.05 Motus. Jeu.
11.40 Les Z'amours. Jeu.
12.20 Pyramide. Jeu.
13.00 Journal, Météo.
13.55 Consomag. Magazine.

14.00 Rex. Série. L'homme aux mille visages. La baby-sitter.
15.45 La Chance aux chansons. Accordéon nouvelle vague. **5578885**
16.45 Des chiffres et des lettres. Jeu.
17.20 Qui est qui ?
17.55 70's Show. Série. Château d'eau.
18.25 JAG. Série. Pour quelques minutes de plus.
19.15 Lundi, c'est Julie.
19.50 Un gars, une fille. Série.
20.00 Journal, Météo.

France 3

6.00 Euronews. **6.40** Les P'ti-keums. Mémoires extraordinaires extraordinaires de la sorcière camomille. Les aventures des Pocket Dragons. **7.00** MNK. **8.45** Un jour en France. **10.00** La Clinique de la Forêt-Noire. Série. Le voleur.
10.50 Les Enquêtes de Remington Steele. Série. En vie malgré lui.
11.40 Bon appétit, bien sûr.
12.00 12-14 de l'info, Météo.
13.50 Keno. Jeu.
13.55 C'est mon choix. Magazine. **2646099**

14.55 Le Prix de la beauté. Téléfilm. Randall Miller. Avec Marina Black (EU, 100 min). **1370525**
16.35 MNK. Magazine. **7326902**
17.35 A toi l'actu@. Magazine.
17.50 C'est pas sorcier.
18.15 Un livre, un jour. *Le Petit Robert, dictionnaire de la langue française*.
18.20 Questions pour un champion. Jeu.
18.50 Le 19-20 de l'info.
20.10 Tout le sport. Magazine.
20.20 C'est mon choix... ce soir. Magazine.

La Cinquième

5.30 L'Université de tous les savoirs. **6.25** Silence, ça pousse ! **6.40** Anglais. Leçon n° 6. **7.00** Debout les zouzous. **8.00** Doc Eurêka. **8.10** Le Journal de l'Histoire. **9.00** Les Ecrans du savoir. Histoire personnelle de la littérature française. Galilée. La main à la pâte. Le dessous des cartes. **10.00** Droit d'auteurs. Alain Nadaud, pour *La Fonte des glaces*; Anatoli Vichnevski, pour *La Faucille et le Rouble*. **2811728**
10.55 Les Lumières du music-hall. **11.20** Le Monde des animaux. **11.50** Fenêtre sur. **12.20** Cellulo. **12.50** La Fabuleuse

Histoire de la machine à sous. **13.45** Le Journal de la santé. **14.05** 100 % question. **14.35** La Cinquième rencontre. **14.40** Au pays joyeux des enfants heureux. **15.30** Entretien. **16.00** Econoclaste. **16.30** Le Cinéma des effets spéciaux. **17.00** Parfum de femmes. **17.10** Ravissante. Film. Robert Lamoureux. Avec Sylvia Koscina. *Comédie sentimentale* (Fr., 1961, N.). **4336896**
18.25 Météo. **18.30** Le Monde des animaux. Les Rapaces de Snake River.

Arte

19.00 Nature. Plocher, Monsieur Propre; Trous dans la Terre; Karisoke, l'héritage de Diane Fossey Empreintes digitales. **19.45** Météo. **19.50** Arte info. **20.15** 360°, le reportage GEO. Au-delà des limites du corps. [1/4] Himalaya, sommet mortel. Documentaire (2000). *Un groupe d'alpinistes allemands part à la conquête du sommet Cho Oyu (8 159 m), dans l'Himalaya oriental*.



FLORENCE LARRIEU

LE JUGE EST UNE FEMME **6543964**
Cadeau d'entreprise. Série. Avec Florence Pernel, Frédéric Diefenthal, Nicolas Vaude. *Enquêtant sur la mort d'une ancienne amie de la fac de droit, Florence découvre que celle-ci travaillait occasionnellement comme escort-girl.*



LA RANÇON

Film. Ron Howard. Avec Mel Gibson, Rene Russo, Gary Sinise. *Policier* (Etats-Unis, 1996). **51397344**
Un homme dont le fils a été enlevé refuse de négocier avec les ravisseurs. Son courage paiera. Le remake d'un film de 1956 avec Glenn Ford.



LAUTREC

Film. Roger Planchon. Avec Régis Royer, Elsa Zylberstein, Anémone, Claude Rich. *Biographie* (France, 1998). **8952612**
Biographie de Toulouse-Lautrec.
23.00 Météo, Soir 3.



LE JOURNAL DU SÉDUCTEUR

Film. Danièle Dubroux. Avec Chiara Mastroianni, Melvil Poupaud. *Comédie* (France, 1995). **834273**
Une variation libre et originale autour du livre de Kierkegaard « Le Journal du séducteur ».
22.25 Court - circuit. *Aubade*. Court métrage. Guillaume Bréaud.

22.45

CÉLÉBRITÉS

Magazine présenté par Valérie Benaïm, Stéphane Bern et Benjamin Castaldi. Invités : Adriana Karembeu, Francis Huster, Jean-Marie Bigard, Manu Lanvin. **992761**
0.10 Football. Magazine. Ligue des champions. Présentation de la sixième journée. **7260674**
0.45 Exklusif. Magazine. **7923216**
1.15 TF 1 nuit. **1.30** Les Grands Destins du XX^e siècle. Mythe révolutionnaire : Mao. **7254378**
2.20 Reportages. Les derniers bidasses. **7772718**
2.45 Très chasse. Conseils de tir. **3277200** **3.40** Histoires naturelles. La louveterie. **9103587**
4.10 La chasse à l'arc. **3387823** **4.35** Musique. **6029267** **4.50** Aimer vivre en France. Les ports (60 min). **8345533**

23.00

ARGENT PUBLIC, ARGENT PRIVÉ

Magazine présenté par Sylvain Attal. Invitée : Dominique Voynet. La bataille de l'eau ; Les camions sur les trains, c'est pas pour demain ! ; Dette à vie ! **3087693**
0.35 Journal, Météo. **1.00** L'Entretien. Magazine. Invité : Max Gallo. **6985668**
1.50 Mezzo l'info. **4111638** **2.05** Norman Mailer, histoires d'Amérique. Les années Mailer : 1961-1974. Le désenchanté, de 1971 à aujourd'hui. Documentaire. **3270397** - **2289858** **3.50** 24 heures d'info. **5884397** **4.05** Météo. **4.10** Les Z'amours. **9019194** **4.40** Les Routiers. Série. La fièvre hollandaise (55 min). **2415303**

23.35

LES BÉBÉS DE LA SCIENCE

Vingt ans de fécondation in vitro. Documentaire. Laurence Serfaty et Jean-Paul Billault. **321964**
0.30 Strip-tease. Magazine. Les gens d'en face ; La grossesse de Gilles ; La femme qui murmurait à l'oreille des chevaux. **7282842**
1.30 C'est mon choix. Magazine. **7345674**
2.20 Nocturnales. Hommage à Mendelssohn. *Quatuor pour piano, alto, violon et violoncelle en si mineur*, opus 3 (35 min). **38709939**

22.30

CYCLE FASSBINDER

MARTHA ■ ■ ■
Film. Rainer Werner Fassbinder. Avec Margit Carstensen, Karlheinz Böhm. *Drame* (All., 1973, v.o.). **9465099**
0.20 Je pourrai toujours dormir quand je serai mort. Débat. Invités : Ingrid Caven, Volker Schlöndorff, Günter Rohrbach. **9108620**
1.05 Court - circuit. *Fausses alertes*. Court métrage. Sarah Lévy. Avec Féodor Atkine. **6778858** ; **1.20** *Les Fleurs magiques*. Court métrage. J.-M. Vallée (1995). **6980910**
1.40 Les Mercredis de l'Histoire. Les mutineries de 1917 au Chemin des Dames : adieu la vie, adieu l'amour. **6434755** **2.40** Mauvaise passe. Court métrage (2000, N., 5 min). **13565933**

5.35 Fan de. 6.00 et 9.35, 10.05, 11.05, 16.10 M comme musique. 7.00 Morning Live. 9.05 M 6 boutique. Magazine. 10.00 et 11.00, 11.55 M 6 Express, Météo. 12.00 La Vie de famille. Série. Eddie s'émancipe. 12.35 La Petite Maison dans la prairie. Série. L'auteur, l'auteur. 13.35 Le Prix du retour. Téléfilm. Rod Holcomb. Avec Meredith Baxter, David Birney (EU, 1987). 4443815

15.20 The Practice, Donnell & associés. Série. Intégrité [Pilote]. 17.45 Kid et compagnie. Les Marchiens; Diabolik. 18.30 Dharma & Greg. Série. Le jeu de la drague. 19.00 Charmed. Série. Usurpation d'identité. 19.50 I-minute. Magazine. 19.54 Le Six Minutes, Météo. 20.05 Notre belle famille. Série. Strip-tease. 20.39 Conso le dise. Magazine. 20.40 Décrochages info, Cinésix. Magazine.



20.50

VACHE FOLLE

LA GRANDE PEUR

Présenté par Bernard de La Villardière. Les ravages de la maladie; France: la peur au ventre; Les filières de la viande contaminée; Angleterre: du poisson dans la farine; L'épidémie traverse la Manche. 14131728

Canal +

► En clair jusqu'à 9.00 7.00 Teletubbies. 7.25 Nulle part ailleurs. 8.30 D 2 Max. Magazine (18^e journée). 9.00 Doggy Bag. Film. Frédéric Comtet. Avec Michèle Laroque. Comédie (Fr., 1999). 8425099 10.20 Mickro ciné. Magazine. 10.50 A mort la mort! Film. Romain Goupil. Avec Romain Goupil. Comédie dramatique (Fr., 1999). 3119506 ► En clair jusqu'à 13.45 12.20 Le Journal de l'emploi.

12.25 Les Titres du journal. 12.30 Nulle part ailleurs. Magazine. 13.45 Bouche à bouche. Film. M. Gomez Pereira. Avec J. Bardem. Comédie (Esp., 1998, DD). 1182728 15.30 et 0.15, 4.30 Surprises. 15.35 Beloved. Film. Jonathan Demme. Avec Oprah Winfrey. Drame (EU, 1999). 88246902 ► En clair jusqu'à 20.40 18.25 Les Simpson. Série. 18.50 Nulle part ailleurs. Magazine. 112273



20.40

MA MEILLEURE ENNEMIE

Film. Chris Columbus. Avec Ed Harris, Julia Roberts, Susan Sarandon. Comédie dramatique (EU, 1998). 734525 Guéguerre mélodramatique entre deux femmes rivales en amour.

23.10

UN DIVAN À NEW YORK

Film. Chantal Akerman. Avec Juliette Binoche, William Hurt, Barbara Garrick. Comédie dramatique (Fr. - All. - Bel., 1996). 8544631 Une jeune Parisienne échange son appartement avec celui d'un psychanalyste new-yorkais.

1.05 Jazz 6. Elvin Jones Jazz Machine. Invité: Stefano Di Battista, saxophoniste alto. 3314842 2.10 M comme musique. 3462465 3.10 Culture pub. La griffe Jean-Yves Lafesse; Les journaux US. 9776397 3.35 Jon Otis. Concert. 48200200 4.10 Fréquentstar. Sabine Azéma (70 min). 3132200

22.40

BANDE(S) À PART JUGATSU

Film. Takeshi Kitano. Avec Minuro Lizuka, Masahiko Ono, Takeshi Kitano. Comédie dramatique (Japon, 1990, v.o.). 6254998 L'initiation d'un jeune homme par une bande de gangsters. L'humour très particulier de Takeshi Kitano dynamite le film de gangsters.

0.20 Boxe hebdo. Magazine. 5359668 1.20 Football. Championnat d'Angleterre. Derby County - West Ham. 92809939 3.00 Les Amants criminels. Film. François Ozon. Drame (Fr., 1999). 8986281 5.05 Ma petite entreprise. Film. Pierre Jolivet (Fr., 1999). 6.30 Carnaby Street. Mission triple jeux. 6.55 Le Journal de l'emploi.

Le film

20.30 Ciné Classics

L'art de l'adaptation

SOIRÉE HENRI JEANSON.

Une programmation spéciale dédiée au scénariste-dialoguiste, à qui l'on doit un modèle d'adaptation de Maupassant

A l'occasion de la publication du remarquable et passionnant ouvrage de René Chateau (« Le Monde des Livres » du 20 octobre), la chaîne Ciné Classics consacre toute une soirée à Henri Jeanson, scénariste-dialoguiste, avec trois films. Si le dernier, présenté à 23 h 45, *Entrée des artistes* (Marc Allégret, 1938) est connu et apprécié, *Boule-de-Suif* (Christian-Jaque, 1945) et *La Fête à Henriette* (Julien Duvivier, 1952), rarement diffusés, peuvent faire l'objet d'une véritable redécouverte.

Au sortir de la guerre, Jeanson, avec Louis D'Hée et Christian-Jaque, adapte, en les réunissant d'une façon logique, deux nouvelles de Maupassant sur la guerre de 1870, *Boule-de-Suif* et *Mademoiselle Fifi* (le scénario est centré sur un seul personnage de prostituée, celui de la première nouvelle, Elisabeth Rousset, dite « Boule-de-Suif »). Ce film est un modèle d'adaptation de Maupassant. Dans les dialogues de Jeanson

– qui caractérisent admirablement tous les protagonistes –, il fourmille cependant d'allusions à l'occupation allemande de 1940-1944, à la lâcheté des classes possédantes, à la collaboration et à l'esprit de résistance. Christian-Jaque a filmé le voyage mouvementé de la diligence (de Rouen à travers la Normandie occupée) où Elisabeth Rousset est mêlée à un groupe de notables qui vont se servir d'elle et l'humilier, comme un hommage à *La Chevauchée fantastique* de John Ford. Au château d'Uville, Louis Salou incarne de façon saisissante le junker d'Eyrick, dit « Fifi », se livrant à des plaisirs sadiques et méprisant les Français. Micheline Presle a du charme, de l'abattage et une énergie farouche en prostituée patriote (ce qui offusqua certains critiques!).

L'originalité de *La Fête à Henriette* tient à sa narration. Deux scénaristes, dont le dernier sujet a été refusé par la censure, essaient d'écrire un film commercial. Leurs

idées jaillissent à mesure sur l'écran mais l'un est pour le film rose et les bons sentiments, l'autre pour l'action violente et le film noir. Une cousette parisienne, Henriette (Dany Robin), dont c'est la fête le jour du 14 juillet, devient l'héroïne d'actions contradictoires, en compagnie d'un photographe qu'elle aime (Michel Roux), d'un jeune homme mystérieux (Michel Auclair), d'une écuyère du cirque Medrano (Hildegard Neff). Le film change constamment de ton au gré de l'imaginaire des scénaristes; les dialogues, accordés aux interprètes, sont éblouissants. Et Duvivier, qui s'autoparodie dans la vision noire du monde, montre qu'il pouvait réussir une comédie populiste. Des interventions de Micheline Presle, seule et avec François Morel, ponctuent cette soirée exceptionnelle.

Jacques Siclier

L'émission

14.35 La Cinquième Au pays d'Ubisoft

ILS sont jeunes (moins de vingt-six ans) et travaillent en moyenne soixante heures par semaine pour leur employeur, Ubisoft, leader français des jeux vidéo. Dans cette entreprise prospère de 1 200 employés où le tutoiement est de rigueur et la décontraction vestimentaire de mise, les conditions de travail, la politique salariale ou l'absence de comité d'entreprise ne sont pas des sujets aisément discutables avec la direction. C'est en tout cas ce que démontre cet étonnant documentaire de Christophe D'Hallivillé dont le titre teinté d'ironie – *Au pays joyeux des enfants heureux* – rappellera quelques souvenirs aux fans de Casimir... Proposé dans « La Cinquième rencontre », son film offre une plongée inquiétante dans un univers où le « jeunisme » fait rage et au sein duquel le droit de revendiquer est perçu par les dirigeants comme un archaïsme tout juste bon pour les « vieux ».

« C'est une boîte qui fonctionne comme une monarchie... », avoue un ancien employé qui raconte par le détail l'irrésistible ascension de cette entreprise, cotée au second marché en 1996 et dont l'action atterrit des sommets boursiers en décembre 1998. C'est à cette période que plusieurs membres de l'entreprise, choqués par les conditions de travail et le manque de dialogue social, décidèrent de créer Ubi Free, le premier syndicat virtuel sur Internet. Jusqu'en mars 1999, date de sa fermeture, ce site provoqua une véritable révolution interne. Les témoignages des anciens « syndicalistes virtuels » sont, en tout cas, révélateurs et passionnants.

A. Ct.

CHAMPAGNE

Découvrez nos différentes cuvées

Jean-Luc BONDON

Récoltant-Manipulant
26 Grande Rue
51480 REUIL/MARNE

Vente directe
Tarif sur demande
Tél.: 03.26.58.38.87
Fax: 03.26.51.92.49



SAM LEVIN / MINISTÈRE DE LA CULTURE

« Ventura... dit Lino », Documentaire - de son enfance d'immigré italien à Montreuil-sous-Bois à sa brillante carrière d'acteur. Lino Ventura (ici en 1965) se dévoile à travers de nombreuses interviews. Claude Sautet, José Giovanni, Edouard Molinaro ou encore Georges Lautner évoquent ses talents de comédien mais aussi son attachante personnalité, à 17.25 sur CinéClassics

SYMBOLES

Les chaînes du câble et du satellite
C Câble
S CanalSatellite
T TPS
A AB Sat

Les cotes des films
■ On peut voir
■ ■ A ne pas manquer
■ ■ ■ Chef-d'œuvre ou classique

Les codes du CSA
○ Tous publics
○ Accord parental souhaitable
▲ Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans
○ Public adulte
Interdit aux moins de 16 ans
○ Interdit aux moins de 18 ans

Les symboles spéciaux de Canal +
DD Dernière diffusion
◆ Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants

Planète C-S

7.00 Flamenco. [5/6] Pata Negra, le rock des gitans. 8.00 Cinq colonnes à la une. 8.55 Raoul Hausman dadasophe officiel. 9.50 La Jungle plate. 11.15 Les Grandes Expositions. Au pays de la Toison d'or. 11.50 Parole de solitaires. 12.40 Médecine traditionnelle en Afrique. [4/7] Formation en médecine traditionnelle. 13.15 Les Ailes de légende. L'Apache, un hélico dans la tempête. 14.05 Les Colères de la Terre. [3/4] Les volcans. 14.55 Les Cendres de Pasolini. 16.25 L'Architecture selon Pasolini. 16.45 Ils ont tué Rabin. 17.45 Le Repas des ancêtres. 18.15 Les Splendeurs naturelles de l'Afrique. [7/12] Le monde des oiseaux.

19.10 Mystérieuses civilisations disparues. L'ombre du Colisée.
20.05 La Quête du futur. [18/22] Le plein d'énergie.
20.30 Oliver North. Un candidat idéal.
22.20 Panne de cœur à Singapour.
23.35 Campagna. 0.05 Satan, une biographie non autorisée. [3/3] Longue vie au Malin. 1.00 Des racines et des cendres (50 min).

Odysée C-T

9.05 Pays de France. Azay-le-Rideau. 9.55 Toni's Land. 10.55 L'Histoire du monde. 11.00 L'Égypte [1/5] Les rois et le chaos. 11.55 Fortunes de mer. [1/3] Au pays des morues. 12.50 Ushuaïa nature. L'Archeipel de Noé. 14.25 Artisans du monde. Tunisie: Bijoutier; Vannier. 14.55 Sans frontières. 15.00 Un village dans le ciel du Pakistan; 15.55 Mastodontes de la mer. 16.45 Le Pygargue à tête blanche. A la recherche de l'habitat perdu. 17.35 Aventures. Magazine. 18.30 Inde, naissance d'une nation. [10/10] L'avenir. 19.05 Raymond des marais. 19.30 Les Vikings de Moesgaard.

20.05 Titanic, au-delà du naufrage. L'héritage.
20.30 Itinéraires sauvages. 20.35 Les Envahisseurs. 21.20 Marsabit, Oasis magique du désert.
22.10 Fakarava.
22.40 Montand, le film. Film. Jean Labib. Documentaire (1993).
1.00 Les Grands Parcs canadiens. Le parc national de la réserve du Mingan. 1.25 L'Europe des pèlerinages. [2/11] Amsterdam (30 min).

TV 5 C-S-T

19.55 et 23.55 TV 5 l'Invité.
20.00 Journal (TSR).
20.30 Journal (France 2).
21.00 et 1.00 TV 5 infos.
21.05 Le Point. Magazine. 36827001
22.00 Journal TV 5.
22.15 et 1.05 C'est arrivé près de chez vous ■ Film. Rémy Belvaux, André Bonzel et Benoît Poelvoorde. Avec Benoît Poelvoorde. Comédie (1992, N.). 67189438
23.45 Les Coups de cœur de Télécinéma.
0.00 Journal (La Une).
0.30 Soir 3 (France 3).

RTL 9 C-T

19.50 La Vie de famille. Série. La chorale. 2910070
20.15 Friends. Série. Celui qui se souvient. 3730186
20.45 L'Étoffe des héros ■ Film. Philip Kaufman. Avec Sam Shepard. Aventures (1983). 16879709
23.55 Rien à cacher. Magazine. 7504877
0.50 Aphrodisia. Série ○ (25 min).

Paris Première C-S

19.30 Rive droite, rive gauche. Magazine. 2192506
21.00 Soirée Claude Chabrol. La Femme infidèle ■ ■ Film. Claude Chabrol. Avec Stéphane Audran, Michel Bouquet. Drame (1968). 99861506
22.40 La Rupture ■ Film. Claude Chabrol. Avec Stéphane Audran, Jean-Pierre Cassel. Drame (1970). 80648902
0.40 Howard Stern. Magazine. Blockbuster Awards. Avec A. Schwarzenegger (30 min). 16448465

Monte-Carlo TMC C-S

19.30 Les Rues de San Francisco. Série. Jusqu'à ce que la mort nous sépare ○. 5656877
20.25 La Panthère rose.
20.35 Pendant la pub. Magazine. Invitée: Jeanne Moreau. 44879457
20.55 La Semaine du sphinx ■ ■ Film. Daniele Luchetti. Avec Margherita Buy. Comédie sentimentale (1991) ○. 50169254
22.35 Météo.
22.40 McCallum. Une bactérie mortelle ○. 86485525
0.30 Splendeurs et misères des courtisanes. Feuilleton [3/9] ○ (60 min). 2969113

Téva C-T

20.00 Falcon Crest. Série. Charley ○. 500064964
20.50 Légendes. Diannah Carroll. 502131877 Jean Harlow. 503555983
22.30 Annie Hall ■ ■ Film. Woody Allen. Avec Woody Allen. Comédie sentimentale (1977) ○. 500059438
0.00 I Love Lucy. Série. Job Switching (v.o.) ○. 500002668
0.30 Les Craquantes. Série. Cauchemar de Noël (v.o.) ○. 501158668
0.55 Classe mannequin. Série. Trou de mémoire sur la banquise ○ (25 min). 505037939

Festival C-T

19.30 Jacotte. Série. Valse macabre. 44996099
20.30 Comme un boomerang Film. José Giovanni. Avec Alain Delon. Drame (1976). 50037032
22.20 Le Chien. Téléfilm. François Chalais. Avec Alain Delon, Elke Sommer (France, 1962). 92666709
23.25 La Grande Cabriole. Ouverture à la française. Nina Companeez. Avec Fanny Ardant, Bernard Giraudeau. [1/4] ○ (100 min). 26410964

Voyage C-S

20.00 et 0.00 Le Club. Magazine. 500003693
20.30 Europuzzle. Magazine. L'Espagne. 500002964
21.00 Suivez le guide. Magazine. 500066693
22.30 Détours du monde. Magazine. 500002728
23.00 Long courrier. Magazine. L'Allemagne à bord du Rhin-Express.
0.30 Treks du monde. Vélo au Canada et rafting au Mexique (30 min). 504702484

13ème RUE C-S

19.50 21, Jump Street. Série. Nemesis. 516708457
20.45 The Shadow ■ Film. Russel Mulcahy. Avec Alec Baldwin, John Lone. Fantastique (1994) ○. 508946254
22.30 Danger réel. Les forces du mal, sorcières. 504137815
23.20 Contes de l'au-delà. Série. Le repos éternel.
23.45 Les Prédateurs. Série. Tel père tel fils ○. 506456032
0.15 21, Jump Street. Série. Le déserteur (50 min).

Série Club C-T

20.30 Séries news. Magazine.
20.40 Club Comedy. Movie stars. Série. Like Father, Like Son (v.o.) ○. 8545341
21.00 Zoe, Duncan, Jack & Jane. Série. A Midsummer Night's Nightmare (v.o.) ○. 428167
21.25 3^e planète après le Soleil. Série. Gobble, Gobble, Dick, Dick (v.o.) ○. 8513457
21.45 Damon. Série. Chasing Tracy (v.o.) ○. 713542
22.10 Stark Raving Mad. Série. The Pigeon (v.o.) ○. 618998
22.35 Sports Night. Série. The Head Coach, Dinner and the Morning Mail (v.o.) ○. 633896
23.00 Working. Série. Roméo et Julie (v.o.) ○. 698099
23.25 Taxi. Série. The Apartment (v.o.) ○. 8127693
23.45 The Practice. Série. Hiérarchies (v.o., 45 min.) ○. 9590490

Canal Jimmy C-S

20.00 The Muppet Show. Invitée: Rita Moreno.
20.30 Hippies. Série. Hippies sexy (v.o.) ○. 10922235
21.00 La Route. Magazine. Avec Michèle Bernier et Marianne James. 27794099
21.45 New York Police Blues. Série. Lingé sale en famille ○. 37756525
22.35 Short Cuts, les Américains ■ ■ Film. Robert Altman. Avec Andie McDowell. Comédie dramatique (1992) ○ (185 min). 36528544

Canal J C-S

18.20 Sabrina. Série. Petits embarras. 6990186
18.50 Faut que ça saute ! Magazine.
19.05 Les Incroyables Pouvoirs d'Alex Mack. Série. L'accident. 9250542
19.30 Sister Sister. Série. 7279815

Disney Channel C-S

20.30 Chérie, j'ai rétréci les gosses. Série. Chérie, y'a un lézard. 743998
21.15 Mickey Mania. Magazine. 392308
21.40 Cléopatra. Série. C'est l'amour. 748998
22.05 Microsoap. Série.
23.00 Zik Best. Magazine. Carol Fredericks. 6410896
23.10 Art Attack 98. 655032
23.30 Art Attack 99.
23.55 On est les champions.
0.00 Effets Blouzes très spéciaux 2000 (5 min).

Télétoon C-T

18.25 Frissons. Le pari du cimetière.
18.35 Les Singes de l'espace. Les compagnons de la banane [1/2] 584738693 [2/2] 884758457
19.18 Tic Tac Toc. Courrier.
19.25 Jack et Marcel. Abeille; La chaise à roulettes; La nuit des nains. 508620070
19.30 Spiderman. Le cri du vautour [1/2]. 501369341
19.55 Highlander. Amour mortel. 506499032
20.21 Compil Cartoons. Le Monde fou de Tex Avery; La Panthère rose; Heckle et Jeckle; James Hound (6 min).

Mezzo C-T

20.35 et 23.30 Mezzo l'info.
20.50 Rétro Mezzo.
21.00 « Orphée et Eurydice ». Opéra de Gluck. Par l'Orchestre révolutionnaire et romantique et le Monteverdi Choir, dir. John Eliot Gardiner. Mise en scène de Robert Wilson. Solistes: Magdalena Kozená, Madeline Bender. 60674815
22.40 « Requiem », de Mozart. Avec Barbara Bonney, soprano, Anne-Sophie von Otter, alto, Anthony Rolf-Johnson, ténor, Alistair Miles, basse. 85736051
23.45 Zubin Mehta dirige... L'Orchestre et les chœurs de l'Opéra d'Etat de Bavière (90 min). 47488612

Muzzik C-S

20.55 Soirée spéciale Orphée. Orphée et Eurydice. Opéra de Gluck. Lors du Festival d'Opéra, en 1982. Par l'Orchestre philharmonique de Londres, dir. Raymond Leppard. Solistes: Janet Baker, Elisabeth Speiser. 508952612
23.00 Le Dernier Chant d'Orphée. Documentaire. Pierre Barré et Thierry Loreau. 500050544
0.00 Les Découvertes Adami (5). Avec Andras Adorjan, flûte. 500096216
0.25 Jazz 625. Bill Evans Trio (40 min). 506483842

Histoire C-T

20.15 et 23.00 Le Journal de l'histoire. 501296693
21.00 La France. L'inventaire des campagnes. Les fêtes et les saisons. [5/6]. 502941273
21.55 La création et les formes. [6/6]. 593602709

La Chaîne Histoire C-S

20.25 Civilisations. La cité cachée de Petra. 501290419
21.10 Les Mystères de l'Histoire. Les Juifs du roi d'Angleterre. 541809186
22.00 Le Mur de Berlin. Béton et barbelés. 504122983
22.45 Biographie. Edgar Allan Poe. 524602148
23.30 Les Mystères de l'Histoire. Le garçon qui livra la bombe. 505642612
0.10 Les Brûlures de l'Histoire. Vichy et les Juifs. 579790295
1.00 Le Roman de l'Angleterre. Londres, dans la fièvre et le feu (55 min). 510194571

Forum C-S

19.00 Israël, les dangers intérieurs. Invités: Meir Rosenne, Elie Barnavi, Claude Klein, René-Samuel Sirat, Josette Alia. 508620070
20.00 La Révolte de Dada. Invités: Arlet Albert-Birot, Michel Giroud, Georges Sebbag, Jean-Michel Place. 508626254
21.00 Que sont les princes charmants devenus? Invités: Saul Friedlander, Genevieve Fraise, Jean-Claude Kauffman, Elisabeth Roudinesco, Yvette Roudy. 508428902
22.00 Que nous apprennent les volcans? Invités: Pierre Lavina, Jacques-Marie Bardinteff, Dominique Decobecq, Philippe Bouysse, Bernard Deruelle. 502689709
22.55 Rome, les jeux du cirque. Invités: Jean-Pierre Adam, Philippe Fleury, Jean-Paul Thuillier, Catherine Salles (60 min). 505358780

Eurosport C-S-T

20.00 Rallye. Championnat du monde des rallyes (7^e manche). Rallye de l'Acropole. Résumé. 744544
21.00 NBA Action. Magazine. 920877
21.30 Régates. Vendée Globe 2000. 929148
22.00 Tant de paroles. Invité: Olivier Jacque. 377896
23.00 Eurogoals. 107525
0.30 Rallye. Rallye d'Égypte. 30 septembre - 8 octobre. Résumé (30 min). 8639842

Pathé Sport C-S-A

20.00 Rugby à XIII. Coupe du monde (1^{re} phase, Groupe 3): France - Afrique du Sud. 507152631
21.45 Voile. Les voiles de Saint-Tropez. 500578490
22.15 Basket info. Magazine.
22.30 Football. Championnat du Portugal (10^e journée). 507552001
0.15 Côté tribune. Magazine (60 min). 507600571

Sur les chaînes cinéma

RTBF 1
19.30 et 0.00 Journal, Météo. 20.15 Primary Colors. Film. Mike Nichols. Avec John Travolta. *Comédie* (1998) O. 22.40 L'Ecran témoin. Débat. Les élections américaines (80 min).

TSR
19.30 TJ Soir. 20.00 Météo. 20.05 Allocation de madame Ruth Dreifuss, conseillère fédérale. 20.10 Le Dîner de cons ■ Film. Francis Veber. Avec Jacques Villeret. *Comédie* (1997) O. 21.40 Aux frontières du réel. Je souhaite. 22.30 Zig Zag café. 23.15 Demain à la une (5 min).

Canal + vert C-S
20.55 Football. Championnat d'Angleterre. Derby County - West Ham. Au Pride Park Stadium, à Derby. 23.15 Rencontre avec Joe Black. Film. Martin Brest. Avec Brad Pitt. *Drame* (1998) O (175 min).

Encyclopedia C-S-A
19.40 et 23.10 Futur immédiat. 20.00 Le Mystère Giono. 21.05 Chemins d'une avant-garde. 21.35 High-Tech. De nouvelles frontières. 22.25 High Tech Challenge (30 min).

Comédie C-S
20.00 Voilà! Jack la terreur. 20.30 Shasta. Bed Worthy. 21.00 Millionnaires d'un jour. Film. André Hunebelle. Avec Gaby Morlay. *Sketches* (1949, N.). 22.55 Conseils... « deux femmes » (5 min).

MCM C-S
19.50 Netflash. 20.00 et 1.30 MCM Tubes. 20.25 Robbin. Grand-mère. 20.30 L'Intégrale. Spécial Spice Girls. 22.00 Sub Culture. 22.52 Le JDLM. Série (8 min).

MTV C-S-T
20.00 et 23.00 Bytesize. 21.00 MTV's French Link. 21.30 Stylissimo. 22.00 Beavis & Butthead. Série. 22.30 MTV Europe Music Awards 2000 Nomination Special. Best Rock (90 min).

Régions C-T
19.42 et 0.00 Le 13. 20.02 Le Magazine de langues Bretagne. 20.30 et 22.30, 0.30 Le Journal des journaux. 20.50 et 22.50, 0.52 Le Journal de l'Outremer. 21.00 Présentation soirée thématique. Tématélé Mémoire. 21.01 Le Lieu du crime: L'affaire Human Bomb. 21.28 D'un siècle à l'autre: La Guerre 14-18. 21.55 Bonjour l'ancêtre. 22.43 et 0.45 De ville en ville. 23.00 7 en France, les régions en direct (50 min).

RFO Sat S-T
19.30 Hebdo Mayotte. 19.45 Clips. 20.00 VAT JT TVM. 20.20 J'éjié Dagoni. 20.45 et 0.05 Journal. 20.50 Variety Zik. 21.00 JT Guadeloupe. 21.30 JT Radio télévision malienne. 21.45 Le Masque de Mangoni. 22.00 JT Martinique. 22.30 La Harangue des guerriers. 22.40 Moussa Konate, éditeur. 22.50 Théâtre et initiation. 23.00 JT Guyane (30 min).

LCI C-S-T
7.10 Le Journal du web. 8.00 L'Édito. 8.40 L'Invité du matin. 9.10 et 15.10 On en parle. 10.10 100 % politique. 11.10 Le Monde des idées. 12.00 Le 12/14. 14.10 Psycho Philo. 16.40 Musiques. 17.10 et 0.10 LCA. 18.00 Le 18 heures. 18.30 L'Invité de PLS. 19.00 Le Grand Journal. 19.50 et 20.35 La Page économie. 20.00 Le Dossier du Grand Journal. 20.45 et 1.00 Le Club LCI. 22.00 22h/minuit.

Euronews C-S
6.00 Infos, Sport, Economia, météo toutes les demi-heures jusqu'à 2.00. 10.00 Culture, Cinéma, Style, Visa, Europeans, 2000, Globus, International et No Comment toute la journée. 19.00 Journal, Analyse et Europa jusqu'à 0.30.

CNN C-S
20.30 World Business Today Live. 21.30 Q & A Live. 22.30 Insight Live. 23.30 World Sport Live (30 min).

TV Breizh S-T
19.30 et 23.30 La Complète. Glasgow. 20.30 Argoad. Débat. 21.30 Sport Breizh. Gueules d'embrun. 22.30 L'Entretien 1 et 2 (60 min).

Action
LE JARDIN DU DIABLE ■ ■ ■
12.25 CinéCinemas 3 509615148
Henry Hathaway. Avec Gary Cooper (EU, 1954, 100 min) O.
Trois aventuriers volent au secours d'un homme bloqué dans une mine d'or.

Comédies
L'AVENTURE
DE MADAME MUIR ■ ■ ■
12.55 Cinétoile 503077322
Joseph L. Mankiewicz. Avec Gene Tierney (EU, N., 1947, 104 min) O.
Une jeune veuve se prend d'amitié pour le fantôme qui hante sa maison.

LE DERNIER ROUND ■ ■ ■
14.25 Ciné Classics 56081896
Buster Keaton. Avec Buster Keaton (EU, N., muet, 1926, 80 min) O.
Epris d'une jeune fille, un milliardaire se fait passer pour un boxeur célèbre afin d'attirer son attention.
SIMON DU DÉSERT ■ ■ ■
10.20 Ciné Classics 79691983
Luis Buñuel. Avec Claudio Brook (Mex., N., 1965, 44 min).
Un ascète qui médite en haut d'une colonne doit déjouer les tentations d'un diable multiforme.

Comédies dramatiques
BARRACUDA ■ ■ ■
22.35 Cinéstar 1 500789322
Philippe Haim. Avec Jean Rochefort (France, 1997, 90 min) O.
Un sexagénaire quelque peu perturbé séquestre un voisin qui ne lui demandait rien.
BOULE DE SUIF ■ ■ ■
20.30 Ciné Classics 1441761
Christian-Jaque. Avec Micheline Presle (France, N., 1945, 100 min) O.
1870. Lors de l'occupation prussienne, une prostituée doit affronter le mépris de ses compatriotes au cours d'un voyage en diligence.

La radio

France-Culture
Informations : 6.00 ; 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.00 ; 22.00 ; 0.00.

6.05 Multidiffusions (rediff.). 7.20 Les Enjeux internationaux. 7.30 Première édition. 7.55 Chronique; 8.02 Revue de presse culturelle; 8.07 Deuxième édition; 8.25 Chronique. 8.30 Les Chemins de la connaissance. Le négationnisme ou l'abus d'oubli [1/5]. 9.05 Les Lundis de l'histoire. Le grand entretien. Invité: Simone Delattre (*Les Nuits de Paris au XIX^e siècle*). L'histoire autrement. Invité: Jean Hatzfeld (*Dans le nu de la vie*).

10.30 Les Chemins de la musique. L'Académie musicale de Villocroze [1/5].

11.00 Feuilleton. *J'étais Jack Mortimer, d'Alexander Lernet-Holena*. [1/5].

11.20 Marque-pages. Dominique Barbéris (*Le Temps des dieux*).

11.25 Résonances.

11.30 L'Université de tous les savoirs. Perspective sur un monde global et éclaté. 6. Confucianisme, post-modernisme et valeurs asiatiques.

12.00 La Suite dans les idées.

13.30 Les Décaqués. Nouvelles rencontres avec Robert.

13.40 Carnets de notes. Archives d'un mélomane. Portrait de Nijinsky. 3. La folie. 14.00 Les Cinglés du music-hall. 14.55 Poésie sur parole. Mahmoud Darwich. 15.00 La Fabrique de l'histoire. Images et représentations. J'ai vu Nuit et brouillard. Invités: Nicole-Lise Berneim; Henri Bulawko; Hubert Tison; Bernard Jouanneau; Aimée Béressi; Pascal Cling;

CET OBSCUR OBJET DU DÉSIR ■ ■ ■
21.00 Cinétoile 507493870
Luis Buñuel. Avec Fernando Rey (Fr., 1977, 100 min) O.
La passion désespérée d'un bourgeois vieillissant pour une jeune femme inaccessible.

DU CÔTÉ D'OROUET ■ ■ ■
18.25 Cinétoile 529318896
Jacques Rozier. Avec Danièle Croisy (Fr., 1973, 150 min) O.
Les vacances mouvementées de trois jeunes filles.

ENTRÉE DES ARTISTES ■ ■ ■
23.45 Ciné Classics 72311761
Marc Allégret. Avec Louis Jouvet (France, N., 1938, 99 min) O.
Drame de la jalousie et passion du théâtre dans une classe du conservatoire.

EUROPA ■ ■ ■
14.55 CinéCinemas 3 506438544
Lars von Trier. Avec Jean-Marc Barr (Fr. - Dan., 1991, 105 min) O.
A la fin de la seconde guerre mondiale, en Allemagne, un Américain se retrouve complice d'un groupe de nazis.

HARRY DANS TOUS SES ÉTATS ■ ■ ■
9.55 CinéCinemas 3 528083322
Woody Allen. Avec Woody Allen (EU, 1997, 95 min) O.
Un écrivain célèbre et angoissé traverse une grave crise d'inspiration.

LA CHAMADE ■ ■ ■
22.45 Cinétoile 50177849
Alain Cavalier. Avec Catherine Deneuve (Fr. - It., 1968, 100 min) O.
Une jeune femme, protégée par un amant plus âgé qu'elle, s'éprend du séduisant gigolo d'une riche bourgeoise.

LA FÊTE À HENRIETTE ■ ■ ■
22.00 Ciné Classics 3997419
Julien Duvivier. Avec Dany Robin (Fr., N., 1952, 115 min).
Deux scénaristes, aux ambitions littéraires opposées, modifient constamment les amours de leur héroïne.

LA LEÇON DE PIANO ■ ■ ■
7.45 CinéCinemas 2 501717506
Jane Campion. Avec Holly Hunter (Fr. - Austr., 1992, 121 min) O.
Une jeune pianiste muette, destinée à se marier avec un illustre inconnu, quitte l'Écosse pour la Nouvelle-Zélande.

LE FILET ■ ■ ■
12.30 Ciné Classics 34230186
Emilio Fernandez. Avec Rossana Podesta (Mexique, N., 1953, 80 min) O.
Recherché par la police, un homme se cache dans un petit village mexicain: une jeune femme et un ancien complice lui tiennent compagnie.

LÉON MORIN, PRÊTRE ■ ■ ■
14.40 Cinétoile 508583186
Jean-Pierre Melville. Avec Jean-Paul Belmondo (France, N., 1961, 130 min) O.
Sous l'Occupation, une jeune veuve, menacée par les persécutions nazies, s'éprend d'un prêtre.

NENETTE ET BONI ■ ■ ■
10.25 Cinéstar 2 507069877
Claire Denis. Avec Grégoire Colin (Fr., 1996, 103 min) O.
Un jeune homme et sa sœur entretiennent des relations.



« Cet obscur objet du désir », de Luis Buñuel, à 21.00 sur Cinétoile

La radio

12.35 C'était hier. Charles Münch. Œuvres de Berlioz: *Symphonie fantastique* op. 14 (enregistré le 23 juin 1963, à Lisbonne), par l'Orchestre national de l'ORTF; *La Damnation de Faust: Danse des Sylphes et marche hongroise*.

13.30 Au fur et à mesure. Œuvre de Bach, Mario Raskin et Oscar Milani, clavecins.

15.00 Concert. Donné dans salle Olivier Messiaen de la Maison de Radio France, à Paris. Inger Dam-Jensen, soprano, Ulrich Staerk, piano: Œuvres de Grieg: *Le Premier op. 33; Un cygne op. 25; Le Printemps op. 33; Chant d'oiseau op. 25; La Chanson de Solveig; Six mélodies des chants de Kurpie* op. 58, de Szymanowski; *Das Himmlische Leben* (extraits des Knaben Wunderhorn), de Mahler; Œuvres de R. Strauss: *Städchen op. 17; Meinem Kinde op. 37; Ich Wollt ein Stäusslein binden op. 68; Muttertändelei op. 43; Hat gesagt bleibt's nicht dabei op. 36; Als mir dein Lied erklang op. 68.*

17.00 Au rythme du siècle. 18.00 Le jazz est un roman. Clifford Brown, le roman d'un enfant sage (4). 19.07 A côté de la plaque.

20.00 Les Muses en dialogue. Concert donné le 8 octobre, salle Olivier Messiaen de la Maison de Radio France, à Paris, par le Capriccio Stravagante, dir. Skip Sempé, Pierre Evreux, ténor; Karina Gauvin, soprano; Œuvres de Purcell: *Harmonia Sacra; Harmonia Profana*.

22.30 Jazz, suivez le thème. Almost Like Being in Love.

ROME, VILLE OUVERTE ■ ■ ■
8.00 Cinétoile 505797815
Roberto Rossellini. Avec Anna Magnani, Marcello Pagliero, Aldo Fabrizi (Italie, N., 1945, 110 min) O.
Communistes, catholiques et petites gens unis dans un même idéal et un même combat, la lutte contre l'occupant allemand, à Rome, en 1944.

UN AMOUR DE SWANN ■ ■ ■
20.30 CinéCinemas 1 4371326
Volker Schlöndorff. Avec Jeremy Irons, Ornella Muti (Fr. - All., 1984, 110 min) O.
Les tourments d'un dandy riche et oisif, ami des nobles et amoureux d'une demi-mondaine.

UNE NUIT SUR TERRE ■ ■ ■
17.20 Cinéfaz 591425902
Jim Jarmusch. Avec Winona Ryder, Gena Rowlands, Giancarlo Esposito (Etats-Unis, 1991, 125 min) O.
A la même heure, dans cinq villes différentes, cinq taxis chargent des passagers.

Fantastique

ABYSS (VERSION COURTE) ■ ■ ■
20.45 Cinéfaz 508711693
James Cameron. Avec Ed Harris, Mary Elizabeth Mastrantonio (Etats-Unis, 1989, 135 min) O.
En secourant un sous-marin nucléaire en perdition, les techniciens d'une plate-forme pétrolière expérimentale découvrent une force mystérieuse.

Histoire

LE DON DU ROI ■ ■ ■
19.05 Cinéstar 2 509388612
Michael Hoffman. Avec Robert Downey Jr (Etats-Unis, 1995, 117 min) O.
Au XVII^e siècle, l'ascension et la déchéance d'un médecin anglais.

Policiers

DAYBREAK ■ ■ ■
11.10 Ciné Classics 26364964
Compton Bennett. Avec Ann Todd (GB, 1947, 85 min) O.
Un homme disparaît en mer après une bagarre avec l'amant de son épouse.

Dernières heures

À DENVER ■ ■ ■
0.20 CinéCinemas 2 505232031
Gary Fleder. Avec Andy Garcia (Etats-Unis, 1995, 111 min) O.
Un gangster rangé accepte une dernière mission qui tourne mal mais qui lui permet de rencontrer la femme de sa vie.

Poussière d'ange

POUSSIÈRE D'ANGE ■ ■ ■
18.25 CinéCinemas 3 503944457
Edouard Niermans. Avec Bernard Giraudeau (France, 1987, 94 min) O.
Un policier alcoolique, délaissé par son épouse, s'éprend d'une marginale au comportement étrange.

► Horaires en *gras italique* = diffusions en v.o.

Fantastique

ABYSS (VERSION COURTE) ■ ■ ■
20.45 Cinéfaz 508711693
James Cameron. Avec Ed Harris, Mary Elizabeth Mastrantonio (Etats-Unis, 1989, 135 min) O.
En secourant un sous-marin nucléaire en perdition, les techniciens d'une plate-forme pétrolière expérimentale découvrent une force mystérieuse.

Histoire

LE DON DU ROI ■ ■ ■
19.05 Cinéstar 2 509388612
Michael Hoffman. Avec Robert Downey Jr (Etats-Unis, 1995, 117 min) O.
Au XVII^e siècle, l'ascension et la déchéance d'un médecin anglais.

Policiers

DAYBREAK ■ ■ ■
11.10 Ciné Classics 26364964
Compton Bennett. Avec Ann Todd (GB, 1947, 85 min) O.
Un homme disparaît en mer après une bagarre avec l'amant de son épouse.

Dernières heures

À DENVER ■ ■ ■
0.20 CinéCinemas 2 505232031
Gary Fleder. Avec Andy Garcia (Etats-Unis, 1995, 111 min) O.
Un gangster rangé accepte une dernière mission qui tourne mal mais qui lui permet de rencontrer la femme de sa vie.

Poussière d'ange

POUSSIÈRE D'ANGE ■ ■ ■
18.25 CinéCinemas 3 503944457
Edouard Niermans. Avec Bernard Giraudeau (France, 1987, 94 min) O.
Un policier alcoolique, délaissé par son épouse, s'éprend d'une marginale au comportement étrange.

► Horaires en *gras italique* = diffusions en v.o.

Le film



20.50 M 6

La vie est un long fleuve tranquille

Etienne Chatiliez (Fr., 1988). Avec Hélène Vincent, André Wilms.

BAPAUME, petite ville du nord de la France. M. et M^{me} Le Quesnoy, bourgeois catholiques, vivent dans une belle maison avec cinq enfants bien élevés. En HLM, la famille Groseille, où l'on ne travaille pas, a cinq enfants mal élevés. Les Le Quesnoy et les Groseille ne se seraient jamais rencontrés si, dans une crise de rage jalouse, Josette, l'infirmière du docteur Mavial, n'avait révélé que douze ans plus tôt elle avait échangé, à la clinique, une petite Groseille nouveau-née contre un bébé Le Quesnoy. Ce premier film d'Etienne Chatiliez tint l'affiche pendant des mois en faisant rire d'un sujet qui aurait pu prêter au drame (scénario astucieux écrit avec Florence Quentin). Dans la caricature burlesque, Chatiliez tapait un coup sur les bourgeois, un coup sur les prolos. C'était remarquablement interprété et le temps de la méchanceté acide n'était pas encore venu.

Jacques Siclier

TF 1

5.50 Pim. La reine des reinettes. Tubercule Poirot mène l'enquête.
6.15 Secrets. **6.40** et **9.05** TF 1 info. **6.48** et **8.28**, **9.13**, **11.05**, **2.43** Météo. **6.50** TF ! jeunesse. Magazine. Salut les toons. **8.30** Téléshopping.
9.15 Notre homme. Téléfilm. Elisabeth Rappeneau. Avec André Dussollier (France, 1994). 7287787
11.10 Dallas. Série. La guerre ou la paix.
12.05 Tac O Tac TV. Jeu.
12.10 et **18.58** Etre heureux comme.

12.15 Le Juste Prix. Jeu.
12.50 A vrai dire. Magazine.
13.00 Journal, Météo.
13.50 Les Jardins de Laurent.
13.55 Les Feux de l'amour.
14.50 Rick Hunter. Série. Le dahlia noir.
15.45 Les Dessous de Palm Beach. Série. La mauvaise étoile.
16.35 7 à la maison. Série. Une chambre sous le toit.
17.30 Sunset Beach. Série.
18.20 Exclusif. Magazine.
19.00 Le Bigdil. Jeu.
19.55 Hyper net. Magazine.
20.00 Journal, Tiercé, Météo.

France 2

5.30 La Chance aux chansons.
6.30 Télématin. **8.30** et **20.40** Talents de vie. **8.35** Des jours et des vies. Feuilleton.
9.00 Amour, gloire et beauté. Feuilleton O.
9.30 C'est au programme.
10.55 Flash info.
11.05 Motus. Jeu.
11.40 Les Z'amours. Jeu.
12.15 et **17.10**, **23.05** Un livre. La Boîte noire, de Tonino Benacquista.
12.20 Pyramide. Jeu.
13.00 Journal, Météo.
13.50 Expression directe. Magazine. UNSA.

13.55 Rex. Série. Mission dangereuse O. Pour quelques notes de musique O.
15.40 Tiercé. En direct de Maisons-Laffitte.
15.50 La Chance aux chansons. Y'd'la joie : Trenet chante.
16.45 Des chiffres et des lettres. Jeu.
17.15 Qui est qui ? Jeu.
17.55 70's Show. La punkette.
18.25 JAG. Série. Un passé encombrant.
19.15 Mardi, c'est Julie.
20.00 Journal, Météo.

France 3

6.00 Euronews. **6.40** Les P'tikeums. **7.00** et **16.35** MNK. **8.50** Un jour en France.
10.00 La Clinique de la Forêt-Noire. Série. Le pianiste.
10.50 Les Enquêtes de Remington Steele. Série. Un mariage blanc.
11.40 Bon appétit, bien sûr.
12.00 12-14 de l'info, Météo.
13.50 Keno. Jeu.
13.55 C'est mon choix.
14.48 Le Magazine du Sénat.
14.58 Questions au gouvernement. Magazine. 305309397

16.05 Les Pieds sur l'herbe. Magazine. Etats-Unis : Paysans noirs ; Riz de Camargue ; Théâtre étal.
17.35 A toi l'actu@. Magazine.
17.50 C'est pas sorcier. Magazine. La restauration des œuvres d'art.
18.15 Un livre, un jour. Les Ombres de l'hiver, de Tim Wilson.
18.20 Questions pour un champion. Jeu.
18.50 Le 19-20 de l'info.
20.10 Tout le sport. Magazine.
20.20 C'est mon choix... ce soir. Magazine.

La Cinquième

5.35 Les Amphis de La Cinquième. **6.30** Fête des bébés. **6.40** Anglais. Leçon n°6. **7.00** Debout les zouzous. Souris souris. Kipper. Timothé et ses peluches. Rolie Polie Olie. 64, rue du zoo. Rolie Polie Olie. **8.00** Doc Eurêka. Le stylo bille. **8.10** Le Journal de l'Histoire. **9.00** Les Ecrans du savoir. Des religions et des hommes. Galilée : L'esprit des lois. L'éducation en questions. Migrations, des peuples en marche. **10.00** Le Magazine de la santé. **10.55** Gaïa. **11.20** Le Monde des animaux. Picos de Europa, les montagnes du roi Pélage.

11.50 Fenêtre sur. La Mauritanie. **12.20** Cellulo. **12.50** Un monde, des mondes. **13.45** Le Journal de la santé. **14.05** et **17.25** 100 % question. **14.35** La Cinquième rencontre. **14.40** Tatamis, école de vie. **15.30** Entretien avec Jean-Luc Rouger et Isabelle Giordano. **16.00** Le Cadre dans tous ses états. Chasseur de primes. **16.30** Les Ecrans du savoir. L'écho du siècle ; Vers l'autre rive [8/13] : La mosquée. **17.55** Mise au point. **18.25** Météo. **18.30** Le Monde des animaux. La Grenouille-poisson du Panama.

Arte

19.00 Archimède. Magazine. Voir : Moississure ; Pourquoi : Le vent ; Expérience : Contamination ; Sciences animées : Epaisseur ; Portrait : Georges Bram ; Application : Une momie numérique ; Livre : « Victor de l'Aveyron, de Jean Itard. **19.45** Météo. **19.50** Arte info. **20.15** 360°, le reportage GEO. Au-delà des limites du corps. [2/4] Plongée en apnée, la recherche des abysses.



20.55

LA TOTALE ■

Film. Claude Zidi. Avec Miou-Miou, Thierry Lhermitte, Eddy Mitchell. Comédie (France, 1991). 9413552
Un agent secret découvre que sa femme le trompe avec un mythomane qui prétend être un espion...
22.38 Le Temps d'un tournage.



20.50

LANCELOT ■

Film. Jerry Zucker. Avec Richard Gere, Sean Connery, Julia Ormond. Aventures (Etats-Unis, 1994) O. 27496133
Une nouvelle adaptation, mise au goût du jour, de la légende de Lancelot. Un honnête divertissement plein d'ironie.



20.55

MEURTRE SUR LE RIO GRANDE

INSTINCT DE SURVIE
 Téléfilm. Robert Iscove. Avec Victoria Principal, Peter Onorati (Etats-Unis, 1993) O. 9404804
22.30 Météo, Soir 3.



20.40

LA VIE EN FACE

TERMINUS MANHATTAN
 La vie à la gare de Grand Central. Documentaire. Michael Wulfes (Allemagne, 2000). 2760668
250 000 personnes empruntent quotidiennement Grand Central, la gare de New York qui compte parmi les plus beaux monuments de la ville.

22.40

CIEL MON MARDI !

Présenté par Christophe Dechavanne, avec la participation d'Albert Algoud.
 Invité : Philippe Candeloro. 2259754
1.00 Les Rendez-vous de l'entreprise. Magazine. 6792156
1.25 Football. Résumé de la sixième journée de la ligue des champions. 79112088 **2.00** Exclusif. Magazine. 4922205 **2.30** TF 1 nuit. 7585408 **2.45** Reportages. Le shérif et les sales gosses. 6821822
3.10 Notre XX^e siècle. Le siècle de l'automobile. 2796717 **4.05** Histoires naturelles. Les garde-pêche. 3355224 **4.30** Musique (30 min). 7533601

23.10

FOUS D'HUMOUR

Présentée par Clémence Arnaud.
 Invités : Marthe Mercadier, Isabelle Boulay, Dominique Farrugia, François Morel. 7277255
1.05 Journal, Météo.
1.25 Présentation du Ciné-club. Cycle Vittorio Gassman. Les Monstres ■ ■ Film. Dino Risi. Avec Ugo Tognazzi. Sketches (It., 1963, N., v.o.). 95220750
Une suite de sketches d'une drôlerie particulièrement cruelle.
3.35 Les Fontaines de Paris. Documentaire O. 58974601 **4.10** Géopolis. New York, toutes les couleurs du monde (50 min). 4038682

23.00

LES DOSSIERS DE L'HISTOIRE

Les grandes erreurs de l'histoire. [3/3] L'erreur cambodgienne. 91026
 Documentaire. Bernard George et Jean Lacouture. Présenté par Jean-Michel Gaillard.
23.55 Texto. Magazine littéraire. Ecrivains en enfer. 3917674
0.20 La Case de l'oncle Doc. Dire l'indicible. La quête d'Elie Wiesel. Documentaire. 3536088
1.25 C'est mon choix. 6508359 **2.10** Nocturnales. Hommage à Mendelssohn : Octuor pour quatre violons, deux altos, deux violoncelles, en mi bémol majeur, opus 20 (35 min). 24099601

21.40

THEMA

Y A-T-IL UN GÉNIE MATHÉMATIQUE ?
21.41 La Bosse des maths. Documentaire. 108509910
22.35 Le Dernier Théorème de Fermat. Documentaire. 3250991
23.25 Garry Kasparov, le joueur d'échecs. Documentaire. 6512026
Champion du monde d'échecs depuis 1988, Garry Kasparov est un athlète d'un genre unique, dont la puissance de raisonnement fascine.
0.20 Ronde de flics à Pékin ■ ■ Film. Ning Ying. Chronique (Chine, 1995, v.o.). 9670601 **1.55** Poil de carotte. Théâtre filmé. Jacques Renard (Fr., 1997). 3362576 **2.35** Chéri, viens voir ! Court métrage (5 min). 13537934

5.20 Sports événement. Magazine. **5.45** et **9.35**, **10.05**, **11.05**, **16.05** M comme musique. **7.00** Morning live.
9.05 M 6 boutique. Magazine.
10.00 et **11.00**, **11.55** M 6 Express, Météo.
12.00 La Vie de famille. Série. Tous aux abris.
12.35 La Petite Maison dans la prairie. Série. Ne coupez pas **9061281**
13.35 Le Choix d'une mère. Téléfilm. Joan M. Silver. Avec Sissy Spacek (EU, 1992) **4410587**

15.20 The Practice, Donnell & associés. Sur le fil du rasoir **0**.
17.45 Kid et compagnie. Les Marchiens ; Diabolik.
18.30 Dharma & Greg. Série. Greg pète les plombs **0**.
19.00 Charmed. Série. De l'amour à la haine **0**.
19.50 I-minute. Magazine.
19.54 Le Six Minutes, Météo.
20.05 Notre belle famille. Série. Lambert contre Lambert **0**.
20.39 Conso le dise.
20.40 E = M 6 découverte : Magazine. Pigeon vole.



20.50

LA VIE EST UN LONG FLEUVE TRANQUILLE ■

Film. Etienne Chatiliez. Avec André Wilms, Christine Pignet. Comédie de mœurs (Fr., 1988) **948656**
Une comédie habile et un peu cynique construite sur les différences de comportements sociaux.

Canal +

► **En clair jusqu'à 8.30**
6.59 et **12.19**, **23.59** Pin-up.
7.00 Teletubbies. **7.25** Nulle part ailleurs. **8.30** Pleasantville
 ■ Film. Gary Ross (EU, 1999).
10.30 Drôles de vies. Drôles de dames **0**.
11.00 Stringer Film. Klaus Biedermann. Avec Elie Semoun. Comédie dramatique (EU, 1999) **2846378**
 ► **En clair jusqu'à 13.45**
12.20 Le Journal de l'emploi.
12.25 Les Titres du journal.
12.30 Nulle part ailleurs. Magazine **0**.

13.45 Le Secret des clichés. Téléfilm. S. Poliakoff. Avec Lindsay Duncan (GB, 1999) **7336026**
15.45 et **2.45**, **4.50** Surprises.
15.50 2267, ultime croisade. Les méandres de l'âme **0**.
16.35 90 minutes. Magazine. Paris sous la loi du silence ; Les réseaux pédophiles ; Algérie : La grande manip. **9686842**
 ► **En clair jusqu'à 20.45**
18.20 Les Simpson. Série. Le pire du Soleil-Levant.
18.50 Nulle part ailleurs. Magazine **0**. **3379262**



20.15

FOOTBALL

LIGUE DES CHAMPIONS Lyon - Olympiakos (1^{re} phase, 6^e journée). **20.45** Coup d'envoi. En direct du Stade de Gerland. **618587**
Une victoire, sous condition, synonyme de qualification pour les Lyonnais.

22.35

MARDI SUSPENSE RAGE

Téléfilm. Joseph Merhi. Avec Gary Daniels, Kenneth Tigar, Fiona Hutchinson (EU, 1995) **6091945**
Pris en otage par un homme terrorisé, un instituteur se retrouve, après avoir été arrêté, dans un laboratoire secret où sont pratiquées des expériences à but militaire sur des cobayes.

0.20 Two. Série. Vision prémonitrice **0**. **9173934**
1.05 M comme musique. **3.05** Turbo. **97483773**
3.40 Plus vite que la musique. **6019040** **4.00** Fan de. **4757205** **4.20** Live Stage. Etienne Daho. Documentaire. **5936595** **4.45** Fréquentstar. Francis Huster (45 min) **7425069**

A la radio



20.40 Radio Classique Musique à la Maison Blanche

QUAND Thomas Jefferson, troisième président des Etats-Unis, prit l'initiative de donner chaque année des réceptions à la Maison Blanche, les 1^{er} janvier et 4 juillet, Washington n'était encore qu'une bourgade de 4 000 habitants. Qu'à cela ne tienne, le maître de céans, qui se délassait le soir en jouant des concertos pour violon de Corelli, acheta plusieurs pianos, fit venir des chanteurs d'Italie et réorganisa l'orchestre des US Marines. Depuis, la tradition s'est maintenue et si l'aide fédérale aux compositeurs reste très modeste aux Etats-Unis, les artistes conviés à se produire gracieusement devant les invités du président répondent toujours à l'appel : Casals, Horowitz, Rachmaninov, Bartok, Heifetz... Les musiciens noirs et les chanteurs issus des tribus indiennes ont été sollicités à leur tour, pour des raisons plus politiques qu'esthétiques à l'origine, car les programmes de ces concerts très officiels ne sont pas exempts d'arrière-pensées. A l'époque de Franklin Roosevelt qui vit le New Deal succéder à la crise économique de 1929, le premier souci fut de se rapprocher du peuple. Certes, le président aimait les ballades populaires, mais sa femme confirma la rupture avec l'élitisme de la décennie précédente en déclarant : « Il faut donner une image de toutes les musiques américaines et donc de toutes les origines. » Elle introduisit la danse, la chanson, les groupes folkloriques et l'opéra, tandis qu'au dehors le Fédéral Music Project s'efforçait de rendre la musique accessible à tous.

Gérard Condé

A. Cr. ■ FM Paris 101,1

L'émission

19.00 Voyage

Eloge de la curiosité

L'EXPÉDITION D'ÉGYPTE. Quand un jeune polytechnicien d'aujourd'hui part sur les traces d'un jeune polytechnicien de l'époque

LE 19 mai 1798, une flotte de près de trois cents navires quitte Toulon pour une destination inconnue. A bord, trente-deux mille hommes, une escouade de scientifiques célèbres, Monge, Berthollet, Geoffroy Saint-Hilaire, Vivant Denon, et quarante-sept élèves de Polytechnique dont Prosper Jollois, vingt-trois ans, et Edouard de Villiers du Terrage, dix-neuf ans.

La flotte s'empare de Malte et, échappant aux recherches de l'amiral Nelson, débarque près d'Alexandrie, qui tombe aux mains des Français. Mais diable ! Quelle mouche avait piqué Bonaparte pour qu'il s'embarque dans cette galère ? Voulait-il marcher sur les traces d'Alexandre ? Voulait-il buter la perfide Albion d'une position stratégique sur la route des Indes ? Voulait-il défendre les négociants français établis dans la vallée du Nil ? Ou bien, dans le droit-fil de l'esprit républicain, se



Bas-reliefs recueillis dans la salle du fond de l'Hypogée principal

voyait-il le libérateur de l'Egypte opprimée par la féodalité militaire des Mamelouks ? Tout cela à la fois, sans aucun doute. Après de brillants succès militaires, cette expédition se termina par une évacuation négociée avec les Anglais, après qu'une partie de l'armée eut été décimée. Mais elle marqua le début de l'égyptologie moderne avec la publication d'un magnifique ouvrage, *Description de l'Egypte ancienne*, conservé à la bibliothèque de l'Assemblée nationale.

En 1996, Julien Mutin, jeune polytechnicien, découvre par hasard le journal d'Edouard de Villiers. Avec Philippe Gaucherand, l'auteur de ce documentaire en deux épisodes, il décide de partir pour l'Egypte, sur les pas de celui qui fut, sans le vouloir, un des premiers égyptologues. Ils vont refaire le parcours d'Edouard et de Prosper, chargés, en marge de l'expédition militaire, de préparer un plan hydraulique pour le pays par l'ingénieur Girard, un

vieux grognon de 35 ans (*sic*) que ces deux gamins prennent en grippe. S'ils s'acquittent scrupuleusement de leur travail, les jeunes gens, curieux, désobéissants mais excellents dessinateurs, relèvent et mesurent, avec passion et méthode, tout ce qu'ils découvrent : hiéroglyphes, zodiaque, temples, colonnes, obélisques... Ils notent aussi leurs impressions de voyage et leur dégoût des mœurs soldatesques, apportant ainsi un regard neuf sur une page d'histoire que l'on croyait bien connaître.

Un documentaire vivant, où alternent reportages sur le terrain et entretiens avec des égyptologues et des historiens ou des spécialistes tels que Robert Solé, abondamment illustré par les superbes croquis d'Edouard de Villiers mis en perspective avec des photos actuelles. Un seul regret, une qualité de son très inégale.

Le câble et le satellite



LES FILMS DU JEUDI

« La Chasse au lion à l'arc », film documentaire en couleur de Jean Rouch (v.o.), Une autre façon de filmer l'Afrique, à 20.45 sur Seasons

SYMBOLES

Les chaînes du câble et du satellite
C Câble
S CanalSatellite
T TPS
A AB Sat

Les cotes des films

■ On peut voir
■ ■ A ne pas manquer
■ ■ ■

Chef-d'œuvre ou classique

Les codes du CSA

○ Tous publics
○ Accord parental

souhaitable

○ Accord parental

indispensable ou interdit

aux moins de 12 ans

○ Public adulte

Interdit aux moins de 16 ans

○ Interdit aux moins de 18 ans

Les symboles spéciaux de Canal +

DD Dernière diffusion

◆ Sous-titrage spécial pour les sourds

et les mal-entendants

TV 5 C-S-T

- 19.55 et 23.55 TV 5 l'Invité.
20.00 Journal (TSR).
20.30 Journal (France 2).
21.00 TV 5 infos.
21.05 Les Grands Fleuves. Le Mississippi. 60122213
22.00 Journal TV 5.
22.15 Monsieur Smith au Sénat ■ ■ Film. Frank Capra. Avec James Stewart, Jean Arthur. Comédie (1939, N.) ○. 40168026
0.30 Journal (La Une).
1.00 Journal TV 5.
1.15 Futur antérieur. Magazine (105 min).

RTL 9 C-T

- 19.50 La Vie de famille. Série. Le test de l'amitié. 2814842
20.15 Friends. Série. Celui qui était prof et élève. 3707858
20.45 Le Fils de la Panthère rose ■ Film. Blake Edwards. Avec Roberto Benigni. Comédie (1993). 5751755
22.20 Stars boulevard.
22.30 Le Roi du kickboxing 2. Téléfilm. Lucas Lowe. Avec Trent Bushey (1993, 95 min). 65619939

Paris Première C-S

- 19.30 et 0.45 Rive droite, rive gauche. Magazine.
21.00 Le Gai Savoir. La France et les Français. Invités : Raymond Barre, Gilles de Robien, Thierry Desjardins. 2000571
22.30 Marcello Mastroianni, je me souviens ■ Film. Anna Maria Tato. Documentaire (1996, v.o.). 98946262
0.05 Howard Stern. Invités : Minnie Driver, Terry Farrel. 97167408

Monte-Carlo TMC C-S

- 19.30 Les Rues de San Francisco. Série. L'enfant de la colère ○.
20.25 La Panthère rose.
20.35 Pendant la pub.
20.55 La Croisée des destins ■ ■ Film. George Cukor. Avec Ava Gardner. Drame (1956) ○. 42892002
22.45 Météo.
22.50 Sud. Magazine. Invités : Christian Millau, Valérie Paecht. 4528787
0.10 Splendeurs et misères des courtisanes. Feuilleton. [4/9] ○ (60 min). 3130408

Téva C-T

- 20.00 Falcon Crest. Série. De chair et de sang ○. 500066755
20.50 La Vie à cinq. Série. Arrangement. 502035649
21.40 Sarah. Série. Rivalités ○. 503459755
22.30 Ally McBeal. Série. Cro-Magnon (v.o.) ○. 500043723
22.55 Sex and the City. Série. Where There's Smoke (v.o.) ○. 500824282
23.20 Dharma & Greg. Série. L'ex de Dharma (v.o.) ○. 509045303 Echanges standards (v.o.) ○. 509960668
0.00 I Love Lucy. Série. The Saxophone (v.o.) ○.
0.30 Les Craquantes. Série. Bon anniversaire Sophia (v.o., 25 min) ○. 501118040

Festival C-T

- 19.30 Jacotte. Série. Vin pour sang. 44883571
20.30 La Crèche. Série. L'enlèvement d'un enfant. 67034787 Un gosse de trop. 75139151
22.30 Des crèches, pour quoi faire ? Documentaire. Martine Salvador. 81434543
23.30 Une petite fille particulière. Téléfilm. J.-P. Prévost. Avec Alexandra Vandernoot, Jacques Perrin (1994, 95 min). 15164397

Voyage C-S

- 20.00 et 0.00 Le Club. Spécial Egypte. 500004484
20.30 Treks du monde. Rafting en Virginie et randonnée au Colorado. Documentaire. 500003755
21.00 Suivez le guide. Magazine. 500068484
22.30 Détours du monde. Magazine. 500003991
23.00 Long courrier. Magazine. Etats-Unis : La Floride, et la réalité devint rêve.
0.30 Sous la mer. Palau. Documentaire. 504779156
1.00 Travelers. Magazine. Festival des noix de cajou à Crooked Tree, à Belize (60 min). 508484156

13^{ème} RUE C-S

- 19.55 21, Jump Street. Série. Pères et fils. 516393620
20.45 Invasion planète Terre. Série. Résurrection ○. 541778262
21.35 First Wave. Série. Le vaisseau. 501934910
22.20 Twin Peaks. Episode n° 5 (v.o.) ○. 587009649
23.10 Les Piégeurs. Série. 564364823
0.05 21, Jump Street. Série. Nemesis. 559394494
0.55 Danger réel. Les forces du mal, sorcières. Documentaire (45 min). 578435446

Série Club C-T

- 20.30 Séries news. Magazine.
20.40 Club Fantastic. Le Visiteur. Série. La capture ○. 8944484
21.25 Au-delà du réel, l'aventure continue. Série. Mary 25 ○. 9844910
22.15 Harsh Realm. Série. Reunion (v.o.) ○. 1783200
23.00 Working. Série. Greenery (v.o.) ○. 460262
23.25 Taxi. Série. Alex's Romance (v.o.). 8021465
23.45 The Practice. Série. Les mains sales (v.o.). 9494262
0.30 La Quatrième Dimension. Série. Le dernier vol ○. 3523175
1.00 Chapeau melon et bottes de cuir. Série. L'école des traîtres ○ (50 min). 6608040

Canal Jimmy C-S

- 21.05 T'es toi ! Magazine. 52370858
21.35 Friends. Série. The One With Joey's Porsche (v.o.) ○. 58852991
22.00 It's Like, You Know... Série. Usurpation (v.o.) ○. 10830200
22.30 Hippies. Série. Hippies sexy (v.o.) ○. 10839571
23.00 Nixon. Film. Oliver Stone. Avec Anthony Hopkins, Joan Allen. Biographie (1995) ○ (195 min). 57767674

Canal J C-S

- 18.20 Sabrina. Série. L'un ou l'autre. 6967858
18.50 Faut que ça saute !
19.05 Les Incroyables Pouvoirs d'Alex Mack. Série. Le défi. 3555754
19.30 Sister Sister. Série. 7246587
20.00 Cousin Skeeter. Série. Le rêve hawaïen. 5895194
20.25 Où est passée grand-maman ? 38882543
20.45 Les Razmoket.

Disney Channel C-S

- 20.30 Chérie, j'ai rétréci les gosses. Série. Chérie, les enfants sont jaloux. 959129
21.15 Mickey Mania. 843939
21.40 Cléopatra. Série. Un garçon dévoué. 904129
22.05 Microsoap. Série.
23.00 Zik Best. Zebda. 6314668
23.10 Art Attack 98. 467823
23.30 Art Attack 99.
23.55 On est les champions. Magazine (5 min).

Télétoon C-T

- 18.33 Les Aventures de Sam. Le fantôme de la jungle. 802607736
18.57 Le palais du sultan. 784725129
19.19 Tic Tac Toc.
19.25 Jack et Marcel. Banzai ! Le banzai c'est du sushi ; Le cerf volant.
19.30 Spiderman. 501263113
19.55 Highlander. 506393804
20.21 Compil Cartoons. Le Monde fou de Tex Avery ; La Panthère rose ; Heckle et Jekle ; James Hound.
20.50 Cadillac et dinosaures. Ose Hannah (23 min). 502188262

Mezzo C-T

- 20.35 et 23.00 Mezzo l'info.
20.50 Rétro Mezzo. Magazine.
21.00 Paul Cézanne. Documentaire. 27256736
21.30 Robert Schumann. Avec Wilhelm Kempff, piano. Par l'Orchestre symphonique de la Radio bavaroise, dir. Rafael Kubelik. 62947823
22.35 « Sonate pour alto et piano », de Brahms. Jeunes solistes du Conservatoire. Avec Agathe Blondel, alto. 25346552
23.15 « Pelléas et Mélisande ». Opéra de Debussy. Par l'Orchestre et le Chœur de l'Opéra de Lyon et le Chœur de l'Opéra de Lyon, dir. John Eliot Gardiner. Mise en scène de Pierre Strasser. Solistes : Colette Alliot-Lugaz, François Le Roux (150 min). 46353649

Muzzik C-S

- 21.00 Soirée Penderecki. Penderecki dirige Chostakovitch. Par le Sinfonietta Cracovia. 500070484
21.35 Concert à l'Alte Opera de Francfort. Avec Tabea Zimmermann, alto. 509649552
22.50 Muzzik'et vous ! Magazine. 502278197
23.20 Christoph Schweizer. Par l'Ensemble Normal Garden. 506636151
0.15 Cecil Taylor. Au théâtre du Château, en 1984 (60 min). 505321885

Histoire C-T

- 20.15 et 23.00 Le Journal de l'histoire. 501190465
21.00 Ils ont fait l'Histoire. Abraham Lincoln. [1/2]. 502917216
21.50 Roland Barthes [4/4]. 516053113
22.30 Histoire des courts. L'Erreur du trappeur. Court métrage. ○. 507841755
23.45 Procès Barbie (115 min). 574308133

La Chaîne Histoire C-S

- 20.25 L'Encyclopédie de la seconde guerre mondiale. Dixième partie. 504580129
21.25 Le Mur de Berlin. Béton et barbelés. 509786571
22.10 Les Mystères de la Bible. Jean le Baptiste. 538935007
22.55 Biographie. Eliot Ness, l'incorruptible. 524595804
23.40 Les Mystères de l'Histoire. Le dossier Odessa. 585258991
0.25 Les Mystères de la Bible. Magie et miracles de l'ancien testament (40 min). 554275717

Forum C-S

- 19.00 Que nous apprennent les volcans ? Débat. 508524842
20.00 Tiers monde, de l'eau pour tous. Invités : Alain Duchemin, Idris Bushreta, Didier Orange, Pierre-Marie Grondin, Mireille Chiroleux-Assouline, Marie Robert. 508520026
21.00 1914 - 1945, de Sarajevo à Auschwitz. Invités : Pierre Miquel, Stefan Martens, Anthony Rowley. 508495674
22.00 Quand on est seul face à soi-même. Invités : Souha Bechara, Peggy Bouchet, Henri Zerdou, Morgan Sportes, Benoît Deverd, Michel Hannoun. 508491858
23.00 Israël, les dangers intérieurs. Invités : Meir Rosenne, Elie Barnavi, Claude Klein, René-Samuel Sirat, Josette Alia (60 min). 508302910

Eurosport C-S-T

- 20.00 Rallye. Championnat du monde des rallyes (8^{ème} manche). Rallye de Nouvelle-Zélande. 13/16 juillet. Résumé. 523007
21.00 Boxe. Poids super-plumes. Pedro Miranda Rosales - Jérôme Serrano. En direct. 522804
23.00 Sport de force. Grand Prix de Roumanie. 170939
0.00 Sumo. Sumo. Tournoi Basho (60 min). 568494

Pathé Sport C-S-A

- 20.30 Basket info.
20.45 Rugby à XIII. Coupe du monde (1^{ère} phase, Groupe 4) : Ecosse - Maori. 500191533
22.30 Starter. 500728465
23.00 Football. Championnat d'Argentine. Tournoi d'ouverture (14^{ème} journée). 508092910
0.45 Voile. Les voiles de Saint-Tropez (30 min). 501480330

Sur les chaînes cinéma

RTBF1

19.30 et 23.25 Journal, Météo. 20.15 Forts en tête. Divertissement. 21.20 Un pique-nique chez Ostris. Téléfilm [1/2]. Nina Companeez. Avec Dominique Blanc. 23.00 Coup de film (25 min).

TSR

19.30 TJ Soir. 20.00 Météo. 20.05 A bon entendre. A vos sushis! 20.35 Les Grincheux. Film. Donald Petrie. Avec Jack Lemmon. Comédie (1993). 22.25 Spécial élections américaines (60 min).

Canal + vert

C-S

20.25 Surprises. 20.40 Football. Ligue des champions. Glasgow Rangers - Monaco. 22.45 Kadosh « Sacré ». Film. Amos Gitai. Avec Yaël Abecassis. Drame (1999) (110 min).

Encyclopedia

C-S-A

19.30 et 23.00 Futur immédiat. 19.50 L'Ame de l'Ecosse. 20.00 Les Routes de Cordoba. 20.30 L'Aventure de l'homme. [1/2]. 21.15 Chaumier de tradition. 21.35 Le Monde méditerranéen. Les champignons (25 min).

Comédie

C-S

20.00 Un gars du Queens. Supermarket Story. 20.30 Les Allumés. Série. 21.00 Les Bidochon, histoire d'amour. Pièce de Christian Binet. 22.00 Les Trente Dernières Minutes. Série (30 min).

MCM

C-S

19.30 et 22.30 Le JDM. 19.50 Netflix. 20.00 et 2.00 MCM Tubes. 20.20 Robin. Le dentiste. 20.30 Honkytonk Man. Film. Clint Eastwood. Avec Clint Eastwood (1982). 23.00 La Couleur de l'argent. Film. Martin Scorsese. Avec Paul Newman. Comédie dramatique (1986) (120 min).

MTV

C-S-T

20.00 et 23.00 Bytesize. 21.00 MTV's French Link. 21.30 FANatic. 22.00 Spy Groove. Série. 22.30 MTV Europe Music Awards 2000 Nomination Special. Révélation de l'année (90 min).

Régions

C-T

20.02 Destination pêche. 20.30 et 22.30, 0.30 Le Journal des journaux. 20.50 et 22.50, 0.52 Le Journal de l'outremer. 21.00 Présentation soignée thématique. Tématélé Portraits. 21.01 L'Aéroport de Mérygnac. 21.28 Saga-Cités: Mémoire de Renoir. 21.55 Histoires ordinaires. 22.43 et 0.45 De ville en ville. 23.00 7 en France, les régions en direct. Sully-sur-Loire (50 min).

RFO Sat

S-T

19.30 Penalty. 20.00 VAT TVM. 20.20 Hebdo Malgache RTA. 20.45 et 0.00 Journal. 20.50 Tipik Zik. 21.00 JT Guadeloupe. 21.30 JT Radio télévision malienne. 21.45 La Fièvre du PMU. 22.00 JT Martinique. 22.30 Les Premières Rencontres photographiques de Bamako. 23.00 JT Guyane. 23.30 Zikotop (35 min).

LCI

C-S-T

7.10 Le Journal du web. 8.00 L'Édito. 8.40 L'Invité du matin. 9.10 et 15.10 On en parle. 10.10 et 16.10 2 pour 2 contre. 11.00 et 20.45, 1.00 Le Club LCI. 12.00 Le 12/14. 14.10 et 17.10, 0.10 LCA. 18.30 L'Invité de PLS. 19.00 Le Grand Journal. 19.50 et 20.35 La Page économie. 20.00 Le Dossier du Grand Journal. 22.00 22h/minuit.

Euronews

C-S

6.00 Infos, Sport, Economia, météo toutes les demi-heures jusqu'à 2.00. 10.00 Culture, Cinéma, Style, Visa, Europeans, 2000, Globus, International et No Comment toute la journée. 19.00 Journal, Analyse et Europa jusqu'à 0.30.

CNN

C-S

20.30 World Business Today Live. 21.30 Q & A Live. 22.30 Insight Live. 23.30 World Sport Live (30 min).

TV Breizh

S-T

19.30 Armorik'n'roll. 20.30 Un taxi mauve. Film. Yves Boisset. Avec Charlotte Rampling. Drame (1977). 22.30 L'Entretien 1 et 2 (60 min).

Action

LES GRIFFES

JAUNES ■ ■ ■
0.00 Cinétoile 506705392
John Huston.
Avec Humphrey Bogart
(EU, N., 1942, 100 min) ○.
Un agent américain est chargé
de barrer le chemin
aux Japonais qui veulent
utiliser le canal de Panama.

PREMIÈRE VICTOIRE ■ ■ ■

21.25 Cinétoile 572871026
Otto Preminger.
Avec John Wayne
(EU, N., 1965, 155 min) ○.
Au début de la seconde guerre
mondiale, un capitaine de
vaisseau américain se lance
dans la bataille contre les
Japonais et retrouve son fils
qui a rejoint les Marines.

Comédies

LE DERNIER

ROUND ■ ■ ■
20.30 Ciné Classics 67129113
Buster Keaton.
Avec Buster Keaton
(EU, N., muet, 1926, 80 min) ○.
Epris d'une jeune fille,
un milliardaire se fait passer
pour un boxeur célèbre afin
d'attirer son attention
et de gagner son cœur.

SIMON DU DÉSERT ■ ■ ■

21.50 Ciné Classics 4466194
Luis Buñuel.
Avec Claudio Brook
(Mexique, N., 1965, 44 min) ○.
Un ascète qui médite en haut
d'une colonne doit déjouer
les tentations d'un diable
multiforme.

Comédies dramatiques

BOULE DE SUIF ■ ■ ■

17.10 Ciné Classics 22260668
Christian-Jaque.
Avec Micheline Presle
(France, N., 1945, 100 min) ○.
1870. Lors de l'occupation
prussienne, une prostituée
doit affronter le mépris
de ses compatriotes au cours
d'un voyage en diligence.

EUROPA ■ ■ ■

16.10 CinéCinemas 1 56221945
22.05 CinéCinemas 2 502557397
Lars von Trier.
Avec Jean-Marc Barr
(Fr. - Dan., 1991, 105 min) ○.
A la fin de la seconde guerre
mondiale, en Allemagne,
un jeune Américain se retrouve
complice d'un groupe
de terroristes nazis.

HARRY DANS TOUS

SES ÉTATS ■ ■ ■
22.15 CinéCinemas 1 8275503
Woody Allen.
Avec Woody Allen
(Etats-Unis, 1997, 95 min) ○.
Un écrivain célèbre et angoissé
traverse une grave crise
d'inspiration.

LA FÊTE À HENRIETTE ■ ■ ■

11.40 Ciné Classics 62940823
Julien Duvivier.
Avec Dany Robin
(France, N., 1952, 115 min) ○.
Deux scénaristes, aux ambitions
littéraires diamétralement
opposées, méditent
constamment les amours
de leur héroïne.

LA LEÇON DE PIANO ■ ■ ■ ■

21.00 CinéCinemas 3 500530216
Jane Campion.
Avec Holly Hunter
(Fr. - Austr., 1992, 121 min) ○.
Une jeune pianiste muette,
destinée à se marier avec un
illustre inconnu, quitte l'Ecosse
pour la Nouvelle-Zélande.

LA TENTATION

DE VÉNUS ■ ■ ■ ■
18.00 CinéCinemas 1 9238259
Istvan Szabo. Avec Glenn
Close (GB, 1990, 115 min) ○.
Les déboires d'un jeune chef
d'orchestre idéaliste en butte
à la bureaucratie et aux
mesquineries d'une troupe
cosmopolite.

LE FILET ■ ■ ■

18.40 Ciné Classics 72829842
Emilio Fernandez.
Avec Rossana Podestà
(Mexique, N., 1953, 80 min) ○.
Recherché par la police,
un homme se cache
dans un village mexicain.

LES HABITANTS ■ ■ ■

21.00 Cinéfaz 549796200
Alex Van Warmerdam.
Avec Leonard Lucieer
(Pays-Bas, 1992, 108 min) ○.
Les frustrations et les manies
des habitants d'un lotissement.

MON ONCLE

D'AMÉRIQUE ■ ■ ■
13.50 Cinétoile 547434484
Alain Resnais.
Avec Gérard Depardieu
(France, 1980, 125 min) ○.
A travers le destin de trois
personnes, l'exposition
des théories comportementales
du scientifique Henri Laborit.

UN AMOUR DE SWANN ■ ■ ■

18.40 CinéCinemas 3 501908754
Volker Schlöndorff.
Avec Jeremy Irons
(Fr. - All., 1984, 110 min) ○.
Les tourments d'un dandy
riche et oisif.

Fantastique

LES FRISSONS

DE L'ANGOISSE ■ ■ ■
0.25 Cinéfaz 553835934
Dario Argento.
Avec David Hemmings
(Italie, 1975, 95 min) ○.
Un pianiste américain enquête
sur une série de meurtres.



COLL CHRISTOPHE L

« La Tentation de Vénus », d'Istvan Szabo, avec Niels Arestrup et Glenn Close, à 18.00 sur CinéCinemas 1

La radio

France-Culture

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 8.00 ;
9.00 ; 12.30 ; 18.00 ; 22.00 ; 0.00.

6.05 Multipdiffusions (rediff.). 7.20 Les Enjeux internationaux. 7.30 Première édition. 7.55 Chronique ; 8.02 Revue de presse culturelle ; 8.07 Deuxième édition ; 8.25 Chronique. 8.30 Les Chemins de la connaissance. [2/5]. 9.05 La Matinée des autres. La princesse aux nuages azurés ou le retour du taoïsme en Chine continentale.

10.30 Les Chemins de la musique. [2/5].

11.00 Feuilleton. [2/5].

11.20 Marque pages. Charlotte Perkins Gilman (Benigna Machiavelli).

11.25 Résonances.

11.30 L'Université de tous les savoirs. Perspective sur un monde global et éclaté. 7.

12.00 La Suite dans les idées.

13.30 Les Décraqués. Nouvelles rencontres avec Robert. 13.40 Carnet de notes. Livre cour. Musica à Strasbourg. Invité : Pascal Dusapin. 14.00 Tire ta langue. Tu parles ! A l'occasion de l'exposition-spectacle interactive Tu parles ! Le français dans tous ses états, présentée simultanément à Bruxelles, Lyon, Québec et Dakar. 14.55 Poésie sur parole. Mahmoud Darwich. 15.00 Le Vif du sujet. Vire autrement. Vies singulières en Finistère. Parti pris. 17.25 Feuilleton. La République de Mab-Oul. 47. 17.30 A voix nue. Peter Sloterdijk. 2. Reconsidérer les Lumières. D'une apologie du cynisme et de Nietzsche. 18.00 Pot-au-feu. 19.30 In vivo. L'atome. [1/4]. 20.25 Poésie sur parole. Mahmoud Darwich.

20.30 Fiction.

Perspectives contemporaines. L'Oreille interne, d'Alice Massat.

22.12 Multipistes.

22.30 Surpris par la nuit.

On croit qu'on en est sorti. Invités : Serge Teyssot Gay ; Lydie Salvyne ; Bertrand Leclair. 0.05 Du jour au lendemain. Pierre Bayard (Comment améliorer les œuvres ratées). 0.40 Chansons dans la nuit. 1.00 Les Nuits de France-Culture (rediff.).

France-Musiques

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 8.00 ;
9.00 ; 12.30 ; 19.00.

6.05 Les Boréales. 7.05 Tous les matins du monde. 8.30 La Revue de presse. 9.07 Si j'ose dire. Invité : Denis Raison Dadre. 10.27 et 12.27, 19.57 Alla breve. Ziggzag études pour orchestre, de Maresz, par l'Orchestre philharmonique de Radio France, dir. Pascal Rophé (rediff.). 10.30 Papier à musique. Invité : Didier Van Haere, collaborateur à l'Avant-Scène Opera & à la revue Pianiste. Karol Szymanowski. De Vienne à Alger. Œuvres de Szymanowski, Rozycki, R. Strauss. 12.35 C'était hier. Charles Münch.

Suite en fa (enregistré le 15 juin 1958, au Festival de Strasbourg), de Roussel, par l'Orchestre national de la RTF ; Fantaisie pour piano et orchestre (enregistré le 15 juin 1958, au Festival de Strasbourg), de Debussy, Nicole Henriot-Schweitzer, par l'Orchestre national de la RTF ; Pastorale d'été (enregistré le 8 juin 1962, à Bâle), de Honegger, par l'Orchestre national de l'ORTF.

13.30 Au fur et à mesure. Halil, de Bernstein.

15.00 Schubertiades 2000. Concert donné le 8 septembre, salle Angelika Kaufmann de Schwarzenberg. Christian Gerhauer, baryton, Gerald Huber, piano : Œuvres de Schubert : Le Chant du cygne D 957 (1^{re} partie) ; Sept Lieder d'après des poèmes de Ludwig Rellstab ; Totengräbers Heimwehe D 842 ; Nachtstück D 672 ; An den Mond D 193 ; Im Frühling D 882 ; Le Chant du cygne D 957 (2^e partie) ; Six Lieder d'après des poèmes de Heinrich Heine.

17.00 Au rythme du siècle.

18.00 Le jazz est un roman. Clifford Brown, le roman d'un enfant sage (4).

19.07 A côté de la plaque.

20.00 Un mardi idéal. Concert. Invités : Florent Jodelet, percussionniste ; Fazil Say, pianiste ; Olivier Baumont, claveciniste. Donné en direct et en public du studio Charles Trenet de la Maison de Radio France, à Paris.

22.30 Jazz, suivez le thème.

23.00 Le Conversatoire. En direct du Bœuf sur le toit, à Paris.

0.00 Tapage nocturne. Invité : Piotr Moss. 1.00 Les Nuits de France-Musiques.

Radio Classique

Informations : 6.30 à 9.00, Classeique affaires matin ; 12.30, Midi Classique ; 19.00, Classeique affaires soir. 14.00 Thèmes et variations. Neeme Järvi et l'Orchestre symphonique de Göteborg. Œuvres de

Policiers

DAYBREAK ■ ■ ■
9.50 Ciné Classics 76066281
Compton Bennett.
Avec Ann Todd
(GB, 1947, 85 min) ○.
Un homme disparait en mer
après une bagarre avec l'amant
de son épouse.

DERNIÈRES HEURES

À DENVER ■ ■ ■
10.20 CinéCinemas 3 506818945
Gary Fleder.
Avec Andy Garcia,
Gabrielle Anwar
(Etats-Unis, 1995, 111 min) ○.

Un gangster rangé accepte une
dernière mission qui tourne mal
mais qui lui permet de
rencontrer la femme de sa vie.

L'ENJEU ■ ■ ■

12.15 CinéCinemas 3 508927277
Barbet Schroeder.
Avec Michael Keaton,
Andy Garcia
(Etats-Unis, 1997, 100 min) ○.
Son fils ayant un besoin urgent
d'une greffe osseuse, un policier
déploie d'autant plus d'énergie
à retrouver un meurtrier en
série qu'il est le seul donneur
compatible.

POUSSIERE

D'ANGE ■ ■ ■
16.20 CinéCinemas 2 500637484
Edouard Niermans.
Avec Bernard Giraudeau
(France, 1987, 94 min) ○.
Un policier alcoolique,
délaisse par son épouse,
s'éprend d'une marginale
au comportement étrange.

THE GINGERBREAD

MAN ■ ■ ■
23.50 CinéCinemas 1 45652571
Robert Altman.
Avec Kenneth Branagh
(Etats-Unis, 1998, 112 min) ○.
Un talentueux avocat, séducteur
invétéré et amoureux d'une jolie
serveuse, est victime d'une
terrible machination.

► Horaires en gras italique =
diffusions en v.o.

Stenhammar, Peterson-Berger, Nielsen, Pärt, Sibelius, Borodine, Liszt, Chostakovitch, Rachmaninov.

16.30 Grand répertoire. Œuvres de Haydn, Vranicky, Mozart, Saint-Saëns, Bizet, Franck. 18.30 L'Actualité musicale.

20.40 Les Rendez-vous du soir. Musique à la Maison Blanche, la musique du New Deal. La Walkyrie (prélude du 3^e acte), de Wagner, par l'Orchestre du Festival de Bayreuth, dir. D. Barenboim ; Billy The Kid (suite), de Copland, par l'Orchestre philharmonique de New York, dir. L. Bernstein ; Lakmé (air des clochettes), de Delibes, L. Pons, soprano ; Hänsel und Gretel (extrait), de Humperdinck, par l'Orchestre du Gürzenich de Cologne, dir. J. Pritchard ; Rodeo (4 Dance Episode), de Copland, par l'Orchestre philharmonique de New York, dir. Leonard Bernstein ; Chants traditionnels des indiens Zuñi, de Troyer, M. Müller, piano ; Symphonie on a Hymn Tune, de Thomson, par l'Orchestre symphonique de Nouvelle Zélande, dir. J. Sedares ; Charles Wakefield Cadman op. 63 et op. 54, de Troyer, M. Müller, piano ; Hérodiade (extraits), de Massenet, par le Chœur et l'Orchestre du Capitole de Toulouse, dir. M. Plasson, J.P. Courtis (le grand prêtre), J.P. Fouchécourt (une voix dans le temple). 22.53 Les Rendez-vous du soir (suite). Symphonie n° 5 op. 67, de Beethoven, par l'Orchestre Philharmonia, dir. C. Thieleman ; Trio pour piano, violon et cor op. 40, de Brahms. 0.00 Les Nuits de Radio Classique.

TF 1



© SIPA PRESS

22.20 Planète

Le qat : drogue légale

RÉALISÉ il y a trois ans, ce documentaire de John Miles permet de mieux comprendre le phénomène du qat, cette plante que 80 % des Yéménites mâchent quotidiennement. Dans ce pays, ce qui s'apparente à une « drogue légale » constitue un véritable ciment de la vie sociale. Cultivée entre 1 000 et 2 500 mètres d'altitude, le qat représente, et de loin, la culture la plus rentable du Yémen. Et si sa consommation est punie de quarante coups de fouet chez leurs voisins saoudiens, les Yéménites ne peuvent s'en passer. « Chiquer du qat permet à notre communauté de rester soudée », souligne un des témoins interrogé dans les rues de la capitale, Sana'a. « Le qat nous rend heureux car il nous permet de rester éveillé et donc de prier toute la nuit », indique un autre Yéménite devant la caméra de John Miles. En France, le qat est considéré comme un stupéfiant. Aux Etats-Unis, il est placé sur la même liste que l'héroïne. On estime qu'environ treize millions de personnes en consomment aujourd'hui à travers la planète.

A. Ct.

5.00 Aimer vivre en France. Les vacances [1/2]. **5.50** Pim. **6.15** Secrets. **6.40** TF 1 info. **6.48** et 1.33 Météo. **6.50** TF 1 jeunesse. Franklin ; Flipper et Lopaka ; La dernière réserve ; Le bus magique ; Collège Rhino Véloce ; Pokémon ; Rocket Power ; Kangoo aux jeux ; Power Rangers de la galaxie ; Pokémon. **11.10** Dallas. Série. Des gens sans pitié. **12.05** Tac O Tac TV. Jeu. **12.10** et 18.55 Etre heureux comme. **12.15** Le Juste Prix. Jeu. **12.50** A vrai dire. Magazine.

13.00 Journal, Météo. **13.50** Le Temps d'un tournage. **13.55** Les Feux de l'amour. **14.50** Les Vacances de l'amour. Série. Le goût de vivre. 4061330 **15.50** Le Clan du bonheur. Série. Père et impairs. **16.40** 7 à la maison. Série. L'étudiant étranger. **17.30** Sunset Beach. Série. **18.20** Exclusif. Magazine. **19.00** Le Bigdil. Spéciale catastrophe. **19.55** Hyper net. Magazine. **20.00** Journal, Tiercé, Météo.

France 2

5.00 Direct élections américaines. **6.30** Télématin. **8.30** et 20.35 Talents de vie. **8.35** Des jours et des vies. **9.00** Amour, gloire et beauté. Feuilletton O. **9.25** Dktv.cool. 21158601 **10.50** et 13.50, 17.15 Un livre. Les Vendanges, de Bernard Clavel. **10.55** Flash infos. **11.05** Motus. Jeu. **11.40** Les Z'amours. Jeu. **12.20** Pyramide. Jeu. **13.00** Journal, Météo. **13.55** Rex. Série. L'enfant gâtée O. Secrets fatals O.

15.35 Tiercé. En direct de Rouen. **15.50** La Chance aux chansons. [1/3] La musique des militaires. **16.45** Des chiffres et des lettres. Jeu. **17.20** Qui est qui ? Jeu. **17.55** Friends. Série. Celui qui se sacrifiait O. **18.25** JAG. Série. Perdu dans le désert. **19.15** Mercredi, c'est Julie. Magazine. **19.50** Un gars, une fille. Série. **19.55** et 20.45 Tirage du Loto. **20.00** Journal, Météo.

France 3

6.00 Euronews. **6.40** Les P'titekeums. Les Moomins ; L'Hôpital Hilltop ; Archibald le koala. **7.35** MNK. Les aventures d'une mouche ; Billy the cat ; Arthur ; Mona le vampire ; Les aventures de Tintin [1 et 2/2] ; Les Supers Nanas ; La famille pirates ; Les Razmoket ; Fais moi peur : Histoire de l'ombre des coulisses. **11.40** Bon appétit, bien sûr. **12.00** Le 12-14 de l'info, Météo. **13.40** Le 19-20 de l'info. **13.50** Keno. Jeu. **13.55** C'est mon choix. Magazine. 9584392

14.58 Questions au gouvernement. En direct de l'Assemblée Nationale. 305376069 **16.05** Saga-Cités. Magazine. Femmes entrepreneur. **16.30** MNK. Magazine. 4386330 **17.35** A toi l'actu@. Magazine. **17.50** C'est pas sorcier. Magazine. Les araignées. **18.15** Un livre, un jour. Le Sévigné. **18.20** Questions pour un champion. Jeu. **20.10** Tout le sport. Magazine. **20.20** C'est mon choix... ce soir. Magazine.



20.35

FOOTBALL

LIGUE DES CHAMPIONS

Helsingborg - Paris-SG

(première phase, sixième et dernière journée. En direct du stade Olympia d'Helsingborg (Suède).

20.45 Coup d'envoi. 497040



20.55

MÉMOIRES EN FUITE

Téléfilm. François Marthouret. Avec Geneviève Page, Bernard Le Coq (France-Belgique, 2000). 9488866 *Elevé par sa sœur dans le culte d'un père, médecin lyonnais et résistant, mort à la Libération, un homme entame un douloureux devoir de mémoire.*

22.45 Les autres rencontres. Rosenberg - Bayern Munich ; Hambourg - La Corogne ; Panathinaïkos - Juventus ; Manchester Utd - Dynamo Kiev ; PSV Eindhoven - Anderlecht ; Barcelone - Besiktas Istanbul ; Milan AC - Leeds Utd. 4278048 **0.20** Minuit sport. Magazine. Swim Games. 8912267 **0.55** Exclusif. Magazine. 4523129 **1.25** TF 1 nuit. **1.35** Notre XX^e siècle. La conquête de l'espace. 7637996 **2.30** Reportages. Look, mode d'emploi. 7561828 **2.55** Très pêche. Des belles scènes de pêche. 3217828 **3.50** Histoires naturelles. Les championnats du monde de pêche en mer. 7790593 **4.15** La chasse au cerf ou drôle de brème. 5892248 **4.50** Musique (10 min). 5842809

22.40

ÇA SE DISCUTE

Artistes, sportifs, anonymes : comment gère-t-on une célébrité soudaine ? 6358363

Présenté par Jean-Luc Delarue.

Invités : Brahim Asloum, Julie Snyder, Satya Oblat, Loubna.

0.45 Journal, Météo.

1.10 Des mots de minuit. Magazine. Le Carrefour des littératures à Bordeaux. Invités : Laurent Mauvignier ; Alex Suzanna. 3836147 **2.30** Mezzo l'info. 7543422 **2.45** Agapè. 5475441 **3.45** 2.45 heures d'info. 5812170 **4.00** Météo. 5775199 **4.00** La Danse des peuples. La peur au cœur. Documentaire O. 8384118 **4.25** Lesotho. L'or blanc des femmes noires. Documentaire O. 1616557 **4.40** Outremer (60 min). 8396267

23.15

LE DOSSIER 51 ■

Film. Michel Deville. Avec Claude Marcault, Roger Planchon. *Espionnage* (France, 1978). 2583779 *Les services secrets tentent de compromettre un homme mis à la tête d'une organisation internationale. Une dénonciation froide des méthodes policières des services d'espionnage.*

1.15 Libre court. Court métrage. Quelques heures en hiver. Thomas Lilti. Avec Eric Viellard, Florence Vignon (1999). 5117335

1.30 C'est mon choix. 7291809 **2.25** Nocturnales. Hommage à Mendelssohn : Trio n°1 pour piano, violon et violoncelle en ré mineur, opus 49 (35 min). 38733996

La Cinquième

5.35 Les Amphis de La Cinquième. **6.25** Galilée : Design, designers. **6.40** Anglais. Leçon n° 6. **7.00** Debout les zouzous. Souris souris. Kipper. Timothy et ses peluches. Rolie Polie Olie. 64, rue du zoo. Rolie Polie Olie. **8.00** Doc Eurêka. **8.10** Le Journal de l'Histoire. **9.00** Les Ecrans du savoir. Bon appétit les enfants ! Galilée : Enquête d'auteurs. Entrez dans la danse : Djalil au Maroc. Les mystères du cosmos : Jupiter. **10.00** T.A.F. Métiers de l'extrême. **10.30** Légal, pas légal. **10.55** Carte postale gour-

mande. **11.20** Le Monde des animaux. Le Parc national du lac Manyara. **11.50** Les Dessous de la Terre. Les pieds dans l'eau. **12.20** Cellulo. **12.50** Lonely Planet. L'Egypte. **13.45** Le Journal de la santé. **14.05** et 17.30 100 % question. **14.35** En juin, ça sera bien. Magazine. 8136156 **16.05** Pi égale 3,14. **16.35** Les Ecrans du savoir. A quoi ça rime ? [9/13] : Véronique Sanson ; Cinq sur cinq : Les coulisses d'un cirque. **17.55** Correspondance pour l'Europe. **18.25** Météo. **18.30** Le Monde des animaux. Les Guépards du Serengeti.

Arte

19.00 Connaissance. Et l'homme descendit du singe. [5/6] Contact. Documentaire (2000). *Les premières espèces d'hommes ont-elles cohabité ou se sont-elles affrontées ?* **19.45** Météo. **19.50** Arte info. **20.15** 360°, le reportage GEO. Au-delà des limites du corps. [3/4] Coureurs cyclistes, le défi perpétuel. Documentaire. Peter Schuchardt (2000).



20.45

LES MERCREDIS DE L'HISTOIRE

Présenté par Alexandre Adler. **Les hommes de la Maison-Blanche.** [1/3]. Documentaire. 2727953 *Enquête sur la diplomatie et l'exercice au pouvoir aux Etats-Unis de la fin de la seconde guerre mondiale avec Henry Truman (1945-1952) jusqu'à Lindon Baynes Johnson (1963-1968).*

21.45

MUSICA

LOUIS MOREAU GOTTSCHALK Compositeur des Amériques. Documentaire. Andreas Skipis (Allemagne, 1999). 4676137 **22.45** La Fille de Shiva. La danse indienne. Documentaire. Norbert Buse et Angela Boeti (1998). 7733934 **23.25** Profil. J'en ai rien à cirer ! Rosemarie Trockel. Documentaire. Thomas Schmitt (Allemagne, 1999). 6589798 **0.20** La Lucarne. City in Motion. Prix international de l'art multimédia 2000 (Allemagne, 85 min). 6042625

5.30 E = M 6. **5.55** et 9.35, 10.05 M comme musique. **7.00** Morning Live.
9.05 M 6 boutique.
10.00 et 10.55
 M 6 Express, Météo.
11.05 Le Monde fou de Tex Avery.
11.10 Disney Kid. Hercule ; Doug.
11.58 Comme par magie.
11.59 Météo.
12.00 La Vie de famille. Série. L'amitié d'abord.
12.35 La Petite Maison dans la prairie. Série. Le révolté ◊.

13.30 M 6 Kid. Men in Black ; Wheel Squad ; Les Marchiens ; Archie, mystères et compagnie ; Diabolik ; Air academy ; Achille Talon.
17.00 Fan de. Magazine.
17.25 Sydney Fox. Série. Le sarcophage de Jade ◊.
18.15 Drôles de filles. Jeu.
19.00 Charmed. L'héritier ◊.
19.50 I-minute. Magazine.
19.54 Le Six Minutes, Météo.
20.05 Notre belle famille. Série. La doublure ◊.
20.40 Jour J. Magazine.



20.50

LES FILLES DU MERCREDI

20.50 Ally McBeal. Série. Sauvez le Père Noël ◊. 6174682
 Le cadeau ◊. 3220750
22.35 Sex and the City. Série. Vingt ans et des poussières ◊. 6028791

Canal +

► **En clair jusqu'à 8.30**
7.00 Teletubbies. **7.25** Nulle part ailleurs. **8.30** Matango ■ Film. Ishirô Honda. (Jap., 1963).
10.00 A la une. Retrouvailles ◊.
10.25 Madeline
 Film. Daisy von S. Mayer. Avec F. McDormand. Comédie (EU, 1999).
11.55 Semaine des Guignols.
 ► **En clair jusqu'à 13.45**
12.20 Le Journal de l'emploi.
12.25 Les Titres du journal.
12.30 Nulle part ailleurs. Magazine ◊. 3460224
13.45 H. Série. Une histoire de cousine.

14.10 Evamag. Série. Jamais sans mon fils ◊.
14.35 Seinfeld. Le supporter ◊.
14.55 Spin City. Série. Autant en emporte la ventilation. 15.15 et 0.20 Surprises.
15.25 Atterrissage forcé. Téléfilm. Michael Shapiro (EU, 1998) ◊. 5507953
16.50 Invasion planète Terre. Série. Le Pad'Ar [22/22] ◊.
17.30 Animasia.
 ► **En clair jusqu'à 21.00**
18.20 Les Simpson. Série. Folie homérique ◊.
18.50 Nulle part ailleurs.
20.30 Le Journal du cinéma.



21.00

PAS DE SCANDALE ■ ■

Film. Benoît Jacquot. Avec Fabrice Luchini, Isabelle Huppert, Vincent Lindon. Comédie dramatique (France, 1999) ◊. 4212175
Un homme d'affaires relâché après avoir été condamné pour corruption décide de garder le silence.

23.10

CAPITAL

Touche pas à mes avantages ! 8110069
 Présenté par Emmanuel Chain. Mon patron me bichonne ; Députés européens : le fromage ? ; Des ouvriers en or ; Passe-droits au collègue ; Journalistes : à quoi ont-ils droit ?

0.54 La Minute Internet.
0.55 Culture pub. Magazine. La griffe Jean-Yves Lafesse ; Les journaux US. 5077557

1.20 M comme musique. 5268101 **3.20** Fan de. 9863996 **3.40** Richie Havens. Concert (100 min). 2856118



21.00 Cinétoile

Allons au cinéma sous l'Occupation

INSCRITE dans « Le mois le plus long », sélection de films de guerre composée de classiques du genre et de documentaires, cette soirée spéciale sur la période de l'Occupation proposée en contrepoint mérite vraiment d'être vue. D'abord pour le film inspiré du trop méconnu Jean Grémillon, *Le ciel est à vous* (1943 ; 21 heures), où Charles Vanel et Madeleine Renaud (photo), modeste couple de garagistes dévorés par la passion de l'aviation, incarnent les valeurs de l'obstination et de l'héroïsme. Vertus exaltées (et revendiquées) aussi bien par la France pétainiste que par celle résistante, et qui marqueront le film d'une violente ambiguïté lors de sa sortie en salles en février 1944 – comme ce fut le cas, l'année précédente, avec *Le Corbeau*, remarquable, d'Henri-Georges Clouzot. Ensuite pour le document signé André Halimi, *La Délation sous l'Occupation* (23 h 40), déjà diffusé sur La Cinquième, en novembre 1998, dans le cadre du « Sens de l'Histoire ». Sur ce sujet longtemps tabou, André Halimi a requis les témoignages et les analyses de rescapés, d'historiens et de spécialistes concernés par l'époque – dont Pascal Ory, Jean-Pierre Rioux, Raymond Aubrac, Roland Rappoport et Jean-Jacques Moscovitz. En scansion du récit, l'effet nauséux des lectures en boucle – avec visualisation des documents – d'extraits de lettres ou d'articles de presse ne tarit pas. Milliers de lettres anonymes et plus souvent signées pour la récompense promise à la clef (50 F de l'époque pour la dénonciation d'un juif, davantage pour celle d'un communiste, d'un franc-maçon ou d'un résistant). Edifiant.

L'émission

20.50 France 2

Pavane pour un héros défunt

MÉMOIRES EN FUITE. La première réalisation du comédien François Marthouret mêle « devoir de mémoire » et secrets de famille



TANTE MARIE est un peu dingue, elle raconte n'importe quoi. Jadis, on aurait dit qu'elle retombait en enfance ; depuis peu, les gens bien informés appellent ça un « Alzheimer ». Un soir, trompée par les ressemblances familiales et prenant son neveu, biochimiste de renom, Frédéric (Bernard Le Coq), pour son père, Marcel, médecin et résistant, mort accidentellement à la Libération, tante Marie se laisse aller à quelques confidences pour le moins étranges : « Tu te souviens quand je suis passée en Suisse avec des pièces d'or cousues dans mon corset ? » - A tout péché miséricorde, penserait-on de nos jours !

L'ennui, c'est que ce passage en Suisse remonte à 1943, en pleine guerre, et que cela ne cadre pas avec le passé glorieux du docteur Lemoyne, héros de l'armée des ombres. Ce père mythique a bercé l'enfance de Frédéric, élevé par sa sœur

Jeanne (Geneviève Page), vestale de la mémoire familiale après la disparition de leurs parents. Les confidences de tante Marie seraient passées aux oubliettes si le passé n'avait pas rattrapé le désinvolte Frédéric au cours d'un congrès scientifique en Suisse. Et, peu à peu, il réalise que ces secrets de famille, sortant d'un demi-siècle d'oubli, font partie des mensonges collectifs de l'Histoire. Avoirs juifs, comptes à numéro, collaboration, Résistance... le tout sur fond de silence familial honteux. Frédéric, en plein désarroi et contre l'avis de sa sœur, découvrira l'une après l'autre toutes les pièces du puzzle.

François Marthouret, connu comme acteur et metteur en scène de théâtre, est passé derrière la caméra pour réaliser son premier film de télévision. Pour un premier essai, c'est un coup de maître ! « C'est l'histoire de l'éveil d'une conscience », explique-t-il. Une histoire qui traite avec intelligence du fossé séparant mémoire

collective et mémoire individuelle, tout en ménageant un excellent suspense. Ce film a d'ailleurs fait un triomphe au Festival de la fiction de Saint-Tropez, en septembre, en cumulant les prix du meilleur film, du meilleur scénario pour Pierre Billon et celui du meilleur acteur pour Bernard Le Coq. On avait longtemps cru ce dernier abonné à jouer, dans les feuillets de grand public, les pères de famille, du genre sympathique ahuri et consensuel, et tout d'un coup, crac ! l'habit se déchire et l'on voit apparaître un acteur dramatique de talent. Un jeu à la hauteur de ses partenaires : Geneviève Page (la sœur), complice de Gérard Philipe à Avignon, et Maurice Garrel (dans le rôle d'un ancien résistant), comédien de théâtre formé à l'école de Charles Dullin, lui donnent la réplique.

Armelle Cressard

Val. C.

Le câble et le satellite



PLANÈTE

« Kashima Paradise », documentaire de Yann Le Masson et Benie Deswarthe, à 20.30 sur Planète

SYMBOLES

Les chaînes du câble et du satellite
C Câble
S CanalSatellite
T TPS
A AB Sat

Les cotes des films

■ On peut voir
■ ■ A ne pas manquer
■ ■ ■ Chef-d'œuvre ou classique

Les codes du CSA

○ Tous publics
○ Accord parental souhaitable
○ Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans
○ Public adulte Interdit aux moins de 16 ans
○ Interdit aux moins de 18 ans

Les symboles spéciaux de Canal + DD Dernière diffusion
◆ Sous-titrage spécial pour les sourds et les mal-entendants

Planète C-S

7.05 La Quête du futur. [18/22] Le plein d'énergie. 7.35 Oliver North. Un candidat idéal. 9.25 Panne de cœur à Singapour. 10.15 Campagna. 10.45 Satan, une biographie non autorisée. [3/3] Longue vie au Malin. 11.40 Des racines et des cendres. 12.35 Flamenco. [5/6] Pata Negra, le rock des gitans. 13.35 Cinq colonnes à la une. 14.30 Raoul Hausman dadasophe officiel. 15.20 La Jungle plate. 16.50 Les Grandes Expositions. Au pays de la Toison d'or. 17.25 Parole de solitaires. 18.15 Médecine traditionnelle en Afrique. [4/7] Formation en médecine traditionnelle.

18.45 Les Ailes de légende. L'Apache, un hélicoptère dans la tempête.

19.35 Les Colères de la Terre. [3/4] Les volcans.

20.30 Kashima Paradise. 22.20 Le Qat. Drogue légale du Yémen.

23.20 Les Souvenirs de l'horloger. 23.45 Les Splendeurs naturelles de l'Afrique. [8/12] Paysages extrêmes. 0.40 Paroles de croque-mort. 0.55 Maudite soit la guerre (45 min).

Odysée C-T

9.05 Embarquement porte n°1. Malte. 9.30 L'Europe des pèlerinages. [2/11] Amsterdam. 10.05 Titanic, au-delà du naufrage. L'héritage. 10.30 Itinéraires sauvages. Les Envahisseurs; 11.20 Marsabit, l'oasis magique du désert. 12.15 Le Pygargue à tête blanche. A la recherche de l'habitat perdu. 13.00 Chronique de la forêt des Vosges. 14.00 Aventures. Magazine. 14.55 L'Histoire du monde. 15.00 L'Égypte. [1/5] Les rois et le chaos; 15.55 Fortunes de mer. [1/3] Au pays des morues. 16.50 Les Vikings de Moesgaard. 17.25 Ushuaïa nature. L'archipel de Noé.

19.05 Toni's Land. 20.00 Artisans du monde. Tunisie: Bijoutier; Vannier.

20.30 Sans frontières. 20.35 Les Tambours d'Abitibi. 21.30 Les Suiveurs d'étoiles. Une odysée du Pacifique.

22.30 Pays de France. 23.30 Montand, le film. Film. Jean Labib. Documentaire (135 min).

TV 5 C-S-T

19.45 Images de pub. Invité: Jean-Pierre Mocky.

19.55 et 23.55 TV 5 l'Invité.

20.00 Journal (TSR).

20.30 Journal (France 2).

21.00 TV 5 infos.

21.05 Strip-tease. Magazine. 39471525

22.00 Journal TV 5.

22.15 et 1.05

Louise et les marchés. Téléfilm. Marc Rivière. Avec Line Renaud, Thierry Neuvic [2/2] (1998). 40135798

0.00 Journal (La Une).

0.30 Soir 3 (France 3).

RTL 9 C-T

19.50 La Vie de famille. Série. Délinquants juvéniles. 2881514

20.15 Friends. Série. Celui qui avait pris un coup sur la tête. 3694330

20.45 Mise en accusation. Téléfilm. Mick Jackson. Avec James Woods, Mercedes Ruehl (1995). 8688311

22.55 S.O.S. Titanic. Film. Billy Hale. Avec David Janssen, Cloris Leachman. Catastrophe (1979). 3964953

0.35 Aphrodisia. Série. (30 min).

Paris Première C-S

19.30 Rive droite, rive gauche. Magazine.

21.00 Paris modes. Yohji Yamamoto. 1474021

22.00 Toast. Magazine.

22.30 Paris dernière. Magazine. 2506359

23.20 Howard Stern. Blockbuster Awards. Invitée: Mariah Carey.

0.05 Rive droite, rive gauche (90 min).

Monte-Carlo TMC C-S

19.30 Les Rues de San Francisco. Série. Un dernier tour. 5510021

20.25 La Panthère rose. Dessin animé.

20.35 Pendant la pub. Invitée: Jeanne Moreau.

20.55 Nestor Burma. Série. Des kilomètres de linçons. 50020311

22.30 H₂O. Magazine.

23.05 Les Aventures de Sherlock Holmes. Série. Les têtes rouges. 41945205

0.00 Le Club. Invité: Claude Lelouch (90 min). 5672248

Téva C-T

20.00 Falcon Crest. Série. Paiement en retour. 500034779

20.50 St Elsewhere. Série. L'explosion. 21.40 Crucifixion.

22.30 Betty Ford, femme de président. Téléfilm. David Greene. Avec Gena Rowlands, Josef Sommer (1987). 500086392

0.00 I Love Lucy. Série. The Anniversary Present (v.o.). 500002462

0.30 Les Craquantes. Série. Quand Stan vient dîner (v.o.). 501185712

0.55 Classe mannequin. Série. Tête d'affiche. 505064083

Festival C-T

19.30 Jacotte. Série. L'orphelin. 44850243

20.30 Quai n° 1. Série. Jeu de massacre. 49179779

22.05 Les Brigades du Tigre. Série. Don de Scotland Yard; L'homme à la casquette (120 min). 13707953-57358601

22.05 Les Brigades du Tigre. Série. Don de Scotland Yard; L'homme à la casquette (120 min). 13707953-57358601

22.05 Les Brigades du Tigre. Série. Don de Scotland Yard; L'homme à la casquette (120 min). 13707953-57358601

22.05 Les Brigades du Tigre. Série. Don de Scotland Yard; L'homme à la casquette (120 min). 13707953-57358601

22.05 Les Brigades du Tigre. Série. Don de Scotland Yard; L'homme à la casquette (120 min). 13707953-57358601

22.05 Les Brigades du Tigre. Série. Don de Scotland Yard; L'homme à la casquette (120 min). 13707953-57358601

22.05 Les Brigades du Tigre. Série. Don de Scotland Yard; L'homme à la casquette (120 min). 13707953-57358601

22.05 Les Brigades du Tigre. Série. Don de Scotland Yard; L'homme à la casquette (120 min). 13707953-57358601

22.05 Les Brigades du Tigre. Série. Don de Scotland Yard; L'homme à la casquette (120 min). 13707953-57358601

22.05 Les Brigades du Tigre. Série. Don de Scotland Yard; L'homme à la casquette (120 min). 13707953-57358601

22.05 Les Brigades du Tigre. Série. Don de Scotland Yard; L'homme à la casquette (120 min). 13707953-57358601

22.05 Les Brigades du Tigre. Série. Don de Scotland Yard; L'homme à la casquette (120 min). 13707953-57358601

22.05 Les Brigades du Tigre. Série. Don de Scotland Yard; L'homme à la casquette (120 min). 13707953-57358601

22.05 Les Brigades du Tigre. Série. Don de Scotland Yard; L'homme à la casquette (120 min). 13707953-57358601

22.05 Les Brigades du Tigre. Série. Don de Scotland Yard; L'homme à la casquette (120 min). 13707953-57358601

22.05 Les Brigades du Tigre. Série. Don de Scotland Yard; L'homme à la casquette (120 min). 13707953-57358601

22.05 Les Brigades du Tigre. Série. Don de Scotland Yard; L'homme à la casquette (120 min). 13707953-57358601

22.05 Les Brigades du Tigre. Série. Don de Scotland Yard; L'homme à la casquette (120 min). 13707953-57358601

22.05 Les Brigades du Tigre. Série. Don de Scotland Yard; L'homme à la casquette (120 min). 13707953-57358601

22.05 Les Brigades du Tigre. Série. Don de Scotland Yard; L'homme à la casquette (120 min). 13707953-57358601

22.05 Les Brigades du Tigre. Série. Don de Scotland Yard; L'homme à la casquette (120 min). 13707953-57358601

22.05 Les Brigades du Tigre. Série. Don de Scotland Yard; L'homme à la casquette (120 min). 13707953-57358601

22.05 Les Brigades du Tigre. Série. Don de Scotland Yard; L'homme à la casquette (120 min). 13707953-57358601

22.05 Les Brigades du Tigre. Série. Don de Scotland Yard; L'homme à la casquette (120 min). 13707953-57358601

22.05 Les Brigades du Tigre. Série. Don de Scotland Yard; L'homme à la casquette (120 min). 13707953-57358601

22.05 Les Brigades du Tigre. Série. Don de Scotland Yard; L'homme à la casquette (120 min). 13707953-57358601

22.05 Les Brigades du Tigre. Série. Don de Scotland Yard; L'homme à la casquette (120 min). 13707953-57358601

22.05 Les Brigades du Tigre. Série. Don de Scotland Yard; L'homme à la casquette (120 min). 13707953-57358601

22.05 Les Brigades du Tigre. Série. Don de Scotland Yard; L'homme à la casquette (120 min). 13707953-57358601

22.05 Les Brigades du Tigre. Série. Don de Scotland Yard; L'homme à la casquette (120 min). 13707953-57358601

22.05 Les Brigades du Tigre. Série. Don de Scotland Yard; L'homme à la casquette (120 min). 13707953-57358601

22.05 Les Brigades du Tigre. Série. Don de Scotland Yard; L'homme à la casquette (120 min). 13707953-57358601

22.05 Les Brigades du Tigre. Série. Don de Scotland Yard; L'homme à la casquette (120 min). 13707953-57358601

22.05 Les Brigades du Tigre. Série. Don de Scotland Yard; L'homme à la casquette (120 min). 13707953-57358601

22.05 Les Brigades du Tigre. Série. Don de Scotland Yard; L'homme à la casquette (120 min). 13707953-57358601

22.05 Les Brigades du Tigre. Série. Don de Scotland Yard; L'homme à la casquette (120 min). 13707953-57358601

22.05 Les Brigades du Tigre. Série. Don de Scotland Yard; L'homme à la casquette (120 min). 13707953-57358601

22.05 Les Brigades du Tigre. Série. Don de Scotland Yard; L'homme à la casquette (120 min). 13707953-57358601

22.05 Les Brigades du Tigre. Série. Don de Scotland Yard; L'homme à la casquette (120 min). 13707953-57358601

22.05 Les Brigades du Tigre. Série. Don de Scotland Yard; L'homme à la casquette (120 min). 13707953-57358601

22.05 Les Brigades du Tigre. Série. Don de Scotland Yard; L'homme à la casquette (120 min). 13707953-57358601

22.05 Les Brigades du Tigre. Série. Don de Scotland Yard; L'homme à la casquette (120 min). 13707953-57358601

22.05 Les Brigades du Tigre. Série. Don de Scotland Yard; L'homme à la casquette (120 min). 13707953-57358601

22.05 Les Brigades du Tigre. Série. Don de Scotland Yard; L'homme à la casquette (120 min). 13707953-57358601

22.05 Les Brigades du Tigre. Série. Don de Scotland Yard; L'homme à la casquette (120 min). 13707953-57358601

22.05 Les Brigades du Tigre. Série. Don de Scotland Yard; L'homme à la casquette (120 min). 13707953-57358601

22.05 Les Brigades du Tigre. Série. Don de Scotland Yard; L'homme à la casquette (120 min). 13707953-57358601

22.05 Les Brigades du Tigre. Série. Don de Scotland Yard; L'homme à la casquette (120 min). 13707953-57358601

22.05 Les Brigades du Tigre. Série. Don de Scotland Yard; L'homme à la casquette (120 min). 13707953-57358601

22.05 Les Brigades du Tigre. Série. Don de Scotland Yard; L'homme à la casquette (120 min). 13707953-57358601

22.05 Les Brigades du Tigre. Série. Don de Scotland Yard; L'homme à la casquette (120 min). 13707953-57358601

22.05 Les Brigades du Tigre. Série. Don de Scotland Yard; L'homme à la casquette (120 min). 13707953-57358601

22.05 Les Brigades du Tigre. Série. Don de Scotland Yard; L'homme à la casquette (120 min). 13707953-57358601

22.05 Les Brigades du Tigre. Série. Don de Scotland Yard; L'homme à la casquette (120 min). 13707953-57358601

22.05 Les Brigades du Tigre. Série. Don de Scotland Yard; L'homme à la casquette (120 min). 13707953-57358601

22.05 Les Brigades du Tigre. Série. Don de Scotland Yard; L'homme à la casquette (120 min). 13707953-57358601

22.05 Les Brigades du Tigre. Série. Don de Scotland Yard; L'homme à la casquette (120 min). 13707953-57358601

22.05 Les Brigades du Tigre. Série. Don de Scotland Yard; L'homme à la casquette (120 min). 13707953-57358601

Canal J C-S

18.20 Sabrina. Série. Mariage, trahison et jalousies. 6854330

18.50 Faut que ça saute ! Spécial Halloween.

19.05 Les Incroyables Pouvoirs d'Alex Mack. Série. Travaux pratiques. 2804066

19.30 Sister Sister. Série. 7140359

Sur les chaînes cinéma

RTBF 1

19.30 et 23.55 Journal, Météo. 20.15 Faits divers. Julie et Mélissa, cinq ans après. 22.10 Joker, Lotto. 22.15 23.10 Télécinéma. Au cinéma (45 min).

TSR

19.30 TJ Soir. 20.00 Météo. 20.05 Spécial votations. Débat. 21.15 Par amour pour Gillian. Film. Michael Pressman. Avec Peter Gallagher. Drame (1996). 22.53 Loterie suisse à numéros. 22.55 Zig Zag café (45 min).

Canal + vert C-S

20.05 Spin City. Autant en emporte la ventilation. 20.30 Bouche à bouche. Film. Manuel Gomez Pereira. Avec Javier Bardem. Comédie (1998). 22.15 Beloved. Film. Jonathan Demme. Avec Oprah Winfrey. Drame (1999). (170 min).

Encyclopedia C-S-A

19.35 et 23.00 Futur immédiat. 19.55 Le Peuple de la forêt sauvage. 20.40 Les ordures, c'est la vie. 21.35 Femmes de l'ombre. 23.20 Paul Gauguin, un goût barbare (55 min).

Comédie C-S

20.00 Drew Carey Show. Maux d'estomac. 20.30 Kids in the Hall. Série (v.o.). 21.00 Yves Lecoq plume les stars. Spectacle. 22.30 Rhona. The Happy Jeans (v.o.). 22.55 Conseils... « deux femmes » (5 min).

MCM C-S

19.30 et 22.30 Le JDM. 19.50 Netflash. 20.00 et 1.30 MCM Tubes. 20.30 Le Mag. Invitée: PJ Harvey. 21.30 Jack & Jill. On vous aime, nous non plus. 22.25 Robin. Annonce pour cœurs solitaires. 22.52 Le JDLM. Série (8 min).

MTV C-S-T

20.00 et 23.00 Bytesize. 21.00 MTV's French Link. 21.30 Making the Video. LL Cool J. 22.00 Celebrity Deathmatch. Série. 22.30 et 1.00 MTV Europe Music Awards 2000 Nomination Special. Meilleure artiste féminine. 0.00 The Late Lick (60 min).

Régions C-T

19.34 Tranches de vie. 20.02 Télé Cité. 20.30 et 22.30, 0.30 Le Journal des journaux. 20.50 et 22.50, 0.52 Le Journal de l'Outremer. 21.00 Présentation soirée thématique. Télématé. 21.01 Côté maison. 21.28 Côté cuisine. 21.55 Côté jardins. 22.43 et 0.45 De ville en ville. 23.00 7 en France, les régions en direct. Blois (50 min).

RFO Sat S-T

19.30 Si on sortait? 20.00 VAT TVM. 20.20 Palettes. 20.45 et 0.00 Journal. 20.50 World Zik. 21.00 JT Guadeloupe. 21.30 JT Radio télévision malienne. 21.45 Kaléidosport. 22.00 JT Martinique. 22.30 Un voyage au pays dogon. 23.00 JT Guyane (30 min).

LCI C-S-T

7.10 Le Journal du web. 8.00 L'Edito. 8.40 L'Invité du matin. 9.10 et 15.10 On en parle. 10.40 et 16.40 Grand angle. 11.00 et 20.45, 1.00 Le Club LCI. 12.00 Le 12/14. 14.10 et 17.10, 0.10 LCA. 18.30 L'Invité de PLS. 19.00 Le Grand Journal. 19.50 et 20.35 La Page économie. 20.00 Le Dossier du Grand Journal. 22.00 22h/minuit.

Euronews C-S

6.00 Infos, Sport, Economie, météo toutes les demi-heures jusqu'à 2.00. 10.00 Culture, Cinéma, Style, Visa, Europeans, 2000, Globus, International et No Comment toute la journée. 19.00 Journal, Analyse et Europa jusqu'à 0.30.

CNN C-S

20.30 World Business Today Live. 21.30 Q & A Live. 22.30 Insight Live. 23.30 World Sport Live. 0.00 World View (30 min).

TV Breizh S-T

19.30 BZH DJ. Invités: Merzhin. 20.30 Arvor. Le littoral, espace protégé, à protéger. 21.30 Blessures irlandaises. 22.30 L'Entretien 1 et 2 (60 min).

Action

LES GRIFFES JAUNES ■ ■ ■
15.55 Cinétoile 503490359
John Huston.
Avec Humphrey Bogart
(EU, N., 1942, 100 min) ○.
Un agent américain est chargé de barrer le chemin aux Japonais qui veulent utiliser le canal de Panama.

SANS RETOUR ■ ■ ■
23.40 Cinéstar 1 505559717
Walter Hill.
Avec Keith Carradine,
Powers Boothe
(Etats-Unis, 1981, 105 min) ○.

En Louisiane, une mission d'entraînement dans les bayous vire au cauchemar.

Comédies

LE DERNIER ROUND ■ ■ ■
15.45 Ciné Classics 11377069
Buster Keaton.
Avec Buster Keaton
(EU, N., muet, 1926, 80 min) ○.
Epris d'une jeune fille, un milliardaire se fait passer pour un boxeur célèbre afin d'attirer son attention.

SIMON DU DÉSERT ■ ■ ■
17.25 Ciné Classics 7703137
Luis Buñuel.
Avec Claudio Brook
(Mexique, N., 1965, 44 min) ○.
Un ascète qui médite en haut d'une colonne doit déjouer les tentations d'un diable multiforme.

Comédies dramatiques

BOULE DE SUIF ■ ■ ■
12.50 Ciné Classics 41678601
Christian-Jaque.
Avec Micheline Presle
(France, N., 1945, 100 min) ○.
1870. Lors de l'occupation prussienne, une prostituée doit affronter le mépris de ses compatriotes au cours d'un voyage en diligence.

DU CÔTÉ D'OROUET ■ ■ ■
11.40 Cinétoile 514870576
Jacques Rozier. Avec Danièle Croisy (Fr., 1973, 150 min) ○.
Les vacances mouvementées de trois jeunes filles.

HARRY DANS TOUS

SES ÉTATS ■ ■ ■
18.55 CinéCinemas 2 503892040
Woody Allen.
Avec Woody Allen
(Etats-Unis, 1997, 95 min) ○.
Un écrivain célèbre et angoissé traverse une grave crise d'inspiration.

IL FAUT SAUVER LE SOLDAT RYAN ■ ■ ■
20.45 Cinéstar 1 560577779
Steven Spielberg.
Avec Tom Hanks
(Etats-Unis, 1998, 161 min) ○.
Un soldat, dont les trois frères sont morts au combat, doit être rapatrié aux Etats-Unis.

LA CHAMADE ■ ■ ■
14.15 Cinétoile 501548798
Alain Cavalier.
Avec Catherine Deneuve
(Fr. - It., 1968, 100 min) ○.
Une jeune femme, protégée par un amant plus âgé qu'elle, s'éprend du séduisant gigolo d'une riche bourgeoisie.

LA FÊTE À HENRIETTE ■ ■ ■
18.15 Ciné Classics 89396021
Julien Duvivier.
Avec Drew Robin
(France, N., 1952, 115 min) ○.
Deux scénaristes, aux ambitions littéraires diamétralement opposées, modifient constamment les amours de leur héroïne.

LA LEÇON DE PIANO ■ ■ ■
18.10 CinéCinemas 1 28378972
Jane Campion.
Avec Holly Hunter
(Fr. - Austr., 1992, 121 min) ○.
Une jeune pianiste muette, destinée à se marier avec un illustre inconnu, quitte l'Ecosse pour la Nouvelle-Zélande.

LA TENTATION DE VÉNUS ■ ■ ■
13.45 CinéCinemas 3 501522750
Istvan Szabo.
Avec Glenn Close
(GB, 1990, 115 min) ○.
Les déboires d'un jeune chef d'orchestre idéaliste en butte à la bureaucratie et aux mesquineries d'une troupe cosmopolite.

LES GRANDES

MANŒUVRES ■ ■ ■ ■
19.15 Cinétoile 509961205
René Clair.
Avec Gérard Philipe
(France, 1955, 105 min) ○.
Un séducteur est pris au piège de l'amour.

NÉNETTE ET BONI ■ ■ ■
19.20 Cinéstar 2 507363040
Claire Denis. Avec Grégoire Colin (Fr., 1996, 103 min) ○.
Un jeune homme et sa sœur entretiennent des relations difficiles.

ROME, VILLE OUVERTE ■ ■ ■ ■
9.55 Cinétoile 528963514
Roberto Rossellini.
Avec Anna Magnani
(Italie, N., 1945, 110 min) ○.
La lutte contre l'occupant allemand, à Rome, en 1944.

RUDE JOURNÉE POUR LA REINE ■ ■ ■
17.35 Cinétoile 505873717
René Allio.
Avec Simone Signoret
(Fr. - Sui., 1973, 105 min) ○.
Une femme de ménage malheureuse se réfugie dans ses rêves et alimente ses fantasmes avec la télévision et les romans.



« Wild Man Blues », de Barbara Kopple, avec Woody Allen à 16.25 sur CinéCinemas 1

UN AMOUR

DE SWANN ■ ■ ■ ■
11.45 CinéCinemas 2 503087798
Volker Schlöndorff.
Avec Jeremy Irons
(Fr. - All., 1984, 110 min) ○.
Les tourments d'un dandy riche et oisif, ami des nobles et amoureux d'une demi-mondaine.

Fantastique

ABYSS (VERSION COURTE) ■ ■ ■
14.50 Cinéfaz 587903311
James Cameron. Avec Ed Harris (EU, 1989, 135 min) ○.
En secourant un sous-marin nucléaire en perdition, les techniciens d'une plate-forme pétrolière expérimentale découvrent une force mystérieuse.

ALIEN, LE HUITIÈME PASSAGER ■ ■ ■ ■
20.30 CinéCinemas 1 6575309
Ridley Scott.
Avec Tom Skerritt
(GB, 1979, 118 min) ○.
Une monstrueuse créature, ramenée d'une planète inconnue, décime l'équipage d'un vaisseau spatial.

STARSHIP TROOPERS ■ ■ ■
0.35 Cinéfaz 534086170
Paul Verhoeven.
Avec Casper Van Dien
(Etats-Unis, 1997, 135 min) ○.
Au XXIV^e siècle, les Terriens doivent affronter des insectes extraterrestres gigantesques.

Musicaux

WILD MAN BLUES ■ ■ ■
16.25 CinéCinemas 1 9772408
Barbara Kopple. Avec Woody Allen (EU, 1997, 104 min) ○.
Woody Allen musicien, lors d'une tournée européenne en 1996.

Policiers

DAYBREAK ■ ■ ■
14.20 Ciné Classics 30745446
Compton Bennett. Avec Ann Todd (GB, 1947, 85 min) ○.
Un homme disparaît en mer après une bagarre avec l'amant de son épouse.

DERNIÈRES HEURES À DENVER ■ ■ ■
23.50 CinéCinemas 2 509580866
Gary Fleder.
Avec Andy Garcia
(Etats-Unis, 1995, 111 min) ○.

Un gangster rangé accepte une dernière mission qui tourne mal mais qui lui permet de rencontrer la femme de sa vie.

L'ENJEU ■ ■ ■
22.35 CinéCinemas 3 502529514
Barbet Schroeder.
Avec Michael Keaton
(Etats-Unis, 1997, 100 min) ○.
Son fils ayant un besoin urgent d'une greffe osseuse, un policier déploie d'autant plus d'énergie à retrouver un meurtrier, seul donneur compatible.

POUSSIERE D'ANGE ■ ■ ■
22.25 CinéCinemas 1 7678934
Edouard Niermans.
Avec Bernard Giraudeau
(France, 1987, 94 min) ○.
Un policier alcoolique, délaissé par son épouse, s'éprend d'une marginale.
► Horaires en *gris italique* = diffusions en v.o.

La radio

France-Culture

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.00 ; 22.00 ; 0.00.

6.05 Multidiffusions (rediff.). 7.20 Les Enjeux internationaux. 7.30 Première édition. 7.55 Chronique ; 8.02 Revue de presse culturelle ; 8.07 Deuxième édition ; 8.25 Chronique. 8.30 Les Chemins de la connaissance. Le négationnisme ou l'abus d'oubli [3/5]. 9.05 Métropolitains. Lecture : Saint-John Perse, La ville, Images à Crusoe, 1907. Pittoresque parisien. Des ready made urbains. Piétons de Paris : Guimard. Thème : A propos d'Henri Lefebvre.

10.30 Les Chemins de la musique. [3/5].

11.00 Feuilleton. [3/5].

11.20 Marque-pages. Marie Bashkirtseff, Guy de Maupassant (Correspondance).

11.25 Résonances.

11.30 L'Université de tous les savoirs. Perspective sur un monde global et éclaté. 8.

12.00 La Suite dans les idées.

13.30 Les Décaqués. Nouvelles rencontres avec Robert.

13.40 Carnet de notes. Tu vois ce que j'entends. Musiques révolutionnaires au cinéma. 5. The Day the Earth Stood Still, 1951, film de Robert Wise, musique de Bernard Herrmann. 14.00 Peinture fraîche. Jean Gorin, 1899-1981. Exposition au musée de Brou à Bourg-en-Bresse. Invités : Marie-Françoise Poirer ; Serge Lemoine ; Aurélie Nemours. 14.55 Poésie sur parole. Mahmoud Darwich. 15.00 Trans - Formes. L'Afrique en créations.

En direct de Lille. L'Afrique photographiée. Invités : Louis Mespélé ; Antonio Olé ; André Magnin ; Simon Njami ; Françoise Huguier. 16.30 Libres scènes. L'Afrique en créations. En direct de Lille. Si l'Afrique m'était contée... 17.00 Net plus ultra. Internet et lien social. Invités : Olivier Blondeau ; Philippe Breton. 17.25 Feuilleton. La République de Mab-Oul. 48. 17.30 A voix nue. Peter Sloterdijk. 3. 18.00 Pot-au-feu. 19.30 Personne n'est parfait. L'actualité du cinéma. 20.25 Poésie sur parole. Mahmoud Darwich.

20.30 Fiction 30. Remue-ménage, de Nicole Sigal.

21.00 Mesures, démesures. Le Conte d'hiver, de Philippe Boesmans et Luc Bondy. Invité : Philippe Boesmans.

22.12 Multipistes.

22.30 Surpris par la nuit. Dans la nuit des objets. Invités : Pierre Rosenberg ; Valérie Perrone ; Jean-Christophe Bailly ; Elias Sanbar ; Berthe Burko-Falckman ; David Grimal ; madame Carver.

0.05 Du jour au lendemain. Patrick Bouvet (Sho). 0.40 Chansons dans la nuit. 1.00 Les Nuits de France Culture (rediff.).

France-Musiques

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.00.

6.05 Les Boréales. 7.05 Tous les matins du monde. 8.30 La Revue de presse. 9.07 Si j'ose dire. Invitée : Agnès Guérard, pour son livre Divas. 10.27 et 12.27, 19.57 Alla breve. Zigzag études pour orchestre, de Maresz, par l'Orchestre philharmonique de Radio France, dir. Pascal Rophé (rediff.). 10.30 Papier à

musique. Invité : Didier Van Høer, collaborateur à l'Avant-Scène Opera & à la revue Pianiste. Karol Szymanowski. La période impressionniste. Œuvres de Szymanowski, Ravel, Stravinsky.

12.35 C'était hier. Charles Münch. Symphonie n° 7 op. 92 (enregistré le 20 décembre 1963, à Paris), de Beethoven, par l'Orchestre national de l'ORTF ; Printemps (enregistré en 1962, à Boston), de Debussy, par l'Orchestre symphonique de Boston.

13.30 Au fur et à mesure. 700^e anniversaire de la naissance de Guillaume De Machaut. Ballade, de De Machaut. 15.00 Concert. Donné le 7 octobre, à l'auditorium du Musée d'Orsay, à Paris. François Castang, récitant, Eric Lesage, harmonium et piano : Œuvres de Satie : Trois pièces pour piano ; Allegro, Modéré, Verset laïque et somptueux ; Quatre ogives ; Trois gymnopédies ; Uspud, ballet chrétien pour récitant et harmonium (version originale inédite). 17.00 Au rythme du siècle. 18.00 Le jazz est un roman. Clifford Brown, le roman d'un enfant sage (4). 19.07 A côté de la plaque.

20.00 Concert Euroradio. Donné le 23 mars, au Forum Leverkusen, en Allemagne, par l'Orchestre symphonique de la SDR, dir. Heinrich Schiff : Symphonie n° 8 D 759 Inachevée, de Schubert ; Concerto pour violon A la mémoire d'un ange, de Berg, Christian Tetzlaff, violon ; Symphonie n° 10 : Adagio, de Mahler ; La Chauve-Souris (ouverture), de J. Strauss II.

22.30 Jazz, suivez le thème. Bei mir bist du schön.

23.00 Le Conversatoire. En direct du Bœuf sur le toit, à Paris.

0.00 Tapage nocturne. Invité : Pierre Charvet. 1.00 Les Nuits.

Radio Classique

Informations : 6.30 à 9.00, Classique affaires matin ; 12.30, Midi Classique ; 19.00, Classique affaires soir.

14.00 Thèmes et variations. Vienne et le congrès de Vienne.

16.30 Grand répertoire. Œuvres de Tchaïkovski, Grieg, Rimski-Korsakov, Ravel, Roussel. 18.30 L'Actualité musicale.

20.40 Les Rendez-vous du soir. Académies musicales de Saintes 2000. Concert enregistré le 15 juillet, à l'abbaye aux dames. Paulus oratorio op. 36, de Mendelssohn. Par la Chapelle Royale, le Collegium Vocale de Gand et l'Orchestre des Champs-Élysées, dir. Philippe Herreweghe, Johannaette Zomer, soprano. Annette Markert, alto, Tobias Rapp, ténor. Stephan Loges, baryton. Helmut Seidenbusch, basse.

22.50 Les Rendez-vous du soir. Mignolo (ouverture), de Thomas, par l'Orchestre philharmonique de la BBC, dir. Yan-Pascal Tortelier ; La Nuit (petite cantate pour soprano, chœur et orchestre), de Saint-Saëns, par le Chœur régional Vittoria d'Île de France et l'Orchestre national d'Île de France, dir. Jacques Mercier ; Une châtelaine en sa tour op. 110, de Fauré ; Œuvres de Debussy : Le Promenoir des deux amants ; Ballades de François Villon ; Nocturne de printemps, de Ducas, par l'Orchestre philharmonique de Rhénanie-Palatinat, dir. Leif Segerstam ; A contre-voix op. 104, de Schmitt, par le Groupe vocal de France, dir. J. Aldis. 0.00 Les Nuits.



0.20 France 3
Georges Perec,
un parmi eux

L'ŒUVRE de Georges Perec comme un puzzle ou un long palindrome, lisible par le début ou par la fin. C'est la gageure tenue, superbement, par ce film de Pierre-Oscar Lévy grâce à la complicité de Claude Berge- lin et Hans Hartje, deux des meilleurs connaisseurs de cette entreprise d'écriture étrange, unique, renouvelée à chaque livre, émouvante sous les contraintes ludiques qu'elle s'est imposées. Ouverture sur *Citizen Kane*, les plans qui abou- tissent au traîneau qui brûle : *Rosebud*. Perec (1936-1982), orphelin juif recueilli sous l'Occupation dans les Alpes, a passé sa vie à cher- cher son *Rosebud* dans l'écriture. Il reprend à Michel Butor l'idée que l'écriture est un puzzle dont les pièces sont constituées par les écrivains qui l'ont marquée, la pièce man- quante se révélant l'œuvre à faire. Le film énumère les livres et les films principaux (commentés par Perec) et révèle la trace immatérielle de l'absence tragique à laquelle l'œuvre s'est subs- tituée.

Michel Contat

TF 1

- 5.00** Sept à huit. **5.50** Pim. Ma- rins d'eau douce. Un éclair de génie. **6.15** Secrets. **6.40** et **9.05** TF 1 info. **6.48** et **8.28**, **9.13**, **11.08**, **2.08** Météo. **6.50** TF ! jeunesse. Salut les toons. **8.30** Téléshopping. Magazine.
- 9.20** Une patronne de charme. Téléfilm. Bernard Uzan. Avec A. Vandernoot (EU, 1997). 1363847
- 11.10** Dallas. Série.
- Ça ne s'arrange pas.
- 12.05** Tac O Tac TV. Jeu.
- 12.10** et **18.58**
- Etre heureux comme.
- 12.15** Le Juste Prix. Jeu.
- 12.50** A vrai dire. Magazine.
- 13.00** Journal, Météo.
- 13.50** Les Jardins de Laurent.
- 13.55** Les Feux de l'amour.
- 14.50** Rick Hunter. Série. L'autre John Doe.
- 15.45** Les Dessous de Palm Beach. Série. Un alibi de charme.
- 16.35** 7 à la maison. Série. L'oiseau quitte le nid.
- 17.30** Sunset Beach. Série.
- 18.20** Exclusif. Magazine.
- 19.00** Le Bigdil. Jeu.
- 19.55** Hyper net. Magazine.
- 20.00** Journal, Tiercé, Météo.

France 2

- 5.40** La Chance aux chansons.
- 6.30** Télématin. **8.25** et **20.40** Talents de vie. **8.30** et **11.00**, **17.15** Un livre. *Critique de la pen- sée sacrificielle*, de Bernard Lem- pert. **8.35** Des jours et des vies. Feuilleton.
- 9.00** Amour, gloire et beauté. Feuilleton O.
- 9.25** C'est au programme. Magazine. 9900422
- 10.55** Flash info.
- 11.05** Motus. Jeu.
- 11.40** Les Z'amours. Jeu.
- 12.20** Pyramide. Jeu.
- 12.50** Rapports du Loto.
- 12.55** et **20.45** Météo.
- 13.00** Journal, Météo.
- 13.55** Rex. Série. Le perdant O. Gaz toxique O.
- 15.35** Tiercé. A Vincennes.
- 15.50** La Chance aux chansons. [2/3] La musique des militaires.
- 16.40** Des chiffres et des lettres. Jeu.
- 17.20** Qui est qui ?
- 17.55** 70's Show. Série.
- Grand-mère est morte O.
- 18.25** JAG. Série. Chloé.
- 19.15** Jeudi, c'est Julie. Magazine.
- 19.50** Un gars, une fille. Série.
- 20.00** Journal, Point route.

France 3

- 6.00** Euronews. **6.40** Les P'ti- keums. Magazine. **7.00** MNK.
- 8.45** Un jour en France.
- 10.00** La Clinique de la Forêt-Noire. Série. L'épreuve.
- 10.50** Les Enquêtes de Remington Steele. Série. A s'arracher les cheveux [1/2].
- 11.40** Bon appétit, bien sûr.
- 12.00** 12-14 de l'info, Météo.
- 13.50** Keno. Jeu.
- 13.55** C'est mon choix. Magazine. 9551064
- 14.58** Questions au gouvernement.
- 16.05** Chronique d'ici. Monsieur Daurat. Documentaire.
- 16.35** MNK. 7264118
- 17.35** A toi l'actu@. Magazine.
- 17.50** C'est pas sorcier. Les médicaments.
- 18.15** Un livre, un jour. *Les Déterrés*, de Christian Ganachaud.
- 18.20** Questions pour un champion. Jeu.
- 18.50** Le 19-20 de l'info.
- 20.09** Consomag. Magazine.
- 20.15** Tout le sport. Magazine.
- 20.25** C'est mon choix... ce soir. Magazine.



20.55
SANDRA ET LES SIENS
Premières armes O. 9457996
Série. Avec Philippine Leroy-Beaulieu. *Après un drame familial (son fils a été enlevé et assassiné), une femme psychiatre intègre, après avoir brillamment réussi l'examen, l'équipe des commissaires de la police judiciaire de Saint-Denis.*



20.55
ENVOYÉ SPÉCIAL
Présenté par Bernard Benyamin. Les servantes du sexe ; Les pétroliers du sang ; *Post-scriptum : Vive les mariés* (rediff. du 19/9/91). 8897731



20.55
GREMLINS ■ ■
Film. Joe Dante. Avec Hoyt Axton, Zach Galligan, Phoebe Cates *Comédie* (Etats-Unis, 1984). 6476248
Un jeune garçon se voit offrir une petite créature qui, au contact de l'eau, se multiplie en d'affreux petits monstres destructeurs.
22.45 Météo, Soir 3.

22.40

36 HEURES POUR MOURIR

Téléfilm. Yves Simoneau. Avec Treat Williams, Kim Cattrall (Canada, 1999) O. 1103444
Le patron d'un café est contraint de rembourser des dettes de jeu à un truand local.
0.25 Vol de nuit. Magazine. Le métier d'écrivain. Avec Pascal Lainé, Patrick Pesnot, Nathalie Heniche 5369045
1.25 Exclusif. Magazine. 7777039 **1.55** TF 1 nuit. **2.10** Notre XX^e siècle. La mode : les modes. 7617132 **3.05** Reportages. Les baroudeuses de la foi. 5354799 **3.30** Très pêche. Spécial carpe. 2037497 **4.20** Musique. 9933720 **4.50** Aimer vivre en France. Les vacances (n° 2, 60 min). 8283749

23.05

GARÇON !

Film. Claude Sautet. Avec Yves Montand, Nicole Garcia, Jacques Villeret. *Comédie de mœurs* (Fr., 1983). 7185847
Le portrait d'un garçon de café, sexagénaire égocentrique.
0.40 Journal, Météo.
1.00 Nikita. Série. Réintégration difficile O. 6813497
1.45 Mezzo l'info. 4115233 **2.00** Argent public, argent privé. Artistes, sportifs, anonymes : comment gère-t-on une célébrité soudaine ? Invités : Brahim Asloum ; Julie Snyder ; Satya Oblet ; Louba. 5760377 **3.30** 24 heures d'info. 1048229 **3.40** Météo. **3.45** Les Diabolots du nouveau monde. Documentaire. 6413010 **4.35** Les Routiers. Série. Bois exotique (55 min) 3334381

23.15

PIÈCES À CONVICTION

L'affaire Dils. 4017880
Magazine présenté par Elise Lucet. *Retour sur une affaire dans laquelle l'accusé, Patrick Dils, condamné à la perpétuité pour le meurtre de deux enfants clame depuis son innocence.*
0.20 Un siècle d'écrivains. Georges Perec. Documentaire. Pierre-Oscar Lévy. 1005300
1.05 Espace francophone. Magazine. Henri Lopes (Congo). 6153328
1.35 C'est mon choix. Magazine. 7526836 **2.30** Nocturnales. Hommage à Mendelssohn : *Qua- tuor à cordes en fa mineur*, opus 80, par le quatuor Manfred (30 min). 4896836

La Cinquième

- 5.35** Les Amphis de La Cin- quième. **6.30** Bon appétit les enfants ! **6.40** Anglais. Leçon n° 7. **7.00** Debout les zouzous. Souris souris. Kipper. Timothy et ses peluches. Rolie Polie Olie. 64, rue du zoo. Rolie Polie Olie. **8.00** Doc Euréka. **8.10** Le Jour- nal de l'Histoire.
- 9.00** Les Ecrans du savoir. Histoire de comprendre. Galilée : Limites de recherche. Histoires d'écrivains. Brandt et l'Ostpolitik. Vers l'autre rive.
- 10.00** Arrêt sur images. **10.55** Pi égale 3,14. **11.20** Le Monde des animaux. Fynbos, le

- royaume de Bonne-Espérance. **11.50** Fenêtre sur. La Chine. **12.25** Cellulo. **12.50** Déluge. Cruels et raz-de-marée. **13.45** Le Journal de la santé. **14.05** et **17.25** 100 % question.
- 14.35** La Cinquième rencontre. **14.40** Sur les chemins d'Empédocle. **15.30** Entretien avec Marie Dubois.
- 16.00** Consommateurs, si vous saviez. **16.30** Les Ecrans du sa- voir. Pierre qui roule [9/13] : Les Vosges ; Net plus ultra : La technologie nous transporte. **17.55** Familles. **18.25** Météo. **18.30** Le Monde des animaux.

Arte

- 19.00** Voyages, voyages. Syrie. Documentaire. Michael Gaumnitz (France, 2000).
- 19.45** Météo.
- 19.50** Arte info.
- 20.15** 360°, le reportage GEO. Au-delà des limites du corps. [4/4] Ascètes hindous, privations extrêmes. Documentaire (2000). *Les sadhus sont les saints de l'hindouisme, au Népal et dans d'autres pays d'Asie.*



20.15
THEMA
NOUS N'IRONS PAS LA FAIRE ! Les déserteurs
20.45 M. le président, je vous fais une lettre. Documentaire (Fr., 2000). 100280460
Quels risques encourent les déserteurs dans l'armée ? Pour mieux comprendre leurs raisons : cinq témoignages d'anciens appelés ayant refusé d'obéir.

- 21.50** On tire et on pleure. Documentaire. David Bencherit (2000). 8549538
- 22.45** Pour l'exemple ■ ■ ■ Film. Joseph Losey. Avec Dirk Bogarde, Tom Courtenay. *Guerre* (GB, 1964, N., v.o.). 820002
En 1917, un jeune soldat anglais, accusé de désertion, attend son exécution. Une dénonciation sobre transformée en tragédie.
- 0.10** Nous ne sommes pas des traîtres. Documentaire. Benedikt Fischer (Allemagne, 1995). 46872

0.40 Martha ■ ■ ■ Film. Rainer Werner Fass- binder. Avec Margit Carstensen. *Drame* (All., 1973, v.o.). 9551855 **2.30** Wolfgang. Court métrage (1997, 15 min). 7987774

5.20 Sports événement. **5.40** E = M 6. **6.05** et 9.35, 10.05, 11.05, 16.20 M comme musique. **7.00** Morning Live. **9.05** M 6 boutique. **10.00** et 11.00, 11.55 M 6 Express, Météo. **12.00** La Vie de famille. Série. Nuit de terreur. **12.35** La Petite Maison dans la prairie. Série. Le loup-garou **9005625** **13.35** Petites soirées entre amis. Téléfilm. Gary Leva. Avec Jon Cryer. (EU, 1997) **4350151**

15.30 The Practice, Donnell & associés. Série. Dans l'arène **17.45** Kid et compagnie. Les Marchiens ; Diabolik. **18.30** Dharma & Greg. Série. Qui suis-je ? **19.00** Charmed. Série. Le fruit défendu **19.50** I-minute. Magazine. **19.54** Le Six Minutes, Météo. **20.05** Notre belle famille. Série. Le retour de Cody **20.39** Conso le dise. Magazine. **20.40** Passé simple. Magazine.



20.50

X-FILES

Hollywood **6141354**
Doubles **3297422**
Série. Avec David Duchovny. *Dans Hollywood, un homme qui a trouvé la mort dans une explosion revient à la vie pendant l'autopsie. Un épisode écrit et réalisé par David Duchovny.*

Canal +

► **En clair jusqu'à 8.30**
6.59 et 12.19, 1.44 Pin-up. **7.00** Teletubbies. **7.25** Nulle part ailleurs. **8.30** A la campagne ■ ■ Film. Manuel Poirier. Avec Benoît Régent (Fr., 1995). **10.15** Drôles de vies. Ailleurs, l'herbe est plus verte **10.40** Contrat sur une tueuse. Téléfilm. David L. Corley. Avec James Belushi (EU, 1998) **2696606**
► **En clair jusqu'à 14.05**
12.20 Le Journal de l'emploi. **12.25** Les Titres du journal. **12.30** Nulle part ailleurs. **13.45** Le Journal du cinéma.

14.05 Docteur Patch Film. Tom Shadyac. Avec Robin Williams, Daniel London. *Drame* (EU, 1999) **2406441**
15.55 et 1.45 Surprises. **16.00** Le Vrai Journal. **16.50** La Ville des légendes de l'Ouest. Téléfilm. Ulrich Edel. Avec Sam Shepard (EU, 1999) **5617422**
► **En clair jusqu'à 20.45**
18.20 Les Simpson. Série. Tais-toi et danse ! **18.50** Nulle part ailleurs. Magazine. **508064**



20.15

FOOTBALL

COUPE DE L'UEFA
Celtic Glasgow - Bordeaux (deuxième tour, match retour). **20.45** Coup d'envoi. En direct du Park Head de Glasgow. **160267**
Bordeaux, une équipe qui voyage bien comme le démontré sa récente victoire à Paris (2-1), se déplace en Ecosse pour

22.35

LES JEUDIS DE L'ANGOISSE
LE CHAT
À NEUF QUEUES ■

Film. Dario Argento. Avec Karl Malden, James Franciscus, Catherine Spaak. *Policier* (All. - Fr. - It., 1971) **7746083**
Un journaliste et un vieil aveugle enquêtent sur une série de meurtres.

0.35 Chapeau melon et bottes de cuir. Série. Abus de confiance **5343316**

1.30 M comme musique. 2277671 **3.30** Turbo. 4622294 **4.00** Fréquentar. Magazine. Marc Lavoine **4446126** **4.50** Melvin Taylor. Concert (65 min). 2696229

23.00

LA LIGNE ROUGE ■ ■

Film. Terrence Malick. Avec Sean Penn, Adrien Brody, Nick Nolte, Jared Leto. *Guerre* (EU, 1999, v.o.) **11249335**
L'adaptation d'un roman de James Jones sur la conquête d'une île du Pacifique durant la seconde guerre mondiale.

1.50 Doggy Bag Film. Frédéric Comtet. *Comédie* (France, 1999) **5769403**

3.10 Hockey sur glace. Championnat de la NHL. 1451300 **5.10** Stick. Mort à Vignole. *Court métrage.* **5.35** Return to Waterloo. Téléfilm. Ray Davies. Avec Kenneth Colley, Claire Parker. **6.30** Carnaby Street. Mission Tottenham Tower. **6.55** Le Journal de l'emploi.

L'émission

20.45 Arte

Le prix de la dignité

NOUS N'IRONS PAS LA FAIRE ! Hier en Algérie, aujourd'hui en Israël. Deux documents remarquables sur l'engagement dans la désertion

CETTE «Thema» consacrée aux déserteurs est sans doute, du début à la fin, le moment le plus fort de cette semaine télévisuelle déjà riche. Aux côtés du film rare et juste de Joseph Losey, *Pour l'exemple* (1964), et du sujet de Benedikt Fisher sur les objecteurs de conscience allemands sous Hitler, *Nous ne sommes pas des traîtres*, deux documentaires remarquables et d'une sobriété percutante illustrent l'engagement difficile et très chèrement payé dans l'acte de désertion au nom du respect de l'autre et de la dignité de soi. Et aussi bien la qualité d'être, l'héroïsme au pied de la lettre d'hommes souvent méprisés et reniés par leur société, leur parti d'adoption, leurs amis, parfois même par leurs proches.

En rappel des couplets – censurés en leur temps – de Boris Vian, *M. le Président, je vous fais une lettre...* d'Alain Taïeb (réalisateur et producteur de grande tenue) et Vir-



ARTE

De gauche à droite : Noël Favrelière et Jean Le Meur, deux témoignages bouleversants dans « M. le Président, je vous fais une lettre »

ginie Adoutte (ethnologue et historienne d'à peine trente ans) croise les récits de cinq anciens appelés en Algérie qui ont refusé d'obéir, condamnés à plusieurs années de prison ou à mort par contumace pour l'un d'entre eux. *On tire et on pleure*, du réalisateur israélien David Bencheitrit (notamment auteur du magnifique *Le Voile et l'Exil*, 1992), livre les témoignages de cinq soldats et chefs militaires engagés sur le terrain de la guerre du Liban initiée par Israël en juin 1982 ; eux aussi condamnés à déchéance et à la prison, dans un pays où les héros de l'armée ont valeur biblique.

A juste trente ans de distance, deux guerres « qui ne disaient pas leur nom » et sont encore l'une et l'autre marquées au sceau du silence, de la honte, du tabou. Toutes deux ont impliqué des jeunes appelés et des réservistes avec pour mission officielle le maintien de l'ordre ou la sauvegarde nationale ; les fourvoyant en réalité dans la

torture, des exactions contre les populations civiles et, ce qu'il faudra bien reconnaître un jour, des crimes contre l'humanité. Sur les deux millions d'appelés en Algérie entre 1954 et 1962, l'armée française a dénombré officiellement cinq cents déserteurs ; l'armée israélienne en a compté quatre cents. Avec une différence de taille, car la posture morale de ces derniers a largement contribué au mouvement d'opinion pour la paix, impliquant le retrait des troupes au sud du Liban au mois de juin 2000.

Valérie Cadet

■ *A lire, la réédition de l'ouvrage d'un des protagonistes de M. le Président, je vous fais une lettre – saisi et interdit de diffusion une semaine après sa publication en octobre 1960 aux Editions de Minuit : Le Désert à l'aube, de Noël Favrelière. Les Editions de Minuit, coll. « Documents », 224 p., 89 F (13,57 €).*

Le film

22.50 Arte
Pour l'exemple
(King and Country)

Joseph Losey
(GB, 1964, N., v.o.).
Avec Tom Courtenay,
Dirk Bogarde.

EN 1917, dans la boue d'un village belge où se trouve, près du front, un camp de l'armée anglaise. En prison, un jeune soldat, Hamp, attend d'être jugé pour désertion. Démoralisé par la mort de plusieurs de ses camarades, il a craqué et a tourné le dos au front ; s'est enfui pour rentrer chez lui ; a été repris, et doit passer devant la cour martiale. Le capitaine Hargreaves assure sa défense. En vain. Sur les mutineries de 1917, côté français, et leurs conséquences, Stanley Kubrick avait réalisé *Les Sentiers de la gloire*. Côté britannique, Losey n'a pas mis en scène un film historique. Il a repris le sujet d'une pièce de théâtre, inspirée d'une dramatique de télévision, elle-même inspirée par une émission radiophonique. En trois semaines, il a tourné en studio le processus d'un assassinat légal, décidé et commis sous le couvert de la justice militaire. C'est la guerre qui est mise en accusation, sans la démonstration d'une thèse. Le découpage est rigoureux, la mise en scène d'un réalisme qui atteint à la tragédie. Pendant le procès de Hamp, des soldats jugent un rat pour s'amuser et une séquence d'ivrognerie collective ajoute à l'horreur de la situation. Ce film dur, implacable, consacra Tom Courtenay (remarqué à ses débuts en 1962 dans *La Solitude du coureur de fond*, de Tony Richardson), qui reçut le prix d'interprétation masculine au Festival de Venise 1964. On s'en voudrait de ne pas citer également la prestation de Dirk Bogarde.

Jacques Siclier



« L'Aventure du Concorde », Docs & débats, magazine, à partir de 21.30 sur Odyssee

B. RAJAU / EDITING

SYMBOLES

- Les chaînes du câble et du satellite
- C Câble
- S CanalSatellite
- T TPS
- A AB Sat
- Les codes des films
- On peut voir
- ■ A ne pas manquer
- ■ ■ Chef-d'œuvre ou classique

Les codes du CSA

- Tous publics
- Accord parental souhaitable
- Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans
- Public adulte
- Interdit aux moins de 16 ans
- Interdit aux moins de 18 ans

- Les symboles spéciaux de Canal +
- DD Dernière diffusion
- ◆ Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants

Planète C-S

6.55 Les Splendeurs naturelles de l'Afrique. [8/12] Paysages extrêmes. 7.50 Paroles de croque-mort. 8.05 Maudite soit la guerre. 8.50 La Quête du futur. [18/22] Le plein d'énergie. 9.20 Oliver North. Un candidat idéal. 11.10 Panne de cœur à Singapour. 12.00 Campagna. 12.30 Satan, une biographie non autorisée. [3/3] Longue vie au Malin. 13.25 Des racines et des cendres. 14.15 Flamenco. [5/6] Pata Negra, le rock des gitans. 15.15 Cinq colonnes à la une. 16.10 Raulou Hausman dadasophe officiel. 17.05 La Jungle plate. 18.35 Les Grandes Expositions. Au pays de la Toison d'or. 19.05 Parole de solitaires. 20.00 Médecine traditionnelle en Afrique. [5/7] Médecine traditionnelle en psychologie. 20.30 Les Ailes de légende. Le Lynx, un hélicoptère à tout faire.

Monte-Carlo TMC C-S

21.25 Les Colères de la Terre. [4/4] Les raz-de-marée. 22.15 Kashima Paradise. 0.05 Le Qat. Drogue légale du Yémen. 1.05 Les Souvenirs de l'horloger (25 min).

Odyssee C-T

9.00 L'Histoire du monde. 9.05 L'Egypte. [1/5] Les rois et le chaos; 9.55 Fortunes de mer. [1/3] Au pays des morues. 10.50 Ushuaia nature. L'archipel de Noé. 12.30 Pays de France. Azay-le-Rideau. 13.25 Sans frontières. 13.30 Les Tambours d'Abitibi; 14.25 Les Selveurs d'étoiles : Une odyssee du Pacifique. 15.25 Raymond des marais. 15.55 Le Pygargue à tête blanche. A la recherche de l'habitat perdu. 16.40 Montand, le film. Film. Jean Labib. Documentaire (1993). 19.05 Les Vikings de Moesgaard. 19.30 Fakarava. 20.00 Embarquement porte n° 1. Malte.

Téva C-T

20.30 Aventures. Magazine. 21.25 Les Français sont comme ça. Le pottok, ancêtre du cheval. 21.30 Docs & débats. L'aventure du Concorde. Invités : Bernard Chabbert, Michel Pollaco, Michel Chevalet, Monsieur Turca, un des premiers pilotes du Concorde, monsieur Auquin, président du Syndicat national des pilotes de ligne. 22.25 Débat. 23.00 Le Big Mach. 23.30 Débat. 0.00 Itinéraires sauvages. 0.05 Les Envahisseurs; 0.55 Marsabit, l'oasis magique du désert (50 min).

TV 5 C-S-T

19.55 et 23.55 TV 5 l'Invité. 20.00 Journal (TSR). 20.30 Journal (France 2). 21.00 et 1.00 TV 5 infos. 21.05 Les Hommes varans d'Allah. Documentaire. 63776737 22.00 Journal TV 5. 22.15 et 1.05 Le Refuge. Série. Vieux gamin. 40195170 0.00 Journal (La Une). 0.30 Soir 3 (France 3).

RTL 9 C-T

19.50 La Vie de famille. Série. La brune explosive. 2858286 20.15 Friends. Série. Celui pour qui le foot, c'est pas le pied. 3661002 20.45 L'Ange du désir. Film. Donna Deitch. Avec Joan Severance. Suspense (1995). 5795199 22.20 Stars boulevard. Magazine. 4894170 23.25 Rien à cacher. Magazine. 74730441 0.20 Cas de divorce. Série. Maillard contre Maillard. 1889045 0.50 Télé-achat (60 min).

Paris Première C-S

19.30 Rive droite, rive gauche. 2023422 21.00 La Grande Evasion. Film. Raoul Walsh. Avec Humphrey Bogart, Ida Lupino. Policier (1941, N.). 31665183 22.35 Toast. Magazine. 23.05 Courts particuliers. Invitée : Monica Bellucci. 23.55 Howard Stern. Invités : Wayne Gretsky, Lauren Holly. 65218441 0.40 Rive droite, rive gauche (90 min).

Monte-Carlo TMC C-S

19.30 Les Rues de San Francisco. Série. Les cannibales. 5587793 20.25 La Panthère rose. 20.35 Pendant la pub. 20.55 Beethoven, un amour inachevé. Téléfilm. Fabrice Cazeneuve. Avec François Lorient, Amira Casar. 50097083 22.30 Les Couples légendaires du XX^e siècle. William Randolph Hearst et Marion Davis; Barbara Stanwick et Robert Taylor. 1477118 23.35 Splendeurs et misères des courtisanes. Feuilleton [5/9] (60 min). 4518977

Téva C-T

20.00 Falcon Crest. Série. L'âme sacrifiée. 500080199 20.50 Les Vestiges du jour. Film. James Ivory. Avec Anthony Hopkins, Emma Thompson. Drame (1993). 514058441 23.05 Légendes. Diahann Carroll. Documentaire. 500649199 23.50 Légendes. Jean Harlow. Documentaire. 505597335 0.30 I Love Lucy. Série. The Handcuffs (v.o.). 504635768 1.00 Les Craquantes. Série. Un grand comédien (v.o.). 501079107

Festival C-T

20.30 Le Jardin des plantes. Téléfilm. Philippe de Broca. Avec Claude Rich, Salomé Stévenin (1994). 49149538 22.10 Eté brûlant. Téléfilm. Jérôme Foulon. Avec Claude Rich, Matthieu Rozé (1995). 50903815 23.40 Atmosphère, atmosphère. Invités : Claude Rich, Clémentine Célaré. 44825441 0.20 Stirn et Stern. Téléfilm. Peter Kassovitz. Avec Claude Rich, Jacques Duflho (1989, 105 min). 23751126

Voyage C-S

20.00 et 0.00 Le Club. Spécial Egypte. 500009538 20.30 Voyage gourmand. Le Centre. 500008809 21.00 Suivez le guide. Magazine. 500075538 22.30 Détours du monde. Magazine. 500001373 23.00 Long courrier. L'expédition d'Egypte : des savants et des canons (60 min).

13^{ème} RUE C-S

19.50 21, Jump Street. Série. Un toit d'étoiles. 516338793 20.40 Chambre 13. Tuez-moi. Court métrage (1999). 20.45 Jungle Fever. Film. Spike Lee. Avec Wesley Snipes, Annabella Sciorra. Comédie dramatique (1990). 503224489 23.00 L'Abécédaire du polar. S, Simenon. 23.15 Numéro 17. Film. Alfred Hitchcock. Avec Leon M. Lion, Anne Grey. Policier (1932, N., v.o.). 506944373 0.45 Dossier 13 (15 min).

Série Club C-T

19.45 The Practice. Série. Sans rime ni raison. 802828 20.30 Séries news. Magazine. 20.40 Significant Others. Série (v.o.). 879625 21.25 Outsiders. Série. The Stork Club (v.o.). 9888354 22.15 Roswell. Série. The Toy House (v.o.). 9383624 23.00 Working. Série. The Christmas Party (v.o.). 220644 23.25 Taxi. Série. Elaine's Secret Admirer (v.o.). 8065809 23.45 The Practice. Série. Sans rime ni raison (v.o.). 9438606 0.30 La Quatrième Dimension. Série. Requiem (30 min). 3567519

Canal Jimmy C-S

20.00 et 0.40 The Muppet Show. Invité : Elton John. 20.30 It's Like, You Know... Série. Usurpation (v.o.). 10853151 21.00 Cette sacrée gamine. Film. Michel Boisrond. Avec Brigitte Bardot, Jean Bretonnière. Comédie sentimentale (1955). 55948731 22.25 260 chrono. Film. Peter Werner. Avec D. B. Sweeney, Charlie Sheen. Policier (1987, v.o.). 49814286 0.10 T'es toi ! Magazine (30 min). 54847869

Canal J C-S

18.20 Sabrina. Série. Le secret de Martinier. 6821002 18.50 Faut que ça saute ! Jean-Claude, prince des temps modernes. 19.05 Les Incroyables Pouvoirs d'Alex Mack. Série. Le concert. 6109278 19.30 Sister Sister. Série. 7100731

Disney Channel C-S

20.30 Chérie, j'ai rétréci les gosses. Série. Chérie, quel cirque ! 606083 21.15 Mickey Mania. 135996 21.40 Cléopatra. Série. Un homme pour maman. 852286 22.05 Microsoap. Série. 23.00 Zik Best. Magazine. 23.10 Art Attack 98. 6341712 23.30 Art Attack 99. 294977 23.55 On est les champions. Magazine (5 min).

Télétoon C-T

18.25 Frissons. Danger à six mille cinq cents mètres. 18.32 Nanook. Suag Nanook. 702634880 18.57 Knud, le chasseur oublié. 701122408 19.21 Tic Tac Toc. Gravitation terrestre. 19.25 Jack et Marcel. Monsieur Culbuto; Colle et papillons; Les grêlons. 19.30 Spiderman. Faites un vœu [1/2]. 501207557 19.55 Highlander. L'œil céleste. 506337248 20.21 Compil Cartoons. Le Monde fou de Tex Avery; La Panthère rose; Heckle et Jeckle; James Hound (24 min).

Mezzo C-T

20.35 et 23.30 Mezzo l'info. 20.50 Rétro Mezzo. 21.00 Récital Hélène Grimaud. Lors du Festival Piano aux Jacobins, en 1999. 62995460 22.05 Robert Casadesus, pianiste et compositeur. Documentaire. 45410422 23.00 « Sonate en si mineur », de Chopin. Jeunes solistes du conservatoire. Avec Daria Fadeeva, piano. 65476083 23.45 « Orphée et Eurydice ». Opéra de Gluck. Par l'Orchestre révolutionnaire et romantique et le Monteverdi, dir. John Eliot Gardiner. Mise en scène de Robert Wilson. Solistes : Magdalena Kozená, Madeline Bender (100 min). 93374793

Muzzik C-S

20.45 Notes de légendes. 21.00 « La Passion selon saint Luc », de Penderecki. Concert. 504257248 22.35 Zlika, musiques de tout le monde. Magazine. 504157199 23.10 Cecil Taylor au piano solo. Lors du Festival de Munich, en 1984. 502693267 0.10 Christoph Schweizer (55 min). 504939229

Histoire C-T

20.15 et 23.00 Le Journal de l'histoire. 501134809 21.00 Les Epées de diamant. Téléfilm. Denys de la Patellière. Avec Jason Flemyng, Caroline Goodall (1993). 506838489 22.30 Histoire des courts. L'Europe continentale avant 1900. Court métrage (1969). 507885199 23.45 Procès Barbie (115 min). 532908557

La Chaîne Histoire C-S

20.25 Le Mur de Berlin. Béton et barbelés. 501121335 21.10 Seznec. 501091460 22.10 Biographie. Le général Lee. 573372915 23.05 L'Encyclopédie de la seconde guerre mondiale. Dixième partie. 507846034 0.05 Les Grandes Batailles. Gallipoli. 519794890 0.55 Les Brûlures de l'Histoire. Vichy et les Juifs (55 min). 537711126

Forum C-S

19.00 La Révolte de Dada. Invités : Arlette Albert-Birot, Michel Giroud, Jean-Michel Place, Georges Sebbag. 508568286 20.00 1914 - 1945, de Sarajevo à Auschwitz. Invités : Pierre Miquel, Stefan Martens, Anthony Rowley. 508557170 21.00 Les Raz de marée. Invités : professeur Taponnier, Jean-François Dumont, Claude Jaupard. 508366118 22.00 Tiers monde, de l'eau pour tous. Invités : Alain Duchein, Idris Bushreia, Didier Orange, Pierre-Marie Grondin, Mireille Chiroulet-Assouline, Marie Robert. 508355002 23.00 Quand on est seul face à soi-même. Invités : Souha Bechara, Peggy Bouchet, Henri Zerdoun, Morgan Sportes, Benoît Deverd, Michel Hannoun (60 min). 508346354

Eurosport C-S-T

20.00 NBA Action. 561170 20.30 Basket-ball. SuproLigue (1^{re} phase, 4^e journée, Groupe B : Pau-Orthez - Ostende. En direct. 183977 22.00 Poule A : Ülker Istanbul - Asvel. 740286 23.30 Football. Coupe de l'UEFA (2^e tour). Match retour (120 min). 595538

Pathé Sport C-S-A

20.00 Starter. 500569712 20.30 Basket-ball. Euroligue masculine (4^e journée, Groupe C) : Ovarense - Olympiakos. En direct. 500383915 22.30 Football. Coupe de l'UEFA (2^e tour). Match retour : Inter Bratislava - Lokomotiv Moscou OU Stuttgart - Tiro Innsbruck. 504401737 0.15 Golf. Championnat du monde (1^{er} jour). A Sotogrande (Espagne) (120 min). 505784774

Sur les chaînes cinéma

RTBF 1

19.30 et 0.20 Journal, Météo. 20.15 Autant savoir. Toujours prêts ? Les scouts et les autres. 20.40 Julie Lescaut. Police des violés. 22.20 Pulsations. Quand les reins ne fonctionnent plus... (55 min).

TSR

19.30 TJ Soir. 20.00 Météo. 20.05 Temps présent. 21.05 et 21.55 New York 911. Une seconde chance. 22.40 Zig Zag café. 23.25 Demain à la une (10 min).

Canal + vert C-S

20.25 La Cape et l'Épée. Feuilletton. Avec Les Robins des bois. 20.40 Babylon 5 : L'Appel aux armes. Téléfilm. Michael Vejar. Avec Bruce Boxleitner. 22.10 2267, ultime croisée. Les méandres de l'âme. 22.50 Surprises (10 min).

Encyclopedia C-S-A

19.30 et 22.55 Futur immédiat. 20.00 High-Tech. 20.50 High-Tech Challenge. Mirage. 21.25 et 21.40 Les Grandes Dates de la science et de la technique. 21.55 Naissances et morts sous influences. 23.15 Méditerranée, miroir du monde (90 min).

Comédie C-S

20.00 Les Dessous de Veronica. Le livre des records. 20.30 Rhona. The Frigde. 21.00 La Malédiction de la Panthère rose. Film. Blake Edwards. Avec Peter Sellers. *Comédie policière* (1978). 22.55 Conseils... « deux femmes » (5 min).

MCM C-S

19.30 et 22.30 Le JDM. 19.50 Netflash. 20.00 et 3.00 MCM Tubes. 20.30 Wolfen. Film. Michael Wadleigh. Avec Albert Finney. *Fantastique* (1981). 22.20 Robin. Chirurgie plastique (40 min).

MTV C-S-T

20.00 Bytesize. 21.00 MTV's French Link. 21.30 Diary. Method Man. 22.00 Station Zero. 22.30 et 2.00 MTV Europe Music Awards 2000 Nomination Special. Meilleur artiste masculin (60 min).

Régions C-T

20.02 Bonjour l'ancêtre. 20.30 et 22.30, 0.30 Le Journal des journaux. 20.50 et 22.50, 0.52 Le Journal de l'Outremer. 21.00 Présentation soignée thématique. Télématé Sans frontière. 21.01 Méditerranée. 21.28 Passages : Tant qu'il y aura des mérens. 21.55 Europeos : Rêves et cauchemars d'Europe. 22.43 et 0.45 De ville en ville (30 min).

RFO Sat S-T

19.30 Rodrigues. 20.00 VAT JT TVM. 20.20 Musique de la Réunion. 20.45 et 0.00 Journal. 20.50 Rétro Zik. 21.00 JT Guadeloupe. 21.30 JT Radio télévision malienne. 21.45 La Veillée des chasseurs. 22.00 JT Martinique. 22.30 Hebdo TNB (15 min).

LCI C-S-T

7.10 Le Journal du Web. 8.00 L'Édito. 8.40 L'Invité du matin. 9.10 et 15.10 On en parle. 10.10 et 16.10 Psycho Philo. 11.00 et 20.45, 1.00 Le Club LCI. 12.00 Le 12/14. 14.10 et 17.10, 0.10 LCA. 18.30 L'Invité de PLS. 19.00 Le Grand Journal. 19.50 et 20.35 La Page économie. 20.00 Le Dossier du Grand Journal. 22.00 22h/minuit.

Euronews C-S

6.00 Infos, Sport, Economie, météo toutes les demi-heures jusqu'à 2.00. 10.00 Culture, Cinéma, Style, Visa, Europeans, 2000, Globus, International et No Comment toute la journée. 19.00 Journal, Analyse et Europa jusqu'à 0.30.

CNN C-S

20.30 World Business Today Live. 21.30 Q & A Live. 22.30 Insight Live. 23.30 World Sport Live. 0.00 World View (30 min).

TV Breizh S-T

19.30 et 23.30 Lorient Express. 20.30 L'Ennemi bien aimé. Film. HC Potter. Avec Merle Oberon. *Histoire* (1936, N.). 22.00 Les morts ont des oreilles Court métrage (15 min).

Action

SANS RETOUR ■ ■ ■
19.15 Cinéstar 2 502496002
Walter Hill.
Avec Keith Carradine
(Etats-Unis, 1981, 105 min) ○.
En Louisiane, une mission d'entraînement dans les bayous vire au cauchemar.

Comédies

L'AVENTURE DE MADAME MUIR ■ ■ ■
17.40 Cinétoile 508286809
Joseph L. Mankiewicz.
Avec Gene Tierney
(EU, N., 1947, 104 min) ○.
Une jeune veuve se prend d'amitié pour le fantôme qui hante sa maison.

LE DERNIER ROUND ■ ■ ■
12.55 Ciné Classics 86120538
Buster Keaton.
Avec Buster Keaton
(EU, N., muet, 1926, 80 min) ○.
Epris d'une jeune fille, un milliardaire se fait passer pour un boxeur célèbre afin d'attirer son attention.

SIMON DU DÉSERT ■ ■ ■
16.00 Ciné Classics 19401644
Luis Bunuel.
Avec Claudio Brook
(Mexique, N., 1965, 44 min) ○.
Un ascète qui médite en haut d'une colonne doit déjouer les tentations d'un diable multiforme.

Comédies dramatiques

BOULE DE SUIF ■ ■ ■
23.25 Ciné Classics 3964002
Christian-Jaque.
Avec Micheline Presle
(France, N., 1945, 100 min) ○.
1870. Lors de l'occupation prussienne, une prostituée doit affronter le mépris de ses compatriotes au cours d'un voyage en diligence.

DEUX ■ ■ ■
11.50 Cinéstar 1 501807977
Claude Zidi.
Avec Gérard Depardieu
(France, 1988, 115 min) ○.
La rencontre et la passion que vivent un homme et une femme.

EUROPA ■ ■ ■

11.10 CinéCinemas 2 508223151
Lars von Trier.
Avec Jean-Marc Barr
(Fr. - Dan., 1991, 105 min) ○.
A la fin de la seconde guerre mondiale, en Allemagne, un Américain se retrouve complice d'un groupe de nazis.

HARRY DANS TOUS SES ÉTATS ■ ■ ■

21.00 CinéCinemas 3 500976444
Woody Allen. Avec Woody Allen (EU, 1997, 95 min) ○.
Un écrivain célèbre et angoissé traverse une grave crise d'inspiration.

IL FAUT SAUVER LE SOLDAT RYAN ■ ■ ■

17.00 Cinéstar 1 538900977
Steven Spielberg.
Avec Tom Hanks
(Etats-Unis, 1998, 161 min) ○.
Un soldat, dont les trois frères sont morts au combat, doit être rapatrié aux Etats-Unis.

LA FÊTE À HENRIETTE ■ ■ ■

16.45 Ciné Classics 65704422
Julien Duvivier.
Avec Dany Robin
(France, N., 1952, 115 min) ○.
Deux scénaristes, aux ambitions littéraires diamétralement opposées, modifient constamment les amours de leur héroïne.

LA FLEUR DE MON SECRET ■ ■ ■

20.30 CinéCinemas 1 3841286
Pedro Almodovar.
Avec Marisa Paredes
(Fr. - Esp., 1995, 105 min) ○.
Une femme écrivain, spécialisée dans le roman à l'eau de rose, cherche à retrouver son identité et revient dans son village natal.

LA LEÇON DE PIANO ■ ■ ■

0.00 CinéCinemas 1 69151300
Jane Campion.
Avec Holly Hunter
(Fr. - Austr., 1992, 121 min) ○.
Une jeune pianiste muette, destinée à se marier avec un illustre inconnu, quitte l'Ecosse pour la Nouvelle-Zélande.

LA TENTATION DE VÉNUS ■ ■ ■

9.15 CinéCinemas 3 502228828
1.50 CinéCinemas 2 510621923
Istvan Szabo. Avec Glenn Close (GB, 1990, 115 min) ○.
Les déboires d'un jeune chef d'orchestre idéaliste en butte à la bureaucratie.

LE DÉSERT ROUGE ■ ■ ■

9.20 Cinétoile 509386828
Michelangelo Antonioni.
Avec Monica Vitti
(Fr. - It., 1964, 120 min) ○.
Une jeune femme traverse une véritable crise d'identité et s'enlise dans son mal-être.

LE FILET ■ ■ ■

0.55 Ciné Classics 66097107
Emilio Fernandez.
Avec Rossana Podesta
(Mexique, N., 1953, 80 min) ○.
Recherché par la police, un homme se cache dans un petit village mexicain.

LES GRANDES MANŒUVRES ■ ■ ■

1.55 Cinétoile 540623364
René Clair.
Avec Michèle Morgan, Gérard Philipe
(France, 1955, 105 min) ○.
Un séducteur est pris au piège de l'amour.

MON ONCLE D'AMÉRIQUE ■ ■ ■

21.00 Cinétoile 505827644
Alain Resnais.
Avec Nicole Garcia, Roger Pierre, Gérard Depardieu
(France, 1980, 125 min) ○.
A travers le destin de trois personnes, l'exposition des théories comportementales du scientifique Henri Laborit.

ROCCO ET SES FRÈRES ■ ■ ■

23.05 Cinétoile 571566828
Luchino Visconti.
Avec Alain Delon
(Italie, N., 1960, 190 min) ○.
Le destin d'une famille pauvre d'Italie du Sud, venue chercher fortune à Milan.

Fantastique

ALIEN, LE HUITIÈME PASSAGER ■ ■ ■

22.10 CinéCinemas 2 508465373
Ridley Scott.
Avec Tom Skerritt, Sigourney Weaver
(GB, 1979, 118 min) ○.
Une monstrueuse créature, ramenée d'une planète inconnue, décime l'équipage d'un vaisseau spatial.

LES FRISSONS DE L'ANGOISSE ■ ■ ■

2.50 Cinéfaz 526992855
Dario Argento.
Avec David Hemmings
(Italie, 1975, 95 min) ○.
Un pianiste américain enquête sur une série de meurtres sanguinolents.

ROBOCOP ■ ■ ■

9.45 Cinéfaz 516079118
Paul Verhoeven.
Avec Peter Weller
(Etats-Unis, 1987, 102 min) ○.
Un officier gravement blessé est transformé en un être cybernétique.

STARSHIP TROOPERS ■ ■ ■

9.45 Cinéfaz 508648793
Paul Verhoeven.
Avec Casper Van Dien
(Etats-Unis, 1997, 135 min) ○.
Au XXIV^e siècle, les Terriens doivent affronter des insectes extraterrestres gigantesques.

Policiers

DAYBREAK ■ ■ ■

20.30 Ciné Classics 67163557
Compton Bennett. Avec Ann Todd (GB, 1947, 85 min) ○.
Un homme disparaît en mer après une bagarre avec l'amant de son épouse.

DERNIÈRES HEURES À DENVER ■ ■ ■

18.35 CinéCinemas 1 38652644
Gary Fleder.
Avec Andy Garcia
(Etats-Unis, 1995, 111 min) ○.
Un gangster rangé accepte une dernière mission qui tourne mal mais qui lui permet de rencontrer la femme de sa vie.

L'ENJEU ■ ■ ■

16.25 CinéCinemas 2 500887625
Barbet Schroeder.
Avec Michael Keaton
(Etats-Unis, 1997, 100 min) ○.
Son fils ayant un besoin urgent d'une greffe osseuse, un policier déploie d'autant plus d'énergie à retrouver un meurtrier, seul donneur compatible.

► Horaires en **gros italique** = diffusions en v.o.



« Rocco et ses frères », de Luchino Visconti, avec Alain Delon, à 23.05 sur Cinétoile

La radio

France-Culture

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.00 ; 22.00 ; 0.00.

6.05 Multidiffusions (rediff.). 7.20 Les Enjeux internationaux. 7.30 Première édition. 7.55 Chronique ; 8.02 Revue de presse culturelle ; 8.07 Deuxième édition ; 8.25 Chronique.

8.30 Les Chemins de la connaissance. Le négationnisme ou l'abus d'oubli [4/5]. 9.05 Continent sciences. La science dans la police. Invité : Alain Lamotte.

10.00 Visite médicale. Un enfant plein de tristesse... Invité : Pierre Ferrari.

10.30 Les Chemins de la musique. [4/5].

11.00 Feuilleton. [4/5]. 11.20 Marque-pages. Arnaud Rykner (Je ne viendrai pas).

11.25 Résonances.

11.30 L'Université de tous les savoirs. Perspective sur un monde global et éclaté. 9.

12.00 La Suite dans les idées.

13.30 Les Décaqués. Nouvelles rencontres avec Robert.

13.40 Carnets de notes. Entre-temps. John Cage. [2/2]. Invité : Jean-Yves Bosseur.

14.00 Les Jeudis littéraires.

14.55 Poésie sur parole. Mahmoud Darwich.

15.00 La Vie comme elle va. La limite. Invités : Didier Houzel ; Jean Cottraux.

16.30 Accord parfait. Les maisons d'opéra en région.

17.25 Feuilleton. La République de Mab-Oul. 49.

17.30 A voix nue. Peter Sloterdijk. 4.

18.00 Pot-au-feu.

19.30 Cas d'école. Lire à l'école.

20.25 Poésie sur parole. Mahmoud Darwich.

20.30 Fiction 30. Série, de Patrick Bouvet. [1/2].

21.00 Le Gai savoir. Invité : Pascal Nouvel.

22.12 Multipistes.

22.30 Surpris par la nuit. Dans la nuit des objets, suite.

0.05 Du jour au lendemain. Nathalie Blanc (Les Animaux et la ville). 0.40 Chansons dans la nuit. 1.00 Les Nuits de France Culture (rediff.).

France-Musiques

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 19.00.

6.05 Les Boréales. 7.05 Tous les matins du monde. 8.30 La Revue de presse.

9.07 Si j'ose dire. Invitée : Elizabeth Platel, danseuse.

10.27 et 12.27, 19.57 Alla breve. Zizzag études pour orchestre, de Maresz, par l'Orchestre philharmonique de Radio France, dir. Pascal Rophé (rediff.).

10.30 Papier à musique. Invité : Didier Van Hoere,

collaborateur à l'Avant-Scène Opera & à la revue Pianiste. Karol Szymanowski. Le chantre de la musique nationale. Œuvres de Szymanowski, Stravinsky, Chopin.

12.35 C'était hier. Charles Münch. La Mer (enregistré le 8 mai 1962, à Paris), de Debussy, par l'Orchestre national de l'ORTF ; Symphonie n° 2 (enregistré le 5 juin 1962, à Paris), de Dutilleul, par l'Orchestre national de l'ORTF.

13.30 Au fur et à mesure. Symphonie concertante pour violon et alto en ré majeur, de Stamitz.

15.00 Festival d'été Euroradio. Concert donné le 12 septembre, salle de Musique de Chambre de la Philharmonie de Berlin. Christian Tetzlaff, violon, Tanja Tetzlaff, violoncelle, Matthias Kirschner, piano ; Œuvres de Fauré : Sonate n° 2 pour violon et piano op. 108 ; Sonate n° 2 pour violoncelle et piano op. 117 ; Trio pour violon, violoncelle et piano op. 120.

17.00 Au rythme du siècle.

18.00 Le jazz est un roman. Clifford Brown, le roman d'un enfant sage (4).

19.07 A côté de la plaque.

20.00 Hommage à Leonard Bernstein. Concert donné en direct du Théâtre des Champs-Élysées, à Paris, par l'Orchestre national de France, dir. Yutaka Sado : Œuvres de Bernstein : On the Water Front ; Symphonie n° 2. The Age of Anxiety pour piano et orchestre, Fazil Say, piano ; Fanfare ; Suite de West Side Story.

22.30 Jazz, suivez le thème. Bemsha Swing.

23.00 Le Conversatoire. En direct du Bœuf sur le toit, à Paris.

0.00 Tapage nocturne. Invité : Francis Lai, compositeur. 1.00 Les Nuits de France-Musiques.

Radio Classique

Informations : 6.30 à 9.00, Classique affaires matin ; 12.30, Midi Classique ; 19.00, Classique affaires soir.

14.00 Thèmes et variations. César Franck et ses disciples.

16.30 Grand répertoire. Œuvres de Weber, Beethoven, Bruch, Schubert, Wagner. 18.30 L'Actualité musicale.

20.00 Les Rendez-vous du soir. Concert donné en direct Salle Pleyel, à Paris. Par l'Orchestre de Paris, dir. Yakov Kreizberg, Vadim Repin, violon. Concerto pour violon et orchestre op. 35, de Tchaïkovski ; Symphonie n° 1 Titan en ré majeur, de Mahler.

22.03 Les Rendez-vous du soir (suite). Quatuor op. 20 n° 4, de Haydn, par le Quatuor Hagen ; Concerto pour piano et orchestre n° 19 K 459, de Mozart, par l'Orchestre du festival de Budapest, dir. Zoltan Kocsis ; Symphonie en ré mineur, de Lœwe, par la Philharmonie de Lorraine, dir. Jacques Houtmann ; Trio l'Archiduc op. 97, de Beethoven.

0.00 Les Nuits de Radio Classique.



20.15 Arte
 Je m'appelais
 Wilkinson

F LANDRE occidentale, an 2000. Un cultivateur belge travaillant sa terre exhume des ossements et un matricule. C'est le corps de Harry Wilkinson, disparu dans la région d'Ypres pendant la 1^{re} guerre mondiale comme 60 000 autres soldats britanniques. Blessé lors d'une attaque allemande, ses camarades ont dû l'abandonner, la pipe à la bouche et une bouteille à portée de main. Un jeune archéologue amateur reconstruit l'histoire du soldat Wilkinson pour la dire à ses arrière-petits-enfants venus de Manchester. Il leur raconte les tranchées, les attaques à la baïonnette, la mort le 10 novembre 1914. Il leur présente une très vieille dame qui se souvient des soldats avec qui elle a appris l'anglais (elle avait huit ans) et leur montre des photos du village détruit, labouré par les bombardements en 1918. « Les gens ne retrouvaient même pas l'emplacement de leur maison. » Un pèlerinage émouvant filmé sobrement par Christine Borowiak et Lode Desmet. *Th.- M. D.*

TF 1

- 5.50 Pim. Le fond de l'air est frais. Les légumes en folie. 6.15 Secrets. 6.40 et 9.05 TF 1 info. 6.48 et 8.28, 9.13, 11.08, 1.53 Météo. 6.50 TF 1 jeunesse. Magazine. Salut les toons. 8.30 Téléshopping. 9.15 Drôle de père. Téléfilm. Charlotte Brandstrom. Avec Sarah Bertrand (France, 1997). 5699381
- 11.10 Dallas. Série. De mal en pire. 12.05 Tac O Tac TV. Jeu. 12.10 et 18.58 Etre heureux comme. 12.15 Le Juste Prix. Jeu. 12.50 A vrai dire. Magazine. 13.00 Journal, Météo. 13.55 Les Feux de l'amour. 14.50 Rick Hunter. Série. Une fille sur la plage. 15.45 Les Dessous de Palm Beach. Série. Protection très rapprochée. 16.35 7 à la maison. Série. Le bal de la promo. 17.30 Sunset Beach. Série. 18.20 Exclusif. Magazine. 19.00 Le Bigdil. Jeu. 19.55 Hyper net. Magazine. 20.00 Journal, Météo.



20.55

LES SEPT PÉCHÉS
 CAPITAUX

Magazine présenté par Julien Courbet. Invité : Gad Elmaleh. L'envie : Police Academy ; En haut de l'affiche ; L'avarice : starnaque ; Ma sorcière bien-aimée ; L'orgueil : les champions de la télé. 8771749

France 2

- 5.40 La Chance aux chansons. 6.30 Télématin. 8.30 et 20.35 Talents de vie. 8.35 Des jours et des vies. Feuilleton. 9.00 Amour, gloire et beauté. Feuilleton O. 9.30 C'est au programme. Magazine. 4180045
- 10.55 Flash info. 11.05 Motus. Jeu. 11.40 Les Z'amours. Jeu. 12.15 et 17.15, 22.45 Un livre. Dans le nu de la vie : récits des marais rwandais, de Jean Hatzfeld. 12.20 Pyramide. Jeu. 13.00 Journal, Météo. 13.50 et 20.45 Point route. 13.55 Rex. Série. Le testament O. série noire O. 15.40 La Chance aux chansons. [3/3] La musique des militaires. 16.45 Des chiffres et des lettres. Jeu. 17.20 Qui est qui ? Jeu. 17.55 70's Show. Série. Hyde s'installe O. 18.25 JAG. Série. Justice expéditive. 19.15 Vendredi, c'est Julie. 19.50 Un gars, une fille. Série. 20.00 Journal, Météo.

France 3

- 6.00 Euronews. 6.40 Les P'tikeums. Mémoires extraordinaires de la sorcière camomille ; Les Aventures des Pocket Dragons. 7.00 et 16.35 MNK. 8.45 Un jour en France. 10.00 La Clinique de la Forêt-Noire. Série. Paternité. 10.50 Remington Steele. Série [2/2]. 11.40 Bon appétit, bien sûr. 12.00 Le 12-14 de l'info, Météo. 13.50 Keno. Jeu. 13.55 C'est mon choix. Magazine. 2544687
- 14.55 Victoire de l'amour. Téléfilm. Peter Weck. Avec Denise Zich (Allemagne, 1999). 1105213
- 17.35 A toi l'actu@. Magazine. 17.50 C'est pas sorcier. Les poilus de 14-18. 18.15 Un livre, un jour. Histoire de la littérature française, par Daniel Couty. 18.20 Questions pour un champion. Jeu. 18.50 Le 19-20 de l'info. 20.03 Météo. 20.10 Tout le sport. Magazine. 20.20 Tous ego. Magazine.



20.50

UNE SOIRÉE,
 DEUX POLARS

- 20.50 La Crim'. Série. Meurtre au lavage O. 5811229
- 21.45 B.R.I.G.A.D. Série. Le stratagème chinois. 8198565
- 22.50 Bouche à oreille.



20.55

THALASSA

Les galériens de l'Alaska. 4301774 L'hiver en Alaska, nombreux sont les candidats, originaires d'Afrique, du Mexique ou des Philippines, qui postulent à l'embarquement à bord de navires-usines pour la saison du colin. Trois mois à fond de cale sur les chaînes de tri, à raison de seize heures par jour, en échange d'un bon salaire.

23.15

C'EST QUOI L'AMOUR ?

J'aime et je suis aimé d'une star du X. Présenté par Carole Rousseau. 4001229 0.35 Les Coups d'humour. Divertissement présenté par Michel Bleze Pascau. Invités : Chanson Plus. 8515343 1.10 Exclusif. Magazine. 7749256

1.40 TF 1 nuit. 1.55 Notre XX^e siècle. A armes inégales. Documentaire. 8922782 2.55 Reportages. La vie est belle. 1875922 3.20 Très chasse. Chasse du petit gibier et recettes de cuisine (n°3). Documentaire. 3162324 4.15 Histoires naturelles. La rivière et les hommes. Documentaire. 3282324 4.40 Musique. 5717169 4.50 Aimer vivre en France. Les villages (5 min). 19698053

22.55

BOUILLON
 DE CULTURE

Récits de guerre. 8939768 Magazine présenté par Bernard Pivot. Invités : François Bizot, François Dufay, Jean Hatzfeld, Pierre Miquel, Edwige Klemperer. 0.15 Journal, Météo. 0.40 Cycle « Du côté des docs ». Histoires courtes. Johan Van der Keuken. Documentaire O. 9312492

1.30 Mezzo l'info. 4660625 1.45 Envoyé spécial. 4040817 3.45 La Danse des peuples. Anticristes. Documentaire. 3292701 4.10 Les Z'amours. 9917782 4.40 Pyramide (30 min). 4472898

22.05

FAUT PAS RÉVER

Présenté par Laurent Bignolas. Escapades en coulisces ; Inde : la vallée des Dieux ; France : les porteurs de géants ; Sardaigne : la confrérie de Castelsardo. 9668687 23.10 Météo, Soir 3. 23.35 On ne peut pas plaire à tout le monde. Magazine. 7304652 1.10 C'est mon choix. Magazine. 9339169

2.00 Nocturnales. Hommage à Mendelssohn : Quinquette à cordes n°2 en si bémol majeur, opus 87, par le Quatuor Manfred et Gérard Caussé, alto (35 min). 7156782

La Cinquième

5.30 Les Amphis de La Cinquième. 6.30 A quoi ça rime ? 6.40 Anglais. Leçon n°7. 7.00 Debout les zouzous. Souris souris. Kipper. Timothy et ses peluches. Rolie Polie Olie. 64, rue du zoo. Rolie Polie Olie. 8.00 Doc Eurêka. Le sous-marin. 8.10 Le Journal de l'Histoire. 9.00 Les Ecrans du savoir. Accro. Galilée : Imageries d'histoire. Ciel, ma géo ! : [9/13] Les bocages vendéens. Net plus ultra : Ananova. 10.00 Ripostes. Sida : la maladie oubliée ? 10.55 Les Dessous de la Terre. Turquie, le volcan cracheur de lames. 11.20 Le Monde

des animaux. Gir, sanctuaire des lions d'Asie. 11.50 Fenêtre sur. Bordeaux. 12.20 Cellulo. 12.50 L'île Maurice. 13.45 Le Journal de la santé. 14.05 et 17.30 100 % question. 14.35 La Cinquième rencontre. 14.40 Familles je vous aime. 15.30 Entretien. 16.00 Les Risques du métier. [3/6] Plein le dos. 16.30 Les Ecrans du savoir. Histoires d'écrivain [8/16] : Jean Rouaud ; A toute épreuve [9/13] : Daniel Costantini. 18.00 Le bonheur est dans le pré. Midi - Pyrénées. 18.25 Météo. 18.30 Le Monde des animaux.

Arte

19.00 Tracks. Magazine. No Respect : Aux râleurs ; Tribal : Hot Rods ; Dream : Sepultura ; Vibration : American Chaos ; Clip : Ski Oakenfull ; Backstage : French Touch US ; Live : 113. 19.45 Météo. 19.50 Arte info. 20.15 Reportage. Je m'appelais Wilkinson. Documentaire. Christine Borowiak et Lode Desmet (France, 2000).



20.45

L'ENCHANTEUR

Téléfilm. Bénédicte Brunet. Avec Estelle Perron, Pierre Baux (France, 1999). 617584 Une jeune fille de vingt ans, habitant avec sa mère à Grenoble, tombe amoureuse d'un homme qu'elle décide de suivre. Elle quitte la maison familiale, sans rien dire à personne.

22.30

GRAND FORMAT

FASSBINDER ET LES FEMMES Seul Fassbinder comptait encore pour moi. Documentaire. Rosa von Praunheim (Allemagne, 2000). 35478 Portrait du célèbre cinéaste allemand Rainer Werner Fassbinder, construit autour de nombreux témoignages d'actrices comme Ursula Strätz, Hanna Schygulla, Rosel Zech, etc. 23.55 Xiao Wu, artisan pickpocket Film. Jia Zhang Ke. Avec Wang Hong Wei. Chronique (Chine, 1997, v.o.). 307919774 1.50 Le Dessous des cartes. Shanghai : « Tête de dragon » de la Chine au XXI^e siècle [2/2]. 2.00 Zeugma, la cité engloutie. Documentaire (2000, 50 min). 9129817

5.55 Plus vite que la musique.
6.15 et 9.35, 10.05, 11.05, 16.10
M comme musique. 7.00 Morning Live.
9.05 M 6 Boutique.
10.00 et 11.00, 11.55
M 6 Express, Météo.
12.00 La Vie de famille.
Série. Le parcours du combattant.
12.35 La Petite Maison dans la prairie.
Série. Qu'est devenue la classe 56 ? **9909497**
13.35 Un couple à la une.
Téléfilm. James Frawley.
Avec Tim Matheson (EU, 1986) **4341403**

15.20 The Practice, Donnell & associés. Série. Coup de poker **0**.
17.45 Kid et compagnie. Les Marchiens ; Diabolik.
18.30 Dharma & Greg. Série. Dharma vit un enfer **0**.
19.00 Charmed. Série. Instinct animal **0**.
19.50 I-minute. Magazine.
19.54 Le Six Minutes, Météo.
20.05 Notre belle famille. Série. La nouvelle maison **0**.
20.38 Météo du week-end.
20.39 Conso le dise.
20.40 Politiquement rock.



20.50

UN JEU D'ENFANT

Présenté par Valérie Payet et Arnaud Gidoïn.
Invités : David Douillet, Sonia Rolland, Miss France 2000, Dieudonné, Patrick Braoudé. **14954671**
Un divertissement qui se propose « de faire retrouver aux téléspectateurs leur âme d'enfant ».

Canal +

► En clair jusqu'à 8.30
7.00 Teletubbies. 7.25 Nulle part ailleurs. 8.30 A mort la mort ! ■ Film. Romain Goupil. Avec Romain Goupil (Fr., 1999).
10.00 et 6.25 Surprises.
10.10 Drôles de vies. Drôles de dames **0**.
10.40 Pas de scandale ■ ■ Film. Benoît Jacquot. Comédie dramatique (France, 1999) **2590478**
► En clair jusqu'à 13.45
12.20 Le Journal de l'emploi.
12.25 Les Titres du journal.
12.30 Nulle part ailleurs. Magazine **0**.

13.45 L'Appartement. Magazine.
14.10 Sur les traces de Terrence Malick. Documentaire **0**. **4913749**
15.10 La Ligne rouge ■ ■ Film. Terrence Malick. Avec Sean Penn. Guerre (EU, 1999) **52458768**
17.50 Mickro ciné. Magazine. Festival de Brest. Chimères ; Bolt. ► En clair jusqu'à 20.45
18.25 Les Simpson. Série. Marge Folies **0**.
18.50 Nulle part ailleurs. Magazine **0**. **3217478**



20.15

FOOTBALL

CHAMPIONNAT DE D 1. Saint-Etienne - Monaco
20.45 Coup d'envoi. En direct du Stade de Geoffroy-Guichard. **240132**

22.55

AU-DELÀ DU RÉEL

L'AVENTURE CONTINUE
Un sénateur venu d'ailleurs **0**. **3109213**
La voix de la raison **0**. **598120**
Série. Avec Perry King, Mimi Kuzyk ; Gordon Clapp, Daniel J. Travanti.
Le comportement d'un homme politique qui avait pris position pour un carburant non polluant change radicalement peu après un accident.
0.40 Brooklyn South.
Série. Devant les juges **0**. **4433343**
1.25 M comme musique. 9262166 **3.25** Plus vite que la musique. 9655850 **3.50** Fréquentstar. Magazine. Pierre Palmade **0**. 3202256 **4.40** Fan de. Magazine (25 min). 9390508

Le film



23.05 CinéCinemas 1
 The Gingerbread

Man
 Robert Altman
 (EU, 1998, v.o.).
 Avec Kenneth Branagh,
 Embeth Davidtz.

CONSTRUIT sur un sujet original du romancier-scénariste John Grisham, inépuisable pourvoyeur des producteurs américains, ce film n'a pas été, pour cette raison, bien accueilli par la plupart des critiques français. S'il est vrai que le scénariste du thriller manque de vraies lignes de force et indique trop vite la piste d'une manipulation, la mise en scène n'est certes pas à dédaigner, dès le magnifique plan-séquence aérien d'ouverture. Savannah, sous la pluie, attend un cyclone baptisé Gerald. Un soir, après une réception en son honneur, Rick Magruder, avocat trop sûr de lui, détesté de la police pour de bonnes raisons, séducteur invétéré en instance de divorce, raccompagne chez elle Mallory Doss, une serveuse qui a des ennuis, et couche avec. Elle lui demande ensuite protection contre son père qui la traque et vit dans la forêt avec une secte de cinglés. Rock réussit à faire interner Dixon Ross, mais celui-ci s'évade et l'avocat est, désormais, victime de harcèlements et d'attentats. Il pète les plombs et se conduit comme un imbécile. Le titre étant celui d'une fable qui fait peur aux enfants, Altman introduit dans le thriller des éléments fantastiques (éclairages, décors naturels la nuit, pluie diluvienne, déchaînement du cyclone) qui donnent lieu à de très beaux moments de mise en scène. Et il a réussi à filmer d'un bout à l'autre Kenneth Branagh en personnage antipathique, responsable de ses malheurs et d'une série de catastrophes.

Val. C.

■ « Du côté des docs ». Toi qui m'as vue petite, d'Agnès Bert (24 novembre) ; Petites histoires de reims du tout, de Françoise Marie, et Bombardam, de Jean-François Duroure (1^{er} décembre) ; Les Pieds, suivi des Mains, de Christophe Loizillon (15 décembre).

L'émission

0.40 France 2

Les risques du regard

HISTOIRES COURTES. Portrait baladeur du documentariste Johan Van der Keuken à travers plus de quarante ans de création



Johan dans l'arrière-cour) est en harmonie avec son sujet : en mouvement et dans la profusion des angles d'abordage. C'est une sorte de vagabondage fragmenté, telles ces figures inventées par la rotation d'un kaléidoscope tenu par quatre fils conducteurs. Un séjour parisien avec retour du cinéaste dans le quartier de ses années estudiantines en pleine guerre d'Algérie ; une rencontre avec des élèves de la Femis ; les retrouvailles avec trois de ses comparses de l'Idhec - la réalisatrice Annie Tresgot (promotion 1956-1958), le producteur Marin Karmitz et le chef-opérateur Jean-Michel Humeau (tous deux inscrits en 1957-1959) ; enfin des extraits issus de ses albums photographiques et de sa filmographie, depuis Paris à l'aube (1957).

Ce dispositif rétrospectif et méditatif engage une mise au point des techniques, des thèmes, questionnements et obsessions courant au fil de plus de quarante années de création et de décryptage - des sociétés, de

l'humain, des paysages, de la relation à l'autre et au temps, etc. Une œuvre tout à la fois profondément physique - Van der Keuken a toujours remarquablement impliqué son corps dans ses films - et métaphysique où l'eau, élément vivace et liant, protecteur ou réparateur, est systématiquement présente. En filigrane, un unique postulat - « regarder les autres, c'est désirer l'inaccessible » - et le chapelet d'interrogations que ce désir génère. Avec, à chaque fois, ce savoir intime de l'incomplétude, de la violence et des risques du regard.

DANS le cadre de ses « Histoires courtes » aléatoirement hebdomadaires et assidûment nocturnes, Alain Gauvreau inaugure un cycle intitulé « Du côté des docs », avec un portrait baladeur d'un des plus singuliers documentaristes de notre temps simplement intitulé Johan Van der Keuken et réalisé par Thierry Nouel. Une façon de saluer la sortie en salles de Vacances prolongées - De Grote Vakantie, cinquante-cinqième film du cinéaste et photographe hollandais diffusé en avant-première sur Arte (voir « Le Monde-Télévision » daté dimanche 14-lundi 15 mai et, à venir, les pages cinéma du Monde du mercredi 8 novembre) - ; équipée multiple à travers la planète et au bout de soi, entreprise en 1998 par l'auteur (et son épouse Noshka) après un nouvel assaut d'un cancer soigné trois ans plus tôt.

L'approche de Thierry Nouel (qui a déjà consacré un film à Van der Keuken en 1979,

Le câble et le satellite



« Le Jour J de Samuel Fuller » : L'Événement, Un Américain en Normandie, à 20.30 sur Odyssee

SYMBOLES

Les chaînes du câble et du satellite
C Câble
S CanalSatellite
T TPS
A AB Sat

Les cotes des films
 ■ On peut voir
 ■■ A ne pas manquer
 ■■■ Chef-d'œuvre ou classique

Les codes du CSA
 ○ Tous publics
 ○ Accord parental souhaitable
 ○ Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans
 ○ Public adulte
 Interdit aux moins de 16 ans
 ○ Interdit aux moins de 18 ans

Les symboles spéciaux de Canal +
DD Dernière diffusion
 ◆ Sous-titrage spécial pour les sourds

Planète C-S

6.40 Kashima Paradise. 8.30 Le Qat. Drogue légale du Yémen. 9.25 Les Souvenirs de l'horloger. 9.55 Les Splendeurs naturelles de l'Afrique. [8/12] Paysages extrêmes. 10.50 Paroles de croque-mort. 11.05 Maudite soit la guerre. 11.50 La Quête du futur. [18/22] Le plein d'énergie. 12.20 Oliver North. Un candidat idéal. 14.10 Panne de cœur à Singapour. 15.00 Campagna. 15.30 Satan, une biographie non autorisée. [3/3] Longue vie au Malin. 16.25 Des racines et des cendres. 17.15 Flamenco. [5/6] Pata Negra, le rock des gitans. 18.20 Cinq colonnes à la une. 19.15 Raoul Hausman dada-sophe officiel. 20.05 7 jours sur Planète.

20.30 Vers le sud. [1/2].
 21.40 Au cours de musique.
 22.35 A pied d'œuvre.

23.30 Médecine traditionnelle en Afrique. [5/7] Médecine traditionnelle en psychologie.

0.05 Les Ailes de légende. Le Lynx, un hélicoptère à tout faire. 0.55 Les Colères de la Terre. [4/4] Les raz-de-marée (55 min).

Odyssee C-T

9.00 Sans frontières. 9.05 Les Tambours d'Abitibi ; 10.00 Les Suiveurs d'étoiles : Une odyssee du Pacifique. 11.05 Chronique de la forêt des Vosges. 12.05 Toni's Land. 12.55 L'Histoire du monde. 13.00 L'Égypte. [1/5] Les rois et le chaos ; 13.55 Fortunes de mer. [1/3] Au pays des morues. 14.50 Ushuaïa nature. L'archipel de Noé. 16.25 Itinéraires sauvages. 16.30 Les Envahisseurs ; 17.20 Marsabit, l'oasis magique du désert. 18.15 Le Pygargue à tête blanche. A la recherche de l'habitat perdu. 19.05 Pays de France. Azay-le-Rideau. 20.00 Les Grands Parcs canadiens. Le parc national de la réserve du Mingan.

20.30 Un Américain en Normandie. Le Jour J de Samuel Fuller.

21.30 Hiroshima, les dix secondes fatales.

22.35 Inde, naissance d'une nation. [10/10] L'avenir.

23.05 Titanic, au-delà du naufrage. L'héritage.

23.30 Les Vikings de Moesgaard. 0.00 Embarquement porte n°1. Malte. 0.30 Aventures. Magazine. 1.25 Fakarava (25 min).

TV 5 C-S-T

19.55 et 23.55 TV 5 l'Invité.
 20.00 Journal (La Une).
 20.30 Journal (France 2).
 21.00 et 1.00 TV 5 infos.
 21.05 Juliette Pomerleau. Feuilleton [1/5]. Avec Brigitte Boucher, Janine Sutto. 97071949
 22.00 Journal TV 5.
 22.15 Fous d'humour. Invités : Patrick Braoudé, Daniel Russo, Philippe Vandel, Michel Muller, Guy Montagné, Gad Elmaleh, Virginie Lemoine, Laurent Violet. 40099942
 0.00 Journal (TSR).
 0.30 Soir 3 (France 3).

RTL 9 C-T

19.50 La Vie de famille. Série. Comme des chefs. 2825958
 20.15 Friends. Série. Celui qui fait démissionner Rachel. 3638774
 20.45 Protection rapprochée. Téléfilm. Robert Ellis Miller. Avec Jack Scalia, Roxann Dawson. (1994). 5682671
 22.20 Stars boulevard.
 22.30 Aphrodisia. Série. 0.00 Un cas pour deux. Série. Meurtre dans l'ascenseur (60 min). 9777343

Paris Première C-S

19.30 Rive droite, rive gauche Best of.
 21.00 Recto Verso. Invité : Etienne Daho, chanteur. 1345565
 22.00 Ma journée à moi. Spectacle. 5574652
 23.30 Paris dernière. Magazine. 5887855
 0.25 Howard Stern. Invité : James Woods.
 0.45 Rive droite, rive gauche. (90 min).

Monte-Carlo TMC C-S

19.30 Les Rues de San Francisco. Série. Qui a tué Helen French ? ○. 5481565
 20.25 La Panthère rose. Dessin animé.
 20.35 Pendant la pub. Invitée : Jeanne Moreau.
 20.55 McCallum. Série. La Cité des morts ○. 50995671
 22.40 Les Contes d'Avonlea. Série. L'exil de Sarah ○. 3930107
 23.45 OM magazine.
 23.55 Mémoires de l'assassin de Sissi. Documentaire (55 min). 3099364

Téva C-T

20.00 Falcon Crest. Série. Le Dieu de la vigne ○. 500048590
 20.50 Soirée sitcom. 20.50 Oh ! Baby. Nausées du matin, chagrin ! ○ ; 21.10 Working Girl. Une amitié sincère ○ ; 21.35 Susan ! Premier week-end amoureux ○ ; 21.55 Carol. Again with the Porno Video (v.o.) ; 22.20 Style & Substance. The Plate (v.o.) ○.
 22.45 La Vie à cinq. Série. Arrangement.
 23.30 Sarah. Série. Rivalités ○. 500004300
 0.00 I Love Lucy. Série. The Operetta (v.o.) ○.
 0.30 Les Craquantes. Série. Y a-t-il une vie après la mort ? (v.o.) ○. 501056256
 0.55 Classe mannequin. Série ○ (45 min). 504425324

Festival C-T

19.30 Jacotte. Série. Rapt. 44894687
 20.30 La Consécration. Téléfilm. Charles Haid. Avec Alan Arkin, Graham Greene. 49036010
 22.10 Trois portraits sur une commode. Court métrage. Dominique Pochat (1995).
 22.30 Parfum de scandale. Film. John Irvin. Avec Mia Farrow, Joan Plowright. Suspense (1994, 100 min). 94346229

Voyage C-S

20.00 Le Club. Magazine.
 20.30 Airport. Magazine.
 21.00 Suivez le guide. Magazine. 500040229
 22.30 Détours du monde. Magazine. 500009836
 23.00 Lonely Planet. L'Égypte. 500092652
 0.00 Le Club. Magazine. Spécial Égypte. 500007508
 0.30 Europuzzle. Magazine. Les Pays-Bas. 504600072
 1.00 Travelers. Magazine. Semaine Sainte à Ayacucho, au Pérou (60 min). 508315072

13ème RUE C-S

19.50 21, Jump Street. Série. Prochaine victime. 516606045
 20.45 New York District. Série. Paranoïa. 509601836
 21.30 Humiliation. 503376565
 22.25 Les Nouveaux Détectives. La double hélice. 505653855
 23.25 First Wave. Série. Le vaisseau. 580396861
 0.15 21, Jump Street. Série. Un toit d'étoiles. 584165324
 1.00 Butter. Téléfilm. Peter G. Bunche. Avec Shemar Moore (1998, 95 min). 530915324

Série Club C-T

19.45 The Practice. Série. Conscience professionnelle. 787519
 20.30 Séries news. Magazine.
 20.40 Farscape. Série. Rencontres d'un certain type. 754316
 21.25 Buck Rogers. Série. La montagne du sorcier [2/2]. 9782126
 22.15 Space 2063. Série. Le cheval de Troie [1/2] ○. 3688836
 23.00 Working. Série. The Retreat (v.o.) ○. 669297
 23.25 Taxi. Série. Louie Meets the Folks (v.o.). 8952381
 23.45 The Practice. Série. Conscience professionnelle (v.o.).
 0.30 La Quatrième Dimension. Série. Image dans le miroir ○. 3454091
 1.00 Chapeau melon et bottes de cuir. Série. La loi du silence ○ (50 min). 6546256

Canal Jimmy C-S

21.00 Rock Press Club. Le rap. Invités : Olivier Cachin, Eric Dahan, Patrick Eudeline, Benoît Sabatier, Stéphane Hervé. 27696403
 21.55 Classic Albums. From Anthem to Beauty des Grateful Dead. Documentaire. 65442590
 23.00 BB King Live in Africa. Au Zaire, en 1974, lors du Festival Ali Foreman.
 23.45 Don't Knock the Rock. Documentaire. 77295010
 0.40 The Muppet Show. Invitée : Cleo Laine (25 min). 79464527

Canal J C-S

18.20 Sabrina. Série. A la folie. 6898774
 18.50 Faut que ça saute !
 19.05 Les Incroyables Pouvoirs d'Alex Mack. Série. Coup de froid à Paradise Valley. 4909890
 19.30 Sister Sister. Série. 7177403

Disney Channel C-S

20.30 Chérie, j'ai rétréci les gosses. Série. Chérie, en vieillissant on devient plus sage. 581774
 21.15 Mickey Mania. 555774
 21.40 Cléopatra. Série. 447836
 22.05 Microsoap. Série.
 23.00 Zik Best.
 23.10 Art Attack 98. 6245584
 23.30 Art Attack 99. 175328
 23.55 On est les champions. Magazine (5 min).

Télétoon C-T

18.25 Frissons.
 18.36 Les 4 Fantastiques. L'origine des 4 fantastiques [1/2] 684563381 [2/2] 884656045
 19.19 Tic Tac Toc. Tsunami.
 19.25 Jack et Marcel. Copyright ; Cueillette d'automne.
 19.30 Spiderman. L'attaque de Doctorobot [2/2]. 501274229
 19.55 Highlander. Le prix de la liberté. 506224720
 20.21 Compil Cartoons. Le Monde fou de Tex Avery ; Freddy la mouche ; La Panthère rose ; Heckle et Jeckle ; James Hound.
 20.49 Les Gros Chevaliers. Chevaliers en détresse. Le pays des vampires (12 min).

Mezzo C-T

20.35 et 23.30 Mezzo l'info.
 20.50 Rétro Mezzo. Magazine.
 21.00 « Alice ». Ballet. Chorégraphie de Glen Tetley. Musique de Tredici. Par le ballet national du Canada. Avec Karen Kain (Alice Hargreaves), Kimberly Glasco (Alice enfant), et l'Orchestre du ballet national, dir. Ermanno Florio. 62962132
 22.05 Galaneries. Divertissement. 53873836
 22.30 « Symphonie 41 », de Mozart. Par l'Orchestre de chambre anglais, dir. J. Tate. 16261774
 23.10 « Quatuor à cordes 2 en ré mineur », de Smetana. Avec Jiri Novak, 1^{er} violon. 86883855
 23.45 Mariage royal. Film. Stanley Donen. Avec Fred Astaire, Jane Powell. Musical (1951, 95 min). 93277836

Muzzik C-S

20.35 L'Agenda. 500509671
 21.00 Gary Burton et Eddie Daniels. Lors du Festival international de jazz, en 1992. 506806749
 22.05 Le Journal de Muzzik.
 22.35 Oregon. Avec Ralph Towner, piano et guitare. 502086403
 23.35 Art Farmer. Documentaire. 507861213
 0.45 Les Migrateurs. Moyen métrage (50 min). 509348817

Histoire C-T

20.15 et 23.00 Le Journal de l'histoire. 501021381
 21.00 Civilisations. Les Caraïbes après Christophe Colomb. Paradis perdu. [1/7]. 501863855
 22.00 Les Aventuriers de l'Égypte ancienne. Karl Richard Lepsius, 1810 - 1884. [3/13]. 502052687
 22.25 Auguste Mariette, 1821 - 1881. [4/13]. 506108045
 23.45 Procès Barbie (115 min). 583022799

La Chaîne Histoire C-S

20.25 Les Mystères de la Bible. Jean le Baptiste. 501025107
 21.10 Les Mystères de l'Histoire. Les secrets du Bureau ovale. 509792132
 21.55 Les Grandes Batailles. Bunker Hill. 577025942
 22.45 Biographie. Arthur, vie et légendes d'un roi. 524437836
 23.30 Les Mystères de l'Histoire. Tanks, une arme prodigieuse. 507811671
 0.15 Les Grandes Batailles. Gallipoli (50 min). 582643166

Forum C-S

19.00 Tiers monde, de l'eau pour tous. Invités : Alain Duchain, Idris Bushreia, Didier Orange, Pierre-Marie Grondin, Mireille Chiroleau-Assouline, Marie Robert. 508535958
 20.00 Tourisme, destination danger. Invités : Nicolas Warnery, René-Marc Chikil, Pierre Josse, Mustafa El Gendy, Olivier Cha. 508451942
 21.00 Rêves de foot. Invités : Guy Roux, Jean-Pierre Guilletat, Serges Mésones. 508326590
 22.00 Que sont les princes charmants devenus ? Invités : Saul Friedlander, Geneviève Fraisse, Jean-Claude Kauffman, Elisabeth Roudinesco, Yvette Roudy. 508322774
 23.00 La Révolte de Dada. Débat (60 min). 508240126

Eurosport C-S-T

19.00 Tennis. Tournoi messieurs de Lyon. Quarts de finale. En direct. 395395
 20.30 Hockey sur glace. German Cup ; Allemagne - Slovaquie. En direct. 1786126
 23.00 Score express. Magazine.
 23.15 Football. Ligue des champions. Présentation des groupes de la 2^e phase. 4733687
 23.45 Fléchettes. Open européen. Le 10 septembre. 7521010
 0.45 Course de camions. Coupe d'Europe FIA de Truck Racing (6^e manche) (45 min). 9522411

Pathé Sport C-S-A

19.30 Karting. Magazine. 500447590
 20.00 Handball. Match européen. 500994039
 21.30 Boxe. 500858958
 22.15 Football. Championnat du Chili. 500468229
 0.00 Golf. Championnat du monde (2^e jour) (120 min). 500272633

Sur les chaînes cinéma

RTBF1

19.30 et 0.30 Journal, Météo. 20.00 82^e anniversaire de l'armistice de la guerre 1914-1918 - L'Hebdo. Je m'appellais Wilkinson. 20.40 Hasards ou coïncidences. Film. Claude Lelouch. Avec Alessandra Martines. *Comédie dramatique* (1998) ● 22.40 Conviviale poursuite (55 min).

TSR

19.30 Tj Soir. 20.00 Météo. 20.05 C'est la vie. Le cancer et après... 20.50 Le Docteur ● Film. Randa Haines. Avec William Hurt (1991). 22.30 La Revue d'Axel (40 min).

Canal + vert

C-S

20.15 Les Superstars du catch. 21.00 Rencontre avec Joe Black. Film. Martin Brest. Avec Brad Pitt. *Drame* (1998) ● 23.55 Football. Championnat de France D1. Saint-Etienne - Monaco. Au stade Geoffroy-Guichard, à Saint-Etienne. En différé (105 min).

Encyclopedia

C-S-A

19.30 et 23.00 Futur immédiat. 19.50 L'Ame de l'Ecosse. 20.05 Le Monde méditerranéen. 20.30 Désert vivant. 21.00 Eco-logic. 21.25 Le Mystère Giono. 22.30 Chemins d'une avant-garde. 23.20 Le Passé disparu. Andorre et Catalogne (60 min).

Comédie

C-S

20.00 Père malgré tout. Le vilain petit canard. 20.30 Fast Show. Série. 21.00 Le Mondial d'improvisation 2000. Spectacle. 22.00 Voilà ! Jack la terreur (v.o.). 22.30 Shasta. Bed Worthy (v.o.) (25 min).

MCM

C-S

19.30 et 22.30 Le JDM. 19.50 Netflix. 20.00 et 2.00 MCM Tubes. 20.30 Le Hit. 21.55 Robin. Le snowboard. 22.00 Cinémascope. 22.52 Le JDLM. Série. 23.00 Total Groove (90 min).

MTV

C-S-T

20.00 et 23.00 Bytesize. 21.00 MTV's French Link. 21.30 Rockumentary Red Hot Chili Peppers. 22.00 Daria. Série ● 22.30 et 2.00 MTV Europe Music Awards 2000 Nomination Special. Meilleur groupe. 0.00 Party Zone (120 min).

Régions

C-T

20.02 Histoires ordinaires. 20.30 et 22.30, 0.30 Le Journal des journaux. 20.50 et 22.50, 0.52 Le Journal de l'Outremer. 21.00 Présentation soignée thématique. Tématéfé Balades. 21.01 A vos quartiers : Le quartier Mouffetard (5^e arrondissement). 21.28 Ce petit chemin. 21.42 Demain, dimanche. 22.09 Entre terre et mer (24 min).

RFO Sat

S-T

20.00 VAT JT TVM. 20.20 Sur la route des Indes. 20.45 et 0.00 Journal. 20.50 Bomba Zik. 21.00 JT Guadeloupe. 21.30 JT Radio télévision malienne. 21.45 Cultures sud. 21.50 Top currents. 21.55 Boîte assos. 22.00 JT Martinique (30 min).

LCI

C-S-T

7.10 Le Journal du Web. 8.00 L'Édito. 8.40 L'Invité du matin. 9.10 et 16.10 Imbert/Julliard. 10.10 et 15.10, 18.30, 1.10 Le Club de l'économie. 11.00 Le Club LCI. 12.00 Le 12/4. 14.10 et 17.10, 0.10 LCA. 19.00 Presse hebdo. 19.50 et 20.35 La Page économie. 20.00 La Vie des médias. 20.45 100 % politique. 22.00 22h/minuit.

Euronews

C-S

6.00 Infos, Sport, Economia, météo toutes les demi-heures jusqu'à 2.00. 10.00 Culture, Cinéma, Style, Visa, Europeans, 2000, Globus, International et No Comment toute la journée. 19.00 Journal, Analyse et Europa jusqu'à 0.30.

CNN

C-S

20.30 World Business Today Live. 21.30 Q & A Live. 22.00 Perspectives. 22.30 Insight Live. 23.30 World Sport Live (30 min).

TV Breizh

S-T

19.30 Be New Club. 20.30 Cadfael. Les Ailes du corbeau. 22.15 Tiger Bay 7. Court métrage. 22.30 L'Entretien 1 et 2 (60 min).

Action

LES GRIFFES JAUNES ●●●
 14.35 Cinétoile 509116652
 John Huston.
 Avec Humphrey Bogart
 (EU, N., 1942, 100 min) ●.
 Un agent américain est chargé
 de barrer le chemin aux
 Japonais qui veulent utiliser
 le canal de Panama.

PREMIÈRE VICTOIRE ●●●
 0.00 Cinétoile 585553966
 Otto Preminger.
 Avec John Wayne
 (EU, N., 1965, 155 min) ●.
 Au début de la seconde guerre
 mondiale, un capitaine
 de vaisseau américain se lance
 dans la bataille contre
 les Japonais et retrouve son fils
 qui a rejoint les Marines.

SANS RETOUR ●●●
 11.00 Cinéstar 1 500376652
 Walter Hill.
 Avec Keith Carradine
 (Etats-Unis, 1981, 105 min) ●.
 En Louisiane, une mission
 d'entraînement dans les bayous
 vire au cauchemar.

Comédies

**L'AVENTURE
 DE MADAME MUIR** ●●●
 11.05 Cinétoile 502223213
 Joseph L. Mankiewicz.
 Avec Gene Tierney
 (EU, N., 1947, 104 min) ●.
 Une jeune veuve se prend
 d'amitié pour le fantôme
 qui hante sa maison.

LE DERNIER ROUND ●●●
 21.55 Ciné Classics 38809958
 Buster Keaton.
 Avec Buster Keaton
 (EU, N., muet, 1926, 80 min) ●.
 Epris d'une jeune fille,
 un milliardaire se fait passer
 pour un boxeur célèbre.

SIMON DU DÉSERT ●●●
 8.20 Ciné Classics 47869300
 Luis Bunuel.
 Avec Claudio Brook
 (Mexique, N., 1965, 44 min) ●.
 Un ascète qui médite en haut
 d'une colonne doit déjouer
 les tentations d'un diable.

Comédies dramatiques

BOULE DE SUIF ●●●
 18.35 Ciné Classics 69764949
 Christian-Jaque.
 Avec Micheline Presle
 (France, N., 1945, 100 min) ●.
 1870. Lors de l'occupation
 prussienne, une prostituée
 affronte le mépris de ses
 compatriotes lors d'un voyage.

EUROPA ●●●
 11.35 CinéCinemas 1 51807213
 Lars von Trier.
 Avec Jean-Marc Barr
 (France - Danemark,
 1991, 105 min) ●.
 A la fin de la seconde Guerre
 mondiale, un Américain
 se retrouve complice
 de terroristes nazis.

**HARRY DANS
 TOUS SES ÉTATS** ●●●
 12.05 CinéCinemas 2 502963132
 1.00 CinéCinemas 3 502683237
 Woody Allen.
 Avec Woody Allen
 (Etats-Unis, 1997, 95 min) ●.
 Un écrivain célèbre et angoissé
 traverse une grave crise
 d'inspiration.

**IL FAUT SAUVER
 LE SOLDAT RYAN** ●●●
 0.20 Cinéstar 1 585502546
 Steven Spielberg.
 Avec Tom Hanks
 (Etats-Unis, 1998, 161 min) ●.
 Un soldat, dont les trois frères
 sont morts au combat, doit être
 rapatrié aux Etats-Unis.

LA FÊTE À HENRIETTE ●●●
 13.55 Ciné Classics 50352652
 Julien Duvivier.
 Avec Dany Robin
 (France, N., 1952, 115 min) ●.
 Deux scénaristes, aux ambitions
 littéraires opposées, modifient
 constamment les amours
 de leur héroïne.

LA LECON DE PIANO ●●●●
 22.30 CinéCinemas 2 500165958
 Jane Campion.
 Avec Holly Hunter
 (Fr.-Austr., 1992, 121 min) ●.
 Une jeune pianiste muette,
 destinée à se marier avec un
 illustre inconnu, quitte l'Ecosse
 pour la Nouvelle-Zélande.

LA TENTATION

DE VÉNUS ●●●
 14.15 CinéCinemas 2 505753565
 Istvan Szabo.
 Avec Glenn Close
 (GB, 1990, 115 min) ●.
 Les déboires d'un jeune chef
 d'orchestre idéaliste.

LE FILET ●●●
 20.30 Ciné Classics 38890687
 Emilio Fernandez.
 Avec Rossana Podestà
 (Mexique, N., 1953, 80 min) ●.
 Recherché par la police,
 un homme se cache dans
 un petit village mexicain.

LÉON MORIN, PRÊTRE ●●●
 2.40 Cinétoile 503061508
 Jean-Pierre Melville.
 Avec Jean-Paul Belmondo,
 Emmanuelle Riva
 (France, N., 1961, 130 min) ●.
 Sous l'Occupation, une jeune
 veuve, menacée par
 les persécutions nazies,
 s'éprend d'un prêtre.

**LES GRANDES
 MANCEUVRES** ●●●●
 12.50 Cinétoile 506180836
 René Clair.
 Avec Gérard Philipe
 (France, 1955, 105 min) ●.
 Un séducteur est pris au piège
 de l'amour.



« Le Filet », d'Emilio Fernandez, avec Rossana Podestà, à 20.30 sur Ciné Classics

COL. CHRISTOPHE L.

LES HABITANTS ●●●
 22.45 Cinéfaz 566562836
 Alex Van Warmerdam.
 Avec Leonard Lucier
 (Pays-Bas, 1992, 108 min) ●.
 Les passions rentrées,
 les frustrations et les manies
 des habitants d'un lotissement.

**NÉNETTE
 ET BONI** ●●●
 12.45 Cinéstar 1 505440584
 Claire Denis.
 Avec Grégoire Colin
 (France, 1996, 103 min) ●.
 Un jeune homme et sa sœur
 entretiennent des relations
 difficiles avant de s'ouvrir
 l'un à l'autre.

PADRE PADRONE ●●●●
 21.05 Cinétoile 507324836
 Vittorio Taviani
 et Paolo Taviani.
 Avec Omero Antonutti
 (Italie, 1977, 109 min) ●.
 Un jeune homme inculte
 échappe à la tyrannie de son
 père grâce à la culture.

**UN AMOUR
 DE SWANN** ●●●
 22.35 CinéCinemas 3 502567774
 Volker Schlöndorff.
 Avec Jeremy Irons
 (Fr. - All., 1984, 110 min) ●.
 Adaptation de Proust.

WILL HUNTING ●●●
 21.00 CinéCinemas 1 65505010
 Gus Van Sant. Avec M. Damon
 (Etats-Unis, 1998, 125 min) ●.
 Un petit délinquant se révèle
 une génie des mathématiques.

Fantastique

**ALIEN, LE HUITIÈME
 PASSAGER** ●●●●
 16.10 CinéCinemas 2 508835403
 Ridley Scott. Avec Tom Skerritt
 (GB, 1979, 118 min) ●.
 Une monstrueuse créature
 décime l'équipage
 d'un vaisseau spatial.

STARSHIP TROOPERS ●●●
 12.55 Cinéfaz 552067478
 Paul Verhoeven.
 Avec Casper Van Dien
 (Etats-Unis, 1997, 135 min) ●.
 D'après Robert Heinlein.

Policiers
 DAYBREAK ●●●
 17.10 Ciné Classics 19668132
 Compton Bennett.
 Avec Ann Todd
 (GB, 1947, 85 min) ●.
 Un homme disparaît en mer
 après une bagarre avec l'amant
 de son épouse.

**DERNIÈRES HEURES
 À DENVER** ●●●
 2.05 CinéCinemas 2 502471140
 Gary Fleder. Avec Andy Garcia
 (Etats-Unis, 1995, 111 min) ●.
 Un gangster rangé accepte
 une dernière mission.

**THE GINGERBREAD
 MAN** ●●●
 23.05 CinéCinemas 1 71484294
 Robert Altman.
 Avec Kenneth Branagh
 (Etats-Unis, 1998, 112 min) ●.
 Un talentueux avocat est
 la victime d'une terrible
 machination.

POUSSIÈRE D'ANGE ●●●
 21.00 CinéCinemas 2 500980229
 Edouard Niermans.
 Avec Bernard Giraudeau
 (France, 1987, 94 min) ●.
 Un policier alcoolique s'éprend
 d'une marginale.

► Horaires en *gras italique* =
 diffusions en v.o.

La radio

France-Culture

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 8.00 ;
 9.00 ; 12.30 ; 18.00 ; 22.00 ; 0.00.

6.05 Multidiffusions (rediff.). 7.20 Les Enjeux internationaux. 7.30 Première édition. 7.55 Chronique ; 8.02 Revue de presse culturelle ; 8.07 Deuxième édition ; 8.25 Chronique. 8.30 Les Chemins de la connaissance. [5/5]. 9.05 Les Vendredis de la philosophie. La philosophie et la question de l'université [1/2].

10.30 Les Chemins de la musique. [5/5].

11.00 Feuilletton. [5/5].

11.20 Marque-pages. Martine Le Coz (Le Rire de l'arbre au milieu du jardin).

11.25 Résonances.

11.30 L'Université de tous les savoirs. Perspective sur un monde global et éclaté [5/5].

12.00 La Suite dans les idées.

13.30 Les Décréqués. Nouvelles rencontres avec Robert.

13.40 Carnets de notes. Points cardinaux. La tradition alévide d'Anatolie. 14.00 En étrange pays. Guides, cartes et paysages. 14.55 Poésie sur parole. Mahmoud Darwich. 15.00 Carnet nomade. Des anges, des frontières et des trains, le voyage d'Antoine Volodine. Invités : Antoine Volodine ; Denis Frajerman ; Luc Ferrari ; Chantal Thomas. 16.30 Traitement de textes. 17.10 Libre poche. Le jeu du siècle, de Kenzaburô ; Hommes et destins, de Stefan Zweig ; 17.25 Feuilletton. La République de Mab-Oul. 50. 17.30 A voix nue. Peter Sloterdijk. 5. Du monde qui vient : quel avenir pour l'être humain, quelle place pour la philosophie ? 18.00

Pot-au-feu. 19.30 Appel d'air. Les sites de la Grande Guerre. 20.25 Poésie sur parole. Mahmoud Darwich.

20.30 Black & Blue. Le jazz de poésie. Invité : Petr Kral.

21.30 Cultures d'Islam. Autobiographie d'un prince. Invité : Jean-Louis Bacqué-Grammont.

22.12 Multipistes.

22.30 Surpris par la nuit. Chroniques organiques. Invités : Michél Houellebecq ; Zend Avesta ; Maurice G. Dantec ; Richard Pinhas ; Antoine Volodine ; Denis Frajerman.

0.05 Du jour au lendemain. Vincenzo Consolo (Le Palmier de Palerme). 0.40 Chansons dans la nuit. 1.00 Les Nuits de France Culture (rediff.).

France-Musiques

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 8.00 ;
 9.00 ; 12.30 ; 19.00.

6.05 Les Boréales. 7.05 Tous les matins du monde. 8.30 La Revue de presse. 9.07 Si j'ose dire. Invités : Bernard Banoum, écrivain ; Marie-Christine Barault. 10.27 et 12.27, 19.57, 22.30 Alla breve (rediff.). 10.30 Papier à musique. Invité : Didier Van Hoere, collaborateur à l'Avant-Scene Opera & à la revue Pianiste. Karol Szymanowski. Les dernières années. Œuvres de Szymanowski, Prokofiev, Lutoslawski, Bartok.

12.35 C'était hier. Charles Münch. Symphonie n° 4 op. 60 (enregistré le 25 août 1964, à Stockholm), de Beethoven, par l'Orchestre national de l'ORTF. Suivi de : L'actualité du disque d'archive et des rééditions.

13.30 Au fur et à mesure. Le Pays du sourire, de Lehar. 15.00 Concert. Alexis Deschamps, violoncelle, Raphaël Drouin, piano : Sonate pour violon et piano en si mineur, de Borodine ; Sonate pour violoncelle et piano op. 40, de Chostakovitch. 17.00 Au rythme du siècle. 18.00 Le jazz est un roman. L'auberge des songes, avec Philippe Carles. 19.07 A côté de la plaque.

20.05 Concert franco-allemand. Par l'Orchestre philharmonique de Berlin, dir. Claudio Abbado, Bryn Terfel, baryton : Œuvres de Wagner : Prélude de Parsifal ; Prélude et mort d'amour d'Isolde, de Tristan et Isolde ; Une ouverture de Faust ; Scènes de la Walkyrie et de Parsifal.

22.45 Jazz-club. Au New Morning, à Paris. Les Space Time All Stars, avec Donald Brown, piano, Bill Mobley, trompette et bugle, Billy Pierce, saxophones, Mike Fahn, trombone, Bob Hurst, contrebasse et Lanny White, batterie.

1.00 Les Nuits de France-Musiques.

Radio Classique

Informations : 6.30 à 9.00,
 Classique affaires matin ;
 12.30, Midi Classique ;
 19.30, Classique affaires soir.

14.00 Thèmes et variations. L'artiste Kim Kashkashian.

16.30 Grand répertoire. Œuvres de Boyce, Bach, C.P.E. Bach, Haydn, Pleyel, Schubert. 18.30 L'Actualité musicale.

20.40 Les Rendez-vous du soir. Offenbach : Jules et Jacques. Schema Israel, d'Offenbach, par le Chœur philharmonique de Siegen, dir. H. Ermert, R. Goldstein,

orgue ; Zampa (ouverture), de Hérold, par la Symphonie de Detroit, dir. P. Paray ; La Pie voleuse (ouverture), de Rossini / Berr, B. Stees, basson, R. Fusco, piano ; La Juive (Mon doux seigneur et maître), de Halévy, par l'Orchestre Philharmonia, dir. A. de Almeida, J. Naderson (Eudoxie) ; Introduction & valse mélancolique, d'Offenbach, H. Demarquette, violoncelle, F.F. Guy, piano ; Martha (air du 4^e acte), de Flotow, par l'Orchestre de la radio de Munich, dir. H. Wallberg, L. Popp (lady Harriet) ; Grand galop chromatique, de Liszt, L. Howard, piano ; Le Savetier et le financier, d'Offenbach, J. Cohen, piano, F. Le Roux, baryton Descendons gaiement la courtille, de Wagner, par le Chœur et l'Orchestre symphonique de Bamberg, dir. KA Rickenbacher ; Andante, d'Offenbach, par l'Orchestre symphonique de Bournemouth, dir. A. de Almeida, O. Harnoy, violoncelle ; Symphonie fantastique (le bal), par l'Orchestre symphonique de Boston, dir. C. Munch ; Suite n° 2, d'Offenbach, E. Péclard & R. Pidoux, violoncelle ; Les Patineurs (suite), de Meyerbeer, par l'Orchestre de la NDR de Hanovre, dir. M. Jurowski ; Œuvres d'Offenbach : 2 polkas, par l'Orchestre Philharmonia, dir. A. de Almeida ; Ba-ta-clan, par le Chœur et l'Orchestre J.F. Paillard, dir. M. Couraud, H. Boulangeot (Fé-an-nich-ton), R. Amade (Ké-ki-ka-ko), R. Corazza (Fé-ni-han).

22.53 Les Rendez-vous du soir (suite). Œuvres de Weber, R. Schumann, R. Strauss. 0.00 Les Nuits.

Le film



© KOBAL COLLECTION

22.20 Ciné Classics

Daybreak

Compton Bennett (GB, 1947, N., v.o.). Avec Eric Portman, Ann Todd.

MENDOVER, bourreau sur le point de quitter sa fonction, doit pendre, un condamné à mort. En présence de celui-ci, qui semble le connaître, il s'effondre et déclare se nommer en réalité Tribe. Après ce début mystérieux, on assiste à l'histoire d'un homme à la double vie qui a épousé une jeune femme au passé incertain, s'est installé avec elle sur une péniche à Gravesend, et l'a laissée trop souvent seule, soumise aux avances d'un marin danois. Sur un scénario parfois elliptique - ce qui en renforce le suspense -, la mise en scène a tissé une atmosphère d'ambiguïté psychologique, de brumes nocturnes et de drame sous-jacent. Compton Bennett, qui avait dirigé Ann Todd dans *Le Septième Voile*, film psychanalytique, lui a ménagé ici une entrée à la Garbo, dans un bar, un soir de pluie. On admirera son jeu et celui d'Eric Portman dans ce film étrange, resté inédit en France.

Jacques Siclier

TF 1

- 5.50 Pim. L'eau ferrugineuse. L'île des rutabagas. 6.20 30 millions d'amis. Magazine. 6.45 TF 1 Info. 6.55 Shopping Avenue matin. 7.40 Télévitrine. 8.05 Téléshopping. 8.58 et 12.05, 12.53, 2.03 Météo. 9.00 TF ! jeunesse. Magazine. 15408053
- 12.08 Etre heureux comme.
- 12.10 Le Juste Prix. Jeu.
- 12.50 A vrai dire. Magazine. Le crédit revolving.
- 13.00 Journal.
- 13.25 Reportages. Magazine. Attention ! Convois exceptionnels.
- 13.55 MacGyver. Série. Le gaulelet.
- 14.50 Alerte à Malibu. Série. Zéro de conduite.
- 15.45 Flipper. Série. Plongée mystérieuse.
- 16.40 Will & Grace. Série. La nouvelle copine de Will.
- 17.10 Beverly Hills. Série. L'arbre généalogique.
- 18.05 Sous le soleil. Série. Double jeu. 8444362
- 19.05 Qui veut gagner des millions ? Jeu.
- 20.00 Journal, Tiercé, Météo.

France 2

- 5.10 Les Routiers. Série. 6.15 Petitsmatins.cool. 7.00 Thé ou café. 7.50 Diddy.cool. 8.40 Dktv.cool. 9.25 Le Relais de la mémoire. Le Dernier Survivant. Court métrage. Jean-M. Surcin. 9.50 Les Derniers de la der des ders. 10.45 Cérémonie du 11 novembre.
- 11.40 Les Z'amours. Jeu.
- 12.15 Pyramide. Jeu.
- 12.55 et 13.40 Météo.
- 13.00 Journal.
- 13.15 L'Hebdo du médiateur.
- 13.45 Consomag. Magazine.
- 13.50 Les Documents de Savoir plus.
- 14.45 Rangiroa, le lagon des raies manta. José Bourgairel.
- 15.15 Tiercé. A Toulouse.
- 15.35 Le Bossu de Notre-Dame. Téléfilm. Peter Medak. Avec Salma Hayek (France, 1996) O. 5360546
- 17.20 Sabrina et les fantômes du passé. Téléfilm. Tibor Takacs. Avec Melissa Joan Hart (EU, 1998) O. 9972053
- 18.50 Union libre. 8428324
- 19.50 et 20.30 Tirage du Loto.
- 19.55 Journal, Météo.

France 3

- 6.00 Euronews. 6.40 Les P'tite-keums. Mémoires extraordinaires de la sorcière camomille ; Les Aventures des Pocket Dragons. 7.10 MNK. Magazine.
- 9.30 Outremers. Magazine. Félix Eboué.
- 10.25 Expression directe. Magazine. DL. UNSA
- 10.35 Côté jardins. Magazine.
- 11.05 Côté maison. Magazine.
- 11.40 Bon appétit, bien sûr.
- 12.05 Le 12-14 de l'info, Météo.
- 13.10 La Victoire de 1918. Documentaire.
- 14.05 Keno. Jeu.
- 14.10 Le Rêve d'Esther. Téléfilm. Jacques Otmeuguine. Avec Ludmilla Mikaël (France, 1995) [1 et 2/2]. 7225614 - 9203508
- 18.15 Un livre, un jour. La Plus Belle Histoire de l'Homme, de A. Langaney, J. Clottes, J. Guilaine et D. Simonnet.
- 18.20 Questions pour un champion. Jeu.
- 18.50 Le 19-20 de l'info.
- 20.00 Tout le sport. Magazine.
- 20.10 Tous ego. Magazine.



20.55

QUI VEUT GAGNER DES MILLIONS ?

Jeu présenté par Jean-Pierre Foucault. 7605966



20.45

RUGBY

TEST MATCH France - Nouvelle-Zélande. 21.00 Coup d'envoi. En direct du Stade de France. 205237

Après l'Australie (le 4 novembre), l'équipe de France retrouve, les 11 et 18 novembre, l'équipe de Nouvelle-Zélande qu'elle avait éliminée en demi-finale de la Coupe du Monde.



20.45

JEANNE, MARIE

ET LES AUTRES Téléfilm. Jacques Renard. Avec Isabel Otero, Géraldine Sales, Julie Brochen (France, 2000). 842782

Août 1914. Deux sœurs, héritières d'un moulin, font leurs adieux à leurs époux mobilisés. Elles offrent du travail à trois femmes du village.

22.25 Météo, Soir 3.

21.55

LE WEB FAIT SON SHOW

Présenté par Flavie Flament. Invité : Anthony Kavanagh. 2432053

0.05 La Fugitive. Téléfilm. Rachel Samuels. Avec Theresa Russell (Etats-Unis, 1998) O. 7336251

Accusée de meurtre de son fils, une femme en fuite tente de prouver son innocence.

1.50 Le Temps d'un tournage. 1.55 TF 1 nuit. 2.05 Notre XX^e siècle. Les Blacks : briser les chaînes. Documentaire. 3513454 3.05 Très chasse. Bécasses en France. Documentaire. 2664164 4.00 Reportages. L'or des terroirs. 5695909 4.25 Musique. 2427096 4.45 Aimer vivre en France. Toiles et tissus (60 min). 8228812

22.40

TOUT LE MONDE EN PARLE

Présenté par Thierry Ardisson. 23069275

1.15 Journal, Météo.

1.40 Union libre. Magazine présenté par Christine Bravo. 8992541

2.40 Bouillon de culture. Récits de guerre. Invités : François Bizot (*Le Portail*), François Dufay (*Le Voyage d'automne*), Jean Hatzfeld (*Dans le nu de la vie*), Pierre Miquel (*Les Poilus*), Edwige Klemperer, pour le « journal » de Victor Klemperer (*Mes soldats de papier (1933-1941)*). Je veux témoigner jusqu'au bout (1942-1945)). Seuil. 7406676 3.55 Saucer Bruxelles. Documentaire O. 2435015 4.15 Les Piliers du rêve. Documentaire O. 8211218 4.35 L'Art dans les capitales. Budapest la jeune. Documentaire (35 min) O. 97995305

22.50

TANGO, LE TEMPS D'UNE DANSE

Documentaire. P. Costantini. 1053633

23.45 Le Prisonnier. Série. Le général. 856850

0.35 Saga-Cités. Magazine. Femmes entreprenantes. 7301367

1.00 Tribales. Magazine. Marciac Sweet. 6847454

Le concert donné lors du Festival de jazz de Marciac par le percussionniste et batteur américain Ray Barreto.

1.50 Un livre, un jour. L'intégrale de la semaine écoulée (20 min). 7703305

La Cinquième

5.00 L'Université de tous les savoirs. 5.50 Les Grands Documents de La Cinquième. 6.25 Italien. 6.40 Le Journal de l'Histoire. 7.25 Debout les zouzous. Souris souris. Kipper. Timothy et ses peluches. Rolie Polie Olie. 64, rue du zoo. Rolie Polie Olie. 8.30 L'Œil et la Main. Enfants entre deux mondes. 9.05 Ombres chinoises. [2/2] La dernière année d'une colonie. 10.00 Expertise. 10.55 Econoclaste. 11.25 T.A.F. Ferronnerie. 11.55 Fête des bébés. 12.10 Silence, ça pousse ! 12.30 Sri Lanka, le Pays des éléphants. 19121

13.30 Fortunes de mer. [2/3]. En pêche. 6283121

14.30 Exploitation planète.

15.05 Sur les chemins du monde. Un monde, des mondes. Oman. Documentaire. Philip Aractingi et Janane Mallat. 16.00 Va savoir. Le bon air est dans les prés. 16.30 L'Irlande. Documentaire. Pierre Brouwers. 74625

17.30 Gaïa. La Yamuna, fleuve de vie, fleuve de mort.

18.00 Le Magazine de la santé.

18.55 C'est quoi la France ?

Arte

19.00 Histoire parallèle. Magazine présenté par Marc Ferro. Semaine du 11 novembre 1950 : Qui commémore quoi ? Et pourquoi ? Invité : Antoine Prost, professeur émérite d'histoire à l'université de Paris -I.

19.45 Météo.

19.50 Arte info.

20.05 Le Dessous des cartes. Chronique géopolitique. Géopolitique de la chrétienté (1).

20.15 Contacts. Raymond Depardon ; Eugene Richards.



20.45

L'AVENTURE HUMAINE

Les Hirondelles du Klondike. Documentaire. Hans-Ulrich Schlumpf (Suisse, 2000). 2665169

Théâtre de la dernière grande ruée vers l'or au XIX^e siècle, le Klondike, au Canada, a fait la fortune des Rockefeller et des Guggenheim.

21.45 Metropolis. Anna Marly ; Frédéric-Yves Jeannet ; A vos musées. 4507053

22.45

FLEUR DE CANNELLE

Téléfilm. Frédéric Laffont. Avec Oscar Castro, Anita Vallejo (France, 1999). 584256

Arrêté et torturé par Pinochet en 1974, Oscar, exilé en France depuis vingt-cinq ans, décide de retourner au Chili pour monter des spectacles afin de témoigner des malheurs de son peuple et se met en quête de retrouver sa mère disparue alors qu'il était arrêté.

0.10 Music Planet. Jay-Jay Johanson. L'homme qui aimait les femmes. Documentaire (Fr., 1998). 3948251

1.00 French Cancan ■■■ Film. Jean Renoir. Avec Jean Gabin. Musical (Fr., 1954). 5211541

2.40 Fausses alertes. Court métrage. Sarah Lévy (1998, 10 min). 5369893

5.55 M comme musique. **6.50** M 6 Kid. Les Entrechats ; Gadget Boy ; Enigma ; The Mask ; Godzilla ; Men in Black.
9.00 M 6 Boutique. **85188**
10.00 Samedi boutique.
10.35 Hit machine. **9620966**
11.55 Fan de. Magazine.
12.25 Demain à la une. Série. Un nouveau départ **○**.
13.18 Belle et zen. Magazine.
13.20 FX. Série.
Moissons funèbres **○**.
14.15 Le Monde perdu de Sir Arthur Conan Doyle. Série. Les créatures de l'ombre **○**.

15.05 Les Mystères de l'Ouest. Série. La nuit de la diva **○**.
16.05 Los Angeles Heat. Série. Le dernier combat **○**.
17.05 Bugs. Prototypes **○**.
18.00 Amicalement vôtre. Série. Un rôle en or **○**.
19.00 Turbo, Warning.
19.45 Politiquement rock.
19.54 Le Six Minutes, Météo.
20.05 Plus vite que la musique.
20.30 Zone non fumeuse.
20.40 Vu par Laurent Boyer : Magazine. Les Dix Commandements.



20.50

LA TRILOGIE

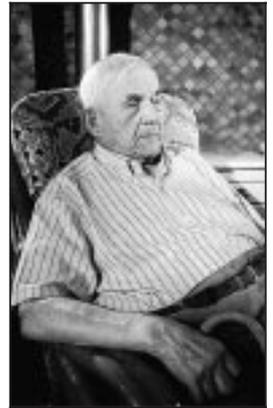
20.50 Le Caméléon. Série. Simulations **○**. **6012898**
21.45 The Sentinel. Série. Un château dans le ciel **○**. **8402053**
22.40 Buffy contre les vampires. Série. Le mariage de Buffy **○**. **3171430**
23.30 Politiquement rock. Magazine. **46343**

23.35

SLIDERS

LES MONDES PARALLÈLES

Un monde parfait **○**. **993695**
Série. Les Landau. Avec Jerry O'Connell, Sabrina Lloyd, John Rhys-Davies.
Lasse de vagabonder de monde en monde, Sabrina songe à s'installer dans un San Francisco où tous les habitants sont heureux...
0.30 Dark Skies, l'impossible vérité. Série. Les tours de Watts **○**. **3195386**
1.20 Drôles de filles. Jeu. **7476096**
2.00 M comme musique. **8426314** **4.00** Fréquentar. Invitée : Véronique Sanson **○**. **4481299** **4.55** Jazz 6. Magazine. Elvin Jones Jazz Machine (60 min). **3524947**



9.30 France 2
Le Dernier Survivant

L'ANNÉE dernière, pour le 11 novembre, France 2 avait diffusé (à 1 h 25 du matin !) un documentaire émouvant de Jean-Marc Surcin, *Les Derniers de la der des ders*, précieux film de mémoire où s'exprimaient des rescapés de la guerre de 1914, Français, Allemands et Britanniques âgés de plus de cent ans. Pour l'anniversaire de l'Armistice, la chaîne rediffuse ce document à une heure un peu plus décente (9 h 50), précédé d'un court film de fiction du même auteur sur le même thème, *Le Dernier Survivant*, adapté d'une nouvelle de Henry-Frédéric Blanc, *Le Dernier Survivant de la guerre de Quatorze* (éd. du Rocher). La juxtaposition de ces deux films n'est pas due au hasard. Elle correspond à une réflexion sur l'écriture télévisuelle, une volonté « de s'interroger sur la réalité et sa narration en images, et, surtout, sur la capacité d'une caméra à capter une parcelle de cette réalité ». Dans la fiction, une jeune journaliste, qui vient recueillir les souvenirs d'un vétéran de la première guerre mondiale, est victime d'une tromperie. Le vieux monsieur qui se confie, longuement et avec force détails, n'est en fait jamais allé au front. Il a simplement appris un texte pour rendre service à son ami, le véritable vétéran, momentanément absent pour une remise de médaille. Jean-Marc Surcin veut-il ainsi mettre en garde le téléspectateur contre la véracité des propos qu'il a lui-même recueillis pour son documentaire ? Intéressante dans son principe, cette confrontation entre réalité et fiction se révèle, ici, plus déroutante qu'inscriptive.

Canal +

6.59 et **11.58**, 0.49 Pin-up. **7.00** Le Journal du golf. **7.25** Les Superstars du catch. **8.15** Le Journal du cinéma. **8.40** Docteur Patch Film. Tom Shadyac. Avec Robin Williams (EU, 1999).
10.30 Ma petite entreprise ■ Film. Pierre Jolivet. Avec V. Lindon. *Comédie* (France, 1999) **○**. **869614**
► **En clair jusqu'à 14.00**
12.00 Mickro ciné. Magazine. Festival de Brest. Chimères ; Bolt.
12.30 (Votre) Nulle part ailleurs. Présenté par François Pécheux.

14.00 Eddy Time. Magazine. NFL ; Top ten NBA.
14.55 Rugby. En direct. Tournoi des provinces de l'Hémisphère sud : Ecosse - Australie. **85247850**
17.00 Football. En direct. Championnat de D 1 (quinzième journée) : Paris-SG - Lyon
17.15 Coup d'envoi. **9737508**
► **En clair jusqu'à 21.00**
19.25 (Mon) Nulle part ailleurs. Présenté par François Pécheux. **8517701**
20.45 Les Robins des bois. La Cape et l'Épée.



21.00

SAMEDI COMÉDIE

21.00 H. Série. Une histoire de champignons **○**. **79072**
21.25 Evamag. Série. Le mot de la fin **○**. **3168324**
21.45 Seinfeld. Série. Une vie de chien **○**. **644782**
22.09 Y'a un os. Série **○**. **401248430**
22.10 Jour de foot. Magazine. **3380701**

23.15

RUSH HOUR

Film. Brett Ratner. Avec Jackie Chan, Chris Tucker, Ken Leung.
Action (Etats-Unis, 1999, DD) **○**. **9166782**
Le bondissant comique se voit adjoindre un comique pénible.
0.50 Paddy Film. Gérard Mordillat. Avec Marc Barbé, Julie Jézéquel. *Drame* (France, 1999) **○**. **7133359**
L'évolution d'un couple qui oscille entre la haine et l'amour.
2.20 Surprises. **5587638** **3.00** Boxe. Championnat du monde WBC - IBF. Au Mandalay Bay de Las Vegas. Lennox Lewis (GB) - David Tua (NZ) (239 min). **12975744**

L'émission

22.45 Arte

Retour au Chili

FLEUR DE CANNELLE. Entre réel et imaginaire, la quête du comédien Oscar Castro à la recherche de sa mère disparue en 1974

IL fait partie de ces gens aux talents multiples : Oscar Castro est auteur, acteur, musicien, danseur, chef de troupe... En 1968, à Santiago du Chili, il fonde le Théâtre Aleph (créations collectives, musique, chant). Septembre 1973, le coup d'Etat, Salvador Allende est éliminé. 1974, Oscar et sa sœur Marietta sont arrêtés, conduits à la Villa Grimaldi (un centre de torture), puis dans un camp de détention. Là, Oscar joue pour les prisonniers. Il écrit une pièce nouvelle chaque semaine. Le 30 novembre, la mère d'Oscar et Marietta se présentent pour les voir. Elle est arrêtée à son tour. Julieta Ramirez de Castro ne réapparaîtra jamais. Son nom figure sur la longue liste des disparus de la dictature chilienne.

Fin 1976, exil en France. Oscar Castro reconquie le Théâtre Aleph. Vingt et quelques années plus tard, il reçoit une lettre du Chili : le village de Colin, berceau



INTERSCOOP

de sa famille, veut le nommer « *film illustre* ». Le comédien décide de répondre à l'invitation et de profiter de ce voyage pour poser la question de la disparition de Julieta, une « *bonne catholique* » dont la chanson préférée était *Fleur de cannelle*. Frédéric Laffont, documentariste (*Poussières de guerre, Rwanda, Maudits soient les yeux fermés...*) et producteur (Interscoop), a filmé la quête d'Oscar Castro, fils inconsolé qui veut « *trouver les restes de sa mère* » pour pouvoir enfin les enterrer dignement. Une quête qui passe par des rencontres avec ceux qui savent peut-être quelque chose à propos de Julieta (une femme qui a passé trois jours avec elle à la villa Grimaldi, un « *terroriste* » hébergé par les Castro) et des scènes de famille « *scénarisées* ». Oscar, metteur en scène de la mémoire familiale, a convoqué tous les Castro, les progressistes mais aussi les pinochétistes, comme l'oncle Victor, les

vivants (« *joués par eux-mêmes* ») et les morts (interprétés par des acteurs), pour rejouer avec lui ses souvenirs d'enfant et de jeune adulte. Le récit se déroule ainsi sur plusieurs niveaux, la sobriété des témoignages réels contrastant avec la tendresse et l'humour, la poésie et l'onirisme des scènes familiales et de la préparation de la « *fête de film illustre* ». On comprend d'autant moins le parti pris formel qui multiplie les plans répétitifs d'Oscar en imperméable (avant le départ) ou au volant d'une grosse voiture rétro (une fois arrivé au Chili), les lampes se balançant au bout de leur fil électrique et les images de voies ferrées ou de quais de gare. Un fatras esthétique qui casse l'émotion. Comme si le réalisateur n'avait pas suffisamment fait confiance à son personnage.

Oscar et son cousin Sergio : « C'était l'année où le Paraguay a battu le Chili » « L'arbitre était argentin, on pouvait pas gagner ! »

Thérèse-Marie Deffontaines

S. Ke.

Le câble et le satellite



Terry O'Quinn, Scott Bairstow et D. B. Sweeney dans « Harsh Realm : Réunion », série en v.o., à 0.35 sur Série Club

SYMBOLES

Les chaînes du câble et du satellite
C Câble
S CanalSatellite
T TPS
A AB Sat

Les cotes des films
■ On peut voir
■ A ne pas manquer
■ Chef-d'œuvre ou classique

Les codes du CSA
○ Tous publics
○ Accord parental souhaitable
○ Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans
○ Public adulte
Interdit aux moins de 16 ans
○ Interdit aux moins de 18 ans

Les symboles spéciaux de Canal +
DD Dernière diffusion
◆ Sous-titrage spécial pour les sourds et les mal-

Planète C-S

6.40 A pied d'œuvre. 7.35 Médecine traditionnelle en Afrique. [5/7] Médecine traditionnelle en psychologie. 8.05 Les Ailes de légende. Le Lynx, un hélicoptère à tout faire. 9.00 Les Colères de la Terre. [4/4] Les raz-de-marée. 9.55 Kashima Paradise. 11.45 Le Qat. Drogue légale du Yémen. 12.40 Les Souvenirs de l'horloger. 13.10 Les Splendeurs naturelles de l'Afrique. [8/12] Paysages extrêmes. 14.05 Paroles de croque-mort. 14.20 Maudite soit la guerre. 15.05 La Quête du futur. [19/22] Le contrôle du pouvoir. 15.35 Oliver North. Un candidat idéal. 17.20 Panne de cœur à Singapour. 18.15 Campagna.

18.45 Satan, une biographie non autorisée. [3/3] Longue vie au Malin.
19.35 Des racines et des cendres.

20.30 Flamenco. [6/6] La dernière caravane.
21.30 Cinq colonnes à la une. 94^e volet.

22.25 Fokine, retour au Kirov. 23.20 Vers le sud. [1/2]. 0.30 Au cours de musique (55 min).

Odyssee C-T

9.05 Aventures. Magazine. 10.00 Un Américain en Normandie. Le Jour de Samuel Fuller. 11.00 Fakarava. 11.35 Titanic, au-delà du naufrage. L'héritage. 11.55 Itinéraires sauvages. 12.00 Les Envahisseurs ; 12.50 Marsabit, l'oasis magique du désert. 13.40 Les Vikings de Moesgaard. 14.10 L'Europe des pèlerinages. [2/11] Amsterdam. 14.40 Pays de France. Azay-le-Rideau. 15.35 Hiroshima, les dix secondes fatales. 16.35 Sans frontières. 16.40 Les Tambours d'Abitibi ; 17.35 Les Suiveurs d'étoiles : Une odyssee du Pacifique. 18.35 Les Grands Parcs canadiens. Le parc national de la réserve du Mingan.

19.05 Le Pygargue à tête blanche. A la recherche de l'habitat perdu.

19.55 Raymond des marais.
20.30 L'Histoire

du monde. 20.35 L'Egypte. [2/5] Pyramides, machines d'éternité. 21.25 Fortunes de mer. [2/3] En pêche.

22.20 Ushuaïa nature. L'archipel de Noé.

23.55 Toni's Land. 0.50 Chronique de la forêt des Vosges (55 min).

TV 5 C-S-T

19.55 et 23.55 TV5 l'Invité.
20.00 Journal (La Une).
20.30 Journal (France 2).
21.00 et 1.00 TV5 infos.
21.05 Thalassa. Magazine. Spécial Vendée Globe : Seuls en mer. 70825661
22.00 Journal TV5.
22.15 Envoyé spécial. Magazine. 40066614
0.00 Journal (TSR).
0.30 Soir 3 (France 3).
1.05 Tout le monde en parle. Magazine (90 min). 14388638

RTL 9 C-T

19.50 La Vie de famille. Série. Atout cœur. 2712430
20.15 Roseanne. Série. La tornade. 3532546
20.45 Un cas pour deux. Série. Frères ennemis. 7984782
21.50 Le Renard. Série. Le long soufflé. 48644527
22.55 Derrick. Série. Une affaire banale. 73674985
0.00 Aphrodisia. Série.
1.00 Cas de divorce. Série. Pommier contre Pommier (30 min). 1646386

Paris Première C-S

20.00 Toast. Magazine. 5228850
20.30 Golf. President's Cup. A Lake Manassas. 6648140
22.30 Paris dernière. Magazine. 2412966
23.25 Isaac Hayes. Concert enregistré à Stuttgart, 1997, lors du festival Jazz Open.
0.20 Gil Scott-Heron. Black Wax. Documentaire (80 min). 77115909

Monte-Carlo TMC C-S

19.35 Les Contes d'Avonlea. Série. Le prétendant.
20.25 La Panthère rose.
20.35 Planète animal. La meilleure façon de marcher. 6143411
21.35 Planète Terre. L'Inde, des jours et des hommes [2/6] : Les enfants. 62874324

Marathon C-S

22.30 Marathon. Athlétisme. Florilège Marseille Cassis 2000.
22.45 Nestor Burma. Série. Mic-mac moche au Boul'Mich. 9684985
0.15 Les Grands Crimes du XX^e siècle. John Dillinger, ennemi public n° 1. Documentaire (30 min). 4339893

Téva C-T

20.00 Dharma & Greg. Série. L'ex de Dharma (v.o.) ○. 500084492
20.25 Echanges standards (v.o.) ○. 500750817
20.50 Les Louves. Téléfilm. Jean-Marc Seban. Avec Gabrielle Lazure, Jean-Jacques Moreau ○.
22.30 Le Combat des reines. Téléfilm. P.-A. Hiroz. Avec Pascale Rocard, Daniel Prévost. 500095237
0.00 Sex and the City. Série. Where There's Smoke (v.o.) ○. 500056793
0.25 Tête portrait. Michèle Tignon. 500017638
0.55 Père et prêtre. Téléfilm. Sergio Martino. Avec Antonio Sabato Jr, Maria Grazia Cucinotta [1/2] ○ (95 min). 569354788

Festival C-T

19.30 Hongkong Connection. Série. Bras de fer. 44798459
20.30 L'Île aux trente cerqueils. Feuilton [2/3]. Avec Claude Jade (1979). 50839492
22.20 Danger d'aimer. Téléfilm. Serge Meynard. Avec Marianne Basler, Robin Renucci (1998). 47551904
0.05 Portrait de Frédéric Dard. Documentaire. 34891034
1.00 Quai n° 1. Série. Le Cahier de Jeanne (1996, 85 min). 50004893

Voyage C-S

20.00 Le Club. Magazine. Spécial Egypte. 500009053
20.30 Airport. Magazine. 500008324
21.00 Long courrier. L'Italie : de Pise à Venise en train.
22.00 Circum. Egypte : Ramsès le Grand. 500049324
23.00 Suivez le guide. Magazine. 500090782
0.30 Treks du monde. Plongée en Floride et randonnée en Californie. Documentaire. 504677744
1.00 Travelers. Magazine. Mexique (60 min). 508382744

13^{ème} RUE C-S

20.00 Danger réel. Les forces du mal, sorcières. 501248256
20.45 Un casse d'enfer. Téléfilm. Terry Winsor. Avec Sean Bean, Trevor Byfield (1992). 508748614
22.30 Dossier 13. Magazine. 507271430
22.50 La Part du diable. Série. 522710343
23.45 La Nuit de la pleine lune : Dick Wolf. 23.45 Nasty Boys. Téléfilm. Rick Rosenthal. Avec Jeff Kaake, Craig Hurley (1990) ○.
0.20 Gideon Oliver. Série. Meurtres rituels. 1.50 New York Undercover. Episode pilote. 2.35 New York District. Episode pilote (45 min).

Série Club C-T

19.45 La Loi du colt. Série. Sam, le croque-mort.
20.30 Séries news. Magazine.
20.40 R.G. Série. Les Habitudes de la victime. 745966
22.15 Destination danger. Série. L'homme aux pieds mouillés ○. 2937148
23.00 Le Visiteur. Série. La capture (v.o.) ○. 580782
23.45 Au-delà du réel, l'aventure continue. Série. Mary 25 ○. 112614
0.35 Harsh Realm. Série. Reunion (v.o.) ○ (45 min). 1129947

Canal Jimmy C-S

21.05 De la Terre à la Lune. Série. Mare tranquillatis ○.
22.05 Quatre en un. Magazine. 50067966
22.35 Runs. Sports mécaniques. Coupe de France de Runs. Finale. A Mérygnac. Résumé.
22.45 Wheels. Au temps des ailerons et drive-ins. Documentaire. 43792966
23.50 La Route. Magazine. Invitées : Michèle Bernier et Marianne James. 74713169
0.30 Rock Press Club. Le rap (55 min). 56909744

Canal J C-S

18.30 Pas d'quartier ! Jeu. 5283053
19.00 Les Incroyables Pouvoirs d'Alex. Série. Travaux pratiques. 8663685
19.25 Sister Sister. Série. 4016121
20.00 Meego. Série. Drôle de surprise. 5792053
20.20 Sabrina. Série. A la folie. 1776546
20.45 Les Zinzins de l'espace. On efface tout et on recommence [2/2].

Disney Channel C-S

20.30 Chérie, j'ai rétréci les gosses. Série. Chérie, ne m'appelle plus mon lapin ! 360237
21.15 Mickey Mania. 334237
21.40 Cléopatra. Série. Soirée salsa. 322527
22.05 Microsoap. Série.
23.00 Zik Best. Magazine.
23.10 Art Attack 98. 6212256
23.30 Art Attack 99. 981459
23.55 On est les champions. 0.00 Effets Blouzes très spéciaux 2000 (5 min).

Télétoon C-T

18.34 Michel Strogoff. La naissance de Michel. 902505324
La mort du père. 501159966
19.25 Jack et Marcel. Abeille ; La chaise à roulettes ; La nuit des nains.
19.30 Snoopy. 509774633
19.59 Air Academy. Le lagon noir. 906291492
20.23 Compil Cartoons. Le Monde fou de Tex Avery ; La Panthère rose ; Heckle et Jeckle ; James Hound.
20.50 Les couche-tard. Les Gros Chevaliers (19 min).

Mezzo C-T

20.00 Mezzo l'hebdo. Portraits dansés : Histoire d'un geste. 24886053
20.50 A l'affiche.
21.00 Soirée Don Quichotte. Don Quichotte. Opéra de Massenet. Par l'Orchestre et les chœurs de l'Opéra national de Paris, dir. James Conlon. Mise en scène de Gilbert DeFlo. Solistes : Carmen Oprisanu, Samuel Ramey. 34384169
23.05 Don Quichotte à La Bastille. Documentaire. 22454324
23.35 Don Quichotte, de Strauss. Par l'Orchestre Philharmonique de Berlin, dir. Herbert von Karajan. Avec M. Rostropovitch, violoncelle (55 min). 27637362

Muzzik C-S

19.35 Penderecki dirige Penderecki. Avec Tabea Zimmermann, alto. 504086695
21.00 Hollywood Loves the Piano. Documentaire. 500072492
21.55 D'ici danses. Magazine. 504002695
22.30 Jazz 625. Bill Evans Trio 1. En 1965. 500015256
23.10 Bill Evans Trio 2 500392968
23.50 Jazz Open 1995. Quintet Sanders, Feldman, Bourelly, Bailey, Gurtu. Avec Pharoah Sanders, saxophone (60 min). 505249237

Histoire C-T

20.15 et 23.00 Le Journal de l'histoire. 501098053
21.00 Encyclopédies. Les Grandes Enigmes de l'Histoire. La filière Odessa. [13/22]. 509370072
21.25 Le mystère Anastasia. [14/22]. 542595324
22.00 L'Épopée du rail. Machines de guerre. [5/6]. 501829411
23.45 Procès Barbie (115 min). 549057481

La Chaîne Histoire C-S

20.05 Les Mystères de l'Histoire. Le garçon qui livra la bombe. 597799898
20.45 Biographie. Le général Lee. 501942140
21.45 Arthur, vie et légendes d'un roi. 501843614
22.30 Le Roman de l'Angleterre. La vie en Angleterre au Moyen Âge. 504929898
23.25 Les Mystères de la Bible. Jean le Baptiste. 502771188
0.10 Civilisations. Pompéi, brûlée vive. 584148657
0.55 Le Roman de l'Angleterre. Londres, dans la fièvre et le feu (115 min). 515310657

Forum C-S

19.00 Que sont les princes charmants devenus ? Invités : Saul Friedlander, Yvette Roudy, Jean-Claude Kaufman, Elisabeth Roudinesco, Geneviève Fraisse. 508422430
20.00 Les Raz de marée. Invités : professeur Taponnier, Jean-François Dumont, Claude Jaupard. 508428614
21.00 Carte blanche à... Claude Bessy. Invité : Maurice Béjart. 508220362
22.00 1914 - 1945, de Sarajevo à Auschwitz. Invités : Pierre Miquel, Stefan Martens, Anthony Rowley. 508226546
23.00 Tiers monde, de l'eau pour tous. Invités : Alain Duchein, Idris Bushreia, Didier Orange, Pierre-François Grondin, Mireille Chiroleu-Assouline, Marie Robert (60 min). 508217898

Eurosport C-S-T

19.30 Hockey sur glace. German Cup. Suisse - Allemagne. A Hanovre (Allemagne). En direct. 1757614
22.00 Tennis. Tournoi féminin de Philadelphie. Demi-finales. En direct. 663695
23.15 En direct. 6412607
23.00 Score express. Magazine (15 min).

Pathé Sport C-S-A

19.30 Rugby à XIII. Coupe du monde. Quart de finale. En direct. 505588614
21.15 Cybersports. Magazine. 500246817
21.30 Karting. Magazine. 500246817
22.00 et 1.00 Cyclisme. Coupe de France. Remise des prix. 500236430
22.30 World Sport Special. Magazine. 500235701
23.00 Golf. Championnat du monde (3^e jour, 120 min). 500158166

Sur les chaînes cinéma

RTBF1

19.30 et 23.45 Journal, Météo. 20.15 Columbo. A chacun son heure. 21.45 Joker, Lotto. 21.50 Ally McBeal. Pêché d'amour. 22.40 Jvas. 22.55 Match 1 (80 min).

TSR

19.30 TJ Soir. 20.00 Météo. 20.05 Magic's. Divertissement. 20.20 Oscar. Film. Edouard Molinaro. Avec Louis de Funès. Comédie (1967). 21.45 L'Amé des guerriers. Film. Lee Tamahori. Avec Rena Owen. Drame (1994) (105 min).

Canal + vert C-S

20.40 Boxe hebdo. 21.40 Le Journal du golf. 22.05 Les Superstars du catch. 22.50 Surprises. 23.00 Les Amants criminels. Film. François Ozon. Avec Natacha Régnier. Drame (1999) (90 min).

Encyclopedia C-S-A

19.30 Les Yeux de la découverte. 20.05 Agenda pour une petite planète, les femmes. 20.30 Algérie, les crampons de la liberté... 21.10 Qu'est-ce qu'on mange? Le sel. 21.25 Les Routes de Cordoba. Les territoires de l'Ouest (30 min).

Comédie C-S

19.30 Les Allumés. Série (v.o.). 20.00 Rhona. The Frigde (v.o.). 20.30 Les Robins des Bois, the Story. Divertissement. 21.00 Yves Lecoq plume les stars. Spectacle (90 min).

MCM C-S

19.30 et 22.30 Le JDM. 19.55 Robin. Harry chez le coiffeur. 20.00 et 2.00 MCM Tubes. 20.30 Jack & Jill. Si on se disait tout. 21.30 Le Mag. Invités: Offspring. 22.52 Le JDLM. Série. 23.00 Carte blanche à Vanessa Paradis (180 min).

MTV C-S-T

20.00 So 90's. 21.00 Real World Hawaii. Série. 21.30 Stylissimo. 22.00 MTV Amour. 0.00 The Late Lick. 1.00 Saturday Night Music Mix (120 min).

Régions C-T

20.15 et 23.40 Le 13. 20.30 et 22.30, 0.30 Le Journal des journaux. 20.50 et 22.50, 0.52 Le Journal de l'outremer. 21.00 Présentation soirée thématique. Tématé Nature. 21.01 Bleu clair. 21.28 Surpris de nature. 21.55 Destination pêche: Le Tarn, d'Albi à Moissac. 22.25 et 0.25 Le Club des visionnaires. L'agenda (43 min).

RFO Sat S-T

20.00 Outremer. Félix Eboué. 20.55 et 0.05 Journal. 21.00 JT du Mali. 21.45 La Danse de la musculature. 21.55 Les Enfants de la rue à Bamako. 22.00 Interview du président de la République du Mali. 22.55 Ecrivain public (5 min).

LCI C-S-T

6.45 Le Permanent. 9.10 La Vie des médias. 9.40 et 13.40, 19.40 La Bourse et votre argent. 10.10 Presse hebdo. 11.10 et 18.40, 22.10 Actions.bourse. 11.40 et 18.10, 20.40 Le Journal des régions. 12.10 et 17.10 Le Monde des idées. 14.10 et 16.40, 21.10 Grand angle. 14.40 Place au livre. 15.10 et 20.10 Science info. 15.40 et 19.10 Décideur. 22.40 et 0.40 L'Hebdo du Monde. 23.10 100 % politique (120 min).

Euronews C-S

6.00 Infos, Sport, Economía, météo toutes les demi-heures jusqu'à 2.00. 10.00 Culture, Cinéma, Style, Visa, Europeans, 2000, Globus, International et No Comment toute la journée. 19.00 Journal, Analyse et Europa jusqu'à 0.30.

CNN C-S

19.30 CNN Hotspots. 20.30 World Beat. 21.30 Style With Elsa Klensch. 22.30 The Art Club. 23.30 World Sport. 0.00 et 2.00, 4.30 World View. 0.30 Inside Europe (30 min).

TV Breizh S-T

19.30 Kelt Live. Amadou et Mariam. Concert. 20.30 Bretons du tour du monde. 21.30 Le Temps des méduses. 22.00 Envahisseurs venus de la mer. 22.30 Débat (60 min).

Action

PREMIÈRE VICTOIRE ■■

10.30 Cinétoile 598324817 Otto Preminger. Avec John Wayne (EU, N., 1965, 155 min) ○. Au début de la Seconde Guerre mondiale, un capitaine de vaisseau américain se lance dans la bataille contre les Japonais et retrouve son fils qui a rejoint les Marines.

SANS RETOUR ■■

3.30 Cinéstar 2 509291096 Walter Hill. Avec Keith Carradine (Etats-Unis, 1981, 105 min) ○. En Louisiane, une mission d'entraînement dans les bayous vire au cauchemar.

Comédies

BIG ■■

9.30 Cinéstar 1 501317701 Penny Marshall. Avec Tom Hanks (Etats-Unis, 1988, 100 min) ○. Après avoir fait un veu, un garçon de douze ans se réveille dans le corps d'un adulte.

LE DERNIER ROUND ■■

9.25 Ciné Classics 41933508 Buster Keaton. Avec Buster Keaton (EU, N., muet, 1926, 80 min) ○. Epris d'une jeune fille, un milliardaire se fait passer pour un boxeur célèbre.

SIMON DU DÉSERT ■■

23.45 Ciné Classics 43232324 Luis Buñuel. Avec Claudio Brook (Mexique, N., 1965, 44 min) ○. Un ascète qui médite en haut d'une colonne doit déjouer les tentations d'un diable.

Comédies dramatiques

BOULE DE SUIF ■■

0.30 Ciné Classics 6438928 Christian-Jaque. Avec Micheline Presle (France, N., 1945, 100 min) ○. 1870. Lors de l'occupation prussienne, une prostituée doit affronter le mépris de ses compatriotes lors d'un voyage.

DU CÔTÉ D'OROUET ■■

1.05 Cinétoile 541931928 Jacques Rozier. Avec Danièle Croisy (France, 1973, 150 min) ○. Trois jeunes filles passent des vacances mouvementées.

LE CIEL EST À VOUS ■■

7.05 Cinétoile 503185508 Jean Grémillon. Avec Madeleine Renaud (France, N., 1943, 105 min) ○. Un couple trouve un second souffle grâce à l'aviation, une passion commune à laquelle il va tout sacrifier.

EUROPA ■■

6.40 CinéCinemas 3 506350430 Lars von Trier. Avec Jean-Marc Barr (Fr. - Dan., 1991, 105 min) ○. A la fin de la Seconde Guerre mondiale, en Allemagne, un Américain se retrouve complice de terroristes nazis.

IL FAUT SAUVER

LE SOLDAT RYAN ■■ 23.00 Cinéstar 2 555565546 Steven Spielberg. Avec Tom Hanks (Etats-Unis, 1998, 161 min) ○. Un soldat, dont les trois frères sont morts au combat, doit être rapatrié aux Etats-Unis.

L'OMBRE ROUGE ■■

11.30 Cinéfaz 555065166 Jean-Louis Comolli. Avec Claude Brasseur (France, 1981, 112 min) ○. En 1937, un agent du Komintern ouvre les yeux sur les véritables intentions du Parti.

LA CHAMADE ■■

8.50 Cinétoile 501114904 Alain Cavalier. Avec Catherine Deneuve (Fr. - It., 1968, 100 min) ○. Une jeune femme s'éprend d'un séduisant gigolo.

LA FÊTE À HENRIETTE ■■

20.30 Ciné Classics 9812528 Julien Duvivier. Avec Dany Robin (France, N., 1952, 115 min) ○. Deux scénaristes, aux ambitions littéraires opposées, modifient constamment les amours de leur héroïne.

LA FLEUR

DE MON SECRET ■■

8.30 CinéCinemas 3 508681275 Pedro Almodovar. Avec Marisa Paredes (Fr. - Esp., 1995, 105 min) ○. Une femme écrivain, spécialisée dans le roman à l'eau de rose, recherche son identité.

LA LEÇON DE PIANO ■■

9.35 CinéCinemas 2 503225091 Jane Campion. Avec Holly Hunter (Fr. - Austr., 1992, 121 min) ○. Une jeune pianiste muette, destinée à se marier avec un illustre inconnu, quitte l'Ecosse pour la Nouvelle-Zélande.

LE FILET ■■

10.45 Ciné Classics 71527904 Emilio Fernandez. Avec Rossana Podestà (Mexique, N., 1953, 80 min) ○. Recherché par la police, un homme se cache dans un petit village mexicain.

ROME, VILLE

OUVERTE ■■ 3.45 Cinétoile 503616560 Roberto Rossellini. Avec Anna Magnani (Italie, N., 1945, 110 min) ○. La lutte contre l'occupant allemand, à Rome, en 1944.

SORTEZ

DES RANGS ■■

23.00 Cinéstar 1 500621053 Jean-Denis Robert. Avec Laure Duthilleul (France, 1995, 86 min) ○. En 1918, un orphelin, fils d'un insoumis mort devant le peloton d'exécution, se rend sur le front, pour tenter de comprendre.

UN AMOUR

DE SWANN ■■

2.15 CinéCinemas 2 504623305 Volker Schlöndorff. Avec Jeremy Irons, Ornella Mutti, Fanny Ardant (Fr. - All., 1984, 110 min) ○. Les tourments d'un dandy riche et oisif, ami des nobles et amoureux d'une demi-mondaine.

WILL HUNTING ■■

18.00 CinéCinemas 3 509725492 22.40 CinéCinemas 2 509770492 Gus Van Sant. Avec Matt Damon, Robin Williams, Ben Affleck (Etats-Unis, 1998, 125 min) ○. Un petit délinquant, véritable génie des mathématiques, déstabilise les professeurs et les thérapeutes.

Fantastique

ALIEN, LE HUITIÈME

PASSAGER ■■ 7.05 CinéCinemas 3 508876676 Ridley Scott. Avec Tom Skerritt (GB, 1979, 118 min) ○. Une monstrueuse créature décime l'équipage d'un vaisseau spatial.

THE ALLIGATOR PEOPLE ■■

2.00 Ciné Classics 26691831 Roy Del Ruth. Avec Beverly Garland (EU, N., 1959, 75 min) ○. Un sérum mis au point par un spécialiste de reptiles entraîne une mutation spectaculaire.

Policiers

DAYBREAK ■■

22.20 Ciné Classics 77783966 Compton Bennett. Avec Ann Todd (GB, 1947, 85 min) ○. Un homme disparaît en mer après une bagarre avec l'amant de son épouse.

I COMME ICARE ■■

23.00 Cinétoile 50773782 Henri Verneuil. Avec Yves Montand (France, 1979, 120 min) ○. Un procureur sceptique et obstiné enquête sur le meurtre d'un chef d'Etat.

POUSSIÈRE D'ANGE ■■

8.00 CinéCinemas 1 1775546 Edouard Giermans. Avec Bernard Giraudeau (France, 1987, 94 min) ○. Un policier alcoolique, délaissé par son épouse, s'éprend d'une marginale.

THE GINGERBREAD MAN ■■

18.10 CinéCinemas 1 28215459 Robert Altman. Avec Kenneth Branagh (Etats-Unis, 1998, 112 min) ○. Un talentueux avocat, séducteur invétéré et amoureux d'une jolie serveuse, est victime d'une terrible machination.

► Horaires en gras italique = diffusions en v.o.



Yves Montand dans « I comme Icare », d'Henri Verneuil, à 23.00 sur Cinétoile

La radio

France-Culture

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.30 ; 20.00.

6.05 Vivre sa ville. L'Opéra-tour du Val Fourré. Invités: Kamil Tchalaev; Sabine Jamet. 7.05 Terre à terre. Transports et effets de serre. Invités: Chantal Dunchene; Roland Ries; Vincent Kaufmann. 8.00 Les Vivants et les dieux. Les marionnettes de Mandalay. Invitée: Françoise Grund, ethnologue. 8.45 Cinq d'œil. Marie Ferranti, écrivain. 9.07 Répliques. Maurice Barrès revisité. Invités: Michel Winock; Sarah Vajda (Maurice Barrès). 10.00 Concordance des temps. L'amnistie sous la troisième République. Invité: Stéphane Gacon.

11.00 Le Bien commun. Y-a-t-il un droit de la guerre ?

11.50 Résonances.

12.00 La Rumeur du monde.

13.30 Les Histoires du pince-oreille. Comment peut-on rêver persan, de Parviz Khazraï. 1. Tisseur de rêve.

14.00 Communauté des radios publiques de langue française. Le Long Été, de Lorenzo Pestelli. 14.55 Résonances. 15.00 Radio libre (rediff.). Jeanloup Sieff. Invités: Jane Birkin; Claude Nori; Charles Matton; Robert Doisneau; Philippe Salau; Agnès B; Jeanloup Sieff. 17.30 Studio danse. Jérôme Bel donne tout. 18.00 Poésie sur parole. Jean-Charles Vegliante; Martine Broda. 18.37 Profession spectateur. Carrefour: Laurent Terzieff, un poète au théâtre. Invité: Laurent Terzieff. Premières loges: Koltès, remis en scène. Invités: François Bergoun; Denis Lavant; Jean-Christophe Sais; Heinz Schwarzing; Philippe Calvario. 20.00 Voie carrossable. Concert de Rubin Steiner.

20.50 Mauvais genres. Spécial David Cronenberg.

22.05 Etat de faits. La légion étrangère.

23.00 Œuvres croisées. Marie-Josée Monzain, philosophe.

0.05 Clair de nuit. Mnémosyne. Tentative première: Côte de nuit et rose de Picardie. A la pointe extrême du Kamtchatka romantique. Rencontre au bout de la nuit: Mathieu Riboulet. Des mots dans le vent: Mathieu Riboulet (Quelqu'un s'approche). 1.00 Les Nuits de France Culture (rediff.). Nuit Racine.

France-Musiques

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.00.

6.05 Violon d'Ingres. Musique et formation. Le rendez-vous des amateurs. Musique autrement. 9.07 Concert Euroradio. Donné le 5 mai 1999, salle de concert de Megaron, par l'Orchestre symphonique national, dir. Alkis Baltas: Œuvres de Chostakovitch: Ouverture sur des thèmes populaires russes et kirghizes op. 115; Concerto pour piano, trompettes et cordes op. 35, Socratis Anthis, trompette solo, Marisa Tanzani, piano; Symphonie n° 5 op. 47.

11.00 Etonnez-moi Benoît.

12.40 L'Atelier du musicien.

14.00 Jazz sur le vif.

Concert enregistré le 28 octobre, au studio Charles Trenet de la Maison de Radio France, à Paris. Le quartette de Jérôme Barde, guitare, avec Baptiste Trotignon, piano, Clovis Nicolas, contrebasse et Daniel Bruno-Garcia, batterie. David Patrois-Another Trio, avec David Patrois, marimba et

vibraphone, Jean-Jacques Avenel, contrebasse-kora et Pierre Marcault, percussions africaines.

15.30 Cordes sensibles. En direct et en public du studio Sacha Guitry de la Maison de Radio France. Récital François Leroux. 18.08 Pêcheur de perles. 19.15 Place de l'opéra.

19.30 Fantasio.

Opéra d'Offenbach. Par le Chœur de l'Opéra de Rennes et l'Orchestre de Bretagne, dir. Claude Schnitzler, Iane Rouleau (Elsbeth), Martial Defontaine (Fantasio), Franck Leguierne (le prince), Christophe Crapet (Marinoni), Philippe Rabier (Spark), Jeanne-Marie Levy (Flamel/ la gouvernante / le page), Guy-Etienne Giot (Hartmann), Philippe Maury (Facio), Jacques Langui (le roi), Michel Eumont (Max/ le pénitent/ le tailleur).

23.00 Le Bel Aujourd'hui.

Par le Neue Vocalsolisten Stuttgart, dir. Manfred Schreier: Pschitt, opéra blanc (création), de Désy; En güzel (création), de Mengel; Sonnet XXI (création), de Dayer; The Doctrine of Similarity (création), de Ferneyhough.

1.00 Les Nuits de France-Musiques.

Radio Classique

Informations : 12.00, Questions orales.

15.00 Voyage. Voyage en Finlande. Œuvres de Palmgren, Madetoja, Kuula, Sibelius, Glazounov, Busoni, œuvres traditionnelles finlandaises, Kilpinen, Klami.

17.30 Les 30^e Nuits musicales d'Uzès, la soprano Claire Lefilliâtre et Les Corsaires du roy dirigé par Denis

Raisin-Dadre. Sonata IV à 3 en do majeur, de Rosenmüller; Œuvres de Vivaldi: Cantate All'ombra di sospetto; Sonate pour hautbois et b.c. RV 53; Cantate Spezza amor, de Steffani; Sonate en trio pour flûte à bec, basson et b.c. RV 86, de Vivaldi; Cantate Hai finito di lusingami, de Steffani. 19.00 Intermezzo. Œuvres de Liszt, Borodine.

20.00 Les Rendez-vous du soir.

Improvisation en hommage à Kundera. L'Art de la fugue (contapunctus 4), de Bach - Scherchen, par l'Orchestre symphonique de Vienne et l'Orchestre de la radio de Vienne, dir. H. Scherchen; Les 70 000, de Janacek, par le Chœur philharmonique de Prague, dir. J. Veselka, Z. Jankovsky, ténor, J. Holena, baryton; Sonate n° 32, de Beethoven, G. Pludermacher, piano; 3 polyphonies, de l'Ecole Notre-Dame, par le Clémencic Consort, dir. R. Clémencic; Concerto n° 3, de Bartok, par l'Orchestre symphonique de la radio de Berlin, dir. F. Fricsay, G. Anda, piano; Symphonie de psaumes, de Stravinsky, par The City of London Sinfonia et le Chœur de la cathédrale de Westminster, dir. J. O'Donnell, S. Roberts, baryton, J.M. Ainsley, ténor; Mladí, de Janacek, par le Quintette à vent de Prague, Z. Cicha, clarinette, basse.

22.00 Da Capo. Le pianiste Eugene Istomin. Concerto n° 2, de Brahms, par l'Orchestre de Philadelphie, dir. O. Ormandy; Sonate n° 17 D 850, de Schubert; Les Hébrides op. 26, de Mendelssohn, par l'Orchestre du festival de Marlboro, dir. P. Casals; 3 Nocturnes, de Chopin.

0.00 Les Nuits de Radio Classique.

Le film



0.05 France 3
En présence d'un clown
(Lamar och goer sig till)
Ingmar Bergman
(Suède, 1997, v.o.).
Avec Börje Ahlsted,
Erland Josephson.

EN 1925, dans un hôpital psychiatrique d'Upsala, l'ingénieur Akerblom est obsédé par la maladie et la fin de Schubert. Une nuit, la mort lui apparaît sous les traits d'un clown blanc féminin et lui demande de la sodomiser. Plus tard, Akerblom entraîne avec lui sa fiancée (qu'il avait voulu tuer), le professeur fou Vogler et son épouse sourde et muette dans la création d'un film. Après des années de retraite volontaire, Bergman est revenu à la réalisation avec cette production de diverses télévisions (scandinaves, allemande, italienne) qui, tournée en vidéo, est non pas un testament artistique mais, sur les thèmes de tout le cinéma bergmanien, une admirable parabole concernant la vie, la mort, le sexe, l'amour, le spectacle. Commencé en couleurs froides, glaciales, avec humour sarcastique, ce film glisse peu à peu vers des couleurs chaudes et d'émuovants rapports humains.

Jacques Siclier

TF 1

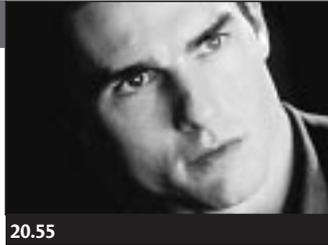
- 5.45 Aventures africaines, françaises, orientales. 6.40 TF 1 Info. 6.45 TF! jeunesse. 8.05 Disney! 9.52 et 10.57, 12.10, 2.08 Météo. 9.55 Spécial sport. Génération surf.
- 10.20 Auto Moto. Magazine.
- 11.00 Téléfoot. 2709893
- 12.05 Champions de demain.
- 12.13 et 19.55 Etre heureux comme.
- 12.15 Le Juste Prix. Jeu.
- 12.55 A vrai dire. Magazine.
- 13.00 Journal, Météo.
- 13.20 et 20.40 Au nom du sport.
- 13.25 Walker, Texas Ranger. Série. Le miracle de Noël.
- 14.20 La Loi du fugitif. Série. Le jugement.
- 15.15 New York Unité Spéciale. Série. Crime passionnel.
- 16.10 Medicopter. Série. Le camion suicide.
- 17.05 Dawson. Série. Les quatre filles du docteur.
- 17.55 30 millions d'amis.
- 18.30 Vidéo gag. Magazine.
- 18.57 L'Euro en poche.
- 19.00 Sept à huit. Magazine.
- 20.00 Journal, Tiercé, Météo.

France 2

- 5.10 Les Routiers. Série. Bonne année. 6.15 Petitsmatins.cool. Magazine. Iznogoud. Casper.
- 7.00 Thé ou café. Invité : Titouan Lamazou. 8.00 Rencontre à XV. 8.20 Expression directe. Magazine. PS.
- 8.30 Voix bouddhistes. 8.45 Islam. 9.15 Source de vie.
- 10.00 Présence protestante.
- 10.30 Jour du Seigneur.
- 11.00 Messe.
- 11.50 Midi moins 7. Magazine.
- 12.05 D.M.A (Dimanche midi, Amar). Magazine.
- 13.00 Journal, Météo.
- 13.25 Rapports du Loto.
- 13.35 Vivement dimanche. Invité : Charles Aznavour. 7210034
- 15.35 Petites créatures du désert. Documentaire. Amid Zerouali. 9283386
- 16.35 Snoops. Série. Les liens du sang.
- 17.25 Un agent très secret. Série. Sans peur.
- 18.15 Stade 2. 6509909
- 19.25 Vivement dimanche prochain. Invité : Charles Aznavour.
- 20.00 Journal, Météo.

France 3

- 6.00 Euronews. 6.40 Les P'ti-keums. Les Moomins; L'Hôpital Hilltop; Archibald le koala. 7.35 La Bande à Dexter. Magazine.
- 10.05 3 x + net. Magazine.
- 10.20 C'est pas sorcier. Les sous-marins nucléaires.
- 10.50 Echappées sauvages. Le crocodile, les dents du fleuve. Documentaire. Tim Coope.
- 11.40 12-14 de l'info, Météo.
- 13.25 Keno. Jeu.
- 13.30 On ne peut pas plaire à tout le monde. Magazine. 926473
- 15.00 Tiercé. A Auteuil.
- 15.20 Basket-ball. En direct. Championnat Pro B. Limoges - Angers. 2724251
- 17.20 Tennis. Tournoi messieurs de Lyon. 14^e grand prix de Lyon. Finale. 29270
- 17.50 Strip-tease. Magazine. En attendant Van Damme; Le mari de la femme du banquier; Petite sœur. 9545947
- 18.50 Le 19-20 de l'info.
- 20.05 Tout le sport. Magazine.
- 20.15 NCN, Nos chaînes à nous. Divertissement.



JERRY MAGUIRE

Film. Cameron Crowe. Avec Tom Cruise, Cuba Gooding Jr. Renée Zellweger. Comédie dramatique (Etats-Unis, 1997) **8716812**
Un agent sportif renvoyé de son agence pour avoir écrit une charte déontologique se consacre à la carrière d'un sportif.
23.20 Les Films dans les salles.



URGENCES

Peine de cœur **5390164**
La même chanson **948164**
Série. Avec Anthony Edwards, Kellie Martin; Julianna Margulies.



ÇA CHANGE DU DIMANCHE

SPÉCIAL « C'EST MON CHOIX »
Présenté par Evelyne Thomas.
Miroir, mon beau miroir, quel nouveau look allez-vous me donner ?
Avec Sonia Rolland, miss France. 524034
22.40 Météo, Soir 3.



THEMA

ALLÔ, J'ÉCOUTE...
20.46 Denise au téléphone ■
Film. Hal Salwen. Avec Tim Daly, Caroleen Freeney. Comédie sentimentale (EU, 1995) **100262096**
Un petit groupe de personnages passe son temps à se parler au téléphone. Une comédie construite sur une idée originale.

23.30

TIR GROUPÉ

Film. Jean-Claude Missiaen. Avec Gérard Lanvin, Véronique Jannot. Policier (Fr., 1982) **7972229**
Un homme recherche, pour faire justice, les loubards qui ont assassiné sa fiancée dans un train de banlieue.
1.40 La Vie des médias. Magazine. 6014464

1.55 TF 1 nuit. 5952400 2.10 Sept à huit. Magazine. 8742226 2.55 Notre XX^e siècle. Les bruits de la mer. Documentaire. 3115416 3.50 Très chasse. Chasse à la palombe. Documentaire. 6350597 4.40 Musique. 5671313 4.50 Aimer vivre en France. Langues et patois (60 min). 8114665

22.25

LES SOPRANO

Pax Soprana **1013015**
Série. Avec James Gandolfini, Nancy Marchand.
23.20 Les Documents du dimanche. Corse, j'ai été militant clandestin. Daniel Peressini. 7385367
0.50 De larmes et de sang. Documentaire. 7085226
0.30 Journal, Météo.

1.40 Vivement dimanche prochain. 1002874 2.10 Thé ou café. Invité : Titouan Lamazou. 9964961 3.00 Rangiroa, le lagon des raies manta. Documentaire (1996). 1897597 3.25 Tunisie. La Tunisie au féminin. Documentaire. 3615597 3.40 Les Routiers. Série. Adieu Freddy. 4924597 4.25 Stade 2 (65 min). 86981868

23.00

FRANCE EUROPE EXPRESS

Présenté par Christine Ockrent, Gilles Leclerc et Serge July. 45096
0.00 Cinéma de minuit.
En présence d'un clown ■ ■ ■
Ingmar Bergman.
Avec Börje Ahlstedt, Marie Richardson (Suède, 1996, v.o.). 437503
2.00 Making of d'« En présence d'un clown ». Documentaire (65 min). 6210058
Un conte testamentaire et ironique sur la représentation.

La Cinquième

- 5.00 L'Université de tous les savoirs. 5.50 Les Grands Documents de La Cinquième. 6.25 Italien. Leçon n° 11. 6.40 Le Journal de l'Histoire. 7.25 Debout les zouzous. Souris souris. Kipper. Timothy et ses peluches. Rolie Polie Olie. 64, rue du zoo. Rolie Polie Olie. 8.25 L'Art du 7^e jour. 8.30 Un automne de concert. 9.00 Architectures de l'habitat. 9.30 Journal de la création. Catherine Breillat et Philippe Caubère. 10.00 Classique archive. Carlo Maria Giulini. 56676

Arte

- 11.00 Droit d'auteurs. Michel Quin, pour *Effroyables jardins*; Sylvie Germain, pour *Cracovie à vol d'oiseau*; Adrien Le Bihan, pour *Auschwitz graffiti*; Frédéric Pajak, pour *Chagrin d'amour*. 89980 12.00 Carte postale gourmande. 12.30 Arrêt sur images. Magazine. 91725 13.30 Absolument cinéma. 14.00 Légal, pas légal. 14.30 La Maîtrise du feu. En milieu toxique. 11589 15.30 Les Lumières du music-hall. Nicole Croisille. 16.00 Le bonheur est dans le pré. 16.35 Le Sens de l'Histoire. Kisses from France. 18.00 Ripostes. 18.55 C'est quoi la France ?
- 19.00 Maestro. Piotr Anderszewski joue Bach. Suite anglaise n° 3. Lors de la Folle Journée Bach à Nantes en janvier 2000.
- 19.40 Flash Bach. Vite, vite. Court métrage. Dorothee Sebbag. Avec Marie Gili-Pierre (France, 2000).
- 19.45 Météo.
- 19.50 Arte info.
- 20.15 Eric la panique. Série animé. Les joies du camping.

20.45

- 22.05 Plus jamais seul. Documentaire. Jérôme Camuzat et Frédérique Bompuis (France, 2000). 8675831
- 22.55 Sur le fil. Documentaire. Guy Girard (France, 2000). 2916251
Au standard des services sociaux d'écoutes téléphoniques, des anonymes veillent, assistent et secourent les paroles de personnes en détresse.

0.00 Warriors, l'impossible mission. Téléfilm [1/2]. Peter Kosminsky. Avec Matthew MacFadyen, Ioan Gruffud (1999, v.o., 85 min). 8711139 1.25 Metropolis. 6328787 2.25 Cartoon Factory (25 min). 8359145

5.55 Plus vite que la musique.
6.15 M comme musique. **7.50** L'Étalon noir. Le rêve américain. **8.15** Rintintin junior. **8.40** Studio Sud. La mécène.
9.10 Sports événement. Supercross de Bercy.
9.35 M 6 Kid. Achille Talon ; Les Fils de Rome ; Godzilla ; Men in Black.
11.10 Comme par magie. Magazine.
11.15 Grand écran. Magazine.
11.40 Turbo. Magazine.
12.20 Warning. Magazine.
12.25 Drôles de filles. Jeu.
13.08 Météo.

13.10 Les Aventures d'Huckleberry Finn. Téléfilm. Peter H. Hunt. Avec Patrick Day (Etats-Unis, 1985) ◉ [1 et 2/2]. 9856928 - 4027831
17.05 Les Nouvelles Aventures de Robin des Bois. Série. Retour à Camelot ◉.
17.50 Fréquentstar. Pascal Obispo. 4126305
18.55 Stargate SG-1. Série. Les flammes de l'enfer ◉.
19.54 Le Six Minutes, Météo.
20.05 E = M 6. Magazine.
20.40 Sport 6. Magazine.



20.50

ZONE INTERDITE

Abus sexuels : punir et soigner ◉. 827763
Présenté par Bernard de la Villardière. Abus sexuel : la parole de l'enfant ; Mon père est un violeur ; Les délinquants sexuels en prison.
22.48 Météo, La Minute Internet.

22.50

CULTURE PUB

Magazine présenté par Christian Blachas et Thomas Hervé. Un jingle pub pour la 6 ; World War Company. 2264909
23.20 Lolita 2000
Téléfilm. Sybil Richards. Avec Jacqueline Lovell (Etats-Unis, 1997) ◉. 8368034
Téléfilm érotique.
0.40 Sport 6. Magazine. 7695139
0.50 Sports événement. Magazine. Supercross de Bercy. 6149787
1.10 M comme musique. Emission musicale. 6280936
2.10 Turbo. 6815665
2.40 Jazz 6. Magazine. Elvin Jones Jazz Machine. 6492503
3.40 Fréquentstar. Magazine. Invité : MC Solaar ◉. 3240416
4.30 Mick Taylor. Concert (85 min). 5147058



ABRAMOWITZ/RADIO FRANCE

22 00 France-Musiques A l'improviste

L'IMPROVISATION avait connu de belles heures sur France-Musique il y a quelques années, quand le pianiste Martial Solal venait, chaque dimanche, en direct, éblouir les amateurs de jazz et les autres. Depuis septembre, une nouvelle émission, *A l'improviste*, élargit la formule à tous les genres. Anne Montaron, dont le projet a été retenu après quelques mois de sérieuses réflexions, eut l'idée de cette série en animant, il y a cinq ans, des émissions sur le cinéma muet ou elle avait invité Eric Le Guen qui improvise comme il respire. Une autre expérience heureuse - deux heures d'improvisation à l'antenne pour les fêtes de Noël 1998 - renforça sa conviction qu'il fallait ouvrir une porte sur cet aspect méconnu de la création. Quoiqu'elle n'ait pas encore obtenu le direct, le concert, enregistré chaque dimanche à 16 heures au studio 106, passe cependant tel quel le dimanche suivant à 22 heures. « *Le principe est essentiellement ludique, dit-elle. Je propose des idées, des scénarios, quelques phrases d'un écrivain, des thèmes musicaux - en évitant ceux qui traînent partout - ou des emprunts à des musiques extraeuropéennes et mes invités acceptent de jouer le jeu sans préparation, qu'il s'agisse d'interprètes classiques ou spécialisés dans la création contemporaine ou le jazz.* » Les organistes jouissent de la faveur de se produire sur leurs propres instruments. A tout seigneur tout honneur, l'improvisation étant un des aspects essentiels de leur pratique, à l'inverse des chanteurs, qui restent très timides.

Gérard Condé

Th.-M. D. et S. Ke. ■ FM Paris 91,7 ou 92,1.

Canal +

7.00 et **3.10** Surprises. **7.05** Partir avec National Geographic. Dauphins, les danseurs de l'océan. **8.00** Madeline. Film. D. von Scherler Mayer (EU, 1999).
9.25 Ma meilleure ennemie. Film. C. Columbus (EU, 1998) ◉.
11.25 Boxe. Championnat du monde WBC - IBF : Lennox Lewis - David Tua. 24677812
► **En clair jusqu'à 15.00**
12.00 L'Appartement.
12.25 et **19.50** Le Journal.
12.40 Le Vrai Journal. ◉.
13.25 Les Shadoks et le Big Blank. Série ◉.

13.35 Semaine des Guignols.
14.05 L'Apocalypse annoncée. Le réveil des volcans ◉.
15.00 Un séjour en enfer. Téléfilm. M. Tuchner. (1998) ◉. 25096
16.30 2267, ultime croisade. Série ◉.
17.15 La Cape et l'Épée. Série.
17.30 H. Série. ◉.
18.00 Docteur Patch. Film. T. Shadyac. Drame. Avec Robin Williams (EU, 1999) ◉. 183560
► **En clair jusqu'à 20.40**
20.00 Ça cartoon.



20.40

L'ÉQUIPE DU DIMANCHE

Présenté par Thierry Gilardi. Juventus Turin - Lazio Rome ; Chelsea - Leeds United et tous les buts des championnats européens. 912305

22.40

MAUVAISES FRÉQUENTATIONS

Film. Jean-Pierre Améris. Avec Maud Forget, Lou Doillon. Drame (France, 1999) ◉. 8052170
Par amour pour son petit ami, une adolescente accepte de se prostituer.
0.15 Les Amants criminels. Film. François Ozon. Avec Natacha Régnier. Drame (France, 1999) ◉. 3884413
1.50 Stringer. Film. Klaus Biedermann. Comédie dramatique (Etats-Unis, 1999, v.o.) ◉. 5607619
3.35 Frissons ■■ Film. David Cronenberg. Fantastique (Canada, 1975, v.o., 90 min) ◉. 4293058

L'émission

0.50 France 2

Femmes du maquis

DE LARMES ET DE SANG. Véronique Taveau interroge cinq Algériennes sur leur participation à la violence islamiste

COMMENT des femmes peuvent-elles monter au maquis islamiste ? Les cinq Algériennes qui ont décidé de répondre à la question de Véronique Taveau étaient souvent très jeunes. Le plus souvent, c'est un père, un frère, un mari qui ont décidé pour elles. Trois d'entre elles ont été mariées de force (Fouzia avait dix-sept ans). Souhila ignorait les activités de son mari. C'est quand il est mort qu'elle a rejoint le maquis (elle était enceinte et recherchée). Lalla a été obligée de tuer, après que son mari eut été égorgé sous ses yeux pour s'être opposé à l'émir du groupe GIA auquel il appartenait. Ses enfants aussi sont morts devant elle et, pendant des mois, les hommes du groupe ont abusé d'elle. Lalla est la seule à avoir du sang sur les mains. C'est aussi celle dont le témoignage va le plus loin : elle ne veut rien cacher de ses actes pour mieux dénoncer l'engrenage qui l'a amenée à les commettre.



Lalla, cinq ans de maquis : « Ces gens-là, on croit que ce sont des musulmans, mais ce sont des monstres »

Aujourd'hui, ces femmes se sont rendues pour bénéficier de la loi sur la concorde civile. Elles demandent un statut pour leurs enfants car ceux-ci n'ont aucun droit, l'Etat algérien ne reconnaissant pas les enfants nés au maquis d'un père terroriste. En donnant la parole à celles qui ont vécu la violence islamiste - ou qui l'ont subie malgré elles -, Véronique Taveau a voulu réaliser un travail sur la mémoire. Elle ne porte pas de jugement moral. Elle cherche plutôt à comprendre l'environnement qui a rendu cela possible. Au bout du compte, la question posée est celle du statut de la femme algérienne et du code de la famille. A 23 h 20, « Les Documents du dimanche » proposent un documentaire inédit de Daniel Peressini sur d'anciens militants corses, figures historiques du nationalisme (Jean-Pierre Susini, Léon Alessandri, Bernard Pantalacci, Jacques Fieschi, Natale Luciani). Ceux-ci, après des années de

combat - « de résistance » -, ont pris leurs distances avec l'action armée. Interrogés séparément pour *Corse, j'ai été militant clandestin*, ils déroulent leur itinéraire, racontent les raisons qui les ont poussés, à un moment donné, à s'engager dans l'action clandestine : « Plus on connaît notre histoire, plus on va vers un sentiment national, plus on se sent investi d'une mission de protection. » Aujourd'hui, ils sont éleveur, ostréiculteur, ébéniste, transporteur et ethnologue. Toujours nationalistes, sans regrets quant à leurs actions passées, mais critiques par rapport aux comportements actuels des nationalistes clandestins. Bien que les propos soient la plupart du temps modérés, on s'étonne du parti pris du réalisateur, qui, en s'interdisant questions et commentaire, ne peut éviter d'offrir une tribune libre à ses interlocuteurs.

Le câble et le satellite



MAN RAY TRUST / ADAGP / TELIMAGE 2000

« Biographies : Man Ray, monsieur six secondes », documentaire de Jean-Paul Fargier, à 21.00 sur Histoire

SYMBOLES

Les chaînes du câble et du satellite
C Câble
S CanalSatellite
T TPS
A AB Sat

Les cotes des films
■ On peut voir
■ ■ A ne pas manquer
■ ■ ■ Chef-d'œuvre ou classique

Les codes de la CSA
○ Tous publics
○ Accord parental souhaitable

○ Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans
○ Public adulte Interdit aux moins de 16 ans
○ Interdit aux moins de 18 ans

Les symboles spéciaux de Canal +
DD Dernière diffusion
◆ Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants

Planète C-S

6.00 Vers le sud. [1/2]. 7.10 Au cours de musique. 8.05 A pied d'œuvre. 9.00 Médecine traditionnelle en Afrique. [5/7] Médecine traditionnelle en psychologie. 9.30 Les Ailes de légende. Le Lynx, un hélicoptère à tout faire. 10.25 Les Colères de la Terre. [4/4] Les raz-de-marée. 11.15 Kashima Paradise. 13.05 7 jours sur Planète. 13.30 Le Qat. Droque légale du Yémen. 14.30 Les Souvenirs de l'horloger. 14.55 Les Splendeurs naturelles de l'Afrique. [8/12] Paysages extrêmes. 15.50 Paroles de croque-mort. 16.05 Maudite soit la guerre. 16.50 La Quête du futur. [19/22] Le contrôle du pouvoir. 17.20 Oliver North. Un candidat idéal.

19.10 Panne de cœur à Singapour.
20.00 Kanaky, paroles de femmes.
20.30 Les Grands Compositeurs. [1/7] Johann Sebastian Bach.

21.35 La Course du guépard.
22.25 Flamenco. [6/6] La dernière caravane. 23.25 Cinq colonnes à la une. 0.20 Fokine, retour au Kirov (50 min).

Odysée C-T

9.05 Itinéraires sauvages. 9.10 Les Envahisseurs ; 9.55 Marsabit, l'oasis magique du désert. 10.45 Des oiseaux pour la mer. 11.40 Les Grands Parcs canadiens. Le parc provincial du lac La Ronge. 12.05 Aventures. Magazine. 13.00 L'Histoire du monde. 13.05 L'Égypte. [2/5] Pyramides, machines d'éternité ; 13.55 Fortunes de mer. [2/3] En pêche. 14.50 Gardiens de la lumière. 15.15 Un Américain en Normandie. Le Jour J de Samuel Fuller. 16.15 Hiroshima, les dix secondes fatales. 17.15 Passion Caldas. 18.30 Artisans du monde. Tunisie ; Orfèvre ; Chaudronnier. 19.05 De midi moins le quart à minuit moins le quart.

20.00 L'Europe des pèlerinages. [3/11] Les Saintes-Maries-de-la-Mer.
20.30 Pays de France. Magazine.

21.25 Ushuaïa nature. Les mémoires de la Terre : Venezuela. Invités : Patrick Blanc, Maria Munoz, David Rosane, Cynthia Steiner.

23.05 Embarquement porte n°1 : Naples. 23.30 Sans frontières. 23.35 Les Tambours d'Abitibi ; 0.30 Les Suiweurs d'étoiles : Une odysée du Pacifique. 1.25 Les Highland Games de Braemar (25 min).

TV 5 C-S-T

19.55 et 23.55 TV 5 l'Invité.
20.00 Journal (La Une).
20.30 Journal (France 2).
21.00 et 1.00 TV 5 infos.
21.05 Faut pas rêver. Invité : Titouan Lamazou, navigateur. 97794683
22.00 Journal TV 5.
22.15 et 1.05 Le Fils de Paul. Téléfilm. Didier Grousset. Avec Bernard Yerles, Anaïs Jeanneret (1995). 67941270
23.45 Images de pub.
0.00 Journal (TSR).
0.30 Soir 3 (France 3).

RTL 9 C-T

20.15 Roseanne. Série. Une journée mortelle. 5626015
20.45 Instinct fatal ■ Film. Carl Reiner. Avec Armand Assante, Sherilyn Fenn. Comédie policière (1993). 500029560
22.20 Ciné-Files. Magazine.
22.30 Patton ■ Film. Franklin J. Schaffner. Avec George C. Scott, Karl Malden. Guerre (1970, 165 min). 90503541

Paris Première C-S

20.00 Recto Verso. Invité : Etienne Daho.
21.00 Buggy Film. Barry Levinson. Avec Warren Beatty, Annette Bening. Comédie dramatique (1991, v.o.). 84842218
23.10 L'Actors Studio. Harvey Keitel. Documentaire. 4454725
0.10 Bireli Lagrene & Friends. Concert enregistré à Marciac, en 1999, lors du festival de Jazz. Avec Bireli Lagrene, guitare (60 min).

Monte-Carlo TMC C-S

19.35 Les Contes d'Avonlea. Série. Malcolm et le bébé ○.
20.25 La Panthère rose.
20.35 My Life Film. Bruce Joel Rubin. Avec Michael Keaton, Nicole Kidman. Comédie dramatique (1993) ○. 5908909
22.40 Clin d'œil. Le prince Albert de Monaco.
22.45 Tour de chauffe.
23.50 Snowave. Magazine (30 min). 1775980

Téva C-T

20.00 Sarah. Série. Rivalités ○. 500082744
20.50 Sex and the City. Série. Politically Erect (v.o.). 500251560
21.15 Ally McBeal. Série. Cro-Magnon (v.o.) ○. 500248096
21.40 Dharma & Greg. Série. L'ex de Dharma (v.o.) ○. 500804676
22.05 Echanges standards (v.o.) ○. 500884812
22.30 Soirée sitcom. 22.30 Oh ! Baby. Nausées du matin, chagrin ! (v.o.) ○ ; 22.50 Working Girl. Une amitié sincère (v.o.) ○ ; 23.15 Susan ! Premier week-end amoureux ○. 23.35 Carol. Again with the Porno Video (v.o.) ○ ; 0.00 Style & Substance. The Plate (v.o.) ○.
0.25 Téva portrait. Magazine. Marie-Claude Pietragalla, danseuse étoile. 500021400
0.55 Père et prêtre. Téléfilm. Sergio Martino. Avec Antonio Sabato Jr [2/2] (1996) ○ (95 min).

Festival C-T

19.30 Hongkong Connection. Série.
20.30 Maître Da Costa. Série. Les Violons de la calomnie. 11707763
22.00 Quai n°1. Série. Le Père fouettard. 49080831
23.40 Jacotte. Série. Rapt. 78381299
0.35 La Crèche. Série. L'enlèvement d'un enfant (60 min). 95429787

Voyage C-S

20.00 Le Club. Magazine.
20.30 A la carte. La cuisine de la mer en Italie. 500004744
21.00 Lonely Planet. L'Égypte. Documentaire. 500029560
22.00 Algérie, tourisme année zéro ? Magazine. Algérie amie. 507004657
0.30 Sous la mer. Les pieuvres. Documentaire. 504644416
1.00 Travelers. Festival des noix de cajou à Crooked Tree, à Belize (60 min).

13ème RUE C-S

19.40 New York District. Série. Humiliation.
20.30 Dossier 13. Magazine.
20.45 Downdraft. Téléfilm. Michael Mazo. Avec Vincent Spano, Kate Vernon (1996). 508715386
22.30 Chambre 13, Tuez-moi Court métrage. Eric Valette (1999) ○.
22.40 Psychose II ■ Film. Richard Franklin. Avec Anthony Perkins, Vera Miles. Suspense (1982) ○. 541377541
0.30 Les Nouveaux Détectives. La double hélice. Documentaire (60 min).

Série Club C-T

19.45 La Loi du colt. Série. Le bandit au foulard rouge ○. 434473
20.30 Séries news. Magazine.
20.40 L'Homme de l'Atlantide. Série. Pilote [2/2]. 401270
21.25 Le Fugitif. Série. L'autre versant de la montagne. 9719270
22.15 Le Jugement [1/2] (v.o.). 1274960
23.00 Homicide. Série. Amour fraternel. 253638
23.45 Profiler. Série. Une vieille connaissance [1/2] ○. 173855
0.35 Millennium. Série. Meurtres sans effraction ○ (45 min). 1196619

Canal Jimmy C-S

20.05 It's Like, You Know... Série. On cause, on cause (v.o.) ○. 15821198
20.30 Friends. Série. The One on the Last Night (v.o.) ○. 10791367
21.00 New York Police Blues. Série. Dans la galère (v.o.) ○. 27556831
21.45 Les Soprano. Série. From where to Eternity (v.o.) ○. 17578183
22.40 Star Trek, Deep Space Nine. Série. Les ténébres et la lumière (v.o.) ○. 37505893
23.30 Star Trek Classic. Série. Cour martiale (v.o.) ○. 45806034
0.25 Hippies. Série. Hippies sexy (v.o.) ○. 35497508
0.55 Dream On. Série. La faute de Reo (v.o.) ○ (25 min). 79323226

Canal J C-S

18.05 Sabrina. Série. 94061096
18.30 Faut que ça saute ! Magazine. 5250725
19.00 Les Incroyables Pouvoirs d'Alex Mack. Série. 4064247
19.25 Sister Sister. Série. 4083893

Disney Channel C-S

20.30 Chérie, j'ai rétréci les gosses. Série. 245928
21.15 Mickey Mania. 219928
21.40 Cléopatra. Série. 3335831

22.15 Les Belles de nuit ■ ■ ■ Film. René Clair. Avec Gérard Philipe. Comédie (1952, N.). 876657

23.35 et 0.20 Art Attack 99.
23.55 et 0.40 On est les champions (10 min).

Télétoon C-T

18.25 Frissons.
18.34 Rahan.
19.25 Jack et Marcel.
19.30 Snoopy. 509741305
20.00 Air Academy. 508486893
20.24 Compil Cartoons. Le Monde fou de Tex Avery. La Panthère rose. Heckle et Jeckle. James Hound (26 min).

Mezzo C-T

19.30 John Eliot Gardiner. Révolutionnaire et romantique. 26428102
20.20 « Viola », de Bruno Maderna. Jeunes solistes du Conservatoire. Enregistré au Conservatoire de Paris, en 2000. Avec Agathe Blondel, alto.
20.30 La Semaine de Mezzo. Magazine. 27139015
21.00 Soirée Benjamin Britten. War Requiem. Oratorio de Benjamin Britten enregistré en 1988. Par l'Orchestre symphonique de Londres, dir. Benjamin Britten. 18455693
22.30 Quartettino, de Benjamin Britten. Par l'Arditti String Quartet. Réalisation de Don Featherstone. 22.45 Sonate pour piano 19 de Beethoven. Enregistré pour la télévision, à Vienne, en 1984. Avec Daniel Barenboim, piano.
23.00 « La Fille du Far West ». Opéra de Puccini. Enregistré à la Scala de Milan en 1991. Par l'Orchestre de la Scala de Milan, dir. Lorin Maazel (145 min). 12627831

Muzik C-S

19.35 et 22.45 L'Agenda.
19.55 La Planète à Manu. Divertissement. Invitée : Paco Sery. 504160831
21.00 Soirée Touré Kunda. Jazz à Antibes 1990. Touré Kunda (1). Concert enregistré à Antibes / Juan-les-Pins en 1990, lors du Festival international de jazz. 500096473
21.35 (2). Concert. 509588386
22.10 (3). Concert. 500582218
23.05 Gary Burton et Eddie Daniels. Enregistré à Montréal, en 1992, lors du Festival international de jazz. Avec Gary Burton, vibraphone. 507885893
0.10 Oregon. Concert. Avec Ralph Towner, piano et guitare (60 min). 505297874

Histoire C-T

20.15 et 23.00 Le Journal de l'histoire. 501065725
21.00 Biographies. Man Ray, monsieur six secondes. Documentaire. Jean-Paul Fargier. 501807299
22.00 Michel Rocard, le socialiste incompris. Le parti socialiste. Documentaire [2/4]. Patrick Glaize en 2000. 501896183
23.45 Procès Barbie. Magazine (115 min). 573352693

La Chaîne Histoire C-S

19.45 Les Mystères de l'Histoire. Les Juifs du roi d'Angleterre. Documentaire. 516284928
20.35 Biographie. Lyndon Baines Johnson, triomphe et tragédie. 501059164
21.20 Eliot Ness, l'incorrupible. 509652560
22.05 Les Combattants du ciel. Les chevaliers du ciel. 505667183
22.30 Terre d'Avellaneda. Documentaire. Danièle Incalcaterra. 501297541
23.55 Le Roman de l'Angleterre. La vie en Angleterre au Moyen Age. 507866831
0.50 Les Mystères de la Bible. Magie et miracles de l'Ancien Testament (45 min). 578210139

Forum C-S

20.00 Rêves de foot. Débat. 508495386
21.00 Les Félines. Invités : Anne Drieux-Drumont, Yves Christen, Dany Carre, Pancho Gougouy, Norin Chai. 508297034
22.00 Tourisme, destination danger. Invités : Nicolas Warnery, René-Marc Chikli, Pierre Josse, Mustafa El Gendy, Olivier Cha. 508293218
23.00 Que sont les princes charmants devenus ? Débat (60 min). 508277270

Eurosport C-S-T

17.00 Football. Championnat de France D 2. 19^e journée. Lorient - Laval. Au stade du Moustoir, à Lorient. 775744
19.00 Tennis. Tournoi féminin de Philadelphie. Finale. 732299
0.45 Résumé. 1364348
20.30 Hockey sur glace. German Cup. Allemagne - Canada. A Hanovre (Allemagne). 1713270
23.00 Score express. Magazine.

Pathé Sport C-S-A

18.00 Rugby à XIII. Coupe du monde. Quart de finale. A Widnes. 500583015
19.45 Boxe. 500196183
20.30 Football. Coupe de l'UEFA. 2^e tour. 500519305
22.15 NHL Power Week.
22.30 Basket info. Magazine. 500187164
23.00 Golf. Championnat du monde. 4^e jour. A Sotogrande (120 min). 500909909

Sur les chaînes cinéma

RTBF 1

19.30 et 0.20 Journal, Météo. 20.10 Le Jardin extraordinaire. 20.50 Le Caméléon. Compte à rebours. 21.40 Profiler. Le disciple. 22.25 Homicide. Surmenage (50 min).

TSR

19.30 T.J. Soir. 19.50 Météo. 20.00 Mise au point. 20.55 Les Cordier, juge et flic. Trahie par les siens. 22.40 Verso. 23.15 Spin City. Le temps des cadeaux. (25 min).

Canal + vert C-S

20.15 Leur métier est une passion. Bric-à-brac Micmac. 20.40 Ma petite entreprise. Film. Pierre Jolivet. Avec Vincent Lindon. Comédie (1999). 22.05 Beloved. Film. Jonathan Demme. Avec Oprah Winfrey. Drame (1999). (165 min).

Encyclopédia C-S-A

19.30 Les Yeux de la découverte. Les dinosaures. 20.00 et 20.15 Les Grandes Dates de la science et de la technique. 20.30 Passages de la recherche. 21.30 Les ordures, c'est la vie (55 min).

Comédie C-S

20.00 Sitcomédie. 22.00 Demandez le programme. 22.30 Bon sang ne peut mentir. Film. Hal Walker. Avec Jerry Lewis. Comédie burlesque (1951, N., v.o.). (90 min).

MCM C-S

19.30 et 22.30 Le JDM. 20.00 Robin. Les rasirologistes. 20.05 et 1.30 MCM Tubes. 20.30 Wolfen. Film. Michael Wadleigh. Avec Albert Finney. Fantastique (1981). (150 min).

MTV C-S-T

20.00 So 90's. 21.00 MTV Europe Music Awards 2000 Nomination Special. Meilleur groupe / artiste hip-hop. 21.30 Real World Hawaii. Série. 22.00 Yo ! (120 min).

Régions C-T

20.02 Méditerranée. 20.30 et 22.30, 0.30 Le Journal des journaux. 20.50 et 22.50, 0.52 Le Journal de l'Outremer. 21.00 Présentation soignée thématique. Tématéle Portraits. 21.01 La Vie tout simplement : La vie de château. 21.28 Amilcar Zannoni : L'homme qui s'exprime par le fer. 21.55 Aléas. 22.25 et 0.25 Le Club des visionnaires. L'agenda. 22.43 et 0.45 De ville en ville. 23.00 Passages. Tant qu'il y aura des mérens (30 min).

RFO Sat S-T

19.30 Zoom zoom. 19.55 Cultures sud. 20.00 Eclats de mer. 21.00 Hebdo SPM. 21.15 Zéro limite.com. 21.30 Tribou Babo. 22.35 26 minutes Caraïbe. 23.00 Interguyane (60 min).

LCI C-S-T

6.45 Le Permanent. 9.10 Le Club de l'économie. 10.10 La Bourse et votre argent. 10.40 et 14.10, 17.10 Musiques. 11.10 et 20.40 Actions.bourse. 11.40 et 17.40, 21.40 L'Hebdo du Monde. 12.10 et 0.10 Le Monde des idées. 13.40 et 16.40 Décideur. 14.40 et 19.40 Le Journal des régions. 15.10 LCA. 16.10 et 21.10 Place au livre. 18.10 et 22.10 La Vie des médias. 19.00 Le Grand jury RTL - Le Monde - LCI. 22.40 et 23.10, 23.40, 1.10 Le Week-end politique. 22.55 et 23.25, 23.55, 1.25 Sports week-end (15 min).

Euronews C-S

6.00 Infos, Sport, Economia, météo toutes les demi-heures jusqu'à 2.00. 10.00 Culture, Cinéma, Style, Visa, Europeans, 2000, Globus, International et No Comment toute la journée. 19.00 Journal, Analyse et Europa jusqu'à 0.30.

CNN C-S

19.30 Business Unusual. 20.30 Inside Europe. 21.30 et 4.30 Artclub. 22.30 CNN dot.com. 23.30 World Sport. 0.00 et 1.00, 2.00 World View. 0.30 Style with Elsa Klensch (30 min).

TV Breizh S-T

19.30 Il était une fois dans l'Ouest. Liam O'Flynn. 20.30 Breizh. Concert. Avec Dan Ar Braz. 22.30 Le Livre. 23.00 L'Entretien. Best of (30 min).

Action

L'ÉPÉE ■■
15.40 Cinéfaz 503058980
Nick Rotundo.
Avec Daniel Bernhardt (Etats-Unis, 1998, 90 min) ○.
Une épée confère des pouvoirs à son propriétaire.

Comédies

LE DERNIER ROUND ■■
1.10 Ciné Classics 24497400
Buster Keaton.
Avec Buster Keaton (EU, N., muet, 1926, 80 min) ○.
Epris d'une jeune fille, un milliardaire se fait passer pour un boxeur célèbre.
SIMON DU DÉSERT ■■
12.20 Ciné Classics 88131724
Luis Bunuel.
Avec Claudio Brook (Mexique, N., 1965, 44 min) ○.
Un ascète qui médite en haut d'une colonne doit déjouer les tentations d'un diable.

Comédies dramatiques

BEAU-PÈRE ■■
20.30 CinéCinemas 1 5649015
Bertrand Blier.
Avec Patrick Dewaere (France, 1981, 120 min) ○.
A la mort de sa mère, une adolescente de quatorze ans fait des pieds et des mains pour rester avec son beau-père dont elle est amoureuse.
BOULE DE SUIF ■■
10.50 Ciné Classics 66559676
Christian-Jaque.
Avec Micheline Presle (France, N., 1945, 100 min) ○.
1870. Lors de l'Occupation prussienne, une prostituée doit affronter le mépris de ses compatriotes au cours d'un voyage en diligence.
DEUX ■■
23.55 Cinéstar 2 507667812
Claude Zidi.
Avec Gérard Depardieu (France, 1988, 115 min) ○.
La rencontre et la passion que vit un homme et une femme, entre déchirements et réconciliations successives.

EUROPA ■■

20.35 CinéCinemas 2 500569378
Lars von Trier.
Avec Jean-Marc Barr (France - Danemark, 1991, 105 min) ○.
A la fin de la seconde guerre mondiale, en Allemagne, un jeune Américain se retrouve complice d'un groupe de terroristes nazis.

HARRY DANS TOUS SES ÉTATS ■■

9.50 CinéCinemas 2 509218473
Woody Allen.
Avec Woody Allen (Etats-Unis, 1997, 95 min) ○.
Un écrivain célèbre et angoissé traverse une grave crise d'inspiration.

IL FAUT SAUVER LE SOLDAT RYAN ■■

21.00 Cinéstar 2 560482657
Steven Spielberg.
Avec Tom Hanks (Etats-Unis, 1998, 161 min) ○.
Un soldat, dont les trois frères sont morts au combat, doit être rapatrié aux Etats-Unis.

JOHNNY S'EN VA-T-EN GUERRE ■■

22.15 Cinéfaz 505615909
Dalton Trumbo.
Avec Timothy Bottoms (Etats-Unis, 1971, 106 min) ○.
Déchiqueté par un obus, un soldat américain devient une curiosité de laboratoire.

L'ASSASSIN ■■

2.30 Ciné Classics 43519023
Elio Petri.
Avec Marcello Mastroianni (Italie, N., 1961, 105 min) ○.
Injustement accusé du meurtre de son ancienne maîtresse, un jeune antiquaire ne parvient pas à prouver son innocence.

LA FÊTE À HENRIETTE ■■

9.05 Ciné Classics 48018251
Julien Duvivier.
Avec Dany Robin (France, N., 1952, 115 min) ○.
Deux scénaristes, aux ambitions littéraires diamétralement opposées, modifient constamment les amours de leur héroïne.

LA FLEUR DE MON SECRET ■■

22.50 CinéCinemas 3 507105454
Pedro Almodovar.
Avec Marisa Paredes (Fr. - Esp., 1995, 105 min) ○.
Une femme écrivain, spécialisée dans le roman à l'eau de rose, cherche à retrouver son identité.

LA LEÇON DE PIANO ■■

7.45 CinéCinemas 3 505180522
Jane Campion.
Avec Holly Hunter (Fr. - Austr., 1992, 121 min) ○.
Une jeune pianiste muette quitte l'Ecosse pour se marier en Nouvelle-Zélande.

LA TENTATION DE VÉNUS ■■

7.30 CinéCinemas 1 14455763
Istvan Szabo. Avec Glenn Close (GB, 1990, 115 min) ○.
Les déboires d'un jeune chef d'orchestre idéaliste.

LE DÉSERT ROUGE ■■

1.30 Cinétoile 509161333
Michelangelo Antonioni.
Avec Monica Vitti (Fr. - It., 1964, 120 min) ○.
Une jeune femme traverse une véritable crise d'identité.



Todd Graff, Mary Elizabeth Mastrantonio et Ed Harris dans « Abys » (version longue), de James Cameron, à 18.00 sur Cinéfaz

LE FILET ■■

23.45 Ciné Classics 95310909
Emilio Fernandez.
Avec Rossana Podestà (Mexique, N., 1953, 80 min) ○.
Un homme traqué se cache dans un village mexicain.

LÉON MORIN, PRÊTRE ■■

21.00 Cinétoile 506762562
Jean-Pierre Melville.
Avec Jean-Paul Belmondo (France, N., 1961, 130 min) ○.
Sous l'Occupation, une jeune veuve s'éprend d'un prêtre.

LES GRANDES MANŒUVRES ■■

8.25 Cinétoile 512413386
René Clair.
Avec Gérard Philipe (France, 1955, 105 min) ○.
Un séducteur tombe amoureux.

NÉNETTE ET BONI ■■

10.05 Cinéstar 2 503843102
Claire Denis. Avec G. Colin (France, 1996, 103 min) ○.
Les relations difficiles entre un homme et sa sœur.

ROCCO ET SES FRÈRES ■■

10.10 Cinétoile 594230454
Luchino Visconti. Avec A. Delon (Italie, N., 1960, 190 min) ○.
Le destin d'une famille du Sud qui cherche fortune à Milan.

SOUS LE SIGNE DU SCORPION ■■

6.00 Cinétoile 501573812
17.50 Cinétoile 507991454
Paolo et Vittorio Taviani.
Avec Gian Maria Volonté (Italie, 1969, 90 min) ○.
Des hommes quittent leur île en raison d'éruptions volcaniques.

UN AMOUR DE SWANN ■■

9.25 CinéCinemas 1 10949096
Volker Schlöndorff.
Avec Jeremy Irons (Fr. - All., 1984, 110 min) ○.
D'après Proust.

WILL HUNTING ■■

0.15 CinéCinemas 1 88921706
Gus Van Sant. Avec M. Damon (Etats-Unis, 1998, 125 min) ○.
Un petit délinquant, véritable génie des maths, déstabilise ses professeurs et ses thérapeutes.

Fantastique

ABYSS (VERSION LONGUE) ■■

18.00 Cinéfaz 557207676
James Cameron. Avec Ed Harris (Etats-Unis, 1998, 165 min) ○.
Une « rencontre du troisième type » sous-marine.

ALIEN, LE HUITIÈME PASSAGER ■■

11.15 CinéCinemas 1 60312454
 Ridley Scott. Avec Tom Skerritt (GB, 1979, 118 min) ○.
Une créature décime l'équipage d'un vaisseau spatial.

Policiers

DAYBREAK ■■

18.40 Ciné Classics 72794102
Compton Bennett. Avec Ann Todd (GB, 1947, 85 min) ○.
Un homme disparaît en mer après une bagarre avec l'amant de son épouse.

POUSSIÈRE D'ANGE ■■

2.20 CinéCinemas 1 75398481
Edouard Niermans.
Avec Bernard Giraudeau (France, 1987, 94 min) ○.
Un policier alcoolique s'éprend d'une marginale.
► Horaires en *gras italique* = diffusions en v.o.

La radio

France-Culture

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.30 ; 22.00.
6.05 En étrange pays (rediff.). Guides, cartes et paysages. 7.05 Entre-revues. 7.30 La Vie des revues. Sciences humaines. Qu'est-ce que l'intérêt national américain ? Invité Denis Lacombe. 8.00 Foi et tradition. 8.30 Service religieux organisé par la fédération protestante de France. Culte enregistré à Saint-Denis de la Réunion. 9.07 Ecoute Israël.
9.40 Divers aspects de la pensée contemporaine. La Libre Pensée.
10.00 Messe. Célébrée en direct de l'église paroissiale, au Mont-Saint-Michel.
11.00 L'Esprit public.
12.00 De bouche à oreille. Vache, mais pas folle. Invités : Michel Pastoureau ; Michel Fischler.
12.40 Des Papous dans la tête. Les Cucuo de la littérature : Remise du Grand Prix du Placard. Invités : Henri Cucuo ; Patrick Besnier ; Jacques Jouet ; Patrice Caumon ; Jean-Bernard Pouy ; Gérard Mordillat ; Dominique Muller. Il est important de positiver. Invités : Lucas Fournier ; Emmanuel Brouillard. Jazz pour les Happy Few.
14.00 Fiction. Le Livre muet, de Ramon Gomez de la Serna ; 14.06 Les Moitiés, de Ramon Gomez de la Serna ; 15.21 Le Livre muet. Lettres à moi-même. Interprétation du tango. Gregueruas.

France-Musiques

16.00 Au feu du jour. La Renaude, la cité oubliée. Invités : Délicia, José ; Fathia ; La Pastore ; Quinine ; Michèle ; Colette ; Charles Hoeraux.
17.00 Une vie, une œuvre. Les Curie.
18.35 Rendez-vous de la rédaction.
19.30 For intérieur. Jean Dutourd, écrivain.
20.30 Concert. Musique traditionnelle. Inde du Nord.
21.30 Vestiaire.
22.05 Projection privée. Philippe-Alain Michaud pour le cycle La persistance des mythes, à l'auditorium du Louvre.
22.35 Atelier de création radiophonique. Isidore Isou, à la lettre.
0.05 Equinoxe. Le tango à Paris. Enregistré en public, le 8 novembre, à la Maison de Radio-France. Invités : Susana Blasko ; Gustavo Beytelmann ; Leonardo Sanchez ; Roberto Tormo.
1.00 Les Nuits de France Culture (rediff.). Les nuits magnétiques : Le temps de Gertrude Stein et de Marcel Proust, ces fondateurs... ; 2.25 L'œuf de Colomb : La priorité à gauche en Australie.

France-Musiques

16.00 Au feu du jour. La Renaude, la cité oubliée. Invités : Délicia, José ; Fathia ; La Pastore ; Quinine ; Michèle ; Colette ; Charles Hoeraux.
17.00 Une vie, une œuvre. Les Curie.
18.35 Rendez-vous de la rédaction.
19.30 For intérieur. Jean Dutourd, écrivain.
20.30 Concert. Musique traditionnelle. Inde du Nord.
21.30 Vestiaire.
22.05 Projection privée. Philippe-Alain Michaud pour le cycle La persistance des mythes, à l'auditorium du Louvre.
22.35 Atelier de création radiophonique. Isidore Isou, à la lettre.
0.05 Equinoxe. Le tango à Paris. Enregistré en public, le 8 novembre, à la Maison de Radio-France. Invités : Susana Blasko ; Gustavo Beytelmann ; Leonardo Sanchez ; Roberto Tormo.
1.00 Les Nuits de France Culture (rediff.). Les nuits magnétiques : Le temps de Gertrude Stein et de Marcel Proust, ces fondateurs... ; 2.25 L'œuf de Colomb : La priorité à gauche en Australie.

France-Musiques

0.09 Bach et les compositeurs d'aujourd'hui. Au Théâtre du Châtelet, à Paris. Gordan Nikolitch, violon ; Œuvres de Bach : Partita II BWV 1004 ; Partita III BWV 1006 ; Sequenza VIII pour violon, de Berio.
11.00 Le Fauteuil de monsieur Dimanche.
12.35 Les Greniers de la mémoire. Invité : Désiré-Emile Inghelbrecht.
13.30 Chants des toiles.
14.00 D'une rive à l'autre.
15.30 Le Pavé dans la mare.
18.00 Jazz de cœur, jazz de pique. Edito. Jazz de cœur. Dossier. Le concert de la semaine. Jazz de pique. Curiosité.
19.07 Concert Euroradio. A la Maison de la culture de Helsinki, en Finlande, par l'Orchestre symphonique de la Radio finlandaise, dir. Sakari Oramo, Stephen Hough, piano : Symphonie n° 31 KV 297 Paris, de Mozart ; Concert pour piano n° 2 op. 22, de Saint-Saëns.
20.30 Loge privée.
22.00 A l'improviste. Invités : Jean-Luc Fillon, hautboïste et cor anglais ; Yves Torchinsky, contrebassiste ; Ludovic Montet, vibraphone, marimba et glocken-spiel. Enregistré en public le 29 octobre, au studio 106 de la Maison de Radio France.
23.00 Sanza.

France-Musiques

0.00 Le jazz, probablement. Pour mieux connaître Paolo Damiani, contrebassiste, violoncelliste, compositeur et flûtiste.
1.00 Les Nuits de France-Musiques.
Radio Classique
14.30 Au cœur d'une œuvre. Les Pièces de clavecin en concert de Jean-Philippe Rameau.
16.30 Le Quatuor Prazak aux Bouffes du Nord. Enregistré le 8 octobre, au théâtre des Bouffes du Nord. Œuvres de Beethoven : Quatuor n° 8 en mi mineur op. 59 n° 2 ; Quatuor n° 11 en fa mineur op. 95 (Serioso).
18.00 L'Agenda de la semaine.
18.05 Têtes d'affiche.
20.00 Soirée lyrique. Faust. Opéra de Gounod. Par le Chœur et l'Orchestre du Capitole de Toulouse, dir. Michel Plasson, R. Leech (Faust), C. Studer (Marguerite), J. Van Dam (Méphistophélès), T. Hampson (Valentin), M. Mahé (Siebel), N. Denize (Marthe), M. Barrard (Wagner).
23.26 Soirée lyrique (suite). Œuvres de Franck : Hulda (marche royale) ; Arrangement pour 2 pianos ; Guerceur (fin du 3^e acte), de Magnard, par l'Orchestre du Capitole de Toulouse, dir. Michel Plasson.
0.00 Les Nuits de Radio Classique.



La critique de Jean-François Rauger

Lundi 6 novembre

RAVISSANTE

17.10 La Cinquième

Robert Lamoureux (Fr.-It., 1960, N., 70 min). Avec Robert Lamoureux, Philippe Noiret, Sylvia Koscina.

Pour se venger d'une femme qui l'a ignoré, un homme demande à un séducteur impénitent de s'occuper de celle-ci. Vaudeville désuet.

LE JOURNAL

DU SÉDUCTEUR ■ ■

20.45 Arte

Danièle Dubroux (Fr., 1996, 96 min). Avec Chiara Mastroianni, Melvil Poupaud, Mathieu Amalric.

Une étudiante tombe amoureuse d'un jeune homme qui vit avec sa mère dans un vieil appartement et qui semble cacher un secret. Une variation libre et originale autour du livre de Kierkegaard « Le Journal du séducteur ». Un mélange particulièrement riche de conte gothique, de comédie amoureuse et de satire de la psychanalyse.

LA RANÇON

20.50 France 2

Ron Howard (EU, 1996, 116 min).

Avec Mel Gibson, René Russo, Gary Sinise. *Un homme dont le fils a été enlevé refuse de négocier avec les ravisseurs. Son courage paiera. Le remake d'un film de 1956 avec Glenn Ford. Beaucoup d'effets superfétatoires pour un drame de conscience.*

LAUTREC

20.55 France 3

Roger Planchon (Fr., 1997, 122 min).

Avec Régis Royer, Anémone, Claude Rich. *Biographie de Toulouse-Lautrec.*

MARTHA ■ ■ ■ ■

22.30 Arte

(et jeudi à 0.40)

Rainer Werner Fassbinder (All., 1973, v.o., 112 min). Avec Margit Carstensen, Karlheinz Böhm, Gisela Fackeldey.

Une jeune femme épouse un homme qui s'ingénie à



WDR / ARTE

la faire souffrir. Sous une allure de mélo décadent, une vision cruelle des rapports amoureux.

UN DIVAN

À NEW YORK ■ ■ ■

23.10 M 6

Chantal Akerman (Fr., 1995, 104 min). Avec Juliette Binoche, William Hurt, Stephanie Buttle.

Une jeune Parisienne effectue un échange d'appartement avec un psychanalyste new-yorkais. Elle doit affronter ses patients qui la prennent pour son remplaçant. Une comédie très habile construite sur les usurpations d'identité et les quiproquos.

Mardi 7 novembre

LANCELOT ■

20.50 France 2

Jerry Zucker (EU, 1994, 128 min).

Avec Richard Gere, Sean Connery, Julia Ormond. *Une nouvelle adaptation, mise au goût du jour, de la légende de Lancelot. Un honnête divertissement plein d'ironie.*

LA VIE EST UN LONG FLEUVE TRANQUILLE ■

20.50 M 6

Etienne Chatilliez (Fr., 1987, 87 min).

Avec Benoît Magimel, Hélène Vincent, André Wilms. *Un jeune garçon qui a été échangé à la naissance avec un autre enfant retrouve sa véritable famille. Une comédie habile et un peu cynique*

construite sur les différences de comportements sociaux.

LA TOTALE ■

20.55 TF 1

Claude Zidi (Fr., 1991, 103 min).

Avec Thierry Lhermitte, Miou-Miou, Eddy Mitchell. *Un agent des services secrets découvre que sa femme le trompe avec un mythomane qui prétend être un espion. Une tentative de renouvellement plutôt salutaire du comique de Claude Zidi.*

RONDE DE FLICS

À PÉKIN ■ ■ ■

0.20 Arte

Ning Ying (Chine, 1995, v.o., 102 min).

Avec Li Zhando, Wang Liangui, Zhao Zhiming. *(rediffusion du vendredi 3 novembre.)*

LES MONSTRES ■ ■ ■

1.25 France 2

Dino Risi (It., 1963, 109 min).

Avec Ugo Tognazzi, Vittorio Gassman, Michèle Mercier. *Une suite de sketches d'une drôlerie particulièrement cruelle. Gassman et Tognazzi au sommet de leur forme.*

Mercredi 8 novembre

LE DOSSIER 51 ■

23.15 France 3

Michel Deville (Fr., 1978, 105 min).

- On peut voir
- ■ A ne pas manquer
- ■ ■ Chef-d'œuvre ou classique

Avec François Marthouret, Claude Marcault, Philippe Rouleau.

Les services secrets tentent de compromettre un homme mis à la tête d'une organisation internationale. Une dénonciation froide des méthodes policières des services d'espionnage.

Jeudi 9 novembre

GREMLINS ■ ■ ■

20.55 France 3

Joe Dante (EU, 1984, 106 min).

Avec Zach Galligan, Phoebe Cates, Hoyt Axton. *Un jeune garçon se voit offrir une petite créature qui, au contact de l'eau, se multiplie en d'affreux petits monstres destructeurs. Un conte très habile, mélange de comique et de terreur.*

LE CHAT

À NEUF QUEUEUS ■

22.35 M 6

Dario Argento (Fr., 1971, interdit aux moins de 12 ans, 107 min).

Avec James Franciscus, Karl Malden, Catherine Spaak. *Un journaliste et un vieil aveugle enquêtent sur une série de meurtres. Par un maître du film policier horrifique. De bons moments d'angoisse mais le film n'est pas à la hauteur des réussites de son auteur.*

POUR L'EXEMPLE ■ ■ ■

22.45 Arte

Joseph Losey (GB, 1964, v.o., 92 min).

Avec Dirk Bogarde, Tom Courtenay, Leo McKern. *En 1917, un jeune soldat anglais accusé de désertion attend son exécution. Une dénonciation sobre transformée en tragédie.*

GARÇON !

23.05 France 2

Claude Sautet (Fr., 1983, 88 min).

Avec Yves Montand, Nicole Garcia, Jacques Villeret. *Le portrait d'un garçon de café, sexagénaire égocentrique. Une complaisance attendrie, un peu excessive pour le cabotinage de Montand.*

Vendredi 10 novembre

XIAO WU, ARTISAN

PICKPOCKET ■ ■ ■

23.55 Arte

Jia Zhang Ke (Chine, 1997, v.o., 108 min).

Avec Wang Hong Wei et des acteurs non professionnels de Fenyang. *Les déambulations d'un pickpocket dans la Chine d'aujourd'hui. Un film important qui dépasse par le style de la mise en scène et le traitement du temps le simple constat social.*

Samedi 11 novembre

FRENCH CANCAN ■ ■ ■ ■

1.00 Arte

Jean Renoir (Fr., 1955, 97 min). Avec Jean Gabin, Françoise Arnoul, Maria Felix. *(Rediffusion du dimanche 5 novembre.)*

Dimanche 12 novembre

DENISE

AU TÉLÉPHONE ■

20.45 Arte

Hal Salwen (EU, 1995, 79 min). Avec Tim Daly, Caroleen Feeney, Dan Gunther. *Un petit groupe de personnages passe son temps à se parler au téléphone. Une comédie construite sur une idée originale.*

JERRY MAGUIRE

20.55 TF 1

Cameron Crowe (EU, 1997, 145 min). Avec Tom Cruise, Cuba Gooding Jr, Renee Zellweger. *Un jeune financier abandonne son métier pour se consacrer à la carrière d'un joueur de football américain. Un parcours moral sans grande surprise.*

TIR GROUPÉ

23.30 TF 1

Jean-Claude Missiaen (Fr., 1982, 130 min). Avec Gérard Lanvin, Veronique Jannot, Michel Constantin. *Un homme recherche les assassins de sa fiancée. L'imitation naïve du cinéma américain par un réalisateur cinéophile.*

EN PRÉSENCE

D'UN CLOWN ■ ■ ■

0.00 France 3

Ingmar Bergman (Suede, 1996, v.o., 119 min). Avec Borje Ahlstedt, Marie Richardson, Erland Josephson. *Dans un hôpital psychiatrique, deux hommes entreprennent un projet de film. Un conte testamentaire et ironique sur la représentation.*



Benoît Régent et Judith Henry dans « A la campagne », de Manuel Poirier

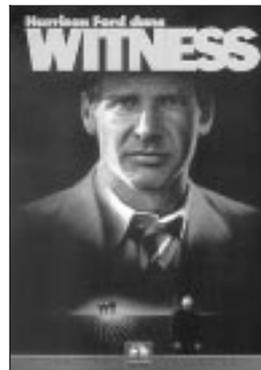
VIDEO-DVD



UNE SELECTION

Le cinéaste du réel

REPORTERS, DÉLITS FLAGRANTS... Raymond Depardon



Witness

CINÉMA

En 1985, Peter Weir donne, avec *Witness*, son meilleur rôle à Harrison Ford. Sur fond d'intrigue policière, le réalisateur australien met en scène le choc de deux mondes : l'univers traditionaliste, très rigoriste et non violent des Amish dans lequel fait irruption un flic de Philadelphie pour qui la violence est le lot quotidien. Il doit protéger un jeune Amish, témoin d'un meurtre impliquant des flics ripoux alors qu'il transitait avec sa mère, jeune veuve, dans la ville des « Anglais ». Un film superbe, servi par une excellente interprétation. Certaines scènes (en particulier la construction de la grange) sont empreintes de lyrisme.

T. Ni.

■ 1 DVD, couleur, sept langues, quinze sous-titres, 108 min, Paramount, 169 F (25,76 €). (Prix indicatifs).

Canal +

Premières diffusions

MA MEILLEURE ENNEMIE

20.40 Lundi
Chris Columbus
(EU, 1998, 121 min).
Avec Julia Roberts, Susan Sarandon, Ed Harris.
Guéguerre mélodramatique entre deux femmes rivales en amour.

JUGATSU

22.40 Lundi
Takeshi Kitano
(Jap., 1999, v.o., 93 min).
Avec Masahiko Ono, Minoru Lizuka.
L'initiation d'un jeune homme par une bande de gangsters. L'humour très particulier de Takeshi Kitano dynamite le film de gangsters.

STRINGER

11.00 Mardi
Klaus Biedermann
(EU, 1999, 81 min).
Avec Elie Semoun, Burt Reynolds, Christina Perry.
Une dénonciation complaisante des travers de la télévision à sensation.

MATANGO

8.30 Mercredi
Inoshiro Honda
(Jap., 1963, 86 min).
Avec Akira Kubo, Kenji Sahara, Yoshio Tsuchiya.
Un groupe de naufragés arrive sur une île où vivent d'étranges créatures mi-hommes mi-champignons. Un film d'aventures fantastiques qui débouche in fine sur une surprenante réflexion sur l'inhumanité.

PAS DE SCANDALE

21.00 Mercredi
Benoît Jacquot
(Fr., 1999, 102 min).
Avec Fabrice Luchini, Isabelle Huppert, Vincent Lindon.
Un homme d'affaires relâché après avoir été condamné pour corruption décide de garder le silence.

RAGE

22.40 Mercredi
David Cronenberg
(Can., 1976, 90 min).
Avec Marilyn Chambers, Frank Moore, Joe Silver.
Sortie de clinique après un accident de moto, une jeune femme est atteinte d'une maladie rare et inocule la rage à ceux qui l'approchent. Une nouvelle étape dans la réflexion de l'auteur sur les altérations de l'esprit et du corps humain.

ALA CAMPAGNE

8.30 Jeudi
Manuel Poirier
(Fr., 1995, 104 min).
Avec Benoît Regent, Judith Henry, Sergi Lopez.
Un homme qui vit en solitaire rencontre une jeune fille qui disparaît. Une chronique naturaliste qui retrouve les accents décalés d'un cinéma de l'errance.

J'EMBRASSE PAS

4.30 Vendredi
André Téchiné
(Fr., 1991, 111 min).
Avec Philippe Noiret, Emmanuelle Béart, Manuel Blanc.
Un jeune provincial monté à Paris sombre dans la prostitution. Un roman d'initiation pas toujours convaincant.

MAUVAISES FRÉQUENTATIONS

22.40 Dimanche
Jean-Pierre Améris
(Fr., 1999, 94 min).
Avec Maud Forget, Lou Doillon, Robinson Stevenin.
Par amour pour son petit ami, une adolescente accepte de se prostituer. Une chronique adolescente pervertie par la peinture d'un fait divers sordide. Le mélange pourtant ne parvient pas à fonctionner.

Il est sur tous les fronts. Une rétrospective de son œuvre lui est consacrée à la Maison européenne de la photographie, à Paris, du 15 novembre au 4 février. Le 19 novembre, TV 5 programme une soirée spéciale. Et Arte Vidéo rassemble ses quatre meilleurs longs-métrages, ainsi que deux courts-métrages, dans un coffret DVD.

De *Reporters* à *Délits flagrants*, on retrouve ainsi la qualité de regard si particulière qui fait tout le prix du travail de Raymond Depardon. Revoir le film qu'il a consacré, en 1981, aux photographes de presse, et notamment à ceux de l'agence Gamma dont il fut l'un des fondateurs, c'est se replonger, près de vingt ans plus tard, dans une époque et une actualité qui, avec le recul, ne manquent pas de sel. Ainsi, Jacques Chirac, alors maire de Paris, faisant la tournée des commerçants et surtout cette scène où on le voit descendre la vitre de sa CX pour permettre à un photographe de faire son travail. Mais la vraie dette de *Reporters*, c'est bien sûr Francis Apesteeguy, qui « s'est révélé être un acteur formidable », comme le dit Depardon dans le commentaire enregistré pour le DVD. Au-delà d'un physique avantageux, Apesteeguy est alors l'archétype de ces paparazzi que la mort de la princesse de Galles n'a pas encore mis au ban de la société. Et la séquence où il poursuit et coince l'acteur Richard Gere fait désormais figure de classique. César du meilleur documentaire en 1982, no-

miné aux Oscars la même année, ce film de Raymond Depardon inaugure brillamment une carrière de cinéaste du réel dont les opus suivants sont tout aussi remarquables.

En 1983, il tourne *Faits divers*, dans lequel il suit, pendant trois mois, les policiers du V^e arrondissement de Paris. En 1987, c'est *Urgences*, poignante plongée au cœur du service des urgences psychiatriques de l'Hôtel-Dieu. Et en 1994, après de longs mois de négociations, il obtient l'autorisation de filmer le parcours de personnes arrêtées en flagrants délits, de leur arrivée au dépôt de la Préfecture de police de Paris jusqu'à l'entretien avec l'avocat. *Délits flagrants* obtiendra le César du meilleur documentaire l'année suivante.

Outre ces quatre films et deux courts-métrages, *10 minutes de silence pour John Lennon* (1980) et *New York, N. Y.* (1986), le grand intérêt de cette édition en DVD réside dans l'entretien inédit tourné pour l'occasion. Prévu pour ne durer qu'une demi-heure, il atteint en fait les deux heures, au cours desquelles Raymond Depardon revient sur le tournage de ses films. Et c'est passionnant.

Olivier Mauraisin

■ 1 coffret de 4 DVD, couleur, français, sous-titrage anglais, 525 min., Arte Vidéo, 316 F (48,17 €). Sortie le 8 novembre. (Prix indicatifs).

EVA
SION

Publicités

PARIS

SORBONNE

HÔTEL DIANA * *

73, rue Saint-Jacques - Paris 5e
Chambre avec bains - W-C
T.V. couleur - Tél. direct.
De 350 F à 480 F
Tél. : 01.43.54.92.55 - Fax : 01.46.34.24.30

LOCATION DEMEURES DE CHARME

C

UENDET

Propose depuis 27 ans la plus belle collection de villas, fermes, appartements en châteaux et dans les villes d'art aux amateurs de culture et calme, de confort et qualité.

Catalogue Italie 2001
(Toscane, Ombrie, Vénétie, Rome, Positano, Capri...) 464 pages, 30 F.

Catalogue France 2001
(Côte d'Azur, Provence, Bretagne...) 176 pages, 20 F.

Catalogue Espagne-Portugal 2001
(Catalogne, Andalousie, Algarve) 96 pages, 10 F.



N° Vert 0800 900381 - 912692 - 907885 - 907886
www.cuendet.com e-mail: internet@cuendet.com

PARIS

Hôtel Boileau * *

Calme et sérénité en plein cœur du 16^{ème}
Sélectionné - Gault millau 2000,
Hôtels de charme à Paris 2000
Proximité de Roland Garros, P^{te} Versailles
81, rue Boileau - 75016 PARIS
PRIX : 420 F à 485 F
Tél. 01.42.88.83.74 - www.hotel-boileau.com

HAUTES-ALPES

VOTRE SÉJOUR EN QUEYRAS

300 jours de
soleil par an
ST-VERAN
Piscine, tennis, balnéo, jeux d'enfant
Hébergement : Hôtels 2 ou 3 ***
Résidence hôtel ou studios
Plus haute commune 2040 m.
Site classé, chalets du XVIII^e
Hôtel BEAUREGARD * * ☎ 04.92.45.86.86
ARVIEUX
Au pied du fameux col de
l'Izoard 1800 m.
Ferme de l'IZOARD * * * * ☎ 04.92.46.89.00
1/2 Pension de 255 à 390 F/jour
Pension de 317 à 451 F/jour
Résidence à partir de 2000 F/semaine
Se recommander du "Monde"

Renseig. publicité : ☎ 01.42.17.39.63

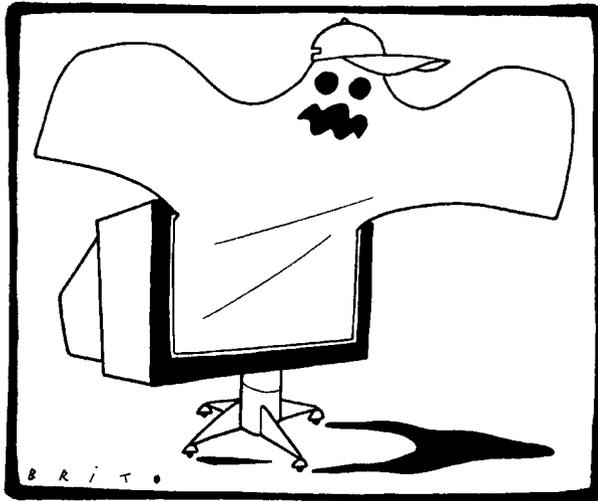


« Le Lycée », surréaliste

En tant qu'élèves de première du lycée Maurice-Utrillo de Stains (Seine-Saint-Denis) classé « zone sensible », nous nous opposons à l'image des lycées de banlieues que donne la série « Le Lycée », diffusée sur M 6. En effet, elle n'est nullement représentative de la vie scolaire que nous menons. Nous avons été subjugués par la concentration extrême de la violence qui est présente dans cette fiction prétendument réaliste. En fait, la fréquence énoncée de trois ou quatre bagarres par jour, par exemple, est surréaliste. De même, on a rarement vu un enseignant frapper un élève. Peut-être que toutes les aventures qui arrivent aux acteurs du « Lycée » se fondent sur une réalité. Mais sans doute sur la réalité d'un seul lycée, sur une seule année scolaire.

Cette série conduit, selon nous, les personnes ne connaissant pas la banlieue à avoir une représentation d'elle encore plus négative et stigmatisante pour ceux qui y vivent. Pis encore, l'étiquette « banlieusard » ne nous fermera-t-elle pas certaines portes ?

Elèves de 1^{re} ES1 du lycée polyvalent Maurice-Utrillo Stains (Seine-Saint-Denis) par courrier électronique



France 2 et le Tour de France

A l'occasion du procès Festina, le traitement du dopage dans le cyclisme par la rédaction de France 2 apparaît très ambigu. D'un côté, les comptes-rendus d'audience dépeignent les cyclistes comme des toxicomanes qui enfonce des seringues avant les pédales. Mais, de l'autre, en tant que diffuseur du Tour de France, la chaîne ne veut pas complètement scier la branche sur laquelle elle est assise.

C'est pourquoi, pour faire diversion après les témoignages de repentis, deux reportages de l'émission de 20 heures du 26 octobre étaient

consacrés au parcours, révélé ce jour-là, du Tour de l'an prochain. Ces sujets rapportaient, entre autres, les propos du directeur d'une équipe engagée, qui minimisait les révélations du procès Festina, considérant qu'elles ne concernaient que quelques individus et ne devaient pas porter ombrage au reste du peloton.

La suite montrait des images d'un petit village de France en état d'ébullition à l'idée d'accueillir le Tour dans huit mois, et où l'enthousiasme pour le vélo faisait plaisir à voir. Ces reportages nous laissaient sur une note d'optimisme et sur l'idée que, cet été encore, c'est l'audience de France 2 qu'il faudra doper.

Hervé Prat

Paris
par courrier électronique

Les obsèques de Bakary Diallo

Mercredi 11 octobre, dernier épisode du feuilleton « Le Lycée » sur M 6. On s'y croirait. Sauf à la fin, lors des obsèques du jeune « black », Bakary Diallo. La scène se déroule dans un cimetière de banlieue – jusqu'ici tout va bien – sur fond de musique d'inspiration sacrée chrétienne – là, nous commençons à tiquer – en présence d'un prêtre catholique célébrant une sorte d'office devant la tombe avec la famille et des professeurs du défunt qui tous effectuent le signe de croix... Patatras ! Rien ne va plus. Et nous nous sentons le devoir de livrer ici quelques informations essentielles aux concepteurs de cette série qui se veut ancrée dans la réalité de nos banlieues métissées des années 2000.

Diallo, donc, est un nom peut que l'on retrouve dans de nombreux pays d'Afrique de l'Ouest, de la Mauritanie au Niger, en passant par la Guinée et la Côte d'Ivoire. Les Peuls sont dans leur très grande majorité musulmans, c'est même sans doute le peuple qui a le plus propagé l'islam dans cette région du monde. Bien sûr, il existe une petite minorité de Diallo chrétiens, mais tout doute quant à la religion

de la famille du personnage de la série nous est ôté par son prénom indéniablement musulman : Bakary.

La scène des obsèques chrétiennes de Bakary Diallo est donc totalement absurde, aussi invraisemblable que le serait, par exemple, un enterrement musulman pour un Jean Dupont dans un cimetière malien...

Ce qui nous inquiète, derrière cette anomalie apparemment sans conséquence, c'est l'ignorance qui perdure dans nos sociétés à l'égard de l'islam (deuxième religion de France), c'est aussi la difficulté à accueillir autrui avec ses différences et à lui donner sa place sans chercher à l'englober. Et, si l'on réfléchit plus loin encore, c'est une certaine ambiguïté cultivée dans l'application de la notion de laïcité (qui à cet égard est pourtant claire) qui garantit l'exercice des cultes au sein de la République française sans discrimination.

Ibèa Miské-Atondi (anthropologue) et Karim Miské (réalisateur) Marseille (Bouches-du-Rhône) par courrier électronique

POUR NOUS ÉCRIRE.
Adresser vos lettres au Monde Télévision, 21 bis, rue Claude-Bernard, 75242 Paris Cedex 05, ou sur Internet : rtv@lemonde.fr.

EVASION

Publicités

“Bon pour”
dormir sous les étoiles...

Promos Sahara
en nov.-déc.

NOMADE
AVENTURE

...sur l'un de nos
150 voyages d'aventure
dans les
montagnes & déserts
à pied ou en 4x4
à prix très malins

“bon pour”
une brochure gratuite : 01 46 33 71 71
www.nomade-aventure.com



Compagnie Italienne de Tourisme

FLORENCE EXPRESS

Avion + 48h. location de voiture cat. B kilométrage illimité
+ 2 nuits d'hôtel 2* et petits-déjeuners **1 995 F TTC**

ROME EXPRESS

Avion + 2 nuits d'hôtel et petits-déjeuners **1 690 F TTC**

Prix minimum par personne au départ de Paris
Base 2 personnes - Valable du 6/11 au 22/12/2000.

Rens. et inscription au : 08 10 00 70 70 - Minitel 3615 CIT EVASION (1,29 F/mn)
www.citvoyages.com - Email : cit.incoming@wanadoo.fr

L: 075 95 0167 - Concept IPC

ANYWAY.com

VOLS ALLER/RETOUR*
Taxes aéroport comprises

MARRAKECH	@ 1190F	LOS ANGELES	@ 2300F
TUNIS	@ 1040F	MIAMI	@ 2450F
BOSTON	@ 2015F	NEW YORK	@ 1980F
CHICAGO	@ 2145F	SAN FRANCISCO	@ 2300F
LARNACA	@ 1895F		

WEEK-ENDS

(vol + 2 nuits hôtel 2* + 2 petit-déjeuners)

VIENNE	à partir de 1935F
ROME	à partir de 1925F
ROTTERDAM	à partir de 1825F

www.anyway.com

0 803 008 008 - 3615 ANYWAY*****

* Prix par personne à partir de, susceptible de changement sans préavis. Pour la validité, nous consulter.
** 0,99F / min. *** 2,23F / mn

AnyWay Ltd. 075960011, RCS Paris B391482452, Caution Bancaire Banque de Boecque de Beau, ARCP - Générali Assurance et APS

caedren solitaire